



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 966

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1982

*Treaties and international agreements registered
or filed and recorded with the Secretariat
of the United Nations*

VOLUME 966

1975

I. Nos. 13930-13942

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 29 April 1975 to 7 May 1975*

	<i>Page</i>
No. 13930. Netherlands and Austria:	
Convention on social security (with final protocol). Signed at The Hague on 7 March 1974	
Agreement for the implementation of the above-mentioned Convention (with annex). Signed at The Hague on 7 March 1974	3
No. 13931. United Nations and Egypt:	
Agreement regarding the arrangements for the Habitat Regional Preparatory Conference for Africa to be held in Cairo on 26 June 1975. Signed at New York on 1 May 1975	113
No. 13932. United Nations and Sweden:	
Agreement regarding the arrangements for the Seminar on "Alternatives to Imprisonment" to be held in Sweden 26-30 May 1975 by the United Nations with the assistance of the Lutheran World Federation. Signed at New York on 29 April and 1 May 1975	115
No. 13933. Federal Republic of Germany and Guatemala:	
Agreement concerning scheduled international air service. Signed at Guatemala on 24 July 1968	
Exchange of notes constituting an arrangement relating to air routes. Guatemala, 24 July 1968	117
No. 13934. Federal Republic of Germany and Yugoslavia:	
Treaty concerning judicial assistance in criminal matters. Signed at Bonn on 1 October 1971	153
No. 13935. Federal Republic of Germany and Brazil:	
Treaty concerning the entry of nuclear ships into Brazilian waters and their stay in Brazilian ports. Signed at Brasilia on 7 June 1972	183

*Traités et accords internationaux enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat
de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 966

1975

I. Nos 13930-13942

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 29 avril au 7 mai 1975*

	<i>Pages</i>
N° 13930. Pays-Bas et Autriche :	
Convention sur la sécurité sociale (avec protocole final). Signée à La Haye le 7 mars 1974	
Accord relatif à l'exécution de la Convention susmentionnée (avec annexe). Signé à La Haye le 7 mars 1974	3
N° 13931. Organisation des Nations Unies et Égypte :	
Accord relatif à l'organisation de la Conférence préparatoire régionale de l'habitat pour l'Afrique devant se tenir au Caire le 26 juin 1975. Signé à New York le 1 ^{er} mai 1975	113
N° 13932. Organisation des Nations Unies et Suède :	
Accord relatif à un séminaire sur le thème «Les solutions autres que l'emprisonnement» devant être organisé en Suède du 26 au 30 mai 1975 par l'Organisation des Nations Unies avec l'assistance de la Fédération luthérienne mondiale. Signé à New York le 29 avril et le 1 ^{er} mai 1975	115
N° 13933. République fédérale d'Allemagne et Guatemala :	
Accord relatif aux services aériens réguliers internationaux. Signé à Guatemala le 24 juillet 1968	
Échange de notes constituant un arrangement relatif aux routes aériennes. Guatemala, 24 juillet 1968	117
N° 13934. République fédérale d'Allemagne et Yougoslavie :	
Traité relatif à l'entraide judiciaire en matière pénale. Signé à Bonn le 1 ^{er} octobre 1971	153
N° 13935. République fédérale d'Allemagne et Brésil :	
Traité relatif à l'entrée des navires nucléaires dans les eaux brésiliennes et à leur séjour dans les ports brésiliens. Signé à Brasília le 7 juin 1972	183

	<i>Page</i>
No. 13936. Federal Republic of Germany and Morocco:	
Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital (with final protocol and exchange of letters). Signed at Rabat on 7 June 1972.....	207
No. 13937. Federal Republic of Germany and Australia:	
Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital and to certain other taxes (with protocol). Signed at Melbourne on 24 November 1972	255
No. 13938. Federal Republic of Germany and Austria:	
Agreement concerning co-operation with respect to land use. Signed at Vienna on 11 December 1973	301
No. 13939. Federal Republic of Germany and United States of America:	
Exchange of notes constituting an arrangement concerning the reciprocal acceptance of airworthiness certifications for imported aircraft. Bonn, 12 March and 31 May 1974	309
No. 13940. Denmark and Kenya:	
Exchange of notes constituting an agreement concerning Danish financial assistance towards extension of the Naivasha Dairy Training School. Nairobi, 14 and 21 January 1975	321
No. 13941. Denmark and United Republic of Tanzania:	
Exchange of notes constituting an agreement concerning Danish financial assistance toward construction of a College of National Education at Monduli. Dar es Salaam, 28 January 1975	327
No. 13942. United States of America and Iran:	
Exchange of notes constituting an agreement relating to privileges and immunities for American technicians assisting in modernization program of the Iranian Armed Forces. Tehran, 24 and 30 May 1973	333
 ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i>	
No. 4789. Agreement concerning the adoption of uniform conditions of approval and reciprocal recognition of approval for motor vehicle equipment and parts. Done at Geneva on 20 March 1958:	
Entry into force of Regulation No. 31 in respect of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Sweden	340
Application of Regulation No. 31 by Netherlands	355
No. 4813. Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Federal Republic of Germany relating to certificates of airworthiness for imported aircraft. Signed at Bonn on 11 December 1958:	
Termination	372

	<i>Pages</i>
N° 13936. République fédérale d'Allemagne et Maroc :	
Convention en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole final et échange de lettres). Signée à Rabat le 7 juin 1972	207
N° 13937. République fédérale d'Allemagne et Australie :	
Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu ou sur la fortune et d'autres impôts (avec protocole). Signée à Melbourne le 24 novembre 1972	255
N° 13938. République fédérale d'Allemagne et Autriche :	
Accord relatif à la coopération en matière de planification régionale. Signé à Vienne le 11 décembre 1973	301
N° 13939. République fédérale d'Allemagne et États-Unis d'Amérique :	
Échange de notes constituant un arrangement relatif à la reconnaissance réciproque des certificats de navigabilité pour les aéronefs importés. Bonn, 12 mars et 31 mai 1974	309
N° 13940. Danemark et Kenya :	
Échange de notes constituant un accord relatif à une assistance financière danoise en vue de l'agrandissement de l'École professionnelle laitière de Naivasha. Nairobi, 14 et 21 janvier 1975	321
N° 13941. Danemark et République-Unie de Tanzanie :	
Échange de notes constituant un accord relatif à une assistance financière danoise en vue de la construction d'un institut de l'éducation nationale à Monduli. Dar es-Salam, 28 janvier 1975	327
N° 13942. États-Unis d'Amérique et Iran :	
Échange de notes constituant un accord relatif aux privilèges et immunités des techniciens américains qui apportent leur assistance au programme de modernisation des forces armées iraniennes. Téhéran, 24 et 30 mai 1973	333
 ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies	
N° 4789. Accord concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des équipements et pièces de véhicules à moteur. Fait à Genève le 20 mars 1958 :	
Entrée en vigueur du Règlement n° 31 à l'égard du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et de la Suède	356
Application du Règlement n° 31 par les Pays-Bas	371
N° 4813. Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne relatif à la délivrance de certificats de navigabilité pour les aéronefs importés. Signé à Bonn le 11 décembre 1958 :	
Abrogation	372

	<i>Page</i>
No. 5269. Exchange of notes constituting an agreement between the United States of America and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland relating to a ballistic missile early warning station at Fylingdales Moor, Yorkshire. London, 15 February 1960:	
Amendments to paragraphs 3 (<i>d</i>) and 7 of the memorandum annexed to the above-mentioned Agreement	373
No. 7408. Agreement establishing the African Development Bank. Done at Khartoum on 4 August 1963:	
Accession by Guinea-Bissau	374
No. 8940. European Agreement concerning the International Carriage of Dangerous Goods by Road (ADR). Done at Geneva on 30 September 1957:	
Accession by Poland	374
No. 9358. Exchange of notes constituting an agreement between Israel and the United States of America regarding reciprocal acceptance of certificates of airworthiness for imported aircraft. Washington, 23 July 1968:	
Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement. Washington, 4 September 1974	375
No. 10431. Agreement for cooperation between the United States of America and the Republic of Austria concerning civil uses of atomic energy. Signed at Washington on 11 July 1969:	
Amendment to the above-mentioned Agreement. Signed at Washington on 14 June 1974	379
No. 10851. Exchange of notes constituting an agreement between the United States of America and Mexico concerning continuation of the Co-operative Meteorological Observation Program between the United States of America and the United Mexican States. Mexico, D.F., and Tlatelolco, 31 July 1970:	
Exchange of notes constituting an agreement amending and extending the above-mentioned Agreement (with memorandum of agreement). Mexico, D.F., and Tlatelolco, 3 September 1974	391
No. 11783. Exchange of notes constituting an agreement between the United States of America and Haiti concerning trade in cotton textiles. Port-au-Prince, 19 October and 3 November 1971:	
Exchange of notes constituting an agreement modifying the above-mentioned Agreement, as amended. Port-au-Prince, 12 and 13 September 1974	408
No. 12254. Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Vietnam for sales of agricultural commodities. Signed at Saigon on 29 August 1972:	
Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement, as amended. Saigon, 11 November 1974	412

	<i>Pages</i>
N° 5269. Échange de notes constituant un accord entre les États-Unis d'Amérique et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord relatif à une station de préalerte contre les engins halistiques à Fylingdales Moor (Yorkshire). Londres, 15 février 1960 :	
Amendements aux paragraphes 3 <i>d</i> et 7 du mémorandum annexé à l'Accord susmentionné.....	373
N° 7408. Accord portant création de la Banque africaine de développement. Fait à Khartoum le 4 août 1963 :	
Adhésion de la Guinée-Bissau	374
N° 8940. Accord européen relatif au transport international des marchandises dangereuses par route (ADR). Fait à Genève le 30 septembre 1957 :	
Adhésion de la Pologne	374
N° 9358. Échange de notes constituant un accord entre Israël et les États-Unis d'Amérique relatif à la reconnaissance réciproque des certificats de navigabilité pour les aéronefs importés. Washington, 23 juillet 1968 :	
Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné. Washington, 4 septembre 1974	377
N° 10431. Accord de coopération entre les États-Unis d'Amérique et la République d'Autriche concernant l'utilisation de l'énergie atomique à des fins civiles. Signé à Washington le 11 juillet 1969 :	
Avenant à l'Accord susmentionné. Signé à Washington le 14 juin 1974	387
N° 10851. Échange de notes constituant un accord entre les États-Unis d'Amérique et le Mexique sur la poursuite du Programme de coopération en matière d'observations météorologiques entre les États-Unis d'Amérique et les États-Unis du Mexique. Mexico et Tlatelolco, 31 juillet 1970 :	
Échange de notes constituant un accord modifiant et prorogeant l'Accord susmentionné (avec mémorandum d'accord). Mexico et Tlatelolco, 3 septembre 1974	402
N° 11783. Échange de notes constituant un accord entre les États-Unis d'Amérique et Haïti relatif au commerce des textiles de coton. Port-au-Prince, 19 octobre et 3 novembre 1971 :	
Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné, tel qu'amendé. Port-au-Prince, 12 et 13 septembre 1974	410
N° 12254. Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République du Viet-Nam relatif à la vente de produits agricoles. Signé à Saigon le 29 août 1972 :	
Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné, tel que modifié. Saigon, 11 novembre 1974	414

	<i>Page</i>
No. 13363. Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Vietnam for sales of agricultural commodities. Signed at Saigon on 9 November 1973:	
Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement, as amended. Saigon, 11 November 1974	416
No. 13629. Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Arab Republic of Egypt for sales of agricultural commodities. Signed at Cairo on 7 June 1974:	
Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement. Cairo, 11 and 12 September 1974	420
No. 13633. Exchange of letters constituting an agreement between the United States of America and the United Mexican States relating to the detection of opium poppy cultivation. Mexico City, 10 and 24 June 1974:	
Exchange of letters constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement. Mexico City, 19 September 1974	424

	<i>Pages</i>
N° 13363. Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République du Viet-Nam relatif à la vente de produits agricoles. Signé à Saigon le 9 novembre 1973 :	
Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné, tel que modifié. Saigon, 11 novembre 1974.....	418
N° 13629. Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République arabe d'Égypte relatif à la vente de produits agricoles. Signé au Caire le 7 juin 1974 :	
Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné. Le Caire, 11 et 12 septembre 1974.....	422
N° 13633. Échange de lettres constituant un accord entre les États-Unis d'Amérique et les États-Unis du Mexique relatif à la détection des cultures de pavot. Mexico, 10 et 24 juin 1974 :	
Échange de lettres constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné. Mexico, 19 septembre 1974.....	426

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I) established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme «traité» et l'expression «accord international» n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de «traité» ou d'«accord international» si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 29 April 1975 to 7 May 1975

Nos. 13930 to 13942

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 29 avril 1975 au 7 mai 1975

Nos 13930 à 13942

No. 13930

**NETHERLANDS
and
AUSTRIA**

**Convention on social security (with final protocol). Signed
at The Hague on 7 March 1974**

**Agreement for the implementation of the above-mentioned
Convention (with annex). Signed at The Hague on
7 March 1974**

Authentic texts: Dutch and German.

Registered by the Netherlands on 29 April 1975.

**PAYS-BAS
et
AUTRICHE**

**Convention sur la sécurité sociale (avec protocole final).
Signée à La Haye le 7 mars 1974**

**Accord relatif à l'exécution de la Convention susmentionnée
(avec annexe). Signé à La Haye le 7 mars 1974**

Textes authentiques : néerlandais et allemand.

Enregistrés par les Pays-Bas le 29 avril 1975.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST TUSSEN HET KONINKRIJK DER NEDERLANDEN
EN DE REPUBLIEK OOSTENRIJK INZAKE SOCIALE ZEKER-
HEID

Het Koninkrijk der Nederlanden en
de Republiek Oostenrijk,
Geleid door de wens de onderlinge betrekkingen tussen de beide Staten op het
gebied van de sociale zekerheid te regelen,
Hebben besloten de volgende Overeenkomst te sluiten:

TITEL I

ALGEMENE BEPALINGEN

Artikel 1. 1. In deze Overeenkomst wordt verstaan onder:

1. „Oostenrijk” de Republiek Oostenrijk; „Nederland” het Koninkrijk der Nederlanden;
2. „grondgebied”
 - wat Oostenrijk betreft, het grondgebied van Oostenrijk;
 - wat Nederland betreft, het grondgebied van het Koninkrijk in Europa;
3. „onderdaan”
 - wat Oostenrijk betreft, een Oostenrijkse staatsburger of een tot de Duitse taalgemeenschap behorende persoon (volksduitsers) die staatloos is of wiens nationaliteit onbekend is en die op 11 juli 1953, op 1 januari 1961 of op 27 november 1961 anders dan tijdelijk op Oostenrijks grondgebied verbleef;
 - wat Nederland betreft, een persoon van Nederlandse nationaliteit;
4. „wetgeving” of „wettelijke regeling” de wetten, regelingen en statutaire bepalingen welke op de in artikel 2, eerste lid, genoemde takken van sociale zekerheid betrekking hebben en op het grondgebied van een Overeenkomstsluitende Staat of op een deel van dit grondgebied van kraecht zijn;
5. „bevoegde autoriteit”
 - wat Oostenrijk betreft de Bondsminister voor Sociale Zaken, inzake de Kinderbijslag de Bondsminister van Financiën;
 - wat Nederland betreft, de Minister van Sociale Zaken, inzake de verstrekkingen van de ziekteverzekering de Minister van Volksgezondheid en Milieuhygiëne;
6. „orgaan” het lichaam dat of de autoriteit welke belast is met de uitvoering van de in artikel 2 genoemde wettelijke regelingen of een deel daarvan;
7. „bevoegd orgaan” het krachtens de toe te passen wettelijke regelingen bevoegde orgaan;
8. „gezinlid” een gezinslid overeenkomstig de wettelijke regelingen van de Overeenkomstsluitende Staat waar het orgaan voor rekening waarvan de prestaties moeten worden verleend, is gevestigd;
9. „tijdvakken van verzekering” tijdvakken van premiebetaling, van arbeid, van beroepswerkzaamheden of van wonen, welke in de wetgeving waaronder zij

werden vervuld als tijdvakken van verzekering worden omschreven of aangemerkt, alsmede andere tijdvakken welke volgens de betrokken wetgeving met tijdvakken van verzekering zijn gelijkgesteld;

10. „tijdvakken van premiebetaling” tijdvakken waarover volgens de wetgeving van een Overeenkomstsluitende Staat premie is betaald of geacht wordt te zijn betaald;

11. „gelijkgestelde tijdvakken” tijdvakken welke met tijdvakken van premiebetaling zijn gelijkgesteld;

12. „uitkering”, „rente” of „pensioen” een uitkering, rente of pensioen, met inbegrip van alle bedragen ten laste van de openbare middelen, toeslagen, verhogingen in verband met aanpassing aan het loon- of prijsniveau, aanvullende uitkeringen, alsmede afkoopsommen en bedragen welke bij wijze van premierestitutie worden uitbetaald, met uitzondering evenwel van de vereffeningstoelage (*Ausgleichszulage*) krachtens de Oostenrijkse wetgeving.

2. In deze Overeenkomst hebben andere termen de betekenis welke daaraan in de desbetreffende wettelijke regelingen wordt gegeven.

Artikel 2. 1. Deze Overeenkomst is van toepassing

1. in Oostenrijk op de wettelijke regelingen inzake

- a) de ziekteverzekering;
- b) de ongevallenverzekering;
- c) de pensioenverzekering;
- d) de werkloosheidsverzekering;
- e) de kinderbijslag;

2. in Nederland op de wettelijke regelingen inzake

- a) de ziekteverzekering;
- b) de arbeidsongeschiktheidsverzekering voor werknemers;
- c) de ouderdomsverzekering;
- d) de weduwen- en wezenverzekering;
- e) de werkloosheidsverzekering;
- f) de kinderbijslag.

2. Deze Overeenkomst is eveneens van toepassing op alle wettelijke regelingen waarbij de in het eerste lid genoemde wettelijke regelingen worden samengevoegd, gewijzigd of aangevuld.

3. Deze Overeenkomst is niet van toepassing op wettelijke regelingen inzake een nieuw stelsel of een nieuwe tak van sociale zekerheid en evenmin op regelingen ten behoeve van slachtoffers van oorlogshandelingen of de gevolgen daarvan; voorts is deze Overeenkomst niet van toepassing op de Oostenrijkse wettelijke regelingen inzake de ziekteverzekering van de nagelaten betrekkingen van dienstplichtige militairen en de ziekte- en ongevallenverzekering van invalide dienstplichtige militaire die een beroepsopleiding ontvangen, noch op de wettelijke regeling inzake de verzekering van notarissen.

4. In de betrekkingen tussen de Overeenkomstsluitende Staten dient geen rekening te worden gehouden met wettelijke regelingen welke uit overeenkomsten met derde Staten of uit supra-nationaal recht voortvloeien, noch met wettelijke regelingen welke ter uitvoering daarvan zijn getroffen, voor zover deze geen voorschriften inzake verzekeringslasten inhouden.

Artikel 3. Voor de toepassing van de wetgeving van een Overeenkomstsluitende Staat worden met de onderdanen van deze Staat gelijkgesteld

- a) de onderdanen van de andere Overeenkomstsluitende Staat,
- b) vluchtelingen in de zin van artikel 1 van het Verdrag betreffende de status van vluchtelingen van 28 juli 1951 die gewoonlijk op het grondgebied van een Overeenkomstsluitende Staat verblijven.

Artikel 4. 1. Wat de toelating tot de vrijwillige verzekering of de vrijwillig voortgezette verzekering ingevolge de wetgeving van een Overeenkomstsluitende Staat betreft, worden de krachtens de wetgeving van de andere overeenkomstsluitende Staat vervulde tijdvakken van verzekering, voor zover nodig, als tijdvakken van verzekering beschouwd welke krachtens de wetgeving van eerstbedoelde Staat zijn vervuld.

2. Ter zake van de ziekteverzekering is het eerste lid van overeenkomstige toepassing op degenen die hun recht op toelating tot de vrijwillig voortgezette verzekering ingevolge de Oostenrijkse wetgeving aan de verzekering van een ander ontlenen.

3. Indien er ingevolge de wetgevingen van beide Overeenkomstsluitende Staten recht bestaat op toelating tot de vrijwillige verzekering of de vrijwillig voortgezette verzekering, kan de belanghebbende van dit recht slechts overeenkomstig de wetgeving van een der Overeenkomstsluitende Staten gebruik maken.

Artikel 5. De pensioenen, renten en andere uitkeringen, met uitzondering van de uitkeringen bij werkloosheid, welke door een onderdaan van een Overeenkomstsluitende Staat of zijn nagelaten betrekkingen dan wel door een vluchteling in de zin van artikel 3, onder b) op grond van de wetgeving van een Overeenkomstsluitende Staat zijn verkregen, kunnen niet worden verminderd, gewijzigd, geschorst, ingetrokken of verbeurd verklaard op grond van het feit dat deze persoon woonachtig is op het grondgebied van de Overeenkomstsluitende Staat waar het orgaan dat de uitkering is verschuldigd niet is gevestigd.

Artikel 6. Krachtens deze Overeenkomst kan geen recht worden verkregen of gehandhaafd om op grond van de wetgevingen van de Overeenkomstsluitende Staten verschillende uitkeringen van dezelfde aard of verschillende uitkeringen welke betrekking hebben op eenzelfde tijdvak van verzekering te genieten. Deze bepaling is niet van toepassing op de uitkeringen, toegekend volgens Titel III, Hoofdstukken 2 en 3.

Artikel 7. 1. Voor zover krachtens de wetgeving van een Overeenkomstsluitende Staat het genot van een prestatie inzake sociale verzekering of van andere uitkeringen of inkomsten of het verrichten van beroepswerkzaamheden of het bestaan van een rechtsverhouding op het gebied der sociale verzekering wettelijke gevolgen heeft voor een prestatie inzake sociale verzekering, voor de verzekeringsplicht, voor de vrijstelling van de verzekering of voor de vrijwillige verzekering, heeft het genot van soortgelijke prestaties of andere uitkeringen of inkomsten uit de andere Overeenkomstsluitende Staat of het verrichten van soortgelijke beroepswerkzaamheden of het bestaan van een soortgelijke rechtsverhouding in de andere Overeenkomstsluitende Staat, dezelfde gevolgen.

2. Het eerste lid is niet van toepassing ten aanzien van de samenloop van pensioenen (renten) van dezelfde aard welke volgens Titel III, Hoofdstuk 2 en 3 zijn vastgesteld.

TITEL II

BEPALINGEN OMTRENT DE TOE TE PASSEN WETGEVING

Artikel 8. 1. Onverminderd het bepaalde in de artikelen 9 en 10 is op degenen die beroepsarbeid verrichten de wetgeving van die Overeenkomstsluitende Staat van toepassing op het grondgebied waarvan deze arbeid wordt verricht. Voor degenen die arbeid in loondienst verrichten, geldt deze bepaling ook indien de woonplaats van de werknemer of het domicilie van zijn werkgever op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Staat is gelegen.

2. Indien volgens het eerste lid de wetgevingen van beide Overeenkomstsluitende Staten gelijktijdig zouden moeten worden toegepast, gelden de volgende regels:

- a) Ingeval gelijktijdig arbeid als werknemer en als zelfstandige wordt verricht, is de wetgeving van de Overeenkomstsluitende Staat van toepassing op het grondgebied waarvan de arbeid als werknemer wordt verricht.
- b) Ingeval als zelfstandige gelijktijdig arbeid wordt verricht, is de wetgeving van de Overeenkomstsluitende Staat van toepassing op het grondgebied waarvan de zelfstandige woont.

Artikel 9. 1. Indien een werknemer die op het grondgebied van een Overeenkomstsluitende Staat is tewerkgesteld door een onderneming waaraan hij normaal is verbonden, door deze onderneming wordt gedetacheerd op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Staat teneinde aldaar voor haar rekening arbeid te verrichten, blijft gedurende de eerste 24 maanden van deze detachingsperiode de wetgeving van eerstbedoelde Staat van toepassing alsof hij nog op diens grondgebied werkzaam was.

2. Indien een werknemer in dienst van een onderneming voor luchtvervoer, gevestigd op het grondgebied van een Overeenkomstsluitende Staat, vanuit dit grondgebied naar dat van de andere Overeenkomstsluitende Staat wordt gedetacheerd, blijft de wetgeving van eerstbedoelde Staat van toepassing alsof hij nog op diens grondgebied werkzaam was. Indien een Nederlandse onderneming voor luchtvervoer in Oostenrijk een filiaal of een duurzame vertegenwoordiging heeft, is op de werknemers de oostenrijkse wetgeving van toepassing.

3. Indien een werknemer in dienst van een vervoersonderneming, gevestigd op het grondgebied van een Overeenkomstsluitende Staat, op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Staat wordt tewerkgesteld, blijft de wetgeving van eerstbedoelde Staat van toepassing alsof hij op diens grondgebied werkzaam was. Indien de onderneming op het grondgebied van de tweede Staat een filiaal heeft, is op de daarbij tewerkgestelde werknemers de wetgeving van deze Staat van toepassing.

4. Op de bemanning van een zeeschip is de wetgeving van toepassing van de Overeenkomstsluitende Staat op het grondgebied waarvan de onderneming waarbij de werknemers in dienst zijn, is gevestigd.

5. Indien een onderdaan van een Overeenkomstsluitende Staat die in dienst is van deze Staat of van een andere publiekrechtelijke werkgever uit deze Staat, op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Staat wordt tewerkgesteld, is de wetgeving van eerstbedoelde Staat van toepassing.

Artikel 10. 1. Behoudens het bepaalde in het vierde lid zijn diplomaten ten aanzien van hun voor de zendstaat verrichte diensten vrijgesteld van de in de ontvangende Staat geldende wetgeving inzake sociale zekerheid.

2. *a)* De in het eerste lid bedoelde vrijstelling geldt ook voor leden van het administratieve en technische personeel van de missie, evenals voor leden van het bedienend personeel van de missie, die geen onderdaan zijn van noch duurzaam verblijf houden in de ontvangende Staat.

b) Onverminderd het bepaalde sub *a)* kunnen de leden van het administratieve en technische personeel van de missie die onderdaan van de zendstaat zijn en duurzaam verblijf houden in de ontvangende Staat, binnen drie maanden na de aanvang der werkzaamheden, voor toepassing van de wetgeving van de zendstaat kiezen. De keuze wordt op de eerste dag van de volgende maand van kracht.

3. De in het eerste lid bedoelde vrijstelling geldt voorts voor particuliere bedienden die uitsluitend bij een diplomaat werkzaam zijn, voor zover zij

a) geen onderdaan zijn van, noch duurzaam verblijf houden in de ontvangende Staat en

b) onderworpen zijn aan de in de zendstaat of in een derde Staat geldende wetgeving inzake sociale zekerheid.

4. Indien een diplomaat personen in dienst heeft op wie de in het derde lid bedoelde vrijstelling niet van toepassing is, dient hij de wettelijke regelingen inzake sociale zekerheid in acht te nemen welke in de ontvangende Staat voor werkgevers gelden.

5. Het eerste tot en met het vierde lid zijn van overeenkomstige toepassing op beroepsconsuls en op de leden der door beroepsconsuls geleide consulaire vertegenwoordigingen, alsmede op de leden van het huispersoneel die uitsluitend in hun dienst staan.

Artikel 11. De bevoegde autoriteit van de Overeenkomstsluitende Staat waarvan de wetgeving overeenkomstig de artikelen 8 tot en met 10 van toepassing is, kan bepaalde werknemers of groepen van werknemers of zelfstandigen, indien dat in hun belang is, rekening houdende met de aard van hun werkzaamheden en de omstandigheden waaronder zij werkzaam zijn, vrijstellen van deze wetgeving op verzoek van de bevoegde autoriteit van de andere Overeenkomstsluitende Staat. In dit geval is de wetgeving van laatstbedoelde Staat op de betrokken personen van toepassing.

TITEL III

BIJZONDERE BEPALINGEN

Hoofdstuk I. ZIEKTE EN MOEDERSCHAP

Artikel 12. 1. Voor het recht op prestaties worden de volgens de wettelijke regelingen van beide Overeenkomstsluitende Staten in aanmerking te nemen tijdvakken van verzekering samengeteld, voor zover zij niet op hetzelfde tijdvak betrekking hebben.

2. Indien een persoon niet voldoet aan de voorwaarden voor het recht op prestaties ingevolge de wettelijke regeling van een Overeenkomstsluitende Staat, terwijl hij nog recht heeft op prestaties ingevolge de wettelijke regeling van de andere Overeenkomstsluitende Staat, heeft hij recht op het verlenen van prestaties met overeenkomstige toepassing van artikel 13, derde tot en met zesde lid.

Artikel 13. 1. Een persoon die volgens de wettelijke regeling van een Overeenkomstsluitende Staat recht heeft op verstrekkingen ontvangt gedurende een tijdelijk verblijf op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Staat ver-

strekkingen indien zijn gezondheidstoestand onmiddellijke geneeskundige behandeling, waaronder ook te verstaan opneming in een ziekenhuis, noodzakelijk maakt.

2. Een persoon die recht op verstrekkingen heeft volgens de wettelijke regeling van een Overeenkomstsluitende Staat en die op het grondgebied van deze Staat woont, behoudt dat recht indien hij zijn woonplaats naar het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Staat overbrengt.

De belanghebbende dient vóór de overbrenging toestemming van het bevoegde orgaan te hebben ontvangen. Deze toestemming mag alleen worden geweigerd indien de overbrenging van zijn woonplaats nadelig is voor zijn gezondheidstoestand of voor het ondergaan van de geneeskundige behandeling.

3. Wanneer een persoon overeenkomstig de voorgaande leden recht op verstrekkingen heeft, worden deze door het orgaan van zijn verblijfplaats of van zijn nieuwe woonplaats verleend, volgens de door dit orgaan toegepaste wettelijke regeling, in het bijzonder wat betreft de omvang en de wijze van verlenen; de duur van deze verstrekkingen wordt evenwel bepaald door de wettelijke regeling welke het bevoegde orgaan toepast.

4. In de gevallen bedoeld in het eerste en derde lid worden prothesen, hulpmiddelen van grotere omvang en andere belangrijke verstrekkingen slechts verleend indien het bevoegde orgaan daartoe machtiging verleent, behalve wanneer het verlenen van een zodanige verstrekking niet kan worden uitgesteld zonder het leven of de gezondheid van de belanghebbende ernstig in gevaar te brengen.

5. De voorgaande leden zijn van overeenkomstige toepassing op gezinsleden die tijdelijk op het grondgebied van een Overeenkomstsluitende Staat verblijven of hun woonplaats naar het grondgebied van een Overeenkomstsluitende Staat overbrengen nadat de omstandigheid welke tot het verlenen van verstrekkingen bij ziekte of moederschap kan leiden, is ingetreden.

6. De uitkeringen worden verleend volgens de door het bevoegde orgaan toegepaste wettelijke regeling.

Artikel 14. 1. De gezinsleden van een persoon die

- a) is aangesloten bij een orgaan van een Overeenkomstsluitende Staat of
- b) tegenover een orgaan van een Overeenkomstsluitende Staat recht heeft op verstrekkingen,

ontvangen, indien zij wonen op het grondgebied van de Overeenkomstsluitende Staat waar het bevoegde orgaan niet is gevestigd, verstrekkingen alsof de persoon aan wie zij hun recht ontleen, bij het orgaan van hun woonplaats aangesloten was. De omvang, de duur en de wijze van verlenen van de verstrekkingen worden bepaald door de wettelijke regeling welke dit orgaan toepast.

2. Wanneer de gezinsleden hun woonplaats overbrengen naar het grondgebied van de Overeenkomstsluitende Staat waarop het bevoegde orgaan is gevestigd, ontvangen zij verstrekkingen volgens de door dit orgaan toegepaste wettelijke regeling. Deze bepaling is eveneens van toepassing, wanneer de gezinsleden voor hetzelfde geval van ziekte of moederschap reeds verstrekkingen hebben genoten van de organen van de Overeenkomstsluitende Staat, op het grondgebied waarvan zij vóór de overbrenging van hun woonplaats hebben gewoond; indien de door het bevoegde orgaan toegepaste wettelijke regeling voorziet in een maximale duur voor het verlenen van verstrekkingen, wordt met het tijdvak waarover onmiddellijk vóór de overbrenging van de woonplaats verstrekkingen zijn verleend, rekening gehouden.

Artikel 15. Indien een persoon volgens dit hoofdstuk krachtens de wettelijke regelingen van beide Overeenkomstsluitende Staten aanspraak kan maken op prestaties bij moederschap, worden deze prestaties uitsluitend verleend volgens de wettelijke regeling van de Overeenkomstsluitende Staat op het grondgebied waarvan de bevalling heeft plaatsgevonden; hierbij wordt, voor zover nodig, rekening gehouden met de in artikel 12, eerste lid, bedoelde samentelling van tijdvakken.

Artikel 16. 1. Wanneer een rechthebbende op pensioenen of renten, verschuldigd krachtens de wettelijke regelingen van beide Overeenkomstsluitende Staten, op het grondgebied van een Overeenkomstsluitende Staat woont en hij aldaar op grond van de wettelijke regeling van deze Staat recht op verstrekkingen heeft, worden deze hem en zijn gezinsleden verleend door het orgaan van zijn woonplaats alsof hij uitsluitend recht had op een pensioen of rente op grond van de wettelijke regeling van de Overeenkomstsluitende Staat waar hij woont. Deze verstrekkingen komen voor rekening van het orgaan van de Staat waar de rechthebbende woont.

2. Wanneer een rechthebbende op een pensioen of rente, verschuldigd krachtens de wettelijke regeling van slechts een Overeenkomstsluitende Staat, op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Staat woont, worden hem en zijn gezinsleden verstrekkingen verleend door het orgaan van zijn woonplaats, alsof hij recht had op een pensioen of rente krachtens de wettelijke regeling van de Overeenkomstsluitende Staat waar hij woont. Deze verstrekkingen komen voor rekening van het bevoegde orgaan van de Staat waar het orgaan dat het pensioen of de rente verschuldigd is, gevestigd is.

3. Voor de toepassing van het tweede lid is artikel 13, derde en vierde lid van overeenkomstige toepassing.

4. Wanneer de gezinsleden van een rechthebbende op een pensioen of rente, verschuldigd krachtens de wettelijke regeling van een Overeenkomstsluitende Staat, op het grondgebied van de Overeenkomstsluitende Staat wonen waar de rechthebbende zelf niet woont, ontvangen zij verstrekkingen alsof het gezinshoofd in dezelfde Staat woonde; artikel 14 is van overeenkomstige toepassing.

5. Indien de wettelijke regeling van een Overeenkomstsluitende Staat bepaalt dat van een aan een rechthebbende toekomend pensioen of rente premie wordt ingehouden om de kosten van de verstrekkingen te dekken, is het orgaan dat het pensioen of de rente moet uitbetalen in de in dit artikel bedoelde gevallen gemachtigd deze premie, berekend overeenkomstig de betrokken wettelijke regeling, in te houden.

6. Het eerste en tweede lid zijn van overeenkomstige toepassing op degenen die een pensioen of rente hebben aangevraagd.

Artikel 17. De verstrekkingen bedoeld in artikel 12, tweede lid, artikel 13, eerste, tweede en vijfde lid, artikel 14, eerste lid en artikel 16, tweede, vierde en zesde lid, worden verleend

- in Oostenrijk: door de voor de verblijfplaats, onderscheidenlijk de woonplaats van de belanghebbende bevoegde „Gebietskrankenkasse für Arbeiter und Angestellte“ (Districtsziekenfonds voor arbeiders en bedienden).
- in Nederland: bij tijdelijk verblijf, door het Algemeen Nederlands Onderling Ziekenfonds, in de overige gevallen door het voor de woonplaats van de belanghebbende bevoegde ziekenfonds.

Artikel 18. 1. Het bevoegde orgaan vergoedt de overeenkomstig de artikelen 12, 13, 14 en 16 gemaakte kosten, met uitzondering van de administratiekosten, aan het orgaan van de verblijfplaats, onderscheidenlijk de woonplaats.

2. Om de administratieve gang van zaken te vereenvoudigen, kunnen de bevoegde autoriteiten overeenkomen dat voor alle of voor bepaalde soorten gevallen in plaats van afrekening der vergoedingen per geval, vaste bedragen betaald worden.

Hoofdstuk 2. OUDERDOM EN OVERLIJDEN (PENSIOENEN)

Artikel 19. Wanneer een persoon tijdvakken van verzekering heeft vervuld krachtens de wettelijke regelingen van beide Overeenkomstsluitende Staten, worden deze tijdvakken voor het verkrijgen van het recht op uitkering samengeteld, voor zover zij niet op hetzelfde tijdvak betrekking hebben. In welke omvang en op welke wijze met tijdvakken van verzekering rekening wordt gehouden, wordt beoordeeld naar de wetgeving van de Overeenkomstsluitende Staat krachtens de verzekering waarvan deze tijdvakken zijn vervuld.

Artikel 20. 1. Wanneer een persoon die tijdvakken van verzekering krachtens de wettelijke regelingen van beide Overeenkomstsluitende Staten heeft vervuld, of zijn nagelaten betrekkingen, aanspraak maakt op uitkeringen op grond van de wettelijke regelingen van beide Overeenkomstsluitende Staten, stelt het bevoegde orgaan de uitkeringen op de volgende wijze vast:

- a) Het orgaan van elke Overeenkomstsluitende Staat gaat, overeenkomstig de door dit orgaan toegepaste wettelijke regeling, na of de belanghebbende, rekening houdende met het samentellen van de tijdvakken van verzekering, recht op uitkering heeft;
- b) indien recht op uitkering bestaat, berekent het orgaan eerst het theoretische bedrag van de uitkering waarop aanspraak zou bestaan indien alle tijdvakken van verzekering waarmede krachtens de wettelijke regelingen van beide Overeenkomstsluitende Staten rekening moet worden gehouden alleen in de betrokken Staat in aanmerking ware te nemen. Indien het bedrag van de uitkering onafhankelijk is van de duur van de tijdvakken van verzekering wordt dit bedrag als theoretisch bedrag beschouwd;
- c) vervolgens berekent het orgaan op basis van het onder b) berekende bedrag de verschuldigde pro-rata uitkering naar verhouding van de duur van de tijdvakken van verzekering waarmede ingevolge de door dit orgaan toegepaste wettelijke regeling rekening moet worden gehouden tot de totale duur van de tijdvakken van verzekering waarmede ingevolge de wettelijke regelingen van beide Overeenkomstsluitende Staten rekening moet worden gehouden.

2. Voor de toepassing van het eerste lid wordt met tijdvakken van verzekering als volgt rekening gehouden:

- a) Wanneer een tijdvak van verplichte verzekering vervuld krachtens de wettelijke regeling van een Overeenkomstsluitende Staat, samenvalt met een tijdvak van vrijwillige verzekering, vervuld krachtens de wettelijke regeling van de andere Overeenkomstsluitende Staat, wordt alleen met het tijdvak van verplichte verzekering rekening gehouden.
- b) Wanneer een tijdvak van premiebetaling krachtens de wettelijke regeling van een Overeenkomstsluitende Staat samenvalt met een krachtens de wettelijke regeling van de andere Overeenkomstsluitende Staat gelijkgesteld tijdvak, wordt alleen met het tijdvak van premiebetaling rekening gehouden.
- c) Wanneer volgens het bepaalde sub a) geen rekening moet worden gehouden met tijdvakken van vrijwillige verzekering, worden de voor deze tijdvakken betaalde premies beschouwd als premies voor de aanvullende verzekering. Indien de betrokken wetgeving niet voorziet in een aanvullende verzekering, wordt met de

betrokken premies rekening gehouden alsof deze betaald werden met het oog op het verkrijgen van een hogere uitkering.

Artikel 21. Voor de toepassing van de artikelen 19 en 20 houden de bevoegde Oostenrijkse organen rekening met de volgende bepalingen:

1. Om vast te stellen krachtens welk stelsel van de pensioenverzekering tijdvakken geacht worden te zijn vervuld en krachtens welk stelsel het pensioen moet worden toegekend, wordt met Nederlandse tijdvakken van verzekering rekening gehouden volgens de aard van de gedurende deze tijdvakken verrichte beroepsarbeid. Nederlandse tijdvakken van verzekering gedurende welke geen beroepsarbeid werd verricht, worden in aanmerking genomen volgens de aard van de beroepsarbeid welke laatstelijk vóór deze tijdvakken werd verricht; indien de aard van deze beroepsarbeid niet meer vastgesteld kan worden of indien tijdens de duur van de verzekering nimmer beroepsarbeid werd verricht, worden deze tijdvakken van verzekering in aanmerking genomen alsof daaraan omstandigheden ten grondslag lagen waarvoor het pensioenverzekeringsorgaan voor arbeiders bevoegd was. Deze bepaling geldt slechts voor zover op grond van de desbetreffende pensioenverzekering een pensioen moet worden toegekend.
2. Indien met volgens de Oostenrijkse wettelijke regelingen gelijkgestelde tijdvakken slechts rekening wordt gehouden wanneer daarvoor of daarna een tijdvak van verzekering is vervuld, wordt daartoe een Nederlands tijdvak van verzekering mede in aanmerking genomen.
3. Bij toepassing van de oostenrijkse wettelijke bepalingen omtrent het in aanmerking nemen van tijdvakken van verzekering ingeval een weduwe het bedrijf van haar overleden echtgenoot voortzet, blijven Nederlandse tijdvakken van verzekering buiten beschouwing.
4. Als neutrale tijdvakken volgens de Oostenrijkse wettelijke regelingen of als tijdvakken welke de voor het vervullen van de wachttijd geldende referentieperiode, voorzien in de pensioenverzekeringen voor zelfstandigen, verlengen, gelden ook soortgelijke in Nederland vervulde tijdvakken.
5. De artikelen 19 en 20 zijn niet van toepassing ten aanzien van de voorwaarde voor het recht op en de toekenning van de bijzondere eenmalige uitkering voor mijnwerkers (*Bergmannstreuegeld*) voor rekening van de Oostenrijkse pensioenverzekering voor mijnwerkers.
6. Voor de toepassing van artikel 20, eerste lid, sub *b*) gelden de volgende bepalingen.
 - a) Onverminderd het bepaalde in artikel 20, tweede lid, wordt met elkaar overlappende tijdvakken van verzekering volledig rekening gehouden.
 - b) Bij de vaststelling van het theoretische bedrag wordt met de tijdvakken van verzekering op grond waarvan de Nederlandse uitkering berekend wordt, rekening gehouden zonder daarbij de Oostenrijkse wettelijke bepalingen omtrent de in aanmerking te nemen tijdvakken van verzekering toe te passen.
 - c) Premies welke voor het verwerven van gelijkgestelde tijdvakken van de Oostenrijkse pensioenverzekering worden nabetaald, worden niet als premies voor de aanvullende verzekering beschouwd.
 - d) De pensioengrondslag wordt uitsluitend berekend naar de in de Oostenrijkse pensioenverzekering verworven tijdvakken van verzekering.
 - e) Premies voor de aanvullende verzekering alsmede uitkeringstoelagen blijven buiten beschouwing.
7. Voor de toepassing van artikel 20, eerste lid, sub *c*) gelden de volgende bepalingen:

- a) Indien de totale duur van de volgens de wettelijke regelingen van beide Overeenkomstsluitende Staten in aanmerking te nemen tijdvakken van verzekering langer is dan de maximum duur, welke voor de vaststelling van de verhogingen in de Oostenrijkse wettelijke regelingen is vastgelegd, wordt het verschuldigde pro-rata pensioen berekend naar verhouding van de duur van de tijdvakken van verzekering waarmede krachtens de Oostenrijkse wettelijke regelingen rekening moet worden gehouden tot de bedoelde maximum duur van de verzekeringsmaanden.
 - b) De toelage wegens hulpbehoevendheid wordt naar het Oostenrijkse pro-rata pensioen berekend volgens de Oostenrijkse wettelijke regelingen, binnen de naar evenredigheid verminderde uitkeringsgrenzen. Indien echter alleen op grond van de krachtens de Oostenrijkse wettelijke regelingen in aanmerking te nemen tijdvakken van verzekering een aanspraak op pensioen bestaat, wordt deze toeslag tot de voor dit pensioen geldende hoogte toegekend, behalve wanneer de uitkering krachtens de Nederlandse wettelijke regeling wegens hulpbehoevendheid wordt verhoogd.
8. Het volgens artikel 20, eerste lid, sub c) berekende bedrag wordt eventueel vermeerderd met de verhogingen wegens premies welke voor de aanvullende verzekering zijn betaald of geacht worden voor de aanvullende verzekering te zijn betaald, alsmede met de uitkeringstoelage voor mijnwerkers, de toelage wegens hulpbehoevendheid en de vereffeningstoelage krachtens de Oostenrijkse wettelijke regelingen.
 9. Indien krachtens de Oostenrijkse wettelijke regeling de toekenning van uitkeringen voor rekening van de pensioenverzekering voor mijnwerkers afhankelijk is van de voorwaarde dat wezenlijk mijnarbeid in de zin van de Oostenrijkse wetgeving in bepaalde bedrijven is verricht, wordt alleen met die Nederlandse tijdvakken van verzekering rekening gehouden welke zijn gebaseerd op het verrichten van werkzaamheden in een gelijksoortig bedrijf met gelijksoortige arbeid.
 10. Voor de berekening van de wegens overlijden toe te kennen afkoopsom wordt met Nederlandse tijdvakken van verzekering geen rekening gehouden.
 11. De bijzondere uitkeringen van de Oostenrijkse pensioenverzekering worden naar evenredigheid van het Oostenrijkse pro-rata pensioen toegekend; artikel 23 is van overeenkomstige toepassing.
 12. Indien de totale duur van de tijdvakken van verzekering waarmede voor de berekening van het pensioen volgens de Oostenrijkse wettelijke regelingen rekening moet worden gehouden, korter is dan twaalf maanden, wordt geen uitkering voor rekening van de oostenrijkse pensioenverzekering verleend, behalve indien zonder toepassing van artikel 19 aanspraak op pensioen bestaat ingevolge de Oostenrijkse wettelijke regelingen.

Artikel 22. 1. Indien ook zonder toepassing van artikel 19 recht op pensioen bestaat, is het bevoegde orgaan van een Overeenkomstsluitende Staat gehouden het pensioen overeenkomstig de door dit orgaan toegepaste wettelijke regeling en alleen rekening houdende met de tijdvakken van verzekering welke krachtens deze wettelijke regeling in aanmerking dienen te worden genomen, te verlenen, zolang geen recht op een overeenkomstige uitkering krachtens de wettelijke regeling van de andere Overeenkomstsluitende Staat bestaat.

2. Een overeenkomstig het eerste lid toegekend pensioen wordt herzien met inachtneming van artikel 20, eerste lid, sub b) en c), indien krachtens de wettelijke regeling van de andere Overeenkomstsluitende Staat recht op een overeenkomstige

uitkering ontstaat. Deze herziening vindt plaats van de dag af waarop de krachtens de wettelijke regeling van de andere Overeenkomstsluitende Staat verleende uitkering ingaat. De rechtskracht van vroegere beslissingen vormt geen beletsel voor de herziening.

3. De uitkering welke ingevolge de Oostenrijkse pensioenverzekering aan een verzekerde vrouw is toegekend, wordt overeenkomstig het tweede lid ook herzien indien recht op een Nederlands ouderdomspensioen voor gehuwden ontstaat.

4. De ingevolge de Oostenrijkse pensioenverzekering toegekende uitkering wordt niet herzien indien het recht op het overeenkomstige Nederlandse pensioen eindigt doordat recht op een ander Nederlands pensioen ontstaat.

Artikel 23. 1. Indien een persoon ook zonder toepassing van artikel 19 aanspraak op uitkering krachtens de wettelijke regeling van een Overeenkomstsluitende Staat heeft en deze uitkering hoger is dan het totaalbedrag van de overeenkomstig artikel 20, eerste lid, sub c) berekende uitkering, verhoogt het orgaan van deze Staat zijn aldus berekende pro-rata uitkering met het verschil tussen het totaalbedrag van de overeenkomstig artikel 20, eerste lid, sub c) berekende uitkeringen en het bedrag van de uitkering waarop uitsluitend op grond van de door dit orgaan toegepaste wettelijke regeling recht zou bestaan.

2. De overeenkomstig het eerste lid berekende pro-rata uitkering wordt ambtshalve herzien indien de hoogte van de uitkeringen welke bij de berekening van de pro-rata uitkeringen in aanmerking zijn genomen, door andere oorzaken dan wegens aanpassing verandert of indien de omrekeningskoers met meer dan 10 pct. wordt gewijzigd.

Artikel 24. Ter zake van ouderdom wordt artikel 20 door de bevoegde Nederlandse organen op de volgende wijze toegepast:

1. Als tijdvakken van verzekering, vervuld krachtens de Nederlandse Algemene Ouderdomswet, worden mede aangemerkt tijdvakken gelegen voor 1 januari 1957, gedurende welke de rechthebbende die niet voldoet aan de voorwaarden op grond waarvan deze tijdvakken kunnen worden gelijkgesteld met tijdvakken van verzekering, na het bereiken van de 15-jarige leeftijd in Nederland heeft gewoond of gedurende welke hij in Nederland arbeid heeft verricht in dienst van een in Nederland gevestigde werkgever, behalve wanneer deze tijdvakken voor een uitkering krachtens de Oostenrijkse wettelijke regeling of voor een uitkering van een andere Staat in aanmerking worden genomen.
2. Als tijdvakken van verzekering, vervuld krachtens de Nederlandse Algemene Ouderdomswet worden, wat de gehuwde vrouw betreft wier echtgenoot recht heeft op een pensioen krachtens deze wet, ook als tijdvakken van verzekering in aanmerking genomen tijdvakken van dit huwelijk gelegen vóór de datum waarop zij de 65-jarige leeftijd heeft bereikt en gedurende welke zij in Oostenrijk heeft gewoond, voor zover deze tijdvakken samenvallen met de door haar echtgenoot krachtens bedoelde wet vervulde tijdvakken van verzekering en met de krachtens het eerste lid in aanmerking te nemen tijdvakken. Deze bepaling geldt niet voor zover zodanige tijdvakken eventueel voor een uitkering krachtens de Oostenrijkse wettelijke regeling in aanmerking worden genomen.
3. Wat de gehuwd geweest zijnde vrouw betreft, wier echtgenoot onderworpen is geweest aan de Nederlandse Algemene Ouderdomswet of geacht wordt tijdvakken te hebben vervuld overeenkomstig het eerste lid, is het tweede lid van overeenkomstige toepassing.

4. De in het eerste lid bedoelde tijdvakken worden bij de berekening van het ouderdomspensioen slechts in aanmerking genomen indien een onderdaan van een Overeenkomstsluitende Staat of een vluchteling in de zin van artikel 3, onder *b*), na het bereiken van de 59-jarige leeftijd gedurende zes jaren in Oostenrijk, of afwisselend in Oostenrijk en Nederland heeft gewoond.
5. Indien de door het Nederlandse orgaan overeenkomstig artikel 20, eerste lid, sub *c*), berekende pro-rata uitkering lager is dan het bedrag dat rechtstreeks en uitsluitend op basis van de krachtens de Nederlandse wettelijke regeling vervulde tijdvakken wordt vastgesteld, past het Nederlandse orgaan de tweede methode van berekening toe.

Artikel 25. Ter zake van overlijden wordt artikel 20 door de bevoegde Nederlandse organen op de volgende wijze toegepast:

1. Voor het recht op pensioen worden als verzekerden in de zin van de Nederlandse wettelijke regeling ook beschouwd onderdanen van een Overeenkomstsluitende Staat of vluchtelingen in de zin van artikel 3, onder *b*), die op het tijdstip waarop de verzekerde gebeurtenis zich voordoet in de Oostenrijkse pensioenverzekering zijn verzekerd. Voorts worden als verzekerden beschouwd personen
 - a*) die wegens verminderde arbeidsgeschiktheid (blijvende arbeidsongeschiktheid) in het genot zijn van een pensioen krachtens de Oostenrijkse wetgeving,
 - b*) die in het genot zijn van ziekengeld, zwangerschaps- of bevallingsuitkering krachtens de Oostenrijkse wetgeving,
 - c*) die voor rekening van een Oostenrijks orgaan in een inrichting worden verpleegd,
 - d*) die in het genot zijn van een uitkering ingevolge de Oostenrijkse werkloosheidsverzekering.
2. Indien de totale duur van de tijdvakken van verzekering, waarmede voor de toekenning van het pensioen volgens de Nederlandse wettelijke regeling inzake de weduwen- en wezenverzekering rekening moet worden gehouden, korter is dan twaalf maanden, wordt geen uitkering voor rekening van deze verzekering verleend tenzij ingevolge deze wettelijke regeling zonder toepassing van de Overeenkomst aanspraak op uitkering bestaat.
3. Als tijdvakken van verzekering, vervuld krachtens de Nederlandse Algemene Weduwen- en Wezenwet, worden mede aangemerkt tijdvakken gelegen vóór 1 oktober 1959 gedurende welke de overledene na het bereiken van de 15-jarige leeftijd in Nederland heeft gewoond of gedurende welke hij in Nederland arbeid heeft verricht in dienst van een in Nederland gevestigde werkgever, behalve wanneer deze tijdvakken voor een uitkering krachtens de Oostenrijkse wettelijke regeling of voor een uitkering van een andere Staat in aanmerking worden genomen.

Hoofdstuk 3. INVALIDITEIT (VERMINDERDE ARBEIDSGESCHIKTHEID OF BLIJVENDE ARBEIDSONGESCHIKTHEID)

Artikel 26. 1. Voor de vaststelling van uitkeringen bij invaliditeit (verminderde arbeidsgeschiktheid of blijvende arbeidsongeschiktheid) krachtens de Oostenrijkse wettelijke regeling wordt Hoofdstuk 2 toegepast.

2. Voor de vaststelling van uitkeringen bij arbeidsongeschiktheid krachtens de Nederlandse wettelijke regeling in die gevallen waarin deze wettelijke regeling bij het intreden van de arbeidsongeschiktheid overeenkomstig Titel II niet meer van toepassing is, wordt Hoofdstuk 2 op de volgende wijze toegepast:

1. Als verzekerden in de zin van de Nederlandse wettelijke regeling worden ook beschouwd onderdanen van een Overeenkomstsluitende Staat of vluchtelingen in de zin van artikel 3, onder *b*), die op de dag voorafgaande aan het intreden van de arbeidsongeschiktheid in de Oostenrijkse pensioenverzekering voor werknemers zijn verzekerd. Hierbij worden ook als verzekerden beschouwd personen die in het genot zijn van een uitkering ingevolge de Oostenrijkse werkloosheidsverzekering of van een zwangerschaps- of bevallings- uitkering ingevolge de Oostenrijkse ziekteverzekering.
2. Indien de totale duur van de tijdvakken van verzekering waarmee voor de toekenning van de uitkering volgens de Nederlandse wet op de arbeidsongeschiktheidsverzekering rekening moet worden gehouden, korter is dan twaalf maanden, wordt geen uitkering voor rekening van deze verzekering verleend, tenzij ingevolge deze wettelijke regeling ook zonder toepassing van de Overeenkomst aanspraak op uitkering bestaat.
3. Als tijdvakken van verzekering, vervuld krachtens de Nederlandse Wet op de Arbeidsongeschiktheidsverzekering, worden mede aangemerkt de vóór 1 juli 1967 in Nederland vervulde tijdvakken gedurende welke de belanghebbende verzekerd zou zijn geweest, indien deze op 1 juli 1967 in werking getreden wettelijke regeling toen reeds van kracht zou zijn geweest.

Hoofdstuk 4. ARBEIDSONGEVALLEN EN BEROEPSZIEKTEN

Artikel 27. 1. Een persoon die volgens de Oostenrijkse wettelijke regeling inzake de ongevallenverzekering recht heeft op verstrekkingen en

- a*) zijn woonplaats naar Nederland overbrengt of
- b*) wiens gezondheidstoestand gedurende een tijdelijk verblijf in Nederland onmiddellijke geneeskundige behandeling, waaronder ook te verstaan opname in een ziekenhuis, noodzakelijk maakt,

ontvangt voor rekening van het volgens deze wettelijke regeling bevoegde orgaan verstrekkingen, welke hem in het sub *a*) genoemde geval door het voor de woonplaats van de belanghebbende bevoegde ziekenfonds en in het sub *b*) genoemde geval door het Algemeen Nederlands Onderling Ziekenfonds te Utrecht worden verleend. Bij overbrenging van zijn woonplaats moet de belanghebbende vóór de overbrenging toestemming van het bevoegde Oostenrijkse orgaan ontvangen. Deze toestemming mag alleen worden geweigerd indien de overbrenging van zijn woonplaats nadelig is voor zijn gezondheidstoestand of voor het ondergaan van de geneeskundige behandeling. In uitzonderlijke gevallen mag de toestemming achteraf worden gegeven, indien deze door bijzondere omstandigheden niet vooraf kon worden aangevraagd.

2. Ter zake van de omvang, de duur en de wijze van verlenen van de overeenkomstig het eerste lid te verlenen verstrekkingen, is artikel 13, derde en vierde lid, van overeenkomstige toepassing.

3. De kosten voor de volgens het eerste lid verleende verstrekkingen worden vergoed; artikel 18 is van overeenkomstige toepassing.

4. In de in het eerste lid bedoelde gevallen worden de uitkeringen volgens de Oostenrijkse wettelijke regeling verleend.

Hoofdstuk 5. WERKLOOSHEID

Artikel 28. Wanneer een persoon achtereenvolgens of afwisselend aan de wettelijke regelingen van beide Overeenkomstsluitende Staten onderworpen is ge-

weest, worden met het oog op het verkrijgen van het recht op uitkering bij werkloosheid de krachtens de wettelijke regelingen van deze beide Staten in aanmerking te nemen tijdvakken samengeteld, voor zover zij elkaar niet overlappen.

Hoofdstuk 6. KINDERBIJSLAG

Artikel 29. 1. Indien de wettelijke regeling van een Overeenkomstsluitende Staat het recht op kinderbijslag afhankelijk stelt van de voorwaarde dat de kinderen voor wie aanspraak op kinderbijslag bestaat op het grondgebied van deze Staat wonen of aldaar gewoonlijk verblijven, wordt met het aldaar wonen of gewoonlijk verblijven gelijkgesteld het wonen of gewoonlijk verblijven op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Staat.

2. Indien de wettelijke regeling van een Overeenkomstsluitende Staat het recht op kinderbijslag afhankelijk stelt van de vervulling van bepaalde tijdvakken van arbeid of wonen, worden de op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Staat vervulde tijdvakken van arbeid of wonen mede in aanmerking genomen.

Artikel 30. Personen die op het grondgebied van een Overeenkomstsluitende Staat wonen of aldaar gewoonlijk verblijven en op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Staat arbeid in loondienst verrichten, hebben — onverminderd het bepaalde in artikel 9 — recht op kinderbijslag overeenkomstig de wettelijke regeling van laatstbedoelde Staat, alsof zij op het grondgebied van deze Staat woonden of aldaar gewoonlijk verbleven.

Artikel 31. 1. Indien een persoon, met inachtneming van het bepaalde in deze Overeenkomst, de voorwaarden voor het recht op kinderbijslag overeenkomstig de wettelijke regelingen van beide Overeenkomstsluitende Staten vervult, wordt hem uitsluitend kinderbijslag verleend overeenkomstig de wettelijke regeling van de Overeenkomstsluitende Staat waar het kind gewoonlijk verblijft.

2. Indien voor hetzelfde kind over hetzelfde tijdvak aan twee personen kinderbijslag verschuldigd is overeenkomstig de wettelijke regeling van de Overeenkomstsluitende Staat waar de werknemer werkzaam is en overeenkomstig de wettelijke regeling van de Overeenkomstsluitende Staat waar het kind woont, wordt de kinderbijslag uitsluitend verleend overeenkomstig de wettelijke regeling van de Overeenkomstsluitende Staat waar het kind gewoonlijk verblijft.

Artikel 32. Onder kinderen worden in dit hoofdstuk verstaan personen voor wie volgens de toe te passen wettelijke regeling kinderbijslag is voorzien.

TITEL IV

DIVERSE BEPALINGEN

Artikel 33. 1. De bevoegde autoriteiten kunnen de voor de uitvoering van deze Overeenkomst noodzakelijke administratieve maatregelen bij een Akkoord vaststellen. Dit Akkoord kan reeds voor het in werking treden van deze Overeenkomst worden gesloten. Het mag echter niet eerder dan deze Overeenkomst in werking treden.

2. De bevoegde autoriteiten van de Overeenkomstsluitende Staten verstrekken elkaar alle inlichtingen met betrekking tot:

- a) de ter uitvoering van de Overeenkomst getroffen maatregelen;
- b) de wijzigingen in hun wetgeving welke van invloed kunnen zijn op de uitvoering van deze Overeenkomst.

3. Bij de toepassing van deze Overeenkomst zijn de autoriteiten en organen van de Overeenkomstsluitende Staten elkaar behulpzaam als betref het de toepassing van hun eigen wetgeving. Deze administratieve hulp is kosteloos.

4. Voor de toepassing van deze Overeenkomst kunnen de organen en autoriteiten van de Overeenkomstsluitende Staten zich rechtstreeks met elkaar en met de belanghebbende personen of hun gemachtigden in verbinding stellen.

5. De organen en autoriteiten van een Overeenkomstsluitende Staat mogen verzoekschriften of andere documenten welke bij hen worden ingediend niet afwijzen op grond van het feit dat zij in de officiële taal van de andere Overeenkomstsluitende Staat zijn opgesteld.

6. Een geneeskundig onderzoek dat ter uitvoering van de wetgeving van een Overeenkomstsluitende Staat moet worden ingesteld en betrekking heeft op personen die op het grongebied van de andere Overeenkomstsluitende Staat verblijven, wordt op verzoek en voor rekening van de bevoegde instantie door het orgaan van de verblijfplaats verricht.

7. Ter zake van de gerechtelijke rechtshulp zijn de desbetreffende, op de rechtshulp in burgerlijke zaken toe te passen bepalingen, van overeenkomstige toepassing.

Artikel 34. Teneinde de toepassing van deze Overeenkomst te vergemakkelijken, met name teneinde een eenvoudig en snel contact tussen de wederzijdse in aanmerking komende organen tot stand te brengen, wijzen de bevoegde autoriteiten verbindingsorganen aan.

Article 35. 1. De vrijstelling of verlaging van rechten, zegelrechten, griffoef registratierechten waarin de wettelijke bepalingen van een Overeenkomstsluitende Staat voorzien voor bescheiden of documenten welke ter uitvoering van de wetgeving van deze Staat dienen te worden overgelegd, geldt eveneens voor overeenkomstige bescheiden of documenten welke ter uitvoering van deze Overeenkomst of van de wetgeving van de andere Overeenkomstsluitende Staat dienen te worden voorgelegd.

2. Alle akten en bescheiden, van welke aard dan ook, welke voor de toepassing van deze Overeenkomst dienen te worden overgelegd, zijn vrijgesteld van legalisatie.

Artikel 36. 1. Aanvragen, verklaringen of beroepschriften welke ter uitvoering van deze Overeenkomst of van de wetgeving van een Overeenkomstsluitende Staat bij een autoriteit, een orgaan of een andere bevoegde instantie van een Overeenkomstsluitende Staat worden ingediend, zijn te beschouwen als aanvragen, verklaringen of beroepschriften welke bij een autoriteit, een orgaan of een andere bevoegde instantie van de andere Overeenkomstsluitende Staat zijn ingediend.

2. Een ingevolge de wetgeving van een Overeenkomstsluitende Staat ingediende aanvraag om een prestatie geldt ook als aanvraag om een overeenkomstige, bij de wetgeving van de andere Overeenkomstsluitende Staat voorziene prestatie, welke met inachtneming van het bepaalde in deze Overeenkomst kan worden toegekend; het vorenstaande geldt echter niet, wanneer de aanvrager nadrukkelijk verzoekt, de vaststelling van een volgens de wettelijke regeling van een Overeenkomstsluitende Staat verkregen ouderdomsuitkering uit te stellen.

3. Aanvragen, verklaringen of beroepschriften welke ter uitvoering van de wetgeving van een Overeenkomstsluitende Staat binnen een bepaalde termijn moeten worden ingediend bij een autoriteit, een orgaan of een andere bevoegde instan-

tie, kunnen binnen dezelfde termijn bij een overeenkomstige autoriteit, orgaan of andere bevoegde instantie van de andere Overeenkomstsluitende Staat worden ingediend.

4. In de in het eerste tot en met derde lid bedoelde gevallen doet de autoriteit, het orgaan of de andere bevoegde instantie waarop aldus een beroep wordt gedaan, deze aanvragen, verklaringen of beroepschriften onverwijld aan de autoriteit, het orgaan of de andere bevoegde instantie van eerstbedoelde Overeenkomstsluitende Staat toekomen.

Artikel 37. 1. De organen kunnen op grond van deze Overeenkomst verschuldigde uitkeringen rechtens voldoen in de munt van hun land.

2. De in deze Overeenkomst voorziene vergoedingen worden betaald in de munt van de Overeenkomstsluitende Staat waar het orgaan dat de prestaties heeft verleend, is gevestigd.

3. Het uit de toepassing van deze Overeenkomst voortvloeiende overmaken van bedragen geschiedt krachtens de overeenkomsten welke op het tijdstip van overmaking tussen de Overeenkomstsluitende Staten op dit punt van kracht zijn.

Artikel 38. 1. De voor tenuitvoerlegging vatbare beslissingen van gerechten alsmede de voor tenuitvoerlegging vatbare documenten en bewijzen inzake achterstallige schulden (akten) van de organen of de autoriteiten van een Overeenkomstsluitende Staat inzake premies en overige vorderingen op het terrein van de sociale verzekering alsmede inzake de terugvordering van ten onrechte genoten kinderbijslag worden in de andere Overeenkomstsluitende Staat erkend.

2. De erkenning mag slechts worden geweigerd indien zij in strijd is met de openbare orde van de Overeenkomstsluitende Staat waar de beslissing of de akte moet worden erkend.

3. De voor tenuitvoerlegging vatbare beslissingen en akten welke overeenkomstig het eerste lid zijn erkend, worden in de andere Overeenkomstsluitende Staat ten uitvoer gelegd. De procedure tot uitvoerbaarverklaring wordt beheerst door de wettelijke bepalingen welke in de Overeenkomstsluitende Staat, op het grondgebied waarvan de tenuitvoerlegging behoort plaats te vinden, van kracht zijn voor de tenuitvoerlegging van overeenkomstige beslissingen en akten welke in deze Staat zijn gegeven, onderscheidenlijk opgemaakt. Het authentieke afschrift van de beslissing of de akte moet zijn voorzien van de bevestiging van haar tenuitvoerlegging (verlof tot tenuitvoerlegging).

4. Vorderingen van organen op het grondgebied van een Overeenkomstsluitende Staat ter zake van achterstallige premies hebben bij de tenuitvoerlegging alsmede bij faillissementen en procedures omtrent een akkoord ter afwending van een faillissement op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Staat dezelfde voorrechten als overeenkomstige vorderingen op het grondgebied van deze Staat.

Artikel 39. 1. Indien een orgaan van een Overeenkomstsluitende Staat een voorschot op een uitkering heeft betaald, houdt het orgaan van de andere Overeenkomstsluitende Staat de op dezelfde periode betrekking hebbende nabetaaling van een overeenkomstige uitkering, waarop krachtens de wetgeving van deze Staat recht bestaat, op verzoek van eerstgenoemd orgaan in. Indien het orgaan van een Overeenkomstsluitende Staat over een periode waarover het orgaan van de andere Overeenkomstsluitende Staat naderhand een overeenkomstige uitkering verschuldigd is, een groter bedrag heeft uitbetaald dan waarop recht bestaat, wordt het

ten onrechte uitbetaalde bedrag tot hoogstens het nog uit te betalen bedrag beschouwd als een in de vorige volzin bedoeld voorschot.

2. Indien een instelling van een Overeenkomstsluitende Staat aan een persoon bijstand heeft verleend gedurende een periode waarover naderhand recht op uitkering ontstaat krachtens de wetgeving van de andere Overeenkomstsluitende Staat, houdt het bevoegde orgaan van deze Staat, op verzoek en voor rekening van de instelling welke bijstand heeft verleend, de op dezelfde periode betrekking hebbende nabetaling in, tot hoogstens het bedrag van de betaalde bijstand, alsof het door een instelling van laatstbedoelde Staat betaalde bijstand betrof.

Artikel 40. 1. Indien een persoon die aanspraak kan maken op prestaties krachtens de wetgeving van een Overeenkomstsluitende Staat naar aanleiding van een op het grongebied van de andere Overeenkomstsluitende Staat ontstane schade, krachtens de in deze Staat geldende wettelijke bepalingen recht heeft op schadevergoeding ten opzichte van een derde, treedt het orgaan van eerstgenoemde Overeenkomstsluitende Staat in de rechten welke deze persoon ten opzichte van die derde heeft, overeenkomstig de door dit orgaan toegepaste wetgeving.

2. Indien een orgaan van elk van de beide Overeenkomstsluitende Staten ter zake van hetzelfde schadegeval verhaal heeft voor soortgelijke prestaties, kan de derde de schadevergoeding welke hij aan beide organen verschuldigd is, rechtens voldoen door betaling aan een dezer organen. Tussen de organen wordt de ontvangen schadevergoeding naar evenredigheid van de door hen verchuldigde prestaties verdeeld.

Artikel 41. 1. Verschillen tussen de Overeenkomstsluitende Staten met betrekking tot de uitlegging of de toepassing van deze Overeenkomst zullen, voor zover mogelijk, door de bevoegde autoriteiten van deze Staten worden bijgelegd.

2. Indien een geschil op deze wijze niet kan worden bijgelegd wordt het op verzoek van een Overeenkomstsluitende Staat aan een schiedsgerecht voorgelegd, dat als volgt wordt samengesteld:

- a) Elke partij wijst binnen een maand na de ontvangst van het verzoek om een scheidsrechterlijke beslissing een scheidsman aan. De beide aldus aangewezen scheidsmannen kiezen binnen twee maanden na de datum waarop de partij welke haar scheidsman het laatst heeft aangewezen daarvan kennis heeft gegeven, een onderdaan van een derde Staat als derde scheidsman.
- b) Indien een Overeenkomstsluitende Staat binnen de vastgestelde termijn geen scheidsman heeft aangewezen, kan de andere overeenkomstsluitende Staat de Voorzitter van het Europese Hof voor de Rechten van de Mens verzoeken er een aan te wijzen. Op uitnodiging van een Overeenkomstsluitende Staat wordt dezelfde procedure gevolgd, indien de beide scheidsmannen het over de keuze van de derde scheidsman niet eens kunnen worden.
- c) Indien de Voorzitter van het Europese hof voor de Rechten van de Mens onderdaan is van een Overeenkomstsluitende Staat, wordt de hem in dit artikel opgelegde taak uitgeoefend door de Vice-Voorzitter van het Hof; is ook deze onderdaan van een Overeenkomstsluitende Staat door de hoogste rechter in rang die aan dit Hof is verbonden en geen onderdaan van een Overeenkomstsluitende Staat is.

3. Het schiedsgerecht neemt zijn besluiten bij meerderheid van stemmen. Zijn uitspraken zijn bindend voor beide Overeenkomstsluitende Staten. Iedere Overeenkomstsluitende Staat draagt de kosten van de scheidsman die door deze Staat is benoemd. De overige kosten worden door de Overeenkomstsluitende Staten gelijkelijk gedragen. Het schiedsgerecht stelt zelf zijn procedureregels vast.

TITEL V

OVERGANGS- EN SLOTBEPALINGEN

Artikel 42. 1. Aan deze Overeenkomst kan geen enkel recht worden ontleend op betaling van uitkeringen over tijdvakken welke aan haar inwerking-treding voorafgaan.

2. Voor de vaststelling van de aan deze Overeenkomst te ontleen rechten wordt ook rekening gehouden met tijdvakken van verzekering welke voor de datum van inwerkingtreding van deze Overeenkomst krachtens de wetgeving van een Overeenkomstsluitende Staat zijn vervuld.

3. Onverminderd het bepaalde in het eerste lid is deze Overeenkomst eveneens van toepassing ten aanzien van gebeurtenissen welke voor haar inwerkingtreding hebben plaatsgevonden, voor zover vroeger toegekende rechten niet in de vorm van een afkoopsom zijn vereffend. In deze gevallen worden overeenkomstig het bepaalde in deze Overeenkomst

- a) pensioenen of renten waarop op grond van deze Overeenkomst aanspraak ontstaat, op verzoek van de rechthebbende met ingang van de datum van inwerkingtreding van deze Overeenkomst vastgesteld,
- b) pensioenen of renten welke vóór de inwerkingtreding van deze Overeenkomst werden vastgesteld, op verzoek van de rechthebbende herzien; zij kunnen ook ambtshalve worden herzien, waarbij de datum waarop het orgaan aan de rechthebbende mededeelt dat tot herziening zal worden overgegaan, als de datum wordt beschouwd waarop het verzoek is ingediend.

Indien het verzoek om vaststelling of herziening binnen twee jaar na de inwerkingtreding van deze Overeenkomst wordt ingediend of de herziening binnen deze termijn ambtshalve wordt begonnen, worden de uitkeringen met ingang van de datum van inwerkingtreding van deze Overeenkomst verleend. In de overige gevallen wordt op grond van de wetgeving van elk der beide Overeenkomstsluitende Staten vastgesteld wanneer de uitkeringen zullen ingaan.

4. Ten aanzien van de uit de toepassing van het derde lid voortvloeiende rechten zijn de bepalingen van de wetgevingen der Overeenkomstsluitende Staten met betrekking tot het verlies en de verjaring van rechten niet op de rechthebbende van toepassing, indien het in het derde lid bedoelde verzoek binnen twee jaar na de inwerkingtreding van deze Overeenkomst wordt ingediend. Indien het verzoek na het verstrijken van deze termijn wordt ingediend, wordt het recht op uitkering dat niet vervallen is verklaard of verjaard, verkregen met ingang van de datum waarop het verzoek is ingediend, tenzij gunstiger bepalingen van de wetgeving van een Overeenkomstsluitende Staat van toepassing zijn.

5. In de in het derde lid, sub *b*) bedoelde gevallen is artikel 39, eerste lid, van overeenkomstige toepassing.

6. Indien bij een orgaan van een Overeenkomstsluitende Staat een aanvraag om herziening wordt ingediend, leidt dit ambtshalve tot vaststelling, onderscheidenlijk herziening door het betrokken orgaan van de andere Overeenkomstsluitende Staat. Indien een orgaan van een Overeenkomstsluitende Staat ambtshalve tot herziening overgaat, wordt dit door het orgaan van de andere Overeenkomstsluitende Staat beschouwd als een verzoek om vaststelling, onderscheidenlijk herziening van de uitkering.

7. Indien de herziening als bedoeld in het derde lid, sub *b*) tot gevolg heeft dat het totaalbedrag van de krachtens deze Overeenkomst voor hetzelfde geval berekende uitkeringen kleiner is dan het bedrag van de uitkering dat op de dag voor de

inwerkingtreding van deze Overeenkomst verschuldigd was, verhoogt het betrokken orgaan zijn pro-rata uitkering met het verschil tussen de te vergelijken bedragen.

Artikel 43. De aan een persoon, die om politieke of godsdienstige redenen of wegens zijn afkomst in zijn rechten op het terrein der sociale verzekering enig nadeel ondervonden heeft, volgens de Oostenrijkse wetgeving toekomende rechten worden door de bepalingen van artikel 4, derde lid, artikel 7, eerste lid en artikel 19 niet beïnvloed.

Artikel 44. 1. Deze Overeenkomst dient te worden bekrachtigd. De akten van bekrachtiging zullen zo spoedig mogelijk te Wenen worden uitgewisseld.

2. De Overeenkomst treedt in werking op de eerste dag van de tweede maand volgende op die waarin de akten van bekrachtiging zijn uitgewisseld.

3. Deze overeenkomst wordt voor onbepaalde tijd gesloten. Iedere Overeenkomstsluitende Staat kan de Overeenkomst met inachtneming van een termijn van drie maanden schriftelijk langs diplomatieke weg opzeggen.

4. In geval van opzegging blijven de bepalingen van deze Overeenkomst van kracht voor verkregen rechten en wel zonder toepassing van beperkende bepalingen waarin de betrokken stelsels bij verblijf van een verzekerde in het buitenland voorzien.

TEN BLIJKE WAARVAN de gevolmachtigden van beide Overeenkomstsluitende Staten deze Overeenkomst hebben ondertekend.

GEDAAN te 's-Gravenhage, op 7 maart 1974 in tweevoud in de Nederlandse en de Duitse taal, zijnde beide teksten gelijkelijk authentiek.

Voor het Koninkrijk der Nederlanden:

M. VAN DER STOEL

Voor de Republiek Oostenrijk:

Dr. JOHANNES CORETH

SLOTPROTOCOL

BIJ DE OVEREENKOMST TUSSEN HET KONINKRIJK DER NEDERLANDEN EN DE REPUBLIEK OOSTENRIJK INZAKE SOCIALE ZEKERHEID

Bij de ondertekening van de Overeenkomst inzake sociale zekerheid, welke heden tussen het Koninkrijk der Nederlanden en de Republiek Oostenrijk is gesloten, verklaren de gevolmachtigden van de Overeenkomstsluitende Staten dat overeenstemming bestaat over de volgende bepalingen:

I. Ten aanzien van artikel 2 van de Overeenkomst:

1. Voor de toepassing van de in het eerste lid, onder 1, sub *a*), genoemde wettelijke regeling met betrekking tot de ziekteverzekering van ambtenaren wordt wat de verzekeringsplicht betreft het gewone domicilie in Nederland met het gewone domicilie in Oostenrijk gelijkgesteld.

1. De in artikel 2, eerste lid, onder 2, sub *b*) genoemde wettelijke regeling inzake de arbeidsongeschiktheidsverzekering voor werknemers omvat de risico's invaliditeit, arbeidsongevallen en beroepsziekten.

II. Ten aanzien van artikel 3 van de Overeenkomst:

1. Voorschriften inzake verzekeringslasten opgenomen in verdragen welke door de Overeenkomstsluitende Staten met andere Staten zijn gesloten, blijven onverminderd van kracht.

2. De bepalingen in de wetgevingen van de Overeenkomstsluitende Staten inzake het opnemen van verzekerden en werkgevers in de organen van de sociale zekerheidsinstellingen en hun federaties alsmede inzake de deelneming van verzekerden en werkgevers aan de rechtspraak op het gebied der sociale zekerheid blijven onverminderd van kracht.

3. De bepalingen van de Oostenrijkse Bondswet van 22 november 1961 inzake aanspraken en toekomstige rechten uit de pensioenverzekering en de ongevalverzekering op grond van in het buitenland verrichte werkzaamheden, alsmede de bepalingen inzake het in aanmerking nemen van op het grondgebied van de voormalige Oostenrijks-Hongaarse Monarchie buiten Oostenrijk vervulde tijdvakken van zelfstandige beroepsarbeid zijn niet op Nederlandse onderdanen van toepassing.

4. De Oostenrijkse wettelijke bepalingen inzake het overnemen van tijdvakken van verzekering uit de renteverzekering van het voormalige Duitse Rijk, onderscheidenlijk het overnemen van aanspraken uit de ongevalverzekering van het voormalige Duitse Rijk, blijven onverminderd van kracht.

5. De Oostenrijkse wettelijke bepalingen inzake het in aanmerking nemen van in de oorlog vervulde tijdvakken van militaire dienst en daarmee gelijkgestelde tijdvakken blijven onverminderd van kracht; hieronder vallen niet de Oostenrijkse wettelijke bepalingen inzake voordelen voor personen die wegens hun politieke of godsdienstige overtuiging of hun afstamming schade hebben geleden.

6. De Oostenrijkse wettelijke bepalingen inzake bijstand voor werklozen (*Notstandshilfe*) blijven onverminderd van kracht.

7. De Nederlandse wettelijke bepalingen inzake de premieberekening voor de vrijwillige ouderdomsverzekering en weduwen- en wezenverzekering blijven onverminderd van kracht.

III. Ten aanzien van artikel 7 van de Overeenkomst:

1. Voor de toepassing van het eerste lid wordt voor het ontstaan van het recht op pensioen ingevolge de Oostenrijkse pensioenverzekering van in de nijverheid werkzame zelfstandigen met het aflopen van de bedrijfsvergunning, onderscheidenlijk het beëindigen van de vennootschap in Oostenrijk, gelijkgesteld het beëindigen van de overeenkomstige als zelfstandige in Nederland verrichte werkzaamheden.

2. De Nederlandse organen houden bij toepassing van het eerste lid in de gevallen als bedoeld in artikel 25, onder 1 en artikel 26, tweede lid, onder 1 met een wegens dezelfde gebeurtenis toegekende rente uit de Oostenrijkse ongevalverzekering rekening overeenkomstig de ingevolge artikel 20, eerste lid, onder c) vastgestelde verhouding van tijdvakken.

IV. Ten aanzien van artikel 10 van de Overeenkomst:

1. Het eerste lid is van toepassing op de Oostenrijkse handelsgelegeerde en op de hem door de Bondskamer van Nijverheid toegewezen bijzondere medewerkers, met dien verstande dat bij tewerkstelling van deze personen op Nederland grondgebied de Oostenrijkse wetgeving van toepassing is.

2. Voor personen die op de datum van inwerkingtreding van de Overeenkomst werkzaam zijn, begint de in het tweede lid vastgestelde termijn op deze datum.

V. Ten aanzien van de artikelen 12 tot en met 18 van de Overeenkomst:

1. Voor zover zij het verlenen van verstrekkingen betreffen, gelden deze artikelen bij verblijf in Oostenrijk alleen voor personen die verplicht verzekerd zijn krachtens de Nederlandse Ziekenfondswet.

2. Artikel 13 geldt in Oostenrijk ten aanzien van de behandeling door artsen, tandartsen en tandheelkundigen die een vrije praktijk uitoefenen, slechts voor de volgende personen:

- a) personen die met het oog op het verrichten van hun werkzaamheden in Oostenrijk verblijven, alsmede de hen vergezellende gezinsleden;
- b) personen die in Oostenrijk verblijven voor het bezoeken van aldaar wonende familie;
- c) de in Oostenrijk wonende gezinsleden van personen die bij een Nederlands orgaan zijn verzekerd;
- d) personen die om andere redenen in Oostenrijk verblijven wanneer hun een niet-klinische behandeling voor rekening van het voor de verblijfplaats bevoegde orgaan werd verleend.

VI. Ten aanzien van artikel 16 van de Overeenkomst:

1. In de in het eerste lid bedoelde gevallen geschiedt de inhouding van de premie overeenkomstig het vijfde lid alleen door het orgaan van de woonplaats.

2. Een uitkering wegens arbeidsongeschiktheid krachtens de in artikel 2, eerste lid onder 2, sub b) genoemde wettelijke regeling wordt als een invaliditeitspensioen overeenkomstig de Oostenrijkse wetgeving beschouwd indien deze uitkering is berekend naar een arbeidsongeschiktheid van 45 pct. of meer.

3. In de in het tweede lid bedoelde gevallen worden de kosten van de verstrekkingen voor rechthebbenden op een uitkering ingevolge de Oostenrijkse pensioenverzekering betaald uit de door het „Hauptverband der österreichischen Sozialversicherungsträger“ ontvangen premies voor de ziekteverzekering van gepensioneerden.

4. Het tweede en vierde lid zijn niet van toepassing op rechthebbenden op een ouderdompensioen krachtens de Nederlandse wettelijke regeling.

VII. Ten aanzien van artikel 19 van de Overeenkomst:

Dit artikel is niet van toepassing ten aanzien van de aanspraak op een vervroegd ouderdompensioen (ouderdompensioen voor mijnwerkers), toegekend bij werkloosheid of lange verzekeringsduur krachtens de Oostenrijkse wettelijke regeling.

VIII. Ten aanzien van artikel 20 van de Overeenkomst:

De Nederlandse organen passen deze bepaling alleen toe in de in artikel 25, onder 1 en artikel 26, tweede lid, onder 1 bedoelde gevallen.

IX. Ten aanzien van artikel 28 van de Overeenkomst:

1. In Oostenrijk vindt de samentelling plaats onder de voorwaarde dat de persoon in de laatste 12 maanden voorafgaande aan de datum waarop hij aanspraak op uitkering maakt in totaal gedurende 13 weken verplicht verzekerd was krachtens de Oostenrijkse werkloosheidsverzekering, tenzij de werkzaamheden buiten de schuld van de werknemer beëindigd zijn.

2. Dit artikel is niet van toepassing voor het verkrijgen van het recht op uitkering bij bevallingsverlof (*Karenzurlaubsgeld*), toegekend krachtens de Oostenrijkse wetgeving.

X. Ten aanzien van artikel 30 van de Overeenkomst:

Recht op de Oostenrijkse kinderbijslag bestaat alleen wanneer de tewerkstelling in Oostenrijk niet in strijd is met de bestaande voorschriften omtrent de tewerkstelling van buitenlandse werknemers en tenminste een volle kalendermaand heeft geduurd. Voor het bepalen van dit tijdvak van arbeid wordt artikel 29, tweede lid niet toegepast.

XI. Ten aanzien van artikel 42 van de Overeenkomst:

Het bepaalde in Titel III, Hoofdstukken 2 en 3 is niet van toepassing in gevallen waarin krachtens de Oostenrijkse wettelijke regeling inzake de pensioenverzekering voor zelfstandigen in de land- en bosbouw de wettelijke regeling inzake de gesubsidieerde renteverzekering voor landbouwers (*Landwirtschaftliche Zuschussrentenversicherung*) van toepassing blijft.

Dit Slotprotocol is een bestanddeel van de Overeenkomst tussen het Koninkrijk der Nederlanden en de Republiek Oostenrijk inzake sociale zekerheid. Het treedt op dezelfde dag in werking als de Overeenkomst en blijft even lang van kracht.

TEN BLIJKE WAARVAN de gevolmachtigden van de Overeenkomstsluitende Staten dit Slotprotocol hebben ondertekend.

GEDAAN te 's-Gravenhage, op 7 maart 1974 in tweevoud in de Nederlandse en de Duitse taal, zijnde beide teksten gelijkelijk authentiek.

Voor het Koninkrijk der Nederlanden:

M. VAN DER STOEL

Voor de Republiek Oostenrijk:

Dr. JOHANNES CORETH

AKKOORD TER UITVOERING VAN DE OVEREENKOMST TUSSEN HET KONINKRIJK DER NEDERLANDEN EN DE REPUBLIEK OOSTENRIJK INZAKE SOCIALE ZEKERHEID

Op grond van artikel 33, eerste lid van de Overeenkomst tussen het Koninkrijk der Nederlanden en de Republiek Oostenrijk inzake sociale zekerheid van 7 maart 1974 zijn de bevoegde autoriteiten, te weten
voor het Koninkrijk der Nederlanden: de Minister van Sociale Zaken en de Minister van Volksgezondheid en Milieuhygiëne,
voor de Republiek Oostenrijk: de Bondsminister voor Sociale Zaken en de Bondsminister van Financiën,
ter uitvoering van de Overeenkomst het volgende overeengekomen:

TITEL 1. ALGEMENE BEPALINGEN

Artikel 1. DEFINITIES

1. De Overeenkomst tussen de Republiek Oostenrijk en het Koninkrijk der Nederlanden inzake sociale zekerheid van wordt in het vervolg als „Overeenkomst” aangeduid.

2. De in artikel 1 van de Overeenkomst omschreven termen hebben in dit Akkoord dezelfde betekenis als die, welke hun in genoemd artikel is toegekend.

Artikel 2. VERBINDINGSORGANEN

1. Verbindingsorganen overeenkomstig artikel 34 van de Overeenkomst zijn in Oostenrijk:

- voor de ziekte-, ongevallen- en pensioenverzekering: het „Hauptverband der österreichischen Sozialversicherungsträger” (Centrale Federatie van Oostenrijkse sociale verzekeringsorganen), voor de werkloosheidsverzekering: het „Landesarbeitsamt Wien” (Gewestelijk Arbeidsbureau Wenen),
- voor de kinderbijlagen: het „Bundesministerium für Finanzen” (Bondsministerie van Financiën);

in Nederland:

- voor de ziekte-, arbeidsongeschiktheids-, werkloosheids- en ongevallenverzekering:
 - a) voor verstrekkingen: de Ziekenfondsraad,
 - b) voor uitkeringen: het Gemeenschappelijk Administratiekantoor, voor de ouderdoms-, weduwen- en wezenverzekering en de kinderbijlagen: de Sociale Verzekeringsbank.

2. De verbindingsorganen zijn belast met de in dit Akkoord vastgestelde taken. Voor de uitvoering van de Overeenkomst kunnen zij zich rechtstreeks met elkaar en met de belanghebbende personen of hun gemachtigden in verbinding stellen. Bij de uitvoering van de Overeenkomst zijn zij elkaar behulpzaam.

Artikel 3. SAMENTELLING VAN TIJDVAKKEN

1. Voor de toepassing van artikel 4, eerste lid, artikel 12, eerste lid en artikel 28 van de Overeenkomst door een orgaan van een Overeenkomstsluitende Staat dient de belanghebbende een verklaring over te leggen betreffende de krachtens de wettelijke regelingen van de andere Overeenkomstsluitende Staat in aanmerking komende tijdvakken.

2. Deze verklaring wordt op verzoek van de belanghebbende afgegeven door het orgaan van de andere Overeenkomstsluitende Staat, waarbij hij het laatst verzekerd was. Voor zover het om een verklaring inzake in Oostenrijk vervulde tijdvakken van arbeid gaat, wordt deze door het orgaan van de ziekteverzekering afgegeven.

Artikel 4. OMREKENING VAN DE MUNTSOORTEN

Voor de toepassing van de artikelen 7, 23, eerste lid en 42, zevende lid van de Overeenkomst vindt de omrekening van de in vreemde muntsoort luidende bedragen plaats tegen de koers zoals die geldt op de dag waarop de desbetreffende vaststellingen geschieden.

TITEL II. TOEPASSINGEN VAN DE BEPALINGEN OMTRENT DE TOE TE PASSEN WETGEVING

Artikel 5. DETACHERING

In de in artikel 9, eerste en tweede lid van de Overeenkomst bedoelde gevallen dient een verklaring te worden afgegeven inzake het van toepassing blijven van de wetgeving van de Staat van waaruit de detachering plaats vindt. Deze verklaring wordt

in Oostenrijk: door het orgaan van de ziekteverzekering,
in Nederland: door de Sociale Verzekeringsraad uitgereikt.

TITEL III. TOEPASSING VAN DE BIJZONDERE BEPALINGEN OP DE VERSCHILLENDE SOORTEN PRESTATIES

Hoofdstuk 1. ZIEKTE EN MOEDERSCHAP

Artikel 6. VERLENEN VAN VERSTREKKINGEN

1. In de in de artikelen 12, tweede lid en 13, eerste, tweede en vijfde lid van de Overeenkomst bedoelde gevallen dient de verzekerde aan het in artikel 17 van de Overeenkomst genoemde orgaan een verklaring van het bevoegde orgaan over te leggen waaruit blijkt dat hij recht op verstrekkingen heeft.

2. Bij verpleging in een ziekenhuis geeft het in artikel 17 van de Overeenkomst genoemde orgaan aan het bevoegde orgaan onverwijld kennis van de datum van opneming, de vermoedelijke verblijfsduur en de datum van ontslag.

3. Voor de toepassing van artikel 13, vierde lid van de Overeenkomst is een lijst van prothesen, hulpmiddelen van grotere omvang en andere belangrijke verstrekkingen bij dit Akkoord gevoegd. Het in artikel 17 van de Overeenkomst genoemde orgaan geeft het bevoegde orgaan vooraf kennis van iedere aanvraag om verlening van deze verstrekkingen. Het bevoegde orgaan stelt het in artikel 17 van de Overeenkomst genoemde orgaan onverwijld van zijn beslissing in kennis. Indien dergelijke verstrekkingen in onmiskenbare spoedgevallen moeten worden verleend, deelt het in artikel 17 van de Overeenkomst genoemde orgaan dit onverwijld aan het bevoegde orgaan mede.

Artikel 7. VERLENEN VAN UITKERINGEN

1. Om in de in artikel 13, eerste of tweede lid van de Overeenkomst bedoelde gevallen voor uitkeringen in aanmerking te komen wendt de belanghebbende zich onverwijld tot het orgaan van de verblijf- of woonplaats.

2. Het orgaan van de verblijf- of woonplaats oefent onverwijld een geneeskundige controle uit als betref het een eigen verzekerde. Het rapport van de controlerend geneeskundige, waarin met name de vermoedelijke duur van de arbeidsongeschiktheid wordt vermeld, wordt door het orgaan van de verblijf- of woonplaats onverwijld aan het bevoegde orgaan gezonden.

3. Het orgaan van de verblijf- of woonplaats oefent de verdere geneeskundige en administratieve controle uit als betref het een eigen verzekerde; deze verplichting eindigt na een desbetreffende mededeling van het bevoegde orgaan. Het bevoegde orgaan behoudt in ieder geval de bevoegdheid, de betrokkene door een geneeskundige van eigen keuze te laten onderzoeken.

4. Het orgaan van de verblijf- of woonplaats deelt het einde van de arbeidsongeschiktheid onverwijld mede aan de verzekerde en aan het bevoegde orgaan. Indien het bevoegde orgaan beslist dat de belanghebbende weer arbeidsgeschikt is, stelt het de verzekerde hiervan in kennis en zendt het aan het orgaan van de verblijf- of woonplaats gelijktijdig een afschrift van deze beslissing.

5. Indien in eenzelfde geval door het orgaan van de verblijf- of woonplaats en door het bevoegde orgaan met betrekking tot het einde van de arbeidsongeschiktheid verschillende tijdstippen worden vastgesteld, is het door het bevoegde orgaan vastgestelde tijdstip doorslaggevend.

6. Uitkeringen kunnen rechtstreeks door het bevoegde orgaan of op verzoek en voor rekening van dit orgaan door het orgaan van de verblijf- of woonplaats aan de belanghebbende worden betaald.

7. Organen van de verblijf- of woonplaats in de zin van de vorige leden zijn: in Oostenrijk: de plaatselijk bevoegde „Gebietskrankenkasse für Arbeiter und Angestellte“ (districtsziekenfonds voor arbeiders en bedienden) in Nederland: de Nieuwe Algemene Bedrijfsvereniging.

*Artikel 8. VERLENEN VAN VERSTREKKINGEN AAN GEZINSLEDEN
OVEREENKOMSTIG ARTIKEL 14 VAN DE OVEREENKOMST*

1. Voor de toepassing van artikel 14 van de Overeenkomst laten gezinsleden zich zo spoedig mogelijk bij het in artikel 17 van de Overeenkomst genoemde orgaan inschrijven, waarbij zij een verklaring omtrent het recht op verstrekkingen dienen over te leggen. Deze verklaring wordt door het bevoegde orgaan uitgereikt en blijft geldig zolang het in artikel 17 van de Overeenkomst genoemde orgaan geen bericht heeft ontvangen dat ze is ingetrokken.

2. Artikel 6, tweede en derde lid is van overeenkomstige toepassing.

Artikel 9. VERLENEN VAN VERSTREKKINGEN AAN PENSIOENTREKKERS

1. Voor de toepassing van artikel 16, tweede lid van de Overeenkomst laat een pensioen- of rentetrekker zich bij het in artikel 17 van de Overeenkomst genoemde orgaan inschrijven onder overlegging van een verklaring waaruit blijkt dat hij in het genot van een pensioen of rente is. Deze verklaring wordt door het bevoegde orgaan uitgereikt.

2. De pensioen- of rentetrekker of zijn gezinsleden zijn verplicht het in artikel 17 van de Overeenkomst genoemde orgaan in kennis te stellen van elke wijziging in hun omstandigheden waardoor het recht op verstrekkingen kan worden beïnvloed,

in het bijzonder van elke schorsing of intrekking van het pensioen of de rente en van iedere verandering van woonplaats.

3. Het in artikel 17 van de Overeenkomst genoemde orgaan stelt het bevoegde orgaan in kennis van iedere wijziging in de omstandigheden van de belanghebbende en zijn gezinsleden, waardoor het recht op verstrekkingen kan worden beïnvloed. Het bevoegde orgaan stelt zijnerzijds het in artikel 17 van de Overeenkomst genoemde orgaan van zodanige wijzigingen in kennis.

*Artikel 10. VERLENEN VAN VERSTREKKINGEN AAN GEZINSLEDEN
VAN EEN PENSIOENTREKKER*

Voor het verlenen van verstrekkingen overeenkomstig artikel 16, vierde lid van de Overeenkomst is artikel 8 van overeenkomstige toepassing.

*Artikel 11. VERLENEN VAN VERSTREKKINGEN AAN AANVRAGERS
VAN EEN PENSIOEN EN HUN GEZINSLEDEN*

Voor het verlenen van verstrekkingen overeenkomstig artikel 16, zesde lid van de Overeenkomst zijn de artikelen 9 en 10 van overeenkomstige toepassing.

*Artikel 12. VERGOEDING VAN VERSTREKKINGEN WANNEER
DE GESTELDE REGELS NIET IN ACHT GENOMEN ZIJN*

Voor zover de gestelde regels niet in acht genomen konden worden, worden de gemaakte kosten op verzoek van de belanghebbende door het bevoegde orgaan vergoed volgens de voor het in artikel 17 van de Overeenkomst genoemde orgaan geldende tarieven. Het in artikel 17 van de Overeenkomst genoemde orgaan verstrekt het bevoegde orgaan desgevraagd de nodige inlichtingen over deze tarieven.

Hoofdstuk 2. OUDERDOM EN OVERLIJDEN

Artikel 13. BEHANDELING VAN DE AANVRAAG OM UITKERING

1. De bevoegde organen geven elkaar onmiddellijk kennis van de ontvangst van een aanvraag om uitkering waarop Titel III, Hoofdstuk 2, van de Overeenkomst van toepassing is.

2. De bevoegde organen delen elkaar daarna ook de overige voor de vaststelling van de uitkering van belang zijnde gegevens mede, eventueel onder bijvoeging van geneeskundige rapporten.

3. Het bevoegde orgaan van het land waar de rechthebbende woont reikt de beslissingen op de aanvraag om uitkering tezamen uit.

Artikel 14. HERZIENING VAN DE UITKERING

De bevoegde organen geven elkaar onverwijld kennis van iedere wijziging van het uitkeringsbedrag, voor zover deze wijziging geen gevolg is van een algemene aanpassing.

Artikel 15. BETALING VAN PENSIOEN OF RENTEN

De bevoegde organen betalen de pensioenen of renten bij ouderdom of overlijden rechtstreeks aan de rechthebbenden. Voor de betaalbaarstelling worden de termijnen in acht genomen welke in de door het bevoegde orgaan toegepaste wettelijke regeling zijn voorzien.

Artikel 16. STATISTIEKEN

De bevoegde organen zenden het voor hen in aanmerking komende verbinding-sorgaan een jaarlijks op te maken statistiek inzake de in de andere Overeen-

komstsluitende Staat overeenkomstig artikel 15 verrichte betalingen. Deze statistieken worden door de verbindingsorganen uitgewisseld.

Hoofdstuk 3. *INVALIDITEIT*

Artikel 17. PROCEDURE

1. Voor de toepassing van dit hoofdstuk zijn de artikelen 13 tot en met 16 van overeenkomstige toepassing.

2. In Nederland is de Nieuwe Algemene Bedrijfsvereniging belast met de toepassing van artikel 26, tweede lid van de Overeenkomst.

Hoofdstuk 4. *ARBEIDSONGEVALLEN EN BEROEPSZIEKTEN*

Artikel 18. VERLENEN VAN PRESTATIES

In de in artikel 27, eerste lid van de Overeenkomst bedoelde gevallen is artikel 6 en in de in artikel 27, vierde lid van de Overeenkomst bedoelde gevallen is artikel 7 van overeenkomstige toepassing.

Hoofdstuk 5. *WERKLOOSHEID*

Artikel 19. PROCEDURE

Indien een persoon, met inachtneming van het bepaalde in artikel 28 van de Overeenkomst, op het grondgebied van een Overeenkomstsluitende Staat een werkloosheidsuitkering aanvraagt, wordt aan het verbindingsorgaan van de andere Overeenkomstsluitende Staat een formulier gezonden teneinde de eventueel noodzakelijke gegevens te verkrijgen.

Hoofdstuk 6. *KINDERBIJSLAGEN*

Artikel 20. PROCEDURE

De verklaringen welke de bevoegde organen van een Overeenkomstsluitende Staat nodig hebben bij de toepassing van de artikelen 29 tot en met 32 van de Overeenkomst worden desgevraagd uitgereikt door de instanties op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Staat die krachtens de wetgeving van deze Staat bevoegd zijn dergelijke verklaringen uit te reiken.

TITEL IV. *FINANCIËLE BEPALINGEN*

Artikel 21.

Voor de toepassing van de artikelen 18 en 27, derde lid van de Overeenkomst worden de kosten van verstrekkingen in rekening gebracht na beëindiging van het ziektegeval dan wel per kalenderhalfjaar en binnen twee maanden na ontvangst van de vordering vergoed.

TITEL V. *SLOTBEPALINGEN*

Artikel 22. FORMULIEREN

De modellen van de in dit Akkoord voorziene verklaringen, rapporten en formulieren worden door de desbetreffende verbindingsorganen vastgesteld.

Artikel 23. INWERKINGTREDING

Dit Akkoord treedt op dezelfde dag in werking als de Overeenkomst.

GEDAAN te 's-Gravenhage, op 7 maart 1974, in tweevoud in de Duitse en de Nederlandse taal, zijnde beide teksten gelijkelijk authentiek.

Voor de Minister
van Sociale Zaken:
P. J. J. MERTENS

Voor de Bondsminister
van Sociale Zaken

Voor de Minister
van Volksgezondheid
en Milieuhygiëne
J. P. M. HENDRIKS

en voor de Bondsminister
van Financiën:

Dr. JOHANNES CORETH

BIJLAGE

LIJST VAN PROTHESEN, HULPMIDDELEN VAN GROTERE OMVANG EN ANDERE BELANGRIJKE VERSTREKKINGEN

(artikel 6, derde lid)

1. Prothesen, orthopedische en steungevende apparaten met inbegrip van orthopedische korsetten van verstevigd materiaal, alsmede hulpstukken, onderdelen en gereedschappen;
2. Orthopedisch schoeisel, eventueel met het daarbij behorend corrigerend schoeisel (niet orthopedisch);
3. Kaak- en gelaatsprothesen, pruiken;
4. Kunstogen, contactlenzen, verrekijker- en telescoopbrillen;
5. Hoortoestellen, in het bijzonder akoestische en fonetische toestellen;
6. Tandprothesen (vaste en losse) en mondholtteobturatie-prothesen;
7. Invalidenwagens, rolstoelen, alsmede andere mechanische vervoermiddelen;
8. Geleidehonden voor blinden;
9. Vervanging van de onder de cijfers 1 tot en met 7 genoemde kunst- en hulpmiddelen;
10. Kuren;
11. Geneeskundige behandeling en verzorging in herstellingsoorden en sanatoria;
12. Maatregelen met het oog op geneskundige en beroepsrevalidatie;
13. Alle overige verstrekkingen, hulpmiddelen en dergelijke, waarvan de aanschaffingskosten in Oostenrijk meer dan 2.500 Schilling, in Nederland meer dan 400 gulden bedragen.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DEM KÖNIGREICH DER NIEDERLANDE UND DER REPUBLIK ÖSTERREICH ÜBER SOZIALE SICHERHEIT

Das Königreich der Niederlande und
die Republik Österreich,
von dem Wunsche geleitet, die gegenseitigen Beziehungen zwischen den beiden Staaten auf dem Gebiet der Sozialen Sicherheit zu regeln,
sind übereingekommen, folgendes Abkommen zu schliessen:

ABSCHNITT I

ALLGEMEINE BESTIMMUNGEN

Artikel 1. 1. In diesem Abkommen bedeuten die Ausdrücke

1. „Österreich“ die Republik Österreich; „Niederlande“ das Königreich der Niederlande;
2. „Gebiet“
 - in bezug auf Österreich dessen Bundesgebiet;
 - in bezug auf die Niederlande das in Europa gelegene Gebiet des Königreiches;
3. „Staatsangehöriger“
 - in bezug auf Österreich dessen Staatsbürger oder eine Person deutscher Sprachzugehörigkeit (Volksdeutscher), die staatenlos ist oder deren Staatsangehörigkeit ungeklärt ist und die sich am 11. Juli 1953, am 1. Jänner 1961 oder am 27. November 1961 nicht nur vorübergehend im Gebiet von Österreich aufgehalten hat;
 - in bezug auf die Niederlande eine Person niederländischer Staatsangehörigkeit;
4. „Rechtsvorschriften“ die Gesetze, Verordnungen und Satzungen, die sich auf die im Artikel 2 Absatz 1 bezeichneten Zweige der Sozialen Sicherheit beziehen und im Gebiet oder in einem Teil des Gebietes eines Vertragsstaates in Kraft sind;
5. „zuständige Behörde“
 - in bezug auf Österreich den Bundesminister für soziale Verwaltung, hinsichtlich der Familienbeihilfen den Bundesminister für Finanzen;
 - in bezug auf die Niederlande den Minister für soziale Angelegenheiten, hinsichtlich der Sachleistungen der Krankenversicherung den Minister für Volksgesundheit und Umweltschutz;
6. „Träger“ die Einrichtung oder die Behörde, der die Durchführung der im Artikel 2 bezeichneten Rechtsvorschriften oder eines Teiles davon obliegt;
7. „zuständiger Träger“ den nach den anzuwendenden Rechtsvorschriften zuständigen Träger;
8. „Familienangehöriger“ einen Familienangehörigen nach den Rechtsvorschriften des Vertragsstaates, in dem der Träger, zu dessen Lasten die Leistungen zu gewähren sind, seinen Sitz hat;
9. „Versicherungszeiten“ Beitragszeiten, Beschäftigungszeiten, Zeiten der Er-

werbstätigkeit oder Wohnzeiten, die in den Rechtsvorschriften, nach denen sie zurückgelegt wurden, als Versicherungszeiten bestimmt oder anerkannt sind, ferner sonstige nach den in Betracht kommenden Rechtsvorschriften den Versicherungszeiten gleichgestellte Zeiten;

10. „Beitragszeiten“ Zeiten, für die nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates Beiträge entrichtet sind oder als entrichtet gelten;

11. „gleichgestellte Zeiten“ Zeiten, soweit sie Beitragszeiten gleichstehen;

12. „Geldleistung“, „Rente“ oder „Pension“ eine Geldleistung, Rente oder Pension einschliesslich aller ihrer Teile aus öffentlichen Mitteln, aller Zuschläge, Anpassungsbeträge, Zulagen sowie Kapitalabfindungen und Zahlungen, die als Beitragserstattungen geleistet werden, jedoch mit Ausnahme der Ausgleichszulage nach den österreichischen Rechtsvorschriften.

2. In diesem Abkommen haben andere Ausdrücke die Bedeutung, die ihnen nach den betreffenden Rechtsvorschriften zukommt.

Artikel 2. 1. Dieses Abkommen bezieht sich

1. in Österreich auf die Rechtsvorschriften über
 - a) die Krankenversicherung;
 - b) die Unfallversicherung;
 - c) die Pensionsversicherung;
 - d) die Arbeitslosenversicherung;
 - e) die Familienbeihilfe;
2. in den Niederlanden auf die Rechtsvorschriften über
 - a) die Krankenversicherung;
 - b) die Arbeitsunfähigkeitsversicherung für Dienstnehmer;
 - c) die Altersversicherung;
 - d) die Witwen- und Waisenversicherung;
 - e) die Arbeitslosenversicherung;
 - f) die Familienbeihilfe.

2. Dieses Abkommen bezieht sich auch auf alle Rechtsvorschriften, welche die im Absatz 1 bezeichneten Rechtsvorschriften zusammenfassen, ändern oder ergänzen.

3. Dieses Abkommen bezieht sich nicht auf Rechtsvorschriften über ein neues System oder einen neuen Zweig der Sozialen Sicherheit und nicht auf Systeme für Opfer des Krieges und seiner Folgen; es bezieht sich ferner nicht auf die österreichischen Rechtsvorschriften betreffend die Krankenversicherung der Hinterbliebenen von Präsenzdienern und die Kranken- und Unfallversicherung der beschädigten Präsenzdienner in beruflicher Ausbildung sowie auf die Rechtsvorschriften über die Notarversicherung.

4. Rechtsvorschriften, die sich aus Übereinkommen mit dritten Staaten oder aus überstaatlichem Recht ergeben oder zu deren Ausführung dienen, sind, soweit sie nicht Versicherungslastregelungen enthalten, im Verhältnis zwischen den Vertragsstaaten nicht zu berücksichtigen.

Artikel 3. Bei Anwendung der Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates stehen dessen Staatsangehörigen gleich

- a) die Staatsangehörigen des anderen Vertragsstaates,
- b) Flüchtlinge im Sinne des Artikels 1 der Konvention über die Rechtsstellung der

Flüchtlinge vom 28. Juli 1951, die sich im Gebiet eines Vertragsstaates gewöhnlich aufhalten.

Artikel 4. 1. Hinsichtlich der Zulassung zur freiwilligen Versicherung oder Weiterversicherung nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates werden die nach den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaates zurückgelegten Versicherungszeiten, soweit erforderlich, wie Versicherungszeiten berücksichtigt, die nach den Rechtsvorschriften des ersten Vertragsstaates zurückgelegt worden sind.

2. In der Krankenversicherung gilt Absatz 1 entsprechend für Personen, deren Recht auf Weiterversicherung nach den österreichischen Rechtsvorschriften von der Versicherung einer anderen Person abgeleitet ist.

3. Bestünde nach den Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten das Recht zur freiwilligen Versicherung oder Weiterversicherung, so kann der Berechtigte von diesem Recht nur nach den Rechtsvorschriften eines der Vertragsstaaten Gebrauch machen.

Artikel 5. Die Pensionen, Renten und anderen Geldleistungen mit Ausnahme der Leistungen bei Arbeitslosigkeit, die von einem Staatsangehörigen eines Vertragsstaates oder dessen Hinterbliebenen oder von einem Flüchtling im Sinne des Artikels 3 litera *b* nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates erworben worden sind, dürfen nicht deshalb gekürzt, geändert, zum Ruhen gebracht, entzogen oder beschlagnahmt werden, weil die betreffende Person im Gebiet des anderen als des Vertragsstaates wohnt, in dem der zur Zahlung verpflichtete Träger seinen Sitz hat.

Artikel 6. Ein auf die Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten gestützter Anspruch auf mehrere Leistungen gleicher Art oder mehrere Leistungen aus derselben Versicherungszeit kann auf Grund dieses Abkommens weder erhoben noch aufrecht erhalten werden; dies gilt nicht für Leistungen nach Abschnitt III Kapitel 2 und 3.

Artikel 7. 1. Soweit nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates eine Leistung aus der Sozialversicherung oder Bezüge anderer Art oder eine Erwerbstätigkeit oder ein Sozialversicherungsverhältnis rechtliche Auswirkungen auf eine Leistung der Sozialversicherung, auf die Versicherungspflicht, auf die Versicherungsfreiheit oder auf die freiwillige Versicherung haben, kommt die gleiche Wirkung auch gleichartigen Leistungen oder sonstigen Bezügen aus dem anderen Vertragsstaat oder einer gleichartigen Erwerbstätigkeit oder einem gleichartigen Versicherungsverhältnis im anderen Vertragsstaat zu.

2. Absatz 1 gilt nicht hinsichtlich des Zusammentreffens von Pensionen (Renten) gleicher Art, die nach Abschnitt III Kapitel 2 und 3 festgestellt sind.

ABSCHNITT II

BESTIMMUNGEN ÜBER DIE ANZUWENDENDEN RECHTSVORSCHRIFTEN

Artikel 8. 1. Unbeschadet der Artikel 9 und 10 unterliegen Erwerbstätige den Rechtsvorschriften des Vertragsstaates, in dessen Gebiet die Erwerbstätigkeit ausgeübt wird. Dies gilt bei Ausübung einer unselbständigen Erwerbstätigkeit auch dann, wenn sich der Wohnort des Dienstnehmers oder der Sitz seines Dienstgebers im Gebiet des anderen Vertragsstaates befindet.

2. Wären nach Absatz 1 die Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten gleichzeitig anzuwenden, so gilt folgendes:

- a) Bei gleichzeitiger Ausübung einer unselbständigen und einer selbständigen Erwerbstätigkeit sind die Rechtsvorschriften des Vertragsstaates anzuwenden, in dessen Gebiet die unselbständige Erwerbstätigkeit ausgeübt wird.
- b) Bei gleichzeitiger Ausübung von selbständigen Erwerbstätigkeiten sind die Rechtsvorschriften des Vertragsstaates anzuwenden, in dem der Erwerbstätige wohnt.

Artikel 9. 1. Wird ein Dienstnehmer, der im Gebiet eines Vertragsstaates von einem Unternehmen beschäftigt wird, dem er gewöhnlich angehört, von diesem Unternehmen zur Ausführung einer Arbeit für dessen Rechnung in das Gebiet des anderen Vertragsstaates entsendet, so sind während der ersten 24 Monate dieser Entsendung die Rechtsvorschriften des ersten Vertragsstaates so weiter anzuwenden, als wäre er noch in dessen Gebiet beschäftigt.

2. Wird ein Dienstnehmer eines Luftfahrtunternehmens mit dem Sitz im Gebiet eines Vertragsstaates aus dessen Gebiet in das Gebiet des anderen Vertragsstaates entsendet, so sind die Rechtsvorschriften des ersten Vertragsstaates so weiter anzuwenden, als wäre er noch in dessen Gebiet beschäftigt. Unterhält ein niederländisches Luftfahrtunternehmen in Österreich eine Zweigniederlassung oder ständige Vertretung, so sind auf die Dienstnehmer die österreichischen Rechtsvorschriften anzuwenden.

3. Wird ein Dienstnehmer eines Transportunternehmens, das seinen Sitz im Gebiet eines Vertragsstaates hat, im Gebiet des anderen Vertragsstaates beschäftigt, so sind die Rechtsvorschriften des ersten Vertragsstaates so anzuwenden, als wäre er in dessen Gebiet beschäftigt. Unterhält das Unternehmen im Gebiet des zweiten Vertragsstaates eine Zweigniederlassung, so sind auf die von ihr beschäftigten Dienstnehmer die Rechtsvorschriften dieses Vertragsstaates anzuwenden.

4. Die Besatzung eines Seeschiffes unterliegt den Rechtsvorschriften des Vertragsstaates, in dessen Gebiet das Unternehmen, das die Dienstnehmer beschäftigt, seinen Sitz hat.

5. Wird ein Staatsangehöriger eines Vertragsstaates im Dienst dieses Vertragsstaates oder eines anderen öffentlichen Dienstgebers dieses Vertragsstaates im Gebiet des anderen Vertragsstaates beschäftigt, so sind die Rechtsvorschriften des ersten Vertragsstaates anzuwenden.

Artikel 10. 1. Diplomaten sind vorbehaltlich des Absatzes 4 in bezug auf ihre Dienste für den Entsendestaat von den im Empfangsstaat geltenden Rechtsvorschriften über Soziale Sicherheit befreit.

2. a) Die im Absatz 1 vorgesehene Befreiung gilt auch für Mitglieder des Verwaltungs- und technischen Personals der Mission sowie Mitglieder des dienstlichen Hauspersonals der Mission, die weder Staatsangehörige des Empfangsstaates noch in demselben ständig ansässig sind.

b) Unbeschadet der Bestimmungen der litera a) können die Mitglieder des Verwaltungs- und technischen Personals der Mission, die Staatsangehörige des Entsendestaates und im Empfangsstaat ständig ansässig sind, binnen drei Monaten nach Beginn der Beschäftigung die Anwendung der Rechtsvorschriften des Entsendestaates wählen. Die Wahl wird mit dem nächstfolgenden Monatsersten wirksam.

3. Die im Absatz 1 vorgesehene Befreiung gilt ferner für private Hausangestellte, die ausschliesslich bei einem Diplomaten beschäftigt sind, sofern sie

- a) weder Staatsangehörige des Empfangsstaates noch in demselben ständig ansässig sind und
- b) den im Entsendestaat oder in einem dritten Staat geltenden Rechtsvorschriften über Soziale Sicherheit unterstehen.

4. Beschäftigt ein Diplomat Personen, auf welche die im Absatz 3 vorgesehene Befreiung keine Anwendung findet, so hat er die Rechtsvorschriften über Soziale Sicherheit zu beachten, die im Empfangsstaat für Arbeitgeber gelten.

5. Die Absätze 1 bis 4 gelten entsprechend für Berufskonsuln und für die Mitglieder der von Berufskonsuln geleiteten konsularischen Vertretungen sowie für die ausschliesslich in deren Diensten stehenden Mitglieder des Hauspersonals.

Artikel 11. Für bestimmte Dienstnehmer oder Dienstnehmergruppen oder für selbständig Erwerbstätige kann, soweit es in ihrem Interesse liegt, unter Bedachtnahme auf die Art und die Umstände ihrer Beschäftigung die zuständige Behörde des Vertragsstaates, dessen Rechtsvorschriften nach den Artikeln 8 bis 10 anzuwenden sind, die Befreiung von diesen Rechtsvorschriften auf Antrag der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaates zulassen. In diesem Fall sind die Rechtsvorschriften dieses Vertragsstaates auf die betreffenden Personen anzuwenden.

ABSCHNITT III

BESONDERE BESTIMMUNGEN

Kapitel I. KRANKHEIT UND MUTTERSCHAFT

Artikel 12. 1. Für den Leistungsanspruch sind die nach den Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten zu berücksichtigenden Versicherungszeiten zusammenzurechnen, soweit sie nicht auf dieselbe Zeit entfallen.

2. Erfüllt eine Person nicht die Voraussetzungen für einen Leistungsanspruch nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates, hat sie jedoch noch einen Leistungsanspruch nach den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaates, so kann sie die Gewährung von Leistungen in sinngemässer Anwendung des Artikels 13 Absätze 3 bis 6 beanspruchen.

Artikel 13. 1. Hat eine Person nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates Anspruch auf Sachleistungen, so erhält sie bei einem vorübergehenden Aufenthalt im Gebiet des anderen Vertragsstaates Sachleistungen, wenn ihr Zustand sofort ärztliche Betreuung einschliesslich Krankenhauspflege erforderlich macht.

2. Hat eine Person nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates einen Anspruch auf Sachleistungen und wohnt sie in dessen Gebiet, so behält sie diesen Anspruch, wenn sie ihren Wohnort in das Gebiet des anderen Vertragsstaates verlegt. Die betreffende Person muss vor dem Wohnortwechsel die Zustimmung des zuständigen Trägers einholen. Diese Zustimmung darf aber nur verweigert werden, wenn der Wohnortwechsel geeignet ist, ihren Gesundheitszustand oder die Durchführung der ärztlichen Behandlung zu gefährden.

3. Hat eine Person nach den vorhergehenden Absätzen einen Leistungsanspruch, so werden die Sachleistungen von dem Träger ihres Aufenthaltsortes oder ihres neuen Wohnortes gewährt, und zwar nach den für diesen Träger geltenden Rechtsvorschriften, insbesondere in bezug auf das Ausmass und die Art und Weise der Leistungsgewährung; ihre Dauer richtet sich jedoch nach den für den zuständigen Träger geltenden Rechtsvorschriften.

4. In den Fällen der Absätze 1 und 3 hängt die Gewährung von Körperersatzstücken, grösseren Hilfsmitteln und anderen Sachleistungen von erheblicher Bedeutung davon ab, dass der zuständige Träger hiezu seine Zustimmung gibt, es sei denn, dass die Gewährung der Leistung nicht aufgeschoben werden kann, ohne das Leben oder die Gesundheit des Betroffenen ernsthaft zu gefährden.

5. Die vorhergehenden Absätze gelten entsprechend für Familienangehörige, die sich vorübergehend im Gebiet eines Vertragsstaates aufhalten oder nach Eintritt des Versicherungsfalles der Krankheit oder der Mutterschaft ihren Wohnort in das Gebiet eines Vertragsstaates verlegen.

6. Die Geldleistungen werden nach den für den zuständigen Träger geltenden Rechtsvorschriften gewährt.

Artikel 14. 1. Die Familienangehörigen einer Person, die

- a) bei einem Träger eines Vertragsstaates versichert ist oder
- b) einen Leistungsanspruch gegen einen Träger eines Vertragsstaates hat,

erhalten, wenn sie im Gebiet des anderen als des Vertragsstaates wohnen, in dem der zuständige Träger seinen Sitz hat, Sachleistungen, als ob die Person, von der sie ihren Anspruch ableiten, bei dem Träger ihres Wohnortes versichert wäre. Das Ausmass, die Dauer sowie die Art und Weise der Leistungsgewährung richten sich nach den für diesen Träger geltenden Rechtsvorschriften.

2. Verlegen die Familienangehörigen ihren Wohnort in das Gebiet des Vertragsstaates, in dem der zuständige Träger seinen Sitz hat, so erhalten sie Leistungen nach dessen Rechtsvorschriften. Dies gilt auch, wenn die Familienangehörigen für denselben Fall der Krankheit oder der Mutterschaft bereits Leistungen von den Trägern des Vertragsstaates erhalten haben, in dessen Gebiet sie vor dem Wohnortwechsel gewohnt haben; sehen die vom zuständigen Träger anzuwendenden Rechtsvorschriften eine Höchstdauer der Leistungsgewährung vor, so wird die Zeit angerechnet, für die unmittelbar vor dem Wohnortwechsel Leistungen gewährt worden sind.

Artikel 15. Verleihen nach diesem Kapitel die Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten einer Person je einen Anspruch auf Leistungen bei Mutterschaft, so werden diese Leistungen ausschliesslich nach den Rechtsvorschriften des Vertragsstaates gewährt, in dessen Gebiet die Entbindung stattgefunden hat; hiebei sind, soweit erforderlich, die Zeiten im Sinne des Artikels 12 Absatz 1 zusammenzurechnen.

Artikel 16. 1. Wohnt ein nach den Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten zum Bezug von Pensionen oder Renten Berechtigter im Gebiet eines Vertragsstaates und hat er dort auf Grund der Rechtsvorschriften dieses Vertragsstaates Anspruch auf Sachleistungen, so werden sie ihm und seinen Familienangehörigen von dem Träger seines Wohnortes gewährt, als ob er zum Bezug einer Pension oder Rente lediglich auf Grund der Rechtsvorschriften des Vertragsstaates berechtigt wäre, in dem er wohnt. Diese Leistungen gehen zu Lasten des Trägers des Vertragsstaates, in dem der Berechtigte wohnt.

2. Wohnt ein nach den Rechtsvorschriften nur eines Vertragsstaates zum Bezug einer Pension oder Rente Berechtigter im Gebiet des anderen Vertragsstaates, so werden ihm und seinen Familienangehörigen Sachleistungen von dem Träger seines Wohnortes gewährt, als ob er zum Bezug einer Pension oder Rente nach den Rechtsvorschriften des Vertragsstaates berechtigt wäre, in dem er wohnt. Diese Leistungen

gehen zu Lasten des zuständigen Trägers des Vertragsstaates, in dem der zur Pensions(Renten)zahlung verpflichtete Träger seinen Sitz hat.

3. In den Fällen des Absatzes 2 gilt Artikel 13 Absätze 3 und 4 entsprechend.

4. Wohnen die Familienangehörigen eines nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates zum Bezug einer Pension oder Rente Berechtigten im Gebiet des anderen als des Vertragsstaates, in dem der Berechtigte selbst wohnt, so erhalten sie Sachleistungen als ob der Familienvorstand in demselben Vertragsstaat wohnen würde; Artikel 14 gilt entsprechend.

5. Sind nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates von der dem Berechtigten zustehenden Pension oder Rente Beiträge zur Deckung der Sachleistungen abzuziehen, so ist der zur Pensions- oder Rentenzahlung verpflichtete Träger berechtigt, in den Fällen dieses Artikels die Abzüge in der in den betreffenden Rechtsvorschriften vorgesehenen Höhe vorzunehmen.

6. Die Absätze 1 und 2 gelten entsprechend für Pensions- oder Rentenwerber.

Artikel 17. Die im Artikel 12 Absatz 2, im Artikel 13 Absätze 1, 2 und 5, im Artikel 14 Absatz 1 und im Artikel 16 Absätze 2, 4 und 6 vorgesehenen Sachleistungen werden gewährt

- in Österreich: von der für den Aufenthalts- beziehungsweise Wohnort der betreffenden Person zuständigen Gebietskrankenkasse für Arbeiter und Angestellte,
- in den Niederlanden: in Fällen eines vorübergehenden Aufenthaltes von der Allgemeinen Niederländischen Krankenkasse auf Gegenseitigkeit (Algemeen Nederlands Onderling Ziekenfonds), ansonsten von der für den Wohnort der betreffenden Person zuständigen Krankenkasse.

Artikel 18. 1. Der zuständige Träger erstattet dem Träger des Aufenthaltsbeziehungsweise Wohnortes die nach den Artikeln 12, 13, 14 und 16 aufgewendeten Beträge mit Ausnahme der Verwaltungskosten.

2. Die zuständigen Behörden können zur verwaltungsmässigen Vereinfachung vereinbaren, dass für alle Fälle oder für bestimmte Gruppen von Fällen anstelle von Einzelabrechnungen der Aufwendungen Pauschalzahlungen treten.

Kapitel 2. ALTER UND TOD (PENSIONEN)

Artikel 19. Hat eine Person nach den Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten Versicherungszeiten erworben, so sind diese für den Erwerb eines Leistungsanspruches zusammenzurechnen, soweit sie nicht auf dieselbe Zeite entfallen. In welchem Ausmass und in welcher Weise Versicherungszeiten zu berücksichtigen sind, richtet sich nach den Rechtsvorschriften des Vertragsstaates, in dessen Versicherung diese Zeiten zurückgelegt worden sind.

Artikel 20. 1. Beanspruchen eine Person, die nach den Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten Versicherungszeiten erworben hat, oder ihre Hinterbliebenen Leistungen aufgrund der Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten, so hat der zuständige Träger die Leistungen auf folgende Weise festzustellen:

- a) Der Träger jedes Vertragsstaates hat nach den von ihm anzuwendenden Rechtsvorschriften festzustellen, ob die betreffende Person unter Zusammenrechnung der Versicherungszeiten Anspruch auf die Leistung hat;
- b) besteht ein Anspruch auf eine Leistung, so hat der Träger zunächst den theoretischen Betrag der Leistung zu berechnen, die zustehen würde, wenn alle nach

den Rechtsvorschriften der beiden Vertragsstaaten zu berücksichtigenden Versicherungszeiten nur in dem betreffenden Vertragsstaat zu berücksichtigen wären. Ist der Betrag der Leistung von der Versicherungsdauer unabhängig, so gilt dieser Betrag als theoretischer Betrag;

- c) sodann hat der Träger die geschuldete Teilleistung auf der Grundlage des nach litera *b* errechneten Betrages nach dem Verhältnis zu berechnen, das zwischen der Dauer der nach seinen Rechtsvorschriften zu berücksichtigenden Versicherungszeiten und der Gesamtdauer der nach den Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten zu berücksichtigenden Versicherungszeiten besteht.

2. Bei Anwendung des Absatzes 1 werden Versicherungszeiten wie folgt berücksichtigt:

- a) Trifft eine Pflichtversicherungszeit, die nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates zurückgelegt ist, mit einer Zeit freiwilliger Versicherung nach den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaates zusammen, so wird nur die Pflichtversicherungszeit berücksichtigt.
- b) Trifft eine Beitragszeit nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates mit einer gleichgestellten Zeit nach den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaates zusammen, so wird nur die Beitragszeit berücksichtigt.
- c) Sind nach litera *a* Zeiten der freiwilligen Versicherung nicht zu berücksichtigen, so gelten die für diese Zeiten entrichteten Beiträge als Beiträge zur Höherversicherung. Sehen die in Betracht kommenden Rechtsvorschriften keine Höherversicherung vor, so werden die betreffenden Beiträge so berücksichtigt, als wären sie zur Erhöhung der Leistungen entrichtet worden.

Artikel 21. Die zuständigen österreichischen Träger haben die Artikel 19 und 20 nach folgenden Regeln anzuwenden:

1. Für die Feststellung der Leistungszugehörigkeit und Leistungszuständigkeit in der Pensionsversicherung werden niederländische Versicherungszeiten nach der Art der während dieser Zeiten ausgeübten Erwerbstätigkeit berücksichtigt. Niederländische Versicherungszeiten, während derer keine Erwerbstätigkeit ausgeübt wurde, werden nach der Art der vor diesen Zeiten zuletzt ausgeübten Erwerbstätigkeit berücksichtigt; lässt sich die Art der Erwerbstätigkeit nicht mehr feststellen oder wurde während der gesamten Versicherungszeit keine Erwerbstätigkeit ausgeübt, so werden diese Versicherungszeiten so berücksichtigt, als ob sie auf einem Versicherungsverhältnis beruht hätten, für das die Pensionsversicherungsanstalt der Arbeiter zuständig gewesen wäre. Dies gilt nur insoweit, als aus der danach in Betracht kommenden Pensionsversicherung eine Pension zu gewähren ist.
2. Hängt die Anrechnung von österreichischen gleichgestellten Zeiten von einer vorangehenden oder nachfolgenden Versicherungszeit ab, so ist hiebei auch eine niederländische Versicherungszeit heranzuziehen.
3. Bei Anwendung der österreichischen Rechtsvorschriften über die Hinzurechnung von Versicherungszeiten im Fall eines Witwenfortbetriebes sind niederländische Versicherungszeiten nicht zu berücksichtigen.
4. Als neutrale Zeiten nach den österreichischen Rechtsvorschriften oder als Zeiten, die in den Pensionsversicherungen der selbständig Erwerbstätigen den für die Erfüllung der Wartezeit massgebenden Beobachtungszeitraum verlängern, gelten auch gleichartige in den Niederlanden zurückgelegte Zeiten.
5. Die Bestimmungen der Artikel 19 und 20 gelten nicht für die Anspruchs-

- voraussetzungen und für die Leistung des Bergmannstreuegeldes aus der österreichischen knappschaftlichen Pensionsversicherung.
6. Bei der Durchführung des Artikels 20 Absatz 1 litera *b* gilt folgendes:
 - a) Unbeschadet des Artikels 20 Absatz 2 sind die sich deckenden Versicherungszeiten mit ihrem tatsächlichen Ausmass zu berücksichtigen.
 - b) Bei der Ermittlung des theoretischen Betrages sind die in der niederländischen Leistung zu berücksichtigenden niederländischen Versicherungszeiten ohne Anwendung der österreichischen Rechtsvorschriften über die Anrechenbarkeit der Versicherungszeiten heranzuziehen.
 - c) Beiträge, die zum Erwerb von gleichgestellten Zeiten in der österreichischen Pensionsversicherung nachentrichtet wurden, sind nicht als Beiträge zur Höherversicherung zu behandeln.
 - d) Die Bemessungsgrundlage wird ausschliesslich aus den in der österreichischen Pensionsversicherung erworbenen Versicherungszeiten gebildet.
 - e) Beiträge zur Höherversicherung sowie der Leistungszuschlag bleiben ausser Ansatz.
 7. Bei Durchführung des Artikels 20 Absatz 1 litera *c* gilt folgendes:
 - a) übersteigt die Gesamtdauer der nach den Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten zu berücksichtigenden Versicherungszeiten das nach den österreichischen Rechtsvorschriften für die Bemessung des Steigerungsbetrages festgelegte Höchstausmass, so ist die geschuldete Teilpension nach dem Verhältnis zu berechnen, das zwischen der Dauer der nach den österreichischen Rechtsvorschriften zu berücksichtigenden Versicherungszeiten und dem erwähnten Höchstausmass von Versicherungsmonaten besteht.
 - b) Der Hilflosenzuschuss ist von der österreichischen Teilpension innerhalb der anteilmässig gekürzten Grenzbeträge nach den österreichischen Rechtsvorschriften zu berechnen. Bestände hingegen allein aufgrund der nach österreichischen Rechtsvorschriften zu berücksichtigenden Versicherungszeiten Anspruch auf Pension, so gebührt der Hilflosenzuschuss in dem dieser Pension entsprechenden Ausmass, es sei denn, dass nach den niederländischen Rechtsvorschriften eine Erhöhung der Leistung wegen Hilflosigkeit gewährt wird.
 8. Der nach Artikel 20 Absatz 1 litera *c* errechnete Betrag erhöht sich allenfalls um Steigerungsbeträge für Beiträge, die zur Höherversicherung entrichtet worden sind oder als zur Höherversicherung entrichtet gelten, um den knappschaftlichen Leistungszuschlag, den Hilflosenzuschuss und um die Ausgleichszulage nach den österreichischen Rechtsvorschriften.
 9. Hängt nach den österreichischen Rechtsvorschriften die Gewährung von Leistungen der knappschaftlichen Pensionsversicherung davon ab, dass wesentlich bergmännische Tätigkeiten im Sinne der österreichischen Rechtsvorschriften in bestimmten Betrieben zurückgelegt sind, so werden von den niederländischen Versicherungszeiten nur jene berücksichtigt, denen eine Beschäftigung in einem gleichartigen Betrieb mit einer gleichartigen Tätigkeit zugrunde liegt.
 10. Für die Bemessung der aus dem Versicherungsfall des Todes zu gewährenden Abfindung werden niederländische Versicherungszeiten nicht herangezogen.
 11. Die Sonderzahlungen aus der österreichischen Pensionsversicherung gebühren im Ausmass der österreichischen Teilleistung; Artikel 23 gilt entsprechend.
 12. Erreichen die Versicherungszeiten, die nach den österreichischen Rechtsvorschriften zu berücksichtigen sind, insgesamt nicht zwölf Monate für die Berech-

nung der Pension, so wird aus der österreichischen Pensionsversicherung keine Leistung gewährt, es sei denn, dass nach den österreichischen Rechtsvorschriften ohne Anwendung des Artikels 19 Anspruch auf Pension besteht.

Artikel 22. 1. Besteht auch ohne Berücksichtigung des Artikels 19 ein Anspruch auf Pension, so hat der zuständige Träger eines Vertragsstaates die allein auf Grund der nach den von ihm anzuwendenden Rechtsvorschriften zu berücksichtigenden Versicherungszeiten gebührende Pension zu gewähren, solange ein entsprechender Leistungsanspruch nach den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaates nicht besteht.

2. Eine nach Absatz 1 festgestellte Pension ist nach Artikel 20 Absatz 1 literae *b* und *c* neu festzustellen, wenn ein entsprechender Leistungsanspruch nach den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaates entsteht. Die Neufeststellung erfolgt mit Wirkung vom Tag des Beginns der Leistung nach den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaates. Die Rechtskraft früherer Entscheidungen steht der Neufeststellung nicht entgegen.

3. Der Anspruch einer Versicherten aus der österreichischen Pensionsversicherung ist auch dann nach Absatz 2 neu festzustellen, wenn ein Anspruch auf eine niederländische Ehepaar-Alterspension entsteht.

4. Die Leistung aus der österreichischen Pensionsversicherung ist nicht neu festzustellen, wenn der Anspruch auf die entsprechende niederländische Pension wegen Entstehung des Anspruches auf eine andere niederländische Pension erlischt.

Artikel 23. 1. Hat eine Person nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates auch ohne Berücksichtigung des Artikels 19 Anspruch auf Leistung und wäre diese höher als die Summe der nach Artikel 20 Absatz 1 litera *c* errechneten Leistungen, so hat der Träger dieses Vertragsstaates seine so errechnete Leistung, erhöht um den Unterschiedsbetrag zwischen der Summe der nach Artikel 20 Absatz 1 litera *c* errechneten Leistungen und der Leistung, die nach den von ihm anzuwendenden Rechtsvorschriften allein zustünde, als Teilleistung zu gewähren.

2. Die Teilleistung nach Absatz 1 ist von Amts wegen neu festzustellen, wenn sich die Höhe der Leistungen, die der Berechnung der Teilleistungen zugrunde liegen, aus anderen Gründen als infolge von Anpassungen ändert oder wenn sich der Umrechnungskurs um mehr als 10 von Hundert ändert.

Artikel 24. Die zuständigen niederländischen Träger haben im Falle des Alters Artikel 20 nach folgenden Regeln anzuwenden:

1. Als nach den niederländischen Rechtsvorschriften über die Allgemeine Altersversicherung zurückgelegte Versicherungszeiten gelten auch die Zeiten vor dem 1. Jänner 1957, in denen der Berechtigte, der die Bedingungen, unter denen diese Zeiten den Versicherungszeiten gleichgestellt werden können, nicht erfüllt, nach dem 15. Lebensjahr in den Niederlanden gewohnt hat oder in denen er in den Niederlanden im Dienst eines in den Niederlanden ansässigen Dienstgebers eine entgeltliche Beschäftigung ausgeübt hat, es sei denn, dass diese Zeiten in einer Leistung nach den österreichischen Rechtsvorschriften oder in einer Leistung eines anderen Staates berücksichtigt werden.
2. Als nach den niederländischen Rechtsvorschriften über die Allgemeine Altersversicherung zurückgelegte Versicherungszeiten gelten für eine verheiratete Frau, deren Mann Anspruch auf eine Pension nach diesen Rechtsvorschriften hat, auch Zeiten des aufrechten Bestandes der Ehe, die vor Vollendung des 65. Lebensjahres der Frau liegen und in denen sie in Österreich gewohnt hat, soweit

diese Zeiten mit den von ihrem Ehemann nach den bezeichneten Rechtsvorschriften zurückgelegten und mit den nach Absatz 1 zu berücksichtigenden Versicherungszeiten zusammenfallen. Dies gilt nicht, soweit solche Zeiten allenfalls in einer Leistung nach den österreichischen Rechtsvorschriften berücksichtigt werden.

3. Bei der Frau, die verheiratet gewesen ist und deren Ehemann den niederländischen Rechtsvorschriften über die Altersversicherung unterstanden hat oder von dem Versicherungszeiten nach Absatz 1 als zurückgelegt gelten, findet Absatz 2 entsprechend Anwendung.
4. Zeiten nach Absatz 1 werden bei der Berechnung der Alterspension nur berücksichtigt, wenn ein Staatsangehöriger eines Vertragsstaates oder ein Flüchtling im Sinne des Artikels 3 litera *b* nach Vollendung des 59. Lebensjahres sechs Jahre in Österreich oder abwechselnd in Österreich und den Niederlanden gewohnt hat.
5. Ist die durch den niederländischen Träger nach Artikel 20 Absatz 1 litera *c* berechnete Teilleistung niedriger als der Betrag, der unmittelbar und ausschließlich auf Grund der Zeiten berechnet wird, die nach den niederländischen Rechtsvorschriften zu berücksichtigen sind, so hat der niederländische Träger die zweite Berechnungsmethode anzuwenden.

Artikel 25. Die zuständigen niederländischen Träger haben im Falle des Todes Artikel 20 nach folgenden Regeln anzuwenden:

1. Für den Anspruch auf Pension gelten als Versicherte im Sinne der niederländischen Rechtsvorschriften auch Staatsangehörige eines Vertragsstaates oder Flüchtlinge im Sinne des Artikels 3 litera *b*, die im Zeitpunkt des Eintritts des Versicherungsfalles in der österreichischen Pensionsversicherung versichert sind. Hierbei gelten als versichert auch Personen,
 - a*) die eine Pension nach den österreichischen Rechtsvorschriften wegen geminderter Arbeitsfähigkeit (dauernder Erwerbsunfähigkeit) beziehen,
 - b*) die Kranken- oder Wochengeld nach den österreichischen Rechtsvorschriften beziehen,
 - c*) die sich auf Rechnung eines österreichischen Trägers in Anstaltspflege befinden,
 - d*) die eine Geldleistung aus der österreichischen Arbeitslosenversicherung beziehen.
2. Erreichen die nach den niederländischen Rechtsvorschriften über die Witwen- und Waisenversicherung zu berücksichtigenden Versicherungszeiten nicht insgesamt 12 Monate für die Berechnung der Leistung, so wird aus dieser Versicherung keine Leistung gewährt, es sei denn, dass nach diesen Rechtsvorschriften ohne Anwendung des Abkommens Anspruch auf eine Leistung besteht.
3. Als Versicherungszeiten, die nach den niederländischen Rechtsvorschriften über die allgemeine Witwen- und Waisenversicherung zurückgelegt worden sind, gelten auch Zeiten vor dem 1. Oktober 1959, in denen der Verstorbene nach Vollendung des 15. Lebensjahres in den Niederlanden gewohnt hat oder in denen er in den Niederlanden im Dienst eines in den Niederlanden ansässigen Dienstgebers eine entgeltliche Beschäftigung ausgeübt hat, es sei denn, dass diese Zeiten in einer Leistung nach den österreichischen Rechtsvorschriften oder in einer Leistung eines anderen Staates berücksichtigt werden.

Kapitel 3. INVALIDITÄT (GEMINDERTE ARBEITSFÄHIGKEIT ODER DAUERENDE ERWERBSUNFÄHIGKEIT)

Artikel 26. 1. Für die Feststellung von Leistungen bei Invalidität (geminderte Arbeitsfähigkeit oder dauernde Erwerbsunfähigkeit) nach den österreichischen Rechtsvorschriften ist Kapitel 2 anzuwenden.

2. Für die Feststellung von Leistungen bei Arbeitsunfähigkeit nach den niederländischen Rechtsvorschriften in Fällen, in denen diese Rechtsvorschriften nach Abschnitt II im Zeitpunkt des Eintritts der Arbeitsunfähigkeit nicht mehr anzuwenden sind, ist Kapitel 2 mit folgender Massgabe anzuwenden:

1. Als Versicherte im Sinne der niederländischen Rechtsvorschriften gelten auch Staatsangehörige eines Vertragsstaates und Flüchtlinge im Sinne des Artikels 3 litera *b*, die am Tag vor dem Eintritt der Arbeitsunfähigkeit in der österreichischen Pensionversicherung für Dienstnehmer versichert sind. Hiebei gelten als versichert auch Personen, die eine Geldleistung aus der österreichischen Arbeitslosenversicherung oder ein Wochengeld aus der österreichischen Krankenversicherung beziehen.
2. Erreichen die nach den niederländischen Rechtsvorschriften über die Arbeitsunfähigkeitsversicherung zu berücksichtigenden Versicherungszeiten nicht insgesamt zwölf Monate für die Berechnung der Leistung, so wird aus dieser Versicherung keine Leistung gewährt, es sei denn, dass nach diesen Rechtsvorschriften ohne Anwendung des Abkommens Anspruch auf eine Leistung besteht.
3. Als Versicherungszeiten, die nach den niederländischen Rechtsvorschriften über die Versicherung für den Fall der Arbeitsunfähigkeit zurückgelegt worden sind, gelten auch die in den Niederlanden vor dem 1. Juli 1967 zurückgelegten Zeiten, während welcher die betreffende Person versichert gewesen wäre, sofern die mit 1. Juli 1967 in Kraft getretenen Rechtsvorschriften schon damals wirksam gewesen wären.

Kapitel 4. ARBEITSUNFÄLLE UND BERUFSSKRANKHEITEN

Artikel 27. 1. Hat eine Person nach den österreichischen Rechtsvorschriften über die Unfallversicherung Anspruch auf Sachleistungen und

- a*) verlegt sie ihren Wohnort in die Niederlande oder
- b*) macht während eines vorübergehenden Aufenthaltes in den Niederlanden ihr Zustand sofort ärztliche Betreuung einschliesslich Krankenhauspflege erforderlich,

so erhält sie zu Lasten des nach diesen Rechtsvorschriften zuständigen Trägers Sachleistungen, die im Fall der litera *a* von der für den Wohnort der betreffenden Person zuständigen Krankenkasse und im Fall der litera *b* von der Allgemeinen Niederländischen Krankenkasse auf Gegenseitigkeit (Algemeen Nederlands Onderling Ziekenfonds) in Utrecht gewährt werden. Im Fall des Wohnortwechsels muss die betreffende Person vor dem Wechsel die Zustimmung des zuständigen österreichischen Trägers einholen. Diese Zustimmung darf aber nur verweigert werden, wenn der Wohnortwechsel geeignet ist, ihren Gesundheitszustand oder die Durchführung der ärztlichen Behandlung zu gefährden. Die Zustimmung kann ausnahmsweise nachträglich erteilt werden, wenn sie aus entschuldbaren Gründen nicht vorher beantragt werden konnte.

2. Hinsichtlich des Umfangs, der Dauer und der Art und Weise der Gewährung der Sachleistungen, die nach Absatz 1 zu gewähren sind, gilt Artikel 13 Absätze 2 und 4 entsprechend.

3. Die Kosten für nach Absatz 1 gewährte Sachleistungen werden erstattet; Artikel 18 gilt entsprechend.

4. In den Fällen des Absatzes 1 werden die Geldleistungen nach den österreichischen Rechtsvorschriften gewährt.

Kapitel 5. ARBEITSLOSIGKEIT

Artikel 28. Galten für eine Person nacheinander oder abwechselnd die Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten, so werden für den Erwerb des Anspruchs auf Leistungen bei Arbeitslosigkeit die nach den Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten zu berücksichtigenden Zeiten zusammengerechnet, soweit sie sich nicht überschneiden.

Kapitel 6. FAMILIENBEIHILFEN

Artikel 29. 1. Hängt nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates der Anspruch auf Familienbeihilfen davon ab, dass die Kinder, für die Familienbeihilfen vorgesehen sind, im Gebiet dieses Vertragsstaates ihren Wohnsitz oder ihren gewöhnlichen Aufenthalt haben, so wird der Wohnsitz oder gewöhnliche Aufenthalt im Gebiet des anderen Vertragsstaates gleichgehalten.

2. Hängt nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates der Anspruch auf Familienbeihilfen von bestimmten Beschäftigungs- oder Wohnzeiten ab, so werden die Beschäftigungs- oder Wohnzeiten, die im Gebiet des anderen Vertragsstaates zurückgelegt wurden, angerechnet.

Artikel 30. Personen, die im Gebiet eines Vertragsstaates ihren Wohnsitz oder ihren gewöhnlichen Aufenthalt haben und im Gebiet des anderen Vertragsstaates eine unselbständige Erwerbstätigkeit ausüben, haben — unbeschadet der Bestimmungen des Artikels 9 — Anspruch auf Familienbeihilfen nach den Rechtsvorschriften dieses Vertragsstaates, als ob sie in dessen Gebiet ihren Wohnsitz oder ihren gewöhnlichen Aufenthalt hätten.

Artikel 31. 1. Sind nach den Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten unter Berücksichtigung dieses Abkommens für eine Person die Anspruchsvoraussetzungen für Familienbeihilfen erfüllt, so werden Familienbeihilfen dieser Person ausschliesslich nach den Rechtsvorschriften des Vertragsstaates gewährt, in dem sich das Kind gewöhnlich aufhält.

2. Sind nach den Rechtsvorschriften des Vertragsstaates, in dem der Dienstnehmer beschäftigt ist, und nach den Rechtsvorschriften des Vertragsstaates, in dem das Kind wohnt, für ein und dasselbe Kind während desselben Zeitraums Familienbeihilfen an zwei Personen zu gewähren, so werden die Familienbeihilfen ausschliesslich nach den Rechtsvorschriften des Vertragsstaates gewährt, in dem sich das Kind gewöhnlich aufhält.

Artikel 32. Unter Kindern im Sinne dieses Kapitels sind Personen zu verstehen, für die nach den anzuwendenden Rechtsvorschriften Familienbeihilfen vorgesehen sind.

ABSCHNITT IV

VERSCHIEDENE BESTIMMUNGEN

Artikel 33. 1. Die zuständigen Behörden können die zur Durchführung dieses Abkommens notwendigen Verwaltungsmassnahmen in einer Vereinbarung regeln. Diese Vereinbarung kann bereits vor dem Inkrafttreten dieses Abkommens geschlossen werden, sie darf jedoch frühestens gleichzeitig mit diesem Abkommen in Kraft treten.

2. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten unterrichten einander

- a) über alle zur Anwendung dieses Abkommens getroffenen Massnahmen,
- b) über alle die Anwendung dieses Abkommens berührenden Änderungen ihrer Rechtsvorschriften.

3. Für die Anwendung dieses Abkommens haben die Behörden und Träger der Vertragsstaaten einander zu unterstützen und wie bei der Anwendung ihrer eigenen Rechtsvorschriften zu handeln. Diese Amtshilfe ist kostenlos.

4. Die Träger und Behörden der Vertragsstaaten können zwecks Anwendung dieses Abkommens miteinander sowie mit beteiligten Personen oder deren Beauftragten unmittelbar in Verbindung treten.

5. Die Träger und Behörden eines Vertragsstaates dürfen die bei ihnen eingereichten Anträge und sonstigen Schriftstücke nicht deshalb zurückweisen, weil sie in der Amtssprache des anderen Vertragsstaates abgefasst sind.

6. Ärztliche Untersuchungen, die in Durchführung der Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates vorgenommen werden und Personen betreffen, die sich im Gebiet des anderen Vertragsstaates aufhalten, werden auf Ersuchen der zuständigen Stelle zu ihren Lasten vom Träger des Aufenthaltsortes veranlasst.

7. Für die gerichtliche Rechtshilfe gelten die jeweiligen auf die Rechtshilfe in bürgerlichen Rechtssachen anwendbaren Bestimmungen.

Artikel 34. Die zuständigen Behörden haben zur Erleichterung der Durchführung dieses Abkommens, insbesondere zur Herstellung einer einfachen und raschen Verbindung zwischen den beiderseits in Betracht kommenden Trägern, Verbindungsstellen zu errichten.

Artikel 35. 1. Jede in den Vorschriften eines Vertragsstaates vorgesehene Befreiung oder Ermässigung von Steuern, Stempel-, Gerichts- oder Eintragungsgebühren für Schriftstücke oder Urkunden, die in Anwendung dieser Rechtsvorschriften vorzulegen sind, wird auf die entsprechenden Schriftstücke und Urkunden erstreckt, die in Anwendung dieses Abkommens oder der Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaates vorzulegen sind.

2. Urkunden und Schriftstücke jeglicher Art, die in Anwendung dieses Abkommens vorgelegt werden müssen, bedürfen keiner Beglaubigung.

Artikel 36. 1. Anträge, Erklärungen oder Rechtsmittel, die in Anwendung dieses Abkommens oder der Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates bei einer Behörde, einem Träger oder einer sonstigen zuständigen Einrichtung eines Vertragsstaates eingereicht werden, sind als bei einer Behörde, einem Träger oder einer sonstigen zuständigen Einrichtung des anderen Vertragsstaates eingereichte Anträge, Erklärungen oder Rechtsmittel anzusehen.

2. Ein nach den Rechtsvorschriften des einen Vertragsstaates gestellter Antrag auf eine Leistung gilt auch als Antrag auf eine entsprechende Leistung nach den

Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaates, die unter Berücksichtigung dieses Abkommens in Betracht kommt; dies gilt nicht, wenn der Antragsteller ausdrücklich beantragt, dass die Feststellung einer nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates erworbenen Leistung bei Alter aufgeschoben wird.

3. Anträge, Erklärungen oder Rechtsmittel, die in Anwendung der Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates innerhalb einer bestimmten Frist bei einer Behörde, einem Träger oder einer sonstigen zuständigen Einrichtung dieses Vertragsstaates einzureichen sind, können innerhalb der gleichen Frist bei der entsprechenden Stelle des anderen Vertragsstaates eingereicht werden.

4. In den Fällen der Absätze 1 bis 3 hat die in Anspruch genommene Stelle diese Anträge, Erklärungen oder Rechtsmittel unverzüglich der entsprechenden zuständigen Stelle des ersten Vertragsstaates zu übermitteln.

Artikel 37. 1. Die leistungspflichtigen Träger können Leistungen aufgrund dieses Abkommens mit befreiender Wirkung in der für sie innerstaatlich massgebenden Währung erbringen.

2. Die in diesem Abkommen vorgesehenen Erstattungen haben in der Währung des Vertragsstaates, in dem der Träger, der die Leistungen gewährt hat, seinen Sitz hat, zu erfolgen.

3. Überweisungen auf Grund dieses Abkommens sind nach Massgabe der Vereinbarungen vorzunehmen, die diesbezüglich zwischen den Vertragsstaaten im Zeitpunkt der Überweisung gelten.

Artikel 38. 1. Die vollstreckbaren Entscheidungen der Gerichte sowie die vollstreckbaren Bescheide und Rückstandsausweise (Urkunden) der Träger oder der Behörden eines Vertragsstaates über Beiträge und sonstige Forderungen aus der Sozialversicherung sowie über die Rückforderung zu Unrecht bezogener Familienbeihilfen werden im anderen Vertragsstaat anerkannt.

2. Die Anerkennung darf nur versagt werden, wenn sie der öffentlichen Ordnung des Vertragsstaates widerspricht, in dem die Entscheidung oder die Urkunde anerkannt werden soll.

3. Die nach Absatz 1 anerkannten vollstreckbaren Entscheidungen und Urkunden werden im anderen Vertragsstaat vollstreckt. Das Vollstreckungsverfahren richtet sich nach den Rechtsvorschriften, die in dem Vertragsstaat, in dessen Gebiet vollstreckt werden soll, für die Vollstreckung der in diesem Vertragsstaat erlassenen entsprechenden Entscheidungen und Urkunden gelten. Die Ausfertigung der Entscheidung oder der Urkunde muss mit der Bestätigung ihrer Vollstreckbarkeit (Vollstreckungsklausel) versehen sein.

4. Forderungen von Trägern im Gebiet eines Vertragsstaates aus Beitragsrückständen haben bei der Zwangsvollstreckung sowie im Konkurs- und Ausgleichsverfahren im Gebiet des anderen Vertragsstaates die gleichen Vorrechte wie entsprechende Forderungen im Gebiet dieses Vertragsstaates.

Artikel 39. 1. Hat ein Träger eines Vertragsstaates einen Vorschuss auf eine Leistung gezahlt, so hat der Träger des anderen Vertragsstaates die auf denselben Zeitraum entfallende Nachzahlung einer entsprechenden Leistung, auf die nach den Rechtsvorschriften dieses Vertragsstaates Anspruch besteht, auf Ersuchen des erstgenannten Trägers einzubehalten. Hat der Träger des einen Vertragsstaates für eine Zeit, für die der Träger des anderen Vertragsstaates nachträglich eine entsprechende Leistung zu erbringen hat, eine höhere als die gebührende Leistung gezahlt, so gilt

der diese Leistung übersteigende Betrag bis zur Höhe des nachzuzahlenden Betrages als Vorschuss im Sinne des ersten Satzes.

2. Hat ein Fürsorgeträger eines Vertragsstaates einer Person Fürsorgerunterstützung während eines Zeitraumes gewährt, für den nachträglich nach den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaates Anspruch auf Geldleistungen entsteht, so behält der zuständige Träger dieses Vertragsstaates auf Ersuchen und für Rechnung des Fürsorgeträgers die auf den gleichen Zeitraum entfallenden Nachzahlungen bis zur Höhe der gezahlten Fürsorgerunterstützung ein, als ob es sich um eine vom Fürsorgeträger des letzteren Vertragsstaates gezahlte Fürsorgerunterstützung handeln würde.

Artikel 40. 1. Hat eine Person, die nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates Leistungen für einen Schaden zu erhalten hat, der im Gebiet des anderen Vertragsstaates eingetreten ist, nach dessen Vorschriften gegen einen Dritten Anspruch auf Ersatz des Schadens, so geht der Ersatzanspruch auf den Träger des ersten Vertragsstaates nach den für ihn geltenden Rechtsvorschriften über.

2. Stehen Ersatzansprüche hinsichtlich gleichartiger Leistungen aus demselben Schadensfall sowohl einem Träger des einen Vertragsstaates als auch einem Träger des anderen Vertragsstaates zu, so kann der Dritte die auf die beiden Träger übergegangenen Ansprüche mit befreiender Wirkung durch Zahlung an den einen oder anderen Träger befriedigen. Im Innenverhältnis sind die Träger anteilig im Verhältnis der von ihnen zu erbringenden Leistungen ausgleichspflichtig.

Artikel 41. 1. Streitigkeiten zwischen den Vertragsstaaten über die Auslegung oder die Anwendung dieses Abkommens sollen, so weit möglich, durch die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten beigelegt werden.

2. Kann eine Streitigkeit auf diese Weise nicht beigelegt werden, so ist sie auf Verlangen eines Vertragsstaates einem Schiedsgericht zu unterbreiten, das wie folgt zu bilden ist:

- a) Jede der Parteien bestellt innerhalb von einem Monat ab dem Empfang des Verlangens einer schiedsgerichtlichen Entscheidung einen Schiedsrichter. Die beiden so nominierten Schiedsrichter wählen innerhalb von zwei Monaten, nachdem die Partei, die ihren Schiedsrichter zuletzt bestellt hat, dies notifiziert hat, einen Staatsangehörigen eines Drittstaates als dritten Schiedsrichter.
- b) Wenn ein Vertragsstaat innerhalb der festgesetzten Frist keinen Schiedsrichter bestellt hat, kann der andere Vertragsstaat den Präsidenten des Europäischen Gerichtshofes für Menschenrechte ersuchen einen solchen zu bestellen. Entsprechend ist über Aufforderung eines Vertragsstaates vorzugehen, wenn sich die beiden Schiedsrichter über die Wahl des dritten Schiedsrichters nicht einigen können.
- c) Für den Fall, dass der Präsident des Europäischen Gerichtshofes für Menschenrechte Staatsangehöriger eines Vertragsstaates ist, gehen die ihm durch diesen Artikel übertragenen Funktionen auf den Vizepräsidenten des Gerichtshofes; ist auch dieser Staatsangehöriger eines Vertragsstaates, auf den ranghöchsten Richter des Gerichtshofes über, auf den dieser Umstand nicht zutrifft.

3. Das Schiedsgericht entscheidet mit Stimmenmehrheit. Seine Entscheidungen sind für die beiden Vertragsstaaten bindend. Jeder Vertragsstaat trägt die Kosten des Schiedsrichters, den er bestellt. Die übrigen Kosten werden von den Vertragsstaaten zu gleichen Teilen getragen. Das Schiedsgericht regelt sein Verfahren selbst.

ABSCHNITT V

ÜBERGANGS- UND SCHLUSSBESTIMMUNGEN

Artikel 42. 1. Dieses Abkommen begründet keinen Anspruch auf Zahlung von Leistungen für die Zeit vor seinem Inkrafttreten.

2. Für die Feststellung des Anspruches auf Leistungen nach diesem Abkommen werden auch Versicherungszeiten berücksichtigt, die nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates vor Inkrafttreten dieses Abkommens zurückgelegt worden sind.

3. Unbeschadet der Bestimmungen des Absatzes 1 gilt dieses Abkommen auch für Versicherungsfälle, die vor seinem Inkrafttreten eingetreten sind, soweit nicht früher festgestellte Ansprüche durch Kapitalzahlungen abgegolten worden sind. In diesen Fällen werden nach den Bestimmungen dieses Abkommens

- a) Pensionen oder Renten, die erst aufgrund dieses Abkommens gebühren, auf Antrag des Berechtigten vom Inkrafttreten dieses Abkommens an festgestellt,
- b) Pensionen oder Renten, die vor dem Inkrafttreten dieses Abkommens festgestellt worden sind, auf Antrag des Berechtigten neu festgestellt; sie können auch von Amts wegen neu festgestellt werden, wobei der Tag, an dem der Träger die von ihm an den Berechtigten zu erteilende Verständigung über die Einleitung des Verfahrens abfertigt, als Tag der Antragstellung gilt.

Wird der Antrag auf Feststellung oder Neufeststellung innerhalb von zwei Jahren nach dem Inkrafttreten dieses Abkommens eingebracht oder die amtswegige Neufeststellung innerhalb dieser Frist eingeleitet, so sind die Leistungen vom Inkrafttreten dieses Abkommens an zu gewähren, sonst von dem Tag an, der nach den Rechtsvorschriften jedes der beiden Vertragsstaaten bestimmt ist.

4. Sehen die Rechtsvorschriften der Vertragsstaaten den Ausschluss oder die Verjährung von Ansprüchen vor, so sind hinsichtlich der Ansprüche aus Absatz 3 die diesbezüglichen Rechtsvorschriften auf die Berechtigten nicht anzuwenden, wenn der im Absatz 3 bezeichnete Antrag innerhalb von zwei Jahren nach Inkrafttreten dieses Abkommens gestellt wird. Wird der Antrag nach Ablauf dieser Frist gestellt, so besteht der Anspruch auf Leistungen, soweit er nicht ausgeschlossen oder verjährt ist, vom Zeitpunkt der Antragstellung an, es sei denn, dass günstigere Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates anwendbar sind.

5. In den Fällen des Absatzes 3 litera *b* gilt Artikel 39 Absatz 1 entsprechend.

6. Der bei einem Träger eines Vertragsstaates eingebrachte Antrag auf Neufeststellung verpflichtet den in Betracht kommenden Träger des anderen Vertragsstaates zur Einleitung eines Feststellungsbeziehungsweise Neufeststellungsverfahrens von Amts wegen. Leitet ein Träger eines Vertragsstaates ein Neufeststellungsverfahren von Amts wegen ein, so gilt diese Einleitung für den Träger des anderen Vertragsstaates als Antrag auf erstmalige Feststellung beziehungsweise auf Neufeststellung der Leistung.

7. Ergibt die Neufeststellung nach Absatz 3 litera *b*, dass die Summe der nach diesem Abkommen für denselben Versicherungsfall errechneten Leistungen geringer ist als der Betrag der am Tag vor dem Inkrafttreten dieses Abkommens zustehenden Leistung, so hat der in Betracht kommende Träger seine Leistung, erhöht um den Unterschiedsbetrag zwischen den zu vergleichenden Beträgen, als Teilleistung zu gewähren.

Artikel 43. Die einer Person, die aus politischen oder religiösen Gründen oder aus Gründen der Abstammung in ihren sozialversicherungsrechtlichen Verhält-

nissen einen Nachteil erlitten hat, nach den österreichischen Rechtsvorschriften zustehenden Rechte werden durch die Bestimmungen des Artikels 4 Absatz 3, des Artikels 7 Absatz 1 und des Artikels 19 des Abkommens nicht berührt.

Artikel 44. 1. Dieses Abkommen ist zu ratifizieren. Die Ratifikationsurkunden sind so bald wie möglich in Wien auszutauschen.

2. Dieses Abkommen tritt am ersten Tag des zweiten Monates nach Ablauf des Monates in Kraft, in dem die Ratifikationsurkunden ausgetauscht werden.

3. Dieses Abkommen wird auf unbestimmte Zeit geschlossen. Jeder Vertragsstaat kann es unter Einhaltung einer Frist von drei Monaten schriftlich auf dem diplomatischen Wege kündigen.

4. Im Falle der Kündigung gelten die Bestimmungen dieses Abkommens für erworbene Ansprüche weiter, und zwar ohne Rücksicht auf einschränkende Bestimmungen, welche die in Betracht kommenden Systeme für den Fall des Aufenthaltes eines Versicherten im Ausland vorsehen.

ZU URKUND DESSEN haben die Bevollmächtigten beider Vertragsstaaten dieses Abkommen unterzeichnet.

GESCHEHEN zu Den Haag, am 7 März 1974 in zwei Urschriften, in niederländischer und deutscher Sprache, wobei beide Texte in gleicher Weise authentisch sind.

Für das Königreich der Niederlande:
M. VAN DER STOEL

Für die Republik Österreich:
Dr. JOHANNES CORETH

SCHLUSSPROTOKOLL

ZUM ABKOMMEN ZWISCHEN DEM KÖNIGREICH DER NIEDERLANDE UND DER REPUBLIK ÖSTERREICH ÜBER SOZIALE SICHERHEIT

Bei Unterzeichnung des heute zwischen dem Königreich der Niederlande und der Republik Österreich geschlossenen Abkommens über Soziale Sicherheit erklären die Bevollmächtigten beider Vertragsstaaten, dass Einverständnis über folgende Bestimmungen besteht:

I. Zu Artikel 2 des Abkommens:

1. Bei Anwendung der im Absatz 1 Ziffer 1 litera *a* bezeichneten Rechtsvorschriften in bezug auf die Krankenversicherung der öffentlich Bediensteten steht für die Versicherungspflicht der ordentliche Wohnsitz im Gebiet der Niederlande dem ordentlichen Wohnsitz in Österreich gleich.

2. Die in Artikel 2 Absatz 1 Ziffer 2 litera *b* bezeichneten Rechtsvorschriften über die Arbeitsunfähigkeitsversicherung für Dienstnehmer umfassen die Risiken Invalidität, Arbeitsunfälle und Berufskrankheiten.

II. Zu Artikel 3 des Abkommens:

1. Versicherungsregelungen in zwischenstaatlichen Verträgen der Vertragsstaaten mit anderen Staaten bleiben unberührt.

2. Die Rechtsvorschriften der beiden Vertragsstaaten betreffend die Mitwirkung der Versicherten und der Dienstgeber in den Organen der Träger und der Verbände sowie in der Rechtsprechung in der Sozialen Sicherheit bleiben unberührt.

3. Die Rechtsvorschriften des österreichischen Bundesgesetzes vom 22.11.1961 über Leistungsansprüche und Anwartschaften in der Pensionsversicherung und der Unfallversicherung auf Grund von Beschäftigungen im Ausland sowie die Rechtsvorschriften über die Berücksichtigung der im Gebiet der ehemaligen österreichisch-ungarischen Monarchie ausserhalb Österreichs zurückgelegten Zeiten einer selbständigen Erwerbstätigkeit sind auf niederländische Staatsangehörige nicht anwendbar.

4. Die österreichischen Rechtsvorschriften betreffend die Übernahme von Versicherungszeiten aus der Rentenversicherung des ehemaligen Deutschen Reiches beziehungsweise die Übernahme von Ansprüchen aus der Unfallversicherung des ehemaligen Deutschen Reiches bleiben unberührt.

5. Die österreichischen Rechtsvorschriften betreffend die Berücksichtigung von Kriegsdienstzeiten und diesen gleichgestellten Zeiten bleiben unberührt; hierdurch werden die österreichischen Rechtsvorschriften über Begünstigungen für Geschädigte aus politischen oder religiösen Gründen oder aus Gründen der Abstammung nicht berührt.

6. Die österreichischen Rechtsvorschriften betreffend die Gewährung der Notstandshilfe bleiben unberührt.

7. Die niederländischen Rechtsvorschriften über die Altersversicherung und über die Witwen- und Waisenversicherung betreffend die Beitragsermässigung im Fall freiwilliger Versicherung bleiben unberührt.

III. Zu Artikel 7 des Abkommens:

1. Bei Anwendung des Absatzes 1 steht für die Entstehung des Pensionsanspruches aus der österreichischen Pensionsversicherung der in der gewerblichen Wirtschaft selbständig Erwerbstätigen dem Erlöschen der Gewerbeberechtigung beziehungsweise des Gesellschaftsverhältnisses in Österreich die Einstellung der entsprechenden selbständigen Erwerbstätigkeit in den Niederlanden gleich.

2. Die niederländischen Träger berücksichtigen bei Anwendung des Absatzes 1 in den Fällen des Artikels 25 Ziffer 1 und des Artikels 26 Absatz 2 Ziffer 1 eine wegen desselben Ereignisses gewährte Rente aus der österreichischen Unfallversicherung nur im Ausmass des nach Artikel 20 Absatz 1 litera *c* festgestellten Zeitenverhältnisses.

IV. Zu Artikel 10 des Abkommens:

1. Die Bestimmung des Absatzes 1 findet auf den österreichischen Handelsdelegierten und auf die ihm von der Bundeskammer der gewerblichen Wirtschaft zugeteilten fachlichen Mitarbeiter mit der Massgabe Anwendung, dass für die Beschäftigung dieser Personen im Gebiet der Niederlande die österreichischen Rechtsvorschriften gelten.

2. Die im Absatz 2 festgesetzte Frist beginnt für Personen, die am Tag des Inkrafttretens des Abkommens beschäftigt sind, mit diesem Tag.

V. Zu den Artikeln 12 bis 18 des Abkommens:

1. Die Bestimmungen dieser Artikel gelten, soweit es sich um die Gewährung von Sachleistungen handelt, bei Aufenthalt in Österreich nur für Personen, die aufgrund des niederländischen Krankenversicherungsgesetzes (*Ziekenfondswet*) pflichtversichert sind.

2. Artikel 13 gilt in Österreich in bezug auf die Behandlung durch freiberuflich tätige Ärzte, Zahnärzte und Dentisten nur hinsichtlich folgender Personen:

- a) Personen, die sich in Ausübung ihrer Beschäftigung in Österreich aufhalten, sowie die sie begleitenden Familienangehörigen;
- b) Personen, die sich in Österreich zum Besuch ihrer dort wohnenden Familie aufhalten;
- c) die in Österreich wohnenden Familienangehörigen von Personen, die bei einem niederländischen Träger versichert sind;
- d) Personen, die sich aus anderen Gründen in Österreich aufhalten, wenn ihnen eine ambulante Behandlung für Rechnung des für den Aufenthaltsort zuständigen Trägers gewährt wurde.

VI. Zu Artikel 16 des Abkommens:

1. In den Fällen des Absatzes 1 ist ein Abzug nach Absatz 5 nur von dem Träger des Wohnortes vorzunehmen.

2. Eine Leistung wegen Arbeitsunfähigkeit nach den im Artikel 2 Absatz 1 Ziffer 2 litera *b* angeführten Rechtsvorschriften gilt als eine Invaliditätspension nach den österreichischen Rechtsvorschriften, wenn ihr eine Minderung der Arbeitsfähigkeit von mindestens 45 von Hundert zugrundeliegt.

3. In den Fällen des Absatzes 2 ist der Ersatz der Aufwendungen für Anspruchsberechtigte aus der österreichischen Pensionsversicherung aus den beim Hauptverband der österreichischen Sozialversicherungsträger einlangenden Beiträgen zur Krankenversicherung der Pensionisten zu leisten.

4. Die Absätze 2 und 4 gelten nicht für Bezieher einer Alterspension nach den niederländischen Rechtsvorschriften.

VII. Zu Artikel 19 des Abkommens:

Diese Bestimmung ist hinsichtlich eines Anspruches auf eine vorzeitige Alterspension (Knappschaftsalterspension) bei Arbeitslosigkeit oder bei langer Versicherungsdauer nach den österreichischen Rechtsvorschriften nicht anzuwenden.

VIII. Zu Artikel 20 des Abkommens:

Die niederländischen Träger wenden diese Bestimmung nur in den durch Artikel 25 Ziffer 1 und Artikel 26 Absatz 2 Ziffer 1 erfassten Fällen an.

IX. Zu Artikel 28 des Abkommens:

1. Die Zusammenrechnung in Österreich erfolgt unter der Voraussetzung, dass die Person in den letzten zwölf Monaten vor Geltendmachung des Anspruches insgesamt 13 Wochen in Österreich arbeitslosenversicherungspflichtig beschäftigt war, es sei denn, dass die Beschäftigung ohne Verschulden des Dienstnehmers geendet hat.

2. Diese Bestimmung gilt nicht für den Erwerb des Anspruches auf Karenzurlaubgeld nach den österreichischen Rechtsvorschriften.

X. Zu Artikel 30 des Abkommens:

Ein Anspruch auf die österreichische Familienbeihilfe besteht nur dann, wenn die Beschäftigung in Österreich nicht gegen bestehende Vorschriften über die Beschäftigung ausländischer Dienstnehmer verstößt und mindestens einen vollen Kalendermonat dauert. Eine Anrechnung nach Artikel 29 Absatz 2 findet in bezug auf diese Beschäftigungszeit nicht statt.

XI. Zu Artikel 42 des Abkommens:

Abschnitt III Kapitel 2 und 3 gilt nicht für Fälle, in denen nach den österreichischen Rechtsvorschriften über die Pensionsversicherung der in der Land- und Forstwirtschaft selbständig Erwebstätigen die Rechtsvorschriften über die Landwirtschaftliche Zuschussrentenversicherung weiterhin anzuwenden sind.

Dieses Schlussprotokoll ist Bestandteil des Abkommens zwischen dem Königreich der Niederlande und der Republik Österreich über Soziale Sicherheit. Es tritt an demselben Tag in Kraft wie das Abkommen und bleibt ebensolange wie dieses in Kraft.

ZU URKUND DESSEN haben die Bevollmächtigten beider Vertragsstaaten dieses Schlussprotokoll unterzeichnet.

GESCHEHEN zu Den Haag, am 7. März 1974 in zwei Urschriften, in niederländischer und deutscher Sprache, wobei beide Texte in gleicher Weise authentisch sind.

Für das Königreich der Niederlande;
M. VAN DER STOEL

Für die Republik Österreich:
Dr. JOHANNES CORETH

VEREINBARUNG ZUR DURCHFÜHRUNG DES ABKOMMENS ZWISCHEN DEM KÖNIGREICH DER NIEDERLANDE UND DER REPUBLIK ÖSTERREICH ÜBER SOZIALE SICHERHEIT

Auf Grund des Artikels 33 Absatz 1 des Abkommens zwischen dem Königreich der Niederlande und der Republik Österreich über Soziale Sicherheit vom 7. März 1974 haben die zuständigen Behörden, und zwar

für das Königreich der Niederlande: der Minister für soziale Angelegenheiten und der Minister für Volksgesundheit und Umweltschutz,

für die Republik Österreich: der Bundesminister für soziale Verwaltung und der Bundesminister für Finanzen,

zur Durchführung des Abkommens folgendes vereinbart:

ABSCHNITT 1. ALLGEMEINE BESTIMMUNGEN

Artikel 1. BEGRIFFSBESTIMMUNGEN

1. Das Abkommen zwischen der Republik Österreich und dem Königreich der Niederlande über Soziale Sicherheit vom 7. März 1974 wird in der Folge als „Abkommen“ bezeichnet.

2. Die im Artikel 1 des Abkommens festgelegten Ausdrücke werden in dieser Vereinbarung in derselben Bedeutung verwendet, die ihnen im genannten Artikel gegeben wird.

Artikel 2. VERBINDUNGSSTELLEN

1. Verbindungsstellen nach Artikel 34 des Abkommens sind in Österreich:

- für die Kranken-, Unfall- und Pensionsversicherung: Hauptverband der österreichischen Sozialversicherungsträger,
- für die Arbeitslosenversicherung: Landesarbeitsamt Wien,
- für die Familienbeihilfen: Bundesministerium für Finanzen;

in den Niederlanden:

- für die Kranken-, Arbeitsunfähigkeits-, Arbeitslosen- und Unfallversicherung:
 - a) bei Sachleistungen: Krankenkassenrat (Ziekenfondsraad),
 - b) bei Geldleistungen: Gemeinsames Verwaltungsbüro (Gemeenschappelijk Administratiekantoor),
- für die Alters-, Witwen- und Waisenversicherung und die Familienbeihilfen: Sozialversicherungsanstalt (Sociale Verzekeringsbank).

2. Den Verbindungsstellen obliegen die in dieser Vereinbarung festgelegten Aufgaben. Bei Durchführung des Abkommens können sie miteinander sowie mit den beteiligten Personen oder deren Beauftragten unmittelbar in Verbindung treten. Sie haben einander bei Durchführung des Abkommens zu unterstützen.

Artikel 3. ZUSAMMENRECHNUNG DER ZEITEN

1. Für die Anwendung des Artikels 4 Absatz 1, des Artikels 12 Absatz 1 und des Artikels 28 des Abkommens durch einen Träger eines Vertragsstaates hat die betreffende Person eine Bescheinigung über die nach den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaates in Betracht kommenden Zeiten vorzulegen.

2. Diese Bescheinigung ist auf Ersuchen der betreffenden Person von dem Träger des anderen Vertragsstaates auszustellen, bei dem sie zuletzt versichert war. Soweit eine Bescheinigung über Beschäftigungszeiten in Österreich in Betracht kommt, ist diese vom Träger der Krankenversicherung auszustellen.

Artikel 4. WÄHRUNGSUMRECHNUNG

Zur Durchführung des Artikels 7, des Artikels 23 Absatz 1 und des Artikels 42 Absatz 7 des Abkommens wird die Umrechnung von in fremder Währung ausgedrückten Beträgen zum Kurse desjenigen Tages vorgenommen, an dem die diesbezüglichen Feststellungen getroffen werden.

ABSCHNITT II. ANWENDUNG DER BESTIMMUNGEN ÜBER DIE ANZUWENDENDEN RECHTSVORSCHRIFTEN

Artikel 5. ENTSENDUNGEN

In den Fällen des Artikels 9 Absätze 1 und 2 des Abkommens ist die Weitergeltung der Rechtsvorschriften des Entsendestaates zu bescheinigen. Die Bescheinigung ist

in Österreich: von dem Träger der Krankenversicherung,

in den Niederlanden: von dem Sozialversicherungsrat (Sociale Verzekeringsraad) auszustellen.

ABSCHNITT III. ANWENDUNG DER BESONDEREN BESTIMMUNGEN AUF DIE EINZELNEN LEISTUNGSARTEN

Kapitel 1. *KRANKHEIT UND MUTTERSCHAFT*

Artikel 6. GEWÄHRUNG VON SACHLEISTUNGEN

1. In den Fällen des Artikels 12 Absatz 2 und des Artikels 13 Absätze 1, 2 und 5 des Abkommens hat der Versicherte dem im Artikel 17 des Abkommens bezeichneten Träger zum Nachweis des Anspruches eine Bescheinigung des zuständigen Trägers vorzulegen.

2. Wird Krankenhauspflege gewährt, so hat der im Artikel 17 des Abkommens bezeichnete Träger dem zuständigen Träger unverzüglich den Tag der Aufnahme in das Krankenhaus und die voraussichtliche Dauer des Aufenthaltes sowie den Tag der Entlassung anzuzeigen.

3. Für die Anwendung des Artikels 13 Absatz 4 des Abkommens ist eine Liste der Körperersatzstücke, grösseren Hilfsmittel und anderen Sachleistungen von erheblicher Bedeutung dieser Vereinbarung angeschlossen. Der im Artikel 17 des Abkommens bezeichnete Träger hat den zuständigen Träger im vorhinein von jedem Antrag auf Gewährung dieser Leistungen zu unterrichten. Der zuständige Träger hat dem im Artikel 17 des Abkommens bezeichneten Träger unverzüglich seine Entscheidung bekanntzugeben. Sind solche Leistungen im Fall unbedingter Dringlichkeit zu gewähren, so hat der im Artikel 17 des Abkommens bezeichnete Träger dies unverzüglich dem zuständigen Träger mitzuteilen.

Artikel 7. GEWÄHRUNG VON GELDLEISTUNGEN

1. In den Fällen des Artikels 13 Absatz 1 oder Absatz 2 des Abkommens hat die in Betracht kommende Person für den Bezug von Geldleistungen sich unverzüglich an den Träger des Aufenthalts- oder Wohnortes zu wenden.

2. Der Träger des Aufenthalts- oder Wohnortes hat unverzüglich eine ärztliche Kontrolluntersuchung so durchzuführen, als handelte es sich um einen bei ihm Versicherten. Der Bericht des untersuchenden Arztes, in dem insbesondere die voraussichtliche Dauer der Arbeitsunfähigkeit anzugeben ist, ist vom Träger des Aufenthalts- oder Wohnortes unverzüglich dem zuständigen Träger zu übermitteln.

3. Der Träger des Aufenthalts- oder Wohnortes hat die weitere ärztliche und verwaltungsmässige Kontrolle so durchzuführen, als handelte es sich um einen bei ihm Versicherten; diese Verpflichtung endet nach einer diesbezüglichen Mitteilung durch den zuständigen Träger. Der zuständige Träger ist in allen Fällen berechtigt, den Betroffenen durch einen Arzt seiner Wahl untersuchen zu lassen.

4. Das Ende der Arbeitsunfähigkeit ist vom Träger des Aufenthalts- oder Wohnortes dem Versicherten sowie dem zuständigen Träger unverzüglich mitzuteilen. Entscheidet der zuständige Träger von sich aus, dass der Betreffende wieder arbeitsfähig ist, so hat er von dieser Entscheidung den Versicherten und gleichzeitig den Träger des Aufenthalts- oder Wohnortes durch Übermittlung einer Abschrift zu unterrichten.

5. Werden für ein und denselben Fall vom Träger des Aufenthalts- oder Wohnortes und vom zuständigen Träger bezüglich des Endes der Arbeitsunfähigkeit verschiedene Zeitpunkte festgelegt, so ist der vom zuständigen Träger festgelegte Zeitpunkt massgebend.

6. Geldleistungen können den Anspruchsberechtigten vom zuständigen Träger direkt oder auf Ersuchen dieses Trägers und zu seinen Lasten vom Träger des Aufenthalts- oder Wohnortes gezahlt werden.

7. Träger des Aufenthalts- oder Wohnortes im Sinne der vorhergehenden Absätze sind

in Österreich: die örtlich zuständige Gebietskrankenkasse für Arbeiter und Angestellte,

in den Niederlanden: die Neue Allgemeine Betriebsvereinigung (Nieuwe Algemene Bedrijfsvereniging).

Artikel 8. GEWÄHRUNG VON SACHLEISTUNGEN AN FAMILIENANGEHÖRIGE NACH ARTIKEL 14 DES ABKOMMENS

1. Für die Durchführung des Artikels 14 des Abkommens haben sich Familienangehörige ehestmöglich bei dem im Artikel 17 des Abkommens bezeichneten Träger eintragen zu lassen, wobei sie eine Bescheinigung über den Anspruch auf Sachleistungen vorzuweisen haben. Diese Bescheinigung ist vom zuständigen Träger auszustellen; sie gilt so lange, bis der im Artikel 17 des Abkommens bezeichnete Träger eine Mitteilung über ihren Widerruf erhalten hat.

2. Artikel 6 Absätze 2 und 3 ist entsprechend anzuwenden.

Artikel 9. GEWÄHRUNG VON SACHLEISTUNGEN AN PENSIONSEMPFÄNGER

1. Für die Durchführung des Artikels 16 Absatz 2 des Abkommens hat sich ein Pensions- oder Rentenempfänger bei dem im Artikel 17 des Abkommens bezeichneten Träger eintragen zu lassen, wobei er eine Bescheinigung über den Bezug einer Pension oder Rente vorzuweisen hat. Diese Bescheinigung ist vom zuständigen Träger auszustellen.

2. Der Pensionist (Rentner) oder seine Familienangehörigen haben den im Artikel 17 des Abkommens bezeichneten Träger von jeder Änderung in ihren Verhältnissen zu unterrichten, die den Anspruch auf Sachleistungen berühren könnte, ins-

besondere von jedem Ruhen oder Wegfallen der Pension (Rente) und von jedem Wohnortwechsel.

3. Der im Artikel 17 des Abkommens bezeichnete Träger hat den zuständigen Träger von jeder Änderung in den Verhältnissen des Betreffenden und seiner Familienangehörigen zu unterrichten, die den Leistungsanspruch berühren könnte. Der zuständige Träger hat seinerseits den im Artikel 17 des Abkommens bezeichneten Träger von solchen Änderungen zu unterrichten.

*Artikel 10. GEWÄHRUNG VON SACHLEISTUNGEN AN FAMILIENANGEHÖRIGE
EINES PENSIONSEMPFÄNGERS*

Für die Gewährung von Sachleistungen nach Artikel 16 Absatz 4 des Abkommens ist Artikel 8 entsprechend anzuwenden.

*Artikel 11. GEWÄHRUNG VON SACHLEISTUNGEN AN PENSIONSWERBER
UND IHRE FAMILIENANGEHÖRIGEN*

Für die Gewährung von Sachleistungen nach Artikel 16 Absatz 6 des Abkommens sind die Artikel 9 und 10 entsprechend anzuwenden.

*Artikel 12. ERSTATTUNG VON SACHLEISTUNGEN BEI NICHTEINHALTUNG
DES VORGESEHENEN VERFAHRENS*

Die entstandenen Aufwendungen sind auf Antrag der betreffenden Person vom zuständigen Träger nach den für den im Artikel 17 des Abkommens bezeichneten Träger massgebenden Sätzen zu erstatten, sofern die vorgesehenen Verfahrensregelungen nicht eingehalten werden konnten. Der im Artikel 17 des Abkommens bezeichnete Träger hat dem zuständigen Träger auf dessen Verlangen die erforderlichen Auskünfte über diese Sätze zu erteilen.

Kapitel 2. ALTER UND TOD

Artikel 13. BEARBEITUNG DES LEISTUNGSANTRAGES

1. Die zuständigen Träger haben einander unverzüglich über einen Leistungsantrag, auf den Abschnitt III Kapitel 2 des Abkommens anzuwenden ist, zu unterrichten.

2. Die zuständigen Träger haben in der Folge einander auch die sonstigen für eine Leistungsfeststellung erheblichen Tatsachen, gegebenenfalls unter Beifügung ärztlicher Gutachten, mitzuteilen.

3. Der zuständige Träger im Wohnortstaat des Berechtigten hat die Entscheidungen über den Leistungsantrag gemeinsam zuzustellen.

Artikel 14. LEISTUNGSÄNDERUNG

Die zuständigen Träger haben einander unverzüglich von jeder Änderung der Höhe einer Leistung, soweit die Änderung nicht Folge einer allgemeinen Anpassung ist, zu unterrichten.

Artikel 15. ZAHLUNG VON PENSIONEN ODER RENTEN

Die zuständigen Träger haben pensionen oder Renten bei Alter und Tod direkt an die Anspruchsberechtigten zu zahlen. Für die Zahlung gelten jene Fälligkeitsfristen, die der zuständige Träger aufgrund der für ihn geltenden Rechtsvorschriften anzuwenden hat.

Artikel 16. STATISTIKEN

Die zuständigen Träger haben der für sie in Betracht kommenden Verbindungsstelle eine jährlich zu erstellende Statistik über die in dem anderen Vertragsstaat nach Artikel 15 vorgenommenen Zahlungen zu übermitteln. Diese Statistiken sind von den Verbindungsstellen auszutauschen.

*Kapitel 3. INVALIDITÄT**Artikel 17. VERFAHREN*

1. Für die Durchführung dieses Kapitels sind die Artikel 13 bis 16 entsprechend anzuwenden.

2. Die Durchführung des Artikels 26 Absatz 2 des Abkommens obliegt in den Niederlanden der neuen Allgemeinen Betriebsvereinigung (Nieuwe Algemene Bedrijfsvereniging).

*Kapitel 4. ARBEITSUNFALLE UND BERUFSKRANKHEITEN**Artikel 18. GEWÄHRUNG VON LEISTUNGEN*

In den Fällen des Artikels 27 Absatz 1 des Abkommens ist Artikel 6 und in den Fällen des Artikels 27 Absatz 4 des Abkommens ist Artikel 7 entsprechend anzuwenden.

*Kapitel 5. ARBEITSLOSIGKEIT**Artikel 19. VERFAHREN*

Beantragt eine Person unter Berücksichtigung des Artikels 28 des Abkommens eine Geldleistung bei Arbeitslosigkeit im Gebiet des einen Vertragsstaates, so ist zwecks Einholung allenfalls erforderlicher Auskünfte der Verbindungsstelle des anderen Vertragsstaates ein Formblatt zu übermitteln.

*Kapitel 6. FAMILIENBEIHILFEN**Artikel 20. VERFAHREN*

Die für die Anwendung der Artikel 29 bis 32 des Abkommens für den zuständigen Träger des einen Vertragsstaates erforderlichen Bescheinigungen sind auf Verlangen von den Stellen im Gebiet des anderen Vertragsstaates auszustellen, die nach dessen Rechtsvorschriften für die Ausstellung solcher Bescheinigungen zuständig sind.

*ABSCHNITT IV. FINANZIELLE BESTIMMUNGEN**Artikel 21.*

Für die Durchführung der Artikel 18 und 27 Absatz 3 des Abkommens ist der Anspruch auf Erstattung der Kosten von Sachleistungen nach Abschluss des Leistungsfalles oder für jedes Kalenderhalbjahr geltend zu machen und binnen zwei Monaten nach Eingang der Forderung zu erfüllen.

*ABSCHNITT V. SCHLUSSBESTIMMUNGEN**Artikel 22. FORMBLÄTTER*

Soweit in dieser Vereinbarung Bescheinigungen, Berichte und Formblätter vorgesehen sind, werden die entsprechenden Vordrucke von den in Betracht kommenden Verbindungsstellen festgelegt.

Artikel 23. INKRAFTTRETEN

Diese Vereinbarung tritt gleichzeitig mit dem Abkommen in Kraft.

GESCHEHEN zu Den Haag, am 7. März 1974 in zwei Urschriften in deutscher und niederländischer Sprache, wobei beide Texte in gleicher Weise authentisch sind.

Für den Minister
für soziale Angelegenheiten:
P. J. J. MERTENS

Für den Bundesminister
für soziale Verwaltung

Für den Minister
für Volksgesundheit
und Umweltschutz:
J. P. M. HENDRIKS

und für den Bundesminister
für Finanzen:

Dr. JOHANNES CORETH

ANLAGE

LISTE DER KÖRPERERSATZSTÜCKE, GRÖßEREN HILFSMITTEL
UND ANDEREN SACHLEISTUNGEN VON ERHEBLICHER BEDEUTUNG

(ARTIKEL 6 ABSATZ 3)

1. Körperersatzstücke, orthopädische Apparate und Stützapparate einschliesslich gewebebespannter orthopädischer Korsette nebst Ergänzungsteilen, Zubehör und Werkzeugen;
2. orthopädische Massschuhe, gegebenenfalls mit dem dazugehörigen Normalschuh (nicht orthopädisch);
3. Kiefer- und Gesichtsplastiken, Perücken;
4. Kunstaugen, Kontaktschalen, Vergrößerungsbrillen und Fernrohrbrillen;
5. Hörgeräte, namentlich akustische und phonetische Geräte;
6. Zahnersatz (festsitzender und herausnehmbarer) und Verschlussprothesen der Mundhöhle;
7. Krankenfahrzeuge, Rollstühle sowie andere mechanische Fortbewegungsmittel;
8. Blindenführhunde;
9. Erneuerung der unter den Ziffern 1 bis 7 genannten Gegenstände;
10. Kuren;
11. ärztliche Behandlung und Pflege in Genesungs- und Erholungsheimen sowie Heilstätten;
12. Massnahmen der medizinischen und beruflichen Wiedereingliederung;
13. alle übrigen Heilbehelfe, Hilfsmittel und ähnliches, deren Anschaffungskosten in Österreich 2.500 Schilling, in den Niederlanden 400 Gulden übersteigen.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION¹ BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS
AND THE REPUBLIC OF AUSTRIA ON SOCIAL SECURITY

The Kingdom of the Netherlands and
The Republic of Austria,
Desiring to regulate mutual relations between the two States in the matter of
social security,
Have agreed to conclude the following Convention:

PART I

GENERAL PROVISIONS

Article 1. 1. For the purposes of this Convention:

(1) "Austria" means the Republic of Austria; "Netherlands" means the Kingdom of the Netherlands;

(2) "Territory" means:

- In the case of Austria, the territory of Austria;
- In the case of the Netherlands, the territory of the Kingdom in Europe;

(3) "National" means:

- In the case of Austria, an Austrian national or a person belonging to the German linguistic community (*Volkdeutscher*) who is stateless or of indeterminate nationality and who was in the territory of Austria, otherwise than purely temporarily, on 11 July 1953, 1 January 1961 or 27 November 1961;
- In the case of the Netherlands, a person of Netherlands nationality;

(4) "Legislation" means the laws, ordinances and regulations relating to the branches of social security specified in article 2, paragraph 1, which are in force in the territory of one of the Contracting States or in part of that territory;

(5) "Competent authority" means:

- In the case of Austria, the Federal Minister of Finance in respect of family allowances and the Federal Minister of Social Affairs in respect of other matters;
- In the case of the Netherlands, the Minister of Health and Environmental Protection in respect of benefits in kind under the sickness insurance scheme and the Minister of Social Affairs in respect of other matters;

(6) "Insurance authority" means the institute or authority responsible for the application of the legislation, or any part thereof, specified in article 2;

(7) "Competent insurance authority" means the insurance authority which is competent under the relevant legislation;

(8) "Dependant" means a dependant within the meaning of the legislation of the Contracting State in which the insurance authority liable for the benefits has its seat;

¹ Came into force on 1 January 1975, i.e. the first day of the second month that followed the exchange of the instruments of ratification, which took place at Vienna on 5 November 1974, in accordance with article 44 (1).

(9) "Insurance periods" means contribution periods and periods of employment, gainful activity or residence defined or recognized as insurance periods by the legislation under which they were completed, and any other periods assimilated to insurance periods under the relevant legislation;

(10) "Contribution periods" means periods in respect of which contributions are paid or are deemed to have been paid under the legislation of one of the Contracting States;

(11) "Equivalent periods" means periods assimilated to contribution periods;

(12) "Cash benefit", "annuity" or "pension" means a cash benefit, annuity or pension including any part thereof paid out of public funds, increases, adjustments or supplementary allowances, as well as any lump-sum payments and payments representing a refund of contributions, with the exception of the equalization allowance (*Ausgleichszulage*) payable under Austrian legislation.

2. For the purposes of this Convention, other expressions shall have the meaning which they have under the relevant legislation.

Article 2. 1. This Convention shall apply:

(1) In Austria, to the legislation concerning:

- (a) Sickness insurance;
- (b) Accident insurance;
- (c) Pensions insurance;
- (d) Unemployment insurance;
- (e) Family allowances;

(2) In the Netherlands, to the legislation concerning:

- (a) Sickness insurance;
- (b) Invalidity insurance for employed persons;
- (c) Old age insurance;
- (d) Widows' and orphans' insurance;
- (e) Unemployment insurance;
- (f) Family allowances.

2. This Convention shall also apply to all legislation codifying, amending or supplementing the legislation specified in paragraph 1.

3. This Convention shall not apply to any legislation concerning a new scheme or new branch of social security, or to schemes for war victims or victims of the consequences of war; nor shall it apply to the Austrian legislation concerning sickness insurance for the survivors of persons who have performed compulsory military service and sickness and accident insurance for disabled persons having performed compulsory military service who are undergoing vocational training, or to the legislation concerning insurance for notaries.

4. Legislation which arises out of agreements with third States or out of supranational law, or which serves for their implementation, shall not be taken into account in relations between the Contracting States except in so far as it contains regulations concerning insurance liability.

Article 3. For the purpose of applying the legislation of one of the Contracting States, the following shall be assimilated to nationals of that State:

(a) Nationals of the other Contracting State;

(b) Refugees within the meaning of article I of the Convention relating to the Status of Refugees of 28 July 1951¹ who are habitually resident in the territory of one of the Contracting States.

Article 4. 1. For the purpose of determining whether a person is eligible for voluntary insurance or for voluntary continued insurance in accordance with the legislation of one of the Contracting States, insurance periods completed under the legislation of the other Contracting State shall, to the extent necessary, be taken into account as though they were insurance periods completed under the legislation of the first-mentioned State.

2. In the case of sickness insurance, paragraph 1 shall apply *mutatis mutandis* to persons whose right to voluntary continued insurance is derived, in accordance with Austrian legislation, from the insurance of another person.

3. If the right to voluntary insurance or voluntary continued insurance exists under the legislation of both Contracting States, the person concerned shall avail himself of that right only in accordance with the legislation of one of the Contracting States.

Article 5. Pensions, annuities and other cash benefits, with the exception of unemployment benefits, acquired under the legislation of one of the Contracting States by a national of a Contracting State or his survivors or by a refugee within the meaning of article 3, subparagraph (b), shall not be reduced, modified, suspended, discontinued or confiscated on the ground that the person concerned is resident in the territory of the Contracting State other than that in which the insurance authority liable for the benefit has its seat.

Article 6. No right to receive, on the basis of the legislation of the Contracting Parties, more than one benefit of the same nature or more than one benefit in respect of the same insurance period may be acquired or maintained by virtue of this Convention. This provision shall not apply to benefits under part III, chapters 2 and 3.

Article 7. 1. Where, under the legislation of one of the Contracting States, the receipt of a social insurance benefit or other income or the exercise of a gainful activity or the existence of a social insurance relationship has any legal effects on a social insurance benefit, on liability to compulsory insurance, on exemption from insurance or on voluntary insurance, then the receipt of similar benefits or other income from the other Contracting State or the exercise of a similar gainful activity or the existence of a similar relationship in the other Contracting State shall have the same effects.

2. Paragraph 1 shall not apply with respect to the coincidence of pensions (or annuities) of the same kind which are determined in accordance with part III, chapters 2 and 3.

PART II

PROVISIONS TO DETERMINE WHICH LEGISLATION IS APPLICABLE

Article 8. 1. Without prejudice to the provisions of articles 9 and 10, persons who are gainfully employed shall be subject to the legislation of the Contract-

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 189, p. 137.

ing State in whose territory the gainful activity is exercised. In the case of a person gainfully employed by another person, the foregoing shall apply even where the place of residence of the employee or the principal place of business of his employer is in the territory of the other Contracting State.

2. If under the provisions of paragraph I the legislation of both Contracting States would be simultaneously applicable, the following shall apply:

- (a) Where a person is gainfully employed by another person and also gainfully self-employed, the legislation of the Contracting State in whose territory he is employed by another person shall apply;
- (b) Where a person engages simultaneously in more than one form of gainful self-employment, the legislation of the Contracting State in whose territory he is resident shall apply.

Article 9. 1. Where an employed person who is in the service of an enterprise which normally employs him in the territory of one of the Contracting States is assigned by that enterprise to work on its behalf in the territory of the other Contracting State, the legislation of the first-mentioned State shall continue to apply, as though he were still employed in its territory, for the first 24 months of the period of assignment.

2. Where an employed person in the service of an airline having its principal place of business in the territory of one of the Contracting States is assigned from that territory to work in the territory of the other Contracting State, the legislation of the first-mentioned State shall continue to apply as though he were still employed in its territory. If a Netherlands airline has a branch or permanent agency in Austria, Austrian legislation shall apply to the persons employed.

3. Where an employed person in the service of a transport enterprise having its principal place of business in the territory of one of the Contracting States is employed in the territory of the other Contracting State, the legislation of the first-mentioned State shall apply as though he were employed in its territory. If the enterprise has a branch in the territory of the other Contracting State, the legislation of the last-mentioned State shall apply to the persons employed by the branch.

4. Members of the crew of a seagoing vessel shall be subject to the legislation of the Contracting State in whose territory the enterprise employing them has its principal place of business.

5. Where a national of one of the Contracting States who is in the service of that State or of another public employer of that State is employed in the territory of the other Contracting State, the legislation of the first-mentioned State shall apply.

Article 10. 1. Subject to the provisions of paragraph 4, diplomats shall with respect to services rendered for the sending State be exempt from the social security legislation in force in the receiving State.

2. (a) The exemption provided for in paragraph I shall also apply to members of the administrative and technical staff of the mission and to members of the service staff of the mission who are not nationals of or permanently resident in the receiving State.

(b) Without prejudice to the provisions of subparagraph (a), members of the administrative and technical staff of the mission who are nationals of the sending State and are permanently resident in the receiving State may, within three months from the start of their employment opt for the application of the legislation of the

sending State. The option shall take effect as from the first day of the following month.

3. The exemption provided for in paragraph 1 shall also apply to private servants who are in the sole employ of a diplomat, on condition:

(a) that they are not nationals of or permanently resident in the receiving State, and
(b) that they are covered by the social security legislation in force in the sending State or a third State.

4. Where a diplomat employs persons to whom the exemption provided for in paragraph 3 does not apply, he shall be required to comply with the social security legislation applicable to employers in the receiving State.

5. Paragraphs 1 to 4 shall apply *mutatis mutandis* to career consuls and members of consular posts headed by career consuls, and to members of the service staff who are in their sole employ.

Article 11. The competent authority of the Contracting State whose legislation is applicable in accordance with articles 8 to 10 may, at the request of the competent authority of the other Contracting State, grant exemption from that legislation to specific employed persons or groups of employed persons or to self-employed persons where it is in their interest to do so, regard being had to the nature and circumstances of their employment. In that case, the legislation of the last-mentioned State shall apply to the persons concerned.

PART III

SPECIAL PROVISIONS

Chapter 1. SICKNESS AND MATERNITY

Article 12. 1. For the purpose of entitlement to benefits, insurance periods which are to be taken into account under the legislation of both Contracting States shall be aggregated, provided that they do not overlap.

2. Where a person does not satisfy the conditions for entitlement to benefits under the legislation of one of the Contracting States but is still entitled to benefits under the legislation of the other Contracting State, he shall be entitled to the provision of benefits by application *mutatis mutandis* of article 13, paragraphs 3 to 6.

Article 13. 1. A person who is entitled to benefits in kind under the legislation of one of the Contracting States shall receive benefits in kind during a temporary stay in the territory of the other Contracting State if his condition necessitates immediate medical treatment, including admission to hospital.

2. A person who is entitled to benefits in kind under the legislation of one of the Contracting States and who is resident in the territory of that State shall retain such entitlement if he transfers his residence to the territory of the other Contracting State.

Before transferring his residence, the person concerned must obtain the authorization of the competent insurance authority. However, such authorization may be refused only if the change of residence would have adverse effects on his condition or on the provision of medical treatment.

3. Where a person is entitled to benefits under the provisions of the preceding paragraphs, benefits in kind shall be provided by the insurance authority, the place of temporary stay or of his new place of residence in accordance with the legislation applicable to that authority, particularly as regards the scale of such benefits and the

manner of providing them; the duration of such benefits shall, however, be determined in accordance with the legislation applicable to the competent insurance authority.

4. In the cases specified in paragraphs 1 and 3, the provision of artificial parts of the body, large appliances and other major benefits in kind shall be subject to the authorization of the competent insurance authority, unless provision of the benefit cannot be postponed without seriously endangering the life or health of the person concerned.

5. The preceding paragraphs shall apply *mutatis mutandis* to dependants who are temporarily in the territory of one of the Contracting States or who transfer their residence to the territory of one of the Contracting States after the occurrence of the insurance contingency (sickness or pregnancy).

6. Cash benefits shall be paid in accordance with the legislation applicable to the competent insurance authority.

Article 14. I. Dependants of a person who:

(a) Is insured with an insurance authority of one of the Contracting States, or

(b) Is entitled to benefits from an insurance authority of one of the Contracting States,

shall, if they are resident in the territory of the Contracting State other than that in which the competent insurance authority has its seat, be entitled to benefits in kind as though the person from whom they derive their entitlement were insured with the insurance authority of their place of residence. The scale and duration of such benefits and the manner of providing them shall be determined in accordance with the legislation applicable to the last-mentioned insurance authority.

2. Where dependants transfer their residence to the territory of the Contracting State in which the competent insurance authority has its seat, they shall receive benefits in accordance with the legislation applicable to that insurance authority. This provision shall also apply where the dependants have already received benefits in respect of the same case of sickness or the same pregnancy from the insurance authorities of the Contracting State in whose territory they were resident before the change of residence; if the legislation to be applied by the competent insurance authority prescribes a maximum duration for the provision of benefits, the period for which benefits were provided immediately before the change of residence shall be taken into account.

Article 15. Where, in accordance with the provisions of this chapter, a person is entitled to maternity benefits under the legislation of both Contracting States, such benefits shall be provided solely in accordance with the legislation of the Contracting State in whose territory the confinement took place, account being taken, so far as is necessary, of the aggregation of periods referred to in article 12, paragraph 1.

Article 16. 1. Where a person in receipt of pensions or annuities payable under the legislation of both Contracting States is resident in the territory of one of the Contracting States and is entitled in that State to benefits in kind under the legislation of that State, such benefits shall be provided to him and his dependants by the insurance authority of his place of residence as though he were in receipt of a pension or annuity payable solely under the legislation of the Contracting State in which he is resident. The cost of such benefits shall be borne by the insurance authority of the Contracting State in which the beneficiary is resident.

2. Where a person in receipt of a pension or annuity payable under the legislation of only one of the Contracting States is resident in the territory of the other Contracting State, benefits in kind shall be provided to him and his dependants by the insurance authority of his place of residence as though he were in receipt of a pension or annuity payable under the legislation of the Contracting State in which he is resident. The cost of such benefits shall be borne by the competent insurance authority of the Contracting State in which the insurance authority liable for the pension or annuity has its seat.

3. In the cases specified in paragraph 2, the provisions of article 13, paragraphs 3 and 4, shall apply *mutatis mutandis*.

4. Where the dependants of a person in receipt of a pension or annuity payable under the legislation of one of the Contracting States are resident in the territory of the Contracting State other than that in which the pensioner or annuitant is resident, they shall receive benefits in kind as though the head of the family were resident in the same State; article 14 shall apply *mutatis mutandis*.

5. If the legislation of one of the Contracting States provides for contributory deductions from the amounts payable to a pensioner or annuitant in order to cover the cost of benefits in kind, the insurance authority liable for the pension or annuity shall be empowered to make such deductions, calculated in accordance with the relevant legislation, in the cases specified in this article.

6. Paragraphs 1 and 2 shall apply *mutatis mutandis* to persons applying for pensions or annuities.

Article 17. The benefits in kind provided for in article 12, paragraph 2, article 13, paragraphs 1, 2 and 5, article 14, paragraph 1, and article 16, paragraphs 2, 4 and 6, shall be provided:

- In Austria: by the Regional Sickness Fund for Manual and Salaried Workers (Gebietskrankenkasse für Arbeiter und Angestellte) competent for the place of stay or place of residence of the person concerned;
- In the Netherlands: by the General Netherlands Mutual Sickness Fund (Algemeen Nederlands Onderling Ziekenfonds) in case of a temporary stay, and by the sickness fund competent for the place of residence of the person concerned in other cases.

Article 18. 1. The competent insurance authority shall reimburse to the insurance authority of the place of stay or place of residence the amounts expended under articles 12, 13, 14 and 16, with the exception of administrative costs.

2. The competent authorities may, in the interests of administrative simplification, agree that lump-sum payments shall be made in lieu of individual settlements for all cases or for specific categories of cases.

Chapter 2. OLD AGE AND DEATH (PENSIONS)

Article 19. For the purpose of the acquisition of entitlement to benefits, where a person has completed insurance periods under the legislation of both Contracting States, such periods shall be aggregated, provided that they do not overlap. The extent to which and the manner in which insurance periods are to be taken into account shall be determined in accordance with the legislation of the Contracting State under whose insurance scheme the periods in question were completed.

Article 20. 1. Where a person who has completed insurance periods under the legislation of both Contracting States, or his survivors, claim benefits in accord-

ance with the legislation of both Contracting States, the competent insurance authority shall determine the benefits in the following manner:

- (a) The insurance authority of each of the Contracting States shall determine, in accordance with the legislation which it applies, whether the person concerned is entitled to a benefit account being taken of the aggregation of insurance periods;
- (b) Where entitlement to a benefit exists, the insurance authority shall first calculate the theoretical amount of the benefit to which the person concerned would be entitled if all insurance periods to be taken into account under the legislation of both Contracting States were to be taken into account only in the Contracting State concerned. If the amount of the benefit does not depend on the duration of the insurance periods, that amount shall be regarded as the theoretical amount;
- (c) The insurance authority shall then calculate, on the basis of the amount arrived at in accordance with subparagraph (b), the partial benefit for which it is liable according to the proportion which the duration of the insurance periods to be taken into account under its legislation bears to the total duration of the insurance periods to be taken into account under the legislation of both Contracting States.

2. For the purpose of applying the provisions of paragraph 1, insurance periods shall be taken into account as follows:

- (a) If a period of compulsory insurance completed under the legislation of one of the Contracting States coincides with a period of voluntary insurance under the legislation of the other Contracting State, only the period of compulsory insurance shall be taken into account;
- (b) If a contribution period under the legislation of one of the Contracting States coincides with an equivalent period under the legislation of the other Contracting State, only the contribution period shall be taken into account;
- (c) If, in accordance with subparagraph (a), any periods of voluntary insurance are not to be taken into account, the contributions paid in respect of such periods shall be deemed to be contributions under the supplementary insurance scheme. If the relevant legislation does not provide for a supplementary insurance scheme, the contributions in question shall be taken into account as though they had been paid with a view to the acquisition of a higher benefit.

Article 21. For the purpose of applying the provisions of articles 19 and 20, the competent Austrian insurance authorities shall act in accordance with the following provisions:

1. For the purpose of determining under which pensions insurance scheme periods are deemed to have been completed and under which scheme the pension is to be granted, Netherlands insurance periods shall be taken into account according to the kind of gainful activity exercised during such periods. Netherlands insurance periods during which no gainful activity was exercised shall be taken into account according to the kind of gainful activity last exercised before the said periods; where the kind of gainful activity can no longer be established, or where no gainful activity was exercised during the whole insurance period, the said insurance periods shall be taken into account as though they had been completed under an insurance scheme for which the Manual Workers' Pensions Insurance Institute (Pensionsversicherungsanstalt der Arbeiter) would have been

- competent. The foregoing shall apply only in so far as a pension is payable under the relevant pensions insurance scheme.
2. Where under Austrian legislation, equivalent periods are to be taken into account only if they are preceded or followed by an insurance period, any Netherlands insurance period shall also be taken into account for this purpose.
 3. Netherlands insurance periods shall not be taken into account when the Austrian legislation relating to the accumulation of insurance periods is applied in the case of a widow who carries on her husband's business.
 4. Periods of a similar nature completed in the Netherlands shall be deemed to be neutral periods under Austrian legislation or periods prolonging the time laid down for completion of the waiting period under the pensions insurance scheme for self-employed persons.
 5. The provisions of articles 19 and 20 shall not apply with respect to the conditions for entitlement to, and the granting of, the long-service bonus for miners (*Bergmannstreuegeld*) under the Austrian pensions insurance scheme for miners.
 6. For the purpose of applying the provisions of article 20, paragraph 1 (b), the following provisions shall apply:
 - (a) Without prejudice to the provisions of article 20, paragraph 2, overlapping insurance periods shall be taken into account to the extent of their actual duration;
 - (b) For the purpose of determining the theoretical amount, the Netherlands insurance periods on the basis of which the Netherlands benefit is calculated shall be taken into account without the application of the Austrian legislation concerning the taking into account of insurance periods;
 - (c) Contributions paid retroactively for the acquisition of equivalent periods under the Austrian pensions insurance scheme shall not be deemed to be contributions under the supplementary insurance scheme;
 - (d) The pension basis shall be calculated solely according to the insurance periods completed under the Austrian pensions insurance scheme;
 - (e) Contributions under the supplementary insurance scheme or the supplementary benefits scheme shall not be taken into account.
 7. For the purpose of applying article 20, paragraph 1 (c), the following provisions shall apply:
 - (a) If the total duration of the insurance periods to be taken into account under the legislation of both Contracting States exceeds the maximum duration prescribed under Austrian legislation for the purpose of calculating increments, the partial pension for which the insurance authority is liable shall be calculated according to the proportion which the duration of the insurance periods to be taken into account under Austrian legislation bears to the said duration of insurance months;
 - (b) The supplementary allowance to disabled persons (*Hilflosenzuschuss*) shall be calculated, in accordance with Austrian legislation, on the basis of the Austrian partial pension, the benefit limits being proportionately reduced. However, if entitlement to a pension exists solely on the basis of the insurance periods to be taken into account under Austrian legislation, the supplementary allowance to disabled persons shall be payable in the amount corresponding to such pension, unless an increased benefit on the ground of disability is granted under Netherlands legislation.

8. The amount calculated in accordance with article 20, paragraph 1 (c), shall where appropriate be increased by increments for contributions paid or deemed to have been paid under the supplementary insurance scheme, by the supplementary benefit for miners, by the supplementary allowance for disabled persons and by the equalization allowance under Austrian legislation.
9. Where, under Austrian legislation, the granting of benefits under the pensions insurance scheme for miners depends on the performance in specific industries of an activity which is essentially mining activity within the meaning of Austrian legislation, only such of the Netherlands insurance periods as are based on employment in a similar industry involving the performance of a similar activity shall be taken into account.
10. Netherlands insurance periods shall not be taken into account for the purpose of calculating the lump-sum payment in case of the insurance contingency of death.
11. Special payments under the Austrian pensions insurance scheme shall be payable on the same scale as the Austrian partial pension; article 23 shall apply *mutatis mutandis*.
12. If the insurance periods to be taken into account under Austrian legislation for the purpose of calculating the pension amount in all to less than 12 months, no benefit shall be granted under the Austrian pensions insurance scheme unless entitlement to a pension exists under Austrian legislation without the application of article 19.

Article 22. 1. Where entitlement to a pension exists even without the application of article 19, the competent authority of one of the Contracting States shall be requested to grant the pension which is payable solely on the basis of the insurance periods to be taken into account under the legislation applied by that insurance authority, so long as no entitlement to a corresponding benefit exists under the legislation of the other Contracting State.

2. Any pension granted in accordance with paragraph 1 shall be revised in accordance with the provisions of article 20, paragraph 1 (b) and (c), if entitlement to a corresponding benefit arises under the legislation of the other Contracting State. The revision shall take effect as from the date of commencement of the benefit payable under the legislation of the other Contracting State. The validity of earlier decisions shall not preclude such revision.

3. An insured woman's entitlement under the Austrian pensions insurance scheme shall also be revised in accordance with paragraph 2 if entitlement to a Netherlands old age pension for married couples arises.

4. The benefit payable under the Austrian pensions insurance scheme shall not be revised if the entitlement to the corresponding Netherlands pension lapses because the person concerned has become entitled to another Netherlands pension.

Article 23. 1. Where a person is entitled to a benefit under the legislation of one of the Contracting States even without the application of article 19, and that benefit would be greater than the aggregate of the benefits calculated in accordance with article 20, paragraph 1 (c), the insurance authority of that Contracting State shall increase its partial benefit, thus calculated, by the amount of the difference between the aggregate of the benefits calculated in accordance with article 20, paragraph 1 (c), and the benefit which would be payable solely under the legislation applied by that insurance authority.

2. The partial benefit calculated in accordance with paragraph 1 shall be revised *ex officio* if the amount of the benefits on which the calculation of the partial benefit is based on changes, except as a result of routine adjustments, or in the event of a change of more than 10 per cent in the rate of exchange.

Article 24. As regards old age, the competent Netherlands insurance authorities shall apply article 20 in the following manner:

1. Insurance periods completed under the Netherlands legislation concerning general old age insurance shall be deemed to include periods prior to 1 January 1957 during which a beneficiary who does not satisfy the conditions under which such periods may be assimilated to insurance periods was resident in the Netherlands after attaining the age of 15 years or during which he was gainfully employed in the Netherlands in the service of an employer resident in the Netherlands, unless such periods are taken into account for the purpose of a benefit under Austrian legislation or a benefit from another State.
2. Insurance periods completed under the Netherlands legislation concerning general old age insurance shall, in the case of a married woman whose husband is entitled to a pension under that legislation, be deemed to include periods of the existing marriage, prior to the date on which she attained the age of 65 years, during which she was resident in Austria, in so far as such periods coincide with insurance periods completed by her husband under the said legislation and insurance periods to be taken into account in accordance with paragraph 1. This provision shall not apply in so far as such periods are taken into account for the purpose of a benefit under Austrian legislation.
3. In the case of a woman who was formerly married and whose husband was covered by the Netherlands legislation concerning general old age insurance or is deemed to have completed insurance periods in accordance with paragraph 1, the provisions of paragraph 2 shall apply *mutatis mutandis*.
4. The periods referred to in paragraph 1 shall be taken into account for the purpose of calculating the old age pension only where a national of one of the Contracting States or a refugee within the meaning of article 3, subparagraph (b), has, after attaining the age of 59 years, been resident for six years in Austria or alternately in Austria and the Netherlands.
5. If the partial benefit calculated by the Netherlands insurance authority in accordance with article 20, paragraph 1 (c), is less than the amount calculated directly and solely on the basis of the periods to be taken into account under Netherlands legislation, the Netherlands insurance authority shall apply the latter method of calculation.

Article 25. As regards death, the competent Netherlands insurance authority shall apply article 20 in the following manner:

1. For the purpose of entitlement to a pension, insured persons within the meaning of Netherlands legislation shall be deemed to include nationals of one of the Contracting States or refugees within the meaning of article 3, subparagraph (b), who at the time of the occurrence of the insurance contingency are insured under the Austrian pensions insurance scheme. The following shall also be deemed to be insured persons:
 - (a) Persons in receipt of a pension under Austrian legislation by reason of diminished capacity to work (or permanent incapacity);
 - (b) Persons in receipt of a sickness benefit or maternity allowance under Austrian legislation;

- (c) Persons receiving institutional care at the expense of an Austrian insurance authority;
 - (d) Persons in receipt of a cash benefit under the Austrian unemployment insurance scheme.
2. If the insurance periods to be taken into account under the Netherlands legislation concerning widows' and orphans' insurance for the purpose of calculating the benefit amount to a total of less than 12 months, no benefit shall be granted under that insurance scheme unless entitlement to a benefit exists under that legislation without the application of the provisions of the Convention.
 3. Insurance periods completed under the Netherlands legislation concerning general widows' and orphans' insurance shall be deemed to include periods prior to 1 October 1959 during which the deceased was resident in the Netherlands after attaining the age of 15 years or during which he was gainfully employed in the Netherlands in the service of an employer resident in the Netherlands, unless such periods are taken into account for the purpose of a benefit under Austrian legislation or a benefit from another State.

Chapter 3. INVALIDITY (DIMINISHED CAPACITY TO WORK OR PERMANENT INCAPACITY)

Article 26. 1. For the purpose of determining benefits for invalidity (diminished capacity to work or permanent incapacity) under Austrian legislation, the provisions of chapter 2 shall apply.

2. For the purpose of determining benefits for invalidity under Netherlands legislation in cases where, in accordance with part II, that legislation is no longer applicable at the time of commencement of the invalidity, the provisions of chapter 2 shall be applied in the following manner:

- (1) Insured persons within the meaning of Netherlands legislation shall be deemed to include nationals of one of the Contracting States and refugees within the meaning of article 3, subparagraph (b), who on the day preceding the date of commencement of the invalidity are insured under the Austrian pensions insurance scheme for employed persons. Insured persons shall also be deemed to include persons in receipt of a cash benefit under the Austrian unemployment insurance scheme or of a maternity allowance under the Austrian sickness insurance scheme.
- (2) If the insurance periods to be taken into account under the Netherlands legislation concerning invalidity insurance for the purpose of calculating the benefit amount in all to less than 12 months, no benefit shall be granted under that insurance scheme unless entitlement to a benefit exists under that legislation without the application of the provisions of the Convention.
- (3) Insurance periods completed under the Netherlands legislation concerning invalidity insurance shall be deemed to include periods completed in the Netherlands prior to 1 July 1967 during which the person concerned was insured, in so far as that legislation, which came into force on 1 July 1967, would already have applied at that time.

Chapter 4. INDUSTRIAL ACCIDENTS AND OCCUPATIONAL DISEASES

Article 27. 1. A person who is entitled to benefits in kind under the Austrian legislation concerning accident insurance and

- (a) Who transfers his residence to the Netherlands, or
(b) Whose condition during a temporary stay in the Netherlands necessitates immediate medical treatment, including admission to hospital,

shall receive at the expense of the insurance authority which is competent under that legislation benefits in kind, to be provided in the case specified in subparagraph (a) by the sickness fund competent for the place of residence of the person concerned and in the case referred to in subparagraph (b) by the General Netherlands Mutual Sickness Fund at Utrecht. In the case of a transfer of residence, the person concerned must obtain the authorization of the competent Austrian insurance authority before the transfer. However, such authorization may be refused only if the change of residence would have adverse effects on his condition or on the provision of medical treatment. In exceptional cases, the authorization may be given after the event if special circumstances made it impossible to apply for it in advance.

2. With respect to the scale and duration of benefits in kind provided in accordance with paragraph 1 and the manner of providing them, article 13, paragraphs 3 and 4, shall apply *mutatis mutandis*.

3. The costs incurred in providing benefits in kind in accordance with paragraph 1 shall be reimbursed; article 18 shall apply *mutatis mutandis*.

4. In the cases specified in paragraph 1, cash benefits shall be paid in accordance with Austrian legislation.

Chapter 5. UNEMPLOYMENT

Article 28. For the purpose of the acquisition of entitlement to unemployment benefits, where a person has been subject successively or alternately to the legislation of both Contracting States, the periods to be taken into account under the legislation of both Contracting States shall be aggregated, provided that they do not overlap.

Chapter 6. FAMILY ALLOWANCES

Article 29. 1. If, under the legislation of one of the Contracting States, entitlement to family allowances depends on the fact that the children for whom family allowances are to be provided are domiciled or habitually resident in the territory of that State, then the fact of their being domiciled or habitually resident in the territory of the other Contracting State shall be assimilated thereto.

2. If, under the legislation of one of the Contracting States, entitlement to family allowances depends on the completion of specific periods of employment or periods of residence, then periods of employment or periods of residence completed in the territory of the other Contracting State shall be taken into account.

Article 30. Persons who are domiciled or habitually resident in the territory of one of the Contracting States and are gainfully employed by another person in the territory of the other Contracting State shall — without prejudice to the provisions of article 9 — be entitled to family allowances under the legislation of the last-mentioned State as though they were domiciled or habitually resident in its territory.

Article 31. 1. Where, account being taken of the provisions of this Convention, a person satisfies the conditions for entitlement to family allowances, under the legislation of both Contracting States, such allowances shall be granted to him solely under the legislation of the Contracting State in which the child is habitually resident.

2. Where, in the course of a particular period, family allowances are payable to two persons in respect of the same child under the legislation of the Contracting State in which the employed person is working and under the legislation of the Contracting State in which the child is resident, family allowances shall be granted solely under the legislation of the Contracting State in which the child is habitually resident.

Article 32. For the purposes of this chapter, the term “child” means any person in respect of whom family allowances are provided under the applicable legislation.

PART IV MISCELLANEOUS PROVISIONS

Article 33. 1. The competent authorities may prescribe in an Agreement the administrative measures necessary for implementing this Convention. The said Agreement may be concluded even before the entry into force of this Convention. However, it shall not enter into force before this Convention.

2. The competent authorities of the Contracting States shall inform one another of:

(a) All measures taken to implement this Convention;

(b) Any changes in their legislation which affect the implementation of this Convention.

3. The authorities and insurance authorities of the Contracting States shall assist one another in the application of this Convention as though they were applying their own legislation. Such official assistance shall be free of charge.

4. The insurance authorities and other authorities of the Contracting States may, for the purpose of applying this Convention, communicate directly with one another and with the persons concerned or their authorized representatives.

5. The insurance authorities and other authorities of one of the Contracting States shall not reject claims or other documents submitted to them on the grounds that they are drawn up in the official language of the other Contracting State.

6. Medical examinations, for the purposes of the legislation of one of the Contracting States, of persons who are in the territory of the other Contracting State shall, at the request of the competent agency, be arranged by the insurance authority of the place of stay at the expense of the said agency.

7. With respect to judicial assistance, the relevant provisions concerning legal assistance in civil matters shall apply *mutatis mutandis*.

Article 34. In order to facilitate the application of this Convention, and in particular to establish a simple and speedy channel for communications between the insurance authorities concerned on both sides, liaison offices shall be set up.

Article 35. 1. Any exemption from or reduction of charges, stamp duties, court fees or registration fees provided for by the legislation of one of the Contracting States in respect of documents or instruments required to be produced for the purposes of that legislation shall be extended to similar documents or instruments required to be produced for the purposes of this Convention or of the legislation of the other Contracting State.

2. Instruments and documents of any kind which are required to be produced

for the purposes of this Convention shall be exempt from any requirement of legalization.

Article 36. 1. Claims, declarations or appeals which, for the purposes of this Convention or of the legislation of one of the Contracting States, are submitted to an authority, insurance authority or other competent agency of one of the Contracting States shall be regarded as claims, declarations or appeals submitted to an authority, insurance authority or other competent agency of the other Contracting State.

2. A claim to a benefit submitted under the legislation of one of the Contracting States shall also be deemed to be a claim to any corresponding benefit covered by this Convention under the legislation of the other Contracting State; the foregoing shall not apply where the claimant expressly requests that the determination of an old age benefit acquired under the legislation of one of the Contracting States should be deferred.

3. Claims, declarations or appeals which, for the purposes of the legislation of one of the Contracting States, must be submitted within a prescribed time-limit to an authority, insurance authority or other competent agency of that State may be submitted within the same time-limit to a corresponding authority, insurance authority or other competent agency of the other Contracting State.

4. In the cases specified in paragraphs 1 to 3, the authority, insurance authority or other competent agency to which such claims, declarations or appeals are submitted shall transmit them without delay to the authority, insurance authority or other competent agency of the other Contracting State.

Article 37. 1. Insurance authorities which are liable for benefits under this Convention shall be held to discharge their liability validly by making payment in the currency of their own country.

2. Reimbursements provided for in this Convention shall be made in the currency of the Contracting State in which the insurance authority which provided the benefits has its seat.

3. Transfers of funds pursuant to this Convention shall be effected in accordance with the relevant agreements in force between the Contracting States at the time of the transfer.

Article 38. 1. Enforceable court orders and enforceable decisions and statements of one of the Contracting States in matters concerning contributions and other social insurance requirements or concerning the recovery of family allowances which were wrongfully obtained shall be recognized in the other Contracting State.

2. Recognition may be refused only where it would be contrary to the public policy of the Contracting State in which recognition of the order or instrument is sought.

3. Enforceable orders and instruments recognized in accordance with paragraph 1 shall be enforced in the other Contracting State. The enforcement procedure shall conform to the legislation which would be applicable in the Contracting State in whose territory enforcement is sought to the enforcement of corresponding orders and instruments issued in that State. The copy of the order or instrument must contain a statement to the effect that it is enforceable (enforceability clause).

4. Demands for payment made by insurance authorities in the territory of one of the Contracting States on the ground of arrears in contributions shall, in the event of enforcement or of bankruptcy or composition proceedings in the territory of the

other Contracting State, be given priority equal to that given to corresponding demands for payment in the territory of the last-mentioned State.

Article 39. 1. Where an insurance authority of one of the Contracting States has made an advance payment on a benefit, the insurance authority of the other Contracting State shall, at the request of the first-mentioned insurance authority, withhold subsequent payment of any corresponding benefit in respect of the same period to which entitlement exists under the legislation of the last-mentioned State. Where the insurance authority of one of the Contracting States has paid an amount in excess of the correct benefit for a period in respect of which the insurance authority of the other Contracting State is subsequently liable for a corresponding benefit, the overpayment, up to the amount subsequently payable, shall be deemed to be an advance payment within the meaning of the first sentence of this paragraph.

2. Where an agency of one of the Contracting States has provided public assistance to a person during a period in respect of which entitlement to cash benefits subsequently arises under the legislation of the other Contracting State, the competent insurance authority of the last-mentioned State shall, at the request and for the account of the public assistance agency, withhold subsequent payments in respect of the same period, up to the amount of the public assistance provided, as though such assistance had been provided by a public assistance agency of the last-mentioned State.

Article 40. 1. Where a person who is to receive benefits under the legislation of one of the Contracting States in respect of an injury sustained in the territory of the other Contracting State is entitled under the legislation of the last-mentioned State, to claim compensation for such injury from a third party, the claim for compensation shall be transferred to the insurance authority of the first-mentioned Contracting State in accordance with the legislation applicable to that insurance authority.

2. Where both an insurance authority of one of the Contracting States and an insurance authority of the other Contracting State are entitled to claim compensation in respect of similar benefits as a result of the same contingency, the third party may validly discharge the claims transferred to the two insurance authorities by making payment to either one of them. The payment received shall be divided between the insurance authorities in proportion to the benefits for which they are respectively liable.

Article 41. 1. Disputes between the Contracting States concerning the interpretation or application of this Convention shall be settled, as far as possible, by the competent authorities of the Contracting States.

2. Where a dispute cannot be settled in this manner, it shall, at the request of one of the Contracting States, be submitted to an arbitral tribunal, to be constituted as follows:

- (a) Each party shall, within one month from the date of receipt of the request for an arbitral decision, appoint one arbitrator. The two arbitrators so appointed shall, within two months from the date on which the last party to appoint its arbitrator has given notice thereof, select a national of a third state as the third arbitrator.
- (b) If one of the Contracting States has not appointed an arbitrator within the specified time-limit, the other Contracting State may request the President of the European Court of Human Rights to make the appointment. The same pro-

cedure may be followed, at the request of one of the Contracting States, if the two arbitrators are unable to agree on the choice of the third arbitrator.

- (c) If the President of the European Court of Human Rights is a national of one of the Contracting States, the functions conferred on him by this article shall be performed by the Vice-President of the Court; if the Vice-President is also a national of one of the Contracting States, they shall be performed by the next most senior member of the Court who is not a national of one of the Contracting States.

3. The decisions of the arbitral tribunal shall be by majority vote. Its decisions shall be binding on both Contracting States. Each of the Contracting States shall defray the expenses of the arbitrator whom it appoints. Other expenses shall be shared equally by the Contracting States. The arbitral tribunal shall establish its own rules of procedure.

PART V

TRANSITIONAL AND FINAL PROVISIONS

Article 42. 1. This Convention shall not confer any entitlement to benefits for periods prior to the date of its entry into force.

2. Insurance periods completed under the legislation of one of the Contracting States prior to the date of entry into force of this Convention shall also be taken into account for the purpose of determining entitlement to benefits under this Convention.

3. Without prejudice to the provisions of paragraph 1, this Convention shall also apply to insurance contingencies which occurred prior to its entry into force, provided that any entitlements previously determined have not been settled by a lump-sum payment. In such cases, in accordance with the provisions of this Convention:

- (a) Pensions or annuities to which entitlement first arises under this Convention shall, upon the application of the beneficiary, be determined as from the date of entry into force of this Convention;
- (b) Pensions or annuities which were determined prior to the entry into force of this Convention shall, upon the application of the beneficiary, be revised; they may also be revised *ex officio*, and in that event the date on which the insurance authority dispatches to the beneficiary the required notice of initiation of the revision process shall be deemed to be the date of the application.

Benefits shall be payable as from the date of entry into force of this Convention if the application for determination or revision is submitted, or the revision process is initiated *ex officio*, within two years from the date of entry into force of this Convention. In other cases, they shall be payable as from the date determined in accordance with the legislation of each of the Contracting States.

4. With regard to entitlements arising out of the application of paragraph 3, the legislation of the Contracting States concerning the lapse and extinction of rights shall not apply to the beneficiary if the application referred to in paragraph 3 is submitted within two years from the date of entry into force of this Convention. If the application is submitted after the expiry of that period, such entitlement to benefits as has not lapsed or been extinguished shall be acquired as from the date of submission of the application, unless more favourable provisions of the legislation of one of the Contracting States are applicable.

5. In the cases specified in paragraph 3 (b), the provisions of article 39, paragraph 1, shall apply *mutatis mutandis*.

6. Upon submission of an application for revision to an insurance authority of one of the Contracting States, the relevant insurance authority of the other Contracting State shall be required to initiate *ex officio* a determination or revision process. The initiation *ex officio* of a revision process by an insurance authority of one of the Contracting States shall be deemed to constitute an application to the insurance authority of the other Contracting State for determination or revision of the benefits.

7. If, as result of the revision referred to in paragraph 3 (b), the amount of the benefits calculated in accordance with this Convention for the same insurance contingency is less than the amount of the benefit which was payable on the day before the date of entry into force of this Convention, the insurance authority concerned shall grant, as a partial benefit, its own benefit plus the difference between the amounts which are subject to comparison.

Article 43. The rights accorded under Austrian legislation to any person who has suffered impairment of his social security entitlements on political, religious or racial grounds shall not be affected by the provisions of article 4, paragraph 3, article 7, paragraph 1, and article 19 of the Convention.

Article 44. I. This Convention shall be ratified. The instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Vienna.

2. This Convention shall enter into force on the first day of the second month following the month in which the instruments of ratification are exchanged.

3. This Convention is concluded for an indefinite period. Either of the Contracting States may denounce it upon three months' notice in writing through the diplomatic channel.

4. In the event of denunciation, the provisions of this Convention shall continue to apply to acquired entitlements, irrespective of any restrictive provisions laid down by the schemes concerned to cover cases where an insured person is resident abroad.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries of the two Contracting States have signed this Convention.

DONE at The Hague, on 7 March 1974, in duplicate in the Dutch and German languages, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of the Netherlands:
M. VAN DER STOEL

For the Republic of Austria:
DR. JOHANNES CORETH

FINAL PROTOCOL

TO THE CONVENTION BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE REPUBLIC OF AUSTRIA ON SOCIAL SECURITY

At the time of signing the Convention on Social Security concluded this day between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Austria, the plenipotentiaries of the two Contracting States declare that agreement has been reached on the following:

I. *Ad* article 2 of the Convention:

1. For the purpose of applying the legislation referred to in paragraph 1, subparagraph 1 (a), with respect to sickness insurance for public employees, habitual domicile in the Netherlands shall be assimilated to habitual domicile in Austria as regards liability to compulsory insurance.

2. The legislation concerning invalidity insurance for employed persons referred to in article 2, paragraph 1, subparagraph 2 (b), covers the risks of invalidity, industrial accidents and occupational diseases.

II. *Ad* article 3 of the Convention:

1. Regulations concerning insurance liability laid down in international treaties concluded by the Contracting States with other States shall not be affected.

2. The legislation of the two Contracting States concerning the participation of insured persons and employers in the organs of insurance authorities and associations and in establishing the *usus fori* in social security matters shall not be affected.

3. The provisions of the Austrian Federal Act of 22 November 1961 concerning entitlements to benefits and rights in course of acquisition under the pensions insurance and accident insurance schemes by reason of employment abroad, and the provisions relating to the taking into account of periods of self-employment completed in the territory of the former Austro-Hungarian monarchy outside Austria, shall not apply to Netherlands nationals.

4. The Austrian legislation concerning the taking over of insurance periods completed under the annuities insurance scheme of the former German Reich or the taking over of entitlements under the accident insurance scheme of the former German Reich shall not be affected.

5. The Austrian legislation concerning the taking into account of periods of wartime military service and periods assimilated thereto shall not be affected; the foregoing shall not apply to the Austrian legislation concerning privileges accorded to persons who have suffered injury on political, religious or racial grounds.

6. The Austrian legislation concerning unemployment relief (*Notstandshilfe*) shall not be affected.

7. The Netherlands legislation concerning the calculation of contributions for voluntary old age and widows' and orphans' insurance shall not be affected.

III. *Ad* article 7 of the Convention:

1. For the purpose of applying paragraph 1, as regards the acquisition of entitlement to a pension under the Austrian pensions insurance scheme for self-employed persons in commerce, the termination of the corresponding self-employment in the Netherlands shall be assimilated to the expiration of a business licence or the winding-up of a company in Austria.

2. For the purpose of applying paragraph 1 in the cases specified in article 25, subparagraph 1, and article 26, paragraph 2, subparagraph 1, Netherlands insurance

authorities shall take any annuity granted in respect of the same contingency under the Austrian annuity granted in respect of the same contingency under the Austrian accident insurance scheme into account only in accordance with the proportionate relationship between periods referred to in article 20, paragraph 1 (c).

IV. *Ad* article 10 of the Convention:

1. The provisions of paragraph 1 shall apply to the Austrian Trade Delegate and the technical staff assigned to him by the Federal Chamber of Commerce, on the understanding that the employment of the persons in question in Netherlands territory is subject to Austrian legislation.

2. In the case of persons who are already employed on the date of entry into force of the Convention, the period specified in paragraph 2 shall begin on that date.

V. *Ad* articles 12 to 18 of the Convention:

1. As regards the provision of benefits in kind, these articles shall apply in the case of a stay in Austria only to persons who are compulsorily insured under the Netherlands Sickness Insurance Act (*Ziekenfondswet*).

2. Article 13 shall, as regards treatment by self-employed physicians, dentists and dental technicians, apply in Austria only in respect of the following persons:

- (a) Persons who are in Austria in exercise of their employment, and dependants accompanying them;
- (b) Persons who are in Austria for the purpose of visiting dependants resident in that State;
- (c) Dependants, resident in Austria, of persons who are insured with a Netherlands insurance authority;
- (d) Persons who are in Austria for other reasons, if they are provided with ambulatory treatment at the expense of the insurance authority competent for the place of stay.

VI. *Ad* article 16 of the Convention:

1. In the cases specified in paragraph 1, a deduction as provided for in paragraph 5 shall be made only by the insurance authority of the place of residence.

2. An invalidity benefit under the legislation referred in article 2, paragraph 1, subparagraph 2 (b), shall be deemed to be an invalidity pension under Austrian legislation if it is based on a diminution of capacity to work of at least 45 per cent.

3. In the cases specified in paragraph 2, the cost of benefits in kind provided to persons who are in receipt of a pension under the Austrian pensions insurance scheme shall be defrayed out of the contributions to the sickness insurance scheme for pensioners received by the Federation of Austrian Social Insurance Authorities (*Hauptverband der österreichischen Sozialversicherungsträger*).

4. Paragraphs 2 and 4 shall not apply to persons who are in receipt of an old age pension under Netherlands legislation.

VII. *Ad* article 19 of the Convention:

This provision shall not apply with respect to entitlement to an accelerated old age pension (old age pension for miners) in case of unemployment or lengthy duration of insurance under Austrian legislation.

VIII. *Ad* article 20 of the Convention:

Netherlands insurance authorities shall apply this provision only in the cases specified in article 25, subparagraph 1, and article 26, paragraph 2, subparagraph 1.

IX. *Ad* article 28 of the Convention:

1. In Austria, the aggregation of periods shall be subject to the person's having been compulsorily insured under the Austrian unemployment insurance scheme for a total of 13 weeks during the last 12 months preceding the date of submission of the claim, unless the employment was terminated otherwise than through the fault of the employed person.

2. This article shall not apply for the purpose of the acquisition of entitlement to maternity leave benefits (*Karenzurlaubsgeld*) under Austrian legislation.

X. *Ad* article 30 of the Convention:

Entitlement to Austrian family allowances shall exist only where the employment in Austria does not contravene existing provisions concerning the employment of foreign workers and where the duration of such employment is at least a full calendar month. The periods referred to in article 29, paragraph 2, shall not be taken into account for the purpose of determining the period of employment.

XI. *Ad* article 42 of the Convention:

The provisions of part III, chapters 2 and 3, shall not apply in cases where, under the Austrian legislation concerning pensions insurance for self-employed persons in agriculture and forestry, the legislation concerning subsidized annuities insurance for farmers (*Landwirtschaftliche Zuschussrentenversicherung*) continues to apply.

This Final Protocol shall form an integral part of the Convention between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Austria on Social Security. It shall enter into force on the same date as the Convention and shall remain in force so long as the Convention is in force.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries of the two Contracting States have signed this Final Protocol.

DONE at The Hague, on 7 March 1974, in duplicate in the Dutch and German languages, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of the Netherlands:
M. VAN DER STOEL

For the Republic of Austria:
Dr. JOHANNES CORETH

AGREEMENT¹ FOR THE IMPLEMENTATION OF THE CONVENTION BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE REPUBLIC OF AUSTRIA ON SOCIAL SECURITY

Pursuant to article 33, paragraph 1, of the Convention between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Austria on Social Security of 7 March 1974, the competent authorities, namely:

For the Kingdom of the Netherlands: The Minister of Social Affairs and The Minister of Health and Environmental Protection;

For the Republic of Austria: The Federal Minister of Social Affairs and The Federal Minister of Finance, have agreed on the following provisions for the implementation of the Convention:

PART I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. DEFINITIONS

1. The Convention between the Republic of Austria and the Kingdom of the Netherlands on Social Security of 7 March 1974 is hereinafter referred to as "the Convention".

2. For the purposes of this Agreement, the expressions defined in article 1 of the Convention have the meanings ascribed to them in that article.

Article 2. LIAISON OFFICES

1. The following shall be liaison offices in accordance with article 34 of the Convention:

In Austria:

- For sickness, accident and pensions insurance: the Federation of Austrian Social Insurance Authorities (Hauptverband der österreichischen Sozialversicherungsträger);
- For unemployment insurance: the *Land* Labour Office in Vienna (Landesarbeitsamt Wien);
- For family allowances: the Federal Ministry of Finance;

In the Netherlands:

- For sickness, invalidity, unemployment and accident insurance:
 - (a) In the case of benefits in kind: the Board of Sickness Insurance Funds (Ziekenfondsraad);
 - (b) In the case of cash benefits: the Joint Administrative Office (Gemeenschappelijk Administratiekantoor);

For old age, widows' and orphans' insurance and family allowances: the Social Insurance Bank (Sociale Verzekeringsbank).

2. The liaison offices shall be responsible for the tasks specified in this Agreement. For the purpose of implementing the Convention, they may communicate directly with one another and with the persons concerned or their authorized representatives. They shall assist one another in the implementation of the Convention.

¹ Came into force on 1 January 1975, i.e., the date of the entry into force of the Convention, in accordance with article 23.

Article 3. AGGREGATION OF PERIODS

1. For the purpose of the application of article 4, paragraph 1, article 12, paragraph 1, and article 28 of the Convention by an insurance authority of one of the Contracting States, the person concerned must submit a certificate evidencing the periods to be taken into account under the legislation of the other Contracting State.

2. The certificate shall be issued, at the request of the person concerned, by the insurance authority of the other Contracting State with which he was last insured. Certificates concerning periods of employment in Austria shall be issued by the insurance authority for the sickness insurance scheme.

Article 4. CURRENCY CONVERSION

For the purpose of applying article 7, article 23, paragraph 1, and article 42, paragraph 7, of the Convention, the conversion of amounts expressed in a foreign currency shall be effected at the rate prevailing on the date on which the relevant determination is made.

PART II. APPLICATION OF THE PROVISIONS TO DETERMINE WHICH LEGISLATION IS APPLICABLE

Article 5. ASSIGNMENTS

In the cases specified in article 9, paragraphs 1 and 2, of the Convention, the fact that the legislation of the sending State continues to apply shall be certified. The certificate shall be issued:

In Austria: By the insurance authority for the sickness insurance scheme;

In the Netherlands: By the Social Insurance Board (Sociale Verzekeringsraad).

PART III. APPLICATION OF THE SPECIAL PROVISIONS CONCERNING VARIOUS TYPES OF BENEFIT

Chapter 1. *SICKNESS AND MATERNITY*

Article 6. PROVISION OF BENEFITS IN KIND

1. In the cases specified in article 12, paragraph 2, and article 13, paragraphs 1, 2 and 5, of the Convention, the insured person must submit to the insurance authority specified in article 17 of the Convention a certificate issued by the competent insurance authority evidencing his entitlement to benefits in kind.

2. Where hospital care is provided, the insurance authority specified in article 17 of the Convention shall immediately notify the competent insurance authority of the date of admission and the probable duration of stay in the hospital, and of the date of discharge.

3. For the purpose of applying article 13, paragraph 4, of the Convention, a list of artificial parts of the body, large appliances and other major benefits in kind is annexed to this Agreement. The insurance authority specified in article 17 of the Convention shall notify the competent insurance authority in advance of any application for the provision of such benefits. The competent insurance authority shall immediately inform the insurance authority specified in article 17 of the Convention of its decision. Where it is necessary in cases of absolute urgency to provide such benefits, the insurance authority specified in article 17 of the Convention shall immediately notify the competent insurance authority.

Article 7. PROVISION OF CASH BENEFITS

1. In order to receive cash benefits in the cases specified in article 13, paragraph 1 or 2, of the Convention, the person concerned must make application immediately to the insurance authority of the place of stay or place of residence.

2. The insurance authority of the place of stay or place of residence shall immediately arrange for a medical examination, as though the person concerned were insured with that insurance authority. The report of the examining physician, indicating in particular the probable duration of the incapacity, shall be transmitted immediately to the competent insurance authority by the insurance authority of the place of stay or place of residence.

3. The insurance authority of the place of stay or place of residence shall continue its medical and administrative supervision as though the person concerned were insured with that insurance authority; this obligation shall terminate upon notification to that effect by the competent insurance authority. The competent insurance authority shall be entitled in all cases to have the person concerned examined by a physician of its choice.

4. The insurance authority of the place of stay or place of residence shall notify the insured person and the competent authority of the termination of the incapacity. If the competent insurance authority itself decides that the person concerned is fit to resume work, it shall notify the insured person accordingly and shall transmit a copy of its decision to the insurance authority of the place of stay or place of residence.

5. If, in one and the same case, different dates for the termination of the incapacity are established by the insurance authority of the place of stay or place of residence and by the competent insurance authority, the date established by the competent insurance authority shall prevail.

6. Cash benefits may be paid to the beneficiary by the competent insurance authority either directly or, upon request by that insurance authority and at its expense, by the insurance authority of the place of stay or place of residence.

7. For the purposes of the preceding paragraphs, the insurance authorities of the place of stay or place of residence shall be:

In Austria: The Regional Sickness Fund for Manual and Salaried workers (Gebietskrankenkasse für Arbeiter und Angestellte) competent for the place concerned;

In the Netherlands: The New General Trade Association (Nieuwe Algemene Bedrijfsvereniging).

*Article 8. PROVISION OF BENEFITS IN KIND TO DEPENDANTS
IN ACCORDANCE WITH ARTICLE 14 OF THE CONVENTION*

1. For the purpose of applying article 14 of the Convention, dependants must register as soon as possible with the insurance authority specified in article 17 of the Convention, at which time they must submit a certificate evidencing their entitlement to benefits in kind. The certificate shall be issued by the competent insurance authority and shall remain valid until such time as the insurance authority specified in article 17 of the Convention receives notification that it has been revoked.

2. Article 6, paragraphs 2 and 3, shall apply *mutatis mutandis*.

Article 9. PROVISION OF BENEFITS IN KIND TO PENSIONERS

1. For the purpose of applying article 16, paragraph 2, of the Convention, a person in receipt of a pension or annuity must register with the insurance authority

specified in article 17 of the Convention, at which time he must submit a certificate evidencing the fact that he is in receipt of a pension or annuity. The certificate shall be issued by the competent insurance authority.

2. The pensioner or annuitant or his dependants must notify the insurance authority specified in article 17 of the Convention of any change in their circumstances which might affect the entitlement to benefits in kind, particularly any suspension or discontinuation of the pension or annuity and any change of residence.

3. The insurance authority specified in article 17 of the Convention shall notify the competent insurance authority of any change in the circumstances of the person concerned and his dependants which might affect the entitlement to benefits in kind. The competent insurance authority shall likewise notify the insurance authority specified in article 17 of the Convention of any such changes.

Article 10. PROVISION OF BENEFITS IN KIND TO DEPENDANTS
OF A PENSIONER

Article 8 shall apply *mutatis mutandis* with respect to the provisions of benefits in kind in accordance with article 16, paragraph 4, of the Convention.

Article 11. PROVISION OF BENEFITS IN KIND TO PERSONS
APPLYING FOR PENSIONS AND THEIR DEPENDANTS

Articles 9 and 10 shall apply *mutatis mutandis* with respect to the provision of benefits in kind in accordance with article 16, paragraph 6, of the Convention.

Article 12. REIMBURSEMENT FOR BENEFITS IN KIND WHERE THE AGREED
ARRANGEMENTS ARE NOT COMPLIED WITH

Where the agreed arrangements could not be complied with, the costs incurred shall, at the request of the person concerned, be reimbursed by the competent insurance authority at the rates in force for the insurance authority specified in article 17 of the Convention. The insurance authority specified in article 17 of the Convention shall supply the competent insurance authority, upon request, with the necessary information concerning those rates.

Chapter 2. OLD AGE AND DEATH

Article 13. PROCESSING OF APPLICATIONS FOR BENEFITS

1. The competent authorities shall notify one another immediately of any application for a benefit to which part III, chapter 2, of the Convention applies.

2. The competent authorities shall subsequently inform one another of all additional facts relevant to the determination of the benefit, if necessary, attaching medical reports.

3. The decisions concerning the application for benefits shall be delivered together by the competent authority of the country in which the applicant is resident.

Article 14. REVISION OF BENEFITS

The competent insurance authorities shall notify one another immediately of any change in the amount of a benefit, except where the change is the result of a general adjustment.

Article 15. PAYMENT OF PENSIONS OR ANNUITIES

The competent insurance authorities shall pay pensions or annuities in respect

of old age or death directly to the beneficiaries. Payment shall be effected on the due dates provided for in the legislation applied by the competent insurance authority.

Article 16. STATISTICS

The competent insurance authorities shall transmit to the appropriate liaison office a statistical record, to be drawn up annually, of payments made in the other Contracting State in accordance with article 15. These statistical records shall be exchanged by the liaison offices.

Chapter 3. *INVALIDITY*

Article 17. PROCEDURE

1. For the purpose of applying this chapter, articles 13 to 16 shall apply *mutatis mutandis*.
2. In the Netherlands, the New General Trade Association shall be responsible for applying article 26, paragraph 2, of the Convention.

Chapter 4. *INDUSTRIAL ACCIDENTS AND OCCUPATIONAL DISEASES*

Article 18. PROVISION OF BENEFITS

In the cases specified in article 27, paragraph 1, of the Convention, article 6 shall apply *mutatis mutandis*; in the cases specified in article 27, paragraph 4, of the Convention, article 7 shall apply *mutatis mutandis*.

Chapter 5. *UNEMPLOYMENT*

Article 19. PROCEDURE

Where, regard being had to article 28 of the Convention, a person applies for an unemployment benefit in the territory of one of the Contracting States, a standard form shall be transmitted to the liaison office of the other Contracting State for the purpose of obtaining any necessary information.

Chapter 6. *FAMILY ALLOWANCES*

Article 20. PROCEDURE

Certificates needed by the competent insurance authority of one of the Contracting States for the purpose of applying articles 29 to 32 of the Convention shall be issued, upon request, by the agencies in the territory of the other Contracting State which are competent to issue such certificates under the legislation of that State.

PART IV. *FINANCIAL PROVISIONS*

Article 21.

For the purpose of applying article 18 and article 27, paragraph 3, of the Convention, claims for reimbursement of the costs of benefits in kind shall be presented after the case is closed or for each calendar half-year and shall be paid within two months from the date of receipt of the claim.

PART V. *FINAL PROVISIONS*

Article 22. STANDARD FORMS

Models of the certificates, reports and forms provided for in this Agreement shall be drawn up by the liaison offices concerned.

Article 23. ENTRY INTO FORCE

This Agreement shall enter into force on the same date as the Convention.

DONE at The Hague, on 7 March 1974, in duplicate in the German and Dutch languages, both texts being equally authentic.

For the Minister
of Social Affairs:
P. J. J. MERTENS

For the Federal Minister
of Social Affairs

For the Minister of Health
and Environmental Protection:
J. P. M. HENDRIKS

and for the Federal Minister
of Finance:
Dr. JOHANNES CORETH

ANNEX

**LIST OF ARTIFICIAL PARTS OF THE BODY, LARGE APPLIANCES
AND OTHER MAJOR BENEFITS IN KIND
(article 6, paragraph 3)**

1. Artificial parts of the body, orthopaedic appliances and braces, including orthopaedic corsets lined with fabric, together with replacement parts, accessories and instruments;
 2. Orthopaedic footwear and, where appropriate, the corresponding normal (non-orthopaedic) shoe;
 3. Prosthesis of the jaw and face, wigs;
 4. Artificial eyes, contact lenses, magnifying and telescopic spectacles;
 5. Hearing aids, especially acoustic and phonetic appliances;
 6. Dental prosthesis (fixed and removable) and occlusion prosthesis for the oral cavity;
 7. Invalid carriages, wheel chairs and other mechanical means of locomotion;
 8. Guide-dogs for the blind;
 9. Replacement of articles referred to in items 1 to 7 above;
 10. Courses of treatment at a spa (*Kuren*);
 11. Medical treatment and care at convalescent homes and sanatoria;
 12. Measures of medical and vocational rehabilitation;
 13. All other curative and protective appliances and similar articles the cost of which exceeds, in Austria, 2,500 schillings and, in the Netherlands, 400 guilders.
-

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE

Le Royaume des Pays-Bas et
La République d'Autriche,
Désireux de régler les rapports entre les deux Etats en matière de sécurité sociale,
Ont décidé de conclure la Convention suivante :

TITRE PREMIER

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. 1. Aux fins de la présente Convention :

- 1) Le terme « Autriche » désigne la République d'Autriche; le terme « Pays-Bas » désigne le Royaume des Pays-Bas;
- 2) Le terme « territoire » désigne :
 - dans le cas de l'Autriche, le territoire fédéral;
 - dans le cas des Pays-Bas, le territoire du Royaume en Europe;
- 3) Le terme « ressortissant » désigne :
 - en ce qui concerne l'Autriche, les citoyens de cet Etat ou une personne de langue allemande (*Volksdeutscher*) qui est apatride ou de nationalité non déterminée et qui résidait autrement que de façon purement temporaire sur le territoire autrichien aux dates du 11 juillet 1953, du 1^{er} janvier 1961 ou du 27 novembre 1961;
 - en ce qui concerne les Pays-Bas, une personne de nationalité néerlandaise;
- 4) Le terme « législation » désigne les lois, ordonnances et règlements relatifs aux branches de la sécurité sociale visées au paragraphe 1 de l'article 2 qui sont en vigueur sur tout ou partie du territoire d'un des Etats contractants;
- 5) L'expression « autorité compétente » désigne :
 - en ce qui concerne l'Autriche, le Ministre fédéral des finances pour ce qui est des allocations familiales et, pour les autres questions, le Ministre fédéral des affaires sociales;
 - en ce qui concerne les Pays-Bas, le Ministre de la santé publique et de la protection de l'environnement pour les prestations en nature de l'assurance maladie et, pour les autres questions, le Ministre des affaires sociales;
- 6) Le terme « organisme » désigne l'institution ou l'autorité chargée de l'application de tout ou partie des législations énumérées à l'article 2;
- 7) L'expression « organisme compétent » désigne l'organisme compétent au regard de la législation pertinente;
- 8) L'expression « membre de la famille » désigne les personnes définies comme telles par la législation de l'Etat contractant dans lequel l'organisme qui doit servir les prestations a son siège;

¹ Entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1975, soit le premier jour du deuxième mois qui a suivi l'échange des instruments de ratification, effectué à Vienne le 5 novembre 1974, conformément à l'article 44, paragraphe 1.

9) L'expression «périodes d'assurance» désigne les périodes de cotisation, les périodes d'emploi, les périodes d'activité lucrative ou les périodes de résidence qui sont définies ou admises comme périodes d'assurance selon la législation sous le régime de laquelle elles ont été accomplies, ainsi que toutes autres périodes assimilées à des périodes d'assurance au sens de la législation considérée;

10) L'expression «périodes de cotisation» désigne toute période pour laquelle, au regard de la législation d'un des Etats contractants, des cotisations ont été payées ou sont considérées comme ayant été payées;

11) L'expression «période équivalente» désigne toute période assimilable à une période de cotisation;

12) Les termes «prestation en espèces», «rente» ou «pension» désignent toute prestation en espèces, toute rente ou toute pension, y compris tous les éléments de celles-ci payés sur fonds publics, les majorations, ajustements ou compléments, ainsi que les prestations en capital et les paiements effectués à titre de remboursement de cotisations, à l'exception des indemnités compensatoires (*Ausgleichszulage*) prévues par la législation autrichienne.

2. Aux fins de la présente Convention, toutes les autres expressions ont le sens que leur donne la législation pertinente.

Article 2. 1. La présente Convention s'applique :

- 1) En Autriche à la législation concernant :
 - a) l'assurance maladie;
 - b) l'assurance accidents;
 - c) l'assurance pension;
 - d) l'assurance chômage;
 - e) les allocations familiales;
- 2) Aux Pays-Bas, à la législation concernant :
 - a) l'assurance maladie;
 - b) l'assurance invalidité des salariés;
 - c) l'assurance vieillesse;
 - d) l'assurance des veuves et des orphelins;
 - e) l'assurance chômage;
 - f) les allocations familiales.

2. la présente Convention s'applique également à toute législation codifiant, modifiant ou complétant les législations énumérées au paragraphe 1 ci-dessus.

3. La présente Convention ne s'applique pas aux législations concernant un nouveau régime ou une nouvelle branche de la sécurité sociale ni aux régimes intéressant les victimes de guerres et de leurs suites; elle ne s'applique pas non plus à la législation autrichienne concernant l'assurance maladie des survivants des conscrits ou l'assurance maladie et l'assurance accidents des conscrits atteints d'invalidité en cours de formation professionnelle, ni à la législation concernant l'assurance des notaires.

4. Il n'est pas tenu compte dans les relations entre les Etats contractants de législations qui découlent de conventions internationales conclues avec des Etats tiers ou du droit supranational, ou qui servent à leur application, sauf dans la mesure où ces dispositions contiennent des règles relatives à la charge de l'assurance.

Article 3. Aux fins de l'application de la législation d'un des Etats contractants, sont assimilés aux ressortissants de cet Etat :

- a) Les ressortissants de l'autre Etat contractant;
- b) Les réfugiés au sens de l'article premier de la Convention du 28 juillet 1951 relative aux réfugiés¹ qui résident habituellement sur le territoire d'un des Etats contractants.

Article 4. Pour déterminer si une personne a droit à l'assurance volontaire ou à la continuation de l'assurance conformément à la législation d'un des Etats contractants, il est tenu compte, le cas échéant, des périodes d'assurance accomplies conformément à la législation de l'autre Etat contractant, comme s'il s'agissait de périodes d'assurance accomplies conformément à la législation du premier Etat contractant.

2. Pour l'assurance maladie, le paragraphe 1 du présent article s'applique *mutatis mutandis* aux personnes dont le droit à la continuation de l'assurance dérive, conformément à la législation autrichienne, de l'assurance d'une autre personne.

3. Si la personne intéressée bénéficie du droit à l'assurance volontaire ou à la continuation de l'assurance selon les dispositions législatives des deux Etats contractants, il ne peut faire usage de ce droit que conformément à la législation d'un des Etats contractants.

Article 5. Les pensions, rentes et autres prestations en espèces, à l'exception des allocations de chômage, acquises conformément à la législation d'un des Etats contractants par un ressortissant d'un des Etats contractants ou ses survivants ou par un réfugié au sens de l'alinéa *b* de l'article 3 ne peuvent subir aucune réduction, modification, suspension, interruption ou confiscation au motif que l'intéressé réside sur le territoire de l'Etat contractant autre que celui où se trouve l'organisme débiteur.

Article 6. Les dispositions de la présente Convention ne peuvent conférer ni maintenir le droit de bénéficier, en vertu des législations des deux Etats contractants, de plusieurs prestations de même nature ou de plusieurs prestations pour une même période d'assurance; ces dispositions ne s'appliquent pas aux prestations versées en vertu des chapitres 2 et 3 du titre III.

Article 7. 1. Lorsque, selon la législation d'un Etat contractant, la perception d'une prestation d'assurance sociale ou d'autres revenus, l'exercice d'une activité lucrative ou l'existence d'une relation d'assurance sociale a des effets juridiques sur une prestation d'assurance sociale, sur l'obligation d'assurance, sur l'exemption d'assurance ou sur l'assurance volontaire, la perception de prestations similaires ou d'autres revenus en provenance de l'autre Etat contractant, ou encore l'exercice d'une activité lucrative analogue ou l'existence d'une relation analogue dans l'autre Etat contractant, produit les mêmes effets.

2. Le paragraphe 1 ne s'applique pas au cumul de pensions (rentes) de même nature déterminées conformément aux dispositions des chapitres 2 et 3 du titre III.

TITRE II

DISPOSITIONS DÉTERMINANT LA LÉGISLATION APPLICABLE

Article 8. 1. Sous réserve des dispositions des articles 9 et 10, les personnes qui exercent une activité lucrative sont soumises à la législation de l'Etat contractant

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 189, p. 137

sur le territoire duquel l'activité lucrative est exercée. Cette disposition s'applique également, dans le cas d'une activité lucrative salariée, si la résidence du salarié ou le siège de son employeur se trouve sur le territoire de l'autre Etat contractant.

2. Si, selon le paragraphe 1, les législations des deux Etats contractants se trouvent applicables simultanément, on appliquera les règles suivantes :

- a) En cas d'exercice simultané d'une activité lucrative salariée et d'une activité lucrative indépendante, il convient d'appliquer la législation de l'Etat contractant sur le territoire duquel est exercée l'activité lucrative salariée;
- b) En cas d'exercice simultané d'activités lucratives indépendantes, il convient d'appliquer la législation de l'Etat contractant dans lequel le travailleur a sa résidence.

Article 9. 1. Si un salarié au service d'une entreprise qui l'emploie habituellement sur le territoire d'un des Etats contractants est détaché par cette entreprise sur le territoire de l'autre Etat contractant aux fins de l'exécution d'un travail, il demeure, pendant les 24 premiers mois de son emploi dans le deuxième Etat contractant, soumis à la législation du premier Etat comme s'il était encore employé sur son territoire.

2. Si un salarié au service d'une entreprise de transport aérien ayant son siège dans un des Etats contractants est détaché dans l'autre Etat contractant, il demeure soumis à la législation du premier Etat comme s'il était encore employé sur son territoire. Si une entreprise de transport aérien néerlandaise a une succursale ou une agence permanente en Autriche, les personnes qui y sont employées sont soumises à la législation autrichienne.

3. Si un salarié au service d'une entreprise de transport ayant son siège sur le territoire d'un des Etats contractants est employé sur le territoire de l'autre Etat contractant, il demeure soumis à la législation du premier Etat comme s'il y était employé. Si l'entreprise possède une succursale sur le territoire du deuxième Etat contractant, la législation de cet Etat est applicable aux salariés employés par ladite succursale.

4. Les membres de l'équipage d'un navire sont soumis à la législation de l'Etat contractant dans lequel l'entreprise qui les emploie a son siège.

5. Si un ressortissant d'un des Etats contractants est employé au service de cet Etat ou d'un autre employeur public de cet Etat sur le territoire de l'autre Etat contractant, il est soumis à la législation du premier Etat.

Article 10. 1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 4 du présent article, les diplomates ne sont pas soumis, dans l'exercice de leurs fonctions au service de l'Etat accréditant, à la législation de sécurité sociale de l'Etat accréditaire.

2. a) L'exemption prévue au paragraphe 1 s'applique également aux membres du personnel administratif et technique ainsi qu'aux membres du personnel de service de la mission diplomatique qui ne sont pas ressortissants de l'Etat accréditaire et n'y résident pas de manière permanente.

b) Sans préjudice des dispositions de l'alinéa a, les membres du personnel administratif et technique de la mission diplomatique qui sont ressortissants de l'Etat accréditant mais ont leur résidence permanente dans l'Etat accréditaire peuvent, dans les trois mois qui suivent la date de leur entrée en fonctions, opter pour l'application de la législation de l'Etat accréditant. La législation pour laquelle l'intéressé a ainsi opté lui est applicable à compter du premier jour du mois suivant.

3. L'exemption prévue au paragraphe 1 s'applique également aux domestiques employés exclusivement au service privé d'un diplomate, à condition :

- a) Qu'ils ne soient pas ressortissants de l'Etat accréditaire et n'y aient pas leur résidence permanente, et
- b) Qu'ils soient couverts par la législation de sécurité sociale de l'Etat accréditant ou d'un Etat tiers.

4. Si un diplomate emploie des personnes auxquelles l'exemption prévue au paragraphe 3 n'est pas applicable, il doit se conformer à la législation de sécurité sociale applicable aux employeurs dans l'Etat accréditaire.

5. Les dispositions des paragraphes 1 à 4 s'appliquent *mutatis mutandis* aux consuls de carrière et aux membres des postes consulaires dirigés par un consul de carrière, ainsi qu'aux membres du personnel de service employés exclusivement à leur service.

Article 11. L'autorité compétente de l'Etat contractant dont la législation est applicable en vertu des articles 8 à 10 peut, à la demande de l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, exempter de l'application de cette législation certains salariés ou certaines catégories de salariés ou certains travailleurs indépendants lorsque cela est dans leur intérêt, eu égard à la nature et aux circonstances de leur activité.

TITRE III

DISPOSITIONS PARTICULIÈRES

Chapitre premier. MALADIE ET MATERNITÉ

Article 12. 1. Pour la détermination du droit à prestations, les périodes d'assurance prises en compte selon les législations des deux Etats contractants sont totalisées, pour autant qu'elles ne coïncident pas.

2. Si une personne ne remplit pas les conditions requises pour avoir droit à des prestations selon la législation d'un des Etats contractants mais y a droit selon la législation de l'autre Etat contractant, elle peut faire valoir son droit à prestations par application analogique des paragraphes 3 à 6 de l'article 13.

Article 13. 1. Si une personne a droit à des prestations en nature selon la législation de l'un des Etats contractants, elle bénéficie de telles prestations lors d'un séjour temporaire sur le territoire de l'autre Etat contractant, si son état vient à nécessiter des soins médicaux immédiats, y compris l'hospitalisation.

2. Si une personne a droit à des prestations en nature conformément à la législation d'un des Etats contractants et réside sur le territoire dudit Etat, elle conserve ce droit lorsqu'elle transfère sa résidence sur le territoire de l'autre Etat contractant.

L'intéressé doit obtenir, avant le transfert de sa résidence, l'autorisation de l'organisme compétent, qui ne peut la lui refuser que si ce transfert est susceptible de nuire à son état de santé ou de l'empêcher de suivre un traitement médical.

3. Si une personne a droit à des prestations en vertu des paragraphes précédents, les prestations en nature sont servies par l'organisme du lieu de son séjour ou de sa nouvelle résidence conformément à la législation appliquée par ledit organisme, notamment en ce qui concerne l'étendue et les modalités du service desdites prestations; toutefois, la durée du service de ces prestations est celle que prévoit la législation applicable par l'organisme compétent.

4. Dans les cas prévus aux paragraphes 1 et 3 du présent article, la fourniture de prothèses, de grands appareils ou d'autres prestations importantes en nature est

subordonnée à l'autorisation de l'organisme compétent, à moins qu'il ne soit pas possible de retarder le service de la prestation sans mettre gravement en danger la vie ou la santé de l'intéressé.

5. Les dispositions des paragraphes précédents sont applicables par analogie aux membres de la famille qui séjournent temporairement sur le territoire de l'autre Etat contractant ou qui y transfèrent leur résidence après la réalisation du risque assuré (maladie ou maternité).

6. Les prestations en espèces sont servies conformément à la législation applicable à l'organisme compétent.

Article 14. 1. Les membres de la famille d'une personne qui

- a) Est assurée auprès d'un organisme de l'un des Etats contractants ou
- b) Est en droit de recevoir des prestations d'un organisme d'un des Etats contractants,

bénéficient, lorsqu'ils résident sur le territoire de l'Etat contractant autre que celui dans lequel l'organisme compétent a son siège, de prestations en nature, comme si la personne dont ils tiennent leur droit à prestations était assurée auprès de l'organisme du lieu de leur résidence. L'étendue, la durée et les modalités du service desdites prestations sont déterminées suivant les dispositions de la législation appliquée par cet organisme.

2. Lorsque les membres de la famille transfèrent leur résidence sur le territoire de l'Etat contractant dans lequel l'organisme compétent a son siège, ils bénéficient des prestations conformément aux dispositions de la législation dudit Etat. Cette règle est également applicable lorsque les membres de la famille ont déjà bénéficié pour le même cas de maladie ou de maternité de prestations servies par les organismes de l'Etat contractant sur le territoire duquel ils résidaient avant le transfert; si la législation applicable par l'organisme compétent prévoit une durée maximale pour l'octroi des prestations, il est tenu compte de la durée pendant laquelle des prestations ont été servies immédiatement avant le transfert de résidence.

Article 15. Dans les cas où l'application des dispositions du présent chapitre ouvre droit à des prestations de maternité au titre des législations des deux Etats contractants, ces prestations sont servies uniquement selon la législation de l'Etat contractant où a eu lieu l'accouchement, compte tenu, si nécessaire, de la totalisation de périodes visée au paragraphe 1 de l'article 12.

Article 16. 1. Lorsque le titulaire d'une pension ou d'une rente due en vertu des législations de l'un et de l'autre Etat contractant réside sur le territoire de l'un de ces Etats et a droit à des prestations en nature en vertu de la législation dudit Etat, ces prestations lui sont servies, de même qu'aux membres de sa famille, par l'organisme du lieu de sa résidence comme s'il était titulaire d'une pension ou d'une rente exclusivement en vertu de la législation de l'Etat contractant sur le territoire duquel il réside. Lesdites prestations sont à la charge de l'organisme de ce dernier Etat.

2. Lorsque le titulaire d'une pension ou d'une rente due en vertu des législations d'un seul des deux Etats contractants réside sur le territoire de l'autre Etat, des prestations en nature lui sont servies, de même qu'aux membres de sa famille, par l'organisme du lieu de sa résidence, comme s'il était titulaire d'une pension ou d'une rente due en vertu de la législation de l'Etat contractant sur le territoire duquel il réside. Ces prestations sont à la charge de l'organisme compétent de l'Etat contractant sur le territoire duquel l'organisme débiteur de la pension ou de la rente a son siège.

3. Les paragraphes 3 et 4 de l'article 13 sont également applicables aux cas visés au paragraphe 2 du présent article.

4. Si les membres de la famille du titulaire d'une pension ou d'une rente due en vertu de la législation d'un des Etats contractants résident sur le territoire de l'Etat contractant autre que celui dans lequel réside le titulaire, ils bénéficient de prestations en nature comme si le chef de famille résidait dans le même Etat; les dispositions de l'article 14 sont applicables *mutatis mutandis*.

5. Si, pour couvrir le coût des prestations en nature, la législation de l'un des Etats contractants prévoit que des cotisations doivent être retenues sur la pension ou la rente du titulaire, l'organisme débiteur de la pension ou de la rente est autorisé, dans les cas visés par le présent article, à effectuer ces retenues, qui sont calculées conformément aux dispositions de la législation pertinente.

6. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 sont applicables *mutatis mutandis* aux personnes qui sollicitent une pension ou une rente.

Article 17. Les prestations en nature prévues au paragraphe 2 de l'article 12, aux paragraphes 1, 2 et 5 de l'article 13, au paragraphe 1 de l'article 14 et aux paragraphes 2, 4 et 6 de l'article 16 sont servies :

- En Autriche, par la Gebietskrankenkasse für Arbeiter und Angestellte (Caisse régionale d'assurance maladie des ouvriers et employés) compétente pour le lieu de séjour ou de résidence de l'intéressé;
- Aux Pays-Bas, par le Algemeen Nederlands Onderling Ziekenfonds (Mutuelle générale d'assurance maladie des Pays-Bas) dans le cas d'un séjour temporaire, et, dans les autres cas, par la caisse d'assurance maladie compétente pour le lieu de résidence de l'intéressé.

Article 18. 1. L'organisme compétent rembourse à l'organisme du lieu de séjour ou de résidence les montants dépensés en vertu des articles 12, 13, 14 et 16, à l'exception des dépenses administratives.

1. L'organisme compétent rembourse à l'organisme du lieu de séjour ou de résidence les montants dépensés en vertu des articles 12, 13, 14 et 16, à l'exception des dépenses administratives.

2. Afin de simplifier les formalités administratives, les autorités compétentes peuvent convenir, pour tous les cas ou pour certaines catégories de cas, de se rembourser leurs dépenses respectives au moyen de paiements forfaitaires, au lieu de régler chaque compte séparément.

Chapitre 2. VIEILLESSE ET DÉCÈS (PENSIONS)

Article 19. Lorsqu'un assuré a accompli des périodes d'assurance au titre des législations de l'un et de l'autre Etat contractant, ces périodes sont totalisées aux fins de l'acquisition du droit aux prestations, pour autant qu'elles ne coïncident pas. La législation de l'Etat contractant sur le territoire duquel les périodes d'assurance ont été accomplies détermine dans quelle mesure et sous quelle forme elles doivent être prises en considération.

Article 20. 1. Lorsqu'un assuré qui a accompli des périodes d'assurance au titre des législations de l'un et de l'autre Etat contractant ou ses survivants demandent des prestations en vertu des deux législations, l'organisme compétent détermine les prestations dues de la manière suivante :

- a) L'organisme de chacun des Etats contractants détermine, d'après sa propre législation, si l'intéressé a droit aux prestations, compte tenu de la totalisation des périodes d'assurance;
- b) Si le droit à prestation est acquis, l'organisme compétent calcule tout d'abord le montant théorique de la prestation auquel l'intéressé aurait droit si toutes les périodes d'assurance à prendre en compte en vertu des législations des deux Etats contractants n'étaient prises en compte que dans l'Etat contractant intéressé. Si le montant de la prestation est indépendant de la durée des périodes d'assurance, ce montant est considéré comme le montant théorique;
- c) L'organisme calcule ensuite, sur la base du montant déterminé conformément à l'alinéa *b*, la prestation partielle qu'il doit, par application du rapport existant entre la durée des périodes d'assurance à prendre en compte selon la législation qui lui est applicable et la totalité des périodes d'assurance à prendre en compte selon les législations de l'un et de l'autre Etat contractant.

2. Aux fins de l'application du paragraphe 1 du présent article, les périodes d'assurance sont prises en compte de la manière suivante :

- a) Si une période d'assurance obligatoire accomplie au regard de la législation de l'un des Etats contractants coïncide avec une période d'assurance volontaire accomplie au regard de la législation de l'autre Etat contractant, il est tenu uniquement compte de la période d'assurance obligatoire;
- b) Si une période de cotisation accomplie au regard de la législation de l'un des Etats contractants coïncide avec une période équivalente accomplie au regard de la législation de l'autre Etat contractant, il est tenu uniquement compte de la période de cotisation.
- c) Si, conformément à l'alinéa *a* du présent paragraphe, il n'y a pas à tenir compte des périodes d'assurance volontaires, les cotisations versées pour ces périodes sont considérées comme cotisations à l'assurance complémentaire. Si la législation pertinente ne prévoit pas d'assurance complémentaire, les cotisations en question sont prises en compte comme si elles avaient été versées aux fins de l'obtention de prestations accrues.

Article 21. Pour l'application des articles 19 et 20, les organismes compétents autrichiens se conforment aux règles suivantes :

1. Aux fins de déterminer sous quel régime d'assurance pension des périodes sont considérées comme ayant été accomplies et en vertu de quel régime la pension doit être accordée, il est tenu compte des périodes d'assurance accomplies aux Pays-Bas selon le type d'activité exercée pendant ces périodes. Pour les périodes d'assurance accomplies aux Pays-Bas au cours desquelles aucune activité n'a été exercée, il est tenu compte du type de la dernière activité exercée avant ces périodes; s'il est impossible de déterminer le type d'activité exercée pendant une période d'assurance, ou si, pendant la totalité des périodes d'assurance, aucune activité n'a été exercée, il est tenu compte desdites périodes comme si elles avaient été accomplies au titre d'une assurance relevant de l'organisme autrichien chargé de l'assurance pension des ouvriers (Pensionsversicherungsanstalt der Arbeiter). Les règles qui précèdent ne sont applicables que dans la mesure où une pension est due au titre de l'assurance pension considérée.
2. Si, selon la législation autrichienne, la prise en compte de périodes équivalentes est subordonnée à l'accomplissement d'une période d'assurance antérieure ou postérieure, toutes périodes d'assurance accomplies aux Pays-Bas entrent en ligne de compte à cet effet.

3. Dans le cas de la poursuite d'une exploitation par la veuve de l'assuré, il n'est pas tenu compte, pour l'application des dispositions de la législation autrichienne concernant l'accumulation des périodes d'assurance, des périodes d'assurance accomplies aux Pays-Bas.
4. Sont considérées comme périodes neutres au sens de la législation autrichienne ou comme périodes prolongeant, aux fins de l'assurance pension des travailleurs indépendants, le laps de temps prescrit pour l'accomplissement du délai d'attente, les périodes correspondantes accomplies aux Pays-Bas.
5. Les dispositions des articles 19 et 20 ne sont pas applicables aux fins de la détermination des conditions d'existence du droit au complément de pension de retraite des mineurs (*Bergmannstreuegeld*) et du service de ces prestations par l'assurance pension autrichienne des mineurs.
6. Aux fins de l'application de l'alinéa *b* du paragraphe 1 de l'article 20, les dispositions suivantes sont applicables :
 - a) Sous réserve du paragraphe 2 de l'article 20, il est tenu compte des périodes d'assurance qui coïncident à concurrence de leur durée effective;
 - b) Aux fins du calcul du montant théorique, les périodes d'assurance accomplies aux Pays-Bas qui servent de base au calcul de la prestation des Pays-Bas sont prises en compte sans qu'il soit fait application de la législation autrichienne concernant la prise en compte des périodes d'assurance;
 - c) Les cotisations versées avec effet rétroactif pour l'acquisition de périodes équivalentes au regard de l'assurance pension autrichienne ne seront pas considérées comme cotisations à l'assurance complémentaire;
 - d) La base de calcul de la pension est déterminée uniquement d'après les périodes d'assurance accomplies au regard de l'assurance pension autrichienne;
 - e) Les cotisations au titre de l'assurance complémentaire ou du complément de prestations ne sont pas prises en compte.
7. Aux fins de l'application de l'alinéa *c* du paragraphe 1 de l'article 20, les dispositions suivantes sont applicables :
 - a) Si la durée totale des périodes d'assurance prises en compte selon les législations des deux Etats contractants dépasse la durée maximale fixée par la législation autrichienne aux fins du calcul de la majoration progressive de la pension, la pension partielle due par l'organisme est calculée sur la base du rapport entre la durée des périodes d'assurance prises en compte selon la législation autrichienne et ladite durée maximale, en mois d'assurance.
 - b) Le complément de pension des grands invalides (*Hilflosenzuschuss*) est calculé, conformément à la législation autrichienne, sur la base de la pension partielle autrichienne, le maximum prévu étant réduit dans une proportion correspondante. Cependant, si le droit à la pension existe uniquement sur la base de périodes d'assurance prises en compte selon la législation autrichienne, le complément de pension des grands invalides est dû à concurrence du montant de la pension, à moins qu'une majoration de la prestation ne soit accordée pour invalidité en vertu de la législation néerlandaise.
8. Le montant calculé conformément à l'alinéa *c* du paragraphe 1 de l'article 20 est augmenté, le cas échéant, des majorations pour cotisations versées ou réputées versées au titre de l'assurance complémentaire, du complément de prestation des mineurs, du complément de pension des grands invalides et du supplément de péréquation, conformément à la législation autrichienne.

9. Si la législation autrichienne subordonne l'octroi de prestations de l'assurance pension des mineurs à l'exercice, dans certaines branches d'industrie, d'activités qui sont essentiellement des activités de mineur au sens de la législation autrichienne, seules sont prises en compte, parmi les périodes d'assurance accomplies aux Pays-Bas, celles qui correspondent à l'exercice d'activités analogues dans une branche d'industrie du même type.
10. Il n'est pas tenu compte des périodes d'assurance accomplies aux Pays-Bas pour le calcul de l'indemnité de décès.
11. Les versements extraordinaires au titre de l'assurance pension autrichienne sont dus dans la même proportion que la pension partielle autrichienne; les dispositions de l'article 23 sont applicables *mutatis mutandis*.
12. Si les périodes d'assurance prises en compte selon la législation autrichienne pour le calcul de la pension n'atteignent pas 12 mois au total, aucune prestation n'est accordée au titre de l'assurance pension autrichienne, à moins qu'un droit à pension ne soit acquis en vertu de la législation autrichienne indépendamment de l'application de l'article 19.

Article 22. 1. Lorsque, indépendamment de l'article 19, une personne a droit à une pension, l'organisme compétent de l'un des Etats contractants accorde la pension due en tenant compte uniquement des périodes d'assurance qui doivent être prises en considération selon la législation qui lui est applicable, à moins que la législation de l'autre Etat contractant n'ouvre droit à une prestation correspondante.

2. La pension accordée conformément au paragraphe 1 est révisée conformément aux dispositions des alinéas *b* et *c* du paragraphe 1 de l'article 20 si l'intéressé acquiert le droit à une prestation correspondante en vertu de la législation de l'autre Etat contractant. La révision prend effet à compter de la date où la pension devient due selon la législation de l'autre Etat contractant. La validité des décisions antérieures ne s'oppose pas à cette révision.

3. La pension servie à une femme au titre de l'assurance pension autrichienne est également révisée conformément aux dispositions du paragraphe 2 si l'assurée est admise au bénéfice d'une pension vieillesse-ménage des Pays-Bas.

4. La prestation due au titre de l'assurance pension autrichienne n'a pas été révisée si l'assuré perd son droit à la pension correspondante des Pays-Bas parce qu'il a été admis au bénéfice d'une autre pension des Pays-Bas.

Article 23. 1. Au cas où, indépendamment des dispositions de l'article 19, une personne a droit, en vertu de la législation de l'un des Etats contractants, à une prestation d'un montant supérieur au total des prestations calculées conformément à l'alinéa *c* du paragraphe 1 de l'article 20, l'organisme dudit Etat contractant majore sa prestation partielle, ainsi calculée, du montant de la différence entre le total des prestations calculées conformément à l'alinéa *c* du paragraphe 1 de l'article 20 et la prestation qui serait due selon la seule législation applicable à cet organisme.

2. La prestation partielle calculée conformément au paragraphe 1 est révisée d'office lorsque le montant des prestations qui servent de base au calcul de la prestation partielle fait l'objet d'une modification autre qu'un simple ajustement ou lorsque le cours du change subit des fluctuations supérieures à 10 p. 100.

Article 24. Dans le cas de l'assurance vieillesse, les organismes néerlandais compétents appliquent l'article 20 selon les règles suivantes :

1. Sont considérées comme des périodes d'assurance accomplies au titre de la législation néerlandaise sur l'assurance vieillesse générale les périodes antérieures au

1^{er} janvier 1957 pendant lesquelles l'intéressé qui ne remplit pas les conditions auxquelles ces périodes peuvent être assimilées à des périodes d'assurance a résidé aux Pays-Bas après l'âge de 15 ans ou y a exercé une activité lucrative au service d'un employeur résidant aux Pays-Bas, à moins que ces périodes ne soient prises en compte pour le service d'une prestation prévue par la législation autrichienne ou d'une prestation d'un autre Etat.

2. Dans le cas d'une femme mariée dont le mari a droit à une pension conformément à la législation néerlandaise sur l'assurance vieillesse générale, les périodes du mariage antérieure à la date où l'épouse a atteint l'âge de 65 ans et pendant lesquelles celle-ci résidait en Autriche sont considérées comme des périodes d'assurance accomplies en vertu de ladite législation, dans la mesure où elles coïncident avec des périodes d'assurance accomplies par le mari au titre de la législation néerlandaise ou des périodes prises en compte en vertu du paragraphe 1. Cette disposition n'est pas applicable dans la mesure où ces périodes sont prises en compte pour le service d'une prestation prévue par la législation autrichienne.
3. Les dispositions du paragraphe 2 sont applicables *mutatis mutandis* au cas d'une femme qui a été mariée et dont le mari était soumis à la législation néerlandaise sur l'assurance vieillesse générale ou qui est considéré comme ayant accompli des périodes d'assurance conformément au paragraphe 1.
4. Les périodes mentionnées au paragraphe 1 ne sont prises en compte aux fins du calcul de la pension de vieillesse, dans le cas d'un ressortissant d'un des Etats contractants ou d'un réfugié au sens de l'alinéa *b* de l'article 3, que si l'intéressé a, après avoir atteint l'âge de 59 ans, résidé six ans en Autriche ou alternativement en Autriche et aux Pays-Bas.
5. Si la prestation partielle déterminée par l'organisme néerlandais sur la base de l'alinéa *c* du paragraphe 1 de l'article 20 est inférieure au montant calculé directement et exclusivement sur la base des périodes prises en compte selon la législation néerlandaise, l'organisme néerlandais applique cette dernière méthode de calcul.

Article 25. En ce qui concerne le décès, les organismes néerlandais compétents interprètent l'article 20 selon les règles suivantes :

1. Aux fins du droit à la pension, les ressortissants d'un des Etats contractants ou les réfugiés au sens de l'alinéa *b* de l'article 3 qui étaient couverts par l'assurance pension autrichienne au moment de la réalisation du risque sont considérés comme assurés au sens de la législation néerlandaise. Sont également considérées comme assurées les personnes :
 - a)* Qui perçoivent une pension conformément à la législation autrichienne en raison d'une diminution de leur capacité de travail (incapacité permanente);
 - b)* Qui perçoivent une prestation de maladie ou de maternité conformément à la législation autrichienne;
 - c)* Qui sont soignées dans un établissement aux frais d'un organisme autrichien;
 - d)* Qui perçoivent une prestation en espèces de l'assurance chômage autrichienne.
2. Si les périodes d'assurance à prendre en considération selon la législation néerlandaise sur l'assurance des veuves et des orphelins aux fins du calcul de la prestation n'atteignent pas 12 mois au total, aucune prestation n'est versée au titre de cette assurance, à moins que le droit à prestation n'existe en vertu de ladite législation indépendamment de l'application de la présente Convention.

3. Sont considérées comme des périodes d'assurance accomplies au titre de la législation néerlandaise sur l'assurance générale des veuves et des orphelins les périodes antérieures au 1^{er} octobre 1959 pendant lesquelles le défunt a résidé aux Pays-Bas après avoir atteint l'âge de 15 ans ou y a exercé une activité lucrative au service d'un employeur résidant aux Pays-Bas, à moins que ces périodes ne soient prises en compte pour le service d'une prestation prévue par la législation autrichienne ou la législation d'un autre Etat.

Chapitre 3. INVALIDITÉ (DIMINUTION DE LA CAPACITÉ DE TRAVAIL OU INCAPACITÉ PERMANENTE)

Article 26. 1. Pour la détermination des prestations d'invalidité (diminution de la capacité de travail ou incapacité de travail permanente) dues au titre de la législation autrichienne, les dispositions du chapitre 2 s'appliquent.

2. Pour la détermination des prestations d'invalidité dues au titre de la législation néerlandaise dans les cas où, selon le titre II, cette législation n'est plus applicable à la date du début de l'invalidité, les dispositions du chapitre 2 s'appliquent de la manière suivante :

- 1) Sont considérés comme assurés au sens de la législation néerlandaise les ressortissants d'un des Etats contractants et les réfugiés au sens de l'alinéa *b* de l'article 3 qui étaient assurés au regard de l'assurance pension autrichienne des salariés au jour précédant la date à laquelle l'invalidité a débuté. Les personnes qui perçoivent une prestation en espèces au titre de l'assurance chômage autrichienne ou une allocation de maternité au titre de l'assurance maladie autrichienne sont également considérées comme assurées.
- 2) Si les périodes d'assurance à prendre en considération, selon la législation néerlandaise sur l'assurance invalidité, aux fins du calcul de la prestation n'atteignent pas 12 mois au total, aucune prestation n'est servie au titre de ladite assurance, à moins que le droit à prestation n'existe en vertu de ladite législation indépendamment de l'application de la présente Convention.
- 3) Sont considérées comme des périodes d'assurance accomplies selon la législation néerlandaise sur l'assurance invalidité les périodes accomplies aux Pays-Bas avant le 1^{er} juillet 1967 pendant lesquelles l'intéressé aurait été assuré si cette législation entrée en vigueur le 1^{er} juillet 1967 avait déjà été en application.

Chapitre 4. ACCIDENTS DU TRAVAIL ET MALADIES PROFESSIONNELLES

Article 27. 1. Toute personne qui a droit à des prestations en nature au titre de la législation autrichienne sur l'assurance accidents et

- a) Qui transfère le lieu de sa résidence sur le territoire des Pays-Bas, ou
- b) Dont l'état exige des soins médicaux immédiats, y compris éventuellement une hospitalisation, au cours d'un séjour temporaire sur le territoire des Pays-Bas, bénéficie, aux frais de l'organisme compétent selon ladite législation, de prestations en nature qui sont fournies, dans le cas visé à l'alinéa *a*, par la caisse-maladie compétente du lieu de résidence de l'intéressé et, dans le cas visé à l'alinéa *b* par la Mutuelle générale néerlandaise d'assurance maladie des Pays-Bas (Algemeen Nederlands Onderling Ziekenfonds), sise à Utrecht. Dans le cas d'un transfert de résidence, l'intéressé doit obtenir l'autorisation préalable de l'organisme compétent autrichien, qui ne peut la refuser que si ce transfert est susceptible de nuire à l'état de santé de l'intéressé ou à son traitement médical. Exceptionnellement, l'autorisation peut être accordée *a posteriori* si, en raison de circonstances spéciales, elle n'a pu être demandée au préalable.

2. En ce qui concerne l'étendue, la durée et les modalités du service des prestations en nature accordées conformément au paragraphe 1, les dispositions des paragraphes 3 et 4 de l'article 13 sont applicables *mutatis mutandis*.

3. Les dépenses relatives à la fourniture des prestations en nature servies en vertu du paragraphe 1 donnent lieu à remboursement; les dispositions de l'article 18 sont applicables *mutatis mutandis*.

4. Dans les cas visés au paragraphe 1, les prestations en espèces sont servies conformément à la législation autrichienne.

Chapitre 5. CHÔMAGE

Article 28. Pour l'acquisition du droit aux prestations de chômage, lorsqu'une personne a été soumise successivement ou alternativement aux législations des deux Etats contractants, les périodes d'assurance entrant en ligne de compte selon la législation de chacun des Etats contractants sont totalisées, pour autant qu'elles ne se superposent pas.

Chapitre 6. ALLOCATIONS FAMILIALES

Article 29. 1. Si la législation d'un des Etats contractants subordonne le droit aux allocations familiales à la condition que les enfants pour lesquels ces allocations sont attribuées soient domiciliés ou résident habituellement sur le territoire dudit Etat contractant, cette condition est considérée comme remplie lorsque les enfants ont leur domicile ou résident habituellement sur le territoire de l'autre Etat contractant.

2. Si la législation de l'un des Etats contractants subordonne le droit aux allocations familiales à l'accomplissement de périodes d'emploi ou de résidence déterminées, les périodes d'emploi ou de résidence accomplies sur le territoire de l'autre Etat contractant sont prises en compte.

Article 30. Les personnes qui sont domiciliées ou résident habituellement sur le territoire d'un des Etats contractants et qui exercent une activité salariée sur le territoire de l'autre Etat contractant ont droit, sous réserve des dispositions de l'article 9, aux allocations familiales prévues par la législation de ce dernier Etat comme si elles étaient domiciliées ou résidaient habituellement sur son territoire.

Article 31. 1. Si, compte tenu des dispositions de la présente Convention, une personne remplit les conditions prescrites par les législations de l'un et de l'autre Etat contractant pour l'octroi d'allocations familiales, seules lui sont versées les allocations familiales prévues par la législation de l'Etat contractant dans lequel l'enfant réside habituellement.

2. Si, en vertu de la législation de l'Etat contractant dans lequel le salarié est employé et de la législation de l'Etat contractant dans lequel l'enfant réside, des allocations familiales sont payables à deux personnes pour le même enfant et la même période, seules sont versées les allocations familiales prévues par la législation de l'Etat contractant dans lequel l'enfant réside habituellement.

Article 32. Aux fins du présent chapitre, le terme «enfant» s'entend de toute personne pour laquelle la législation applicable prévoit le versement d'allocations familiales.

TITRE IV

DISPOSITIONS DIVERSES

Article 33. 1. Les autorités compétentes pourront prescrire par voie d'accord les mesures administratives nécessaires à l'exécution de la présente Convention. Cet accord pourra être conclu avant l'entrée en vigueur de la présente Convention, mais ne pourra entrer en vigueur avant celle-ci.

2. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent :

- a) Tous renseignements relatifs aux mesures adoptées en vue de l'application de la présente Convention;
- b) Tous renseignements concernant les modifications de leur législation qui ont une incidence sur l'application de la présente Convention.

3. Les autorités et les organismes des deux Etats contractants se prêteront mutuellement assistance aux fins de l'application de la présente Convention et agiront comme s'il s'agissait de l'application de leur propre législation. Cette assistance sera fournie gratuitement.

4. Les organismes et les autorités des Etats contractants peuvent, aux fins de l'application de la présente Convention, correspondre directement entre eux et avec les personnes intéressées ou leurs représentants.

5. Les autorités et les organismes de l'un des Etats contractants ne peuvent rejeter les demandes ou autres pièces qui leur sont adressées pour le motif qu'elles sont rédigées dans la langue officielle de l'autre Etat contractant.

6. Les examens médicaux auxquels doivent se soumettre, aux fins de la législation de l'un des Etats contractants, des personnes qui se trouvent sur le territoire de l'autre Etat contractant sont effectués à la demande de l'organisme compétent et à sa charge par l'organisme du lieu de résidence des intéressés.

7. En ce qui concerne l'aide judiciaire, les dispositions pertinentes concernant l'aide judiciaire dans les affaires civiles s'appliquent *mutatis mutandis*.

Article 34. Pour faciliter l'application de la présente Convention, et en particulier pour permettre une communication simple et rapide entre les organismes intéressés des deux Etats contractants, des bureaux de liaison seront créés.

Article 35. 1. Le bénéfice des exemptions ou réductions de taxes, de timbres, de droits de greffe ou d'enregistrement prévues par la législation de l'un des Etats contractants pour les pièces ou documents à produire en application de la législation de cet Etat est étendu aux pièces et documents analogues à produire en application de la présente Convention ou de la législation de l'autre Etat contractant.

2. Tous documents et pièces quelconques à produire pour l'exécution de la présente Convention sont dispensés du visa de légalisation.

Article 36. 1. Les demandes, déclarations ou recours présentés, aux fins de l'application de la présente Convention ou de la législation de l'un des Etats contractants, à une autorité, un organisme ou une autre institution compétente d'un des Etats contractants sont considérés comme des demandes, déclarations ou recours présentés à une autorité, un organisme ou une autre institution compétente de l'autre Etat contractant.

2. Une demande tendant à l'attribution d'une prestation au titre de la législation de l'un des Etats contractants est également considérée comme une demande tendant à l'attribution d'une prestation équivalente, couverte par la présente Con-

vention, au titre de la législation de l'autre Etat contractant; la disposition qui précède n'est pas applicable lorsque l'intéressé demande expressément que la fixation d'une prestation d'assurance vieillesse acquise au titre de la législation de l'un des Etats contractants soit différée.

3. Les demandes, déclarations ou recours qui, selon la législation de l'un des Etats contractants, doivent être présentés dans un délai déterminé à une autorité, un organisme ou une autre institution compétente de l'un des Etats contractants peuvent être présentés dans le même délai à une autorité, un organisme ou une autre institution compétente correspondants de l'autre Etat contractant.

4. Dans les cas visés aux paragraphes 1 à 3, l'autorité, l'organisme ou l'autre institution compétente auquel les demandes, déclarations ou recours ont été adressés doit les transmettre sans retard à l'autorité, l'organisme ou l'autre institution compétente de l'autre Etat contractant.

Article 37. 1. Les organismes d'un Etat contractant qui sont débiteurs de prestations en vertu de la présente Convention s'en libèrent valablement dans la monnaie de leur pays.

2. Les remboursements prévus dans la présente Convention sont effectués dans la monnaie de l'Etat contractant dans lequel l'organisme qui a servi les prestations a son siège.

3. Les transferts de fonds effectués en application de la présente Convention se font conformément aux accords qui sont en vigueur en la matière dans les deux Etats contractants au moment du transfert.

Article 38. 1. Les jugements exécutoires des tribunaux ainsi que les autres décisions exécutoires et les certificats d'arriérés de l'un des Etats contractants concernant les cotisations et autres obligations au titre de l'assurance sociale ou le remboursement d'allocations familiales indûment perçues sont reconnus dans l'autre Etat contractant.

2. Cette reconnaissance ne peut être refusée que si elle est contraire à l'ordre public de l'Etat contractant dans lequel la décision ou le document en question doit être reconnu.

3. Les décisions et actes exécutoires reconnus en vertu du paragraphe 1 ci-dessus sont exécutés dans l'autre Etat contractant. La procédure d'exécution est celle que prévoit la législation qui serait applicable à l'exécution de décisions et d'actes correspondants émis dans cet Etat. La décision ou l'acte en question doit porter une mention indiquant son caractère exécutoire (clause d'exécution).

4. En cas de procédure d'exécution, de faillite ou de compensation, les demandes de paiement faites par un organisme sur le territoire d'un des Etats contractants au titre d'arriérés de cotisations ont, sur le territoire de l'autre Etat contractant, la même priorité que celle qui est accordée aux demandes de paiement analogues faites sur le territoire de cet autre Etat.

Article 39. 1. Lorsqu'un organisme de l'un des Etats contractants a consenti une avance sur une prestation, l'organisme de l'autre Etat contractant, à la demande du premier organisme, en retient le montant sur le paiement des arrérages de toute prestation correspondante due pour la même période au titre de la législation de cet autre Etat contractant. Lorsque l'organisme de l'un des Etats contractants a versé une prestation plus élevée que celle qu'il aurait dû verser pour une période pour laquelle l'organisme de l'autre Etat contractant doit allouer rétroactivement une prestation correspondante, le montant excédant la prestation effectivement due est

assimilé à une avance au sens de la première phrase du présent paragraphe, jusqu'à concurrence du montant du paiement arriéré.

2. Si un organisme de l'un des Etats contractants a fourni des prestations d'aide publique à une personne pendant une période pour laquelle celle-ci acquiert ensuite rétroactivement le droit à des prestations en espèces au titre de la législation de l'autre Etat contractant, l'organisme compétent du dernier Etat contractant en retient le montant, à la demande et pour le compte de l'organisme ayant fourni l'aide publique, sur les sommes dues pour la période considérée, jusqu'à concurrence de la valeur de l'aide publique fournie, comme si cette aide avait été fournie par un organisme d'aide publique du dernier Etat contractant.

Article 40. 1. Lorsqu'une personne peut prétendre à des prestations selon la législation de l'un des Etats contractants pour un dommage survenu sur le territoire de l'autre Etat contractant et qu'elle est en droit de réclamer à un tiers la réparation de ce dommage en vertu de la législation de ce dernier Etat, l'organisme du premier Etat est subrogé dans son droit à réparation selon la législation applicable audit organisme.

2. Lorsqu'un organisme de l'un des Etats contractants et un organisme de l'autre Etat contractant sont tous deux en droit de réclamer réparation au titre de prestations de même nature pour le même événement assuré, le tiers peut éteindre avec effet libératoire les créances transférées aux deux organismes en effectuant le paiement à l'un ou l'autre organisme. Les organismes se répartissent les montants recouverts proportionnellement aux prestations dues par chacun d'eux.

Article 41. 1. Les différends entre les Etats contractants relatifs à l'interprétation ou à l'application de la présente Convention sont réglés, dans la mesure du possible, par les autorités compétentes des deux Etats.

2. Si un différend ne peut être réglé de cette manière, il est soumis, sur demande de l'un des Etats contractants, à un organisme arbitral constitué comme suit :

- a) Chacune des Parties nomme un arbitre dans un délai d'un mois à compter de la réception de la demande d'arbitrage. Les deux arbitres ainsi nommés désignent, dans un délai de deux mois à compter du jour où l'Etat contractant qui a nommé son arbitre en dernier lieu l'a notifié à l'autre Etat contractant, un troisième arbitre choisi parmi les ressortissants d'un Etat tiers;
- b) Si un des Etats contractants n'a pas nommé d'arbitre dans le délai fixé, l'autre Etat contractant peut prier le Président de la Cour de justice européenne des droits de l'homme de procéder à la nomination nécessaire. La même procédure peut être suivie, à la demande d'un des Etats contractants, lorsque les deux arbitres ne parviennent pas à s'entendre sur la nomination du troisième arbitre;
- c) Si le Président de la Cour de justice européenne des droits de l'homme est un ressortissant de l'un des Etats contractants, les fonctions que lui confère le présent article sont exercées par le Vice-Président de la Cour; si le Vice-Président est lui-même ressortissant de l'un des Etats contractants, elles sont exercées par le membre de la Cour le plus élevé par le rang qui n'est pas ressortissant de l'un des Etats contractants.

3. L'organisme arbitral statue à la majorité des voix. Ses sentences ont force obligatoire pour les deux Etats contractants. Chaque Etat contractant supporte les frais de l'arbitre qu'il a nommé. Les autres dépenses sont supportées à parts égales par les Etats contractants. L'organisme arbitral fixe lui-même la procédure.

TITRE V

DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

Article 42. 1. La présente Convention n'ouvre aucun droit au paiement de prestations pour une période antérieure à la date de son entrée en vigueur.

2. Pour déterminer si une personne a droit à des prestations en vertu des dispositions de la présente Convention, il est également tenu compte des périodes d'assurance accomplies sous le régime de la législation d'un des Etats contractants avant la date d'entrée en vigueur de la Convention.

3. Sous réserve des dispositions du paragraphe 1 du présent article, la présente Convention est également applicable aux risques assurés qui se sont réalisés avant son entrée en vigueur, à condition que les droits antérieurement reconnus n'aient pas donné lieu à un versement en capital. Dans ces cas, conformément aux dispositions de la présente Convention :

- a) Les pensions ou rentes qui ne sont dues qu'en vertu de la présente Convention sont liquidées, à la demande de l'intéressé, à compter de la date d'entrée en vigueur de celle-ci;
- b) Les pensions de rentes liquidées avant la date d'entrée en vigueur de la présente Convention sont révisées, sur demande de l'intéressé; elles peuvent également être révisées d'office et, en pareil cas, la date à laquelle l'organisme d'assurance a adressé à l'intéressé la notification requise de l'ouverture de la procédure de révision est considérée comme étant la date de présentation de la demande.

Si la demande de liquidation ou de révision est présentée dans un délai de deux ans à compter de l'entrée en vigueur de la présente Convention ou si la révision d'office est entreprise dans ce délai, les prestations sont dues à compter de l'entrée en vigueur de la présente Convention. Sinon, elles sont dues à compter de la date fixée conformément à la législation de chacun des Etats contractants.

4. En ce qui concerne les droits découlant de l'application du paragraphe 3 du présent article, les dispositions de la législation des Etats contractants touchant la perte ou la prescription des droits ne sont pas applicables à l'intéressé si la demande mentionnée au paragraphe 3 est présentée dans les deux ans suivant la date de l'entrée en vigueur de la présente Convention. Si la demande est présentée après l'expiration de ce délai, tout droit à prestations qui n'a été ni perdu ni prescrit est acquis à compter de la date de présentation de la demande, à moins que des dispositions plus favorables de la législation de l'un ou l'autre des Etats contractants ne s'appliquent.

5. Le paragraphe 1 de l'article 39 est applicable *mutatis mutandis* aux cas visés à l'alinéa *b* du paragraphe 3 du présent article.

6. Si une demande de révision est présentée à un organisme de l'un des Etats contractants, l'organisme correspondant de l'autre Etat contractant doit engager d'office une procédure de liquidation ou de révision. Si un organisme de l'un des Etats contractants engage d'office une procédure de révision, celle-ci est réputée constituer une demande de liquidation ou de révision des prestations adressée à l'organisme d'assurance de l'autre Etat contractant.

7. Si la révision des prestations effectuée conformément à l'alinéa *b* du paragraphe 3 a pour effet de ramener le montant des prestations calculées pour le même cas conformément à la présente Convention à une somme inférieure au montant de la prestation due au jour précédant la date d'entrée en vigueur de la présente Convention, l'organisme d'assurance intéressé doit verser la prestation majorée du montant de la différence entre les sommes considérées, à titre de prestation partielle.

Article 43. Les dispositions du paragraphe 3 de l'article 4, du paragraphe 1 de l'article 7 et de l'article 19 de la Convention ne portent pas atteinte aux droits accordés par la législation autrichienne aux personnes qui ont subi un préjudice en matière d'assurance sociale pour des motifs politiques, religieux ou raciaux.

Article 44. 1. La présente Convention est soumise à ratification. Les instruments de ratification seront échangés à Vienne aussitôt que faire se pourra.

2. La présente Convention entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant celui au cours duquel les instruments de ratification auront été échangés.

3. La présente Convention est conclue pour une durée indéterminée. Chacun des Etats contractants peut la dénoncer par la voie diplomatique moyennant un préavis écrit de trois mois.

4. En cas de dénonciation, les dispositions de la présente Convention resteront applicables aux droits à prestations déjà acquis, nonobstant toutes dispositions restrictives du régime considéré visant les cas où un assuré réside à l'étranger.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires des deux Etats contractants ont signé la présente Convention.

FAIT à la Haye, le 7 mars 1974, en deux exemplaires originaux, en langues néerlandaise et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume des Pays-Bas :
M. VAN DER STOEL

Pour la République d'Autriche :
D^r JOHANNES CORETH

PROTOCOLE FINAL

RELATIF À LA CONVENTION ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE

A l'occasion de la signature de la Convention de sécurité sociale conclue ce jour entre le Royaume des Pays-Bas et la République d'Autriche, les plénipotentiaires des deux Etats contractants sont convenus des dispositions suivantes :

I. En ce qui concerne l'article 2 de la Convention :

1. Aux fins de l'application de la législation visée à l'alinéa *a* du paragraphe 1, pour ce qui est de l'assurance maladie des employés du secteur public, le domicile habituel aux Pays-Bas est assimilé au domicile habituel en Autriche au regard de l'affiliation obligatoire à un régime d'assurance.

2. La législation visée à l'alinéa 2 *b* du paragraphe 1 de l'article 2, relative à l'assurance invalidité des salariés, couvre les risques d'invalidité, d'accident du travail et de maladie professionnelle.

II. En ce qui concerne l'article 3 de la Convention :

1. Sont réservées les réglementations relatives à la répartition des charges d'assurance qui sont stipulées dans les conventions internationales conclues par les Etats contractants avec d'autres Etats.

Sont réservées les législations des deux Etats contractants concernant la participation des assurés et des employeurs aux organes des organismes et des associations ainsi qu'à la formation de la jurisprudence en matière de sécurité sociale.

3. Ne sont pas applicables aux ressortissants néerlandais les dispositions de la Loi fédérale autrichienne du 22 novembre 1961 concernant les droits à prestations de l'assurance pension et de l'assurance accident acquis ou en cours d'acquisition au titre d'une activité exercée à l'étranger, non plus que les dispositions relatives à la prise en compte des périodes d'activité accomplies en qualité de travailleur indépendant sur le territoire de l'ancienne monarchie austro-hongroise hors du territoire de la République d'Autriche.

4. Est réservée la législation autrichienne concernant la prise en compte des périodes d'assurance accomplies au titre de l'assurance pension de l'ancien Reich allemand et la prise en compte des droits acquis au titre de l'assurance accidents de l'ancien Reich allemand.

5. Est réservée la législation autrichienne relative à la prise en compte des périodes de service de guerre ou périodes assimilées; cette disposition ne porte pas atteinte à la législation autrichienne concernant les privilèges accordés aux personnes ayant subi un préjudice pour des motifs politiques, religieux ou raciaux.

6. Est réservée la législation autrichienne concernant l'octroi de secours aux chômeurs (*Notstandshilfe*).

7. Est réservée la législation néerlandaise concernant le calcul des cotisations de l'assurance vieillesse et de l'assurance des veuves et des orphelins dans le cas de l'assurance volontaire.

III. En ce qui concerne l'article 7 de la Convention :

1. Aux fins de l'application du paragraphe 1, en ce qui concerne l'ouverture du droit à pension au titre de l'assurance pension autrichienne des travailleurs indépendants de l'industrie ou du commerce, la cessation d'une activité indépendante aux Pays-Bas est assimilée à l'expiration de l'autorisation d'exercer une activité industrielle ou commerciale correspondante ou à la liquidation d'une société commerciale en Autriche.

2. Aux fins de l'application du paragraphe 1 dans les cas visés au paragraphe 1 de l'article 25 et à l'alinéa 1 du paragraphe 2 de l'article 26, les autorités néerlandaises ne tiennent compte d'une pension accordée pour le même événement par l'assurance accidents autrichienne que selon le rapport entre les périodes visé à l'alinéa c du paragraphe 1 de l'article 20.

IV. En ce qui concerne l'article 10 de la Convention :

1. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux délégués commerciaux de l'Autriche et aux collaborateurs techniques qui lui sont attribués par la Chambre de commerce fédérale (*Bundeskammer der gewerblichen Wirtschaft*) dans la mesure où ces personnes demeurent soumises à la législation autrichienne pendant l'exercice de leur activité aux Pays-Bas.

2. Pour les personnes qui sont déjà en activité à la date d'entrée en vigueur de la Convention, le délai prescrit au paragraphe 2 commence à courir à compter de cette date.

V. En ce qui concerne les articles 12 à 18 de la Convention :

1. En ce qui concerne l'octroi des prestations en nature, les dispositions de ces articles ne s'appliquent, dans le cas d'un séjour en Autriche, qu'aux personnes qui sont affiliées à l'assurance obligatoire conformément à la Loi néerlandaise sur l'assurance maladie (*Ziekenfondswet*).

2. Pour le traitement par des médecins, dentistes et techniciens dentaires indépendants en Autriche, les dispositions de l'article 13 ne sont applicables qu'aux personnes suivantes :

- a) Les personnes qui se trouvent en Autriche dans l'exercice de leur activité et les personnes à leur charge qui les accompagnent;
- b) Les personnes qui se trouvent en Autriche pour rendre visite à des membres de leur famille qui y résident;
- c) Les personnes résidant en Autriche qui sont à la charge de personnes assurées auprès d'un organisme néerlandais;
- d) Les personnes qui se trouvent en Autriche pour d'autres raisons, lorsqu'elles bénéficient d'un traitement ambulatoire aux frais de l'organisme compétent du lieu de séjour.

VI. En ce qui concerne l'article 16 de la Convention :

1. Dans les cas visés au paragraphe 1, la déduction prévue au paragraphe 5 ne peut être effectuée que par l'organisme du lieu de résidence.

2. Une prestation d'invalidité accordée conformément à la législation visée à l'alinéa *b* du paragraphe 1 de l'article 2 est considérée comme une pension d'invalidité accordée en vertu de la législation autrichienne si elle est fondée sur une diminution de la capacité de travail d'au moins 45 p. 100.

3. Dans les cas visés au paragraphe 2, le remboursement du coût des prestations en nature accordées aux titulaires d'une pension de l'assurance pension autrichienne s'effectue par prélèvement sur les cotisations à l'assurance maladie des pensionnés perçues par la Fédération centrale des organismes autrichiens d'assurance sociale (Hauptverband der österreichischen Sozialversicherungsträger).

4. Les paragraphes 2 et 4 ne sont pas applicables aux bénéficiaires d'une pension de vieillesse servie au titre de la législation néerlandaise.

VII. En ce qui concerne l'article 19 de la Convention :

Cette disposition n'est pas applicable en ce qui concerne le droit des mineurs à une pension de vieillesse prématurée (*Knappschaftsalterspension*) en cas de chômage ou d'affiliation prolongée, conformément à la législation autrichienne.

VIII. En ce qui concerne l'article 20 de la Convention :

Les organismes néerlandais n'appliquent cette disposition que dans les cas visés au paragraphe 1 de l'article 25 et à l'alinéa 1 du paragraphe 2 de l'article 26.

IX. En ce qui concerne l'article 28 de la Convention :

1. En Autriche, la totalisation des périodes n'a lieu que si au cours des 12 mois précédant immédiatement la demande d'allocations de chômage, l'intéressé a été affilié à l'assurance chômage autrichienne obligatoire pendant un total de 13 semaines, à moins qu'il n'ait perdu son emploi pour des raisons indépendantes de sa volonté.

2. Cet article ne s'applique pas aux fins de l'acquisition du droit à indemnité au titre du congé accordé aux mères après l'accouchement pour leur permettre de s'occuper de leurs enfants (*Karenzurlaubsgeld*) selon la législation autrichienne.

X. En ce qui concerne l'article 30 de la Convention :

L'intéressé n'a droit aux allocations familiales autrichiennes que si l'activité exercée en Autriche ne contrevient pas aux dispositions en vigueur sur l'emploi des travailleurs étrangers et a duré un mois au minimum. Il n'est pas tenu compte, pour calculer cette durée d'emploi, des périodes mentionnées au paragraphe 2 de l'article 29.

XI. En ce qui concerne l'article 42 de la Convention :

Les chapitres 2 et 3 du titre III ne s'appliquent pas aux cas dans lesquels, selon la législation autrichienne sur l'assurance pension des travailleurs indépendants employés dans l'agriculture et la sylviculture, la législation sur l'assurance rente subventionnée des agriculteurs (*Landwirtschaftliche Zuschussrentenversicherung*) continue d'être applicable.

Le présent Protocole final fait partie intégrante de la Convention entre le Royaume des Pays-Bas et la République d'Autriche sur la sécurité sociale; il entrera en vigueur à la même date que la Convention et demeurera en vigueur aussi longtemps que cette dernière.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires des deux Etats contractants ont signé le présent Protocole final.

FAIT à La Haye, le 7 mars 1974 en deux exemplaires originaux, en langues néerlandaise et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume des Pays-Bas :
M. VAN DER STOEL

Pour la République d'Autriche :
DR JOHANNES CORETH

ACCORD¹ RELATIF À L'EXÉCUTION DE LA CONVENTION ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE

En application du paragraphe 1 de l'article 33 de la Convention entre le Royaume des Pays-Bas et la République d'Autriche sur la sécurité sociale, en date du 7 mars 1974, les autorités compétentes des deux Etats contractants, à savoir

Pour le Royaume des Pays-Bas : le Ministre des affaires sociales et le Ministre de la santé publique et de la protection de l'environnement,

Pour la République d'Autriche : le Ministre fédéral des affaires sociales et le Ministre fédéral des finances,

sont convenues des dispositions suivantes pour l'exécution de la Convention :

TITRE PREMIER. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. DÉFINITIONS

1. La Convention entre la République d'Autriche et le Royaume des Pays-Bas sur la sécurité sociale en date du 7 mars 1974 est ci-après dénommée « la Convention ».

2. Les expressions définies à l'article premier de la Convention ont dans le présent Accord le sens que leur attribue cet article.

Article 2. BUREAUX DE LIAISON

1. Feront fonction de bureaux de liaison au sens de l'article 34 de la Convention :

En Autriche :

- Pour l'assurance maladie, l'assurance accidents et l'assurance pension : la Hauptverband der österreichischen Sozialversicherungsträger (Fédération centrale des organismes autrichiens d'assurance sociale),
- Pour l'assurance chômage : le Landesarbeitsamt Wien (Office du travail du Land de Vienne),
- Pour les allocations familiales : le Ministère fédéral des finances;

Aux Pays-Bas :

- Pour l'assurance maladie, l'assurance invalidité, l'assurance chômage et l'assurance accidents :
 - a) Dans le cas des prestations en nature : le Conseil des caisses-maladie (Ziekenfondsraad),
 - b) Dans le cas des prestations en espèces : l'Office commun d'administration (Gemeenschappelijk Administratiekantoor),
- Pour l'assurance vieillesse, l'assurance des veuves et des orphelins et les allocations familiales : la Banque de l'assurance sociale (Sociale Verzekeringsbank).

2. Les bureaux de liaison sont chargés des fonctions prévues dans le présent Accord. Aux fins de l'exécution de la Convention, ils peuvent entrer directement en

¹ Entré en vigueur le 1^{er} janvier 1975, date de l'entrée en vigueur de la Convention, conformément à l'article 23.

contact entre eux ou avec les intéressés ou leurs représentants. Ils doivent se prêter mutuellement assistance aux fins de l'exécution de la Convention.

Article 3. TOTALISATION DES PÉRIODES

1. Aux fins de l'application du paragraphe I de l'article 4, du paragraphe I de l'article 12 et de l'article 28 de la Convention par un organisme d'un des Etats contractants, l'intéressé doit fournir une attestation relative aux périodes d'assurance à prendre en considération selon la législation de l'autre Etat contractant.

2. L'attestation est délivrée, sur la demande de l'intéressé, par l'organisme de l'autre Etat contractant auprès duquel il était assuré en dernier lieu. Les attestations concernant les périodes d'emploi en Autriche sont délivrées par l'organisme d'assurance maladie.

Article 4. CONVERSION

Aux fins de l'application de l'article 7, du paragraphe I de l'article 23 et du paragraphe 7 de l'article 42 de la Convention, la conversion des montants libellés en monnaies étrangères est effectuée au taux en vigueur à la date à laquelle la liquidation considérée est effectuée.

TITRE II. APPLICATION DES DISPOSITIONS DÉTERMINANT LA LÉGISLATION APPLICABLE

Article 5. DÉTACHEMENT

Dans les cas visés aux paragraphes 1 et 2 de l'article 9 de la Convention, une attestation certifiant que la législation de l'Etat d'origine demeure applicable doit être fournie.

Cette attestation est établie :

En Autriche : par l'organisme d'assurance maladie;

Aux Pays-Bas : par le Conseil d'assurance sociale (Sociale Verzekeringsraad).

TITRE III. APPLICATION DES DISPOSITIONS PARTICULIÈRES CONCERNANT DIFFÉRENTS TYPES DE PRESTATIONS

Chapitre 1. MALADIE ET MATERNITÉ

Article 6. SERVICE DES PRESTATIONS EN NATURE

1. Dans les cas visés au paragraphe 2 de l'article 12 et aux paragraphes 1, 2 et 5 de l'article 13 de la Convention, l'assuré doit présenter à l'organisme désigné à l'article 17 de la Convention une attestation de l'organisme compétent prouvant qu'il a droit aux prestations.

2. En cas d'hospitalisation, l'organisme désigné à l'article 17 de la Convention notifie sans retard à l'organisme compétent la date d'entrée à l'hôpital, la durée probable de l'hospitalisation et la date de sortie de l'hôpital.

3. Aux fins de l'application du paragraphe 4 de l'article 13 de la Convention, une liste des prothèses, grands appareils et autres prestations importantes en nature est jointe en annexe au présent Accord. L'organisme désigné à l'article 17 de la Convention doit informer à l'avance l'organisme compétent de toute demande relative à l'octroi de telles prestations. L'organisme compétent doit informer sans retard l'organisme désigné à l'article 17 de la Convention de sa décision. Si les prestations sont d'une urgence absolue, l'organisme désigné à l'article 17 de la Convention doit le faire savoir sans retard à l'organisme compétent.

Article 7. SERVICE DES PRESTATIONS EN ESPÈCES

1. Pour bénéficiaire de prestations en espèces dans les cas visés aux paragraphes 1 ou 2 de l'article 13 de la Convention, l'intéressé doit adresser immédiatement une demande à l'organisme du lieu de séjour ou de résidence.

2. L'organisme du lieu de séjour ou de résidence procède sans retard à un contrôle médical, comme s'il s'agissait d'un de ses assurés. Le rapport du médecin contrôleur, qui indique en particulier la durée probable de l'incapacité de travail, doit être transmis sans retard à l'organisme compétent par l'organisme du lieu de séjour ou de résidence.

3. L'organisme du lieu de séjour ou de résidence doit continuer à procéder aux contrôles médicaux et administratifs comme s'il s'agissait de son propre assuré; cette obligation expire sur notification en ce sens de l'organisme compétent. L'organisme compétent est toujours en droit de faire examiner l'intéressé par un médecin de son choix.

4. L'organisme du lieu de séjour ou de résidence doit notifier sans retard à l'assuré ainsi qu'à l'organisme compétent la fin de l'incapacité de travail. Si l'organisme compétent décide de sa propre initiative que l'intéressé est à nouveau apte à reprendre le travail, il doit en informer l'assuré et communiquer une copie de sa décision à l'organisme du lieu de séjour ou de résidence.

5. Si, dans un même cas, deux dates différentes de la fin de l'incapacité de travail sont fixées par l'organisme du lieu de séjour ou de résidence et par l'organisme compétent, la date fixée par l'organisme compétent l'emporte.

6. Les prestations en espèces peuvent être versées au bénéficiaire directement ou, sur la demande de l'organisme compétent, par l'organisme du lieu de séjour ou de résidence, pour le compte de l'organisme compétent et à sa charge.

7. Aux fins des paragraphes précédents, les organismes du lieu de séjour ou de résidence sont :

En Autriche : la Gebietskrankenkasse für Arbeiter und Angestellte (Caisse régionale d'assurance maladie pour ouvriers et employés) compétente au lieu considéré;

Aux Pays-Bas : la Nieuwe Algemene Bedrijfsvereniging (Nouvelle Association générale des entreprises).

Article 8. SERVICE DES PRESTATIONS EN NATURE AUX MEMBRES DE LA FAMILLE CONFORMÉMENT À L'ARTICLE 14 DE LA CONVENTION

1. Aux fins de l'application de l'article 14 de la Convention, les membres de la famille doivent se faire inscrire dès que possible auprès de l'organisme désigné à l'article 17 de la Convention, en présentant une attestation de leur droit aux prestations en nature. Cette attestation est délivrée par l'organisme compétent; elle est valable jusqu'à ce que l'organisme désigné à l'article 17 de la Convention ait été informé de sa révocation.

2. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 de l'article 6 sont applicables *mutatis mutandis*.

Article 9. SERVICE DES PRESTATIONS EN NATURE AUX TITULAIRES DE PENSIONS

1. Aux fins de l'application du paragraphe 2 de l'article 16 de la Convention, le titulaire d'une pension ou d'une rente doit se faire inscrire auprès de l'organisme désigné à l'article 17 de la Convention, en présentant une attestation de son droit à une pension ou une rente. Cette attestation lui est délivrée par l'organisme compétent.

2. Le titulaire d'une pension ou d'une rente ou les membres de sa famille informent l'organisme désigné à l'article 17 de la Convention de tout changement dans leur situation susceptible de modifier leur droit aux prestations en nature, notamment de toute suspension ou suppression de la pension (rente) et de tout transfert de résidence.

3. L'organisme désigné à l'article 17 de la Convention informe l'organisme compétent de tout changement de la situation de l'intéressé et des membres de sa famille qui est susceptible de modifier leur droit aux prestations. L'organisme compétent, de même, informe l'organisme désigné à l'article 17 de la Convention de tout changement de cet ordre.

Article 10. SERVICE DE PRESTATIONS EN NATURE AUX MEMBRES DE LA FAMILLE
D'UN TITULAIRE DE PENSION

Les dispositions de l'article 8 sont applicables *mutatis mutandis* au service de prestations en nature conformément au paragraphe 4 de l'article 16 de la Convention.

Article 11. SERVICE DE PRESTATIONS EN NATURE AUX PERSONNES
DEMANDANT UNE PENSION ET AUX MEMBRES DE LEUR FAMILLE

Les dispositions des articles 9 et 10 sont applicables *mutatis mutandis* au service de prestations en nature conformément au paragraphe 6 de l'article 16 de la Convention.

Article 12. REMBOURSEMENT DES PRESTATIONS EN NATURE EN CAS DE NON-RESPECT
DES DISPOSITIONS CONVENUES

Si les dispositions convenues n'ont pu être appliquées, l'organisme compétent rembourse à l'intéressé, sur sa demande, les dépenses qu'il a encourues, au tarif appliqué par l'organisme visé à l'article 17 de la Convention. L'organisme désigné à l'article 17 de la Convention communique à l'organisme compétent, sur sa demande, les renseignements nécessaires concernant ce tarif.

Chapitre 2. VIEILLESSE ET DÉCÈS

Article 13. EXAMEN DES DEMANDES DE PRESTATIONS

1. Les organismes compétents s'informent mutuellement et sans retard de toutes demandes de prestations auxquelles les dispositions du chapitre 2 du titre III de la Convention sont applicables.

2. Les organismes compétents s'informent mutuellement par la suite de tous autres faits pertinents pour la liquidation des prestations, en fournissant, le cas échéant, des rapports médicaux.

3. Les décisions concernant la demande de prestations sont notifiées simultanément par l'organisme compétent de l'Etat de résidence de l'intéressé.

Article 14. RÉVISION DES PRESTATIONS

Les organismes compétents s'informent mutuellement sans retard de toute modification du montant d'une prestation, dans la mesure où il ne s'agit pas d'un réajustement de caractère général.

Article 15. PAIEMENT DES PENSIONS OU DES RENTES

Les organismes compétents versent directement les pensions ou les rentes de vieillesse ou de décès aux bénéficiaires. Les versements sont faits aux échéances prévues par la législation qu'applique l'organisme compétent.

Article 16. STATISTIQUES

Les organismes compétents transmettent au bureau de liaison approprié des statistiques annuelles des paiements effectués dans l'autre Etat contractant conformément à l'article 15. Les bureaux de liaison échangent lesdites statistiques.

Chapitre 3. *INVALIDITÉ*

Article 17. PROCÉDURE

1. Aux fins de l'application du présent chapitre, les dispositions des articles 13 à 16 sont applicables *mutatis mutandis*.

2. Aux Pays-Bas, l'application du paragraphe 2 de l'article 26 de la Convention incombe à la Nieuwe Algemene Bedrijfsvereniging.

Chapitre 4. *ACCIDENTS DU TRAVAIL ET MALADIES PROFESSIONNELLES*

Article 18. SERVICE DES PRESTATIONS

L'article 6 s'applique *mutatis mutandis* dans les cas visés au paragraphe 1 de l'article 27 de la Convention, et l'article 7 dans les cas visés au paragraphe 4 de l'article 27.

Chapitre 5. *CHÔMAGE*

Article 19. PROCÉDURE

Lorsqu'une personne, eu égard aux dispositions de l'article 28 de la Convention, présente une demande de prestation de chômage sur le territoire de l'un des Etats contractants, les renseignements nécessaires sont demandés sur une formule d'un modèle convenu, adressée au bureau de liaison de l'autre Etat contractant.

Chapitre 6. *ALLOCATIONS FAMILIALES*

Article 20. PROCÉDURE

Les attestations requises par l'organisme compétent de l'un des Etats contractants aux fins de l'application des articles 29 à 32 de la Convention sont délivrées, sur demande, par les organismes situés sur le territoire de l'autre Etat contractant qui, selon la législation dudit Etat, sont compétents pour délivrer de telles attestations.

TITRE IV. *DISPOSITIONS FINANCIÈRES*

Article 21.

Aux fins de l'application de l'article 18 et du paragraphe 3 de l'article 27 de la Convention, les demandes de remboursement du coût des prestations en nature sont présentées une fois le service de la prestation terminé ou pour chaque semestre et il y est donné suite dans les deux mois suivant la date du dépôt de la demande.

TITRE V. *DISPOSITIONS FINALES*

Article 22. FORMULES TYPES

Un modèle des attestations, des rapports et des formules prévus dans le présent Accord sera établi par les bureaux de liaison compétents.

Article 23. ENTRÉE EN VIGUEUR

Le présent Accord entrera en vigueur à la même date que la Convention.

FAIT à La Haye, le 7 mars 1974, en deux exemplaires, en langues allemande et néerlandaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Ministre
des affaires sociales :
P. J. J. MERTENS

Pour le Ministre fédéral
des affaires sociales

Pour le Ministre
de la santé publique
et de la protection
de l'environnement :
J. P. M. HENDRIKS

et pour le Ministre fédéral
des finances :

D^r JOHANNES CORETH

ANNEXE

LISTE DES PROTHÈSES, GRANDS APPAREILS ET AUTRES PRESTATIONS IMPORTANTES EN NATURE (article 6, paragraphe 3)

1. Les prothèses, les appareils orthopédiques, les appareils de soutien, y compris les corsets orthopédiques de redressement recouverts de tissu, ainsi que les pièces de rechange et l'outillage nécessaire.
2. Les chaussures orthopédiques faites sur mesure y compris, le cas échéant, la chaussure normale non orthopédique.
3. Les prothèses de remplacement du maxillaire, les prothèses du visage, les perruques.
4. Les yeux artificiels, les verres de contact, les lunettes avec loupe incorporée et les lunettes à prisme.
5. Les appareils acoustiques et phonétiques.
6. Les prothèses dentaires fixes et amovibles et les plaques palatines.
7. Les véhicules pour invalides, les chaises roulantes ainsi que les autres moyens de déplacement à traction mécanique.
8. Les chiens-guides pour aveugle.
9. Le remplacement des objets cités sous chiffres 1 à 7.
10. Les cures thermales.
11. Les traitements et soins médicaux dans des maisons de convalescence, maisons de repos et maisons de santé.
12. Les mesures de réadaptation médicale et professionnelle.
13. Tous les autres appareils servant au traitement, les moyens auxiliaires et autres objets analogues dont le prix d'achat dépasse 2 500 schillings en Autriche ou 400 florins aux Pays-Bas.

No. 13931

**UNITED NATIONS
and
EGYPT**

**Agreement regarding the arrangements for the Habitat
Regional Preparatory Conference for Africa to be held
in Cairo on 26 June 1975. Signed at New York on
1 May 1975**

Authentic text: English.

Registered ex officio on 1 May 1975.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et
ÉGYPTE**

**Accord relatif à l'organisation de la Conférence
préparatoire régionale de l'habitat pour l'Afrique
devant se tenir au Caire le 26 juin 1975. Signé à New
York le 1^{er} mai 1975**

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 1^{er} mai 1975.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF EGYPT AND THE UNITED NATIONS REGARDING THE ARRANGEMENTS FOR THE HABITAT REGIONAL PREPARATORY CONFERENCE FOR AFRICA TO BE HELD IN CAIRO ON 26 JUNE 1975

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉGYPTE ET L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES RELATIF À L'ORGANISATION DE LA CONFÉRENCE PRÉPARATOIRE RÉGIONALE DE L'HABITAT POUR L'AFRIQUE DEVANT SE TENIR AU CAIRE LE 26 JUIN 1975

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978,

Publication effectuée conformément à l'article 12, paragraphe 2, du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 1 May 1975 by signature, in accordance with IX (1).

¹ Entré en vigueur le 1^{er} mai 1975 par la signature, conformément à l'article IX, paragraphe 1.

No. 13932

**UNITED NATIONS
and
SWEDEN**

**Agreement regarding the arrangements for the Seminar on
“Alternatives to Imprisonment” to be held in Sweden
26-30 May 1975 by the United Nations with the
assistance of the Lutheran World Federation. Signed at
New York on 29 April and 1 May 1975**

Authentic text: English.

Registered ex officio on 1 May 1975.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et
SUÈDE**

**Accord relatif à un séminaire sur le thème «Les solutions
autres que l'emprisonnement» devant être organisé
en Suède du 26 au 30 mai 1975 par l'Organisation des
Nations Unies avec l'assistance de la Fédération
luthérienne mondiale. Signé à New York le 29 avril et le
1^{er} mai 1975**

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 1^{er} mai 1975.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF SWEDEN AND THE UNITED NATIONS REGARDING THE ARRANGEMENTS FOR THE SEMINAR ON "ALTERNATIVES TO IMPRISONMENT" TO BE HELD IN SWEDEN 26-30 MAY 1975 BY THE UNITED NATIONS WITH THE ASSISTANCE OF THE LUTHERAN WORLD FEDERATION

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA SUÈDE ET L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES RELATIF À UN SÉMINAIRE SUR LE THÈME «LES SOLUTIONS AUTRES QUE L'EMPRISONNEMENT» DEVANT ÊTRE ORGANISÉ EN SUÈDE DU 26 AU 30 MAI 1975 PAR L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES AVEC L'ASSISTANCE DE LA FÉDÉRATION LUTHÉRIENNE MONDIALE

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

Publication effectuée conformément à l'article 12, paragraphe 2, du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 1 May 1975, the day on which the second signature was affixed, in accordance with paragraph 4.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} mai 1975, date à laquelle la seconde signature a été apposée, conformément au paragraphe 4.

No. 13933

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
GUATEMALA**

**Agreement concerning scheduled international air service.
Signed at Guatemala on 24 July 1968**

**Exchange of notes constituting an arrangement relating to
air routes. Guatemala, 24 July 1968**

Authentic texts: German and Spanish.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 May 1975.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
GUATEMALA**

**Accord relatif aux services aériens réguliers internationaux.
Signé à Guatemala le 24 juillet 1968**

**Échange de notes constituant un arrangement relatif aux
routes aériennes. Guatemala, 24 juillet 1968**

Textes authentiques : allemand et espagnol.

Enregistrés par la République fédérale d'Allemagne le 5 mai 1975.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REPUBLIK GUATEMALA ÜBER DEN INTERNATIO- NALEN FLUGLINIENVERKEHR

Die Bundesrepublik Deutschland und die Republik Guatemala — im folgenden als „Vertragsparteien“ bezeichnet — in dem beiderseitigen Bestreben, die kulturellen und wirtschaftlichen Bande zwischen ihren Völkern zu stärken und in dem Wunsch, den Fluglinienverkehr zwischen den beiden Staaten zu regeln, zu verstärken und zu entwickeln, um eine bessere Zusammenarbeit auf dem Gebiet des internationalen Luftverkehrs zu erzielen haben beschlossen, im Geist weitestgehender Zusammenarbeit und der Gegenseitigkeit ein Abkommen zu schließen, das die Erreichung der genannten Ziele erleichtern soll, und haben zu diesem Zwecke gehörig befugte Bevollmächtigte ernannt, die folgendes vereinbart haben:

Artikel I. Im Sinne dieses Abkommens haben die in diesem Artikel bezeichneten Begriffe und Ausdrücke die darin bestimmte Bedeutung, sofern nicht im Abkommen selbst etwas anderes bestimmt ist.

A) Der Ausdruck „Abkommen“ bezeichnet das Abkommen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Guatemala über den internationalen Fluglinienverkehr.

B) Der Ausdruck „Luftfahrtbehörden“ bezeichnet in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland den Bundesminister für Verkehr und in bezug auf die Republik Guatemala das Ministerium für Verkehr und öffentliche Arbeiten oder die Person oder Stelle, die zur Ausübung der gegenwärtig dem Ministerium für Verkehr und öffentliche Arbeiten obliegenden Aufgaben ermächtigt ist.

C) Der Ausdruck „bezeichnetes Unternehmen“ bezeichnet ein Unternehmen, das eine Vertragspartei der anderen Vertragspartei auf diplomatischem Wege nach Artikel III schriftlich als das Unternehmen bezeichnet hat, das eine Fluglinie oder Fluglinien, die in dem nach Artikel II Abs. 6 festgelegten Fluglinienplan vereinbart worden sind, betreibt.

D) Der Ausdruck „Hoheitsgebiet“ bezeichnet in bezug auf einen Staat das Landgebiet und die angrenzenden Hoheitsgewässer, die der Staatshoheit, der Oberhoheit, dem Schutz, der Gerichtsbarkeit oder der Mandatsgewalt des betreffenden Staates unterstehen.

E) Der Ausdruck „Fluglinienverkehr“ bezeichnet jeden planmäßigen Luftverkehr, der von Luftfahrzeugen für die öffentliche Beförderung von Fluggästen, Post oder Fracht durchgeführt wird.

F) Der Ausdruck „internationaler Fluglinienverkehr“ bezeichnet den Luftverkehr, der durch den Luftraum über dem Hoheitsgebiet von mehr als einem Staat erfolgt.

G) Der Ausdruck „Landung zu nicht gewerblichen Zwecken“ (technische Landung) bezeichnet eine Landung zu jedem anderen Zweck als zum Aufnehmen oder Absetzen von Fluggästen, Fracht oder Post.

H) Der Ausdruck „Kapazität eines Luftfahrzeugs“ bezeichnet die gewerbliche Fracht eines Luftfahrzeugs, ausgedrückt in der Anzahl der Plätze für Fluggäste und dem Gewicht für Post und Fracht.

I) Der Ausdruck „Beförderungsangebot“ bezeichnet die Summe der Kapazitäten der Luftfahrzeuge, die im vereinbarten Fluglinienverkehr verwendet werden, multipliziert mit der Frequenz, mit der diese Luftfahrzeuge während eines bestimmten Zeitabschnitts verkehren.

J) Der Ausdruck „Fluglinie“ bezeichnet den vorgezeichneten Flugweg, den ein im Fluglinienverkehr eingesetztes Luftfahrzeug einhalten muß.

K) Der Ausdruck „festgelegte Linie“ bezeichnet die in dem nach Artikel II Abs. 6 vereinbarten Fluglinienplan festgelegte Fluglinie.

L) Der Ausdruck „Frequenz“ bezeichnet die Zahl der Hin- und Rückflüge, die ein Unternehmen innerhalb eines bestimmten Zeitabschnittes auf einer festgelegten Linie durchführt.

M) Der Ausdruck „Luftfahrzeugwechsel“ bezeichnet den Austausch eines Luftfahrzeugs durch ein anderes mit verschiedener Ladefähigkeit auf einer festgelegten Linie.

N) Der Ausdruck „planmäßige Flüge“ bezeichnet die von bezeichneten Unternehmen auf festgelegten Linien nach den genehmigten Flugplänen durchgeführten Flüge.

O) Der Ausdruck „fünf Freiheiten der Luft“ bedeutet, daß eine Vertragspartei der anderen Vertragspartei das Recht gewährt,

- Erste Freiheit: Ihr Hoheitsgebiet ohne Landung zu überfliegen;
 Zweite Freiheit: Zu nicht gewerblichen Zwecken zu landen (technische Landung);
 Dritte Freiheit: Fluggäste, Post und Fracht abzusetzen, die im Hoheitsgebiet der Vertragspartei aufgenommen wurden, deren Staatszugehörigkeit das Luftfahrzeug besitzt;
 Vierte Freiheit: Fluggäste, Post und Fracht aufzunehmen, die für das Hoheitsgebiet der Vertragspartei bestimmt sind, deren Staatszugehörigkeit das Luftfahrzeug besitzt, und
 Fünfte Freiheit: Fluggäste, Post und Fracht aufzunehmen und abzusetzen, die für andere Staaten bestimmt sind oder aus anderen Staaten kommen, als dem, dessen Staatszugehörigkeit das Luftfahrzeug besitzt.

Artikel II. 1) Jede Vertragspartei gewährt der anderen Vertragspartei zur Aufnahme des internationalen Fluglinienverkehrs auf den nach Abs. 6 dieses Artikels festgelegten Linien folgende Rechte:

- A) Das Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei ohne Landung zu überfliegen;
 B) Zu nicht gewerblichen Zwecken in diesem Hoheitsgebiet zu landen (technische Landung);
 C) Fluggäste, Post und Fracht abzusetzen, die im Hoheitsgebiet des Staates aufgenommen wurden, dessen Staatszugehörigkeit das Luftfahrzeug besitzt, und
 D) Fluggäste, Post und Fracht aufzunehmen, die für das Hoheitsgebiet des Staates bestimmt sind, dessen Staatszugehörigkeit das Luftfahrzeug besitzt.

2) Die Tatsache, daß die in Absatz 1 gewährten Rechte nicht sofort ausgeübt werden, hindert das Unternehmen der Vertragspartei, der die Rechte gewährt wurden, nicht, später den entsprechenden Fluglinienverkehr auf den nach Abs. 6 dieses Artikels festgelegten Linien aufzunehmen.

3) Die in Abs. 1 dieses Artikels gewährten Rechte sind nicht so auszulegen, als ob eine Luftverkehrsgesellschaft einer der Vertragsparteien Fluggäste, Post oder Fracht von einem Punkt im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei zu einem anderen Punkt im Hoheitsgebiet dieser Vertragspartei befördern dürfte.

4) Die in Abs. 1 dieses Artikels genannten Rechte schließen in keinem Fall das Recht ein, festgelegte Fluglinien zu kombinieren.

5) Die in diesem Abkommen gewährten Rechte schließen nicht den Gebrauch der Fünften Freiheit der Luft ein. Jedoch kann diese Freiheit später ganz oder teilweise ausgehandelt werden; in diesem Falle wird ein Zusatzprotokoll in Form eines diplomatischen Notenwechsels zu diesem Abkommen geschlossen, in dem die Bedingungen festgelegt werden, unter denen diese Freiheit gewährt wird.

6) Die Linien, auf welchen die bezeichneten Unternehmen der Vertragsparteien internationalen Fluglinienverkehr betreiben können, werden in einem Fluglinienplan festgelegt, der durch Notenwechsel zwischen den Regierungen der Vertragsparteien vereinbart wird.

Artikel III. 1) Die Vertragsparteien bezeichnen einander möglichst bald das oder die Unternehmen, welche die im Fluglinienplan genannten Linien betreiben werden.

2) Jede Vertragspartei hat das Recht, durch schriftliche Notifikation an die andere Vertragspartei die Bezeichnung eines Unternehmens zu widerrufen und es durch ein anderes Unternehmen zu ersetzen.

3) Der Fluglinienverkehr auf einer festgelegten Linie kann durch das bezeichnete Unternehmen nach Wahl der Vertragspartei, der die Rechte gewährt worden sind, entweder sofort oder zu einem künftigen Zeitpunkt aufgenommen werden, sobald die andere Vertragspartei die entsprechende Genehmigung erteilt hat. Diese andere Vertragspartei ist verpflichtet, sie zu gewähren, sofern das bezeichnete Unternehmen die Voraussetzungen erfüllt, die von den zuständigen Behörden nach Maßgabe der von ihnen üblicherweise angewendeten Gesetze und sonstigen Vorschriften mitgeteilt werden.

Artikel IV. Jede Vertragspartei behält sich das Recht vor, die Genehmigung zum Betreiben des Fluglinienverkehrs dem von der anderen Vertragspartei bezeichneten Unternehmen nicht zu gewähren, zu widerrufen oder auszusetzen, sofern ihr nicht überzeugend dargelegt wird, daß der überwiegende Teil des Eigentums und die tatsächliche Kontrolle über dieses Unternehmen in Händen von Staatsangehörigen der anderen Vertragspartei liegen, oder sofern dieses Unternehmen die Gesetze und sonstigen Vorschriften der Vertragspartei, die ihr die Rechte gewährt hat, nicht befolgt, oder sofern das Unternehmen oder die Regierung, die es bezeichnet, die Bestimmungen dieses Abkommens nicht erfüllt oder es unterläßt, die Bedingungen zu erfüllen, unter denen die Rechte gewährt wurden oder die in der gewährten Genehmigung enthalten sind. Von diesem Recht macht eine Vertragspartei nur nach einer Konsultation nach Artikel XIV Gebrauch, es sei denn, daß zur Vermeidung weiterer Verstöße gegen Gesetze oder sonstige Vorschriften eine sofortige Einstellung des Betriebes oder sofortige Auflagen erforderlich sind.

Artikel V. 1) Die Gesetze und sonstigen Vorschriften einer Vertragspartei über den Ein- und Ausflug der in der internationalen Luftfahrt verwendeten Luftfahrzeuge nach oder aus ihrem Hoheitsgebiet oder über den Betrieb und den Verkehr dieser Luftfahrzeuge innerhalb ihres Hoheitsgebiets finden Anwendung auf die Luftfahrzeuge des oder der von der anderen Vertragspartei bezeichneten Unternehmen und sind von diesen Luftfahrzeugen beim Einflug, Aufenthalt oder Ausflug nach, in oder aus dem Hoheitsgebiet der erstgenannten Vertragspartei zu befolgen.

2) Die Gesetze und Vorschriften einer Vertragspartei über den Ein- und Ausflug von Fluggästen, Besatzung, Post oder Fracht der Luftfahrzeuge nach oder aus ihrem Hoheitsgebiet, z. B. Vorschriften über Einreise, Abfertigung, Ein- und Aus-

wanderung, Pässe, Zoll und Quarantäne, sind beim Ein- oder Ausflug nach oder aus dem Hoheitsgebiet dieser Vertragspartei oder während des Aufenthalts in demselben durch oder in bezug auf Fluggäste, Besatzung, Post oder Fracht der anderen Vertragspartei oder in ihrem Namen von den Vertretern derselben zu befolgen.

Artikel VI. Von einer Vertragspartei ausgestellte oder als gültig anerkannte Lufttüchtigkeitszeugnisse, Tauglichkeitsnachweise oder Befähigungszeugnisse und Erlaubnisscheine werden, solange sie in Kraft sind, von der anderen Vertragspartei für den Betrieb auf den in diesem Abkommen vorgesehenen Linien und in dem darin vorgesehenen Linienvverkehr als gültig anerkannt, sofern die Voraussetzungen für die Ausstellung oder Anerkennung dieser Zeugnisse, Nachweise oder Erlaubnisscheine ebenso hoch oder höher sind als die nach dem Abkommen über die Internationale Zivilluftfahrt festgesetzten Mindestnormen. Jedoch behält sich jede Vertragspartei das Recht vor, ihren eigenen Staatsangehörigen von einem anderen Staat ausgestellte Befähigungszeugnisse, Tauglichkeitsnachweise und Erlaubnisscheine für Flüge über ihrem eigenen Hoheitsgebiet nicht anzuerkennen.

Artikel VII. 1) Jede Vertragspartei wird den Luftfahrzeugen der anderen Vertragspartei gerechte und angemessene Gebührensätze oder Abgaben für die Benutzung von Flughäfen, Diensten und Einrichtungen auferlegen oder auferlegen lassen. Jedoch kommen die Vertragsparteien überein, daß diese Gebührensätze oder Abgaben nicht höher sind als diejenigen, die von anderen in einem ähnlichen internationalen Linienvverkehr eingesetzten Luftfahrzeugen für die Benutzung dieser Flughäfen, Dienste und Einrichtungen gezahlt werden.

2) Die von einem bezeichneten Unternehmen der einen Vertragspartei verwendeten Luftfahrzeuge, die in das Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei einfliegen und aus ihm wieder ausfliegen oder es durchfliegen, einschließlich der an Bord befindlichen Treibstoffe, Schmieröle, Ersatzteile, üblichen Ausrüstungsgegenstände und Bordvorräte, bleiben frei von Zöllen und sonstigen bei der Einfuhr, Ausfuhr oder Durchfuhr von Waren erhobenen Abgaben. Das gilt auch, soweit die an Bord der genannten Luftfahrzeuge befindlichen Waren auf dem Flug über dem Hoheitsgebiet der letztgenannten Vertragspartei verbraucht werden.

3) Treibstoffe, Schmieröle, Bordvorräte, Ersatzteile und übliche Ausrüstungsgegenstände, die in das Hoheitsgebiet der einen Vertragspartei vorübergehend eingeführt werden, um dort unmittelbar oder nach Lagerung in die Luftfahrzeuge eines bezeichneten Unternehmens der anderen Vertragspartei eingebaut oder sonst an Bord genommen zu werden oder aus dem Hoheitsgebiet der erstgenannten Vertragspartei auf andere Weise wieder ausgeführt zu werden, bleiben frei von den in Abs. 2 dieses Artikels genannten Zöllen und sonstigen Abgaben.

4) Treibstoffe und Schmieröle, die im Hoheitsgebiet der einen Vertragspartei an Bord der Luftfahrzeuge eines bezeichneten Unternehmens der anderen Vertragspartei genommen und im internationalen Fluglinienverkehr verwendet werden, bleiben frei von den in Abs. 2 dieses Artikels bezeichneten Zöllen und sonstigen Abgaben und von etwaigen besonderen Verbrauchsabgaben.

5) Eine Vertragspartei kann die in den Absätzen 2 bis 4 dieses Artikels genannten Waren unter Zollüberwachung halten.

Artikel VIII. Den bezeichneten Unternehmen einer Vertragspartei wird in billiger und gleicher Weise Gelegenheit gegeben, den Fluglinienverkehr auf jeder nach Artikel II Abs. 6 festgelegten Linie zu betreiben.

Ferner wird jedes bezeichnete Unternehmen auf die Interessen des bezeichneten Unternehmens der anderen Vertragspartei Rücksicht nehmen, damit der Linien-

verkehr des letztgenannten Unternehmens auf den gesamten oder einen Teil der Linien nicht ungebührlich beeinträchtigt wird.

In dieser Hinsicht erkennen sie an, daß die Entwicklung des regionalen und des Fluglinienverkehrs im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei ein legitimes Recht ist, das jener Vertragspartei zusteht.

Bei der Durchführung des Fluglinienverkehrs auf den festgesetzten Fluglinien seitens des von jeder Vertragspartei bezeichneten Unternehmens müssen die Interessen des bezeichneten Unternehmens der anderen Vertragspartei respektiert werden, damit der Fluglinienverkehr in keiner Weise beeinträchtigt wird, den das letztgenannte Unternehmen ganz oder teilweise auf seinen lokalen oder regionalen Linien unterhält oder vereinbart.

Artikel IX. Für die Zwecke des vorstehenden Artikels verpflichten sich die Vertragsparteien, daß die von ihnen bezeichneten Unternehmen auf den Fluglinien, die nach Artikel II Abs. 6 festgelegt sind, diejenigen Gebiete nicht anfliegen, deren Bedienung im Fluglinienplan ausgeschlossen wird.

Artikel X. Es besteht Einvernehmen darüber, daß der von einem bezeichneten Unternehmen gemäß diesem Abkommen betriebene Linienverkehr vor allem dazu dient, Luftbeförderungsmöglichkeiten mit einer Kapazität bereitzustellen, die dem Verkehrsbedarf zwischen den beiden Staaten entspricht.

Der von den Unternehmen, die nach diesem Abkommen arbeiten, betriebene Linienverkehr hat sich eng an die Nachfrage der Allgemeinheit nach einem derartigen Linienverkehr zu halten.

Artikel XI. 1) Die Flugzeugmuster, Kapazität und Frequenzen werden von den Luftfahrtbehörden beider Vertragsparteien vereinbart.

2) Vor einer Erhöhung des Beförderungsangebots auf einer der festgelegten Linien stellen die Luftfahrtbehörden der betreffenden Vertragspartei einen entsprechenden Antrag an die Luftfahrtbehörden der anderen Vertragspartei; ist binnen fünfzehn (15) Tagen nach Eingang des Antrags keine Antwort erfolgt, so gilt die beantragte Erhöhung als genehmigt. Ist die zweite Vertragspartei der Ansicht, daß die beantragte Erhöhung angesichts des Verkehrsumfangs auf dieser Linie nicht gerechtfertigt ist oder daß sie die Interessen des von ihr bezeichneten Unternehmens schädigen könnte, so kann sie innerhalb der genannten Frist von fünfzehn (15) Tagen eine Konsultation mit der anderen Vertragspartei beantragen. Diese Konsultation ist binnen dreißig (30) Tagen nach ihrer Beantragung abzuhalten, und die bezeichneten Unternehmen sind verpflichtet, alle Auskünfte, die zur Entscheidung über Notwendigkeit oder Berechtigung der vorgeschlagenen Erhöhung von ihnen verlangt werden, vorzulegen. Wird binnen neunzig (90) Tagen nach Beantragung der Konsultation keine Einigung zwischen den Vertragsparteien erzielt, so wird die Frage einem Schiedsverfahren nach Artikel XV unterworfen. Bis dahin kann die vorgeschlagene Erhöhung nicht in Kraft gesetzt werden.

3) Die Luftfahrtbehörden einer Vertragspartei stellen den Luftfahrtbehörden der anderen Vertragspartei auf Verlangen regelmäßige Statistiken und sonstige Unterlagen zur Verfügung, die billigerweise angefordert werden können, damit die im vereinbarten Linienverkehr von dem jeweiligen bezeichneten Unternehmen zur Verfügung gestellte Ladefähigkeit überprüft werden kann. Diese Berichte enthalten alle Angaben, die zur Feststellung des Umfangs, der Herkunft und der Bestimmung des Verkehrs erforderlich sind.

Artikel XII. Jeder durch Gründe der Wirtschaftlichkeit des Betriebs gerechtfertigte Luftfahrzeugwechsel ist bei jeder Landung auf den bezeichneten Linien zulässig. Jedoch kann ein Luftfahrzeugwechsel im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei nicht vorgenommen werden, wenn dadurch die Merkmale des Betriebs eines Langstreckenfluglinienverkehrs geändert werden oder wenn dies mit den in diesem Abkommen aufgeführten Grundsätzen unvereinbar ist.

Artikel XIII. 1) Die Tarife, die auf den nach Artikel II Abs. 6 festgelegten Linien für Fluggäste und Fracht angewendet werden, werden unter Berücksichtigung aller Umstände, wie des Fluggeräts, der Kosten des Betriebes, eines angemessenen Gewinns, der besonderen Gegebenheiten der verschiedenen Linien und der von anderen Unternehmen, welche die gleiche Linie ganz oder teilweise betreiben, angewendeten Tarife festgesetzt.

2) Die Tarife werden, wenn möglich, für jede Linie zwischen den beteiligten bezeichneten Unternehmen vereinbart. Hierbei richten sich die bezeichneten Unternehmen nach den Beschlüssen, die auf Grund des Tariffestsetzungsverfahrens eines internationalen Luftverkehrsverbandes, das von beiden Vertragsparteien anerkannt wird, angewendet werden können, oder die bezeichneten Unternehmen vereinbaren nach einer Beratung mit den Luftfahrtunternehmen dritter Staaten, welche die gleiche Linie ganz oder teilweise betreiben, die Tarife wenn möglich unmittelbar.

3) Die auf diese Weise vereinbarten Tarife werden den zuständigen Behörden der Vertragsparteien spätestens fünfundvierzig (45) Tage vor dem in Aussicht genommenen Inkrafttreten zur Genehmigung vorgelegt. Dieser Zeitraum kann in besonderen Fällen verkürzt werden, wenn die zuständigen Behörden damit einverstanden sind.

4) Kommt zwischen den bezeichneten Unternehmen eine Vereinbarung nach Abs. 2 nicht zustande, oder erklärt sich eine Vertragspartei mit den ihr nach Abs. 3 zur Genehmigung vorgelegten Tarifen nicht einverstanden, so setzen die zuständigen Behörden der Vertragsparteien die Tarife derjenigen Linien und Linienteile, für die eine Übereinstimmung nicht zustande gekommen ist, im Einvernehmen fest.

5) Wird zwischen den zuständigen Behörden der Vertragsparteien ein Einvernehmen nach Abs. 4 nicht erzielt, so wird Artikel XV angewendet. Solange der Schiedsspruch nicht ergangen ist, kann die Vertragspartei, die sich mit einem Tarif nicht einverstanden erklärt hat, von der anderen Vertragspartei die Aufrechterhaltung des vorher in Kraft befindlichen Tarifs verlangen.

Artikel XIV. Zwischen den Luftfahrtbehörden der Vertragsparteien findet nach Bedarf ein Meinungsaustausch statt, um eine enge Zusammenarbeit und eine Verständigung in allen die Anwendung dieses Abkommens berührenden Angelegenheiten herbeizuführen. Zur Erörterung der Auslegung oder Änderung dieses Abkommens kann jede Vertragspartei jederzeit die Abhaltung von Konsultationen zwischen den zuständigen Behörden der beiden Vertragsparteien beantragen. Das gleiche gilt für die Prüfung der Anwendung des Abkommens, wenn nach Ansicht einer Vertragspartei der Meinungsaustausch nach Satz 1 dieses Artikels ohne Erfolg geblieben ist. Die Konsultationen beginnen binnen sechzig (60) Tagen nach Eingang des entsprechenden Antrags bei der anderen Vertragspartei. Wird eine Einigung über die Änderung des Abkommens erzielt, so treten die auf diese Weise genehmigten Änderungen an dem Tag in Kraft, an dem jede Vertragspartei von der anderen eine schriftliche Notifikation erhält, daß alle für diesen Fall vorgesehenen Rechtsförmlichkeiten erfüllt sind.

Artikel XV. 1) Sofern nicht dieses Abkommen etwas anderes vorsieht, wird jede Meinungsverschiedenheit zwischen den Vertragsparteien über seine Auslegung oder Anwendung, die nicht durch Konsultationen beigelegt werden kann, auf Verlangen einer Vertragspartei einem Schiedsgericht vorgelegt, das aus drei Mitgliedern besteht, von denen zwei jeweils von einer Vertragspartei ernannt werden; der dritte wird einvernehmlich von den beiden ersten Mitgliedern des Gerichts ernannt; jedoch darf das dritte Mitglied nicht Staatsangehöriger einer Vertragspartei sein.

2) Jede Vertragspartei bestimmt einen Schiedsrichter binnen sechzig (60) Tagen nach dem Tag, an dem eine Vertragspartei der anderen eine diplomatische Note überreicht, in der die Beilegung einer Streitigkeit auf dem Schiedsweg verlangt wird; der dritte Schiedsrichter wird binnen dreißig (30) Tagen nach Ablauf der genannten Frist von sechzig (60) Tagen ernannt.

3) Hat eine Vertragspartei ihren Schiedsrichter nicht innerhalb der genannten sechzig (60) Tage ernannt oder wird der dritte Schiedsrichter nicht innerhalb der in Absatz 2 genannten Frist ernannt, so kann eine Vertragspartei den Präsidenten des Rates der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation bitten, die erforderliche Ernennung oder Ernennungen vorzunehmen, indem er den bzw. die Schiedsrichter auswählt. Besitzt der Präsident die Staatsangehörigkeit einer Vertragspartei oder ist er aus anderem Grund verhindert, so nimmt der Vizepräsident, der ihn vertritt, die Ernennungen vor.

4) Jede Vertragspartei trägt die Kosten eines Schiedsrichters sowie die Kosten ihrer Vertretung in dem Verfahren vor dem Schiedsgericht; die Kosten des Obmanns sowie die sonstigen Kosten werden von den Vertragsparteien zu gleichen Teilen getragen. Im übrigen regelt das Gericht sein Verfahren selbst.

5) Die Vertragsparteien verpflichten sich, jede nach diesem Artikel getroffene Entscheidung zu achten. Kommt eine Vertragspartei der von dem in diesem Artikel vorgesehenen Schiedsgericht getroffenen Entscheidung nicht nach, so kann die andere Vertragspartei alle Rechte oder Vorrechte, die sie der anderen Vertragspartei auf Grund dieses Abkommens gewährt hat, einschränken, zurückhalten oder widerrufen.

Artikel XVI. Nach Inkrafttreten dieses Abkommens teilen sich die Luftfahrtbehörden beider Vertragsparteien so bald wie möglich alle Angaben über die dem oder den von ihnen bezeichneten Unternehmen erteilten Genehmigungen zum Betrieb der nach Artikel II Abs. 6 festgelegten Fluglinien mit.

Artikel XVII. Tritt ein von beiden Vertragsparteien angenommenes allgemeines mehrseitiges Luftverkehrsübereinkommen in Kraft, so wird dieses Abkommen geändert, um es dem allgemeinen Übereinkommen anzupassen.

Artikel XVIII. Die Vertragsparteien können jederzeit der anderen Vertragspartei ihren Entschluß mitteilen, dieses Abkommen zu kündigen, wobei sie sich verpflichten, gleichzeitig die Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation zu unterrichten. Das Abkommen tritt zwölf Monate nach Eingang der Kündigungsnotifikation außer Kraft, sofern diese Notifikation nicht im gemeinsamen Einvernehmen vor Ablauf der Frist zurückgenommen wird. Bestätigt die andere Vertragspartei nicht den Eingang der Notifikation, so gilt sie als vierzehn (14) Tage nach Eingang der Benachrichtigung bei der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation eingegangen.

Artikel XIX. Dieses Abkommen, alle Änderungen desselben und jeder Notenwechsel nach Artikel II Abs. 6 werden bei der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation registriert.

Artikel XX. Dieses Abkommen wird nach den gesetzlichen Vorschriften der Vertragsparteien ratifiziert. Es tritt dreißig (30) Tage nach dem Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft, welcher so schnell wie möglich in Bonn vorgenommen wird.

ZU URKUND DESSEN haben die hierzu von ihren Regierungen gehörig befugten Unterzeichneten dieses Abkommen unterschrieben.

GESCHEHEN zu Guatemala-Stadt am 24. Juli 1968 in vier Urschriften, je zwei in deutscher und spanischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
Dr. W. H. VAN ALMSICK

Für die Republik Guatemala:
E. A. CATALÁN

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO SOBRE SERVICIOS INTERNACIONALES REGULARES DE TRANSPORTE AÉREO ENTRE LA REPÚBLICA FEDERAL DE ALEMANIA Y LA REPÚBLICA DE GUATEMALA

La República Federal de Alemania y la República de Guatemala, que en adelante serán denominadas «Las Partes Contratantes», inspiradas en el mutuo anhelo de fortalecer los vínculos culturales y económicos que han unido a sus pueblos y deseosas de organizar, incrementar y desarrollar los servicios aéreos regulares entre los dos países a fin de lograr una mayor cooperación en el campo del transporte aéreo internacional, han resuelto celebrar, dentro del más amplio espíritu de cooperación y reciprocidad, un convenio que facilite la consecución de los objetivos mencionados y al efecto, han designado a sus Plenipotenciarios, debidamente autorizados, quienes convienen en lo siguiente:

Artículo I. Para los fines del presente Convenio, los términos y las expresiones que se describen en este Artículo tendrán el significado que en el mismo se consigna, excepto cuando el texto del propio Convenio prevea de otro modo.

A) El término «Convenio» significa el Convenio sobre Servicios Internacionales Regulares de Transporte Aéreo entre la República Federal de Alemania y la República de Guatemala.

B) El término «autoridades aeronáuticas» significa en el caso de la República Federal de Alemania, el Ministro Federal de Transportes; y en el caso de la República de Guatemala, el Ministerio de Comunicaciones y Obras Públicas, o la persona o entidad que fuere autorizada para desempeñar las funciones que en la actualidad ejerce el Ministerio de Comunicaciones y Obras Públicas.

C) El término «línea aérea designada» significa una línea aérea que una de las Partes Contratantes hubiere notificado por escrito y a través de los conductos diplomáticos, a la otra Parte Contratante, de conformidad con el Artículo III del Convenio, que es la línea aérea que explotará una ruta o rutas de las especificadas en el Cuadro de Rutas, conforme al párrafo 1 del Artículo II del presente Convenio.

D) El término «territorio» con relación a un Estado, significa la extensión terrestre y las aguas territoriales adyacentes a ella, bajo la soberanía, dominio, protección, jurisdicción o fideicomiso de dicho Estado.

E) El término «servicio aéreo» significa todo servicio aéreo regular realizado por aeronaves destinadas al transporte público de pasajeros, correo o carga.

F) El término «servicio aéreo internacional» significa el servicio aéreo que pasa por el espacio aéreo situado sobre el territorio de más de un Estado.

G) El término «escala para fines no comerciales» (escala técnica) significa un aterrizaje para fines que no sean los de embarcar o desembarcar pasajeros, carga o correo.

H) El término «capacidad de una aeronave» significa la carga comercial de una aeronave expresada en número de asientos para pasajeros y en peso para correo y carga.

I) El término «capacidad ofrecida» significa el total de las capacidades de las aeronaves utilizadas en la explotación de cada uno de los servicios aéreos acordados,

multiplicado por la frecuencia con que estas aeronaves operarían en un período dado.

J) El término «ruta aérea» significa el itinerario preestablecido que debe seguir una aeronave asignada a un servicio aéreo regular.

K) El término «ruta especificada» significa la ruta descrita en el Cuadro de Rutas a que se refiere el párrafo 6 del Artículo II de este Convenio.

L) El término «frecuencia» significa el número de vuelos de ida y vuelta en un lapso dado, que una línea aérea efectúa en una ruta especificada.

M) El término «ruptura de carga» significa el hecho de cambiar en una ruta especificada, una aeronave por otra, de capacidad diferente.

N) El término «vuelos de itinerario» significa los vuelos efectuados por las líneas aéreas designadas sobre rutas especificadas, sujetas a los horarios autorizados.

O) El término «cinco libertades del aire» significa que cada una de las Partes Contratantes reconoce a la otra:

Primera Libertad: el privilegio de volar sobre su territorio sin aterrizar;

Segunda Libertad: el privilegio de aterrizar para fines no comerciales (aterrizaje técnico);

Tercera Libertad: el privilegio de desembarcar pasajeros, correo y carga tomados en el territorio de la Parte Contratante cuya nacionalidad posee la aeronave;

Cuarta Libertad: el privilegio de tomar pasajeros, correo y carga destinados al territorio de la Parte Contratante cuya nacionalidad posee la aeronave; y

Quinta Libertad: el privilegio de tomar y desembarcar pasajeros, correo y carga con destino a, o procedente de Estados distintos al de la nacionalidad de la aeronave.

Artículo II. 1) Cada parte Contratante concede a la otra Parte Contratante a fin de establecer servicios aéreos internacionales regulares en las rutas especificadas en el Cuadro de Rutas a que se refiere el párrafo 6 de este Artículo, los siguientes derechos:

A) Sobrevolar, sin aterrizar, sobre el territorio de la otra Parte Contratante;

B) Aterrizar en dicho territorio, para fines no comerciales (escalas técnicas);

C) Desembarcar pasajeros, correo y carga tomados en el territorio del Estado cuya nacionalidad posee la aeronave; y

D) Tomar pasajeros, correo y carga destinados al territorio del Estado cuya nacionalidad posee la aeronave.

2) El hecho de que los derechos concedidos en el párrafo 1 del presente Artículo no sean ejercidos inmediatamente, no impedirá que las líneas aéreas de la Parte Contratante a la cual se hayan concedido tales derechos, inauguren posteriormente servicios aéreos respectivos en las rutas especificadas conforme el párrafo 6 del presente Artículo.

3) Los derechos otorgados en el párrafo 1 de este Artículo no serán interpretados como que se confiere a una línea aérea de una de las Partes Contratantes, el privilegio de tomar en el territorio de la otra Parte Contratante, pasajeros, carga o correo conducidos o destinados a otro punto en el territorio de esa otra Parte Contratante.

4) Los derechos especificados en el párrafo 1 de este Artículo en ningún caso implicarán la facultad de combinar rutas especificadas.

5) Los derechos concedidos en el presente Convenio no incluyen el uso de la Quinta Libertad del aire. Sin embargo, podrá negociarse posteriormente esta libertad ya sea en todo o en parte, en cuyo caso se suscribirá un protocolo adicional a este Convenio, que será concertado por medio de un canje de notas diplomáticas, en el que se hagan constar los términos en que la misma se otorga.

6) Las rutas en las cuales las líneas aéreas designadas de las Partes Contratantes pueden verificar los servicios aéreos internacionales serán especificadas en un Cuadro de Rutas, que se acordará por intercambio de notas entre los Gobiernos de las Partes Contratantes.

Artículo III. 1) Las Partes Contratantes se notificarán a la brevedad posible la designación de la línea aérea o líneas aéreas que explotarán las rutas mencionadas en el Cuadro de Rutas.

2) Cada parte Contratante tendrá el derecho, mediante notificación por escrito a la otra Parte Contratante, de retirar la designación de una línea aérea y sustituirla con la designación de otra línea aérea.

3) El servicio aéreo de una ruta especificada, podrá ser inaugurado por la línea aérea designada ya sea inmediatamente o en una fecha futura, a opción de la Parte a la cual se le conceden los derechos, una vez otorgado por la otra Parte el permiso correspondiente. Dicha otra parte está obligada a otorgarlo, siempre que la línea aérea designada llene los requisitos que señalen las autoridades competentes conforme a las leyes y reglamentos ordinariamente aplicados por dichas autoridades.

Artículo IV. Cada Parte Contratante se reserva el derecho de no conceder, de revocar o de suspender a la línea aérea designada por la otra Parte, el permiso para prestar un servicio aéreo, en el caso de no estar satisfactoriamente convencida de que la parte mayoritaria de la propiedad y control efectivo de dicha línea aérea están en manos de nacionales de la otra Parte, o en el caso de que dicha línea aérea no cumpliera con las leyes y reglamentos de la Parte Contratante que le concedió los derechos o en el caso de que la línea aérea o el Gobierno que la designe no cumplan con las disposiciones estipuladas en este Convenio o dejaran de llenar las condiciones bajo las cuales se otorgan los derechos o las contenidas en el permiso concedido.

Cada parte Contratante ejercerá este derecho solamente después de una consulta de acuerdo con lo estipulado en el Artículo XIV de este Convenio, a menos que sea necesario proceder a una inmediata suspensión del servicio, o fijar condiciones con el fin de evitar posteriores infracciones de las leyes o reglamentos.

Artículo V. 1) Las leyes y reglamentos de una Parte Contratante relativos a la admisión en su territorio, o a la salida de éste, de las aeronaves utilizadas en la navegación aérea internacional, o relativos a la operación y navegación de tales aeronaves mientras se encuentran dentro de su territorio, serán aplicados a las aeronaves de la línea aérea o líneas aéreas designadas por la otra Parte y serán cumplidos por dichas aeronaves a la entrada o a la salida del territorio de la Primera Parte y mientras estén dentro del mismo.

2) Las leyes y reglamentos de una Parte Contratante relativos a la admisión en su territorio, o a la salida de éste, de los pasajeros, la tripulación, el correo o la carga de las aeronaves, tales como reglamentos de entrada, despacho, migración, pasaportes, aduanas y cuarentena, serán cumplidos por dichos pasajeros, tripulación, correo o carga de la otra Parte o en su nombre por agentes de los mismos, a la entrada o a la salida del territorio de la Primera Parte, o mientras estén dentro de él.

Artículo VI. Los certificados de aeronavegabilidad, títulos de aptitud o certificados de capacidad y las licencias expedidas o convalidadas por una Parte Contratante que estuvieren en vigor, serán aceptados como válidos por la otra Parte Contratante para los fines de operación en las rutas y servicios estipulados en este Convenio, con la condición de que los requisitos que se hayan exigido para expedir o convalidar dichos certificados, títulos o licencias, sean iguales o más elevados que las normas mínimas establecidas de conformidad con el Convenio de Aviación Civil Internacional. Sin embargo, cada Parte Contratante se reserva el derecho de negarse a aceptar, para fines de vuelo sobre su propio territorio, los certificados de capacidad, títulos de aptitud y licencias concedidas a sus propios nacionales por otro Estado.

Artículo VII. 1) Cada una de las Partes Contratantes impondrá o permitirá que se impongan a las aeronaves de la otra Parte Contratante, tarifas o impuestos justos y razonables por el uso de aeropuertos, servicios e instalaciones. Sin embargo las Partes Contratantes convienen en que esas tarifas o impuestos no serán mayores que los que serían pagados por el uso de dichos aeropuertos, servicios e instalaciones por otras aeronaves dedicadas a servicios internacionales similares.

2) Las aeronaves utilizadas por una línea aérea designada de una Parte Contratante, que entren en el territorio de la otra Parte Contratante, salgan de éste o le sobrevuelen, así como también el combustible, los lubricantes, las piezas de repuesto, el equipo corriente y las provisiones de a bordo, estarán exentos de derechos aduaneros y otros gravámenes impuestos a las importaciones, exportaciones o tránsito de mercaderías. Esto se aplicará también cuando las mercaderías que se encuentren a bordo de las mencionadas aeronaves, se consuman en el vuelo sobre el territorio de la Parte Contratante últimamente citada.

3) El combustible, los lubricantes, las provisiones de a bordo, las piezas de repuesto y el equipo corriente introducidos temporalmente en el territorio de una de las Partes Contratantes para ser instalados, inmediatamente o después de almacenados, en las aeronaves de una línea aérea designada de la otra Parte Contratante o llevados de otra manera a bordo o exportados nuevamente de otro modo del territorio de la Parte Contratante primeramente mencionada, quedarán exentos de los derechos y otros gravámenes indicados en el párrafo 2 de este Artículo.

4) El combustible y los lubricantes que se tomen en el territorio de una Parte Contratante a bordo de las aeronaves de una línea aérea designada de la otra Parte Contratante y se usen en los servicios aéreos internacionales, estarán exentos de los derechos y otros gravámenes designados en el párrafo 2 de este Artículo y de eventuales derechos especiales sobre el consumo.

5) Cada una de las Partes Contratantes podrá someter a vigilancia aduanera las mercaderías mencionadas en los párrafos 2 a 4 de este Artículo.

Artículo VIII. Las líneas aéreas designadas de cada una de las Partes Contratantes gozarán de justas e iguales posibilidades para realizar el servicio en cualquier ruta especificada conforme al párrafo 6 del Artículo II de este Convenio.

Asimismo, cada línea aérea designada tomará en consideración los intereses de la línea aérea designada por la otra Parte Contratante a fin de no afectar indebidamente los servicios que esta última presta en la totalidad o parte de las rutas.

A ese respecto reconocen que el desarrollo de servicios aéreos en el territorio y en la región de la otra Parte Contratante es un derecho legítimo que a esa Parte Contratante corresponde.

En consecuencia, la realización por parte de la línea aérea designada por cada Parte Contratante, de los servicios convenidos en las rutas especificadas deberá

respetar los intereses de la línea aérea designada por la otra a fin de no afectar en forma alguna los servicios que esta última línea mantenga o convenga en sus rutas locales o regionales ya sea en la totalidad o parte de dichas rutas.

Artículo IX. Para los efectos del artículo anterior, las Partes Contratantes se comprometen a que las líneas aéreas designadas por ellas en la realización de los servicios aéreos concretados según el Artículo II, párrafo 6, no aterricen en los territorios cuya operación queda excluida en el Cuadro de Rutas.

Artículo X. Queda entendido que los servicios que preste una línea aérea designada conforme al presente Convenio tendrá como primordial objetivo proporcionar transporte aéreo con capacidad adecuada a las necesidades del tráfico entre los dos países.

Los servicios prestados por las líneas aéreas que funcionen de acuerdo con este Convenio deberán guardar estrecha relación con la demanda del público de tales servicios.

Artículo XI. 1) El tipo y capacidad de las aeronaves así como la frecuencia de vuelos serán fijados de común acuerdo por las autoridades aeronáuticas de ambos países.

2) Antes de efectuar cualquier aumento de la capacidad ofrecida en una de las rutas estipuladas, las autoridades aeronáuticas de la Parte Contratante interesada, harán la solicitud correspondiente a las autoridades aeronáuticas de la otra Parte Contratante y si dentro del término de quince (15) días de recibida la solicitud no tuviera respuesta, se tendrá por aceptado el aumento pedido. En el caso de que la segunda Parte Contratante considere que el aumento solicitado no se justifica en vista del volumen de tráfico de la ruta o que resulte perjudicial a los intereses de la línea aérea que ésta haya designado, podrá pedir, dentro del término de los quince (15) días anteriormente mencionados, una consulta con la otra Parte Contratante. Dicha consulta deberá iniciarse dentro de los treinta (30) días siguientes de la fecha en que sea solicitada y las líneas designadas tendrán la obligación de presentar cualquier información que les sea pedida para resolver sobre la necesidad o justificación del aumento propuesto. En caso de que no se llegue a un acuerdo entre las Partes Contratantes dentro de los noventa (90) días siguientes a partir de la fecha de la petición de consulta, la cuestión será sometida a arbitraje en los términos del Artículo XV. Mientras tanto, el aumento propuesto no podrá ser puesto en vigor.

3) Las autoridades aeronáuticas de cualquiera de las Partes Contratantes proporcionarán a las autoridades aeronáuticas de la otra Parte Contratante, a su requerimiento, estadísticas periódicas u otros datos que puedan ser razonablemente solicitados, con el propósito de revisar la capacidad suministrada en los servicios convenidos por las respectivas líneas aéreas designadas. Tales informes contendrán todos los datos necesarios para determinar el volumen, la procedencia y el destino del tráfico.

Artículo XII. Toda ruptura de carga justificable por razones de economía de explotación será admitida en cualquier escala de las rutas designadas. No obstante, ninguna ruptura de carga podrá efectuarse en el territorio de una u otra Parte Contratante cuando ello modifique las características de la explotación de un servicio de largo recorrido o sea incompatible con los principios enunciados en este Convenio.

Artículo XIII. 1) Las tarifas que se cobrarán por pasaje y carga en las rutas especificadas de acuerdo con el párrafo 6 del Artículo II de este Convenio serán

fijadas tomando en consideración todos los factores pertinentes, tales como el equipo de vuelo, el costo de explotación, beneficios razonables, las características de las diferentes rutas y las tarifas cobradas por otras líneas aéreas que operan en las mismas rutas o parte de ellas.

2) Las tarifas serán fijadas, si es posible, por cada ruta mediante acuerdo entre las respectivas líneas aéreas designadas. Con este fin las líneas aéreas designadas acatarán las decisiones aplicables de acuerdo con el sistema de fijación de tarifas de una Asociación de Transporte Aéreo Internacional que sea reconocida por ambas Partes Contratantes, o bien, a ser posible, las líneas aéreas designadas se entenderán directamente entre sí previa consulta con las líneas de transportes aéreos de terceros países que operan en las mismas rutas o parte de ellas.

3) Cualquier tarifa acordada de este modo será sometida a la aprobación previa de las autoridades competentes de ambas Partes Contratantes, por lo menos cuarenta y cinco (45) días antes de la fecha fijada para su entrada en vigor. Este período puede ser reducido en casos especiales, siempre que las autoridades competentes estén de acuerdo con ello.

4) No habiéndose llegado a un acuerdo conforme al párrafo 2 de este Artículo entre las líneas aéreas designadas, o si una de las Partes Contratantes no estuviere de acuerdo con las tarifas sometidas a su aprobación, conforme al párrafo 3, las autoridades competentes de las dos Partes Contratantes, fijarán, de común acuerdo, las tarifas para aquellas rutas o parte de las mismas, sobre las cuales no se haya llegado a un acuerdo.

5) En el caso de que no se llegase a un acuerdo, conforme al párrafo 4 de este Artículo, entre las autoridades competentes de las dos Partes Contratantes, se aplicarán las cláusulas del Artículo XV de este Convenio. Hasta que no sea dictada una sentencia arbitral, la Parte Contratante que ha manifestado su desaprobación a las tarifas, tiene el derecho de exigir de la otra Parte Contratante que mantenga las tarifas anteriores.

Artículo XIV. Siempre que sea necesario habrá un intercambio de opiniones entre las autoridades aeronáuticas de las Partes Contratantes a fin de lograr una estrecha cooperación e inteligencia en todos los asuntos relacionados con la aplicación de este Convenio. Cualquiera de las Partes Contratantes podrá en todo momento solicitar la celebración de consultas entre las autoridades competentes de las dos Partes Contratantes con el propósito de discutir la interpretación o modificación de este Convenio. Lo mismo rige para el examen de la aplicación del Convenio, si a juicio de una de las Partes Contratantes el intercambio de opiniones previsto en la frase primera del presente Artículo no ha dado resultado. Dichas consultas comenzarán dentro de un período de sesenta (60) días, contados a partir de la fecha en que la otra parte Contratante reciba la petición respectiva. Si se llegare a un acuerdo sobre la modificación del Convenio, las enmiendas así aprobadas entrarán en vigor el día en que cada una de las Partes Contratantes reciba de la otra una notificación por escrito al efecto, de que se ha cumplido con todas las formalidades legales para el caso.

Artículo XV. 1) Excepto cuando este Convenio disponga otra cosa, cualquier discrepancia entre las Partes Contratantes relativas a su interpretación o aplicación que no pueda ser resuelta por medio de consultas a petición de una de las Partes Contratantes será sometida a un tribunal de arbitraje integrado por tres miembros, dos de los cuales serán nombrados respectivamente por cada una de las Partes Contratantes y el tercero de común acuerdo por los dos primeros miembros

del tribunal, bajo la condición de que el tercer miembro no será nacional de ninguna de las Partes Contratantes.

2) Cada una de las Partes Contratantes designará un árbitro dentro del término de sesenta (60) días a partir de la fecha en que cualquiera de las Partes Contratantes haga entrega a la otra de una nota diplomática en la cual solicite el arreglo de una disputa mediante arbitraje; el tercer árbitro será nombrado dentro del término de treinta (30) días, contados a partir del vencimiento del plazo de sesenta (60) días antes aludido.

3) Si cualquiera de las Partes Contratantes dejare de nombrar su propio árbitro dentro de los sesenta (60) días indicados o si no se llegare a designar al tercer árbitro dentro del término señalado en el párrafo anterior, cualquiera de las Partes Contratantes podrá solicitar al Presidente del Consejo de la Organización de Aviación Civil Internacional que haga el nombramiento o nombramientos que fueren necesarios, procediendo a seleccionar el árbitro o árbitros, según corresponda. En caso de que el Presidente tenga la nacionalidad de una de las dos Partes Contratantes o esté impedido por otra causa, el Vicepresidente que lo substituya en el cargo efectuará los nombramientos.

4) Cada parte Contratante sufragará los gastos de un árbitro así como los de su representación en el procedimiento ante el Tribunal de arbitraje; los gastos del árbitro dirimente así como los demás gastos serán sufragados por partes iguales por las dos Partes Contratantes. Por lo demás, el tribunal adoptará su propio reglamento.

5) Las Partes Contratantes se comprometen a acatar cualquier resolución que sea dictada de conformidad con este Artículo. Si cualquiera de las Partes Contratantes omite el cumplimiento de la decisión expresada por el tribunal de arbitraje a que se refiere este Artículo, la otra parte Contratante podrá limitar, retener o revocar cualesquiera de los derechos o privilegios que haya otorgado en virtud de este Convenio a la otra Parte Contratante.

Artículo XVI. A partir de la fecha de entrada en vigor del presente Convenio, las autoridades aeronáuticas de ambas Partes Contratantes deberán comunicarse, tan rápidamente como sea posible, las informaciones que conciernen a las autorizaciones dadas a la línea o líneas aéreas designadas por su parte para explotar las rutas especificadas, conforme el párrafo 6 del Artículo II.

Artículo XVII. Si empezare a regir un Convenio general multilateral de transporte aéreo aceptado por ambas partes Contratantes, este Convenio será modificado para ajustarlo a las disposiciones de dicho Convenio general.

Artículo XVIII. Las Partes Contratantes podrán, en cualquier momento, notificar a la otra Parte Contratante su decisión de denunciar el presente Convenio, obligándose a avisar simultáneamente a la Organización de Aviación Civil Internacional. El Convenio quedará sin efecto a los doce meses de la fecha de recibo de la notificación de denuncia, salvo que dicha notificación se retire por acuerdo mutuo antes de la expiración del plazo. En caso de que la otra Parte Contratante no acuse recibo, se considerará que la notificación fue recibida por ella catorce (14) días después de la fecha de recibo del mencionado aviso por la Organización de Aviación Civil Internacional.

Artículo XIX. Este Convenio y todas sus enmiendas, así como todo canje de notas realizados de conformidad con el Artículo II, párrafo 6, serán registrados en la Organización de Aviación Civil Internacional.

Artículo XX. El presente Convenio será ratificado de conformidad con las disposiciones legales de las Partes Contratantes. Entrará en vigor treinta (30) días después del canje de los instrumentos de ratificación, el cual se llevará a cabo en la ciudad de Bonn a la mayor brevedad posible.

EN FE DE LO CUAL los infrascritos, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han firmado el presente Convenio.

HECHO en la Ciudad de Guatemala el día 24 de julio de 1968 en cuatro originales, dos en idioma alemán y dos en idioma español, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por la República federal de Alemania:

Dr. W. H. VAN ALMSICK

Por la República de Guatemala:

E. A. CATALÁN

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ CONCERNING SCHEDULED INTERNATIONAL AIR SERVICE BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE REPUBLIC OF GUATEMALA

The Federal Republic of Germany and the Republic of Guatemala, hereafter referred to as “the Contracting Parties”, inspired by a common desire to strengthen the cultural and economic bonds that have united their peoples and desiring to organize, increase and develop scheduled air services between the two countries in order to achieve greater co-operation in the field of international air transport, have resolved to conclude, in the broadest spirit of co-operation and reciprocity, an agreement to facilitate the attainment of the above-mentioned objectives and, to that end, have appointed duly authorized plenipotentiaries who have agreed as follows:

Article I. For the purposes of the present Agreement, the words and terms defined in this article shall have the meaning assigned to them therein, except where the text of the Agreement itself provides otherwise.

A. The word “Agreement” means the Agreement on scheduled international air service between the Federal Republic of Germany and the Republic of Guatemala.

B. The term “aeronautical authorities” means, in the case of the Federal Republic of Germany, the Federal Minister of Transport; and, in the case of the Republic of Guatemala, the Ministry of Communications and Public Works or such person or body as may be authorized to perform the functions currently exercised by the Ministry of Communications and Public Works.

C. The term “designated airline” means an airline that one of the Contracting Parties has notified the other Contracting Party, in writing through diplomatic channels in accordance with article III of the Agreement, to be the airline which will operate a route or routes specified in the route schedule, pursuant to article II, paragraph 1, of the present Agreement.

D. The word “territory” in relation to a State means the land areas and territorial waters adjacent thereto under the sovereignty, suzerainty, protection, jurisdiction or trusteeship of that State.

E. The term “air service” means any scheduled air service performed by aircraft for the public transport of passengers, mail or cargo.

F. The term “international air service” means an air service which passes through the airspace over the territory of more than one State.

G. The term “stop for non-traffic purposes” (technical stop) means landing for purposes other than taking on or putting down passengers, cargo or mail.

H. The term “capacity of an aircraft” means the payload of an aircraft expressed in relation to the number of passenger seats and the weight for cargo and mail.

¹ Came into force on 20 July 1974, i.e., 30 days after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Bonn on 20 June 1974, in accordance with article XX.

I. The term “capacity offered” means the total capacities of the aircraft utilized for the operation of each of the agreed air services multiplied by the frequency with which these aircraft operate over a given period.

J. The term “air route” means the scheduled route followed by an aircraft that is in regular service.

K. The term “specified route” means the route described in the route schedule referred to in article II, paragraph 6), of this Agreement.

L. The term “frequency” means the number of round trips over a given period that an airline operates on a specified route.

M. The term “change of gauge” means the change of one aircraft for another with different capacity on a specified route.

N. The term “scheduled flights” means the flights made by the designated airlines on specified routes that are subject to authorized time-tables.

O. The term “five freedoms of the air” means that each Contracting Party grants the other:

First freedom: the privilege to fly across its territory without landing;

Second freedom: the privilege to land for non-traffic purposes (technical landing);

Third freedom: the privilege to put down passengers, mail and cargo taken on in the territory of the Contracting Party whose nationality the aircraft possesses;

Fourth freedom: the privilege to take on passengers, mail and cargo destined for the territory of the Contracting Party whose nationality the aircraft possesses; and

Fifth freedom: the privilege to take on or put down passengers, mail and cargo destined for or coming from States other than that whose nationality the aircraft possesses.

Article II. 1. Each Contracting Party shall grant the other Contracting Party, for the purpose of establishing scheduled international air services on the routes specified in the route schedule referred to in paragraph 6 of this article, the following rights:

A. To fly across the territory of the other Contracting Party without landing;

B. To land in that territory for non-traffic purposes (technical stops);

C. To put down passengers, mail and cargo taken on in the territory of the State whose nationality the aircraft possesses; and

D. To take on passengers, mail and cargo destined for the territory of the State whose nationality the aircraft possesses.

2. The fact that the rights granted in paragraph 1 of this article may not be exercised immediately shall not preclude the subsequent inauguration of the respective air services by the airlines of the Contracting Party to whom such rights have been granted, on the routes specified in accordance with paragraph 6 of this article.

3. The rights granted in paragraph 1 of this article shall not be interpreted as conferring on an airline of one of the Contracting Parties the privilege of taking on, in the territory of the other Contracting Party, passengers, cargo or mail destined for another point in the territory of that other Contracting Party.

4. The rights specified in paragraph 1 of this article shall in no case imply permission to combined specified routes.

5. The rights granted in the present Agreement shall not include the Fifth Freedom of the Air. Nevertheless, that freedom may be negotiated subsequently in whole or in part, in which case an additional protocol to this Agreement shall be signed, to be concluded by means of an exchange of diplomatic notes stating the terms on which that freedom is granted.

6. The routes on which the designated airlines of the Contracting Parties may operate international air services shall be specified in a route schedule which shall be agreed on through an exchange of notes between the Governments of the Contracting Parties.

Article III. 1. The Contracting Parties shall notify each other as soon as possible, of the airline or airlines designated to operate the routes mentioned in the route schedule.

2. Each Contracting Party shall have the right to withdraw, by written notification to the other Contracting Party, the designation of an airline and to designate another airline in its place.

3. Air service on a specified route may be inaugurated by the designated airline immediately or at a later date at the option of the Party to which the rights are granted after the other Party has given the appropriate permission. Such other Party shall be bound to give this permission so long as the designated airline satisfies the requirements set by the competent authorities under the laws and regulations normally applied by those authorities.

Article IV. Each Contracting Party reserves the right to withhold, revoke or suspend the operating permission granted to the airline designated by the other Party, in the event that it is not satisfied that majority ownership and effective control of that airline are vested in nationals of the other Party, or in case of failure by the airline to comply with the laws and regulations of the Contracting Party that granted the rights, or in case of failure of the airline or the Government designating it to abide by the arrangements specified in this Agreement or failure to fulfil the conditions under which the rights are granted or the conditions contained in the permission.

Each Contracting Party shall exercise that right only after consultation in accordance with the provisions of article XIV of this Agreement, unless an immediate suspension of service or setting of conditions is necessary in order to prevent subsequent infringements of the laws or regulations.

Article V. 1. The laws and regulations of one Contracting Party relating to the admission to or departure from its territory of aircraft engaged in international air navigation, or to the operation and navigation of such aircraft while within its territory, shall be applied to the aircraft of the airline or airlines designated by the other Party and shall be fulfilled by such aircraft upon entering or departing from, and while within the territory of the first Party.

2. The laws and regulations of one Contracting Party relating to the admission to or departure from its territory of passengers, crew, mail, and cargo, such as regulations relating to entry, clearance, immigration, passports, customs and quarantine, shall be complied with by the said passengers, crew, mail and cargo of the other Party or on their behalf by their agents upon entrance into or departure from, and while within the territory of the first Party.

Article VI. Certificates of airworthiness, certificates of fitness or of competency and licences issued or rendered valid by one Contracting Party, and still in

force, shall be recognized as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating the routes and services described in this Agreement, provided that the requirements under which such certificates or licences were issued or rendered valid are equal to or higher than the minimum standards established pursuant to the Convention on International Civil Aviation.¹ Each Contracting Party reserves the right, however, to refuse to recognize, for the purpose of flight over its own territory, certificates of competency or of fitness and licences granted to its own nationals by another State.

Article VII. 1. Each of the Contracting Parties shall impose or permit to be imposed on the aircraft of the other Contracting Party, just and reasonable charges or taxes for the use of airports, services and installations. The Contracting Parties agree, however, that these charges or taxes shall not be higher than those that would be paid for the use of the said airports, services and installations by other aircraft engaged in similar international services.

2. Aircraft operated by a designated airline or one Contracting Party entering, departing from or flying over the territory of the other Contracting Party as well as fuel, lubricants, spare parts, regular equipment and aircraft stores, shall be exempt from customs duties and other charges levied on the occasion of importation, exportation or transit of goods. This shall also apply when the goods on board the said aircraft are consumed in flight over the territory of the latter Contracting Party.

3. Fuel, lubricants, aircraft stores, spare parts and regular equipment introduced temporarily into the territory of one Contracting Party for installation, immediately or after storage, in the aircraft of an airline designated by the other Contracting Party or otherwise carried on board or re-exported in some other manner from the territory of the former Contracting Party shall be exempt from the duties and other charges mentioned in paragraph 2 of the article.

4. Fuel and lubricants taken on board the aircraft of a designated airline of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party and used in international air service, shall be exempt from the duties and other charges specified in paragraph 2 of this article and from any special taxes on consumption.

5. Each of the Contracting Parties may place the goods referred to in paragraphs 2 to 4 of this article under customs supervision.

Article VIII. There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of each Contracting Party to provide service on any route specified in accordance with article II, paragraph 6), of this Agreement.

Similarly, each designated airline shall take account of the interests of the airline designated by the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which that airline operates over the same routes or parts thereof.

In this connexion, they recognize that development of air services in the territory and region of the other Contracting Party is a legitimate right of that Contracting Party.

Accordingly, the operation of the agreed services on the specified routes by the airline designated by either Contracting Party shall respect the interests of the airline designated by the other, so as not to affect in any way the service which the latter airline may maintain or agree to on its local or regional routes or parts thereof.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 15, p. 295. For the texts of the Protocols amending this Convention, see vol. 320, pp. 209 and 217; vol. 418, p. 161, and vol. 514, p. 209.

Article IX. For the purposes of the preceding article, the Contracting Parties pledge that the airlines designated by them shall not land in territories the servicing of which is excluded in the route schedule when performing the air services specified in article II, paragraph 6.

Article X. It is agreed that the services provided by an airline designated under the present Agreement shall have as principal objective the provision of air transport with capacity adequate to meet the traffic demands between the two countries.

The services made available by the airlines operating under this Agreement shall bear a close relationship to the public demand for such services.

Article XI. 1. The type and capacity of aircraft and the frequency of flights shall be determined by common accord by the aeronautical authorities of the two countries.

2. Before effecting an increase in the capacity offered on a stipulated route, the aeronautical authorities of the Contracting Party concerned shall submit a request to that effect to the aeronautical authorities of the other Contracting Party and if the request is not answered within fifteen (15) days of its receipt, the increase requested shall be assumed to have been accepted. If the latter Contracting Party considers that the increase requested is not justified in the light of the traffic volume on the route or that it is harmful to the interests of its designated airline, it may request a consultation with the other Contracting Party within the aforementioned period of fifteen (15) days. Such consultation shall be initiated within the next thirty (30) days after the date on which it is requested and the designated airlines shall supply all necessary information required to determine the necessity of or justification for the proposed increase. In the event that no agreement between the Contracting Parties is reached within ninety (90) days following the date of the request for consultation, the issue shall be submitted to arbitration in accordance with article XV. Meanwhile, the proposed increase shall not take effect.

3. The aeronautical authorities of either Contracting Party shall furnish to the aeronautical authorities of the other Contracting Party at its request such periodic or other statistical data as may be reasonably requested for the purpose of reviewing the capacity provided in the agreed services by the respective designated airlines. Such data shall include all information required to determine the amount, origins and destinations of the traffic.

Article XII. Every change of gauge justifiable for reasons of economy of operation, shall be permitted in any stop on the designated routes. Nevertheless, no change of gauge may be made in the territory of either Contracting Party when it modifies the characteristics of the operation of a through airline service or if it is incompatible with the principles enunciated in this Agreement.

Article XIII. 1. In establishing rates to be charged for passengers and cargo on the routes specified in accordance with article II, paragraph 6 of this Agreement, account shall be taken of all relevant factors, such as flight equipment, cost of operation, reasonable profit, the characteristics of the various routes and the rates charged by any other airlines which operate over the same routes or parts thereof.

2. The rates shall, if possible, be established for each route by agreement between the designated airlines concerned. For this purpose the designated airlines shall be guided by such decisions as are applicable under the rate-setting procedures of an international air transport association recognized by both Contracting Parties,

or shall, if possible, agree on such rates directly between themselves after consulting with airlines of third countries which operate over the same routes or parts thereof.

3. Any rates so agreed shall be submitted for approval to the competent authorities of both Contracting Parties at least forty-five (45) days prior to the proposed date of their introduction. This period may be reduced in special cases if the competent authorities so agree.

4. If no agreement has been reached between the designated airlines in accordance with paragraph 2 of this article, or if one of the Contracting Parties does not consent to the rates submitted for its approval in accordance with paragraph 3, the competent authorities of the two Contracting Parties shall by common accord establish the rates for those routes or parts thereof on which there is disagreement.

5. If no accord as envisaged in paragraph 4 of this article is reached between the competent authorities of the two Contracting Parties, the provisions of article XV of this Agreement shall apply. Until such time as an arbitral award is rendered, the Contracting Party which has withheld its consent to given rates, shall be entitled to require the other Contracting Party to maintain the rates previously in effect.

Article XIV. Whenever necessary, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall exchange views in order to achieve close co-operation and awareness of all matters relating to the application of this Agreement. Either Contracting Party may at any time request that consultations be held between the competent authorities of the two Contracting Parties for the purpose of discussing the interpretation or amendment of this Agreement. The same shall apply with regard to consideration of the application of the Agreement if, in view of one of the Contracting Parties, the exchange of views provided for in the first sentence of this article does not produce results. These consultations shall begin within a period of sixty (60) days starting from the date on which the other Contracting Party receives the request in question. If agreement is reached on amending the Agreement, amendments thus approved shall come into force on the day that each Contracting Party receives written notification from the other stating that all the necessary legal formalities have been completed.

Article XV. 1. Except as otherwise provided in this Agreement, any dispute between the Contracting Parties relative to its interpretation or application which cannot be settled through consultations upon the request of either Contracting Party shall be submitted to an arbitral tribunal of three members; each Contracting Party shall appoint one member and the third shall be appointed by mutual agreement by the first two members of the tribunal, subject to the condition that the third member cannot be a national of either Contracting Party.

2. Each of the Contracting Parties shall designate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of delivery by either Contracting Party to the other of a diplomatic note requesting the settlement of a dispute by arbitration; the third arbitrator shall be appointed within a period of thirty (30) days from the date of expiration of the sixty (60) days referred to above.

3. If either Contracting Party fails to appoint its own arbitrator within the aforesaid sixty (60) days or if the third arbitrator is not designated within the period referred to in the preceding paragraph, either Contracting Party may request the President of the Council of the International Civil Aviation Organization to make the necessary appointment or appointments and to select the arbitrator or arbitrators, as appropriate. If the President is a national of either Contracting Party or is unable to perform this function for any reason, the Vice-President acting in his stead shall make the appointments.

4. Each Contracting Party shall bear the expenses of one arbitrator and those of its representation in the proceedings before the arbitral tribunal; the expenses of the third arbitrator and the other expenses shall be borne in equal parts by the two Contracting Parties. In all other respects, the tribunal shall adopt its own rules of procedure.

5. The Contracting Parties undertake to comply with any decision given in conformity with this article. If either Contracting Party fails to carry out the decision rendered by the arbitral tribunal referred to in this article, the other Contracting Party may limit, withhold or revoke any of the rights or privileges it has granted to the other Contracting Party under this Agreement.

Article XVI. As of the date of entry into force of the present Agreement, the aeronautical authorities of both Contracting Parties shall provide one another, as soon as possible, with information relating to the authorizations they have given to the designated airline or airlines to operate the specified routes in accordance with article II, paragraph 6.

Article XVII. If a general multilateral air transport agreement accepted by both Contracting Parties enters into force, this Agreement shall be amended so as to conform with the provisions of that general agreement.

Article XVIII. Each Contracting Party may, at any time, notify the other Contracting Party of its decision to denounce the present Agreement and undertakes to inform the International Civil Aviation Organization simultaneously. The Agreement shall terminate 12 months following the date of receipt of the notification of denunciation, unless the notification is withdrawn by mutual agreement before the end of that period. If the other Contracting Party fails to acknowledge receipt of the notification, the notification shall be deemed to have been received by it fourteen (14) days after the date of the receipt of the notification by the International Civil Aviation Organization

Article XIX. This Agreement and all amendments thereto, together with any exchange of notes carried out pursuant to article II, paragraph 6, shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article XX. The present Agreement shall be ratified in accordance with the legislation of the Contracting Parties. It shall enter into force thirty (30) days after the exchange of the instruments of ratification, which shall take place in Bonn as soon as possible.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed the present Agreement.

DONE in Guatemala City on 24 July 1968, in four copies, two in German and two in Spanish, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:
Dr. W. H. VAN ALMSICK

For the Republic of Guatemala:
E. A. CATALÁN

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS RÉGULIERS INTERNATIONAUX ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA RÉPUBLIQUE DU GUATEMALA

La République fédérale d'Allemagne et la République du Guatemala, ci-après dénommées « les Parties contractantes », animées par le désir mutuel de renforcer les liens culturels et économiques qui unissent leurs peuples et désireux d'organiser, d'accroître et de développer les services aériens réguliers entre les deux pays afin d'instituer une coopération meilleure dans le domaine du transport aérien international, ont décidé, dans le plus large esprit de coopération et de réciprocité, de conclure un Accord qui facilite la réalisation de ces objectifs et ont nommé à cet effet leurs Plénipotentiaires, dûment autorisés, lesquels sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Aux fins du présent Accord et sauf indication contraire du contexte, les termes et expressions définis ci-après ont le sens qui leur est attribué dans le présent article :

A) Le terme « Accord » désigne l'Accord relatif aux services aériens réguliers internationaux entre la République fédérale d'Allemagne et la République du Guatemala.

B) L'expression « autorités aéronautiques » s'entend, en ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, du Ministre fédéral des transports et, en ce qui concerne la République du Guatemala, du Ministère des communications et des travaux publics ou de toute personne ou tout organisme habilités à remplir les fonctions actuellement exercées par le Ministre des communications et des travaux publics.

C) L'expression « entreprise désignée » s'entend d'une entreprise de transports aériens qu'une des Parties contractantes aura désignée par écrit par la voie diplomatique à l'autre Partie, conformément à l'article III du présent Accord, pour exploiter un ou plusieurs des itinéraires spécifiés au tableau des itinéraires conformément au paragraphe 1 de l'article II du présent Accord.

D) Le terme « territoire » désigne, dans le cas d'un Etat, les étendues terrestres et les eaux territoriales y adjacentes placées sous la souveraineté, la suzeraineté, la protection, la juridiction ou la tutelle de cet Etat.

E) L'expression « service aérien » s'entend de tout service aérien régulier assuré par aéronef pour le transport public de passagers, de courrier ou de fret.

F) L'expression « service aérien international » s'entend d'un service aérien traversant l'espace aérien situé au-dessus du territoire de plus d'un Etat.

G) L'expression « escale non commerciale » (escale technique) s'entend d'un atterrissage n'ayant pas pour but d'embarquer ou de débarquer des passagers, du fret ou du courrier.

H) L'expression « capacité d'un aéronef » s'entend de la charge commerciale d'un aéronef exprimée en nombre de sièges destinés aux passagers et en poids réservé au fret et au courrier.

¹ Entré en vigueur le 20 juin 1974, soit 30 jours après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bonn le 20 juin 1974, conformément à l'article XX.

I) L'expression «capacité offerte» s'entend de la capacité totale des aéronefs utilisés pour l'exploitation de chacun des services aériens convenus, multipliée par la fréquence des vols effectués par ces aéronefs durant une période donnée.

J) L'expression «itinéraire aérien» s'entend de l'itinéraire préétabli que doit suivre un aéronef affecté à un service aérien régulier.

K) L'expression «itinéraire spécifié» s'entend d'un itinéraire décrit dans le tableau des itinéraires visé au paragraphe 6 de l'article II du présent Accord.

L) Le terme «fréquence» s'entend du nombre de vols aller-retour qu'une entreprise de transports aériens effectue sur un itinéraire spécifié pendant une période donnée.

M) L'expression «rupture de charge» s'entend du changement, sur un itinéraire spécifié, d'un aéronef pour un autre, de capacité différente.

N) L'expression «vols réguliers» s'entend des vols effectués par les entreprises désignées sur des itinéraires spécifiés, assujettis aux horaires fixés.

O) L'expression «cinq libertés de l'air» signifie que chacune des Parties contractantes accorde à l'autre :

Première liberté : le droit de survoler son territoire sans atterrir;

Deuxième liberté : le droit d'atterrir pour des raisons non commerciales (escale technique);

Troisième liberté : le droit de débarquer des passagers, du courrier et du fret embarqués sur le territoire de la Partie contractante dont l'aéronef possède la nationalité;

Quatrième liberté : le droit d'embarquer des passagers, du courrier et du fret à destination du territoire de la Partie contractante dont l'aéronef possède la nationalité;

Cinquième liberté : le droit d'embarquer et de débarquer des passagers, du courrier et du fret à destination ou en provenance d'Etats autres que celui dont l'aéronef possède la nationalité;

Article II. 1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie, aux fins de l'établissement de services aériens internationaux réguliers sur les itinéraires spécifiés dans le tableau des itinéraires visés au paragraphe 6 du présent article, les droits suivants :

A) de survoler le territoire de l'autre Partie contractante sans y atterrir;

B) de faire des escales non commerciales sur ledit territoire (escales techniques);

C) de débarquer des passagers, du courrier et du fret embarqués sur le territoire de l'Etat dont l'aéronef possède la nationalité;

D) d'embarquer des passagers, du courrier et du fret à destination du territoire de l'Etat dont l'aéronef possède la nationalité.

2. Le fait de ne pas exercer immédiatement les droits énoncés au paragraphe 1 du présent article ne constitue pas un obstacle à l'inauguration ultérieure, par l'entreprise de la Partie contractante à laquelle ces droits sont accordés, de services aériens sur les itinéraires spécifiés conformément au paragraphe 6 du présent article.

3. Les droits accordés au paragraphe 1 du présent article ne peuvent être interprétés comme autorisant une entreprise d'une Partie contractante à embarquer sur le territoire de l'autre Partie des passagers, du fret ou du courrier pour les transporter à un autre point du territoire de cette autre Partie.

4. Les droits énoncés au paragraphe 1 du présent article ne comprennent en aucun cas celui de combiner des itinéraires spécifiés.

5. Les droits accordés en vertu du présent Accord ne comprennent pas l'usage de la cinquième liberté de l'air. Cependant, cette liberté pourra être négociée ultérieurement en tout ou en partie, auquel cas les Parties signeront un Protocole additionnel au présent Accord qu'elles conclueront au moyen d'un échange de notes diplomatiques énonçant les conditions sous lesquelles ladite liberté est accordée.

6. Les itinéraires sur lesquels les entreprises désignées des Parties contractantes seront autorisées à exploiter des services aériens internationaux seront spécifiés dans un tableau des itinéraires dont les Gouvernements des Parties conviendront par échange de notes.

Article III. 1. Chaque Partie contractante désignera aussitôt que possible à l'autre Partie la ou les entreprises qui exploiteront les itinéraires spécifiés dans le tableau des itinéraires.

2. Chaque Partie contractante a le droit, moyennant notification écrite à l'autre Partie contractante, de révoquer la désignation d'une entreprise et d'en désigner une autre.

3. Les services aériens sur un itinéraire spécifié pourront être inaugurés par l'entreprise désignée immédiatement ou ultérieurement, au gré de la Partie contractante à laquelle les droits sont accordés, lorsque l'autre Partie contractante aura donné l'autorisation d'exploitation voulue. L'autre Partie contractante est tenue d'accorder l'autorisation si l'entreprise désignée satisfait aux conditions prescrites par les autorités aéronautiques compétentes, conformément aux lois et règlements normalement appliqués par lesdites autorités.

Article IV. Chaque Partie contractante se réserve le droit de refuser, de suspendre ou de retirer à une entreprise désignée par l'autre Partie l'autorisation d'exploitation lorsqu'elle n'est pas convaincue que la plus grande part de la propriété et le contrôle effectif de cette entreprise soient détenus par des ressortissants de l'autre Partie contractante ou si ladite entreprise ne s'est pas conformée aux lois et règlements de la Partie contractante qui lui a accordé les droits, ou si l'entreprise ou le Gouvernement qui l'a désignée ne s'est pas conformé aux dispositions du présent Accord ou cessait de remplir les conditions sous lesquelles les droits sont accordés ou celles qui sont stipulées dans l'autorisation accordée.

Les Parties contractantes ne feront usage de ce droit qu'après la consultation prévue à l'article XIV du présent Accord, à moins qu'il ne soit nécessaire de suspendre immédiatement l'exploitation du service ou d'imposer immédiatement des conditions pour empêcher de nouvelles infractions aux lois et règlements.

Article V. 1. Les lois et règlements d'une Partie contractante régissant, sur son territoire, l'entrée ou la sortie des aéronefs affectés à la navigation aérienne internationale ou l'exploitation et la navigation de ces aéronefs tant qu'ils se trouvent dans les limites dudit territoire s'appliquent aux aéronefs de l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante, qui doivent s'y conformer à l'entrée et à la sortie du territoire de la première Partie et tant qu'ils se trouvent dans les limites dudit territoire.

2. Les lois et règlements d'une Partie contractante régissant, sur son territoire, l'entrée ou la sortie des passagers, des équipages, du courrier ou du fret, tels que les règlements relatifs aux formalités d'entrée, de contrôle et d'immigration, aux passeports, à la douane et au contrôle sanitaire, doivent être observés par les passagers, les équipages, le courrier et le fret de l'autre Partie à l'entrée et à la sortie du territoire de la première Partie ou tant qu'ils se trouvent dans les limites dudit territoire.

Article VI. Les certificats de navigabilité, les brevets d'aptitude et les licences délivrés ou validés par l'une des Parties contractantes et non périmés seront reconnus valides par l'autre Partie aux fins de l'exploitation des itinéraires et des services spécifiés dans le présent Accord, sous réserve que les conditions requises pour la délivrance ou la validation de ces brevets ou licences soient au moins équivalentes aux normes minimales établies en vertu de la Convention relative à l'aviation civile internationale¹. Cependant, chaque Partie contractante se réserve le droit de ne pas reconnaître, pour le survol de son territoire, les brevets d'aptitude et les licences délivrés à ses propres ressortissants par un autre Etat.

Article VII. 1. Chacune des Parties contractantes peut décider ou autoriser la perception de redevances ou taxes équitables et raisonnables pour l'utilisation des aéroports et autres installations et services par les aéronefs de l'autre Partie. Chacune des Parties contractantes reconnaît, toutefois, que ces redevances ou taxes ne devront pas être plus élevées que celles qui seraient acquittées pour l'utilisation desdits aéroports, installations et services par d'autres aéronefs affectés à des services internationaux similaires.

2. Les aéronefs d'une entreprise désignée par l'une des Parties contractantes qui entrent sur le territoire de l'autre Partie, qui le quittent ou qui le survolent, de même que le carburant, les lubrifiants, les pièces de rechange, l'équipement normal et les provisions de bord sont exonérés des droits de douane et autres droits et taxes perçus à l'occasion de l'importation, de l'exportation, ou du transit des marchandises. Cela s'applique également lorsque les marchandises se trouvant à bord des aéronefs susmentionnés sont destinées à être consommées au cours de vols au-dessus du territoire de l'autre Partie contractante.

3. Les carburants, les lubrifiants, les pièces de rechange et l'équipement normal introduits temporairement sur le territoire de l'une des Parties contractantes pour être installés, immédiatement ou après entreposage, sur les aéronefs d'une entreprise désignée par une des Parties contractantes ou pris à bord de toute autre manière ou réexportés autrement du territoire de la première Partie sont exonérés des droits de douane et autres droits et taxes mentionnés à l'alinéa 2 du présent article.

4. Les carburants et lubrifiants pris à bord d'un aéronef d'une entreprise désignée dans le territoire de l'autre Partie contractante et destinés à être utilisés dans les services aériens internationaux sont exonérés des droits de douane et autres droits et taxes mentionnés à l'alinéa 2 du présent article ainsi que d'éventuelles taxes spéciales à la consommation.

5. Chaque Partie contractante peut placer sous surveillance douanière les marchandises visées aux alinéas 2 à 4 du présent article.

Article VIII. Les entreprises des deux Parties contractantes jouiront de possibilités égales et équitables dans l'exploitation des services convenus sur tout itinéraire spécifié conformément au paragraphe 6 de l'article II du présent Accord.

Dans l'exploitation des services convenus, l'entreprise désignée de chaque Partie contractante tiendra compte des intérêts de l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante, afin de ne pas affecter indûment les services assurés par cette dernière entreprise sur les mêmes itinéraires ou sur une partie des mêmes itinéraires.

A cet égard, chaque Partie contractante reconnaît que le développement de services aériens sur le territoire et dans la région de l'autre Partie est un droit légitime de celle-ci.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 15, p. 295. Pour les textes des Protocoles amendant cette Convention, voir vol. 320, p. 209 et 217; vol. 418, p. 161, et vol. 514, p. 209

En conséquence, l'exploitation par l'entreprise désignée par chacune des Parties contractantes des services convenus sur les itinéraires spécifiés devra respecter les intérêts de l'entreprise désignée par l'autre Partie afin de n'affecter en aucune manière les services que cette dernière assure ou décide d'assurer sur ses itinéraires locaux ou régionaux ou sur une partie desdits itinéraires.

Article IX. Aux fins de l'article qui précède, les Parties contractantes s'engagent à ce que les entreprises qu'elles auront désignées pour exploiter les services aériens établis conformément au paragraphe 6 de l'article II n'atterrissent pas sur les territoires dont l'exploitation n'est pas prévue au tableau des itinéraires.

Article X. Il est entendu que les services assurés par une entreprise désignée en vertu du présent Accord auront pour but essentiel de fournir une capacité de transport correspondant à la demande de trafic entre les deux pays.

Les services offerts par les entreprises désignées en vertu du présent Accord doivent être étroitement adaptés aux besoins du public.

Article XI. 1. Le type et la capacité des aéronefs ainsi que la fréquence des vols seront fixés d'un commun accord par les autorités aéronautiques des deux pays.

2. Avant d'augmenter la capacité offerte sur l'un des itinéraires spécifiés, les autorités aéronautiques de la Partie contractante intéressée en informeront les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, et si dans les quinze (15) jours qui suivent la réception de la demande celle-ci n'a pas reçu de réponse, l'augmentation sera considérée comme acceptée. Si la Partie contractante sollicitée considère que l'augmentation n'est pas justifiée par le volume du trafic sur cet itinéraire ou porte préjudice aux intérêts de l'entreprise désignée par elle, elle peut demander dans le même délai de quinze (15) jours une consultation avec l'autre Partie contractante. Cette consultation devra commencer trente (30) jours au plus tard après la demande, et les entreprises désignées auront l'obligation de fournir tous les renseignements sur le trafic qui leur seront demandés pour prendre une décision quant à la nécessité ou la justification de l'augmentation proposée. Au cas où les Parties contractantes ne parviendraient pas à un accord dans les quatre-vingt-dix (90) jours suivant la date de la demande de consultation, la question sera soumise à l'arbitrage, conformément à l'article XV du présent Accord. Dans l'intervalle, l'augmentation proposée ne pourra entrer en vigueur.

3. Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante fourniront aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, sur leur demande, des statistiques périodiques ou autres données qui pourront être demandées raisonnablement en vue de vérifier la capacité offerte sur les services convenus par leurs entreprises désignées respectives. Ces informations contiendront tous les renseignements nécessaires pour déterminer le volume, l'origine et la destination du trafic.

Article XII. Toute rupture de charge justifiée par des raisons d'économie d'exploitation sera admise à toutes les escales des itinéraires spécifiés. Néanmoins, aucune rupture de charge ne pourra être effectuée sur le territoire de l'une ou de l'autre Partie contractante si cela modifie les caractéristiques de l'exploitation d'un service long-courrier ou est incompatible avec les principes énoncés dans le présent Accord.

Article XIII. 1. Les tarifs passagers et marchandises à appliquer sur les itinéraires spécifiés conformément au paragraphe 6 de l'article II du présent Accord seront fixés en prenant en considération tous les éléments pertinents, tels que l'équipement de vol, les coûts d'exploitation, la réalisation d'un bénéfice normal, les

caractéristiques des divers services et les tarifs perçus par les autres entreprises desservant tout ou partie du même itinéraire.

2. Les tarifs seront, si possible, fixés d'un commun accord par les entreprises désignées intéressées, pour chacun des itinéraires. A cette fin, les entreprises désignées se conformeront aux décisions applicables en vertu de la procédure de fixation des tarifs établie par une association de transport aérien international agréée par les deux Parties ou, si possible, s'entendront directement entre elles, après consultation des entreprises d'Etats tiers desservant tout ou partie du même itinéraire.

3. Les tarifs ainsi convenus seront soumis à l'approbation des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes quarante-cinq (45) jours au moins avant la date prévue pour leur entrée en vigueur. Ce délai pourra être réduit dans certains cas si les autorités aéronautiques y consentent.

4. Si les entreprises désignées ne parviennent pas à s'entendre comme il est dit au paragraphe 2 ci-dessus, ou si une Partie contractante n'approuve pas les tarifs qui lui auront été soumis en vertu du paragraphe 3 ci-dessus, les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes fixeront d'un commun accord les tarifs applicables aux itinéraires ou sections d'itinéraires en cause.

5. Si les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes ne parviennent pas à l'accord prévu au paragraphe 4 du présent article, il y aura lieu d'appliquer les dispositions de l'article XV du présent Accord. Tant qu'une sentence arbitrale n'aura pas été rendue, la Partie contractante qui aura refusé son approbation à un tarif donné aura le droit d'exiger de l'autre Partie le maintien du tarif antérieur.

Article XIV. Les autorités aéronautiques des Parties contractantes procéderont aux échanges de vues qui seront nécessaires afin d'assurer une étroite collaboration et une bonne entente sur toutes les questions concernant l'application du présent Accord. Chacune des Parties contractantes pourra à tout moment demander que des consultations aient lieu entre les autorités compétentes des deux Parties, dans le but de discuter de l'interprétation ou de la modification du présent Accord. Il en sera de même pour des consultations concernant l'application du présent Accord, lorsque les échanges de vues prévus à la première phrase du présent article seront, de l'avis d'une Partie contractante, restés sans effet. Les consultations commenceront dans les soixante (60) jours de la réception de la demande. S'il est convenu de modifier le présent Accord, ces modifications entreront en vigueur le jour où les deux Parties contractantes se seront mutuellement notifié par écrit l'accomplissement de toutes les formalités prévues en l'occurrence pour leurs lois respectives.

Article XV. 1. Sauf disposition contraire du présent Accord, tout différend quant à son interprétation ou à son application qui n'aura pu être réglé par voie de négociations, sur la demande d'une des Parties contractantes, sera porté devant un tribunal arbitral composé de trois arbitres, chaque Partie contractante en nommant un et le troisième étant désigné par les deux premiers; ce troisième arbitre ne sera ressortissant ni de l'une ni de l'autre des Parties contractantes.

2. Chaque Partie contractante nommera son arbitre dans les soixante (60) jours à compter de la date où l'une d'elles aura reçu de l'autre une note diplomatique demandant l'arbitrage du différend, et le troisième arbitre devra être désigné dans les trente (30) jours qui suivront l'expiration de ladite période de soixante (60) jours.

3. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes n'a pas nommé un arbitre dans les soixante (60) jours prévus, ou si le troisième arbitre n'a pas été désigné dans le délai indiqué au paragraphe précédent, chacune des Parties contractantes pourra prier le Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de procéder

aux nominations nécessaires en désignant un ou plusieurs arbitres, selon le cas. Si le Président du Conseil de l'OACI est ressortissant d'une des Parties contractantes ou est empêché pour toute autre raison, le Vice-Président qui le remplace dans ses fonctions procédera aux nominations.

4. Chaque Partie contractante supportera les frais d'un arbitre et ceux de sa représentation au tribunal d'arbitrage, ainsi que la moitié des frais du président du tribunal et des autres frais. Pour le reste, le tribunal arbitral arrêtera lui-même sa procédure.

5. Les Parties contractantes s'engagent à se conformer à toute décision rendue en application du présent article. Si l'une des Parties contractantes ne se conforme pas à une décision rendue par le tribunal d'arbitrage mentionné dans le présent article, l'autre Partie pourra restreindre, suspendre ou retirer tous les droits et privilèges qu'elle aurait accordés en vertu du présent Accord à la première Partie contractante.

Article XVI. A compter de l'entrée en vigueur du présent Accord, les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes se communiqueront aussi rapidement que possible les renseignements concernant les autorisations accordées à l'entreprise ou aux entreprises désignées pour exploiter les itinéraires spécifiés conformément au paragraphe 6 de l'article II.

Article XVII. Au cas où une convention multilatérale de caractère général sur les transports aériens entrerait en vigueur à l'égard des deux Parties contractantes, le présent Accord sera modifié pour être rendu conforme aux dispositions de ladite convention.

Article XVIII. Chacune des Parties contractantes pourra à tout moment notifier à l'autre son intention de mettre fin au présent Accord, la notification devant être communiquée simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale. Le présent Accord cessera d'être en vigueur 12 mois après la date à laquelle l'autre Partie aura reçu la notification, à moins qu'elle ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de ce délai. En l'absence d'accusé de réception de la part de l'autre Partie contractante, la notification sera réputée lui être parvenue quatorze (14) jours après la date de sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article XIX. Le présent Accord et tous ses amendements, ainsi que toutes notes diplomatiques échangées conformément au paragraphe 6 de l'article II, seront enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article XX. Le présent Accord sera ratifié conformément aux procédures constitutionnelles de chacune des Parties contractantes. Il entrera en vigueur trente (30) jours après l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu à Bonn aussitôt que possible.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment habilités par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Guatemala, le 24 juillet 1968, en quatre exemplaires originaux, deux en langue allemande et deux en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

Dr. W. H. VAN ALMSICK

Pour la République du Guatemala :

E. A. CATALÁN

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN ARRANGEMENT¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE REPUBLIC OF GUATEMALA RELATING TO AIR ROUTES

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ARRANGEMENT¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA RÉPUBLIQUE DU GUATEMALA RELATIF AUX ROUTES AÉRIENNES

I

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

DER BOTSCHAFTER
DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND

Guatemala, den 24. Juli 1968

III A 4-83
VN 42

Herr Minister!

Ich beehre mich, Ihnen in Ausführung des Artikels II Absatz 6 des am heutigen Tage unterzeichneten Abkommens zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Guatemala über den internationalen Fluglinienverkehr namens der Regierung der Bundesrepublik Deutschland folgende Vereinbarung vorzuschlagen:

Der Fluglinienverkehr zwischen unseren Hoheitsgebieten kann auf den in nachstehendem Fluglinienplan festgelegten Linien durchgeführt werden:

FLUGLINIENPLAN

I. Fluglinien, die von den seitens der Bundesrepublik Deutschland bezeichneten Unternehmen betrieben werden:

Von Punkten in der Bundesrepublik Deutschland über Zwischenlandepunkte nach einem Punkt in Guatemala und darüber hinaus mit Ausnahme der Staaten des zentralamerikanischen Isthmus.

¹ Came into force on 20 July 1974, the date of entry into force of the Agreement of 24 July 1968 (See p. 134 of this volume), in accordance with the provisions of the said notes.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

EMBAJADA DE LA REPÚBLICA FEDERAL
DE ALEMANIA
GUATEMALA

Guatemala, 24 de julio de 1968

III A 4-83
VN 42

Excelencia:

Tengo el honor de referirme al párrafo 6 del Artículo II del Convenio sobre Servicios Internacionales Regulares de Transporte Aéreo entre la República de Guatemala y la República Federal de Alemania, firmado en esta misma fecha, y de proponerle en nombre del Gobierno de la República Federal de Alemania el siguiente Acuerdo:

El servicio aéreo entre nuestros territorios podrá realizarse en las rutas especificadas en el siguiente

CUADRO DE RUTAS

I. Rutas que seguirán las líneas aéreas designadas por la República Federal de Alemania:

de puntos en la República Federal de Alemania por puntos intermedios, a un punto en Guatemala y más allá, excluyendo los estados del istmo centroamericano.

¹ Entré en vigueur le 20 juillet 1974, date de l'entrée en vigueur de l'Accord du 24 juillet 1968 (Voir p. 141 du présent volume), conformément aux dispositions desdites notes.

II. Fluglinien, die von den seitens der Republik Guatemala bezeichneten Unternehmen betrieben werden:

Von Punkten in der Republik Guatemala über Zwischenlandpunkte nach einem Punkt in der Bundesrepublik Deutschland und darüber hinaus mit Ausnahme von Punkten in europäischen Staaten, sofern diese nicht Zwischenlandpunkte sind.

III. Ein bezeichnetes Unternehmen kann nach seiner Wahl einen oder mehrere Punkte auf einer festgelegten Linie auslassen, wenn der Abgangspunkt dieser Linie im Hoheitsgebiet der Vertragspartei liegt, die das Unternehmen bezeichnet hat.

Falls sich die Regierung der Republik Guatemala mit dem vorstehenden Fluglinienplan einverstanden erklärt, beehre ich mich vorzuschlagen, dass diese Note und die das Einverständnis Ihrer Regierung zum Ausdruck bringende Antwortnote Eurer Exzellenz eine Vereinbarung zwischen unseren Regierungen bilden sollen, die am gleichen Tage in Kraft tritt, wie das eingangs erwähnte Abkommen.

Genehmigen Sie, Herr Minister, die Versicherung meiner ausgezeichnetsten Hochachtung.

[Signed — Signé]

Dr. W. H. VAN ALMSICK
Botschafter

Seiner Exzellenz
dem Minister des Auswärtigen
der Republik von Guatemala
Herrn Licenciado
Emilio Arenales Catalán
Nationalpalast

II. Rutas que seguirán las líneas aéreas designadas por la República de Guatemala:

de puntos en la República de Guatemala por puntos intermedios, a un punto en la República Federal de Alemania y más allá, excluyendo puntos en estados europeos que no sean puntos intermedios.

III. Una línea aérea designada puede dejar voluntariamente uno o más puntos de una ruta fijada si el punto de origen de esta ruta está situada en el territorio de la Parte Contratante que ha designado la línea aérea.

En caso de que el Gobierno de la República de Guatemala se declare conforme con el Cuadro de Rutas arriba indicado, tengo el honor de proponerle, que esta nota y la correspondiente nota de respuesta de Vuestra Excelencia, en la que conste la conformidad de su Gobierno, constituyan un acuerdo entre nuestros dos Gobiernos, que entrará en vigor el mismo día que el precitado Convenio.

Sírvase aceptar, Excelencia, el testimonio de mi más alta y distinguida consideración.

[Signed — Signé]

Dr. W. H. VAN ALMSICK
Embajador

Excelentísimo Señor Licenciado
Emilio Arenales Catalán
Ministro de Relaciones Exteriores
de la República de Guatemala
Palacio Nacional

[TRANSLATION]

THE AMBASSADOR OF THE
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

Guatemala, 24 July 1968

III A 4-83
VN 42

Sir,

I have the honour to refer to paragraph 6 of article II of the Agreement concerning scheduled international air service between the Federal Republic of Germany and the Republic of Guatemala¹ and to propose to you on behalf of the Federal Republic of Germany the following Agreement:

Scheduled air service between our territories may be conducted on the routes specified in the following route schedule:

ROUTE SCHEDULE

I. Flight routes which the airlines designated by the Federal Republic of Germany shall follow:

From points in the Federal Republic of Germany via intermediate points to a point in Guatemala and beyond except for the States of the isthmus of Central America.

II. Flight routes which the airlines designated by the Republic of Guatemala shall follow:

From points in the Republic of Guatemala via intermediate points to a point in the Federal Republic of Germany and beyond except for points in European States which are not intermediate points.

III. A designated airline may voluntarily omit one or more points on a specified route if the point of origin of this route is situated in the territory of the Contracting Party which has designated the airline.

¹ See p. 134 of this volume.

[TRADUCTION]

L'AMBASSADEUR DE LA RÉPUBLIQUE
FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Guatemala, le 24 juillet 1968

III A 4-83
VN 42

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous proposer, au nom du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, en application du paragraphe 6 de l'article II de l'Accord relatif aux services aériens réguliers internationaux entre la République fédérale d'Allemagne et la République du Guatemala¹ signé ce jour, l'Arrangement ci-après :

Les services aériens entre les territoires des Parties contractantes pourront s'établir sur les itinéraires spécifiés dans le tableau ci-après :

TABLEAU DES ITINÉRAIRES AÉRIENS

I. Les itinéraires aériens que pourront exploiter les entreprises désignées par la République fédérale d'Allemagne :

De lieux situés dans la République fédérale d'Allemagne en passant par des lieux d'escale, à un lieu situé au Guatemala et au-delà, à l'exception d'un lieu situé dans l'un des Etats dans l'isthme de l'Amérique centrale.

II. Les itinéraires aériens que pourront exploiter les entreprises désignées par la République du Guatemala :

De lieux situés dans la République du Guatemala en passant par des lieux d'escale, à un lieu situé dans la République fédérale d'Allemagne et au-delà, à l'exception de lieux situés dans des Etats européens, dans la mesure où ces lieux ne sont pas des escales.

III. Une entreprise désignée peut choisir de ne pas desservir un ou plusieurs lieux situés sur un itinéraire spécifié pour autant que le point de départ de cet itinéraire soit situé sur le territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise en question.

¹ Voir p. 141 du présent volume.

If the Government of the Republic of Guatemala declares that the aforesaid route schedule is acceptable to it, I have the honour to propose to you that this note and your note of reply thereto expressing your Government's acceptance should constitute an agreement between our Governments, which shall enter into force on the same date as the above-mentioned Agreement.

Accept, Sir, etc.

[*Signé*]

Dr. W. H. VAN ALMSICK
Ambassador

His Excellency
Mr. Emilio Arenales Catalán
Minister for Foreign Affairs
of the Republic of Guatemala
National Palace

Si le tableau des itinéraires aériens ci-dessus rencontre l'agrément du Gouvernement de la République du Guatemala, j'ai l'honneur de vous proposer que la présente note et votre réponse constituent entre nos deux Gouvernements un arrangement qui entrera en vigueur le même jour que l'Accord précité.

Veuillez agréer, etc.

[*Signé*]

W. H. VAN ALMSICK
Ambassadeur

Son Excellence
Monsieur Emilio Arenales Catalán
Ministre des relations extérieures
de la République du Guatemala
Palais national

II

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES
REPÚBLICA DE GUATEMALA, C. A.

Guatemala, 24 de julio de 1968

II-5EU.2

Excelencia:

Tengo el honor de acusar recibo de la atenta nota de Vuestra Excelencia, número 42, del 24 de julio en curso, cuyo texto es el siguiente:

[*See note I — Voir note I*]

Tengo el honor de comunicarle que el Gobierno de la República de Guatemala está conforme con el Cuadro de Rutas contenido en su nota y con que la citada nota y esta nota de respuesta sean constitutivas de un Acuerdo entre nuestros dos Gobiernos que entrará en vigor el mismo día que el Convenio entre la República de Guatemala y la República Federal de Alemania sobre Servicios Internacionales Regulares de Transporte Aéreo, firmado el 24 de julio en curso.

Sírvase aceptar, Excelencia, el testimonio de mi más distinguida consideración.

[*Illegible — Illisible*]

Excelentísimo señor Doctor Helmut van Almsick
Embajador Extraordinario y Plenipotenciario
de la República Federal de Alemania

[TRANSLATION]

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS
REPUBLIC OF GUATEMALA

Guatemala, 24 July 1968

II-5 EU.2

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your note No. 42 of 24 July 1968, the text of which is as follows:

[See note I]

I have the honour to inform you that the Government of the Republic of Guatemala accepts the route schedule set forth in your note and that the said note and this note of reply thereto constitute an agreement between our two Governments which shall enter into force on the same date as the Agreement concerning scheduled international air service between the Federal Republic of Germany and the Republic of Guatemala, signed on 24 July 1968.

Accept, Sir, etc.

[Illegible]

His Excellency
Dr. Helmut van Almsick
Ambassador Extraordinary and
Plenipotentiary of the
Federal Republic of Germany

[TRADUCTION]

MINISTÈRE DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES
RÉPUBLIQUE DU GUATEMALA

Guatemala, le 24 juillet 1968

II-5 EU.2

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note n° 42 datée du 24 juillet dont le texte est le suivant :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de vous informer que le tableau des itinéraires aériens figurant dans votre note rencontre l'agrément du Gouvernement de la République du Guatemala et que ladite note et la présente réponse seront considérées comme constituant entre nos deux Gouvernements un arrangement qui entrera en vigueur le même jour que l'Accord relatif aux services aériens réguliers internationaux entre la République du Guatemala et la République fédérale d'Allemagne, signé le 24 juillet 1968.

Veillez agréer, etc.

[Illisible]

Son Excellence
Monsieur Helmut van Almsick
Ambassadeur extraordinaire
et plénipotentiaire
République fédérale d'Allemagne

No. 13934

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
YUGOSLAVIA**

**Treaty concerning judicial assistance in criminal matters.
Signed at Bonn on 1 October 1971**

Authentic texts: German and Serbo-Croatian.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 May 1975.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
YUGOSLAVIE**

**Traité relatif à l'entraide judiciaire en matière pénale. Signé
à Bonn le 1^{er} octobre 1971**

Textes authentiques : allemand et serbo-croate.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 mai 1975.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER SOZIALISTISCHEN FÖDERATIVEN REPUBLIK JUGOSLAWIEN ÜBER DIE RECHTSHILFE IN STRAFSACHEN

Die Bundesrepublik Deutschland und die Sozialistische Föderative Republik Jugoslawien

in dem Wunsch, die zwischen beiden Staaten bestehenden Beziehungen weiter zu entwickeln und zu vertiefen und insbesondere den Verkehr zwischen den beiden Staaten auf dem Gebiet der Rechtshilfe in Strafsachen zu regeln und dadurch zu erleichtern,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. VERPFLICHTUNG ZUR RECHTSHILFE

(1) Die Vertragsparteien verpflichten sich, gemäß den nachstehenden Vorschriften und Bedingungen einander soweit wie möglich Rechtshilfe zu leisten in allen Verfahren hinsichtlich strafbarer Handlungen, zu deren Verfolgung in dem Zeitpunkt, in dem um Rechtshilfe ersucht wird, die Justizbehörden des ersuchenden Staates zuständig sind.

(2) Rechtshilfe wird auch geleistet:

- a) in Verfahren wegen Handlungen, die nach dem Recht eines oder beider Staaten nur mit Geldbuße bedroht sind, soweit mindestens in einem der beiden Staaten ein auch in Strafsachen zuständiges Gericht angerufen werden kann;
- b) in Verfahren wegen Übertretungen, die nach jugoslawischem Recht durch einen Richter für Übertretungen geahndet werden;
- c) in Verfahren über Ansprüche auf Entschädigung für Strafverfolgungsmaßnahmen;
- d) in Angelegenheiten des Strafaufschubs, der Strafunterbrechung und der bedingten Aussetzung einer Strafe oder einer Maßregel der Sicherung und Besserung;
- e) in Gnadensachen.

(3) Dieser Vertrag findet keine Anwendung

- a) auf Verhaftungen;
- b) auf die Vollstreckung von Straferkenntnissen;
- c) auf Handlungen, die nur in der Verletzung militärischer Pflichten bestehen.

Artikel 2. ABLEHNUNGSGRÜNDE

Die Rechtshilfe kann abgelehnt werden:

- a) wenn die dem Ersuchen zugrunde liegende Handlung nach ihrer Art gemäß dem Recht des ersuchten Staates nicht geahndet werden kann;
- b) wenn der ersuchte Staat der Ansicht ist, daß die Erledigung des Ersuchens geeignet ist, die Souveränität, die Sicherheit, die öffentliche Ordnung (*ordre public*) oder andere wesentliche Interessen dieses Staates zu beeinträchtigen.

Artikel 3. POLITISCHE STRAFBARE HANDLUNGEN

(1) Die Rechtshilfe kann ferner abgelehnt werden, wenn sich das Ersuchen auf eine strafbare Handlung bezieht, die vom ersuchten Staat als eine politische oder als eine mit einer solchen zusammenhängende strafbare Handlung angesehen wird.

- (2) Als eine politische oder damit zusammenhängende strafbare Handlung im Sinne des Absatzes 1 wird nicht angesehen
- a) ein vorsätzliches Verbrechen gegen das Leben, einschließlich Versuch und Teilnahme, es sei denn, daß die Tat im offenen Kampf begangen worden ist;
 - b) eine strafbare Handlung, zu deren Verfolgung die Vertragsparteien aufgrund internationaler Übereinkommen verpflichtet sind.

Artikel 4. ZUSTELLUNG VON VERFAHRENSURKUNDEN

(1) Die Zustellung wird durch eine datierte und vom Empfänger unterschriebene Empfangsbestätigung oder durch eine Erklärung der zuständigen Behörde des ersuchten Staates nachgewiesen, welche die Tatsache, die Form und das Datum der Zustellung beurkundet. Die hiernach erstellte Urkunde über die Zustellung wird dem ersuchenden Staat unverzüglich übermittelt. Auf dessen Verlangen gibt der ersuchte Staat an, ob die Zustellung seinem Recht gemäß erfolgt ist.

(2) Konnte die Zustellung nicht bewirkt werden, so teilt der ersuchte Staat dies dem ersuchenden Staat unter Angabe des Grundes unverzüglich mit.

(3) Ein Ersuchen um Zustellung einer Ladung an eine im ersuchenden Staat beschuldigte Person muß dem ersuchten Staat so rechtzeitig zugehen, daß die Zustellung an die beschuldigte Person spätestens zehn Tage vor dem für ihr Erscheinen im Hoheitsgebiet des ersuchenden Staates festgesetzten Zeitpunkt bewirkt werden kann.

(4) Eine Ladung soll keine Zwangsandrohung für den Fall des Nichterscheinens des Zeugen oder Sachverständigen enthalten. Enthält sie eine Zwangsandrohung, so wird sie gleichwohl zugestellt werden. Der Zeuge oder Sachverständige, der einer solchen Ladung keine Folge leistet, darf aber aus diesem Grund weder bestraft noch Zwangsmaßnahmen unterworfen werden.

(5) Hält der ersuchende Staat das persönliche Erscheinen eines Zeugen oder Sachverständigen vor seinen Justizbehörden für besonders notwendig, so erwähnt er dies in dem Ersuchen um Zustellung der Ladung. Der ersuchte Staat fordert dann den Zeugen oder Sachverständigen auf zu erscheinen und unterrichtet den ersuchenden Staat über die Antwort des Zeugen oder Sachverständigen.

Artikel 5. REISE- UND AUFENTHALTSKOSTEN

(1) Leistet ein Zeuge oder Sachverständiger einer ihm nach Artikel 4 zugestellten Ladung Folge, so werden die ihm vom ersuchenden Staat zu zahlende Entschädigung und zu erstattenden Reise- und Aufenthaltskosten nach Sätzen gewährt, die zumindest denjenigen entsprechen, die in den geltenden Tarifen und Bestimmungen des ersuchenden Staates vorgesehen sind. Die zu erstattenden Reise- und Aufenthaltskosten werden vom Aufenthaltsort des Zeugen oder Sachverständigen an berechnet.

(2) In dem Ersuchen um Zustellung der Ladung oder in der Ladung selbst ist zu erwähnen, in welcher Höhe ungefähr die zuständige Behörde des ersuchenden Staates dem Zeugen oder Sachverständigen die Reise- und Aufenthaltskosten erstattet sowie die Entschädigung zahlt.

Artikel 6. ÜBERSTELLUNG VON HÄFTLINGEN ALS ZEUGEN

(1) Verlangt der ersuchende Staat das persönliche Erscheinen eines Häftlings als Zeuge oder zur Gegenüberstellung, so wird dieser unter der Bedingung seiner Rücküberstellung innerhalb der vom ersuchten Staat bestimmten Frist zeitweilig in das Hoheitsgebiet überstellt, in dem die Vernehmung stattfinden soll.

- (2) Die Überstellung wird abgelehnt,
- a) wenn der Häftling ihr nicht zustimmt,
 - b) wenn die Überstellung geeignet ist, seine Haft zu verlängern, oder
 - c) wenn andere wichtige Gründe seiner Überstellung in das Hoheitsgebiet des ersuchenden Staates entgegenstehen.

(3) Die Überstellung kann aufgeschoben werden, wenn die Anwesenheit des Häftlings wegen eines im Hoheitsgebiet des ersuchten Staates anhängigen Strafverfahrens notwendig ist.

(4) Soll ein Häftling als Zeuge oder zur Gegenüberstellung von einem dritten Staat an einen Vertragsstaat durch das Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaates überstellt werden, so wird dieser Vertragsstaat vorbehaltlich der Bestimmungen der Artikel 2 und 3 die Durchbeförderung des Häftlings gestatten, sofern er nicht Angehöriger dieses Staates ist.

(5) Die überstellte Person muß im Fall des Absatzes 1 im Hoheitsgebiet der ersuchenden Staates, im Fall des Absatzes 4 im Hoheitsgebiet des um Durchbeförderung ersuchten Staates in Haft gehalten werden, sofern nicht der um Überstellung ersuchte Staat ihre Freilassung verlangt.

(6) Gestattet der ersuchte Staat entsprechend Artikel 16 Absatz 2 die Anwesenheit einer im Hoheitsgebiet des ersuchenden Staates in Haft befindlichen Person bei der Erledigung eines Rechtshilfeersuchens, so hat er sie für die Dauer ihres Aufenthalts in seinem Hoheitsgebiet in Haft zu halten und sie nach Vornahme der Rechtshilfehandlung dem ersuchenden Staat unverzüglich wieder zuzuführen, sofern nicht dieser die Freilassung verlangt. Artikel 7 findet entsprechende Anwendung.

Artikel 7. FREIES GELEIT

(1) Ein Zeuge oder Sachverständiger, gleich welcher Staatsangehörigkeit, der auf Ladung vor den Justizbehörden des ersuchenden Staates erscheint, darf in dessen Hoheitsgebiet wegen Handlungen oder Verurteilungen aus der Zeit vor seiner Abreise aus dem Hoheitsgebiet des ersuchten Staates weder verfolgt, in Haft gehalten, noch einer sonstigen Beschränkung seiner persönlichen Freiheit unterworfen werden.

(2) Eine Person, gleich welcher Staatsangehörigkeit, die von den Justizbehörden des ersuchenden Staates geladen ist, um sich wegen einer ihr zur Last gelegten Handlung strafrechtlich zu verantworten, darf dort wegen nicht in der Ladung aufgeführter Handlungen oder Verurteilungen aus der Zeit vor ihrer Abreise aus dem Hoheitsgebiet des ersuchten Staates weder verfolgt, in Haft gehalten, noch einer sonstigen Beschränkung ihrer persönlichen Freiheit unterworfen werden.

(3) Der in diesem Artikel vorgesehene Schutz endet, wenn der Zeuge, Sachverständige oder Beschuldigte während zwanzig aufeinanderfolgender Tage, nachdem seine Anwesenheit von den Justizbehörden nicht mehr verlangt wurde, die Möglichkeit gehabt hat, das Hoheitsgebiet des ersuchenden Staates zu verlassen, und trotzdem dort bleibt, oder wenn er nach Verlassen dieses Hoheitsgebietes dorthin zurückgekehrt ist.

Artikel 8. DURCHSUCHUNG UND BESCHLAGNAHME

Ein Rechtshilfeersuchen, das eine Durchsuchung oder Beschlagnahme zum Gegenstand hat, wird nur erledigt,

- a) wenn ihm eine Handlung zugrunde liegt, die nach ihrer Art auch gemäß dem Recht des ersuchten Staates geahndet werden kann, und
- b) wenn die Erledigung mit dem Recht des ersuchten Staates vereinbar ist.

Artikel 9. HERAUSGABE VON GEGENSTÄNDEN

(1) Gegenstände und Schriftstücke können nur beschlagnahmt und herausgegeben werden, wenn ein Beschlagnahmebeschluß der zuständigen Behörde des ersuchenden Staates vorliegt.

(2) Rechte des ersuchten Staates und dritter Personen an Gegenständen und Schriftstücken, die herausgegeben werden, bleiben unberührt.

(3) Der ersuchte Staat kann die Herausgabe von Gegenständen, Schriftstücken oder Akten, um deren Übermittlung ersucht worden ist, aufschieben, wenn er sie für ein anhängiges Strafverfahren benötigt.

(4) Der ersuchte Staat braucht nur beglaubigte Abschriften oder beglaubigte Fotokopien der erbetenen Akten oder Schriftstücke zu übermitteln. Verlangt der ersuchende Staat jedoch ausdrücklich die Übermittlung von Urschriften, so wird diesem Ersuchen so weit wie möglich stattgegeben.

Artikel 10. RÜCKGABE VON GEGENSTÄNDEN

Die Gegenstände sowie die Urschriften von Akten oder Schriftstücken, die in Erledigung eines Rechtshilfeersuchens übermittelt worden sind, werden vom ersuchenden Staat so bald wie möglich dem ersuchten Staat zurückgegeben, sofern dieser nicht darauf verzichtet.

Artikel 11. AUSKUNFT AUS DEM STRAFREGISTER

(1) Wird für ein Verfahren gemäß Artikel 1 Absätze 1 und 2 um Auskunft aus dem Strafregister ersucht, so wird diese Auskunft im gleichen Umfang erteilt, als ob eine Justizbehörde des ersuchten Staates sie angefordert hätte.

(2) Ersuchen eines Zivilgerichts oder einer Verwaltungsbehörde sind zu begründen. Es wird ihnen stattgegeben, soweit die innerstaatlichen Vorschriften des ersuchten Staates dies zulassen.

Artikel 12. INHALT DER RECHTSHILFEERSUCHEN

(1) Das Ersuchen um Rechtshilfe wird schriftlich gestellt; es wird von dem zuständigen Richter oder Beamten unterschrieben und mit dem Amtssiegel versehen.

(2) Das Ersuchen hat im wesentlichen zu enthalten:

- a) möglichst genaue Angaben über die Person, gegen die sich das Strafverfahren richtet, ihre Staatsangehörigkeit und ihren Wohn- oder Aufenthaltsort;
- b) eine kurze Darstellung und rechtliche Würdigung der strafbaren Handlung mit Angabe von Zeit und Ort ihrer Begehung, sofern dies nicht aus beigefügten Schriftstücken oder Urkunden zu entnehmen ist.

(3) In einem Zustellungsersuchen sind auch die Anschrift des Empfängers und die zuzustellende Urkunde anzugeben.

(4) Dem Ersuchen um Durchsuchung von Personen oder Räumen oder um Beschlagnahme und Herausgabe von Gegenständen oder Schriftstücken wird eine Ausfertigung oder beglaubigte Abschrift des Beschlagnahmebeschlusses beigefügt.

(5) Der ersuchte Staat kann ergänzende Auskünfte verlangen, die für eine Entscheidung aufgrund dieses Vertrages oder zur Durchführung der Rechtshilfehandlung notwendig sind.

Artikel 13. GESCHÄFTSWEG

(1) Unbeschadet des diplomatischen Wegs und soweit dieser Vertrag nichts anderes vorsieht, erfolgt der Schriftverkehr zwischen den Justizministerien der

Länder (Landesjustizverwaltungen) der Bundesrepublik Deutschland einerseits und den Sekretariaten für Justiz der Sozialistischen Republiken oder der Sozialistischen Autonomen Provinzen der Sozialistischen Föderativen Republik Jugoslawien andererseits.

(2) In dringenden Fällen können die Rechtshilfeersuchen, von den zuständigen Behörden des ersuchenden Staates unmittelbar oder durch Vermittlung der Internationalen Kriminalpolizeilichen Organisation (INTERPOL) den zuständigen Behörden des ersuchten Staates übermittelt werden. Die Erledigungsstücke werden auf dem in Absatz 1 vorgesehenen Weg übersandt.

Artikel 14. UNZUSTÄNDIGE BEHÖRDE

Ist die mit einem Rechtshilfeersuchen befaßte Behörde zu dessen Erledigung nicht zuständig, so leitet sie es von Amts wegen an die zuständige Behörde weiter und verständigt davon den ersuchenden Staat auf demselben Weg, auf dem das Ersuchen gestellt worden ist.

Artikel 15. ERLEDIGUNG DER ERSUCHEN

Bei der Erledigung des Ersuchens wird das Recht des ersuchten Staates angewendet. Dem Verlangen des ersuchenden Staates, in bestimmter Weise zu verfahren, wird jedoch entsprochen, sofern das Recht des ersuchten Staates ein solches Verfahren nicht verbietet.

Artikel 16. UNTERRICHTUNG ÜBER ZEIT UND ORT DER ERLEDIGUNG

(1) Auf ausdrückliches Verlangen des ersuchenden Staates unterrichtet ihn der ersuchte Staat von Zeit und Ort der Erledigung des Rechtshilfeersuchens.

(2) Die beteiligten Justizbehörden sowie die sonstigen Prozeßbeteiligten können bei der Vornahme der Rechtshilfehandlung anwesend sein, wenn der ersuchte Staat zustimmt.

Artikel 17. BEGRÜNDUNG DER ABLEHNUNG

Jede vollständige oder teilweise Ablehnung der Rechtshilfe ist zu begründen.

Artikel 18. ERSUCHEN UM ÜBERNAHME DER STRAFVERFOLGUNG

(1) Jeder Vertragsstaat kann den anderen Vertragsstaat ersuchen, die Strafverfolgung gegen eine Person, die in dessen Hoheitsgebiet ihren gewöhnlichen Aufenthalt hat, insbesondere gegen einen Angehörigen dieses Staates wegen einer im Hoheitsgebiet des ersuchenden Staates begangenen strafbaren Handlung zu übernehmen, anstatt die Person selbst zu verfolgen.

(2) Ersucht ein Vertragsstaat den anderen um Übernahme der Strafverfolgung, so prüfen die Behörden des ersuchten Staates, ob die Person nach dessen Recht strafrechtlich verfolgt werden kann. Ist die Gerichtsbarkeit des ersuchten Staates gegeben, so kann die Strafverfolgung nicht mit der Begründung abgelehnt werden, die Tat sei im Ausland begangen worden.

(3) Der vom Verletzten bei einer zuständigen Behörde des ersuchenden Staates fristgerecht gestellte, nach dem Recht beider Staaten erforderliche Strafantrag ist auch im anderen Staat wirksam. Ist der Strafantrag nur nach dem Recht des ersuchten Staates erforderlich so kann er innerhalb der gesetzlich vorgesehenen Frist nachgeholt werden. Diese beginnt mit dem Eingang des Ersuchens bei der zur Strafverfolgung zuständigen Behörde des ersuchten Staates.

Artikel 19. VERFOLGUNG VON ÜBERTRETUNGEN
AUFGRUND EINES ÜBERNAHMEERSUCHENS

(1) Hat ein Vertragsstaat den anderen Vertragsstaat um Übernahme der Verfolgung einer im Hoheitsgebiet des ersuchenden Staates begangenen Handlung ersucht, so ist die Verfolgung auch dann zulässig, wenn die Handlung nach dem Recht eines oder beider Staaten als eine Handlung nach Artikel 1 Absatz 2 Buchstabe a) oder als Übertretung zu würdigen ist.

(2) Verstöße gegen Straßenverkehrsvorschriften, die in dem einen Vertragsstaat begangen worden sind, werden auf Ersuchen dieses Staates in dem anderen Vertragsstaat so verfolgt, als ob sie in dessen Hoheitsgebiet begangen worden wären. Dabei sind jedoch die am Tatort geltenden Verkehrsregeln zugrunde zu legen.

Artikel 20. VERFAHREN BEI ÜBERNAHMEERSUCHEN

(1) Dem Ersuchen um Übernahme der Verfolgung werden beigelegt:

- a) die Akten in Urschrift oder Abschrift und etwaige Beweisgegenstände;
- b) eine Sachverhaltsdarstellung;
- c) eine Abschrift der Bestimmungen, die nach dem am Tatort geltenden Recht auf die Tat anwendbar sind;
- d) in den Fällen des Artikels 19 Absatz 2 außerdem eine Abschrift der am Tatort geltenden Verkehrsregeln.

(2) Der ersuchende Staat wird so bald wie möglich von dem aufgrund des Ersuchens Veranlaßten unterrichtet. Nach Abschluß des Verfahrens wird ihm eine Ausfertigung oder eine beglaubigte Abschrift der endgültigen Entscheidung übersandt. Zugleich werden dem ersuchenden Staat die überlassenen Gegenstände und Akten kostenfrei zurückgegeben, sofern dieser nicht darauf verzichtet hat.

(3) Die aus der Anwendung der Artikel 18, 19 und dieses Artikels entstehenden Kosten werden nicht erstattet.

Artikel 21. AUSWIRKUNG DER VERFOLGUNGSÜBERNAHME

Wurde aufgrund eines Übernahmeersuchens im ersuchten Staat eine Verfolgung eingeleitet, so sehen die Behörden des ersuchenden Staates von weiteren Verfolgungs- oder Vollstreckungsmaßnahmen gegen den Beschuldigten wegen derselben Tat ab,

- a) wenn das Verfahren von dem zuständigen Gericht oder der zuständigen Behörde aus materiellrechtlichen Gründen endgültig eingestellt worden ist,
- b) wenn er rechtskräftig freigesprochen worden ist,
- c) wenn die erkannte Strafe oder Maßregel der Sicherung und Besserung oder die von einer Verwaltungsbehörde erkannte Geldbuße vollstreckt worden ist oder wenn sie kraft Gesetzes oder wegen eines Gnadenerweises nicht mehr vollstreckt werden kann, oder
- d) solange die Vollstreckung der Strafe oder der Maßregel der Sicherung und Besserung oder der von einer Verwaltungsbehörde erkannten Geldbuße ganz oder teilweise ausgesetzt oder der Ausspruch einer Strafe aufgeschoben ist.

Artikel 22. AUSTAUSCH VON STRAFNACHRICHTEN

(1) Jede Vertragspartei benachrichtigt die andere Vertragspartei von allen deren Staatsangehörige betreffenden Eintragungen in das Strafregister.

(2) Die Strafnachrichten werden einmal vierteljährlich zwischen dem Bundesministerium der Justiz der Bundesrepublik Deutschland und dem Bundesrat für Justiz der Sozialistischen Föderativen Republik Jugoslawien ausgetauscht.

Artikel 23. ANZUWENDEnde SPRACHE

(1) Die Behörden beider Vertragsparteien werden Ersuchen und alle sonstigen Schriftstücke in ihrer amtlichen Sprache abfassen. Soweit nicht in Absatz 2 etwas anderes bestimmt ist, sind ihnen beglaubigte Übersetzungen in einer amtlichen Sprache der anderen Vertragspartei beizufügen. Amtliche Sprache im Sinne dieses Vertrages sind in der Bundesrepublik Deutschland die deutsche Sprache, in der Sozialistischen Föderativen Republik Jugoslawien die serbokroatische beziehungsweise die kroatoserbische Sprache, die slowenische und die mazedonische Sprache.

(2) Bei Ersuchen um Übernahme der Verfolgung nach Artikel 20 genügen beglaubigte Übersetzungen des Ersuchens und der Sachverhaltsdarstellung. Den nach Artikel 22 auszutauschenden Strafnachrichten brauchen keine Übersetzungen in eine amtliche Sprache der anderen Vertragspartei beigefügt zu werden.

Artikel 24. LEGALISATION

Die in Anwendung dieses Vertrages übermittelten Unterlagen und Schriftstücke bedürfen keiner Legalisation.

Artikel 25. KOSTEN

Die Erledigung von Rechtshilfeersuchen gibt keinen Anlaß zur Erstattung von Kosten, mit Ausnahme derjenigen, die durch die Beiziehung eines Sachverständigen im Hoheitsgebiet des ersuchten Staates oder die durch die Überstellung eines Häftlings nach Artikel 6 verursacht werden.

Artikel 26. ANWENDUNGSBEREICH

Dieser Vertrag gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Sozialistischen Föderativen Republik Jugoslawien innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten dieses Vertrages eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 27. RATIFIKATION; INKRAFTTRETEN; KÜNDIGUNG

(1) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden sollen so bald wie möglich in Belgrad ausgetauscht werden.

(2) Dieser Vertrag tritt dreißig Tage nach dem Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft.

(3) Mit dem Inkrafttreten dieses Vertrages treten alle über denselben Gegenstand zwischen den Vertragsparteien abgeschlossenen Vereinbarungen außer Kraft.

(4) Der Vertrag bleibt bis zum Ablauf eines Jahres von dem Tag an in Kraft, an welchem eine der Vertragsparteien ihn kündigt.

GESCHEHEN zu Bonn am 1. Oktober 1971 in zwei Urschriften, jede in deutscher und serbokroatischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Bundesrepublik Deutschland:

PAUL FRANK
HERMANN MAASSEN

Für die Sozialistische Föderative Republik Jugoslawien:

ČAČINOVIĆ

[SERBO-CROATIAN TEXT — TEXTE SERBO-CROATE]

UGOVOR IZMEDJU SOCIJALISTIČKE FEDERATIVNE REPUBLIKE JUGOSLAVIJE I SAVEZNE REPUBLIKE NEMAČKE O PRAVNOJ POMOĆI U KRIVIČNIM STVARIMA

Socijalistička Federativna Republika Jugoslavija i Savezna Republika Nemačka u želji da odnose koji postoje između dve države dalje razviju i prodube, a posebno da regulišu saobraćaj između dve države u oblasti pravne pomoći u krivičnim stvarima i time ga olakšaju, saglasile su se u sledećem:

Član 1. OBAVEZA UKAZIVANJA PRAVNE POMOĆI

(1) Strane ugovornice obavezuju se da će, prema niže navedenim odredbama i uslovima, u najvećoj mogućoj meri uzajamno ukazivati pravnu pomoć u svim postupcima u pogledu krivičnih dela za koja su u vreme kada je zatražena pravna pomoć nadležni pravosudni organi države molilje.

(2) Pravna pomoć će se takodje ukazivati:

- a) u postupku za dela za koja je po pravu jedne ili obe države propisana samo novčana kazna, ako se makar u jednoj od dveju država može izjaviti pravno sredstvo sudu nadležnom za krivične stvari;
- b) u postupku zbog prekršaja za koje po jugoslovenskom pravu izriče kazne sudija za prekršaje;
- c) u postupku po zahtevu za obeštećenje zbog mera preduzetih u vezi krivičnog gonjenja;
- d) u predmetima odlaganja kazne, prekida kazne i uslovnog odlaganja kazne ili mera bezbednosti odnosno vaspitne mere;
- e) u predmetima pomilovanja.

(3) Ovaj ugovor se neće primenjivati:

- a) na hapšenja;
- b) na izvršenje krivičnih odluka;
- c) na dela koja se sastoje samo u povredi vojnih dužnosti.

Član 2. RAZLOZI ZA ODBIJANJE

Pravna pomoć se može odbiti:

- a) ako delo na koje se odnosi zamolnica samo po sebi nije kažnjivo po pravu zamoljene države;
- b) ako zamoljena država smatra da bi udovoljenje zamolnici moglo povrediti njen suverenitet, njenu bezbednost, njen javni poredak (*ordre public*) ili njene druge bitne interese.

Član 3. POLITIČKA KRIVIČNA DELA

(1) Pravna pomoć se može odbiti i ako se zamolnica odnosi na krivično delo koje je po oceni zamoljene države političko krivično delo ili delo povezano sa takvim krivičnim delom.

(2) Kao političko ili sa njim povezano krivično delo u smislu stava 1 neće se smatrati:

- a) krivično delo protiv života izvršeno sa umišljajem, uključujući tu pokušaj i saučesništvo, osim ako je delo izvršeno u otvorenoj borbi;
- b) krivično delo za čije su gonjenje strane ugovornice obavezne na osnovu međunarodnih sporazuma.

Član 4. DOSTAVLJANJE PROCESNIH AKATA

(1) Dostavljanje se dokazuje potvrdom o prijemu na koju je stavljen datum i koju je primalac potpisao ili izjavom nadležnog organa zamoljene države u kojoj se potvrđuje da je, kako i kada izvršeno dostavljanje. Ovako sastavljeni dokument o dostavljanju biće odmah predat državi molilji. Na zahtev države molilje zamoljena država navešće da li je dostavljanje izvršeno saglasno njenom pravu.

(2) Ukoliko nije moglo biti izvršeno dostavljanje, zamoljena država će o tome bez odlaganja obavestiti državu molilju i navešće razlog za neizvršenje.

(3) Zamolnica za dostavljanje poziva licu koje je okrivljeno u državi molilji mora biti dostavljena zamoljenoj državi blagovremeno, kako bi uručenje okrivljenom licu moglo biti izvršeno najkasnije deset dana pre datuma utvrđenog za dolazak okrivljenog na teritoriju države molilje.

(4) Poziv ne treba na sadrži pretnju prinudnim merama za slučaj da se svedok ili veštak ne odazove pozivu. Poziv će se ipak uručiti i kad sadrži pretnju prinudnim merama. Međutim, ako se svedok ili veštak ne odazove takvom pozivu, ne može iz tog razloga biti kažnjen ili podvrgnut prinudnim merama.

(5) Ako država molilja smatra da je naročito potrebno da se svedok ili veštak lično pojavi pred njenim pravosudnim organima, ona će to navesti u zamolnici za dostavljanje poziva. Zamoljena država zatim poziva svedoka odnosno veštaka da pristupi i obavestava državu molilju o odgovoru koji je dao svedok odnosno veštak.

Član 5. PUTNI TROŠKOVI I TROŠKOVI BORAVKA

(1) Svedoku ili veštaku koji se odazove pozivu koji mu je dostavljen prema članu 4. pripadaju naknada, putni troškovi i troškovi boravka, koje država molilja treba da plati, u iznosima koji odgovaraju najmanje onima koji su predviđeni u važećim tarifama i odredbama države molilje. Putni troškovi i troškovi boravka koji treba da se naknade računaju se od mesta boravka svedoka ili veštaka.

(2) U zamolnici za dostavljanje poziva ili u samom pozivu treba navesti u kojoj će približno visini nadležni organ države molilje naknaditi svedoku ili veštaku putne troškove, troškove boravka kao i naknade.

Član 6. PREDAJA LICA LIŠENIH SLOBODE RADI SVEDOČENJA

(1) Ako država molilja zahteva da se lice lišeno slobode pojavi lično kao svedok ili radi suočenja, ono će biti privremeno predato na teritoriju na kojoj treba da se održi saslušanje, pod uslovom da će biti vraćeno u roku koji je odredila zamoljena država.

(2) Predaja će se odbiti:

- a) ako se lice lišeno slobode s tim ne saglasi,
- b) ako bi usled predaje moglo doći do produženja njegovog lišenja slobode, ili
- c) ako postoje drugi važni razlozi protiv njegovog sprovođenja na teritoriju države molilje.

(3) Predaja se može odložiti ako je prisustvo lica lišenog slobode potrebno u krivičnom postupku koji se vodi na teritoriji zamoljene države.

(4) Ako lice lišeno slobode treba radi svedočenja ili suočenja da bude sprovedeno od strane neke treće države jednoj državi ugovornici a preko teritorije druge

države ugovornice, ova država ugovornica, pridržavajući se odredaba čl. 2. i 3., odobriće tranzit lica lišenog slobode ako ono nije državljanin te države.

(5) Predato lice mora u slučaju iz stava 1. biti u pritvoru na teritoriji države molilje, a u slučaju iz stava 4. na teritoriji države zamoljene za tranzit, ukoliko država od koje je zatražena predaja ne zahteva da ono bude pušteno na slobodu.

(6) Ako zamoljena država saglasno članu 16. stav 2. dozvoli da prilikom izvršenja zamolnice bude prisutno lice lišeno slobode na teritoriji države molilje, dužna je da to lice drži u pritvoru za vreme njegovog boravka na njenoj teritoriji i da ga po preduzetoj radnji pravne pomoći odmah vrati državi molilji, ukoliko ova ne zahteva da ono bude pušteno na slobodu. Član 7. shodno se primenjuje.

Član 7. SLOBODAN DOLAZAK

(1) Svedok ili veštak, bez obzira na njegovo državljanstvo, koji na poziv pristupi pred pravosudne organe države molilje ne sme biti krivično gonjen, pritvoren ili podvrgnut nekom drugom ograničenju lične slobode na njenoj teritoriji zbog dela učinjenih ili osuda izrečenih pre napuštanja teritorije zamoljene države.

(2) Lice, bez obzira na njegovo državljanstvo, koje je pozvano da pristupi pred pravosudne organe države molilje da bi za delo koje mu se stavlja na teret krivično odgovaralo, ne može biti u njoj krivično gonjeno, pritvoreno ili podvrgnuto nekom drugom ograničenju lične slobode za dela i osude koji nisu navedeni u pozivu, a potiču iz vremena pre nego što je to lice otputovalo iz teritorije države molilje.

(3) Zaštita predviđena u ovom članu prestaje ako je svedok, veštak ili okrivljeno lice za vreme od dvadeset uzastopnih dana pošto je prestala potreba za njegovim prisustvom pred pravosudnim organima imao mogućnost da napusti teritoriju države molilje i tamo je ipak ostao, ili ako se posle napuštanja te teritorije opet tamo vrati.

Član 8. PRETRESANJE I ZAPLENA STVARI

Zamolnici za pretresanje ili zaplenu stvari udovoljiće se samo:

- a) ako se odnosi na delo koje je samo po sebi kažnjivo i prema pravu zamoljene države, i
- b) ako je udovoljavanje u skladu s pravom zamoljene države.

Član 9. PREDAJA PREDMETA

(1) Predmeti i pismena mogu se zapleniti i predati samo ako postoji odluka nadležnog organa države molilje o zapleni.

(2) Prava zamoljene države i trećih lica na predmetima i pismenima koji se predaju ostaju nedirnuti.

(3) Zamoljena država može odgoditi predaju predmeta, pismena ili akata čije se dostavljanje traži, ako su joj potrebni u nekom krivičnom postupku koji je u toku.

(4) Zamoljena država treba da dostavi samo overene prepise ili overene fotokopije traženih akata ili pismena. Ako država molilja ipak izričito zahteva dostavljanje u izvorniku, zahtevu će biti udovoljeno u najvećoj mogućoj meri.

Član 10. POVRAĆAJ PREDMETA

Predmete kao i izvornike akata ili pismena koji su dostavljeni radi izvršenja zamolnice država molilja vratiće što pre zamoljenoj državi, ukoliko ih se ova ne odrekne.

Član 11. OBAVEŠTENJA IZ KAZNE EVIDENCIJE

(1) Ako se za neki postupak iz člana 1. st. 1. i 2. moli obaveštenje iz kaznene evidencije, ovakvo obaveštenje pružiće se u istom obimu kao da je to zahtevao pravosudni organ zamoljene države.

(2) Molbe suda u građanskim stvarima ili administrativnog organa moraju se obrazložiti. Njima će biti udovoljeno, ukoliko to dozvoljavaju unutrašnji propisi zamoljene države.

Član 12. SADRŽINA ZAMOLNICA ZA PRAVNU POMOĆ

(1) Zamolnica za pravnu pomoć sastavlja se u pismenoj formi; potpisuje je nadležni sudija ili službeno lice i na nju se stavlja službeni pečat.

(2) Zamolnica treba da sadrži uglavnom sledeće:

- a) po mogućstvu tačne podatke o licu protiv kojeg se vodi krivični postupak, njegovom državljanstvu i mestu stanovanja ili boravka;
- b) kratak prikaz i pravnu ocenu kažnjive radnje sa podacima o vremenu i mestu gde je ona izvršena, ukoliko to ne proizilazi iz priloženih spisa i dokumenata.

(3) U zamolnici za dostavljanje navodi se i adresa primaoca i dokument koji se dostavlja.

(4) Uz zamolnicu za pretres lica ili prostorija ili za zaplenu i predaju predmeta ili pismena prilaže se otpisak ili overeni prepis odluke o zaplenu.

(5) Zamoljena država može tražiti dopunska obaveštenja koja su joj potrebna za donošenje odluke na osnovu ovog ugovora ili za izvršenje radnje pravne pomoći.

Član 13. NAČIN OPŠTENJA

(1) Pored mogućnosti diplomatskog puta i ukoliko ovaj ugovor drugačije ne predviđa, pismeni saobraćaj će se vršiti između sekretarijata za pravosuđe socijalističkih republika ili socijalističkih autonomnih pokrajina Socijalističke Federativne Republike Jugoslavije s jedne strane i pokrajinskih ministarstava pravosuđa (pokrajinskih pravosudnih uprava) Savezne Republike Nemačke s druge strane.

(2) U hitnim slučajevima nadležni organi države molilje mogu nadležnim organima zamoljene države dostavljati zamolnice neposredno ili posredstvom Medjunarodne policijske organizacije (INTERPOL). Rešeni predmeti će biti dostavljeni na način predviđen u stavu 1.

Član 14. NENADLEŽNI ORGAN

Ako organ kome je upućena zamolnica nije nadležan za njeno izvršenje, dostaviće je po službenoj dužnosti nadležnom organu i o tome izvestiti državu molilju istim putem kojim je zamolnica upućena.

Član 15. IZVRŠAVANJE ZAMOLNICE

Prilikom izvršavanja zamolnice primenjuje se pravo zamoljene države. Udovoljiće se ipak zahtevu države molilje da se postupi na odredjeni način, ukoliko pravo zamoljene države ne zabranjuje takav način.

Član 16. OBAVEŠTAVANJE O VREMENU I MESTU IZVRŠENJA

(1) Na izričiti zahtev države molilje zamoljena država će je obavestiti o vremenu i mestu izvršenja zamolnice.

(2) Zainteresovani pravosudni organi kao i ostali učesnici u postupku mogu prisustvovati prilikom preduzimanja radnje pravne pomoći ako se sa tim saglasi zamoljena država.

Član 17. OBRAZLOŽENJE ODBIJANJA

Svako potpuno ili delimično odbijanje pravne pomoći mora biti obrazloženo.

Član 18. MOLBE ZA PREUZIMANJE KRIVIČNOG GONJENJA

(1) Svaka država ugovornica može, umesto da sama krivično goni, zamoliti drugu državu ugovornicu da preuzme krivično gonjenje protiv lica koje na njenoj teritoriji ima uobičajeno boravište, a naročito protiv državljanina te države, zbog krivičnog dela izvršenog na teritoriji države molilje.

(2) Ako jedna država ugovornica zamoli drugu državu ugovornicu da preuzme krivično gonjenje, organ zamoljene države ispitaće da li po njenom pravu to lice može biti krivično gonjeno. Ako postoji nadležnost zamoljene države, ne može se odbiti krivično gonjenje iz razloga da je delo izvršeno u inostranstvu.

(3) Predlog za gonjenje koji je potreban po pravima obe države, a oštećeni ga je u odredjenom roku podneo nadležnom organu države molilje, ima dejstvo i u drugoj državi. Ako je predlog za gonjenje potreban samo po pravu zamoljene države može biti naknadno podnet u zakonskom roku. Rok počinje teći od dana kad je organ zamoljene države nadležan za krivično gonjenje primio zamolnicu.

*Član 19. GONJENJE ZA PREKRŠAJE
POVODNOM ZAMOLNICA ZA PREUZIMANJE*

(1) Ako jedna država ugovornica zamoli drugu državu ugovornicu da preuzme gonjenje za delo izvršeno na teritoriji države molilje, gonjenje je dozvoljeno iako se delo prema pravu jedne ili obeju država smatra kao delo iz člana 1. stav. 2. tačka a) ili kao prekršaj.

(2) Povrede propisa drumskog saobraćaja izvršene na teritoriji jedne države ugovornice, na molbu te države goniće se u drugoj državi ugovornici kao da su izvršene na njenoj teritoriji. Pritom će se, međjutim, uzimati kao osnov pravila saobraćaja koja važe u mestu izvršenja dela.

Član 20. POSTUPAK PO ZAMOLNICAMA ZA PREUZIMANJE

(1) Uz zamolnicu za preuzimanje gonjenja prilažu se:

- a) akta u izvorniku ili prepisu, kao i predmeti za dokaz ako ih ima;
- b) opis činjeničnog stanja;
- c) prepis odredaba koje se na delo primenjuju prema pravu koje važi u mestu izvršenja;
- d) u slučajevima iz člana 19. stav. 2 i prepis pravila saobraćaja koja važe u mestu izvršenja.

(2) Država molilja će biti što pre obavještena o tome šta je preduzeto u vezi sa zamolnicom. Po okončanju postupka poslaće joj se otpravak ili overeni prepis konačne odluke. Istovremeno vratiće se državi molilji, bez naknade troškova, predmeti i akta koje je ona dostavila, ukoliko se nije toga odrekla.

(3) Troškovi nastali usled primene čl. 18., 19. i ovog člana ne naknadjuju se.

Član 21. DEJSTVO PREUZIMANJA GONJENJA

Ako je na osnovu zamolnice za preuzimanje pokrenut postupak u zamoljenoj državi, organi države molilje odustaće od preduzimanja daljih mera gonjenja ili izvršenja protiv okrivljenog zbog istog dela:

- a) ako je nadležni sud ili nadležni organ konačno obustavio postupak iz materijal-nopravnih razloga;
- b) ako je okrivljeni pravnosnažno oslobođen;

- c) ako je izrečena kazna ili mera bezbednosti odnosno vaspitna mera ili od upravnog organa izrečena novčana kazna izvršena ili ako izvršenju nema mesta po zakonu ili zbog akta o pomilovanju; ili
- d) za vreme dok je izvršenje kazne ili mere bezbednosti odnosno vaspitne mere, ili od upravnog organa izrečene novčane kazne odloženo ili je izricanje kazne odgođeno.

Član 22. RAZMENA PODATAKA IZ KAZNE EVIDENCIJE

(1) Svaka strana ugovornica obaveštavaće drugu stranu ugovornicu o svim upisima u kaznenu evidenciju koji se odnose na njene državljane.

(2) Podaci će se razmenjivati svaka tri meseca između Saveznog saveta za pravosuđe Socijalističke Federativne Republike Jugoslavije i Saveznog ministarstva pravosuđa Savezne Republike Nemačke.

Član 23. UPOTREBA JEZIKA

(1) Organi obe strane ugovornice sastavljaju molbe i sva druga pismena na svom službenom jeziku. Ovima se prilažu, ukoliko u stavu 2. nije drukčije predviđeno, overeni prevodi na službenom jeziku druge strane ugovornice. Službeni jezici u smislu ovoga ugovora jesu u Socijalističkoj Federativnoj Republici Jugoslaviji srpskohrvatski odnosno hrvatsko-srpski jezik, slovenački i makedonski jezik, a u Saveznoj Republici Nemačkoj nemački jezik.

(2) U slučaju zamolnica za preuzimanje gonjenja iz člana 20. dovoljan je overen prevod zamolnice sa opisom činjeničnog stanja. Prilikom razmene podataka za kaznenu evidenciju prema članu 22. ne treba da bude priložen prevod na službeni jezik druge strane ugovornice.

Član 24. LEGALIZACIJA

Za priloge i pismena koja se podnose u primeni ovog ugovora nije potrebna legalizacija.

Član 25. TROŠKOVI

Izvršenje zamolnice za pravnu pomoć ne povlači naknadu troškova, osim onih koji nastaju na teritoriji zamoljene države usled pozivanja veštaka ili usled predaje lica lišenog slobode na osnovu člana 6.

Član 26. PODRUČJE PRIMENE

Ovaj ugovor važi i za *Land Berlin* ukoliko vlada Savezne Republike Nemačke u roku od tri meseca od stupanja na snagu ovog ugovora vladi Socijalističke Federativne Republike Jugoslavije ne da suprotnu izjavu.

Član 27. RATIFIKACIJA, STUPANJE NA SNAGU I OTKAZIVANJE

(1) Ovaj ugovor podleže ratifikaciji; ratifikacioni instrumenti razmeniće se što je moguće pre u Beogradu.

(2) Ovaj ugovor stupa na snagu po isteku trideset dana od razmene ratifikacionih instrumenata.

(3) Stupanjem na snagu ovog ugovora prestaju važiti svi sporazumi zaključeni između ugovornih strana o istom predmetu.

(4) Ovaj ugovor ostaje na snazi po isteku jedne godine od dana kada ga je jedna ugovorna strana otkazala.

SACINJENO u Bonn-u dana 1. oktobra 1971. godine u dva originala, svaki na srpsko-hrvatskom i nemačkom jeziku, pri čemu je svaki tekst jednako obavezan.

Za Socijalističku Federativnu Republiku Jugoslaviju:

ČAČINOVIĆ

Za Saveznu Republiku Nemačku:

PAUL FRANK

HERMANN MAASSEN

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND
THE SOCIALIST FEDERAL REPUBLIC OF YUGOSLAVIA CON-
CERNING JUDICIAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS

The Federal Republic of Germany and the Socialist Federal Republic of Yugoslavia,

Desiring to develop further and intensify the relations between the two States, and in particular to regulate and thereby facilitate intercourse between the two States in the field of judicial assistance in criminal matters,

Have agreed as follows:

Article 1. OBLIGATION TO AFFORD JUDICIAL ASSISTANCE

(1) The Contracting Parties undertake to afford each other, in accordance with the provisions and conditions specified below, the widest measure of judicial assistance in proceedings in respect of offences the prosecution of which, at the time of the request for assistance, falls within the jurisdiction of the judicial authorities of the requesting State.

(2) Judicial assistance shall also be afforded:

- (a) in proceedings in respect of offences which, under the law of one or both of the States, are punishable only by a fine, provided that in at least one of the two States an appeal may be taken to a court having jurisdiction also in criminal matters;
- (b) in proceedings in respect of petty offences which, under Yugoslav law, are punishable by a court of summary jurisdiction;
- (c) in proceedings in respect of claims for damages or criminal prosecution;
- (d) in matters relating to the suspension or interruption of penalties or to the conditional suspension of a penalty or of a preventive and correctional measure;
- (e) in matters of clemency.

(3) This Treaty shall not apply:

- (a) to arrests;
- (b) to the enforcement of sentences;
- (c) to offences consisting solely of non-compliance with military obligations.

Article 2. GROUNDS FOR REFUSAL

Judicial assistance may be refused:

- (a) if the request concerns an offence, by its nature, which is not punishable under the law of the requested State;
- (b) if the requested State considers that execution of the request is likely to prejudice the sovereignty, security, public policy (*ordre public*) or other essential interests of that State.

¹ Came into force on 8 January 1975, i.e., 30 days after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Belgrade on 9 December 1974, in accordance with article 27(2).

Article 3. POLITICAL OFFENCES

(1) Judicial assistance may also be refused if the request concerns an offence which the requested State considers a political offence or an offence connected with a political offence.

(2) The following shall not be deemed to be a political offence or an offence connected with a political offence for the purposes of paragraph 1:

- (a) a deliberate crime against human life, including an attempted crime or complicity, unless committed in open hostilities;
- (b) an offence which the Contracting Parties are obligated to prosecute pursuant to international agreements.

Article 4. SERVICE OF WRITS

(1) Proof of service shall be given by means of a dated receipt signed by the person served or by means of a declaration made by the competent authority of the requested State that service has been effected and indicating the form and date of such service. One or other of these documents shall be sent immediately to the requesting State. The requested State shall, if the requesting State so requests, indicate whether service has been effected in accordance with the law of the requested State.

(2) If service cannot be effected, the reasons shall be communicated immediately by the requested State to the requesting State.

(3) A request for service of a summons on a person accused of an offence in the requesting State must be transmitted to the requested State in sufficient time for service to be effected not later than 10 days before the date set for the appearance of the accused person in the territory of the requesting State.

(4) A summons shall not contain any notice of penalty in the event of the failure of a witness or expert to appear. If it contains such a notice, it shall nevertheless be served. However, a witness or expert who fails to answer such a summons shall not, for that reason, be subjected to any punishment or measure of restraint.

(5) If the requesting State considers the personal appearance of a witness or expert before its judicial authorities especially necessary, it shall so mention in its request for service of the summons. The requested State shall then invite the witness or expert to appear and shall inform the requesting State of the reply of the witness or expert.

Article 5. TRAVELLING AND SUBSISTENCE EXPENSES

(1) Where a witness or expert answers a summons served on him in accordance with article 4, the allowances, including subsistence, to be paid and the travelling expenses to be refunded to him by the requesting State shall be at rates at least equal to those provided for in the scales and rules in force in the requesting State. The travelling and subsistence expenses refundable shall be calculated as from the place of residence of the witness or expert.

(2) The request for service of the summons, or the summons itself, shall indicate the approximate travelling and subsistence expenses refundable and allowances payable to the witness or expert by the competent authority of the requesting State.

Article 6. TRANSFER OF PERSONS IN CUSTODY AS WITNESSES

(1) A person in custody, whose personal appearance as a witness or for purposes of confrontation is applied for by the requesting State, shall be temporarily

transferred to the territory where the hearing is intended to take place, provided that he shall be sent back within the period stipulated by the requested State.

(2) Transfer shall be refused:

- (a) if the person in custody does not consent;
- (b) if transfer is liable to prolong his detention; or
- (c) if there are other overriding grounds for not transferring him to the territory of the requesting State.

(3) Transfer may be postponed if the presence of the person in custody is necessary at criminal proceedings pending in the territory of the requested State.

(4) Subject to the provisions of articles 2 and 3, where a person in custody is to be transferred, as a witness or for purposes of confrontation, by a third State to a Contracting State through the territory of the other Contracting State, the last-mentioned Contracting State shall grant transit to the person in custody, provided that he is not a national of that State.

(5) The transferred person shall remain in custody in the territory of the requesting State in a case coming within paragraph 1, and in the territory of the State through which transit is requested in a case coming within paragraph 4, unless the State from which transfer is requested applies for his release.

(6) Where, in accordance with article 16, paragraph 2, the requested State permits a person who is in custody in the territory of the requesting State to be present when a request for judicial assistance is executed, it shall keep him in custody for the duration of his stay in its territory and shall return him to the requesting State immediately after performance of the act of judicial assistance, unless the requesting State applies for his release. Article 7 shall apply *mutatis mutandis*.

Article 7. SAFE CONDUCT

(1) A witness or expert, whatever his nationality, appearing on a summons before the judicial authorities of the requesting State shall not be prosecuted or detained or subjected to any other restriction of his personal liberty in the territory of that State in respect of acts or convictions anterior to his departure from the territory of the requested State.

(2) A person, whatever his nationality, summoned before the judicial authorities of the requesting State to answer for acts forming the subject of proceedings against him shall not be prosecuted or detained or subjected to any other restriction of his personal liberty for acts or convictions anterior to his departure from the territory of the requested State and not specified in the summons.

(3) The immunity provided for in this article shall cease when the witness or expert or prosecuted person, having had for a period of twenty consecutive days from the date when his presence is no longer required by the judicial authorities an opportunity of leaving, has nevertheless remained in the territory, or, having left it, has returned.

Article 8. SEARCH AND SEIZURE

A request for judicial assistance involving search or seizure shall be executed only on the following conditions:

- (a) that the offence motivating the request is, by its nature, punishable also under the law of the requested State; and
- (b) that execution of the request is consistent with the law of the requested State.

Article 9. HANDING OVER OF PROPERTY

(1) Property and documents may be seized and handed over only on the basis of an order for seizure issued by the competent authority of the requesting State.

(2) Rights of the requested State and of third parties in any property and documents handed over shall not be affected.

(3) The requested State may delay the handing over of any property, documents or records requested, if it requires the said property, documents or records in connexion with pending criminal proceedings.

(4) The requested State may transmit certified copies or certified photostat copies of records or documents requested, unless the requesting State expressly requests the transmission of originals, in which case the requested State shall make every effort to comply with the request.

Article 10. RETURN OF PROPERTY

Property and original records or documents transmitted in execution of a request for judicial assistance shall be returned by the requesting State as soon as possible to the requested State, unless the requested State waives the return thereof.

Article 11. INFORMATION FROM THE PENAL REGISTER

(1) Where information from the penal register is requested for the purpose of proceedings in accordance with article 1, paragraphs 1 and 2, such information shall be provided to the same extent as if it had been called for by a judicial authority of the requested State.

(2) Requests by a civil court or an administrative authority shall indicate the reason for the request. They shall be complied with to the extent permitted by the domestic laws and regulations of the requested State.

Article 12. CONTENT OF REQUESTS FOR JUDICIAL ASSISTANCE

(1) A request for judicial assistance shall be in writing; it shall be signed by the competent judge or official and shall bear the official seal.

The request shall include, in particular, the following:

(a) the most precise details possible of the person against whom criminal proceedings are being taken, his nationality and his place of permanent or temporary residence;

(b) a brief description and legal assessment of the offence, indicating the time and place of its commission, unless these details are ascertainable from annexed documents.

(3) In the case of requests for service, the address of the person to be served and the document to be served must also be indicated.

(4) Requests for searches of persons or premises or for the seizure and handing over of property or documents must be accompanied by an original or certified copy of the order for seizure.

(5) The requested State may call for such additional information as may be necessary for a decision in accordance with this Treaty or for performance of the act of judicial assistance.

Article 13. PROCEDURE

(1) Without prejudice to the diplomatic channel, written communication shall, except as otherwise provided in the Treaty, take place between the Ministries of Justice of the *Länder* (*Land* judicial authorities) of the Federal Republic of Germany, on the

one hand, and the Secretariats for Judicial Affairs of the Socialist Republics or Socialist Autonomous Provinces of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia, on the other hand.

(2) In urgent cases, requests for judicial assistance may be communicated by the competent authorities of the requesting State directly, or through the International Criminal Police Organization (INTERPOL), to the competent authorities of the requested State. The documents evidencing execution shall be transmitted through the channel stipulated in paragraph 1.

Article 14. AUTHORITIES LACKING JURISDICTION

Where the authority which receives a request for judicial assistance has no jurisdiction to comply therewith, it shall, *ex officio*, transmit the request to the competent authority and shall so inform the requesting State through the same channel through which the request was addressed.

Article 15. EXECUTION OF REQUESTS

In the execution of a request, the law of the requested State shall be applied. However, if the requesting State expresses desire that a specific procedure should be followed, its request shall be complied with, provided that the law of the requested State does not preclude such a procedure.

Article 16. NOTIFICATION OF THE TIME AND PLACE OF EXECUTION

(1) On the express request of the requesting State, the requested State shall notify it of the time and place of execution of the request for judicial assistance.

(2) The interested judicial authorities and other parties to the proceedings may be present when the act of judicial assistance is performed, if the requested State consents.

Article 17. REASONS FOR REFUSAL

Reasons shall be given for the complete or partial refusal of judicial assistance.

Article 18. REQUESTS TO TAKE OVER THE PROSECUTION OF OFFENDERS

(1) Instead of itself proceeding to prosecute, either Contracting State may request the other Contracting State to take over the prosecution of a person who is habitually resident in the territory of that other State, particularly if he is a national of that other State, for an offence committed in the territory of the requesting State.

(2) Where a Contracting State requests the other Contracting State to take over the prosecution of an offender, the authorities of the requested State shall ascertain whether he can be prosecuted under the law of that State. If the competence of the requested State is established, prosecution may not be refused on the ground that the offence was committed abroad.

(3) An application for prosecution lodged by the injured party with a competent authority of the requesting State within the prescribed period shall also have effect, in the other State, if such an application is required under the law of both States. If an application for prosecution is required only under the law of the requested State, it may be supplied within the period prescribed by law. The said period shall begin to run from the date on which the request to take over the prosecution is received by the authority of the requested State competent to prosecute.

Article 19. PROSECUTION OF PETTY OFFENCES IN ACCORDANCE WITH A REQUEST TO TAKE OVER

(1) Where a Contracting State requests the other Contracting State to take over the prosecution of an offence committed in the territory of the requesting State,

prosecution shall be permissible even if, under the law of one or both of the States, the offence constitutes an offence of the kind referred to in article 1, paragraph 2 (a), or a petty offence.

(2) Traffic violations committed in a Contracting State shall, on the request of that State, be prosecuted in the other Contracting State as if they had been committed in its territory. The traffic regulations in force at the place where the violation was committed shall, however, be taken as the basis for the prosecution.

Article 20. PROCEDURE IN THE CASE OF REQUESTS TO TAKE OVER

(1) A request to take over the prosecution of an offender shall be accompanied by:

- (a) the original records of the case, or copies thereof, and any items of evidence;
- (b) a statement of the facts of the case;
- (c) a copy of the provisions applicable to the offence under the law in force at the place where it was committed;
- (d) in addition, in cases coming within article 19, paragraph 2, a copy of the traffic regulations in force at the place where the violation was committed.

(2) The requesting State shall be notified as soon as possible of the action taken on the request. Upon completion of the proceedings, an original or certified copy of the final decision shall be transmitted to the requesting State. Property and records transmitted by the requesting State shall be returned to it free of cost at the same time unless the requesting State waives the return thereof.

(3) Expenses arising from the implementation of articles 18 and 19 and of this article shall not be refunded.

Article 21. EFFECTS OF A REQUEST TO TAKE OVER THE PROSECUTION OF AN OFFENDER

Where prosecution has been initiated in the requested State in accordance with a request to take over, the authorities of the requesting State shall refrain from further prosecution of, or measures of execution against, the accused person in respect of the same offence:

- (a) if the case has been finally dismissed by the competent court of the competent authority for reasons of substantive law;
- (b) if the accused person has been finally acquitted;
- (c) if the penalty or preventive and correctional measure imposed, or the fine imposed by an administrative authority, has been executed or, by virtue of a law or an act of clemency, can no longer be executed; or
- (d) so long as execution of the penalty or preventive and correctional measure, or of the fine imposed by an administrative authority, is suspended in whole or in part or the pronouncement of a sentence is postponed.

Article 22. EXCHANGE OF INFORMATION FROM THE PENAL REGISTER

(1) Each Contracting Party shall inform the other Contracting Party of all entries in the penal register relating to nationals of the last-mentioned Party.

(2) Information from the penal register shall be exchanged once every three months between the Federal Ministry of Justice of the Federal Republic of Germany and the Federal Council for Judicial Affairs of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia.

Article 23. LANGUAGES TO BE USED

(1) The authorities of the two Contracting Parties shall draw up requests and all other documents in their own official language. Except as otherwise provided in paragraph 2, certified translations in an official language of the other Contracting Party shall be annexed thereto. For the purposes of this Treaty, official languages are, in the Federal Republic of Germany, the German language, and, in the Socialist Federal Republic of Yugoslavia, the Serbo-Croatian or Croato-Serbian language and the Slovenian and Macedonian languages.

(2) In the case of requests to take over the prosecution of offenders in accordance with article 20, certified translations of the request and of the statement of the facts of the case shall suffice. Translations in an official language of the other Contracting Party need not be annexed to information from the penal register exchanged in accordance with article 22.

Article 24. AUTHENTICATION

Evidence or documents transmitted pursuant to this Treaty shall not require any form of authentication.

Article 25. EXPENSES

Execution of requests for judicial assistance shall not entail refunding of expenses except those incurred by the attendance of an expert in the territory of the requested State or the transfer of a person in custody in accordance with article 6.

Article 26. TERRITORIAL APPLICATION

This Treaty shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia within three months from the date of entry into force of this Treaty.

Article 27. RATIFICATION; ENTRY INTO FORCE; DENUNCIATION

(1) This Treaty shall be ratified; the instruments of ratification shall be exchanged at Belgrade as soon as possible.

(2) This Treaty shall enter into force 30 days after the exchange of instruments of ratification.

(3) Upon the entry into force of this Treaty, all agreements concluded between the Contracting Parties on the same subject shall cease to have effect.

(4) The Treaty shall remain in force until the expiry of one year from the date on which it is denounced by either Contracting Party.

DONE at Bonn on 1 October 1971 in two original copies, each in the German and Serbo-Croatian languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:

PAUL FRANK

HERMANN MAASSEN

For the Socialist Federal Republic of Yugoslavia:

ČAČINOVIĆ

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE SOCIALISTE DE YUGO-
SLAVIE RELATIF À L'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE
PÉNALE

La République fédérale d'Allemagne et la République fédérative socialiste de Yougoslavie,

Désireuses de développer encore et d'approfondir les relations entre les deux Etats, et notamment de réglementer et donc faciliter leurs rapports dans le domaine de l'entraide judiciaire en matière pénale,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. OBLIGATION D'ENTRAIDE JUDICIAIRE

1. Les Parties contractantes s'engagent, à s'accorder mutuellement, selon les dispositions et conditions ci-après, l'aide judiciaire la plus large possible dans toute procédure visant des infractions dont la répression est, au moment où l'entraide judiciaire est demandée, de la compétence des autorités judiciaires de l'Etat requérant :

2. L'entraide judiciaire sera aussi accordée :

- a) Dans les procédures visant des infractions que la loi de l'un des Etats ou celle des deux Etats punit d'une simple amende, dès lors que, dans l'un des deux Etats au moins, il peut être fait appel de cette sanction devant un tribunal ayant également compétence en matière pénale;
- b) Dans les procédures visant des contraventions qui, selon la loi yougoslave, relèvent de la compétence d'un tribunal de simple police;
- c) Dans les actions en dommages-intérêts faisant suite à des poursuites pénales;
- d) Dans les cas de sursis à l'exécution d'une peine, d'interruption de peine, ou de suspension conditionnelle d'une peine ou d'une mesure de prévention et de correction;
- e) Dans les cas de grâce.

3. Le présent Traité ne s'applique pas :

- a) Aux arrestations;
- b) A l'exécution des peines;
- c) Aux infractions purement militaires.

Article 2. MOTIFS DE REFUS

L'entraide judiciaire pourra refusée :

- a) Si la demande se rapporte à une infraction qui, de par sa nature, ne peut donner lieu à poursuites selon la loi de l'Etat requis;

¹ Entré en vigueur le 8 janvier 1975, soit 30 jours après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Belgrade le 9 décembre 1974, conformément à l'article 27, paragraphe 2.

- b) Si l'Etat requis considère que l'exécution de la demande est de nature à porter atteinte à la souveraineté, à la sécurité, à l'ordre public ou à d'autres intérêts essentiels du pays.

Article 3 INFRACTIONS POLITIQUES

1. En outre, l'entraide judiciaire pourra être refusée si la demande se rapporte à une infraction considérée par l'Etat requis comme une infraction politique ou liée à une infraction politique.

2. Ne sont pas considérées comme des infractions politiques ou liées à des infractions politiques au sens du paragraphe 1 :

- a) Les crimes délibérés contre la vie humaine, y compris les tentatives et la complicité de tels crimes, à moins que ces actes ne soient commis au cours d'hostilités ouvertes;
- b) Les infractions que les Parties contractantes sont tenues de poursuivre en vertu d'accord internationaux.

Article 4. SIGNIFICATION D'ACTES DE PROCÉDURE

1. La preuve de la remise de l'acte à signifier se fera au moyen d'un récépissé daté et signé par le destinataire ou d'une déclaration des autorités compétentes de l'Etat requis constatant le fait, la forme et la date de la remise. Le document ainsi établi sera transmis immédiatement à l'Etat requérant. Sur la demande de ce dernier, l'Etat requis précisera si la remise a été faite conformément à sa loi.

2. Si la remise n'a pu se faire, l'Etat requis en fera connaître immédiatement la raison à l'Etat requérant.

3. La demande de remise d'une citation à comparaître à une personne inculpée dans l'Etat requérant devra être transmise à l'Etat requis à temps pour que ladite remise puisse se faire au plus tard dix jours avant la date fixée pour la comparution de ladite personne sur le territoire de l'Etat requérant.

4. La citation ne contiendra aucune injonction pour le cas où le témoin ou l'expert ne comparaitrait pas. Si elle contient une telle injonction, elle sera néanmoins remise mais le témoin ou l'expert qui ne déférerait pas à la citation ne pourra être soumis de ce fait à aucune sanction ou mesure de contrainte.

5. Si l'Etat requérant considère que la comparution personnelle d'un témoin ou d'un expert devant ses autorités judiciaires est particulièrement nécessaire, il l'indiquera dans la demande de remise de la citation. L'Etat requis invitera alors le témoin ou l'expert à comparaître et fera connaître la réponse de celui-ci à l'Etat requérant.

Article 5. FRAIS DE VOYAGE ET DE SÉJOUR

1. Si un témoin ou un expert défère à une citation qui lui a été remise en application de l'article 4, les indemnités à lui verser et les frais de voyage et de séjour à lui rembourser par l'Etat requérant lui seront accordés à des taux au moins égaux à ceux que prévoient les tarifs et règlements en vigueur dans l'Etat requérant. Les frais de voyage et de séjour remboursables seront calculés depuis le lieu de résidence du témoin ou de l'expert.

2. La demande de remise d'une citation ou la citation elle-même indiquera le montant approximatif des frais de voyage et de séjour remboursables et des indemnités payables au témoin ou à l'expert par les autorités compétentes de l'Etat requérant.

Article 6. TRANSFÈREMENT DE DÉTENUS CITÉS COMME TÉMOINS

1. Toute personne détenue dont la comparution personnelle en qualité de témoin ou aux fins d'une confrontation est demandée par l'Etat requérant sera transférée

temporairement sur le territoire où l'audition doit avoir lieu, sous condition de son renvoi dans le délai indiqué par l'Etat requis.

2. Le transfèrement pourra être refusé :

- a) Si le détenu n'y consent pas;
- b) Si son transfèrement est susceptible de prolonger sa détention; ou
- c) Si d'autres considérations impérieuses s'opposent à son transfèrement sur le territoire de l'Etat requérant.

3. Le transfèrement pourra être retardé si la présence du détenu est nécessaire dans une procédure pénale en cours sur le territoire de l'Etat requis.

4. Si un détenu doit être transféré, en qualité de témoin ou aux fins d'une confrontation, d'un Etat tiers à l'un des Etats contractants en passant par le territoire de l'autre Etat contractant, ce dernier autorisera le transit dudit détenu, sous réserve des dispositions des articles 2 et 3, pour autant que celui-ci ne soit pas un de ses ressortissants.

5. La personne transférée devra rester en détention sur le territoire de l'Etat requérant, dans le cas prévu au paragraphe 1, et sur le territoire de l'Etat requis du transit, dans le cas prévu au paragraphe 4, à moins que l'Etat requis du transfèrement ne demande sa mise en liberté.

6. Si, conformément au paragraphe 2 de l'article 16, l'Etat requis autorise la présence d'une personne détenue sur le territoire de l'Etat requérant lors de l'exécution d'une demande d'entraide judiciaire, il la maintiendra en détention pendant qu'elle séjournera sur son territoire et la renverra à l'Etat requérant immédiatement après l'exécution de l'acte d'entraide judiciaire, à moins que ce dernier Etat ne demande sa mise en liberté. L'article 7 s'appliquera *mutatis mutandis*

Article 7. SAUF-CONDUIT

1. Aucun témoin ou expert, de quelque nationalité qu'il soit, qui, à la suite d'une citation, comparaitra devant les autorités judiciaires de l'Etat requérant, ne pourra être ni poursuivi, ni détenu, ni soumis à aucune autre restriction de sa liberté individuelle sur le territoire dudit Etat pour des faits ou condamnations antérieures à son départ du territoire de l'Etat requis.

2. Aucune personne, de quelque nationalité qu'elle soit, citée devant les autorités judiciaires de l'Etat requérant afin d'y répondre de faits pour lesquels elle fait l'objet de poursuites, ne pourra y être ni poursuivie, ni détenue, ni soumise à aucune autre restriction de sa liberté individuelle pour des faits ou condamnations antérieurs à son départ du territoire de l'Etat requis et non visés par la citation.

3. L'immunité prévue par le présent article cessera lorsque le témoin, l'expert ou la personne poursuivie, ayant eu la possibilité de quitter le territoire de l'Etat requérant pendant 20 jours consécutifs après que sa présence n'était plus requise par les autorités judiciaires, sera néanmoins demeuré sur ce territoire ou y sera retourné après l'avoir quitté.

Article 8. PERQUISITIONS ET SAISIES

Une demande d'entraide judiciaire ayant pour objet une perquisition ou une saisie ne sera exécutée que :

- a) Si l'infraction motivant cette demande est également, de par sa nature, punissable, selon la loi de l'Etat requis; et
- b) Si l'exécution de la demande est conforme à la loi de l'Etat requis.

Article 9. REMISE D'OBJETS

1. Des objets et documents ne pourront être saisis et remis à l'Etat requérant qu'au vu d'un ordre de saisie émanant des autorités compétentes dudit Etat.

2. Les droits de l'Etat requis ou de tiers sur les objets et documents remis demeureront intacts.

3. L'Etat requis pourra surseoir à la remise des objets, documents ou dossiers dont la communication est demandée, s'ils lui sont nécessaires pour une procédure pénale en cours.

4. L'Etat requis pourra ne transmettre que des copies ou photocopies certifiées conformes des dossiers ou documents demandés. Toutefois, si l'Etat requérant demande expressément la communication des originaux, l'Etat requis fera droit à cette demande dans toute la mesure du possible.

Article 10. RESTITUTION DES OBJETS REMIS

Les objets, ainsi que les originaux des dossiers et documents, qui auront été communiqués en exécution d'une demande d'entraide judiciaire, seront renvoyés aussitôt que possible par l'Etat requérant à l'Etat requis, à moins que celui-ci n'y renonce.

Article 11. EXTRAITS DE CASIER JUDICIAIRE

1. Les extraits de casier judiciaire dont la communication serait demandée pour les besoins d'une procédure visée aux paragraphes 1 et 2 de l'article premier seront communiqués dans la mesure où ils le seraient s'ils avaient été demandés par les autorités judiciaires de l'Etat requis.

2. Les demandes émanant d'un tribunal civil ou d'une autorité administrative devront être motivées. Il leur sera donné suite dans la mesure où les lois et règlements internes de l'Etat requis le permettent.

Article 12. CONTENU DES DEMANDES D'ENTRAIDE JUDICIAIRE

1. Les demandes d'entraide judiciaire seront présentées par écrit : elles seront signées par le juge ou le fonctionnaire compétent et seront frappées du sceau officiel.

2. Les demandes devront contenir, notamment, les renseignements suivants :

- a) Des détails aussi précis que possible sur l'identité de la personne contre laquelle est intentée une procédure pénale, sa nationalité et le lieu de sa résidence permanente ou temporaire;
- b) Un bref exposé des faits constitutifs de l'infraction, avec leur qualification juridique, ainsi que l'indication de la date et du lieu où l'infraction a été commise, à moins que ces renseignements ne ressortent des pièces jointes.

3. Les demandes de signification d'actes de procédure devront aussi comporter l'adresse du destinataire et l'indication de l'acte à signifier.

4. En cas de demande de fouille d'une personne ou de perquisition de locaux, ou de saisie et remise d'objets ou de documents, l'original ou une copie certifiée conforme de l'ordre de saisie devront être joints.

5. L'Etat requis pourra demander les renseignements supplémentaires qu'il jugera nécessaires pour prendre une décision conforme au présent Traité ou pour pouvoir exécuter l'acte d'entraide judiciaire.

Article 13. PROCÉDURE

1. Sans préjudice de la voie diplomatique, et dans la mesure où le présent Traité n'en dispose pas autrement, l'échange de communications se fera entre les Ministères de la justice des *Länder* (*Landesjustizverwaltung*) de la République fédérale

d'Allemagne, d'une part, et les Secrétariats à la justice des Républiques socialistes ou Provinces autonomes socialistes de la République fédérale socialiste de Yougoslavie, d'autre part.

2. En cas d'urgence, les demandes d'entraide judiciaire pourront être adressées par les autorités compétentes de l'Etat requérant directement aux autorités compétentes de l'Etat requis ou par l'intermédiaire de l'Organisation internationale de police criminelle (INTERPOL). Les documents attestant l'exécution seront transmis par les voies prévues au paragraphe 1 du présent article.

Article 14. AUTORITÉS INCOMPÉTENTES

Si l'autorité saisie d'une demande d'entraide judiciaire est incompétente pour y donner suite, elle transmettra d'office cette demande à l'autorité compétente et en informera l'Etat requérant, par la même voie que celle par laquelle la demande a été adressée.

Article 15. EXÉCUTION DES DEMANDES

L'exécution des demandes se fera selon la loi de l'Etat requis. Cependant, si l'Etat requérant exprime le désir qu'une procédure particulière soit suivie, il sera donné suite à sa demande dans la mesure où la loi de l'Etat requis ne s'y oppose pas.

Article 16. NOTIFICATION DE LA DATE ET DU LIEU D'EXÉCUTION

1. Si l'Etat requérant le demande expressément, l'Etat requis l'informera de la date et du lieu d'exécution de la demande d'entraide judiciaire.

2. Les autorités judiciaires et personnes en cause pourront assister à cette exécution si l'Etat requis y consent.

Article 17. JUSTIFICATION DES REFUS

Tout refus total ou partiel d'entraide judiciaire devra être motivé.

Article 18. DEMANDE DE PRISE EN CHARGE DE POURSUITES PÉNALES

1. L'un des deux Etats contractants pourra, au lieu de procéder lui-même aux poursuites, demander à l'autre Etat contractant de se charger de poursuivre une personne résidant habituellement sur le territoire de ce dernier, notamment si elle est ressortissante dudit Etat pour une infraction commise sur le territoire de l'Etat requérant.

2. Si l'un des Etats contractants demande à l'autre Etat contractant de se charger de poursuivre l'auteur d'une infraction, les autorités de l'Etat requis s'assureront que la loi de ce dernier Etat permet lesdites poursuites. Si la compétence de l'Etat requis est établie, celui-ci ne pourra arguer du fait que l'infraction a été commise à l'étranger pour refuser d'engager les poursuites.

3. Une requête aux fins de poursuites déposée par la personne lésée auprès des autorités compétentes de l'Etat requérant — si une telle requête est exigée par la loi des deux Etats — produira aussi ses effets dans l'autre Etat. Si pareille requête n'est exigée que par la loi de l'Etat requis, elle pourra être déposée dans le délai prescrit par la loi. Ce délai courra à compter de la date à laquelle la demande de prise en charge des poursuites aura été reçue par les autorités de l'Etat requis compétentes pour engager les poursuites.

Article 19. POURSUITE DES AUTEURS DE CONTRAVENTIONS À LA SUITE D'UNE DEMANDE DE PRISE EN CHARGE.

1. Si l'un des Etats contractants demande à l'autre Etat contractant de se charger de poursuivre l'auteur d'une infraction commise sur le territoire de l'Etat requérant, les

poursuites pourront être engagées même si, selon la loi de l'un des Etats ou selon celle des deux Etats, l'infraction commise est de la nature de celles qui sont visées au paragraphe 2, a, de l'article premier ou constitue une contravention de simple police.

2. Les infractions au code de la route commises sur le territoire de l'un des Etats contractants pourront, à la demande de cet Etat, être poursuivies dans l'autre Etat contractant comme si elles avaient été commises sur le territoire de ce dernier. Cependant, les dispositions applicables seront celles du code de la route en vigueur sur le territoire où l'infraction a été commise.

Article 20. PROCÉDURE À SUIVRE EN CAS DE DEMANDES DE PRISE EN CHARGE

1. La demande de prise en charge de poursuites sera accompagnée :

- a) De l'original ou d'une copie du dossier et des pièces à conviction éventuelles;
- b) D'un exposé des faits;
- c) D'une copie des dispositions applicables de la loi en vigueur sur le territoire où l'infraction a été commise;
- d) En outre, dans les cas visés au paragraphe 2 de l'article 19, d'une copie des dispositions du code de la route en vigueur sur le territoire où l'infraction a été commise.

2. L'Etat requérant sera informé aussitôt que possible des mesures prises comme suite à sa demande. A la fin de la procédure, il lui sera transmis l'original ou une copie certifiée conforme du jugement définitif. En même temps, les objets et documents transmis par l'Etat requérant lui seront renvoyés sans frais, à moins que celui-ci n'ait renoncé à ce renvoi.

3. Les dépenses découlant de l'application des articles 18 et 19 et du présent article ne seront pas remboursées.

Article 21. EFFETS D'UNE DEMANDE DE PRISE EN CHARGE DES POURSUITES

Si, à la suite d'une demande de prise en charge, des poursuites ont été engagées dans l'Etat requis, les autorités de l'Etat requérant s'abstiendront de poursuivre à nouveau l'intéressé ou de prendre contre lui des mesures d'exécution pour la même infraction :

- a) Si le tribunal compétent ou les autorités compétentes ont définitivement classé l'affaire, pour des raisons de droit matériel;
- b) Si l'inculpé a été définitivement acquitté;
- c) Si la peine ou la mesure de prévention et de correction imposée a été exécutée, ou l'amende infligée par une autorité administrative payée, ou si, en vertu de la loi ou d'une mesure de clémence, l'exécution ne peut plus être exigée; ou
- d) Tant qu'il est sursis, entièrement ou en partie, à l'exécution de la peine ou d'une mesure de prévention et de correction, ou au paiement de l'amende imposée par une autorité administrative, ou que le prononcé de la condamnation est ajourné.

Article 22. ECHANGE D'AVIS DE CONDAMNATION

1. Chacune des Parties contractantes donnera à l'autre Partie contractante avis de toutes inscriptions au casier judiciaire concernant des ressortissants de cette autre Partie.

2. L'échange d'avis de condamnation aura lieu une fois par trimestre entre le Ministère fédéral de la justice de la République fédérale d'Allemagne et le Conseil fédéral de la justice de la République fédérative socialiste de Yougoslavie.

Article 23. LANGUES À UTILISER

1. Les autorités de chacune des deux Parties contractantes établiront les demandes et tous les autres documents dans leur propre langue officielle. Sauf dans la mesure où le paragraphe 2 en dispose autrement, des traductions certifiées conformes dans la langue officielle de l'autre Partie contractante seront jointes. Aux fins du présent Traité, les langues officielles sont dans la République fédérale d'Allemagne, l'allemand, et, dans la République fédérative socialiste de Yougoslavie, le serbo-croate ou croato-serbe, le slovène et le macédonien.

2. Dans le cas des demandes de prises en charge de poursuites conformément à l'article 20, il suffira de joindre une traduction certifiée conforme de la demande et de l'exposé des faits. Il ne sera pas nécessaire de joindre une traduction dans la langue officielle de l'autre Partie contractante lors de l'échange d'avis de condamnation en application de l'article 22.

Article 24. AUTHENTIFICATION

Les preuves et documents transmis en application du présent Traité n'auront pas à être authentifiés.

Article 25. DÉPENSES

L'exécution des demandes d'entraide judiciaire n'ouvrira pas droit au remboursement des dépenses engagées, à l'exception de celles encourues lorsqu'il sera fait appel à un expert sur le territoire de l'Etat requis ou lors du transfèrement d'un détenu conformément à l'article 6.

Article 26. APPLICATION TERRITORIALE

Le présent Traité s'appliquera aussi au *Land Berlin*, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne ne fasse une déclaration en sens contraire au Gouvernement de la République fédérative socialiste de Yougoslavie dans un délai de trois mois à compter de l'entrée en vigueur du présent Traité.

Article 27. RATIFICATION, ENTRÉE EN VIGUEUR, DÉNONCIATION

1. Le présent Traité devra être ratifié, les instruments de ratification seront échangés à Belgrade aussitôt que possible.

2. Le présent Traité entrera en vigueur trente jours après l'échange des instruments de ratification.

3. Dès l'entrée en vigueur du présent Traité, tous les Accords conclus entre les Parties contractantes sur le même sujet cesseront de produire leurs effets.

4. Le présent Traité restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai d'un an à compter de la date à laquelle l'une ou l'autre Partie contractante l'aura dénoncé.

FAIT à Bonn le 1^{er} octobre 1971 en deux exemplaires originaux, chacun en allemand et en serbo-croate, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

PAUL FRANK
HERMANN MAASSEN

Pour la République fédérative socialiste de Yougoslavie :

ČAČINOVIĆ

No. 13935

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
BRAZIL**

Treaty concerning the entry of nuclear ships into Brazilian waters and their stay in Brazilian ports. Signed at Brasília on 7 June 1972

Authentic texts: German and Portuguese.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 May 1975.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
BRÉSIL**

Traité relatif à l'entrée des navires nucléaires dans les eaux brésiliennes et à leur séjour dans les ports brésiliens. Signé à Brasília le 7 juin 1972

Textes authentiques : allemand et portugais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 mai 1975.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
UND DER FÖDERATIVEN REPUBLIK BRASILIEN ÜBER DAS
EINLAUFEN VON REAKTORSCHIFFEN IN BRASILIANISCHE
GEWASSER UND IHREN AUFENTHALT IN BRASILIANISCHEN
HÄFEN

Die Regierungen der Bundesrepublik Deutschland und der Föderativen Republik Brasilien,

geleitet von dem gemeinsamen Interesse an der Entwicklung der friedlichen Nutzung der Kernenergie, einschließlich ihrer Verwendung in der Handelsschifffahrt,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Für die Zwecke dieses Vertrages bedeutet:

1. „Behörde“ — die für die Anwendung dieses Vertrages zuständigen Stellen der Föderativen Republik Brasilien.
2. „Genehmigungsstaat“ — die Bundesrepublik Deutschland als der Staat, der den Betrieb des Schiffes unter seiner Flagge genehmigt.
3. „Schiff“ — das in der Bundesrepublik Deutschland eingetragene Reaktorschiff *Otto Hahn* sowie jedes andere Schiff, das nach Artikel 11 in diesen Vertrag einbezogen wird.
4. „Inhaber“ — die Person, der der Genehmigungsstaat die Genehmigung zum Betrieb des Schiffes erteilt hat.
5. „Brüsseler Übereinkommen“ — das Übereinkommen über die Haftung der Inhaber von Reaktorschiffen, wie es am 25. Mai 1962 in Brüssel zur Unterzeichnung aufgelegt wurde.
6. „Solas-Übereinkommen“ — das Internationale Übereinkommen zum Schutz des menschlichen Lebens auf See, das am 17. Juni 1960 von der Föderativen Republik Brasilien und der Bundesrepublik Deutschland in London unterzeichnet wurde.
7. „Vorschriften der CNEN“ — die brasilianischen „Vorschriften für die Benutzung von brasilianischen Häfen, Buchten und Hoheitsgewässern durch Reaktorschiffe“, gebilligt durch den Beschluß 4-71 vom 14. Januar 1971 des Beschließenden Ausschusses der Nationalen Kernenergie-Kommission der Föderativen Republik Brasilien.
8. „Brasilianische Gewässer“ — die Wasserfläche entlang der brasilianischen Küste in einer Breite von 200 (zweihundert) Seemeilen, gemessen von der Ebbelinie der kontinentalen und insularen Küste Brasiliens wie sie in den brasilianischen Seekarten festgelegt ist, ohne daß dies die Rechte und Auffassungen der Vertragsparteien hinsichtlich des Küstenmeeres und ihrer Zuständigkeit auf der Hohen See berührt.
9. „Kernbrennstoff“ — einen Stoff, der geeignet ist, durch einen sich selbst tragenden Kernspaltungsvorgang Energie zu erzeugen, und der in einem Reaktorschiff verwendet wird oder verwendet werden soll.
10. „Radioaktive Erzeugnisse oder Abfälle“ — Stoffe einschließlich Kernbrennstoffen, die infolge der Verwendung von Kernbrennstoffen in einem Reaktorschiff durch Neutronenbestrahlung radioaktiv geworden sind.

11. „Nuklearer Schaden“ — die Tötung oder Körperverletzung eines Menschen und den Verlust oder die Beschädigung von Sachen, sofern der Schaden von den radioaktiven Eigenschaften oder einer Verbindung der radioaktiven Eigenschaften mit giftigen, explosiven oder sonstigen gefährlichen Eigenschaften von Kernbrennstoffen oder radioaktiven Erzeugnissen oder Abfällen herrührt oder sich daraus ergibt; sonstige hiervon herrührende oder sich hieraus ergebende Verluste, Schäden oder Aufwendungen sind nur eingeschlossen, wenn und soweit das anzuwendende innerstaatliche Recht dies vorsieht.

12. „Nukleares Ereignis“ — den einen nuklearen Schaden verursachenden Vorfall oder eine Reihe solcher aufeinanderfolgender Vorfälle desselben Ursprungs.

Artikel 2. (1) Soweit in diesem Vertrag nicht etwas anderes bestimmt ist, gelten für das Schiff die innerstaatlichen Rechtsvorschriften, insbesondere die Vorschriften der CNEN.

(2) Das Einlaufen des Schiffes in brasilianische Gewässer bedarf der vorherigen Genehmigung der Behörde.

(3) Zur Gewährung der Einlaufgenehmigung ist es unerlässlich, der Behörde eine angemessene Zeit vorher den „Sicherheitsbericht“ für das Schiff nach Maßgabe des Kapitels VIII Regel 7 des Solas-Übereinkommens sowie des Artikels 21 der Vorschriften der CNEN vorzulegen.

(4) Die Behörde ist ferner ebenso frühzeitig wie in Absatz 3 vorgesehen, im Einzelnen über die Operationen des Schiffes zu unterrichten, insbesondere über die Be- und Entladetätigkeit, die das Schiff in brasilianischen Gewässern und Häfen auszuführen beabsichtigt.

(5) Das Schiff hat den Weisungen der Behörde hinsichtlich der Navigation in brasilianischen Gewässern zu folgen, die gegebenenfalls auch die Häfen, in denen es sich aufhalten kann, und die Bedingungen für Operationen des Schiffes festlegt.

Artikel 3. (1) Das Schiff hat sich vor Anlaufen des Hafens an einem von der Behörde bestimmten Ort der in Kapitel VIII Regel 11 des Solas-Übereinkommens und in Artikel 33 der Vorschriften der CNEN vorgesehenen besonderen Kontrolle zu unterziehen.

(2) Der Kapitän hat den von der Behörde bestimmten Personen das Betreten des Schiffes für die angemessene Kontrolle der radiologischen Sicherheitsmaßnahmen zu gestatten.

Artikel 4. Während des Aufenthaltes des Schiffes in einem brasilianischen Hafen koordiniert die Behörde mit dem Kapitän des Schiffes die erforderlichen Maßnahmen zur angemessensten Durchführung der Sicherheitsmaßnahmen, die nach dem Solas-Übereinkommen und den einschlägigen innerstaatlichen Rechtsvorschriften anzuwenden sind.

Artikel 5. (1) Das Schiff darf radioaktive Erzeugnisse oder Abfälle in brasilianischen Gewässern unter Ausschluß brasilianischer Häfen nur mit Ordnungsgemäß belegter Genehmigung der Behörde beseitigen.

(2) Das Schiff hat außer den Gebühren für Schiffe herkömmlicher Art die Lotsen- und Schleppkosten zu zahlen, die sich aus der Anwendung von notwendigen Sicherheitsmaßnahmen in brasilianischen Gewässern und Häfen oder aus den Notmaßnahmen nach Absatz 4 dieses Artikels ergeben.

(3) Die Bedingungen für eine Reparatur der nuklearen Anlage des Schiffes in brasilianischen Gewässern und Häfen, ihre Wartung und deren Überprüfung durch die Behörde werden in den in Artikel 2 Absatz 5 erwähnten Weisungen festgelegt.

(4) Unbeschadet der in Artikel 4 vorgesehenen Maßnahmen trifft der Kapitän des Schiffes alle für unerlässlich erachteten Notmaßnahmen und unterrichtet unverzüglich die Behörde, welche die erforderliche Unterstützung gewährt.

(5) Ereignet sich ein die Umgebung möglicherweise gefährdender Unfall, während sich das Schiff in brasilianischen Gewässern oder Häfen befindet oder diese ansteuert, so hat der Kapitän gemäß Kapitel VIII Regel 12 des Solas-Übereinkommens die Behörde unverzüglich zu verständigen und sofort die von ihr erteilten Weisungen durchzuführen.

(6) Machen Umstände außerhalb des Schiffes Notmaßnahmen für dieses erforderlich, so hat der Kapitän den Weisungen der Behörde ebenfalls zu folgen.

(7) Ist der Kapitän des Schiffes der Ansicht, daß eine der in den vorstehenden Absätzen genannten Weisungen nicht befolgt werden kann, so hat er dies unverzüglich der Behörde mitzuteilen, die in allen Fällen dem Schiff das Einlaufen in brasilianische Gewässer oder seinen weiteren Aufenthalt in diesen Gewässern verbieten kann, ungeachtet des Standes einer etwaigen Be- oder Entladetätigkeit.

(8) a) Falls das Schiff in brasilianischen Gewässern oder Häfen strandet oder Schiffbruch erleidet, kann die Behörde die nach ihrer Auffassung zur Vermeidung eines drohenden nuklearen Schadens notwendigen Maßnahmen ergreifen, wenn diese von dem Inhaber des Schiffes oder dem Genehmigungsstaat nicht getroffen werden können. Die dabei entstehenden Kosten gehen zu Lasten des Inhabers.

b) Der Genehmigungsstaat wird auf Wunsch der Behörde kostenlos jede ihm mögliche personelle und sachliche Hilfe dazu leisten.

c) Die Befugnisse der Behörde zur Beseitigung von Hindernissen für die Schifffahrt und zur Zerstörung von Schiffswracks bleiben unberührt.

(9) Der Kapitän des Schiffes wird brasilianischen Technikern und Wissenschaftlern den Aufenthalt an Bord während der Fahrten und Liegezeiten in brasilianischen Gewässern und Häfen gestatten, um die Operationen des Schiffes zu verfolgen.

Artikel 6. (1) Der Inhaber ist objektiv haftbar für nukleare Schäden, wenn nachgewiesen wird, daß diese Schäden durch ein nukleares Ereignis verursacht worden sind, das auf Kernbrennstoffe des Schiffes oder aus dem Schiff stammende radioaktive Erzeugnisse oder abfälle zurückzuführen ist.

(2) Beweist der Inhaber, daß der nukleare Schaden ganz oder teilweise durch eine mit Schädigungsabsicht begangene Handlung oder Unterlassung einer verletzten natürlichen Person verursacht worden ist, so können die zuständigen Gerichte den Inhaber von seiner Haftung gegenüber dieser Person ganz oder teilweise befreien.

(3) Die Haftung des Inhabers ist für jedes einzelne nukleare Ereignis auf einen Betrag von 400 (vierhundert) Millionen Deutsche Mark begrenzt.

(4) Der Genehmigungsstaat verpflichtet sich gegenüber der Föderativen Republik Brasilien, die Zahlung der Schadensersatzansprüche für nukleare Schäden, die nach diesem Vertrag gegenüber dem Inhaber geltend gemacht werden, sicherzustellen, indem er die notwendigen Beträge bis zu einem Höchstbetrag von 400 (vierhundert) Millionen Deutsche Mark bereitstellt, soweit die vom Inhaber abgeschlossene Versicherung oder anderweitig gestellte finanzielle Sicherheit nicht ausreicht.

(5) Ein nuklearer Schaden, den das Schiff selbst, seine Besatzung, seine Ausrüstung sowie seine Brennstoff- und sonstigen Schiffsvorräte erleiden, wird durch die Haftung des Inhabers nach Artikel 6 Absatz 1 nicht gedeckt.

(6) Schadensersatzansprüche verjähren in zehn Jahren vom Eintritt des nuklearen Ereignisses an gerechnet.

(7) Ist ein nuklearer Schaden durch Kernbrennstoffe oder durch radioaktive Erzeugnisse oder Abfälle verursacht worden, die gestohlen, verloren oder über Bord geworfen wurden oder deren Besitz aufgegeben wurde, so wird die in Absatz 6 bestimmte Frist vom Zeitpunkt des nuklearen Ereignisses an gerechnet, das den nuklearen Schaden verursacht hat; die Frist darf jedoch zwanzig Jahre, gerechnet vom Tage der Entwendung, des Verlustes, des Überbordwerfens oder der Besitzaufgabe, nicht überschreiten.

(8) Verschlimmern sich die Schäden, so kann jeder innerhalb der vorstehend vorgesehenen Fristen geltend gemachte Anspruch erweitert werden, auch wenn diese Fristen bereits abgelaufen sind, sofern nicht bereits ein Endurteil ergangen ist.

Artikel 7. Artikel 6 dieses Vertrages gilt für nukleare Schäden, die innerhalb der brasilianischen Gewässer oder innerhalb des brasilianischen Hoheitsgebietes eintreten, wenn das nukleare Ereignis

- innerhalb brasilianischer Gewässer oder innerhalb des brasilianischen Hoheitsgebietes oder
- außerhalb brasilianischer Gewässer auf einer Fahrt zu oder von einem brasilianischen Hafen oder zu oder aus brasilianischen Gewässern eingetreten ist.

Artikel 8. Vorschriften des nationalen oder internationalen Rechts über die Beschränkung der Reederhaftung sind auf Ansprüche nach diesem Vertrag nicht anzuwenden.

Artikel 9. (1) Klagen auf Ersatz eines nuklearen Schadens sind vor den brasilianischen Gerichten zu erheben.

(2) Klagen sind gegen die Gesellschaft für Kernenergieverwertung in Schiffbau und Schifffahrt mbH, 2 Hamburg 11, Große Reichenstraße 2, zu richten.

(3) Eine rechtskräftige gerichtliche Entscheidung, die von einem nach Absatz 1 zuständigem brasilianischen Gericht erlassen worden ist, wird im Hoheitsgebiet des Genehmigungsstaates anerkannt, es sei denn,

- a) daß die gerichtliche Entscheidung durch betrügerische Machenschaften des Klägers erlangt worden ist, oder
- b) daß dem Inhaber keine angemessene Gelegenheit zur Vertretung seiner Sache vor Gericht gegeben worden ist.

(4) Wird die Vollstreckung einer anerkannten rechtskräftigen gerichtlichen Entscheidung eines brasilianischen Gerichts nach den gesetzlichen Förmlichkeiten des Genehmigungsstaates beantragt, so ist die Entscheidung in gleicher Weise zu vollstrecken, als handelte es sich um die Entscheidung eines Gerichts dieses Staates.

(5) Die Begründetheit des dem Urteil im Sinne der Absätze 3 und 4 zugrunde liegenden Anspruchs unterliegt im Genehmigungsstaat keiner weiteren gerichtlichen Nachprüfung.

Artikel 10. (1) Die Vertragsparteien werden sich bemühen, jede etwaige Streitigkeit über die Auslegung oder Anwendung dieses Vertrages auf diplomatischem Wege beizulegen; hierbei werden sie hinsichtlich der Haftung für nukleare Schäden insbesondere die Bestimmungen des Brüsseler Übereinkommens berücksichtigen.

(2) Kann eine Streitigkeit auf diese Weise nicht beigelegt werden, so ist sie auf Verlangen einer der beiden Vertragsparteien einem Schiedsgericht zu unterbreiten.

(3) Das Schiedsgericht wird von Fall zu Fall gebildet, indem jede Vertragspartei ein Mitglied bestellt und beide Mitglieder sich auf den Angehörigen eines dritten Staates als Obmann einigen, der von den Regierungen der beiden Vertragsparteien zu bestellen ist. Die Mitglieder sind innerhalb von zwei Monaten, der Obmann innerhalb von drei Monaten zu bestellen, nachdem die eine Vertragspartei der anderen mitgeteilt hat, daß sie die Streitigkeit einem Schiedsgericht unterbreiten will.

(4) Werden die in Absatz 3 genannten Fristen nicht eingehalten, so kann in Ermangelung einer anderen Vereinbarung jede Vertragspartei den Präsidenten des Internationalen Gerichtshofes bitten, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen. Besitzt der Präsident die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien oder ist er aus einem anderen Grunde verhindert, so soll sein Vertreter die Ernennungen vornehmen. Besitzt auch der Vertreter die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien oder ist auch er verhindert, so soll das im Range nächstfolgende Mitglied des Internationalen Gerichtshofes, das nicht die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien besitzt, die Ernennungen vornehmen.

(5) Das Schiedsgericht entscheidet mit Stimmenmehrheit. Jede Vertragspartei trägt die Kosten ihres Mitglieds sowie ihrer Vertretung in dem Verfahren vor dem Schiedsgericht; die Kosten des Obmannes sowie die sonstigen Kosten werden von den beiden Vertragsparteien zu gleichen Teilen getragen. Das Schiedsgericht kann eine andere Kostenregelung treffen. Im übrigen regelt das Schiedsgericht sein Verfahren selbst.

Artikel 11. Durch Notenwechsel kann die Anwendung dieses Vertrages auf andere Schiffe des Genehmigungsstaates ausgedehnt werden.

Artikel 12. Werden durch das Inkrafttreten eines mehrseitigen internationalen Abkommens oder durch die nationale Gesetzgebung einer der Vertragsparteien Angelegenheiten geregelt, die in diesem Vertrag geregelt worden sind, so werden die Vertragsparteien rechtzeitig Verhandlungen zur Überprüfung des Vertrages aufnehmen.

Artikel 13. Dieser Vertrag gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Föderativen Republik Brasilien innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Vertrages eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 14. (1) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden sollen so bald wie möglich in Bonn ausgetauscht werden.

(2) Dieser Vertrag tritt mit dem Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft.

(3) Dieser Vertrag hat eine Geltungsdauer von drei Jahren. Er verlängert sich stillschweigend jeweils um ein weiteres Jahr, sofern nicht eine der Vertragsparteien der Verlängerung spätestens sechs Monate vor Vertragsablauf widerspricht.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

CONVÊNIO ENTRE LA REPÚBLICA FEDERAL DA ALEMANHA E A
REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL SOBRE A ENTRADA DE
NAVIOS NUCLEARES EM ÁGUAS BRASILEIRAS E SUA PER-
MANÊNCIA EM PORTOS BRASILEIROS

Os Governos da República Federal da Alemanha e da República Federativa do Brasil,

movidos pelo interesse comum no desenvolvimento do uso pacífico da energia nuclear, inclusive seu aproveitamento na navegação mercante, convieram no seguinte:

Artigo 1º. Para efeitos do presente Convênio entender-se-á:

1. Por «Autoridade»—o órgão da República Federativa do Brasil competente para a execução do presente Convênio.

2. Por «País de Registro»—a República Federal da Alemanha, em seu caráter de país que autoriza a exploração do navio sob seu pavilhão.

3. Por «Navio»— o navio nuclear “Otto Hahn”, de registro da República Federal da Alemanha, bem como qualquer outro navio que seja incluído neste Convênio nos termos do artigo 11.

4. Por “Operador”— a pessoa que o País de Registro tenha autorizado a operar o navio.

5. Por “Convenção de Bruxelas”—a “Convenção sobre a Responsabilidade dos Operadores de Navios Nucleares”, aberta a assinatura em Bruxelas, em 25 de maio de 1962.

6. Por “Convenção S.O.L.A.S.”—a “Convenção Internacional para a Salvaguarda da Vida Humana no Mar”, assinada pela República Federativa do Brasil e pela República Federal da Alemanha em Londres, em 17 de junho de 1960

7. Por “Normas da CNEN”—as “Normas para uso de Portos, Baías e Águas Territoriais Brasileiras por Navios Nucleares”, aprovadas pela Resolução 4-71 da Comissão Deliberativa da Comissão Nacional de Energia Nuclear da República Federativa do Brasil, em 14 de janeiro de 1971.

8. Por “Águas Brasileiras”—a extensão ao largo da costa brasileira em uma faixa de 200 (duzentas) milhas marítimas de largura, medidas a partir da linha da baixa-mar do litoral continental e insular brasileiro, adotada como referência nas cartas náuticas brasileiras, não afetando esta definição os direitos e pontos de vista das Partes Contratantes com relação aos seus conceitos de mar territorial e à sua competência no alto-mar.

9. Por «Combustível Nuclear»—qualquer material capaz de produzir energia, mediante processo autosustentado de fissão nuclear, utilizado pelo navio ou a ele destinado.

10. Por «Produtos ou Rejeitos radioativos»—todo o material, inclusive o combustível nuclear, cuja radioatividade tenha-se originado por irradiação neutrônica durante o processo de utilização do combustível nuclear a bordo do navio.

11. Por “Dano nuclear”—a perda de vida humana ou lesão corporal e a perda ou prejuízo material que resultem da radioatividade ou da combinação desta com pro-

priedades tóxicas, explosivas ou outras propriedades perigosas do combustível nuclear, dos produtos ou rejeitos radioativos; os demais danos, prejuízos ou gastos resultantes somente serão incluídos nesta definição quando e na medida em que assim fôr disposto na legislação nacional pertinente.

12. Por “Acidente Nuclear” — qualquer evento ou série de eventos que tenham uma origem comum e que provoquem danos nucleares.

Artigo 2º. 1. A não ser que seja disposto diferentemente no presente Convênio, aplicar-se-ão ao navio as normas da legislação local, em particular as Normas da CNEN.

2. A entrada do navio em águas brasileiras requererá a autorização prévia da Autoridade.

3. Para a obtenção de autorização de entrada, será indispensável remeter à Autoridade, com razoável antecipação, a «Documentação de Segurança» do navio com o alcance e nas condições gerais previstas na regra 7 do Capítulo VIII da Convenção S.O.L.A.S. e conforme especificado no artigo 21 das Normas da CNEN.

4. A Autoridade também será informada, com a antecedência prevista no parágrafo 3, em forma detalhada, sobre as operações de tráfego marítimo, especialmente as de carga e descarga, que o navio deseje efetuar em águas e portos brasileiros.

5. Com referência à navegação em águas brasileiras, o navio deverá seguir as instruções da Autoridade que, em cada caso, determinará os portos em que poderá permanecer e as condições para as operações de tráfego marítimo.

Artigo 3º. 1. O navio deverá, antes de sua entrada no porto e no ponto que a Autoridade determinar, submeter-se ao controle especial previsto pela regra 11, do Capítulo VIII, da Convenção S.O.L.A.S. e pelo artigo 33 das Normas da CNEN.

2. O Comandante do navio deverá aceitar a bordo o pessoal que a Autoridade determinar para o controle adequado das medidas de proteção radiológica.

Artigo 4º. Durante a permanência do navio em pôrto brasileiro, a Autoridade coordenará com o Comandante do Navio as providências necessárias para a mais adequada execução das medidas de segurança a serem adotadas, segundo prevê a Convenção S.O.L.A.S. e de conformidade com a legislação local vigente.

Artigo 5º. 1. O navio somente poderá eliminar produtos ou rejeitos radioativos em águas brasileiras, com exclusão dos portos brasileiros, mediante anuência devidamente documentada da Autoridade.

2. O navio, além dos gastos correspondentes aos navios convencionais, deverá ser responsável pelos gastos de praticagem e reboque derivados da execução de medidas de segurança necessárias em águas e portos brasileiros e pelos que resultarem de medidas de emergência segundo o item 4 do presente artigo.

3. As normas referentes à reparação da instalação nuclear do navio em águas e portos brasileiros, às operações de manutenção e às suas respectivas verificações pela Autoridade serão indicadas nas instruções de que trata o item 5 do artigo 2º.

4. Sem prejuízo das medidas correspondentes, de acordo com o artigo 4º, o Comandante do navio adotará as medidas de emergência que considerar indispensáveis, informando imediatamente à Autoridade, que prestará o auxílio necessário.

5. Em caso de acidente suscetível de criar situação de perigo para a zona circunvizinha, enquanto o navio estiver em águas ou portos brasileiros, ou deles se estiver

aproximando, o Comandante deverá avisar imediatamente à Autoridade, conforme o disposto na regra 12 do Capítulo VIII da Convenção S.O.L.A.S. e dar cumprimento imediato às instruções subsequentes da Autoridade.

6. Quando, por circunstâncias estranhas ao navio, for necessário adotar, com relação a ele, medidas, de emergência, o Comandante deverá igualmente seguir as instruções da Autoridade.

7. Caso o Comandante do navio seja da opinião de que uma das diretivas indicadas nos parágrafos anteriores não poderá ser seguida, deverá informar imediatamente a Autoridade, que poderá, em todos os casos, proibir ao navio a entrada em águas brasileiras ou a continuação de sua estadia nessas águas, qualquer que seja o estado da eventual operação de carga e descarga.

8. a) Se o navio encalhar ou naufragar em águas ou portos brasileiros, a Autoridade poderá tomar as providências necessárias, a seu critério, para evitar um dano nuclear iminente, caso o operador ou o País de Registro não as possam tomar. As despesas decorrentes serão custeadas pelo operador.

b) O País de Registro prestará, gratuitamente, para esse fim, a pedido da Autoridade, toda assistência possível em pessoal e material.

c) O disposto neste Convênio em nada afetará os direitos da Autoridade em matéria de remoção de obstáculos à navegação e de destroços de navios naufragados.

9. O Comandante do navio permitirá que técnicos e cientistas brasileiros permaneçam a bordo, durante as viagens e estadias em águas e portos brasileiros, para que possam acompanhar as operações do navio.

Artigo 6º. 1. O operador será objetivamente responsável por danos nucleares, quando se provar que esses danos foram causados por um acidente nuclear no qual tenham participado o combustível nuclear do navio ou os produtos ou rejeitos radioativos dele provenientes.

2. Se o operador provar que o dano nuclear resultou, total ou parcialmente, de uma ação ou omissão com dolo por uma pessoa física lesada, o operador poderá ser exonerado, pelo tribunal competente, total ou parcialmente, da obrigação de reparar o referido dano.

3. A responsabilidade do operador estará limitada, por cada acidente nuclear determinado, ao montante de 400 (quatrocentos) milhões de marcos alemães.

4. O País de Registro se compromete, perante a República Federativa do Brasil, a garantir o pagamento de indenizações provenientes de reclamações por danos nucleares que forem formuladas contra o operador, de acordo com este Convênio, para o que porá à disposição os fundos necessários até a importância máxima de 400 (quatrocentos) milhões de marcos alemães, na medida em que o seguro ou a garantia financeira fornecida pelo operador não forem suficientes.

5. O dano nuclear que vier a sofrer o próprio navio, sua tripulação, seu equipamento e aparelhagem, seu combustível e provisões não será coberto pela responsabilidade do operador nos termos do item 1º do artigo 6º.

6. O direito a reclamar uma indenização prescreverá no prazo de dez anos a contar da data do acidente nuclear.

7. Quando o dano nuclear for provocado pelo combustível nuclear ou por produtos ou rejeitos radioativos que tenham sido subtraídos, perdidos, abandonados ou lançados de bordo, o prazo previsto no item 6 será contado a partir da data do acidente nuclear que provocou o dano nuclear; o prazo não poderá exceder de vinte anos, contados a partir da data da subtração, perda, abandono ou lançamento de bordo.

8. Caso se agravem os danos, qualquer reivindicação válida, apresentada dentro dos prazos anteriormente previstos, poderá ser renovada mesmo quando esses prazos já estejam esgotados e na medida em que inexista sentença final.

Artigo 7º. O artigo 6º do presente Convênio terá validade para os danos nucleares que se produzirem em águas ou territórios brasileiros, se o acidente nuclear houver ocorrido

- dentro de águas ou territórios brasileiros ou
- fora de águas brasileiras, em uma viagem para ou a partir de um porto brasileiro ou para ou a partir de águas brasileiras.

Artigo 8º. As disposições de direito interno ou internacional sobre a limitação de responsabilidade do operador não podem ser aplicadas às reivindicações feitas nos termos do presente Convênio.

Artigo 9º. 1. As ações de ressarcimento por danos nucleares serão intentadas perante os tribunais brasileiros.

2. As ações deverão ser dirigidas contra a «Gesellschaft für Kernenergieverwertung in Schiffbau und Schifffahrt mbH, 2 Hamburg 11, Grosse Reichenstrasse 2» (Companhia de Utilização da Energia Nuclear nas Construções Navais e na Navegação Limitada).

3. A sentença final proferida por um tribunal brasileiro competente, na conformidade do item 1º, será reconhecida como válida no território do País de Registro, a menos que

- a) a sentença tenha sido obtida por fraude do demandante, ou
- b) o operador não tenha tido possibilidade de apresentar sua defesa.

4. As sentenças finais dos tribunais brasileiros que forem reconhecidas como válidas terão caráter executório, uma vez apresentadas para execução de conformidade com as formalidades exigidas pelo País de Registro, como se se tratasse de sentenças proferidas por tribunal deste último País.

5. Uma vez proferida uma das sentenças mencionadas nos itens 3 e 4, o País de Registro não poderá proceder à revisão do litígio.

Artigo 10º. 1. As Partes Contratantes procurarão resolver por via diplomática qualquer controvérsia eventualmente provocada pela interpretação ou aplicação do presente Convênio; para esse fim, levarão em conta, primordialmente, as disposições da Convenção de Bruxelas no que concerne à responsabilidade por danos nucleares.

2. Se uma controvérsia não puder ser dirimida por essa forma, será submetida, por petição de uma das Partes Contratantes, a um tribunal arbitral.

3. O tribunal arbitral se constituirá, quando as circunstâncias o exigirem, de forma que cada Parte Contratante designe um membro e os dois membros se porão de acordo para escolher como presidente um cidadão de um terceiro Estado, o qual será nomeado pelos Governos das duas Partes Contratantes. Os membros serão designados no prazo de dois meses e o Presidente no de três meses, a partir de notificação de uma Parte Contratante à outra de que deseja submeter a controvérsia a um tribunal arbitral.

4. Se os prazos previstos no item 3 não forem observados, cada Parte Contratante poderá, na ausência de outro acordo, solicitar ao Presidente da Corte Internacional de Justiça que proceda às designações necessárias. Caso o Presidente seja cidadão de uma das Partes Contratantes ou se encontre impedido por outra causa,

caberá au seu substituto efetuar as designações. Se este também for cidadão de uma das Partes Contratantes ou se também se encontrar impedido, as designações competirão ao membro da Corte Internacional de Justiça que siga imediatamente na ordem hierárquica e não seja cidadão de uma das duas Partes Contratantes.

5. O tribunal arbitral tomará suas decisões por maioria de votos. Cada Parte Contratante custeará os gastos de seu membro e de sua representação no processo arbitral. Os gastos do Presidente e os demais gastos serão custeados em partes iguais pelas duas Partes Contratantes. O tribunal arbitral poderá adotar outra distribuição dos gastos. No demais, o tribunal arbitral adotará seu próprio regulamento.

Artigo 11º. A aplicação desde Convênio poderá ser estendida a outros navios do País de Registro por meio de troca de notas.

Artigo 12º. Se, pela entrada em vigor de um Acordo Internacional multilateral ou pela legislação nacional de uma das Partes Contratantes, forem regulados assuntos já regulados no presente Convênio, as Partes Contratantes iniciarão oportunamente negociações para a revisão do presente Convênio.

Artigo 13º. Este Convênio vigorará também para o «Land» Berlim, a menos que o Governo da República Federal da Alemanha se manifeste em sentido contrário ao Governo da República Federativa do Brasil, dentro de três meses após a entrada em vigor do presente Convênio.

Artigo 14º. 1. Este Convênio deverá ser ratificado. A troca dos respectivos instrumentos de ratificação se efetuará em Bonn, no menor prazo possível.

2. O Convênio entrará em vigor a partir do momento em que for efetuada a troca.

3. O Convênio terá uma duração de três anos. Renova-se automaticamente por períodos de um ano, na medida em que nenhuma das Partes Contratantes não o denuncie em prazo não inferior a seis meses antes do término de sua validade.

GESCHEHEN zu Brasilia am 7. Juni 1972
in zwei Urschriften, jede in deutscher und
portugiesischer Sprache, wobei jeder
Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

FEITO em Brasília aos sete dias do mês
de junho de mil novecentos e setenta e
dois em dois exemplares originais em
idiomas alemão e português, sendo am-
bos os textos igualmente válidos.

Für die Bundesrepublik Deutschland:

Pela República Federal da Alemanha:

KARL HERMANN KNOKE
HANS-HILGER HAUNSCHILD

Für die Föderative Republik Brasilien:

Pela República Federativa do Brasil:

MARIO GIBSON BARBOZA

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND
THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL CONCERNING THE
ENTRY OF NUCLEAR SHIPS INTO BRAZILIAN WATERS AND
THEIR STAY IN BRAZILIAN PORTS

The Governments of the Federal Republic of Germany and the Federative Republic of Brazil,

Motivated by a common interest in the development of the peaceful uses of nuclear energy, including its use in merchant shipping,

Have agreed as follows:

Article 1. For the purposes of this Treaty:

1. “Authority” means the agency of the Federative Republic of Brazil which is competent for the implementation of this Agreement.

2. “Licensing State” means the Federal Republic of Germany, as the State which has authorized the operation of the ship under its flag.

3. “Ship” means the nuclear ship *Otto Hahn*, registered in the Federal Republic of Germany, or any other ship to which this Agreement is extended under article 11.

4. “Operator” means the person authorized by the licensing State to operate the ship.

5. “Brussels Convention” means the convention on the Liability of Operators of Nuclear Ships, opened for signature at Brussels on 25 May 1962.

6. “SOLAS Convention” means the International Convention for the Safety of Life at Sea, signed by the Federative Republic of Brazil and the Federal Republic of Germany in London on 17 June 1960.²

7. “CNEN Rules” means the “Rules for the Use of Brazilian Ports, Bays and Territorial Waters by Nuclear Ships”, approved on 14 January 1971, by resolution 4-71 of the Governing Board of the National Nuclear Energy Commission of the Federative Republic of Brazil.

8. “Brazilian waters” means the waters adjacent to the Brazilian coast to a breadth of 200 (two hundred) nautical miles, measured from the low-water line along the mainland and island coast of Brazil as marked on Brazilian charts; this definition shall not affect rights and views of the Contracting Parties with respect to the coastal sea and to their competence on the high seas.

9. “Nuclear fuel” means any material which is capable of producing energy by a self-sustaining process of nuclear fission and which is used or intended for use in a nuclear ship.

10. “Radioactive products or waste” means any material, including nuclear fuel, made radioactive by neutron irradiation incidental to the utilization of nuclear fuel in a nuclear ship.

¹ Came into force on 4 September 1974 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Bonn, in accordance with article 14(2).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 536, p. 27.

11. "Nuclear damage" means loss of life or personal injury and loss or damage to property which arises out of or results from the radioactive properties or a combination of radioactive properties with toxic, explosive or other hazardous properties of nuclear fuel or of radioactive products or waste; any other loss, damage or expense so arising or resulting shall be included only if and to the extent that the applicable national law so provides.

12. "Nuclear incident" means any occurrence or series of occurrences having the same origin which causes nuclear damage.

Article 2. (1) Except as otherwise provided in this Treaty, the provisions of national law, and in particular the CNEN Rules, shall apply to the ship.

(2) The entry of the ship into Brazilian waters shall be subject to the prior approval of the Authority.

(3) For the purpose of obtaining such approval, the "Safety Assessment" referred to in chapter VIII, regulation 7, of the SOLAS Convention and in rule 21 of the CNEN Rules shall be presented to the Authority reasonably in advance.

(4) The Authority shall also be informed in detail, reasonably in advance as provided for in paragraph 3, of the operations which the ship intends to carry out in Brazilian waters and ports, particularly loading and unloading operations.

(5) The ship shall comply with the instructions of the Authority concerning navigation in Brazilian waters, including any instructions concerning the ports in which the ship may stay and the requirements relating to the ship's operations.

Article 3. (1) Before entering port, the ship shall be subject, at a place appointed by the Authority, to the special control provided for in chapter VIII, regulation 11, of the SOLAS Convention and in rule 33 of the CNEN Rules.

(2) The master shall allow persons appointed by the Authority to board the ship for the purpose of adequately verifying the precautions against radiation hazards.

Article 4. During the ship's stay in a Brazilian port, the Authority shall coordinate with the master of the ship such measures as are necessary for the most adequate performance of the safety precautions required to be taken under the SOLAS Convention and the applicable national law.

Article 5. (1) The ship may discharge radioactive products or waste in Brazilian waters, excluding Brazilian ports, only with the duly documented approval of the Authority.

(2) The ship shall pay, in addition to the dues payable by conventional ships, any pilotage and towage costs arising from the performances of necessary safety precautions in Brazilian waters and ports or from emergency measures under paragraph 4 of this article.

(3) The conditions for repair or maintenance of the ship's nuclear power plant in Brazilian waters and ports, and for inspection by the Authority of repair or maintenance work, shall be laid down in the instructions referred to in article 2, paragraph 5.

(4) Without prejudice to the measures provided for in article 4, the master of the ship shall take any emergency measures that may be deemed necessary and shall immediately inform the Authority, which shall render the necessary assistance.

(5) In the event of any accident likely to lead to an environmental hazard while the ship is in or is approaching Brazilian waters or ports, the master shall immediately

inform the Authority in accordance with chapter VIII, regulation 12, of the SOLAS Convention and shall immediately comply with its instructions.

(6) If circumstances external to the ship necessitate emergency measures relating to the ship, the master shall likewise comply with the instructions of the Authority.

(7) If the master of the ship is of the opinion that any of the instructions referred to in the preceding paragraphs cannot be complied with, he shall immediately so inform the Authority, which may in all cases prohibit the entry of the ship into Brazilian waters or its continued stay in such waters, irrespective of the stage reached in any loading or unloading operations.

(8) (a) In the event of the ship's being stranded or wrecked in Brazilian waters or ports, the Authority may take whatever measures it deems necessary for the prevention of imminent nuclear damage, if such measures cannot be taken by the operator of the ship or by the licensing State. The costs incurred shall be payable by the operator.

(b) The licensing State shall, at the request of the Authority, render free of cost, any possible assistance in the form of personnel or materials.

(c) Nothing in this Agreement shall affect the rights of the Authority with respect to the removal of obstacles to navigation and the destruction of wrecks.

(9) The master of the ship shall allow Brazilian technicians and scientists to remain on board during passages through and stays in Brazilian waters and ports, for the purpose of observing the operations of the ship.

Article 6. (1) The operator shall be absolutely liable for any nuclear damage upon proof that such damage has been caused by a nuclear incident involving the nuclear fuel of, or radioactive products or waste produced in, the ship.

(2) If the operator proves that the nuclear damage resulted wholly or partially from an act or omission done with intent to cause damage by an individual who suffered damage, the competent courts may exonerate the operator wholly or partially from his liability to such individual.

(3) The liability of the operator shall be limited to 400 (four hundred) million German marks (Deutsche Mark) in respect of any one nuclear incident.

(4) The licensing State undertakes vis-à-vis the Federative Republic of Brazil to ensure the payment of claims for compensation for nuclear damage established against the operator in accordance with this Agreement by providing the necessary funds up to a limit of 400 (four hundred) million German marks to the extent that the yield of the insurance or other financial security maintained by the operator is inadequate to satisfy such claims.

(5) Nuclear damage suffered by the ship itself, its crew, equipment, fuel or stores shall not be covered by the operator's liability under article 6, paragraph 1.

(6) Rights of compensation shall be extinguished after a period of 10 years from the date of the nuclear incident.

(7) Where nuclear damage is caused by nuclear fuel, radioactive products or waste which were stolen, lost, jettisoned, or abandoned, the period established under paragraph 6 shall be computed from the date of the nuclear incident causing the nuclear damage; however, the period shall not exceed a period of 20 years from the date of the theft, loss, jettison or abandonment.

(8) In the event of aggravation of the damage, any claim which has been established within the periods specified above may be extended, even after the expiry of those periods, provided that final judgement has not been entered.

Article 7. Article 6 of this Treaty shall apply to nuclear damage occurring in Brazilian waters or in Brazilian territory, if the nuclear incident occurred:

- in Brazilian waters or in Brazilian territory; or
- outside Brazilian waters on a voyage to or from a Brazilian port or to or from Brazilian waters.

Article 8. Provisions of national or international law concerning limitation of the liability of shipowners shall not apply to claims under this Treaty.

Article 9. (1) Any action for compensation for nuclear damage shall be brought before the Brazilian courts.

(2) Actions shall be brought against the Gesellschaft für Kernenergieverwertung in Schiffbau und Schifffahrt mbH, 2 Hamburg 11, Grosse Reichenstrasse 2 (Corporation for the Use of Nuclear Energy in Shipbuilding and Navigation Ltd.).

(3) A final judgement entered by a Brazilian court having jurisdiction under paragraph 1 shall be recognized in the territory of the licensing State, except:

- (a) where the judgement was obtained by fraud on the part of the claimant; or
- (b) the operator was not given a fair opportunity to present his case.

(4) A final judgement of a Brazilian court which is recognized shall, upon being presented for enforcement in accordance with the formalities required by the law of the licensing State, be enforceable as if it were a judgement of a court of that State.

(5) The merits of a claim on which judgement has been given in accordance with paragraphs 3 and 4 shall not be subject to further proceedings in the licensing State.

Article 10. (1) The Contracting Parties shall endeavour to resolve any dispute concerning the interpretation or application of this Treaty through the diplomatic channel; in so doing, they shall, as regards liability for nuclear damage, take into account in particular the provisions of the Brussels Convention.

(2) If a dispute cannot be resolved in this manner, it shall, at the request of either of the Contracting Parties, be submitted to an arbitral tribunal.

(3) The arbitral tribunal shall be constituted on an *ad hoc* basis; each Contracting Party shall appoint a member, and the two members shall agree on a chairman, being a national of a third State, who shall be appointed by the Governments of the two Contracting Parties. The members shall be appointed within two months, and the chairman within three months, after one of the Contracting Parties has notified the other that it wishes to submit the dispute to an arbitral tribunal.

(4) If the time-limits specified in paragraph 3 of this article are not met, either Contracting Party may, failing any other arrangement, request the President of the International Court of Justice to make the necessary appointment. If the President is a national of one of the Contracting Parties or is unable to act for any other reason, the Vice-President shall make the appointment. If the Vice-President is also a national of one of the Contracting Parties or is also unable to act, the next most senior member of the Court who is not a national of one of the Contracting Parties shall make the appointment.

(5) The arbitral tribunal shall take its decisions by majority vote. Each Contracting Party shall bear the expenses of its own member and the costs of its representation in the proceedings before the arbitral tribunal; the expenses of the chairman and the remaining costs shall be borne equally by the two Contracting Parties. The arbitral tribunal may order a different apportionment of the costs. On all other matters, the arbitral tribunal shall establish its own rules of procedure.

Article 11. The application of this Treaty may, by an exchange of notes, be extended to other ships of the licensing State.

Article 12. If the entry into force of a multilateral international agreement or the enactment of national legislation by one of the Contracting Parties has the effect of regulating matters already regulated by this Treaty, the Contracting Parties shall promptly enter into negotiations for a review of this Treaty.

Article 13. This Treaty shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not delivered a contrary declaration to the Government of the Federative Republic of Brazil within three months from the date of the entry into force of this Agreement.

Article 14. (1) This Treaty shall be ratified; the instruments of ratification shall be exchanged at Bonn as soon as possible.

(2) The Treaty shall enter into force upon the exchange of instruments of ratification.

(3) The Treaty is concluded for a term of three years. Thereafter it shall be automatically extended from year to year unless it is denounced by one of the Contracting Parties not later than six months before the expiry of any such period of extension.

DONE at Brasília on 7 June 1972 in two original copies, each in the German and Portuguese languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:

KARL HERMANN KNOKE
HANS-HILGER HAUNSCHILD

For the Federative Republic of Brazil:

MARIO GIBSON BARBOZA

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET
LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL RELATIF À L'EN-
TRÉE DES NAVIRES NUCLÉAIRES DANS LES EAUX BRÉSILIEN-
NES ET À LEUR SÉJOUR DANS LES PORTS BRÉSILIENS

Les Gouvernements de la République fédérale d'Allemagne et de la République fédérative du Brésil,

Mûs par l'intérêt qu'ils portent l'un et l'autre aux utilisations pacifiques de l'énergie atomique, et notamment à ses applications à la marine marchande,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Aux fins du présent traité :

1. Le mot « Autorité » désigne l'organisme de la République fédérative du Brésil responsable de l'application du présent Traité.

2. L'expression « Etat dont émane la licence » désigne la République fédérale d'Allemagne en tant qu'Etat qui autorise l'exploitation du navire sous son pavillon.

3. Le mot « navire » désigne le navire nucléaire *Otto Hahn*, immatriculé en République fédérale d'Allemagne, ou tout autre navire auquel s'appliquera le présent Traité en vertu de l'article 11.

4. Le mot « exploitant » désigne la personne à laquelle l'Etat dont émane la licence a accordé l'autorisation d'exploiter le navire.

5. L'expression « Convention de Bruxelles » désigne la Convention relative à la responsabilité des exploitants de navires nucléaires ouverte à la signature, le 25 mai 1962, à Bruxelles.

6. L'expression « Convention SOLAS » désigne la Convention internationale pour la sauvegarde de la vie humaine en mer qui a été signée le 17 juin 1960 à Londres par la République fédérative du Brésil et la République fédérale d'Allemagne¹.

7. L'expression « Règlements de la CNEN » s'entend des « Règlements relatifs à l'utilisation des ports, des baies et des eaux territoriales brésiliennes par des navires nucléaires », approuvés par la décision 4-71 datée du 14 janvier 1971 du Conseil de direction de la Commission nationale de l'énergie nucléaire de la République fédérative du Brésil.

8. L'expression « eaux brésiliennes » désigne les eaux situées le long de la côte brésiliennes jusqu'à une distance de 200 (deux cents) milles marins mesurée à partir de la ligne de basse mer de la côte continentale ou insulaire du Brésil telle qu'elle est tracée sur les cartes marines brésiliennes; cette définition ne modifie en aucune façon les droits et les opinions des Etats contractants relatifs à la mer territoriale et à leur juridiction sur la haute mer.

9. L'expression « combustible nucléaire » désigne toute matière permettant de produire de l'énergie par une réaction en chaîne de fission nucléaire et qui est utilisée ou destinée à l'être dans un navire nucléaire.

¹ Entré en vigueur le 4 septembre 1974 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bonn, conformément à l'article 14, paragraphe 2.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 536, p. 27.

10. L'expression « produits ou déchets radioactifs » désigne toutes matières, y compris les combustibles nucléaires, rendues actives par l'irradiation par les neutrons du fait de l'utilisation de combustibles nucléaires à bord d'un navire nucléaire.

11. L'expression « dommages nucléaires » signifie tout décès, dommage aux personnes, perte de biens ou dommage aux biens qui provient ou résulte des propriétés radioactives ou d'une combinaison de ces propriétés et des propriétés toxiques, explosives ou autres propriétés dangereuses des combustibles nucléaires ou de produits ou déchets radioactifs; tout autre perte, dommage ou dépense qui en provient ou qui en résulte n'est couvert que dans le cas et dans la mesure où le droit interne applicable le prévoit.

12. L'expression « accident nucléaire » désigne tout fait ou toute succession de faits de même origine qui cause un dommage nucléaire.

Article 2. 1. Sauf dispositions contraires du présent Traité, les dispositions de la législation nationale, et en particulier les Règlements de la CNEN, sont applicables au navire.

2. L'entrée du navire dans les eaux brésiliennes est subordonnée à l'assentiment préalable de l'Autorité.

3. Pour obtenir l'autorisation d'entrée, il convient de présenter à l'Autorité, suffisamment à l'avance, le « dossier de sécurité » du navire, mentionné à la règle 7 du chapitre VIII de la Convention SOLAS et à l'article 21 des Règlements de la CNEN.

4. Il convient également de communiquer à l'Autorité, dans les délais prévus au paragraphe 3, des renseignements détaillés sur les opérations, en particulier les activités de chargement et de déchargement, que le navire envisage d'exécuter dans les eaux et les ports brésiliens.

5. Le navire doit suivre les instructions de l'Autorité concernant la navigation dans les eaux brésiliennes, y compris le cas échéant, les ports dans lesquels il peut faire escale et les conditions d'opérations du navire.

Article 3. 1. Avant son entrée dans le port, le navire doit subir au lieu déterminé par l'Autorité, le contrôle spécial prévu à la règle 11 du chapitre VIII de la Convention SOLAS et à l'article 33 des Règlements de la CNEN.

2. Le capitaine du navire doit permettre aux personnes désignées par l'Autorité de monter à bord pour vérifier comme il convient les mesures prises contre les risques de radiation.

Article 4. Pendant le séjour du navire dans un port brésilien, l'Autorité coordonne avec le capitaine du navire les mesures nécessaires à la bonne application des dispositions de sécurité qui doivent être prises conformément à la Convention SOLAS et aux dispositions pertinentes de la législation nationale.

Article 5. 1. Le navire ne peut évacuer des produits ou déchets radioactifs dans les eaux brésiliennes, à l'exclusion des ports brésiliens, sans l'assentiment préalable exprès de l'Autorité.

2. Le navire doit payer, outre les droits auxquels sont soumis les navires de type classique, les droits de pilotage et de remorquage qui découlent de l'application des mesures de sécurité nécessaires dans les eaux et les ports brésiliens ou des mesures d'urgence prévues au paragraphe 4 du présent article.

3. Les conditions régissant la réparation ou l'entretien des installations nucléaires d'un navire dans les eaux ou les ports brésiliens et le contrôle de ces travaux

par l'Autorité seront définies dans les instructions mentionnées au paragraphe 5 de l'article 2.

4. Sous réserve des mesures prévues à l'article 4, le capitaine du navire prend toutes mesures d'urgence qu'il juge indispensables et en informe sans retard l'Autorité qui prête l'assistance nécessaire.

5. Au cas où se produirait un accident de nature à créer un danger pour le milieu entourant le navire alors que ce dernier se trouve dans les eaux ou les ports brésiliens ou s'en approche, le capitaine du navire doit en informer immédiatement l'Autorité, conformément à la règle 12 du chapitre VIII de la Convention SOLAS, et exécuter immédiatement les instructions que l'Autorité pourra lui donner.

6. Si des circonstances indépendantes du navire exigent que des mesures d'urgence soient prises sur le navire, le capitaine doit également suivre les instructions de l'Autorité.

7. Si le capitaine du navire estime qu'il ne peut pas suivre l'une des instructions mentionnées dans les paragraphes précédents, il doit en informer immédiatement l'Autorité, qui peut dans tous les cas interdire au navire d'entrer dans les eaux brésiliennes ou d'y prolonger son séjour, indépendamment de l'état d'avancement de toute opération de chargement ou de déchargement.

8. a) Si le navire échoue ou fait naufrage dans les eaux ou les ports brésiliens, l'Autorité peut prendre toutes mesures qu'elle juge nécessaires pour prévenir un dommage nucléaire imminent, si ces mesures ne peuvent pas être prises par l'exploitant du navire ou par l'Etat dont émane la licence. Les frais qui en découlent incomberont à l'exploitant.

b) L'Etat dont émane la licence fournira gratuitement, sur la demande de l'Autorité, toute l'assistance possible sous forme de personnel ou de matériel.

c) Les dispositions du présent Traité ne portent pas atteinte aux pouvoirs de l'Autorité concernant la suppression d'obstacles à la navigation et la destruction des épaves.

9. Le capitaine du navire autorisera la présence à bord de techniciens et de scientifiques brésiliens pendant la période de navigation et d'escale dans les eaux et les ports brésiliens aux fins d'observer les opérations du navire.

Article 6. 1. L'exploitant est objectivement responsable des dommages nucléaires dont il est prouvé qu'ils ont été causés par un accident nucléaire dans lequel sont impliqués les combustibles nucléaires du navire ou les produits ou déchets radioactifs émanant du navire.

2. Si l'exploitant prouve que les dommages nucléaires résultent, en totalité ou en partie, du fait que la personne physique qui les a subis a agi ou omis d'agir dans l'intention de causer un dommage, les tribunaux compétents peuvent exonérer l'exploitant de tout ou partie de sa responsabilité envers ladite personne.

3. Le montant de la responsabilité de l'exploitant est limité à 400 (quatre cents) millions de deutsche marks pour chaque accident nucléaire.

4. L'Etat dont émane la licence s'engage, à l'égard de la République fédérative du Brésil, à garantir le paiement des indemnités découlant d'une action en réparation pour dommages nucléaires intentée contre l'exploitant conformément au présent Traité, en fournissant les fonds nécessaires jusqu'à concurrence de 400 (quatre cents) millions de deutsche marks, dans la mesure où l'assurance contractée par l'exploitant ou toute autre garantie financière ne suffit pas.

5. Un dommage nucléaire subi par le navire lui-même, son équipage, ses agrès et appareils, ses combustibles et autres provisions, n'est pas couvert par la responsabilité de l'exploitant déterminée au paragraphe 1 de l'article 6.

6. Le droit à réparation est éteint après un délai de dix ans à compter de la date de l'accident nucléaire.

7. Lorsqu'un dommage est causé par des combustibles nucléaires ou des produits ou déchets radioactifs qui ont été volés, perdus, jetés à la mer ou abandonnés, le délai visé au paragraphe 6 du présent article est calculé à partir de la date de l'accident nucléaire qui a causé le dommage nucléaire, mais ce délai ne peut en aucun cas être supérieur à 20 années à compter de la date du vol, de la perte, du jet à la mer ou de l'abandon.

8. Si les dommages s'aggravent, toute action en réparation intentée dans les délais prévus pourra être modifiée même après l'expiration de ces délais, dans la mesure où un jugement définitif n'a pas été prononcé.

Article 7. L'Article 6 du présent Traité s'applique aux dommages nucléaires qui surviennent à l'intérieur des eaux brésiliennes ou du territoire national brésilien, lorsque l'accident nucléaire

- S'est produit à l'intérieur des eaux brésiliennes ou du territoire national brésilien; ou
- En dehors des eaux brésiliennes lors d'un voyage en direction ou en provenance d'un port brésilien ou en direction ou en provenance des eaux brésiliennes.

Article 8. Les dispositions du droit national ou international concernant la limitation de la responsabilité de l'exploitant ne sont pas applicables aux actions en réparation intentées en vertu du présent Traité.

Article 9. 1. Toute action en réparation d'un dommage nucléaire doit être intentée devant des tribunaux brésiliens.

2. Toute action en réparation doit être exercée contre la Gesellschaft für Kernenergieverwertung in Schiffbau und Schifffahrt mbH, 2 Hambourg 11, Grosse Reichenstrasse 2.

3. Tout jugement définitif prononcé par un tribunal brésilien compétent, en vertu du paragraphe 1 sera reconnu sur le territoire de l'Etat dont émane la licence, sauf si :

- a) Le jugement a été obtenu frauduleusement par le demandeur; ou
- b) L'exploitant n'a pas été mis en mesure de présenter sa défense devant le tribunal.

4. Tout jugement définitif reconnu d'un tribunal brésilien dont l'exécution est demandée dans la forme requise par la loi de l'Etat dont émane la licence, sera exécutoire comme s'il s'agissait d'un jugement d'un tribunal dudit Etat.

5. Les motifs de l'action en réparation sur laquelle est basé le jugement au sens des paragraphes 3 et 4 ne seront soumis à aucun autre contrôle du tribunal dans l'Etat dont émane la licence.

Article 10. 1. Les Etats contractants s'efforceront de résoudre tout litige sur l'interprétation ou l'application du présent Traité par la voie diplomatique; à cet effet, ils tiendront compte, en ce qui concerne la responsabilité pour des dommages nucléaires, des dispositions de la Convention de Bruxelles.

2. Si un différend ne peut être réglé de cette manière, il sera soumis à un tribunal d'arbitrage sur demande d'une des deux Parties contractantes.

3. Le tribunal d'arbitrage sera formé quand les circonstances l'exigeront; chaque Partie contractante désignera un arbitre et les deux arbitres se mettront d'accord sur la désignation d'un ressortissant d'un Etat tiers comme Président; le Président sera nommé par les Gouvernements des deux Parties contractantes. Les arbitres doivent être désignés dans un délai de deux mois et le Président dans un délai de trois mois à compter de la date à laquelle une Partie contractante a informé l'autre Partie qu'elle souhaite soumettre le différend à un tribunal d'arbitrage.

4. Si les délais prévus au paragraphe 3 ne sont pas respectés, l'une ou l'autre Partie contractante peut, à défaut d'un autre arrangement, demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder aux nominations. Si le Président est ressortissant de l'un ou l'autre Etat contractant ou s'il est empêché pour toute autre raison, c'est le Vice-Président qui procède aux nominations. Si le Vice-Président est également ressortissant de l'un ou l'autre Etat contractant ou s'il est également empêché, c'est le membre de la Cour internationale de Justice ayant le rang le plus élevé qui n'est pas ressortissant de l'un ou l'autre Etat contractant qui procède aux nominations.

5. Le tribunal d'arbitrage prend ses décisions à la majorité. Chaque Partie contractante supporte les frais afférents au membre qu'elle a nommé, ainsi que les frais de sa représentation dans la procédure d'arbitrage; les frais afférents au Président du tribunal d'arbitrage, ainsi que les autres frais sont supportés à parts égales par les deux Parties contractantes. Le tribunal d'arbitrage peut établir un autre mode de paiement de frais. Pour le reste, le tribunal d'arbitrage établit lui-même sa procédure.

Article 11. L'application du présent Traité peut être étendue par la voie d'un échange de notes à d'autres navires de l'Etat dont émane la licence.

Article 12. Si des questions auxquelles s'applique le présent Traité sont réglées par l'entrée en vigueur d'une convention internationale multilatérale ou de lois nationales de l'une ou l'autre Partie contractante, les Parties contractantes entreprendront en temps voulu des négociations aux fins de revoir le Traité.

Article 13. Le présent Traité s'applique également au *Land de Berlin*, sauf notification contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République fédérative du Brésil dans un délai de trois mois à compter de l'entrée en vigueur du présent Traité.

Article 14. 1. Le présent Traité sera ratifié; les instruments de ratification seront échangés le plus tôt possible à Bonn.

2. Le présent Traité entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification.

3. Le présent Traité restera en vigueur pendant trois ans. Par la suite, il sera reconduit automatiquement pour une période d'un an à moins que l'une ou l'autre Partie contractante ne le dénonce six mois au plus tard avant l'expiration de ladite période.

FAIT à Brasília, le 7 juin 1972, en double exemplaire, en langues allemande et portugaise, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

KARL HERMANN KNOKE

HANS-HILGER HAUNSCHILD

Pour la République fédérative du Brésil :

MARIO GIBSON BARBOZA

No. 13936

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
MOROCCO**

Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital (with final protocol and exchange of letters). Signed at Rabat on 7 June 1972

Authentic texts: German and French.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 May 1975.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
MAROC**

Convention en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole final et échange de lettres). Signée à Rabat le 7 juin 1972

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 mai 1975.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
UND DEM KÖNIGREICH MAROKKO ZUR VERMEIDUNG DER
DOPPELBESTEuerung AUF DEM GEBIETE DER STEUERN
VOM EINKOMMEN UND VOM VERMÖGEN

Die Bundesrepublik Deutschland und das Königreich Marokko
von dem Wunsche geleitet, die Doppelbesteuerung auf dem Gebiete der Steuern
vom Einkommen und vom Vermögen zu vermeiden
haben folgendes vereinbart:

Artikel 1. Dieses Abkommen gilt für Personen, die in einem Vertragsstaat oder
in beiden Vertragsstaaten ansässig sind.

Artikel 2. (1) Dieses Abkommen gilt, ohne Rücksicht auf die Art der
Erhebung, für Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, die für Rechnung eines
der beiden Vertragsstaaten, seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften
erhoben werden.

(2) Als Steuern vom Einkommen und vom Vermögen gelten alle Steuern, die
vom Gesamteinkommen, vom Gesamtvermögen oder von Teilen des Einkommens
oder des Vermögens erhoben werden, einschließlich der Steuern vom Gewinn aus der
Veräußerung beweglichen oder unbeweglichen Vermögens, der Lohnsummensteuern
sowie der Steuern vom Vermögenszuwachs.

(3) Zu den zur Zeit bestehenden Steuern, für die dieses Abkommen gilt, gehören
insbesondere:

1. in der Bundesrepublik Deutschland:

- a) die Einkommensteuer und die Ergänzungsabgabe dazu;
- b) die Körperschaftsteuer und die Ergänzungsabgabe dazu;
- c) die Vermögensteuer; und
- d) die Gewerbesteuer

(im folgenden als „deutsche Steuer“ bezeichnet);

2. in Marokko:

- a) Steuer auf Einkünfte aus Landwirtschaft (*l'impôt agricole*);
- b) Steuer auf Einkünfte aus bebauten Grundstücken und damit zusammenhängende Abgaben (*la taxe urbaine et les taxes y rattachées*);
- c) Steuer auf Einkünfte aus Gewerbebetrieb und selbständiger Arbeit und auf die für Investitionen bestimmten Reserven (*l'impôt sur les bénéfices professionnels et la réserve d'investissement*);
- d) Steuer auf Gehälter aus öffentlicher und privater Hand, auf Entschädigungen und Nebeneinkünfte, auf Löhne, Ruhegehälter und Leibrenten (*le prélèvement sur les traitements publics et privés, les indemnités et émoluments, les salaires, les pensions et les rentes viagères*);
- e) Gewerbesteuer und damit zusammenhängende Abgaben (*l'impôt des patentes et les taxes y rattachées*)

(im folgenden als „marokkanische Steuer“ bezeichnet).

(4) Dieses Abkommen gilt auch für die künftigen Steuern. In einem solchen Falle teilen die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten die in ihren Steuergesetzen eingetretenen Änderungen einander mit.

Artikel 3. (1) Im Sinne dieses Abkommens, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert:

1. bedeutet der Ausdruck „Bundesrepublik Deutschland“ im geographischen Sinne verwendet, den Geltungsbereich des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland sowie das in die Hoheitsgewässer der Bundesrepublik Deutschland angrenzende und steuerrechtlich als Inland bezeichnete Gebiet, in dem die Bundesrepublik Deutschland in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht ihre Rechte hinsichtlich des Meeresgrundes und des Meeresuntergrundes sowie ihrer Naturschätze ausüben darf (Festlandsockel);

2. bedeutet der Ausdruck „Marokko“ das Königreich Marokko und, im geographischen Sinne verwendet, das marokkanische Hoheitsgebiet sowie das an die Hoheitsgewässer Marokkos angrenzende und steuerrechtlich als Inland bezeichnete Gebiet, in dem Marokko in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht seine Rechte hinsichtlich des Meeresgrundes und des Meeresuntergrundes sowie ihrer Naturschätze ausüben darf (Festlandsockel);

3. bedeuten die Ausdrücke „ein Vertragsstaat“ und „der andere Vertragsstaat“, je nach dem Zusammenhang, die Bundesrepublik Deutschland oder Marokko;

4. umfaßt der Ausdruck „Person“ natürliche Personen und Gesellschaften;

5. bedeutet der Ausdruck „Gesellschaft“ juristische Personen oder Rechtsträger, die für die Besteuerung wie Personen behandelt werden;

6. bedeuten die Ausdrücke „Unternehmen eines Vertragsstaates“ und „Unternehmen des anderen Vertragsstaates“, je nachdem, ein Unternehmen, das von einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird, oder ein Unternehmen, das von einer in dem anderen Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird;

7. bedeutet der Ausdruck „Staatsangehörige“:

a) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland alle Deutschen im Sinne des Artikels 116 Absatz 1 des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland sowie alle juristischen Personen, Personengesellschaften und Vereinigungen, die nach dem in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Recht errichtet worden sind;

b) in bezug auf das Königreich Marokko alle natürlichen Personen, die die marokkanische Staatsangehörigkeit besitzen, sowie alle juristischen Personen, Personengesellschaften und Vereinigungen, die nach dem in Marokko geltenden Recht errichtet worden sind;

8. bedeutet der Ausdruck „zuständige Behörden“:

a) auf seiten der Bundesrepublik Deutschland den Bundesminister der Finanzen;

b) auf seiten Marokkos den Finanzminister oder seinen Bevollmächtigten.

(2) Bei Anwendung dieses Abkommens durch einen Vertragsstaat hat, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert, jeder nicht anders definierte Ausdruck die Bedeutung, die ihm nach dem Recht dieses Staates über die Steuern zukommt, welche Gegenstand des Abkommens sind.

Artikel 4. (1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „eine in einem Vertragsstaat ansässige Person“ eine Person, die nach dem Recht dieses Staates

dort auf Grund ihres Wohnsitzes, ihres ständigen Aufenthalts, des Ortes ihrer Geschäftsleitung oder eines anderen ähnlichen Merkmals steuerpflichtig ist.

(2) Ist nach Absatz 1 eine natürliche Person in beiden Vertragstaaten ansässig, so gilt folgendes:

1. Die Person gilt als in dem Vertragstaat ansässig, in dem sie über eine ständige Wohnstätte verfügt. Verfügt sie in beiden Vertragstaaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Vertragstaat ansässig, zu dem sie die engeren persönlichen und wirtschaftlichen Beziehungen hat (Mittelpunkt der Lebensinteressen).
2. Kann nicht bestimmt werden, in welchem Vertragstaat die Person den Mittelpunkt der Lebensinteressen hat, oder verfügt sie in keinem der Vertragstaaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Vertragstaat ansässig, in dem sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt hat.
3. Hat die Person ihren gewöhnlichen Aufenthalt in beiden Vertragstaaten oder in keinem der Vertragstaaten, so gilt sie als in dem Vertragstaat ansässig, dessen Staatsangehörigkeit sie besitzt.
4. Besitzt die Person die Staatsangehörigkeit beider Vertragstaaten oder keines Vertragstaates, so regeln die zuständigen Behörden der Vertragstaaten die Frage in gegenseitigem Einvernehmen.

(3) Ist nach Absatz 1 eine andere als eine natürliche Person in beiden Vertragstaaten ansässig, so gilt sie als in dem Vertragstaat ansässig, in dem sich der Ort ihrer tatsächlichen Geschäftsleitung befindet.

Artikel 5. (1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „Betriebsstätte“ eine feste Geschäftseinrichtung, in der die Tätigkeit des Unternehmens ganz oder teilweise ausgeübt wird.

(2) Der Ausdruck „Betriebsstätte“ umfaßt insbesondere:

1. einen Ort der Leitung,
2. eine Zweigniederlassung,
3. eine Geschäftsstelle,
4. eine Fabrikationsstätte,
5. eine Verkaufsstätte,
6. eine Werkstätte,
7. ein Bergwerk, einen Steinbruch oder eine andere Stätte der Ausbeutung von Bodenschätzen,
8. eine Bauausführung oder Montage, deren Dauer sechs Monate überschreitet.

(3) Als Betriebsstätten gelten nicht:

1. Einrichtungen, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung von Gütern oder Waren des Unternehmens benutzt werden;
2. Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung unterhalten werden;
3. Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten werden, durch ein anderes Unternehmen bearbeitet oder verarbeitet zu werden;
4. eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen Güter oder Waren einzukaufen oder Informationen zu beschaffen;

5. eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen zu werben, Informationen zu erteilen, wissenschaftliche Forschung zu betreiben oder ähnliche Tätigkeiten auszuüben, die vorbereitender Art sind oder eine Hilfstätigkeit darstellen.

(4) Ist eine Person — mit Ausnahme eines unabhängigen Vertreters im Sinne des Absatzes 5 — in einem Vertragsstaat für ein Unternehmen des anderen Vertragsstaates tätig, so gilt eine in dem erstgenannten Vertragsstaat gelegene Betriebsstätte als gegeben, wenn die Person eine Vollmacht besitzt, im Namen des Unternehmens Verträge abzuschließen, und die Vollmacht in diesem Staat gewöhnlich ausübt, es sei denn, daß sich ihre Tätigkeit auf den Einkauf von Gütern oder Waren für das Unternehmen beschränkt.

(5) Ein Unternehmen eines Vertragsstaates wird nicht schon deshalb so behandelt, als habe es eine Betriebsstätte in dem anderen Vertragsstaat, weil es dort seine Tätigkeit durch einen Makler, Kommissionär oder einen anderen unabhängigen Vertreter ausübt, sofern diese Personen im Rahmen ihrer ordentlichen Geschäftstätigkeit handeln.

(6) Allein dadurch, daß eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft eine Gesellschaft beherrscht oder von einer Gesellschaft beherrscht wird, die in dem anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort (entweder durch eine Betriebsstätte oder in anderer Weise) ihre Tätigkeit ausübt, wird eine der beiden Gesellschaften nicht zur Betriebsstätte der anderen.

Artikel 6. (1) Einkünfte aus unbeweglichen Vermögen können in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem dieses Vermögen liegt.

(2) Der Ausdruck „unbewegliches Vermögen“ bestimmt sich nach dem Recht des Vertragsstaates, in dem das Vermögen liegt. Der Ausdruck umfaßt in jedem Fall das Zubehör zum unbeweglichen Vermögen, das lebende und tote Inventar land- und forstwirtschaftlicher Betriebe, die Rechte, auf die die Vorschriften des Privatrechts über Grundstücke Anwendung finden, die Nutzungsrechte an unbeweglichem Vermögen sowie die Rechte auf veränderliche oder feste Vergütungen für die Ausbeutung oder das Recht auf Ausbeutung von Mineralvorkommen, Quellen und anderen Bodenschätzen; Schiffe und Luftfahrzeuge gelten nicht als unbewegliches Vermögen.

(3) Absatz 1 gilt für die Einkünfte aus der unmittelbaren Nutzung, der Vermietung oder Verpachtung sowie jeder anderen Art der Nutzung unbeweglichen Vermögens.

(4) Die Absätze 1 und 3 gelten auch für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen eines Unternehmens und für Einkünfte aus unbeweglichen Vermögen, das der Ausübung eines freien Berufes dient.

Artikel 7. (1) Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaates können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, daß das Unternehmen seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte ausübt. Übt das Unternehmen seine Tätigkeit in dieser Weise aus, so können die Gewinne des Unternehmens in dem anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser Betriebsstätte zugerechnet werden können.

(2) Übt ein Unternehmen eines Vertragsstaates seine Tätigkeit in dem anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus, so sind in jedem Vertragsstaat dieser Betriebsstätte die Gewinne zuzurechnen, die sie hätte erzielen können, wenn sie eine gleiche oder ähnliche Tätigkeit unter gleichen oder ähnlichen Bedingungen als selbständiges Unternehmen ausgeübt hätte und im Verkehr mit dem Unternehmen, dessen Betriebsstätte sie ist, völlig unabhängig gewesen wäre.

(3) Bei der Ermittlung der Gewinne einer Betriebsstätte werden die für diese Betriebsstätte entstandenen Aufwendungen, einschließlich der Ausgaben und allgemeinen Kosten für die zugunsten der Betriebsstätte erbrachten Dienstleistungen, zum Abzug zugelassen, gleichgültig, ob diese Leistungen in dem Staat, in dem die Betriebsstätte liegt, oder anderswo erbracht worden sind.

(4) Gehören zu den Gewinnen Einkünfte, die in anderen Artikeln dieses Abkommens behandelt werden, so werden die Bestimmungen jener Artikel durch die Bestimmungen dieses Artikels nicht berührt.

Artikel 8. (1) Gewinne aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(2) Absatz 1 gilt entsprechend für die Gewinne dieser Unternehmen aus Beteiligungen an einem Pool der Seeschifffahrt und der Luftfahrt gleich welcher Art.

(3) Befindet sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung eines Unternehmens der Seeschifffahrt an Bord eines Schiffes, so gilt er als in dem Vertragsstaat gelegen, in dem der Heimathafen des Schiffes liegt.

Artikel 9. Wenn

1. ein Unternehmen eines Vertragsstaates unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder der Finanzierung eines Unternehmens des anderen Vertragsstaates beteiligt ist, oder
2. dieselben Personen unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder der Finanzierung eines Unternehmens eines Vertragsstaates und eines Unternehmens des anderen Vertragsstaates beteiligt sind,

und in diesen Fällen zwischen den beiden Unternehmen hinsichtlich ihrer kaufmännischen oder finanziellen Beziehungen Bedingungen vereinbart oder auferlegt werden, die von denen abweichen, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, so dürfen die Gewinne, die eines der Unternehmen ohne diese Bedingungen erzielt hätte, wegen dieser Bedingungen aber nicht erzielt hat, den Gewinnen dieses Unternehmens zugerechnet und entsprechend besteuert werden.

Artikel 10. (1) Dividenden, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft an eine in dem anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, können in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Dividenden können jedoch in dem Vertragsstaat, in dem die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber nicht übersteigen:

1. 5 vom Hundert des Bruttobetrages der Dividenden, wenn der Empfänger eine Gesellschaft ist, die unmittelbar über mindestens 25 vom Hundert des Kapitals der die Dividenden zahlenden Gesellschaft verfügt;
2. 15 vom Hundert des Bruttobetrages der Dividenden in allen anderen Fällen.

(3) Solange in der Bundesrepublik Deutschland der Satz der Körperschaftsteuer für ausgeschüttete Gewinne mindestens 20 Punkte niedriger ist als der Steuersatz für nichtausgeschüttete Gewinne, kann abweichend von Absatz 2 die Steuer, die in diesem Staat von Dividenden erhoben wird, 25,75 vom Hundert des Bruttobetrages der Dividenden betragen, wenn

1. die Dividenden von einer in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Kapitalgesellschaft stammen und einer in Marokko ansässigen Gesellschaft zufließen und

2. der in Marokko ansässigen Gesellschaft entweder selbst oder zusammen mit anderen Personen, von denen sie beherrscht wird oder die mit ihr gemeinsam beherrscht werden, unmittelbar oder mittelbar mindestens 25 vom Hundert des Kapitals der in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Kapitalgesellschaft gehören.

(4) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger der Dividenden in dem anderen Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, eine Betriebsstätte hat und die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 anzuwenden.

(5) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Dividenden“ bedeutet Einkünfte aus Aktien, Genußrechten oder Genußscheinen, Kuxen, Gründeranteilen oder anderen Rechten — ausgenommen Forderungen — mit Gewinnbeteiligung sowie aus sonstigen Gesellschaftsanteilen stammende Einkünfte, die nach dem Steuerrecht des Staates, in dem die ausschüttende Gesellschaft ansässig ist, den Einkünften aus Aktien gleichgestellt sind. Er umfaßt auch die Einkünfte aus Ausschüttungen auf Anteilscheine von Kapitalanlagegesellschaften und auf deutscher Seite die Einkünfte, die ein stiller Gesellschafter aus seiner Beteiligung bezieht und die in der Bundesrepublik Deutschland als Einkünfte aus Kapitalvermögen behandelt werden.

(6) Bezieht eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft Gewinne oder Einkünfte aus dem anderen Vertragsstaat, so darf dieser andere Staat weder die Dividenden besteuern, die die Gesellschaft an nicht in diesem anderen Staat ansässige Personen zahlt, noch Gewinne der Gesellschaft einer Steuer für nichtausgeschüttete Gewinne unterwerfen, selbst wenn die gezahlten Dividenden oder die nichtausgeschütteten Gewinne ganz oder teilweise aus in dem anderen Staat erzielten Gewinnen oder Einkünften bestehen.

Artikel 11. (1) Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine in dem anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Zinsen können jedoch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber 10 von Hundert des Bruttobetrag der Zinsen nicht übersteigen.

(3) Abweichend von Absatz 2 können Zinsen nicht in dem Vertragsstaat besteuert werden, aus dem sie stammen, wenn sie

1. im Falle der Bundesrepublik Deutschland
 - an die Deutsche Bundesbank,
 - an die Kreditanstalt für Wiederaufbau,
 - an die Deutsche Gesellschaft für wirtschaftliche Zusammenarbeit mbH. (Entwicklungsgesellschaft),
2. im Falle Marokkos
 - an die Banque du Maroc

gezahlt werden:

(4) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Zinsen“ bedeutet Einkünfte aus öffentlichen Anleihen, aus Schuldverschreibungen, auch wenn sie durch Pfandrechte an Grundstücken gesichert oder mit einer Gewinnbeteiligung ausgestattet sind, und aus Forderungen jeder Art sowie alle anderen Einkünfte, die nach dem Steuerrecht des Staates, aus dem sie stammen, den Einkünften aus Darlehen gleichgestellt sind.

(5) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragstaat ansässige Empfänger der Zinsen in dem anderen Vertragstaat, aus dem die Zinsen stammen, eine Betriebstätte hat und die Forderung, für die die Zinsen gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 anzuwenden.

(6) Zinsen gelten dann als aus einem Vertragstaat stammend, wenn der Schuldner dieser Staat selbst, eines seiner Länder, eine ihrer Gebietskörperschaften oder eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Zinsen, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragstaat eine Betriebstätte und ist die Schuld, für die die Zinsen gezahlt werden, für Zwecke der Betriebstätte eingegangen und trägt die Betriebstätte die Zinsen, so gelten die Zinsen als aus dem Vertragstaat stammend, in dem die Betriebstätte liegt.

(7) Bestehen zwischen Schuldner und Gläubiger oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die gezahlten Zinsen, gemessen an der zugrundeliegenden Forderung, den Betrag, den Schuldner und Gläubiger ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf diesen letzten Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht jedes Vertragstaates und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 12. (1) Lizenzgebühren, die aus einem Vertragstaat stammen und an eine in dem anderen Vertragstaat ansässige Person gezahlt werden, können in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Lizenzgebühren können jedoch in dem Vertragstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber 10 vom Hundert des Bruttobetrages der Lizenzgebühren nicht übersteigen.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Lizenzgebühren“ bedeutet Vergütungen jeder Art, die für die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von Urheberrechten an literarischen, künstlerischen oder wissenschaftlichen Werken, einschließlich kinematographischer Filme und Fernsehfilme, von Patenten, Warenzeichen, Mustern oder Modellen, Plänen, geheimen Formeln oder Verfahren oder für die Benutzung oder das Recht auf Benutzung landwirtschaftlicher, gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Ausrüstungen, die nicht unbewegliches Vermögen im Sinne des Artikels 6 darstellen, oder für die Mitteilung landwirtschaftlicher, gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Erfahrungen gezahlt werden, sowie Vergütungen für wirtschaftswissenschaftliche oder technische Studien.

(4) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragstaat ansässige Empfänger der Lizenzgebühren in dem anderen Vertragstaat, aus dem die Lizenzgebühren stammen, eine Betriebstätte hat und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Lizenzgebühren gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 anzuwenden.

(5) Lizenzgebühren gelten dann als aus einem Vertragstaat stammend, wenn der Schuldner dieser Staat selbst, eines seiner Länder, eine ihrer Gebietskörperschaften oder eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Lizenzgebühren, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragstaat eine Betriebstätte und ist der Vertrag, auf Grund dessen die Lizenzgebühren zu zahlen sind, für Zwecke der Betriebstätte geschlossen und trägt diese die Lizenzgebühren, so gelten die Lizenzgebühren als aus dem Vertragstaat stammend, in dem die Betriebstätte liegt.

(6) Bestehen zwischen Schuldner und Gläubiger oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die gezahlten Lizenzgebühren, gemessen an der zugrundeliegenden Leistung, den Betrag, den Schuldner und Gläubiger ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf diesen letzten Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht jedes Vertragsstaates und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 13. (1) Gewinne aus der Veräußerung unbeweglichen Vermögens im Sinne des Artikels 6 Absatz 2 können in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem dieses Vermögen liegt.

(2) Gewinne aus der Veräußerung beweglichen Vermögens, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte darstellt, die ein Unternehmen eines Vertragsstaates in dem anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, über die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person für die Ausübung eines freien Berufes in dem anderen Vertragsstaat verfügt, einschließlich derartiger Gewinne, die bei der Veräußerung einer solchen Betriebsstätte (allein oder zusammen mit dem übrigen Unternehmen) oder einer solchen festen Einrichtung erzielt werden, können in dem anderen Staat besteuert werden. Jedoch können Gewinne aus der Veräußerung des in Artikel 22 Absatz 3 genannten beweglichen Vermögens nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem dieses bewegliche Vermögen nach dem angeführten Artikel besteuert werden kann.

(3) Gewinne aus der Veräußerung des in den Absätzen 1 und 2 nicht genannten Vermögens können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Veräußerer ansässig ist.

Artikel 14. (1) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus einem freien Beruf oder aus sonstiger selbständiger Tätigkeit ähnlicher Art bezieht, können nur in diesem Staat besteuert werden. Diese Einkünfte können jedoch in den folgenden Fällen in dem anderen Vertragsstaat besteuert werden:

1. wenn die Person für die Ausübung ihrer Tätigkeit in dem anderen Vertragsstaat regelmäßig über eine feste Einrichtung verfügt, jedoch nur insoweit, als sie dieser festen Einrichtung zugerechnet werden können, oder
2. wenn die Person ihre Tätigkeit in dem anderen Vertragsstaat insgesamt länger als 183 Tage, einschließlich der Dauer der gewöhnlichen Arbeitsunterbrechungen, während des Kalenderjahres ausübt.

(2) Der Ausdruck „freier Beruf“ umfaßt insbesondere die selbständig ausgeübte wissenschaftliche, literarische, künstlerische, erzieherische oder unterrichtende Tätigkeit sowie die selbständige Tätigkeit der Ärzte, Rechtsanwälte, Ingenieure, Architekten, Zahnärzte und Bücherrevisoren.

Artikel 15. (1) Vorbehaltlich der Artikel 16, 18 und 19 können Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unselbständiger Arbeit bezieht, nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, daß die Arbeit in dem anderen Vertragsstaat ausgeübt wird. Wird die Arbeit dort ausgeübt, so können die dafür bezogenen Vergütungen in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Ungeachtet des Absatzes 1 können Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person für eine in dem anderen Vertragsstaat ausgeübte unselbständige Arbeit bezieht, nur in dem erstgenannten Staat besteuert werden, wenn

1. der Empfänger sich in dem anderen Staat insgesamt nicht länger als 183 Tage, einschließlich der Dauer der gewöhnlichen Arbeitsunterbrechungen, während des betreffenden Steuerjahres aufhält,
2. die Vergütungen von einem Arbeitgeber oder für einen Arbeitgeber gezahlt werden, der nicht in dem anderen Staat ansässig ist, und
3. die Vergütungen nicht von einer Betriebsstätte oder einer festen Einrichtung getragen werden, die der Arbeitgeber in dem anderen Staat hat.

(3) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels können Vergütungen für unselbständige Arbeit, die an Bord eines Seeschiffes oder Luftfahrzeuges im internationalen Verkehr ausgeübt wird, in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

Artikel 16. Aufsichtsrats- oder Verwaltungsratsvergütungen und ähnliche Zahlungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person in ihrer Eigenschaft als Mitglied des Aufsichts- oder Verwaltungsrates einer Gesellschaft bezieht, die in dem anderen Vertragsstaat ansässig ist, können in dem anderen Staat besteuert werden.

Artikel 17. (1) Ungeachtet der Artikel 14 und 15 können Einkünfte, die berufsmäßige Künstler, wie Bühnen-, Film-, Rundfunk- oder Fernsehkünstler und Musiker, sowie Sportler aus ihrer in dieser Eigenschaft persönlich ausgeübten Tätigkeit beziehen, in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sie diese Tätigkeit ausüben.

Diese Bestimmung gilt auch für die Einkünfte der Personen, die diese Tätigkeit verwerten oder veranstalten.

(2) Absatz 1 gilt nicht für die Einkünfte aus einer Tätigkeit, die in einem Vertragsstaat von einer nicht auf Gewinnerzielung gerichteten Organisation des anderen Vertragsstaates oder von deren Mitgliedern ausgeübt wird, es sei denn, daß diese Mitglieder für eigene Rechnung tätig sind.

Artikel 18. (1) Vorbehaltlich des Artikels 19 können Vergütungen, die von einem Vertragsstaat, einem seiner Länder, einer ihrer Gebietskörperschaften oder ihrer juristischen Personen des öffentlichen Rechts an eine in dem anderen Vertragsstaat ansässige natürliche Person für erbrachte Dienste gezahlt werden, in dem erstgenannten Staat besteuert werden. Diese Vergütungen sind von der Steuer des anderen Staates befreit, wenn der Empfänger die Staatsangehörigkeit des erstgenannten Staates besitzt, ohne gleichzeitig Staatsangehöriger des anderen Staates zu sein.

(2) Auf Vergütungen für Dienstleistungen, die im Zusammenhang mit einer kaufmännischen oder gewerblichen Tätigkeit eines Vertragsstaates, eines seiner Länder, einer ihrer Gebietskörperschaften oder einer juristischen Person des öffentlichen Rechts dieses Staates erbracht werden, finden die Artikel 15 und 16 Anwendung.

Artikel 19. Ruhegehälter und ähnliche Vergütungen, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für frühere unselbständige Arbeit gezahlt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 20. Ist eine Person in einem Vertragsstaat ansässig, unmittelbar bevor sie sich in den anderen Vertragsstaat begibt, und hält sie sich in dem anderen Staat lediglich als Student einer Universität oder anderen Lehranstalt oder als Lehrling (in

der Bundesrepublik Deutschland einschließlich der Volontäre oder Praktikanten) vorübergehend auf, so ist sie vom Tage ihrer ersten Ankunft in dem anderen Staat im Zusammenhang mit diesem Aufenthalt von der Steuer dieses anderen Staates befreit:

- a) hinsichtlich der für ihren Unterhalt, ihre Erziehung oder ihre Ausbildung bestimmten Überweisungen aus dem Ausland und,
- b) während der Dauer von höchstens fünf Jahren, hinsichtlich aller Vergütungen bis zu 6000 DM oder deren Gegenwert in Dirham je Kalenderjahr für persönliche Dienstleistungen, die sie in dem anderen Vertragstaat erbringt, um die ihr für die oben genannten Zwecke zur Verfügung stehenden Mittel zu ergänzen.

Artikel 21. Die in den vorstehenden Artikeln nicht ausdrücklich erwähnten Einkünfte einer in einem Vertragstaat ansässigen Person können nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 22. (1) Unbewegliches Vermögen im Sinne des Artikels 6 Absatz 2 kann in dem Vertragstaat besteuert werden, in dem dieses Vermögen liegt.

(2) Bewegliches Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte eines Unternehmens darstellt oder das zu einer der Ausübung eines freien Berufes dienenden festen Einrichtung gehört, kann in dem Vertragstaat besteuert werden, in dem sich die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung befindet.

(3) Seeschiffe und Luftfahrzeuge im internationalen Verkehr sowie bewegliches Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe und Luftfahrzeuge dient, können nur in dem Vertragstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(4) Alle anderen Vermögensteile einer in einem Vertragstaat ansässigen Person können nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 23. (1) Bei Personen, die in der Bundesrepublik Deutschland ansässig sind, wird die Doppelbesteuerung wie folgt vermieden:

1. Die aus Marokko stammenden Einkünfte — mit Ausnahme der unter Nummer 2 fallenden Einkünfte — und die in Marokko gelegenen Vermögensteile, die nach den vorstehenden Artikeln in diesem Staat besteuert werden können, sind von der deutschen Steuer befreit. Diese Befreiung schränkt jedoch das Recht der Bundesrepublik Deutschland nicht ein, die auf diese Weise befreiten Einkünfte und Vermögensteile bei der Festsetzung des deutschen Steuersatzes zu berücksichtigen. Auf Dividenden im Sinne des Artikels 10 Absatz 5 ist Satz 1 jedoch nur anzuwenden, wenn die Dividenden von einer in Marokko ansässigen Aktiengesellschaft an eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Kapitalgesellschaft gezahlt werden, die unmittelbar über mindestens 25 vom Hundert der stimmberechtigten Anteile der erstgenannten Gesellschaft verfügt. Diese Anteile der in Marokko ansässigen Gesellschaft werden unter den gleichen Voraussetzungen von der deutschen Vermögensteuer befreit.
2. Die in Marokko in Übereinstimmung mit diesem Abkommen erhobene Steuer wird auf die Einkommensteuer oder die Körperschaftsteuer, einschließlich der Ergänzungsabgabe dazu, angerechnet, die die Bundesrepublik Deutschland von den nachstehenden Einkünften erhebt:
 - a) Dividenden, die nicht unter Nummer 1 fallen;
 - b) Zinsen, die unter Artikel 11 fallen;
 - c) Lizenzgebühren, die unter Artikel 12 fallen;
 - d) Aufsichtsrats- oder Verwaltungsratsvergütungen und ähnliche Zahlungen, die unter Artikel 16 fallen;

- e) Vergütungen im Sinne des Artikels 18 Absatz 1, die nach dieser Bestimmung nicht von der deutschen Steuer befreit sind.
3. Für die Zwecke der in Absatz 1 Nummer 2 Buchstabe *a* erwähnten Anrechnung gilt folgendes: Der anzurechnende Betrag der marokkanischen Steuer beläuft sich auf 15 vom Hundert des Bruttobetrag der Dividenden, solange diese zur Förderung der wirtschaftlichen Entwicklung in Marokko steuerfrei sind oder zu einem Satz besteuert werden, der niedriger ist als der in Artikel 10 Absatz 2 Nummer 2 genannte Satz.
 4. Für die Zwecke der in Absatz 1 Nummer 2 Buchstabe *b* erwähnten Anrechnung gilt folgendes: Der anzurechnende Betrag der marokkanischen Steuer beläuft sich auf 10 vom Hundert des Bruttobetrag der Zinsen, solange diese zur Förderung der wirtschaftlichen Entwicklung in Marokko steuerfrei sind oder zu einem Satz besteuert werden, der niedriger ist als der in Artikel 11 Absatz 2 genannte Satz; der anzurechnende Betrag der marokkanischen Steuer beläuft sich jedoch auf 15 vom Hundert, wenn diese Zinsen von den im Schlußprotokoll genannten Einrichtungen gezahlt werden.
- (2) Bei einer in Marokko ansässigen Person wird die Doppelbesteuerung wie folgt vermieden:
1. Wenn eine in Marokko ansässige Person Einkünfte bezieht, die nicht unter Nummer 2 fallen und die in Übereinstimmung mit diesem Abkommen in der Bundesrepublik Deutschland besteuert werden können, befreit Marokko diese Einkünfte von der Steuer; es kann jedoch bei der Berechnung der auf die übrigen Einkünfte dieser Person entfallenden Steuer den Satz anwenden, der angewandt worden wäre, wenn die in Betracht kommenden Einkünfte nicht von der Steuer befreit worden wären.
 2. Marokko kann in Übereinstimmung mit seinem innerstaatlichen Recht die Einkünfte im Sinne von Artikel 10, 11 und 12 in die Bemessungsgrundlage der in Artikel 2 genannten Steuern einbeziehen; es gewährt jedoch auf den Betrag der auf diese Einkünfte entfallenden Steuer eine Ermäßigung, die der Höhe nach der in der Bundesrepublik Deutschland von diesen Einkünften erhobenen Steuer entspricht, den genannten Betrag jedoch nicht übersteigt.

Artikel 24. (1) Die Staatsangehörigen eines Vertragsstaates dürfen in dem anderen Vertragsstaat weder einer Besteuerung noch einer damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender sind als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen die Staatsangehörigen des anderen Staates unter gleichen Verhältnissen unterworfen sind oder unterworfen werden können.

(2) Die Besteuerung einer Betriebsstätte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaates in dem anderen Vertragsstaat hat, darf in dem anderen Staat nicht ungünstiger sein als die Besteuerung von Unternehmen des anderen Staates, die die gleiche Tätigkeit ausüben.

Diese Bestimmung ist nicht so auszulegen, als verpflichte sie einen Vertragsstaat, den in dem anderen Vertragsstaat ansässigen Personen Steuerfreibeträge, -vergünstigungen und -ermäßigungen auf Grund des Personenstandes oder der Familienlasten oder sonstiger persönlicher Umstände zu gewähren, die er den in seinem Gebiet ansässigen Personen gewährt.

(3) Die Unternehmen eines Vertragsstaates, deren Kapital ganz oder teilweise, unmittelbar oder mittelbar, einer in dem anderen Vertragsstaat ansässigen Person oder mehreren solchen Personen gehört oder ihrer Kontrolle unterliegt, dürfen in

dem erstgenannten Vertragsstaat weder einer Besteuerung noch einer damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender sind als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen andere ähnliche Unternehmen des erstgenannten Staates unterworfen sind oder unterworfen werden können.

(4) In diesem Artikel bedeutet der Ausdruck „Besteuerung“ Steuern jeder Art und Bezeichnung.

Artikel 25. (1) Ist eine in einem Vertragsstaat ansässige Person der Auffassung, daß die Maßnahmen eines Vertragsstaates oder beider Vertragsstaaten für sie zu einer Besteuerung geführt haben oder führen werden, die diesem Abkommen nicht entspricht, so kann sie unbeschadet der nach innerstaatlichem Recht dieser Staaten vorgesehenen Rechtsmittel ihren Fall der zuständigen Behörde des Vertragsstaates unterbreiten, in dem sie ansässig ist.

(2) Hält diese zuständige Behörde die Einwendung für begründet und ist sie selbst nicht in der Lage, eine befriedigende Lösung herbeizuführen, so wird sie sich bemühen, den Fall durch Verständigung mit der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaates so zu regeln, daß eine dem Abkommen nicht entsprechende Besteuerung vermieden wird.

(3) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden sich bemühen, Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens entstehen, in gegenseitigem Einvernehmen zu beseitigen. Sie können auch gemeinsam darüber beraten, wie eine Doppelbesteuerung in Fällen, die in diesem Abkommen nicht behandelt sind, vermieden werden kann.

(4) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können zur Herbeiführung einer Einigung im Sinne der vorstehenden Absätze und zu jedem anderen in diesem Abkommen vorgesehenen Zweck unmittelbar miteinander verkehren.

Article 26. (1) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden die Informationen austauschen, die zur Durchführung dieses Abkommens erforderlich sind. Alle so ausgetauschten Informationen sind geheimzuhalten und dürfen nur solchen Personen oder Behörden, die mit der Veranlagung oder Erhebung der unter dieses Abkommen fallenden Steuern und den diesbezüglichen Rechtsbehelfen befaßt sind, sowie den Justizbehörden und Gerichten für Strafverfahren zugänglich gemacht werden, die sich auf diese Steuern beziehen.

(2) Absatz 1 ist auf keinen Fall so auszulegen, als verpflichte er einen der Vertragsstaaten:

1. Verwaltungsmaßnahmen durchzuführen, die von den Gesetzen oder der Verwaltungspraxis dieses oder des anderen Vertragsstaates abweichen;
2. Angaben zu übermitteln, die nach den Gesetzen oder im üblichen Verwaltungsverfahren dieses oder des anderen Vertragsstaates nicht beschafft werden können;
3. Informationen zu erteilen, die ein Handels-, Geschäfts-, Gewerbe- oder Berufsgeheimnis oder ein Geschäftsverfahren preisgeben würden oder deren Erteilung der öffentlichen Ordnung widerspräche.

Artikel 27. (1) Dieses Abkommen berührt nicht die steuerlichen Vorrechte, die den diplomatischen oder konsularischen Beamten nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder auf Grund besonderer Vereinbarungen zustehen.

(2) Soweit Einkünfte oder Vermögen wegen der steuerlichen Vorrechte, die den diplomatischen oder konsularischen Beamten nach den allgemeinen Regeln des

Völkerrechts oder auf Grund besonderer Vereinbarungen zustehen, im Empfangsstaat nicht besteuert werden, steht das Besteuerungsrecht dem Entsendestaat zu.

(3) Bei Anwendung dieses Abkommens gelten die Angehörigen einer diplomatischen oder konsularischen Vertretung, die ein Vertragsstaat im anderen Vertragsstaat oder in einem dritten Staat unterhält, als im Entsendestaat ansässig, wenn sie die Staatsangehörigkeit des Entsendestaates besitzen und dort zu den Steuern vom Einkommen und vom Vermögen wie in diesem Staat ansässige Personen herangezogen werden.

(4) Dieses Abkommen gilt nicht für internationale Organisationen, deren Organe oder Bedienstete oder für die Angehörigen der diplomatischen oder konsularischen Vertretung eines dritten Staates, wenn sie sich im Hoheitsgebiet eines Vertragsstaates befinden und in keinem der Vertragsstaaten einkommensteuerrechtlich und vermögensteuerrechtlich als dort ansässige Personen behandelt werden.

Artikel 28. Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung Marokkos innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten dieses Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 29. (1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden sollen so bald wie möglich in Bonn ausgetauscht werden.

(2) Dieses Abkommen tritt mit dem Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft und ist anzuwenden:

1. auf die im Abzugswege erhobenen Steuern von den Einkünften, die von dem ersten Tag des Monats an, der auf den Monat folgt, in dem die Ratifikationsurkunden ausgetauscht worden sind, zugeflossen oder gezahlt worden sind;
2. auf die sonstigen Steuern von den Einkünften der Erhebungszeiträume, die nach dem 1. Januar des Jahres enden, in dem die Ratifikationsurkunden ausgetauscht worden sind.

Artikel 30. Dieses Abkommen bleibt auf unbegrenzte Zeit in Kraft, jedoch kann jeder Vertragsstaat vom fünften Jahr nach dem Ratifikationsjahr an das Abkommen bis einschließlich 30. Juni eines jeden Kalenderjahres gegenüber dem anderen Vertragsstaat auf diplomatischem Wege schriftlich kündigen. Im Falle einer Kündigung vor dem 1. Juli eines solchen Jahres wird das Abkommen zum letzten Male angewendet:

1. auf die im Abzugswege erhobenen Steuern von den spätestens am 31. Dezember des Kündigungsjahres zugeflossenen oder gezahlten Einkünften;
2. auf die sonstigen Steuern von den Einkünften der spätestens am 31. Dezember desselben Jahres endenden Erhebungszeiträume.

CONVENTION¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE ROYAUME DU MAROC EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

La République Fédérale d'Allemagne et le Royaume du Maroc,
Désireux d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou de chacun des deux Etats.

Article 2. 1^o) La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte de chacun des Etats contractants, de ses *Länder*, de leurs subdivisions politiques et de leurs collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2^o) Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts sur le revenu total, sur la fortune totale ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3^o) Les impôts actuels auxquels s'applique la présente Convention sont notamment :

1. En ce qui concerne la République Fédérale d'Allemagne :

- a) *die Einkommensteuer* (l'impôt sur le revenu) et *die Ergänzungsabgabe* (la taxe supplémentaire) y relative;
 - b) *die Körperschaftsteuer* (l'impôt des sociétés) et *die Ergänzungsabgabe* (la taxe supplémentaire) y relative ;
 - c) *die Vermögensteuer* (l'impôt sur la fortune) et
 - d) *die Gewerbesteuer* (l'impôt des patentes)
- (ci-après dénommés «impôt allemand»);

2. En ce qui concerne le Maroc :

- a) L'impôt agricole;
 - b) La taxe urbaine et les taxes y rattachées;
 - c) L'impôt sur les bénéfiques professionnels et la réserve d'investissement;
 - d) Le prélèvement sur les traitements publics et privés, les indemnités et émoluments, les salaires, les pensions et les rentes viagères;
 - e) L'impôt des patentes et les taxes y rattachées
- (ci-après dénommés «impôt marocain»).

4^o) La présente Convention s'appliquera aussi aux impôts futurs. Dans un tel cas les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront les modifications apportées à leurs législations fiscales respectives.

¹ Entré en vigueur le 8 octobre 1974 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bonn, conformément à l'article 29, paragraphe 2.

Article 3. 1^o) Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

1. Le terme « République Fédérale d'Allemagne », employé dans un sens géographique, désigne le territoire d'application de la Loi Fondamentale pour la République Fédérale d'Allemagne ainsi que le territoire adjacent aux eaux territoriales de la République Fédérale d'Allemagne et considéré comme territoire national aux fins d'imposition et où la République Fédérale d'Allemagne, conformément au droit international, peut exercer ses droits relatifs au sol et au sous-sol marins ainsi qu'à leurs ressources naturelles (plateau continental);
2. Le terme « Maroc » désigne le Royaume du Maroc et, employé dans un sens géographique, le territoire du Maroc ainsi que le territoire adjacent aux eaux territoriales du Maroc et considéré comme territoire national aux fins d'imposition et où le Maroc, conformément au droit international, peut exercer ses droits relatifs au sol et au sous-sol marins ainsi qu'à leurs ressources naturelles (plateau continental);
3. Les expressions « un Etat contractant » et « l'autre Etat contractant » désignent, suivant le contexte, la République Fédérale d'Allemagne ou le Maroc;
4. Le terme « personne » comprend les personnes physiques et les sociétés;
5. Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne aux fins d'imposition;
6. Les expressions « entreprise d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;
7. Le terme « nationaux » désigne :
 - a) En ce qui concerne la République Fédérale d'Allemagne tous les Allemands au sens de l'article 116, paragraphe I, de la Loi Fondamentale pour la République Fédérale d'Allemagne et toutes les personnes morales, sociétés de personnes et associations constituées conformément à la législation en vigueur dans la République Fédérale d'Allemagne;
 - b) En ce qui concerne le Royaume du Maroc toutes les personnes physiques qui possèdent la nationalité marocaine et toutes les personnes morales, sociétés de personnes et associations constituées conformément à la législation en vigueur au Maroc;
8. L'expression « autorités compétentes » désigne :
 - a) En ce qui concerne la République Fédérale d'Allemagne, le Ministre Fédéral des finances;
 - b) En ce qui concerne le Maroc, le Ministre chargé des finances ou son délégué.

2^o) Pour l'application de la présente Convention par un Etat contractant, toute expression qui n'est pas autrement définie a le sens qui lui est attribué par la législation dudit Etat régissant les impôts faisant l'objet de la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article 4. 1^o) Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un Etat contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation dudit Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue.

2^o) Lorsque, selon la disposition du paragraphe 1, une personne physique est considérée comme résident de chacun des Etats contractants, le cas est résolu d'après les règles suivantes :

1. Cette personne est considérée comme résident de l'Etat contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent. Lorsqu'elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans chacun des Etats contractants, elle est considérée comme résident de l'Etat contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
2. Si l'Etat contractant où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou qu'elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats contractants, elle est considérée comme résident de l'Etat contractant où elle séjourne de façon habituelle;
3. Si cette personne séjourne de façon habituelle dans chacun des Etats contractants ou qu'elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme résident de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité;
4. Si cette personne possède la nationalité de chacun des Etats contractants ou qu'elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

3^o) Lorsque, selon la disposition du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est considérée comme résident de chacun des Etats contractants, elle est réputée résident de l'Etat contractant où se trouve son siège de direction effective.

Article 5. 1^o) Au sens de la présente Convention, l'expression «établissement stable» désigne une installation fixe d'affaires où l'entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2^o) L'expression «établissement stable» comprend notamment :

1. Un siège de direction;
2. Une succursale;
3. Un bureau;
4. Une usine;
5. Un magasin de vente;
6. Un atelier;
7. Une mine, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles;
8. Un chantier de construction ou de montage dont la durée dépasse six mois.

3^o) On ne considère pas qu'il y a établissement stable si :

1. Il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;
2. Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
3. Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
4. Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
5. Une installation fixe d'affaires est utilisée, pour l'entreprise, aux seules fins de publicité, de fourniture d'informations, de recherches scientifiques ou d'activités analogues, qui ont un caractère préparatoire ou auxiliaire.

4^o) Une personne agissant dans un Etat contractant pour le compte d'une entreprise de l'autre Etat contractant — autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant, visé au paragraphe 5 — est considérée comme «établissement stable» dans le premier Etat si elle dispose dans cet Etat de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement

lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que l'activité de cette personne ne soit limitée à l'achat de marchandises pour l'entreprise.

5°) On ne considère pas qu'une entreprise d'un Etat contractant a un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

6°) Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. 1°) Les revenus provenant de biens immobiliers sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont situés.

2°) L'expression «biens immobiliers» est définie conformément au droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression englobe en tout cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des redevances variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres richesses du sol; les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme biens immobiliers.

3°) Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4°) Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession libérale.

Article 7. 1°) Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2°) Lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3°) Dans le calcul des bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses et les frais généraux afférents aux services rendus au profit de cet établissement stable, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4°) Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. 1^o) Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de la direction effective de l'entreprise est situé.

2^o) Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices de ces entreprises tirés d'une participation dans un pool de navigation maritime ou aérienne de toute nature.

3^o) Si le siège de la direction effective d'une entreprise de navigation maritime est à bord d'un navire, ce siège est réputé situé dans l'Etat contractant où se trouve le port d'attache de ce navire.

Article 9. Lorsque

1. Une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au financement d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que
2. Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au financement d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions acceptées ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient conclues entre les entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été obtenus par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

Article 10. 1^o) Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2^o) Toutefois, ces dividendes peuvent être imposés dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

1. 5 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire des dividendes est une société qui dispose directement d'au moins 25 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes;
2. 15 pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

3^o) Par dérogation aux dispositions du paragraphe 2, aussi longtemps qu'en République Fédérale d'Allemagne le taux de l'impôt des sociétés sur les bénéfices distribués reste inférieur de 20 points au moins au taux fixé pour les bénéfices non distribués, l'impôt prélevé sur les dividendes dans cet Etat pourra s'élever à 25,75 pour cent du montant brut des dividendes, si

1. Les dividendes proviennent d'une société de capitaux, résidente de la République Fédérale d'Allemagne, et sont recueillis par une société résidente du Maroc, et si
2. La société résidente du Maroc, seule ou en relation avec d'autres personnes qui la contrôlent ou sont elles-mêmes soumises avec ladite société à un contrôle, détient directement ou indirectement au moins 25 pour cent du capital de la société de capitaux résidente de la République Fédérale d'Allemagne.

4^o) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des dividendes, résident d'un Etat contractant, a, dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, un établissement stable auquel se rattache effectivement la participation génératrice des dividendes. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

5°) Le terme «dividendes» employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateurs ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales assimilés aux revenus d'actions par la législation fiscale de l'Etat dont la société distributrice est un résident. Il comprend également les revenus provenant de distributions afférentes à des participations dans un fonds d'investissement et, du côté allemand, les revenus qu'un *stiller Gesellschafter* tire de sa participation et qui sont considérés en République Fédérale d'Allemagne comme des revenus de capitaux mobiliers.

6°) Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société aux personnes qui ne sont pas des résidents de cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11. 1° Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2°) Toutefois, ces intérêts peuvent être imposés dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent de leur montant brut.

3°) Par dérogation au paragraphe 2, les intérêts ne peuvent être imposés dans l'Etat contractant d'où ils proviennent lorsqu'ils sont attribués à :

1. En ce qui concerne la République Fédérale d'Allemagne :

- La Deutsche Bundesbank;
- La Kreditanstalt für Wiederaufbau;
- La Deutsche Gesellschaft für wirtschaftliche Zusammenarbeit «mbH» (Entwicklungsgesellschaft).

2. En ce qui concerne le Maroc :

- La Banque du Maroc.

4°) Le terme «intérêts» employé dans le présent article désigne les revenus des fonds publics, des obligations d'emprunts, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices, et des créances de toute nature, ainsi que tous autres produits assimilés aux revenus de sommes prêtées par la législation fiscale de l'Etat d'où proviennent les revenus.

5°) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des intérêts, résident d'un Etat contractant, a, dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, un établissement stable auquel se rattache effectivement la créance génératrice des intérêts. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

6°) Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, un *Land*, une de leurs subdivisions politiques ou collectivités locales ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable pour lequel l'emprunt générateur des intérêts a été contracté et qui supporte la charge de ces intérêts, lesdits intérêts sont réputés provenir de l'Etat contractant où l'établissement stable est situé.

7°) Si, par suite de relations spéciales existant entre le débiteur et le créancier ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts payés, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont versés, excède celui dont

seraient convenus le débiteur et le créancier en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. 1^o) Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2^o) Toutefois, ces redevances peuvent être imposées dans l'Etat d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent de leur montant brut.

3^o) Le terme «redevances» employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et de télévision, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secret, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement agricole, industriel, commercial ou scientifique ne constituant pas un bien immobilier visé à l'article 6 et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine agricole, industriel, commercial ou scientifique, et des rémunérations pour les études économiques ou techniques.

4^o) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des redevances, résident d'un Etat contractant, a, dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, un établissement stable auquel se rattache effectivement le droit ou le bien générateur des redevances. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

5^o) Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, un *Land*, une de leurs subdivisions politiques ou collectivités locales ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable pour lequel le contrat donnant lieu au paiement des redevances a été conclu et qui supporte comme telle la charge de celles-ci, ces redevances sont réputées provenir de l'Etat contractant où est situé l'établissement stable.

6^o) Si, par suite de relations spéciales existant entre le débiteur et le créancier ou que l'un et l'autre entretiennent avec des tierces personnes, le montant des redevances payées, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont versées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le créancier en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. 1^o) Les gains provenant de l'aliénation des biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont situés.

2^o) Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers constitutifs d'une base fixe dont dispose un résident d'un Etat contractant dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession libérale, y compris de tels gains provenant de l'aliénation globale de cet

établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat. Toutefois, les gains provenant de l'aliénation des biens mobiliers visés au paragraphe 3 de l'article 22 ne sont imposables que dans l'Etat contractant où les biens en question eux-mêmes sont imposables en vertu dudit article.

3^o) Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux qui sont mentionnés aux paragraphes 1 et 2 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. 1^o) Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités indépendantes de caractère analogue ne sont imposables que dans cet Etat. Toutefois, ces revenus sont imposables dans l'autre Etat contractant dans les cas suivants :

1. Si l'intéressé dispose de façon habituelle, dans l'autre Etat contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe; ou
2. S'il exerce ses activités dans l'autre Etat contractant pendant une période ou des périodes — y compris la durée des interruptions normales de travail — excédant au total 183 jours au cours de l'année civile.

2^o) L'expression «profession libérale» comprend en particulier les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. 1^o) Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2^o) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :

1. Le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes y compris la durée des interruptions normales de travail n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année fiscale considérée; et
2. Les rémunérations sont payées par un employeur ou au nom d'un employeur qui n'est pas résident de l'autre Etat; et
3. La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3^o) Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef en trafic international sont imposables dans l'Etat contractant où le siège de la direction effective de l'entreprise est situé.

Article 16. Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17. 1^o) Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus que les professionnels du spectacle, tels les artistes de théâtre, de cinéma, de la radio

ou de la télévision et les musiciens, ainsi que les sportifs retirent de leurs activités personnelles en cette qualité sont imposables dans l'Etat contractant où ces activités sont exercées.

La règle énoncée ci-dessus s'applique également aux revenus obtenus par les personnes exploitant ou organisant les activités susvisées.

2^o) Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus d'activités exercées dans un Etat contractant par des organismes sans but lucratif de l'autre Etat contractant ou par des membres de leur personnel, sauf si ces derniers agissent pour leur propre compte.

Article 18. 1^o) Sous réserve des dispositions de l'article 19, les rémunérations versées par un Etat contractant, par un *Land*, ou par une de leurs subdivisions politiques, collectivités locales ou personnes morales de droit public, à une personne physique résidente de l'autre Etat contractant au titre de services rendus sont imposables dans le premier Etat. Ces rémunérations sont exonérées de l'impôt de l'autre Etat lorsque le bénéficiaire possède la nationalité du premier Etat sans posséder en même temps la nationalité de l'autre Etat.

2^o) Les dispositions des articles 15 et 16 s'appliquent aux rémunérations versées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité commerciale ou industrielle exercée par un Etat contractant, par un *Land*, ou par une de leurs subdivisions politiques, collectivités locales ou une personne morale de droit public de cet Etat.

Article 19. Les pensions et autres rémunérations similaires, versées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur, ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 20. Une personne qui était résident d'un Etat contractant directement avant son arrivée dans l'autre Etat contractant et qui y séjourne à titre temporaire simplement en tant qu'étudiant dans une université ou une autre institution d'enseignement ou en tant qu'apprenti (ainsi que, dans le cas de la République Fédérale d'Allemagne, en tant que *Volontär ou Praktikant*) est exempte, à partir de la date de sa première arrivée dans cet autre Etat dans le cadre de ce séjour, de tout impôt frappant, dans ledit Etat :

- a) Les virements de l'étranger destinés à sa subsistance, son éducation ou sa formation, et
- b) Pour une période ne dépassant pas cinq ans, toute rémunération n'excédant pas, par année civile, 6 000 DM ou l'équivalent en Dirhams, qui serait attribuée pour des prestations fournies à titre personnel, dans cet autre Etat, en vue de compléter les ressources dont elle dispose aux fins visées ci-dessus.

Article 21. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant qui ne sont pas expressément mentionnés dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 22. 1^o) La fortune constituée par des biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, est imposable dans l'Etat contractant où ces biens sont situés.

2^o) La fortune constituée par des biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable d'une entreprise ou par des biens mobiliers constitutifs d'une base fixe servant à l'exercice d'une profession libérale est imposable dans l'Etat contractant où est situé l'établissement stable ou la base fixe.

3°) Les navires et les aéronefs exploités en trafic international ainsi que les biens mobiliers affectés à leur exploitation ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de la direction effective de l'entreprise est situé.

4°) Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 23. 1°) En ce qui concerne les résidents de la République Fédérale d'Allemagne, la double imposition est évitée de la manière suivante :

1. Les revenus provenant du Maroc — à l'exclusion des revenus visés au 2 ci-après — et les éléments de la fortune situés au Maroc, qui sont imposables dans cet Etat en vertu des articles précédents, sont exonérés de l'impôt allemand. Cette exonération ne limite pas le droit de la République Fédérale d'Allemagne de tenir compte, lors de la détermination du taux de l'impôt allemand, des revenus et des éléments de fortune ainsi exonérés. Dans le cas des dividendes définis au paragraphe 5 de l'article 10 la première phrase s'applique seulement, lorsque les dividendes sont payés par une société par actions résidente du Maroc à une société de capitaux (*Kapitalgesellschaft*) résidente de la République Fédérale d'Allemagne, qui dispose directement d'au moins 25 pour cent du capital assorti d'un droit de vote de la première société. Les actions ou parts susvisées de la société du Maroc sont, aux mêmes conditions, exonérées de l'impôt allemand perçu sur la fortune.
2. L'impôt perçu au Maroc conformément aux dispositions de cette Convention est imputé sur l'impôt sur le revenu ou l'impôt des sociétés, y compris la taxe supplémentaire, y relative, que la République Fédérale d'Allemagne perçoit sur les revenus suivants :
 - a) Les dividendes non visés à l'alinéa 1;
 - b) Les intérêts visés à l'article 11;
 - c) Les redevances visées à l'article 12;
 - d) Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions visés à l'article 16;
 - e) Les rémunérations visées au paragraphe 1 de l'article 18 qui, selon cette disposition, ne sont pas exonérées de l'impôt allemand.
3. Pour les besoins de l'imputation visée au paragraphe 1 alinéa 2 a ci-dessus, aussi longtemps que les dividendes sont exonérés ou imposés à un taux inférieur au taux visé au paragraphe 2 alinéa 2 de l'article 10 en vue de promouvoir le développement économique du Maroc, le montant de l'impôt marocain imputable sera de 15 pour cent du montant brut desdits dividendes.
4. Pour les besoins de l'imputation visée au paragraphe 1 alinéa 2 b ci-dessus, aussi longtemps que les intérêts sont exonérés ou imposés à un taux inférieur au taux visé au paragraphe 2 de l'article 11 en vue de promouvoir le développement économique du Maroc, le montant de l'impôt marocain imputable sera de 10 pour cent du montant brut desdits intérêts; toutefois lorsque lesdits intérêts sont versés par les institutions visées au Protocole final, le montant de l'impôt marocain imputable sera de 15 pour cent.

2°) En ce qui concerne les résidents du Maroc, la double imposition est évitée de la manière suivante :

1. Lorsqu'un résident du Maroc reçoit des revenus non visés au 2 ci-après qui sont imposables en République Fédérale d'Allemagne conformément aux dispositions de cette Convention, le Maroc exempte de l'impôt ces revenus, mais il peut, pour calculer le montant de ses impôts sur le reste du revenu de ce résident, appliquer le même taux que si les revenus en question n'avaient pas été exemptés.

2. En ce qui concerne les revenus visés aux articles 10, 11 et 12 ci-dessus, le Maroc peut, conformément aux dispositions de sa législation interne, les comprendre dans les bases des impôts visés à l'article 2; mais il accorde sur le montant des impôts afférents à ces revenus, et dans la limite de ce montant, une réduction correspondant au montant des impôts prélevés par la République Fédérale d'Allemagne sur ces mêmes revenus.

Article 24. 1^o) Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celle à laquelle sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat se trouvant dans la même situation.

2^o) L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité.

Cette disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille ou d'autres éléments d'ordre personnel, qu'il accorde à ses propres résidents.

3^o) Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celle à laquelle sont ou pourront être assujetties les autres entreprises de même nature de ce premier Etat.

4^o) Le terme «imposition» désigne dans le présent article les impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25. 1^o) Lorsqu'un résident d'un Etat contractant estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par chacun des deux Etats entraînent ou entraîneront pour lui une imposition non conforme à la présente Convention, il peut, indépendamment des recours prévus par la législation nationale de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est résident.

2^o) Cette autorité compétente s'efforcera, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'apporter une solution satisfaisante, de régler la question par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3^o) Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éviter la double imposition dans les cas non prévus par la présente Convention.

4^o) Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents et à toute autre fin prévue par la présente Convention.

Article 26. 1^o) Les autorités compétentes des Etats contractants échangeront les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention. Tout renseignement ainsi échangé sera tenu secret et ne pourra être communiqué qu'aux personnes ou autorités chargées de l'établissement ou du recouvrement des impôts visés par la présente Convention et des réclamations et

recours y relatifs, ainsi qu'aux autorités judiciaires en vue de poursuites pénales relatives auxdits impôts.

2°) Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à l'un des Etats contractants l'obligation :

1. De prendre des dispositions administratives dérogeant à sa propre législation ou à sa pratique administrative ou à celle de l'autre Etat contractant;
2. De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa propre législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celle de l'autre Etat contractant;
3. De transmettre des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. 1°) Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les fonctionnaires diplomatiques ou consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

2°) Dans la mesure où, en raison des privilèges fiscaux dont bénéficient les fonctionnaires diplomatiques ou consulaires, en vertu des règles générales du droit des gens ou aux termes des dispositions d'accords internationaux particuliers, le revenu ou la fortune ne sont pas imposables dans l'Etat accréditaire, le droit d'imposition est réservé à l'Etat accréditant.

3°) Aux fins de la présente Convention, les membres d'une mission diplomatique ou consulaire d'un Etat contractant accréditée dans l'autre Etat contractant ou dans un Etat tiers, qui sont ressortissants de l'Etat accréditant, sont réputés être résidents de l'Etat accréditant, s'ils y sont soumis aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, que les résidents dudit Etat.

4°) La présente Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique ou consulaire d'un Etat tiers, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un Etat contractant et ne sont pas traités comme des résidents dans l'un ou l'autre Etat contractant en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune.

Article 28. La présente Convention s'appliquera également au *Land* Berlin sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne au Gouvernement du Maroc dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Article 29. 1°) La présente Convention sera ratifiée; les instruments de ratification seront échangés aussitôt que possible à Bonn.

2°) La présente Convention entrera en vigueur dès l'échange des instruments de ratification et elle s'appliquera :

1. Aux impôts dus à la source sur les revenus attribués ou mis en paiement à partir du premier jour du mois suivant celui de l'échange des instruments de ratification;
2. Aux autres impôts établis sur des revenus de périodes imposables prenant fin à partir du 1^{er} janvier de l'année de cet échange.

Article 30. La présente Convention restera indéfiniment en vigueur; mais chaque Etat contractant pourra, jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile à partir de la cinquième année à dater de celle de sa ratification, la dénoncer, par écrit et par la

voie diplomatique, à l'autre Etat contractant. En cas de dénonciation avant le 1^{er} juillet d'une telle année, la Convention s'appliquera pour la dernière fois :

1. Aux impôts dus à la source sur les revenus attribués ou mis en paiement au plus tard le 31 décembre de l'année de la dénonciation;
2. Aux autres impôts établis sur des revenus de périodes imposables prenant fin au plus tard le 31 décembre de la même année.

GESCHEHEN zu Rabat am 7. Juni 1972
in zwei Urschriften, jede in deutscher
und französischer Sprache, wobei jeder
Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

FAIT à Rabat le 7 juin 1972 en double
exemplaire, en langues française et
allemande, les deux textes faisant égale-
ment foi.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
Pour la République Fédérale d'Allemagne :

HENDUS

Für das Königreich Marokko
Pour le Royaume du Maroc :

FARIS

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

SCHLUSSPROTOKOLL

Anlässlich der Unterzeichnung des heute zwischen der Bundesrepublik Deutschland und Marokko geschlossenen Abkommens zur Vermeidung der Doppelbesteuerung und Abkommens zur Regelung verschiedener anderer Fragen auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen haben die unterzeichneten Bevollmächtigten die nachfolgenden Bestimmungen vereinbart, die Bestandteil dieses Abkommens sind.

1. Für Einkünfte aus der Bundesrepublik Deutschland oder für dort gelegene Vermögensteile, die einer in Marokko ansässigen Person gehören, gelten die Artikel 6 bis 22 des Abkommens nur dann, wenn diese Person auf Verlangen der Verwaltung nachweisen kann, daß die Einkünfte und Vermögensteile nicht von der in Marokko üblichen steuerlichen Behandlung ausgenommen sind.

2. Abweichend von Artikel 23 Absatz 1 Nummer 1 des Abkommens gilt Absatz 1 Nummer 2 des genannten Artikels für die Gewinne einer Betriebsstätte, für das Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte darstellt, ferner für die von einer Gesellschaft ausgeschütteten Dividenden sowie für die Beteiligungen an einer solchen Gesellschaft und für die in Artikel 13 Absatz 2 des Abkommens erwähnten Gewinne, es sei denn, daß die in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Person nachweist, daß die Einkünfte der Betriebsstätte oder der Gesellschaft ausschließlich oder fast ausschließlich stammen:

- a) aus einer der folgenden innerhalb Marokkos ausgeübten Tätigkeiten: aus der Herstellung oder dem Verkauf von Gütern oder Waren, aus Dienstleistungen oder aus Bank- oder Versicherungsgeschäften; oder
- b) aus Dividenden, die von dieser Gesellschaft vereinnahmt und von einer in Marokko ansässigen Gesellschaft ausgeschüttet werden, über deren Kapital die oben genannte Gesellschaft zu mehr als 25 vom Hundert verfügt und die ihre Einkünfte ausschließlich oder fast ausschließlich aus einer der folgenden innerhalb Marokkos ausgeübten Tätigkeiten bezieht: aus der Herstellung oder dem Verkauf von Gütern oder Waren, aus Dienstleistungen oder aus Bank- oder Versicherungsgeschäften.

3. Bei den in Artikel 23 Absatz 1 Nummer 4 erwähnten besonderen Einrichtungen, die zur Förderung der wirtschaftlichen Entwicklung in Marokko beitragen, handelt es sich um die folgenden:

- Caisse nationale de crédit agricole;
- Fonds d'équipement communal;
- Office chérifien des phosphates;
- Office national de l'électricité;
- Offices régionaux de mise en valeur agricole;
- Bureau de recherches et de participations minières;
- Bureau d'études et de participations industrielles;
- Office national marocain du tourisme;
- Office national de chemins de fer;
- Office de commercialisation et d'exportation;
- Régie d'aconage du port de Casablanca;
- Crédit hôtelier et immobilier du Maroc;
- Banque nationale pour le développement économique;

- Banque centrale populaire;
- SEPYK (Société d'exploitation de pyrotine de Ketara);
- S.E.F.E.R.I.F. (Société d'exploitation du fer du Rif).

EXCHANGE OF LETTERS — ECHANGE DE LETTRES

I

DER BOTSCHAFTER DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND

Rabat, den 7. Juni 1972

Exzellenz,

Anlässlich der Unterzeichnung des zwischen der Bundesrepublik Deutschland und dem Königreich Marokko vereinbarten Abkommens zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen beehre ich mich, Ihnen im Namen der Bundesrepublik Deutschland folgendes mitzuteilen:

Für den Fall, daß im Zuge der Harmonisierung der Steuern innerhalb der Europäischen Gemeinschaften die deutschen Rechtsvorschriften über die wesentlichen Beteiligungen zwischen Gesellschaften, nämlich Beteiligungen von mindestens 25 vom Hundert des Kapitals, auf Beteiligungen von weniger als 25 vom Hundert ausgedehnt werden, sind sich die beiden Parteien darüber einig, daß die Bestimmungen der Artikel 10 und 23 sowie die diesbezüglichen Bestimmungen des Schlußprotokolls auf diese Beteiligungen ausgedehnt werden.

Ich wäre sehr verbunden, wenn Sie mir Ihre Zustimmung zu dem Vorstehenden mitteilen würden.

Genehmigen Sie, Exzellenz, die Versicherung meiner ausgezeichnetsten Hochachtung.

HENDUS

Seiner Exzellenz dem Minister der Finanzen
des Königreichs Marokko
Herrn Mustapha Faris

II

DER MINISTER DER FINANZEN DES KÖNIGREICHS MAROKKO

Rabat, den 7. Juni 1972

Herr Botschafter,

Ich beehre mich, den Empfang Ihres heutigen Briefes zu bestätigen, der wie folgt lautet:

[See letter I — Voir lettre I]

Ich beehre mich, Ihnen die Zustimmung meiner Regierung zu dem Vorstehenden mitzuteilen.

Genehmigen Sie, Herr Botschafter, die Versicherung meiner ausgezeichnetsten Hochachtung.

FARIS

Seiner Exzellenz dem Botschafter
der Bundesrepublik Deutschland
Herrn Heinrich Hendus
Rabat

PROTOCOLE FINAL

Au moment de procéder à la signature de la Convention en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune conclue ce jour entre la République Fédérale d'Allemagne et le Maroc, les Plénipotentiaires soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui forment partie intégrante de cette Convention.

1. Les dispositions des articles 6 à 22 de la Convention ne s'appliquent aux revenus tirés de la République Fédérale d'Allemagne ou aux éléments de fortune qui y sont situés et qui appartiennent à un résident du Maroc que dans la mesure où celui-ci fournit sur demande de l'Administration la preuve que lesdits revenus et éléments de fortune ne sont pas exclus du traitement fiscal normal marocain.

2. Par dérogation aux dispositions du paragraphe (1) alinéa 1 de l'article 23 de la Convention, les dispositions du paragraphe (1) alinéa 2 dudit article s'appliquent aux bénéfices d'un établissement stable, aux biens faisant partie de l'actif d'un tel établissement, en outre, aux dividendes distribués par une société, ainsi qu'aux participations dans une telle société, et de même aux bénéfices visés au paragraphe (2) de l'article 13 de la Convention, si le résident de la République Fédérale d'Allemagne intéressé n'apporte pas la preuve que les revenus de l'établissement stable ou de la société proviennent exclusivement ou presque exclusivement :

- a) D'une des activités énumérées ci-dessus exercées au Maroc, à savoir la production ou la vente de biens ou marchandises, les prestations de services ou les opérations bancaires ou d'assurances; ou
- b) De dividendes encaissés par cette société et distribués par une société résidente du Maroc dont plus de 25 pour cent du capital sont détenus par la première société, et dont les revenus proviennent exclusivement ou presque exclusivement d'une des activités énumérées ci-dessus exercées au Maroc, à savoir la production ou la vente de biens ou marchandises, les prestations de services ou les opérations bancaires ou d'assurances.

3. Les organismes spécialisés en vue de concourir au développement économique du Maroc, dont il est question à l'article 23, paragraphe (1), alinéa 4, sont les suivants :

- Caisse nationale de crédit agricole;
- Fonds d'équipement communal;
- Office chérifien des phosphates;
- Office national de l'électricité;
- Offices régionaux de mise en valeur agricole;
- Bureau de recherches et de participations minières;
- Bureau d'études et de participations industrielles;
- Office national marocain du tourisme;
- Office national des chemins de fer;
- Office de commercialisation et d'exportation;
- Régie d'aconage du port de Casablanca;
- Crédit hôtelier et immobilier du Maroc;
- Banque nationale pour le développement économique;
- Banque centrale populaire;
- SEPYK (Société d'exploitation de pyrotine de Ketara);
- S.E.F.E.R.I.F. (Société d'exploitation du fer du Rif).

ÉCHANGE DE LETTRES

I

L'AMBASSADEUR DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Rabat, le 7 juin 1972

Excellence,

Au moment de revêtir de nos signatures la Convention négociée entre la République Fédérale d'Allemagne et le Royaume du Maroc en vue d'éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, j'ai l'honneur de vous faire connaître au nom de la République Fédérale d'Allemagne ce qui suit :

Si, dans le cadre de l'harmonisation fiscale au sein des Communautés Européennes, les dispositions de la législation allemande relatives aux participations substantielles entre sociétés, à savoir une participation d'au moins 25 % du capital, sont étendues à des participations à un taux inférieur à 25 %, les deux parties s'entendent pour étendre les dispositions des articles 10, 23 et du protocole final y afférent à ces participations.

Je vous serais obligé de bien vouloir me donner votre accord sur ce qui précède. Veuillez agréer, Excellence, l'assurance de ma très haute considération.

HENDUS

Son Excellence le Ministre des finances
du Royaume du Maroc
Monsieur Mustapha Faris

II

LE MINISTRE DES FINANCES DU ROYAUME DU MAROC

Rabat, le 7 juin 1972

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre en date de ce jour ainsi libellée :

[*Voir lettre I*]

J'ai l'honneur de vous faire part de l'accord de mon Gouvernement sur ce qui précède.

Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma très haute considération.

FARIS

Son Excellence l'Ambassadeur
de la République Fédérale d'Allemagne
Monsieur Heinrich Hendus
Rabat

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE KINGDOM OF MOROCCO FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND CAPITAL

The Federal Republic of Germany and the Kingdom of Morocco,
Desiring to avoid double taxation with respect to taxes on income and capital,
Have agreed as follows:

Article 1. This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. (1) This convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of each Contracting State or of its *Länder*, political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

(2) There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

(3) The existing taxes to which this Convention shall apply are, in particular:

1. In the case of the Federal Republic of Germany:
 - (a) the income tax (*Einkommensteuer*) and the surcharge (*Ergänzungsabgabe*) thereon;
 - (b) the corporation tax (*Körperschaftsteuer*) and the surcharge (*Ergänzungsabgabe*) thereon;
 - (c) the capital tax (*Vermögensteuer*);
 - (d) the trade tax (*Gewerbesteuer*) (hereinafter referred to as “German tax”);
2. In the case of Morocco:
 - (a) the agricultural tax (*l'impôt agricole*);
 - (b) the urban tax (*taxe urbaine*) and associated taxes;
 - (c) the tax on business profits and the investment reserve (*l'impôt sur les bénéfiques professionnels et la réserve d'investissement*);
 - (d) the tax on public and private salaries, on remunerations and emoluments, on wages, on pensions and on annuities (*prélèvement sur les traitements publics et privés, les indemnités et émoluments, les salaires, les pensions et les rentes viagères*);
 - (e) the trade tax (*l'impôt des patentes*) and associated taxes (hereinafter referred to as “Moroccan tax”).

¹ Came into force on 8 October 1974 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Bonn, in accordance with article 29(2).

(4) This Convention shall also apply to any taxes which are subsequently imposed. In such a case, the competent authorities of the Contracting States shall notify each other of the changes made in their respective taxation laws.

Article 3. (1) In this Convention, unless the context otherwise requires:

1. The term “Federal Republic of Germany”, when used in a geographical sense, means the territory in which the Basic Law for the Federal Republic of Germany is in force as well as the area adjacent to the territorial waters of the Federal Republic of Germany which is designated as domestic area for tax purposes and in which, in accordance with international law, the Federal Republic of Germany may exercise its rights with respect to the sea-bed and subsoil and their natural resources (continental shelf);

2. The term “Morocco” means the Kingdom of Morocco and, when used in a geographical sense, the territory of Morocco as well as the area adjacent to the territorial waters of Morocco which is designated as domestic area for tax purposes and in which, in accordance with international law, Morocco may exercise its rights with respect to the sea-bed and subsoil and their natural resources (continental shelf);

3. The terms “a Contracting State” and “the other Contracting State” mean the Federal Republic of Germany or Morocco, as the context requires;

4. The term “person” comprises an individual and a company;

5. The term “company” means any body corporate or any entity which is treated as a person for tax purposes;

6. The terms “enterprise of a Contracting State” and “enterprise of the other Contracting State” mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

7. The term “nationals” means:

(a) in the case of the Federal Republic of Germany, all Germans within the meaning of article 116, paragraph 1, of the Basic Law for the Federal Republic of Germany and all legal persons, partnerships and associations deriving their status as such from the law in force in the Federal Republic of Germany;

(b) in the case of Morocco, all individuals possessing Moroccan nationality and all legal persons, partnerships and associations deriving their status as such from the law in force in Morocco;

8. The term “competent authorities” means:

(a) in the case of the Federal Republic of Germany, the Federal Minister of Finance;

(b) in the case of Morocco, the Minister in charge of Finance or his authorized representative.

(2) As regards the application of this Convention by a Contracting State any term not otherwise defined shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that Contracting State relating to the taxes which are the subject of the Convention.

Article 4. (1) For the purposes of this Convention, the term “resident of a Contracting State” means any person who, under the law of that State, is liable to taxation therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature.

(2) Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then this case shall be determined in accordance with the following rules:

1. He shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a permanent home available to him. If he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State with which his personal and economic relations are closest (centre of vital interests);
2. If the Contracting State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a habitual abode;
3. If he has a habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State of which he is a national;
4. If he is a national of both Contracting States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

(3) Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which its place of effective management is situated.

Article 5. (1) For the purposes of this Convention, the term “permanent establishment” means a fixed place of business in which the business of the enterprise is wholly or partly carried on.

(2) The term “permanent establishment” shall include especially:

1. a place of management;
2. a branch;
3. an office;
4. a factory;
5. a sales outlet;
6. a workshop;
7. a mine, quarry or other place of extraction of natural resources;
8. a building site or construction or assembly project which exists for more than six months.

(3) The term “permanent establishment” shall not be deemed to include:

1. the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
2. the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
3. the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
4. the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or for collecting information, for the enterprise;
5. the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise.

(4) A person acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State—other than an agent of an independent status to whom paragraph 5 applies—shall be deemed to be a permanent establishment in the first-

mentioned State if he has, and habitually exercises in that State, an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless his activities are limited to the purchase of goods or merchandise for the enterprise.

(5) An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, where such persons are acting in the ordinary course of their business.

(6) The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. (1) Income from immovable property may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

(2) The term "immovable property" shall be defined in accordance with the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

(3) The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.

(4) The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of professional services.

Article 7. (1) The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

(2) Where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

(3) In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including expenditures and general expenses relating to services rendered for the permanent establishment, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

(4) Where profits include items of income which are dealt with separately in other articles of this Convention, then the provisions of those articles shall not be affected by the provisions of this article.

Article 8. (1) Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

(2) The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits derived by such enterprises from participation in a shipping or air transport pool of any kind.

(3) If the place of effective management of a shipping enterprise is aboard a ship, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship is situated.

Article 9. Where

1. an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or financing of an enterprise of the other Contracting State, or
2. the same persons participate directly or indirectly in the management, control or financing of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

Article 10. (1) Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such dividends may be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed:

1. 5 per cent of the gross amount of the dividends if the recipient is a company which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;
2. in all other cases, 15 per cent of the gross amount of the dividends.

(3) Notwithstanding the provisions of paragraph 2, during such time as in the Federal Republic of Germany the corporation tax continues to be levied on distributed profits at a rate at least 20 percentage points lower than on undistributed profits, the tax levied on dividends in that State may amount to 25.75 per cent of the gross amount of the dividends, if:

1. the dividends are derived from a joint-stock company which is a resident of the Federal Republic of Germany and are received by a company which is a resident of Morocco, and
2. the company which is a resident of Morocco, either alone or together with other persons by whom it is controlled or with whom it is under common control, holds directly or indirectly at least 25 per cent of the capital of the joint-stock company which is a resident of the Federal Republic of Germany.

(4) The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the dividends, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State, of which the company paying the dividends is a resident, a permanent establishment with which the holding by virtue of which the dividends are paid is effectively connected. In such a case, the provisions of article 7 shall apply.

(5) The term “dividends” as used in this article means income from shares, *jouissance* shares or *jouissance* rights, mining shares, founders’ shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights assimilated to income from shares by the taxation law of the State of which the company making the distribution is a resident. It also includes income from distributions on certificates of an investment trust and, in the case of the Federal Republic of Germany, income which a sleeping partner (*stiller Gesellschafter*) derives from his participation and which is treated in the Federal Republic of Germany as investment income.

(6) Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company to persons who are not residents of that other State, or subject the company’s undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid on the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. (1) Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such interest may be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

(3) Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest shall not be taxable in the Contracting State in which it arises if it is paid to:

1. In the case of the Federal Republic of Germany:
 - the Deutsche Bundesbank;
 - the Kreditanstalt für Wiederaufbau;
 - the Deutsche Gesellschaft für wirtschaftliche Zusammenarbeit mbH. (Entwicklungsgesellschaft);
2. In the case of Morocco:
 - the Banque du Maroc.

(4) The term “interest” as used in this article means income from government securities, bonds or debentures, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in profits, and debt-claims of every kind as well as all other income assimilated to income from money lent by the taxation law of the State in which the income arises.

(5) The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the interest, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State in which the interest arises a permanent establishment with which the debt-claim from which the interest arises is effectively connected. In such a case, the provisions of article 7 shall apply.

(6) Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, one of its *Länder*, political subdivisions or local authorities, or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connexion with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

(7) Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the interest paid, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of the Convention.

Article 12. (1) Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such royalties may be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

(3) The term "royalties" as used in this article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph and television films, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, agricultural, industrial, commercial or scientific equipment, not being immovable property within the meaning of article 6, or for information concerning agricultural, industrial, commercial or scientific experience, and remuneration for economic or technical studies.

(4) The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the royalties, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State in which the royalties arise a permanent establishment with which the right or property giving rise to the royalties is effectively connected. In such a case, the provisions of article 7 shall apply.

(5) Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, one of its *Länder*, political subdivisions or local authorities, or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connexion with which the contract giving rise to the royalties was concluded, and the royalties are borne as such by the permanent establishment, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

(6) Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the royalties paid, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13. (1) Gains from the alienation of immovable property, as defined in article 6, paragraph 2, may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

(2) Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for

the purpose of performing professional services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or together with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in the other State. However, gains from the alienation of movable property of the kind referred to in article 22, paragraph 3, shall be taxable only in the Contracting State in which such movable property is taxable according to the said article.

(3) Gains from the alienation of any property other than those mentioned in paragraphs 1 and 2 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. (1) Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other independent activities of a similar character shall be taxable only in that State. However, such income may be taxed in the other Contracting State in the following cases:

1. if the person concerned has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities, but only so much of the income as is attributable to that fixed base; or
2. if he performs his activities in the other Contracting State for a period or periods—including normal interruptions of work—exceeding in the aggregate 183 days in the calendar year.

(2) The term “professional services” includes, especially, independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. (1) Subject to the provisions of articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

1. the recipient is present in the other State for a period or periods—including normal interruptions of work—not exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned; and
2. the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and
3. the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

(3) Notwithstanding the preceding provisions of this article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft in international traffic may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 16. Directors’ fees and similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. (1) Notwithstanding the provisions of articles 14 and 15, income derived by public entertainers, such as theatre, motion picture, radio or television

artists, and musicians, and by athletes, from their personal activities as such may be taxed in the Contracting State in which these activities are exercised.

This provision shall also apply to the income derived by promoters or organizers of such activities.

(2) The provisions of paragraph 1 shall not apply to income from activities exercised in a Contracting State by a non-profit organization of the other Contracting State or its members, unless such members are acting for their own account.

Article 18. (1) Subject to the provisions of article 19, remuneration paid by a Contracting State or one of its *Länder*, political subdivisions, local authorities or public corporations to an individual who is a resident of the other Contracting State in respect of services rendered may be taxed in the first-mentioned State. Such remuneration shall be exempted from tax in the other State if the recipient is a national of the first-mentioned State but is not at the same time a national of the other State.

(2) The provisions of articles 15 and 16 shall apply to remuneration in respect of services rendered in connexion with any trade or business carried on by a Contracting State or one of its *Länder*, political subdivisions, local authorities or public corporations.

Article 19. Pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 20. A person who was a resident of a Contracting State immediately before arriving in the other Contracting State and is temporarily present in that other State solely as a student at a university or other educational institution or as an apprentice (including in the case of the Federal Republic of Germany a *Volontär* or *Praktikant*) shall, from the date of his first arrival in the other State in connexion with that temporary presence, be exempt from tax in that State:

- (a) on all remittances from abroad for purposes of his maintenance, education or training; and
- (b) for a period of not more than five years, on any remuneration not exceeding DM 6,000 or the equivalent in dirhams during any calendar year for personal services rendered in that other State with a view to supplementing the resources available to him for such purposes.

Article 21. Items of income of a resident of a Contracting State which are not expressly mentioned in the foregoing articles of this Convention shall be taxable only in that State.

Article 22. (1) Capital represented by immovable property, as defined in article 6, paragraph 2, may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

(2) Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment of an enterprise, or by movable property pertaining to a fixed base used for the performance of professional services, may be taxed in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

(3) Ships and aircraft operated in international traffic, and movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

(4) All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23. (1) In the case of residents of the Federal Republic of Germany, double taxation shall be avoided as follows:

1. Income arising in Morocco—with the exception of income dealt with in subparagraph 2—and elements of fortune situated in Morocco which, according to the foregoing articles, may be taxed in that State shall be exempted from German tax. This exemption shall not limit the right of the Federal Republic of Germany to take into account, in determining the rate of German tax, the income and elements of capital so exempted. In the case of dividends, as defined in article 10, paragraph 5, the first sentence shall apply only where the dividends are paid by a company limited by shares, which is a resident of Morocco to a joint-stock company (*Kapitalgesellschaft*), which is a resident of the Federal Republic of Germany and which holds directly at least 25 per cent of the voting stock or voting shares of the first-mentioned company. The aforementioned stock or shares of the Moroccan company shall, under the same conditions, be exempted from the German capital tax.
2. The amount of the tax levied in Morocco in accordance with the provisions of this Convention shall be allowed as a credit against the income tax or corporation tax, including the surcharge thereon, levied by the Federal Republic of Germany on the following items of income:
 - (a) dividends not dealt with in subparagraph 1;
 - (b) interest dealt with in article 11;
 - (c) royalties dealt with in article 12;
 - (d) directors' fees and similar payments dealt with in article 16;
 - (e) remuneration dealt with in article 18, paragraph 1, which according to that provision, is not exempt from German tax.
3. For the purposes of the credit referred to in paragraph 1, subparagraph 2 (a), the following shall apply: so long as dividends are, with a view to promoting the economic development of Morocco, exempted from tax or taxed at a rate lower than the rate specified in article 10, paragraph 2, subparagraph 2, the amount of Moroccan tax to be allowed as a credit shall be 15 per cent of the gross amount of the dividends.
4. For the purposes of the credit referred to in paragraph 1, subparagraph 2 (b), the following shall apply: so long as interest is, with a view to promoting the economic development of Morocco, exempted from tax or taxed at a rate lower than the rate specified in article 11, paragraph 2, the amount of Moroccan tax to be allowed as a credit shall be 10 per cent of the gross amount of the interest; however, where such interest is paid by the institutions specified in the Final Protocol, the amount of Moroccan tax to be allowed as a credit shall be 15 per cent.

(2) in the case of residents of Morocco, double taxation shall be avoided as follows:

1. Where a resident of Morocco derives income not dealt with in subparagraph 2 which may be taxed in the Federal Republic of Germany in accordance with the provisions of this Convention, Morocco shall exempt such income from tax but may, in calculating its taxes on the remaining income of that person, apply the rate of tax which would have been applicable if the exempted income had not been so exempted.

2. In the case of income of the kinds referred to in articles 10, 11 and 12, Morocco may, in accordance with the provisions of its internal law, include such income in the bases upon which the taxes referred to in article 2 are imposed; however, it shall grant, against the amount of the taxes pertaining to that income and within the limit of the said amount, a reduction corresponding to the amount of the taxes levied by the Federal Republic of Germany on the same income.

Article 24. (1) The nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

(2) The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities, or of other personal circumstances, which it grants to its own residents.

(3) Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of that first-mentioned State are or may be subjected.

(4) In this article the term "taxation" means taxes of every kind and description.

Article 25. (1) Where a resident of a Contracting State considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with this Convention, he may, notwithstanding the remedies provided by the national laws of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident.

(2) The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at an appropriate solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Convention.

(3) The competent authorities of the Contracting States shall endeavor to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in this Convention.

(4) The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs and for any other purpose provided for in this Convention.

Article 26. (1) The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for the carrying out of this Convention. Any information so exchanged shall be treated as secret and shall be disclosed only to persons or authorities concerned with the assessment or collection of the taxes

which are the subject of the Convention and with appeals relating thereto, and to the judicial authorities for the purpose of criminal prosecution in respect of such taxes.

(2) In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on one of the Contracting States the obligation:

1. to carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other Contracting State;
2. to supply particulars which are not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
3. to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information the disclosure of which would be contrary to public policy.

Article 27. (1) Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic or consular officials under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

(2) In so far as, owing to fiscal privileges granted to diplomatic or consular officials under the general rules of international law or under the provisions of special international treaties, income or capital is not subject to tax in the receiving State, the right to tax shall be reserved to the sending State.

(3) For the purposes of this Convention, persons who are members of a diplomatic or consular mission of a Contracting State in the other Contracting State or in a third State and who are nationals of the sending State shall be deemed to be residents of the sending State if they are liable therein to the same obligations in respect of taxes on income and capital as are residents of that State.

(4) This Convention shall not apply to international organizations, to organs or officials thereof and to persons who are members of a diplomatic or consular mission of a third State, being present in a Contracting State and not treated in either Contracting State as residents in respect of taxes on income and capital.

Article 28. This Convention shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of Morocco within three months from the date of entry into force of this Convention.

Article 29. (1) This Convention shall be ratified; the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Bonn.

(2) The Convention shall enter into force upon the exchange of instruments of ratification and shall apply:

1. to taxes payable by deduction at the source on income accruing or paid on or after the first day of the month following the month in which the instruments of ratification are exchanged;
2. to other taxes on income for taxable periods ending on or after the first day of January of the year in which the instruments of ratification are exchanged.

Article 30. This Convention shall remain in force indefinitely, but either Contracting State may, on or before the thirtieth day of June of any calendar year beginning with the fifth year after the year in which it is ratified, give written notice of termination, through the diplomatic channel, to the other Contracting State. In the event of notice of termination given before the first day of July of any such year, the Convention shall apply for the last time:

1. to taxes payable by deduction at the source on income accruing or paid on or before the thirty-first day of December of the year in which notice of termination is given;
2. to other taxes on income for taxable periods ending on or before the thirty-first day of December of the same year.

DONE at Rabat on 7 June 1972, in duplicate in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:
HENDUS

For the Kingdom of Morocco:
FARIS

FINAL PROTOCOL

On signing the Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital concluded this day between the Federal Republic of Germany and Morocco, the undersigned Plenipotentiaries have agreed on the following provisions, which shall form an integral part of this Convention.

1. The provisions of articles 6 to 22 of the Convention shall apply to income derived from the Federal Republic of Germany or elements of fortune situated in that State and belonging to a resident of Morocco only if the latter, upon request by the Administration, furnishes proof that such income and elements of capital are not excluded from normal tax treatment in Morocco.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, subparagraph 1, of article 23 of the Convention, the provisions of paragraph 1, subparagraph 2, of that article shall apply to profits of a permanent establishment and property forming part of the business property of a permanent establishment, to dividends distributed by and holdings in a company and to gains referred to in article 13, paragraph 2, of the Convention, unless the resident of the Federal Republic of Germany concerned furnishes proof that the income of the permanent establishment or company is derived exclusively or almost exclusively:

- (a) from one of the following activities carried on in Morocco: the production or sale of goods or merchandise, the rendering of services, or banking or insurance business; or
- (b) from dividends received by the company and distributed by a company being a resident of Morocco more than 25 per cent of the capital of which is held by the first-mentioned company and whose income is derived exclusively or almost exclusively from one of the following activities carried on in Morocco: the production or sale of goods or merchandise, the rendering of services, or banking or insurance business.

3. The specialized institutions contributing to the economic development of Morocco, referred to in article 23, paragraph 1, subparagraph 4, are the following:

- Caisse nationale de crédit agricole;
- Fonds d'équipement communal;
- Office chérifien des phosphates;
- Office national de l'électricité;
- Offices régionaux de mise en valeur agricole;
- Bureau de recherches et de participations minières;
- Bureau d'études et de participations industrielles;

- Office national marocain du tourisme;
- Office national des chemins de fer;
- Office de commercialisation et d'exportation;
- Régie d'aconage du port de Casablanca;
- Crédit hôtelier et immobilier du Maroc;
- Banque nationale pour le développement économique;
- Banque centrale populaire;
- SEPYK (Société d'exploitation de pyrotine de Ketara);
- S.E.F.E.R.I.F. (Société d'exploitation du fer du Rif).

EXCHANGE OF LETTERS

I

THE AMBASSADOR OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

Rabat, 7 June 1972

Sir,

On the occasion of the signing of the Convention negotiated between the Federal Republic of Germany and the Kingdom of Morocco for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital, I have the honour, on behalf of the Federal Republic of Germany, to inform you of the following:

If, in the process of the harmonization of taxes within the European Communities, the provisions of German law relating to substantial holdings between companies, namely, holdings of at least 25 per cent of the capital are extended to holdings of less than 25 per cent, the two Parties agree to extend to such holdings the provisions of articles 10 and 23 and the relevant provisions of the Final Protocol.

I should be obliged if you would inform me of your agreement with the foregoing.

Accept, Sir, etc.

HENDUS

His Excellency Mr. Mustapha Faris
Minister of Finance of the Kingdom of Morocco

II

THE MINISTER OF FINANCE OF THE KINGDOM OF MOROCCO

Rabat, 7 June 1972

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of today's date, reading as follows:

[See letter I]

I have the honour to inform you of my Government's agreement with the foregoing.

Accept, Sir, etc.

FARIS

His Excellency Mr. Heinrich Hendus
Ambassador of the Federal Republic of Germany
Rabat

No. 13937

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
AUSTRALIA

Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital and to certain other taxes (with protocol). Signed at Melbourne on 24 November 1972

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 May 1975.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
AUSTRALIE

Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu ou sur la fortune et d'autres impôts (avec protocole). Signée à Melbourne le 24 novembre 1972

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 mai 1975.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
UND DEM AUSTRALISCHEN BUND ZUR VERMEIDUNG DER
DOPPELBESTEuerung UND ZUR VERHINDERUNG DER
STEUERVERKÜRZUNG BEI DEN STEUERN VOM EINKOMMEN
UND VOM VERMÖGEN SOWIE BEI EINIGEN ANDEREN
STEUERN

Die Bundesrepublik Deutschland und der Australische Bund,
in dem Wunsch, ein Abkommen zur Vermeidung der Doppelbesteuerung und
zur Verhinderung der Steuerverkürzung bei den Steuern vom Einkommen und vom
Vermögen sowie bei einigen anderen Steuern zu schließen,
haben folgendes vereinbart:

Artikel 1. Dieses Abkommen gilt für Personen, die in einem Vertragstaat
oder in beiden Vertragstaaten ansässig sind.

Artikel 2. (1) Steuern im Sinne dieses Abkommens sind —

(a) in Australien:

- die Bundeseinkommensteuer (*Commonwealth income tax*) einschließlich
der Zusatzsteuer auf den nichtausgeschütteten Teil des ausschüttungs-
fähigen Einkommens einer „*Private company*“

(b) in der Bundesrepublik Deutschland:

- die Einkommensteuer einschließlich der Ergänzungsabgabe dazu,
- die Körperschaftsteuer einschließlich der Ergänzungsabgabe dazu,
- die Vermögensteuer und
- die Gewerbesteuer.

(2) Dieses Abkommen gilt auch für alle Steuern gleicher oder ähnlicher Art
vom Einkommen und vom Vermögen, die künftig nach dem Recht des australischen
Bundes oder der Bundesrepublik Deutschland neben den zur Zeit bestehenden
Steuern oder an deren Stelle erhoben werden.

(3) Die Bestimmungen dieses Abkommens über die Besteuerung des Einkom-
mens und des Vermögens gelten vorbehaltlich des Artikels 22 entsprechend für die
nicht nach dem Einkommen oder dem Vermögen berechnete deutsche Gewerbe-
steuer.

Artikel 3. (1) Im Sinne dieses Abkommens, wenn der Zusammenhang
nichts anderes erfordert:

(a) Bedeutet der Ausdruck „Australien“, im geographischen Sinne verwendet,
den gesamten Australischen Bund und umfaßt

- (i) das Territorium Norfolk-Insel;
- (ii) das Territorium Weihnachtsinsel;
- (iii) das Territorium Kokos-Inseln;
- (iv) das Territorium Ashmore und Cartier-Inseln;
- (v) das Territorium Korallen-See-Inseln; und

(vi) das an den Australischen Bund oder eines der aufgeführten Territorien angrenzende Gebiet, für das zum jeweiligen Zeitpunkt in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht Rechtsvorschriften des Bundes oder eines Staates oder Territoriums des Bundes gelten, die die Ausbeutung von Naturschätzen des Meeresgrundes und des Untergrundes des Festlandssockels regeln;

(b) Bedeutet der Ausdruck „Bundesrepublik Deutschland“, im geographischen Sinne verwendet, den Geltungsbereich des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland sowie das an die Hoheitsgewässer der Bundesrepublik Deutschland angrenzende und steuerrechtlich als Inland bezeichnete Gebiet, in dem die Bundesrepublik Deutschland in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht ihre Rechte hinsichtlich des Meeresgrundes und des Meeresuntergrundes sowie deren Naturschätze ausüben darf;

(c) Bedeuten die Ausdrücke „Vertragstaat“ und „der andere Vertragstaat“, je nach dem Zusammenhang, Australien oder die Bundesrepublik Deutschland;

(d) Bedeutet der Ausdruck „Person“ natürliche Personen, Gesellschaften und alle anderen Rechtsträger, die als solche der Besteuerung unterliegen;

(e) Bedeutet der Ausdruck „Gesellschaft“ juristische Personen oder Rechtsträger, die für die Besteuerung den juristischen Personen gleichgestellt sind;

(f) Bedeuten die Ausdrücke „Unternehmen eines Vertragstaates“ und „Unternehmen des anderen Vertragstaates“, je nach dem Zusammenhang, ein gewerbliches Unternehmen, das von einer in Australien ansässigen Person betrieben wird oder ein gewerbliches Unternehmen, das von einer in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Person betrieben wird;

(g) Bedeutet der Ausdruck „Steuer“, je nach dem Zusammenhang, die australische Steuer oder die deutsche Steuer;

(h) Bedeutet der Ausdruck „australische Steuer“ die Steuer, die nach dem Recht des Australischen Bundes erhoben wird und die nach Artikel 2 eine Steuer im Sinne dieses Abkommens ist;

(i) Bedeutet der Ausdruck „deutsche Steuer“ jede Steuer, die nach dem Recht der Bundesrepublik Deutschland erhoben wird und die nach Artikel 2 eine Steuer im Sinne dieses Abkommens ist;

(j) Bedeutet der Ausdruck „zuständige Behörde“ auf seiten Australiens den *Commissioner of Taxation* oder seinen bevollmächtigten Vertreter und auf seiten der Bundesrepublik Deutschland den Bundesminister der Finanzen.

(2) Bei Anwendung dieses Abkommens durch einen Vertragstaat hat, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert, jeder nicht anders definierte Ausdruck die Bedeutung, die ihm nach dem Recht dieses Staates über die Steuern zukommt, für die dieses Abkommen gilt.

Artikel 4. (1) Im Sinne dieses Abkommens ist eine Person in einem Vertragstaat ansässig, wenn sie,

(a) soweit es sich bei dem Vertragstaat um Australien handelt, im Sinne der australischen Steuergesetze in Australien ansässig ist, es sei denn,

(i) sie unterliegt im Hinblick auf den Ort, an dem sie ansässig ist, der australischen Steuer nicht, oder

(ii) sie unterliegt aus diesem Grunde der australischen Steuer nur mit den Einkünften aus Quellen innerhalb Australiens;

(b) soweit es sich bei dem Vertragstaat um die Bundesrepublik Deutschland handelt, in der Bundesrepublik Deutschland unbeschränkt steuerpflichtig ist.

(2) Ist nach Absatz 1 eine natürliche Person in beiden Vertragstaaten ansässig, so gilt folgendes:

- (a) Die Person gilt als in dem Vertragstaat ansässig, in dem sie über eine ständige Wohnstätte verfügt;
- (b) verfügt sie in beiden Vertragstaaten über eine ständige Wohnstätte, oder verfügt sie in keinem der Vertragstaaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Vertragstaat ansässig, in dem sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt hat; hat sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt in beiden Vertragstaaten oder in keinem der Vertragstaaten, so gilt sie als in dem Vertragstaat ansässig, zu dem sie die engeren persönlichen und wirtschaftlichen Beziehungen hat.

(3) Ist nach Absatz 1 eine andere als eine natürliche Person in beiden Vertragstaaten ansässig, so gilt sie als in dem Vertragstaat ansässig, in dem sich der Ort ihrer tatsächlichen Geschäftsleitung befindet.

Artikel 5. (1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „Betriebsstätte“ eine feste Geschäftseinrichtung, in der die Tätigkeit des Unternehmens ganz oder teilweise ausgeübt wird.

(2) Der Ausdruck „Betriebsstätte“ umfaßt insbesondere:

- (a) einen Ort der Leitung,
- (b) eine Zweigniederlassung,
- (c) eine Geschäftsstelle,
- (d) eine Fabrikationsstätte,
- (e) eine Werkstatt,
- (f) ein Bergwerk, einen Steinbruch oder eine andere Stätte der Ausbeutung von Bodenschätzen,
- (g) land-, weide- oder forstwirtschaftlich genutzte Flächen,
- (h) eine Bauausführung oder Montage, deren Dauer sechs Monate überschreitet.

(3) Ein Unternehmen wird nicht schon deshalb so behandelt, als habe es eine Betriebsstätte, weil es —

- (a) Einrichtungen ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung seiner Güter oder Waren benutzt;
- (b) Bestände seiner Güter oder Waren ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung unterhält;
- (c) Bestände seiner Güter oder Waren ausschließlich zum Zweck der Bearbeitung oder Verarbeitung durch ein anderes Unternehmen unterhält;
- (d) eine feste Geschäftseinrichtung ausschließlich zu dem Zweck unterhält, für sich Güter oder Waren einzukaufen oder Informationen zu beschaffen;
- (e) eine feste Geschäftseinrichtung ausschließlich zu dem Zweck unterhält, Tätigkeiten auszuüben, die für das Unternehmen vorbereitender Art sind oder eine Hilfstätigkeit darstellen wie zum Beispiel Werbung oder wissenschaftliche Forschung.

(4) Ist eine Person — mit Ausnahme eines unabhängigen Vertreters im Sinne des Absatzes 5 — in einem Vertragstaat für ein Unternehmen des anderen Vertragstaates tätig, so gilt eine in dem erstgenannten Staat gelegene Betriebsstätte des Unternehmens als gegeben.

- (a) wenn die Person eine Vollmacht besitzt, für das Unternehmen bindende Verträge abzuschließen, und die Vollmacht in diesem Staat gewöhnlich ausübt, es sei denn, daß sich ihre Tätigkeit auf den Einkauf von Gütern oder Waren für das Unternehmen beschränkt; oder

(b) wenn die Person dabei dem Unternehmen gehörende Güter oder Waren in dem erstgenannten Staat für das Unternehmen herstellt, bearbeitet oder verarbeitet, wobei diese Bestimmung nur bezüglich der hergestellten, bearbeiteten oder verarbeiteten Güter oder Waren anzuwenden ist.

(5) Ein Unternehmen eines Vertragsstaates wird nicht schon deshalb so behandelt, als habe es eine Betriebsstätte in dem anderen Vertragsstaat, weil es dort seine Tätigkeit durch einen Makler, Kommissionär oder einen anderen unabhängigen Vertreter ausübt, sofern diese Person im Rahmen ihrer ordentlichen Geschäftstätigkeit als Makler oder Kommissionär handelt.

(6) Allein dadurch, daß eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft eine Gesellschaft beherrscht oder von einer Gesellschaft beherrscht wird, die in dem anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort (entweder durch eine Betriebsstätte oder in anderer Weise) ihre Tätigkeit ausübt, wird eine der beiden Gesellschaften nicht zur Betriebsstätte der anderen.

Artikel 6. Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen, das in einem Vertragsstaat liegt, einschließlich der Vergütungen und ähnlicher Zahlungen für die Ausbeutung von Bergwerken, Steinbrüchen und sonstigen in diesem Staat gelegenen Bodenschätzen, können in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 7. (1) Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaates können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, daß das Unternehmen seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte ausübt. Übt das Unternehmen seine Tätigkeit in dieser Weise aus, so können die Gewinne des Unternehmens in dem anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser Betriebsstätte zugerechnet werden können.

(2) Übt ein Unternehmen eines Vertragsstaates seine Tätigkeit in dem anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus, so sind in jedem Vertragsstaat dieser Betriebsstätte die Gewinne zuzurechnen, die sie hätte erzielen können, wenn sie eine gleiche oder ähnliche Tätigkeit unter gleichen oder ähnlichen Bedingungen als selbständiges Unternehmen ausgeübt hätte und im Verkehr mit dem Unternehmen, dessen Betriebsstätte sie ist, völlig unabhängig gewesen wäre. Bei der Ermittlung dieser Gewinne werden die für diese Betriebsstätte entstandenen Aufwendungen, einschließlich der Geschäftsführungs- und allgemeinen Verwaltungskosten, zum Abzug zugelassen, gleichgültig, ob sie in dem Staat, in dem die Betriebsstätte liegt, oder anderswo entstanden sind.

(3) Auf Grund des bloßen Einkaufs von Gütern oder Waren für das Unternehmen wird einer Betriebsstätte kein Gewinn zugerechnet.

(4) Im Sinne dieses Artikels gehören die in den Artikeln 6, 8, 10, 11, 12, 13, 15 und 16 erwähnten Einkünfte und Gewinne nicht zum Gewinn eines Unternehmens, soweit diese Artikel nichts anderes vorsehen.

Artikel 8. (1) Eine in einem Vertragsstaat ansässige Person ist in dem anderen Vertragsstaat mit dem Gewinn aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen von der Steuer befreit.

(2) Ungeachtet des Absatzes 1 kann eine in einem Vertragsstaat ansässige Person in dem anderen Vertragsstaat mit dem Gewinn aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen besteuert werden, soweit sich der Betrieb auf Orte in diesem anderen Staat beschränkt.

(3) Die Absätze 1 und 2 gelten für den Anteil an den Gewinnen aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen, den eine in einem Vertragsstaat ansäs-

sige Person auf Grund einer Beteiligung an einem Pool, einer Beförderungs-Betriebsgemeinschaft oder einer internationalen Betriebsgesellschaft bezieht.

(4) Im Sinne dieses Artikels liegen Gewinne aus einem Betrieb von Seeschiffen und Luftfahrzeugen vor, der sich auf Orte in einem Staat beschränkt, wenn Passagiere, Vieh, Postgut, Güter oder Waren an einem Ort dieses Staates zur Beförderung an einen anderen Ort dieses Staates, oder im Falle Australiens an einen Ort im Territorium Papua oder im Treuhandgebiet Neuguinea, an Bord genommen werden.

(5) Der in einem Vertragsstaat zu besteuernde Gewinn aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen, mit dem eine in dem anderen Vertragsstaat ansässige Person nach Absatz 2 oder 3 im erstgenannten Staat besteuert werden kann, darf 5 vom Hundert des Betrages (nach Abzug der Rabatte) nicht übersteigen, der für die Beförderungsleistung im Rahmen dieses Betriebs gezahlt wurde oder zu zahlen ist.

(6) Absatz 5 gilt nicht für die Gewinne aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person bezieht, deren Hauptgeschäftssitz sich in dem anderen Vertragsstaat befindet; er gilt auch nicht für die Gewinne, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen bezieht, wenn diese Gewinne nicht aus der Beförderung von Passagieren, Vieh, Postgut, Gütern oder Waren stammen. In diesen Fällen gilt Artikel 7, wobei aber in die Gewinne, mit denen diese Person zur australischen Steuer herangezogen wird, keine im Territorium Papua oder im Treuhandgebiet Neuguinea besteuerten Gewinne einbezogen werden dürfen.

Artikel 9. Wenn

- (a) ein Unternehmen eines Vertragsstaates unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder am Kapital eines Unternehmens des anderen Vertragsstaates beteiligt ist, oder
- (b) dieselben Personen unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder am Kapital eines Unternehmens eines Vertragsstaates und eines Unternehmens des anderen Vertragsstaates beteiligt sind,

und in diesen Fällen zwischen den beiden Unternehmen hinsichtlich ihrer kaufmännischen oder finanziellen Beziehungen Bedingungen bestehen, die von denen abweichen, die in völlig unabhängigem Geschäftsverkehr zwischen unabhängigen Unternehmen erwartet werden könnten, so dürfen die Gewinne, die eines der Unternehmen ohne diese Bedingungen erzielt haben könnte, wegen dieser Bedingungen aber nicht erzielt hat, den Gewinnen dieses Unternehmens zugerechnet und entsprechend besteuert werden.

Artikel 10. (1) Dividenden, die eine im Sinne der australischen Steuergesetze in Australien ansässige Gesellschaft an eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Person zahlt, können in Australien besteuert werden; die Steuer darf aber 15 vom Hundert des Bruttobetrags der Dividenden nicht übersteigen.

(2) Dividenden, die eine in der Bundesrepublik Deutschland unbeschränkt steuerpflichtige Gesellschaft an eine in Australien ansässige Person zahlt, können in der Bundesrepublik Deutschland besteuert werden; die Steuer darf aber 15 vom Hundert des Bruttobetrags der Dividenden nicht übersteigen.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Dividenden“ bedeutet Einkünfte aus Aktien und sonstige Einkünfte, die nach dem Steuerrecht des Vertragsstaates, in dem die ausschüttende Gesellschaft ansässig ist, den Einkünften aus Aktien gleichgestellt sind; er umfaßt im Falle des Absatzes 2 auch die Einkünfte eines stillen Gesellschafters aus seiner Beteiligung als stiller Gesellschafter.

(4) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der Empfänger der Dividenden in dem Vertragstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, eine Betriebstätte hat und die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 anzuwenden.

Artikel 11. (1) Zinsen, die aus einem Vertragstaat stammen und an eine in dem anderen Vertragstaat ansässige Person gezahlt werden, können in dem erstgenannten Staat besteuert werden; die Steuer darf aber 10 vom Hundert des Bruttobetrags der Zinsen nicht übersteigen.

(2) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Zinsen“ umfaßt Zinsen für öffentliche Anleihen und für Schuldverschreibungen, auch wenn sie durch Pfandrechte an Grundstücken gesichert oder mit einer Gewinnbeteiligung ausgestattet sind, und Zinsen für alle sonstigen Forderungen sowie alle anderen Einkünfte, die nach dem Steuerrecht des Vertragstaates, aus dem sie stammen, den Zinsen gleichgestellt sind.

(3) Absatz 1 ist nicht anzuwenden, wenn der Empfänger der Zinsen in dem Vertragstaat, aus dem die Zinsen stammen, eine Betriebstätte hat und die Forderung, für die die Zinsen gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 anzuwenden.

(4) Zinsen gelten dann als aus einem Vertragstaat stammend, wenn der Schuldner dieser Vertragstaat selbst, ein Staat oder ein Land dieses Vertragstaates, eine Gebietskörperschaft dieses Vertragstaates oder eine in diesem Vertragstaat im Sinne seiner Steuergesetze ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Zinsen, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragstaat ansässig ist oder nicht, in einem anderen Staat als dem, in dem er ansässig ist, eine Betriebstätte und ist die Schuld, für die Zinsen gezahlt werden, für Zwecke der Betriebstätte eingegangen und trägt die Betriebstätte die Zinsen, so gelten die Zinsen als aus dem Staat stammend, in dem die Betriebstätte liegt.

(5) Bestehen zwischen Schuldner und Gläubiger oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die gezahlten Zinsen, gemessen an der zugrundeliegenden Schuld, den Betrag, den Schuldner und Gläubiger ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf diesen letzten Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag der bezahlten Zinsen nach dem Recht jedes Vertragstaates und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 12. (1) Lizenzgebühren, die aus einem Vertragstaat stammen und an eine in dem anderen Vertragstaat ansässige Person gezahlt werden, können in dem erstgenannten Staat besteuert werden; die Steuer darf aber 10 vom Hundert des Bruttobetrags der Lizenzgebühren nicht übersteigen.

(2) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Lizenzgebühren“ bedeutet Vergütungen, gleichgültig, ob sie regelmäßig gezahlt werden oder nicht, wie sie bezeichnet und errechnet werden, soweit sie für die Benutzung oder das Recht auf Benutzung von Urheberrechten, Patenten, Mustern oder Modellen, Plänen, geheimen Formeln oder Verfahren, Warenzeichen oder sonstigen ähnlichen Vermögenswerten oder Rechten oder von gewerblichen, kaufmännischen oder wissenschaftlichen Ausrüstungen oder für die Überlassung wissenschaftlicher, technischer, gewerblicher oder kaufmännischer Kenntnisse oder Informationen oder für die Unterstützung im Zusammenhang mit der Überlassung dieser Kenntnisse oder Informationen gezahlt werden; er umfaßt auch Zahlungen, soweit sie für die Benutzung

oder das Recht auf Benutzung von kinematographischen Filmen sowie von Filmen oder Bandaufnahmen zur Verwendung bei Fernseh- oder Rundfunksendungen geleistet werden.

(3) Absatz 1 ist nicht anzuwenden, wenn der Empfänger der Lizenzgebühren in dem Vertragsstaat, aus dem die Lizenzgebühren stammen, eine Betriebsstätte hat und die Vermögenswerte, für die die Lizenzgebühren gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 anzuwenden.

(4) Lizenzgebühren gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner dieser Vertragsstaat selbst, ein Staat oder ein Land dieses Vertragsstaates, eine Gebietskörperschaft dieses Vertragsstaates oder eine in diesem Vertragsstaat im Sinne seiner Steuergesetze ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Lizenzgebühren, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem anderen Staat als dem, in dem er ansässig ist, eine Betriebsstätte und ist die Verpflichtung zur Zahlung der Lizenzgebühren für Zwecke der Betriebsstätte eingegangen und trägt die Betriebsstätte die Lizenzgebühren, so gelten die Lizenzgebühren als aus dem Staat stammend, in dem die Betriebsstätte liegt.

(5) Bestehen zwischen Schuldner und Gläubiger oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die gezahlten Lizenzgebühren, gemessen an der zugrundeliegenden Leistung, den Betrag, den Schuldner und Gläubiger ohne diese Beziehungen wahrscheinlich vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf diesen letzten Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag der bezahlten Lizenzgebühren nach dem Recht jedes Vertragsstaates und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 13. Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige natürliche Person aus einem freien Beruf oder aus sonstiger selbständiger Tätigkeit ähnlicher Art bezieht, können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, daß die Person für die Ausübung ihrer Tätigkeit in dem anderen Vertragsstaat regelmäßig über eine feste Einrichtung verfügt. Verfügt sie über eine solche feste Einrichtung, so können die Einkünfte in dem anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser festen Einrichtung zugerechnet werden können.

Artikel 14. (1) Vorbehaltlich der Artikel 15, 17, 18 und 19 können Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige natürliche Person aus unselbständiger Arbeit bezieht, nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, daß die Arbeit in dem anderen Vertragsstaat ausgeübt wird. Wird die Arbeit dort ausgeübt, so können die dafür bezogenen Vergütungen in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Ungeachtet des Absatzes 1 können Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige natürliche Person für eine in dem anderen Vertragsstaat ausgeübte unselbständige Arbeit bezieht, nur in dem erstgenannten Staat besteuert werden, wenn

- (a) der Empfänger sich in dem anderen Staat während des Einkommensjahres oder des Veranlagungszeitraums des anderen Staates, in dessen Verlauf die unselbständige Arbeit ausgeübt wird, insgesamt nicht länger als 183 Tage aufhält,
- (b) die Vergütungen von einem Arbeitgeber oder für einen Arbeitgeber gezahlt werden, der nicht in dem anderen Staat ansässig ist, und
- (c) die Vergütungen nicht von einer Betriebsstätte oder einer festen Einrichtung getragen werden, die der Arbeitgeber in dem anderen Staat hat.

(3) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels können Vergütungen für unselbständige Arbeit, die an Bord eines Seeschiffes oder Luftfahrzeugs,

das von einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person im internationalen Verkehr betrieben wird, in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 15. Aufsichtsrats- oder Verwaltungsratsvergütungen und ähnliche Zahlungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person in ihrer Eigenschaft als Mitglied des Aufsichts- oder Verwaltungsrates einer Gesellschaft bezieht, die in dem anderen Vertragsstaat ansässig ist, können in dem anderen Staat besteuert werden.

Artikel 16. (1) Ungeachtet der Artikel 13 und 14 können Einkünfte, die berufsmäßige Künstler (wie Bühnen-, Film-, Rundfunk- oder Fernsehkünstler und Musiker und Sportler) aus ihrer in dieser Eigenschaft persönlich ausgeübten Tätigkeit beziehen, in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sie diese Tätigkeit ausüben.

(2) Erbringt ein Unternehmen eines Vertragsstaates in dem anderen Vertragsstaat die Darbietungen eines in Absatz 1 erwähnten berufsmäßigen Künstlers, so können die Gewinne dieses Unternehmens aus dem Erbringen dieser Darbietungen ungeachtet anderer Bestimmungen dieses Abkommens in dem anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn der auftretende berufsmäßige Künstler oder Sportler das Unternehmen unmittelbar oder mittelbar beherrscht.

Artikel 17. (1) Vergütungen (außer Ruhegehältern und Renten), die vom Australischen Bund, von einem seiner Staaten oder einer Gebietskörperschaft des Bundes oder eines Staates an eine natürliche Person für eine unselbständige Arbeit gezahlt werden, können nur in Australien besteuert werden. Wird die unselbständige Arbeit aber in der Bundesrepublik Deutschland von einer natürlichen Person ausgeübt, die deutscher Staatsangehöriger oder in der Bundesrepublik Deutschland unbeschränkt steuerpflichtig ist, so können die Vergütungen nur in der Bundesrepublik Deutschland besteuert werden.

(2) Vergütungen (außer Ruhegehältern und Renten), die von der Bundesrepublik Deutschland, einem ihrer Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften an eine natürliche Person für eine unselbständige Arbeit gezahlt werden, können nur in der Bundesrepublik Deutschland besteuert werden. Wird die unselbständige Arbeit aber in Australien von einer natürlichen Person ausgeübt, die australischer Staatsangehöriger ist oder die ihren gewöhnlichen Aufenthalt in Australien hat, so können die Vergütungen nur in Australien besteuert werden.

(3) Dieser Artikel findet keine Anwendung auf Vergütungen für unselbständige Arbeit, die im Zusammenhang mit einer gewerblichen Tätigkeit einer Regierung oder Gebietskörperschaft, auf die sich die Absätze 1 und 2 beziehen, geleistet wird.

Artikel 18. Ruhegehälter und Renten, die an eine in einem Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 19. (1) Vergütungen, die ein in einem Vertragsstaat ansässiger Hochschullehrer oder Lehrer, der sich in dem anderen Vertragsstaat höchstens zwei Jahre lang zwecks fortgeschrittener Studien oder Forschungsarbeiten oder zwecks Ausübung einer Lehrtätigkeit an einer Universität, Hochschule, Schule oder einer anderen Lehranstalt aufhält, für diese Tätigkeit bezieht, werden in dem anderen Staat nicht besteuert.

(2) Zahlungen, die ein Student, der in einem Vertragsstaat ansässig ist oder unmittelbar vorher dort ansässig war und der sich in dem anderen Vertragsstaat ausschließlich zum Studium vorübergehend aufhält, für seinen Unterhalt oder sein Studium von außerhalb des anderen Staates erhält, werden in dem anderen Staat nicht besteuert.

Artikel 20. Bezieht eine Person, die nach Artikel 4 Absatz 1 in beiden Vertragstaaten ansässig ist, aber nach Artikel 4 Absatz 2 oder Absatz 3 im Sinne dieses Abkommens als nur in einem der Vertragstaaten ansässig gilt, Einkünfte

(a) aus Quellen innerhalb dieses Vertragstaates; oder

(b) aus Quellen außerhalb beider Vertragstaaten,

so können diese Einkünfte nur in diesem Vertragstaat besteuert werden.

Artikel 21. (1) Unbewegliches Vermögen kann in dem Vertragstaat besteuert werden, in dem dieses Vermögen liegt.

(2) Anderes als unbewegliches Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte eines Unternehmens darstellt oder das zu einer der Ausübung eines freien Berufs dienenden festen Einrichtung gehört, kann in dem Vertragstaat besteuert werden, in dem sich die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung befindet.

(3) Seeschiffe oder Luftfahrzeuge, die von einer in einem Vertragstaat ansässigen Person im internationalen Verkehr betrieben werden und Vermögenswerte, die nicht unbewegliches Vermögen sind und dem Betrieb dieser Schiffe und Luftfahrzeuge dienen, können nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 22. (1) Im Rahmen der jeweils geltenden australischen Rechtsvorschriften über die Anrechnung der außerhalb Australiens gezahlten Steuer auf die australische Steuer wird die deutsche Steuer, die unmittelbar oder im Abzugsweg auf Einkünfte gezahlt wurde, welche eine in Australien ansässige Person aus Quellen innerhalb der Bundesrepublik Deutschland bezogen hat (bei Dividenden jedoch nicht die Steuer von dem Gewinn, aus dem die Dividenden gezahlt worden sind), auf die von diesen Einkünften zu erhebende australische Steuer angerechnet.

(2) Bei einer in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Person wird die deutsche Steuer wie folgt festgesetzt:

(a) Von der Bemessungsgrundlage der deutschen Steuer werden vorbehaltlich des Buchstabens *b* die Einkünfte aus Quellen innerhalb Australiens und die unter Artikel 21 Absätze 1 und 2 fallenden, in Australien gelegenen Vermögenswerte ausgenommen, die nach diesem Abkommen in Australien besteuert werden können. Die Bundesrepublik Deutschland wird aber den Steuersatz, der auf die nicht auf diese Weise ausgenommenen Einkünfte oder Vermögenswerte anzuwenden ist, unter Berücksichtigung der so ausgenommenen Einkünfte oder Vermögenswerte festsetzen. Bei Einkünften aus Dividenden gilt Satz 1 nur für Dividenden, die an eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Gesellschaft von einer in Australien ansässigen Gesellschaft gezahlt werden, deren stimmberechtigte oder insgesamt ausgegebene Aktien zu mindestens 25 vom Hundert der deutschen Gesellschaft gehören. Von der Bemessungsgrundlage der deutschen Steuer werden ebenfalls Beteiligungen ausgenommen, deren Dividenden, falls solche gezahlt werden, nach dem vorhergehenden Satz von der Steuerbemessungsgrundlage auszunehmen wären.

(b) Auf die von den nachstehenden Einkünften erhobene deutsche Steuer vom Einkommen wird unter Beachtung der Vorschriften des deutschen Steuerrechts über die Anrechnung ausländischer Steuern die australische Steuer angerechnet, die in Übereinstimmung mit diesem Abkommen gezahlt wurde:

(i) Dividenden, die nicht unter Buchstabe *a* fallen;

(ii) Gewinne aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen, die in Übereinstimmung mit Artikel 8 in Australien besteuert werden können und die nicht nach Artikel 8 Absatz 6 zu behandeln sind;

- (iii) Zinsen, die unter Artikel 11 Absatz 1 fallen;
- (iv) Lizenzgebühren, die unter Artikel 12 Absatz 1 fallen;
- (v) Vergütungen, die unter Artikel 15 fallen;
- (vi) Gewinne, die unter Artikel 16 Absatz 2 fallen;
- (vii) Einkünfte, die in den vorhergehenden Artikeln dieses Abkommens nicht behandelt sind.

Artikel 23. (1) Ist eine in einem Vertragsstaat ansässige Person der Auffassung, daß die Maßnahmen eines Vertragsstaates oder beider Vertragsstaaten für sie zu einer Besteuerung geführt haben oder führen werden, die diesem Abkommen nicht entspricht, so kann sie unbeschadet der nach innerstaatlichem Recht dieser Staaten vorgesehenen Rechtsmittel ihren Fall der zuständigen Behörde des Vertragsstaates unterbreiten, in dem sie ansässig ist.

(2) Hält diese zuständige Behörde die Einwendung für begründet und ist sie selbst nicht in der Lage, eine befriedigende Lösung herbeizuführen, so wird sie sich bemühen, den Fall mit der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaates so zu regeln, daß eine dem Abkommen nicht entsprechende Besteuerung vermieden wird.

(3) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden sich gemeinsam bemühen, Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens entstehen, zu beseitigen.

(4) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können zur Herbeiführung einer Einigung im Sinne der vorstehenden Absätze unmittelbar miteinander verkehren.

Artikel 24. (1) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden die Informationen austauschen, die erforderlich sind, um dieses Abkommen durchzuführen, um bei den Steuern im Sinne dieses Abkommens die Hinterziehung zu verhindern und gesetzliche Vorschriften gegen Steuerverkürzung durchzuführen. Alle so ausgetauschten Informationen sind geheimzuhalten und dürfen nur solchen Personen oder Behörden (einschließlich Gerichten) zugänglich gemacht werden, die mit der Veranlagung oder Erhebung der unter das Abkommen fallenden Steuern oder mit der Prüfung von Rechtsbehelfen oder strafrechtlicher Verfolgung in bezug auf diese Steuern befaßt sind.

(2) Absatz 1 ist auf keinen Fall so auszulegen, als verpflichte er einen Vertragsstaat:

- (a) Verwaltungsmaßnahmen durchzuführen, die von den Gesetzen oder der Verwaltungspraxis dieses oder des anderen Vertragsstaates abweichen;
- (b) Angaben zu übermitteln, die nach den Gesetzen oder im üblichen Verwaltungsverfahren dieses oder des anderen Vertragsstaates nicht beschafft werden können;
- (c) Informationen zu erteilen, die ein Handels-, Geschäfts-, Gewerbe- oder Berufsgeheimnis oder ein Geschäftsverfahren preisgeben würden oder deren Erteilung der öffentlichen Ordnung widerspräche.

Artikel 25. (1) Dieses Abkommen berührt nicht die diplomatischen und konsularischen Vorrechte nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder auf Grund besonderer internationaler Vereinbarungen.

(2) Soweit Einkünfte oder Vermögen wegen der einer Person nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder auf Grund besonderer internationaler

Vereinbarungen zustehenden Vorrechte im Empfangsstaat nicht besteuert werden, steht das Besteuerungsrecht dem Entsendestaat zu.

Article 26. Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung des Australischen Bundes innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 27. (1) Dieses Abkommen kann entweder als Ganzes oder mit Änderungen auf jedes andere Gebiet ausgedehnt werden, dessen internationale Beziehungen von Australien wahrgenommen werden und in dem Steuern erhoben werden, die im wesentlichen den Steuern ähnlich sind, für die das Abkommen gilt; eine solche Ausdehnung wird von dem Zeitpunkt an und mit den Änderungen und Bedingungen (einschließlich der Bedingungen für das Außerkrafttreten) wirksam, die zwischen den Vertragsstaaten durch einen entsprechenden, auf diplomatischem Weg auszutauschenden Schriftwechsel vereinbart werden.

(2) Haben die beiden Vertragsstaaten nichts anderes ausdrücklich vereinbart, so tritt mit der Kündigung dieses Abkommens nach Artikel 29 das Abkommen auch für die Gebiete außer Kraft, auf die es nach diesem Artikel ausgedehnt worden ist.

Artikel 28. (1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden sollen so bald wie möglich in Bonn ausgetauscht werden.

(2) Dieses Abkommen tritt am dreißigsten Tage nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft und ist anzuwenden:

- (a) in beiden Vertragsstaaten auf die Abzugsteuern von den Dividenden, Zinsen und Lizenzgebühren, die am oder nach dem 1. Juli 1971 bezogen werden;
- (b) in Australien auf die Steuer vom Einkommen der Einkommensjahre, die am oder nach dem 1. Juli 1971 beginnen;
- (c) in der Bundesrepublik Deutschland auf die Steuern, die für den Veranlagungszeitraum 1971 und die folgenden Veranlagungszeiträume erhoben werden.

Artikel 29. Dieses Abkommen bleibt auf unbestimmte Zeit in Kraft, jedoch kann jeder der Vertragsstaaten bis zum dreißigsten Juni eines jeden Kalenderjahres das Abkommen gegenüber dem anderen Vertragsstaat auf diplomatischem Wege schriftlich kündigen; in diesem Fall ist das Abkommen nicht mehr anzuwenden:

- (a) in beiden Vertragsstaaten auf die Abzugsteuern von den Dividenden, Zinsen und Lizenzgebühren, die am oder nach dem 1. Juli des auf das Kündigungsjahr folgenden Kalenderjahrs bezogen werden;
- (b) in Australien auf die Steuer vom Einkommen der Einkommensjahre, die am oder nach dem 1. Juli des auf das Kündigungsjahr folgenden Kalenderjahrs beginnen;
- (c) in der Bundesrepublik Deutschland auf die Steuern, die für den Veranlagungszeitraum, der auf den Veranlagungszeitraum folgt, in dem die Kündigung ausgesprochen wird, und für die folgenden Veranlagungszeiträume erhoben werden.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
AND THE COMMONWEALTH OF AUSTRALIA FOR THE
AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION
OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME
AND CAPITAL AND TO CERTAIN OTHER TAXES

The Federal Republic of Germany and the Commonwealth of Australia,
Desiring to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation and
the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital and to
certain other taxes,

Have agreed as follows:

Article 1. This Agreement shall apply to persons who are residents of one or
both of the Contracting States.

Article 2. (1) The taxes to which this Agreement shall apply are—

(a) in Australia:

— the Commonwealth income tax, including the additional tax upon the un-
distributed amount of the distributable income of a private company;

(b) in the Federal Republic of Germany:

— the *Einkommensteuer* (income tax) including the *Ergänzungsabgabe* (sur-
charge) thereon;
— the *Körperschaftsteuer* (corporation tax) including the *Ergänzungsabgabe*
(surcharge) thereon;
— the *Vermögensteuer* (capital tax); and
— the *Gewerbesteuer* (trade tax).

(2) This Agreement shall also apply to any identical or substantially similar
taxes, on income or capital, which are subsequently imposed under the law of the
Commonwealth of Australia or the law of the Federal Republic of Germany in addi-
tion to, or in place of, the existing taxes.

(3) The provisions of this Agreement in respect of taxation of income or capi-
tal shall, subject to Article 22, likewise apply to the German trade tax, computed on
a basis other than income or capital.

Article 3. (1) In this Agreement, unless the context otherwise requires—

(a) The term “Australia”, when used in a geographical sense, means the whole
of the Commonwealth of Australia, and includes—

- (i) the Territory of Norfolk Island;
- (ii) the Territory of Christmas Island;
- (iii) the Territory of Cocos (Keeling) Islands;
- (iv) the Territory of Ashmore and Cartier Islands;
- (v) the Coral Seal Islands Territory; and

¹ Came into force on 15 February 1975, i.e., the thirtieth day after the date of the exchange of the instruments of
ratification, which took place at Bonn on 16 January 1975, in accordance with article 28(2).

- (vi) any area adjacent to the Commonwealth or to any of the said Territories in respect of which there is for the time being in force, consistently with international law, a law of the Commonwealth or of a State or Territory of the Commonwealth dealing with the exploitation of any of the natural resources of the sea-bed and sub-soil of the continental shelf;
- (b) The term “Federal Republic of Germany”, when used in a geographical sense, means the territory in which the Basic Law for the Federal Republic of Germany is in force, as well as any area adjacent to the territorial waters of the Federal Republic of Germany designated, in accordance with international law as related to the rights which the Federal Republic of Germany may exercise with respect to the sea-bed and sub-soil and their natural resources, as a domestic area for tax purposes;
- (c) The terms “Contracting State” and “the other Contracting State” mean Australia or the Federal Republic of Germany, as the context requires;
- (d) The term “person” means an individual, a company and any other entity subject to tax;
- (e) The term “company” means any body corporate or any entity which is assimilated to a body corporate for tax purposes;
- (f) The term “enterprise of a Contracting State” and “enterprise of the other Contracting State” mean an industrial or commercial enterprise carried on by a resident of Australia or an industrial or commercial enterprise carried on by a resident of the Federal Republic of Germany, as the context requires;
- (g) The term “tax” means Australian tax or German tax, as the context requires;
- (h) The term “Australian tax” means tax imposed under the law of the Commonwealth of Australia, being tax to which this Agreement applies by virtue of Article 2;
- (i) The term “German tax” means tax imposed under the law of the Federal Republic of Germany, being tax to which this Agreement applies by virtue of Article 2;
- (j) The term “competent authority” means, in the case of Australia, the Commissioner of Taxation or his authorized representative, and in the case of the Federal Republic of Germany, the Federal Minister of Finance.
- (2) As regards the application of this Agreement by a Contracting State, any term not otherwise defined shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that Contracting State relating to the taxes to which this Agreement applies.

Article 4. (1) For the purposes of this Agreement, a person is a resident of a Contracting State if —

- (a) where Australia is the Contracting State, the person is a resident of Australia for the purposes of Australian tax and is not —
- (i) by reason of his place of residence, not subject to Australian tax; or
 - (ii) by that reason so subject only in relation to income from sources in Australia;
- (b) where the Federal Republic of Germany is the Contracting State, the person is subject to unlimited tax liability in the Federal Republic of Germany.
- (2) Where by reason of the provisions of paragraph (1) an individual is a resident of both Contracting States, then his case shall be determined in accordance with the following rules:

- (a) he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a permanent home available to him;
- (b) if he has a permanent home available to him in both Contracting States, or if he does not have a permanent home available to him in either of them, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has an habitual abode, or where he has such habitual abode in both Contracting States, or if he does not have such habitual abode in either of them, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State with which his personal and economic relations are closest.

(3) Where by reason of the provisions of paragraph (1) a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which its place of effective management is situated.

Article 5. (1) For the purposes of this Agreement the term “permanent establishment” means a fixed place of business in which the business of the enterprise is wholly or partly carried on.

(2) The term “permanent establishment” shall include especially—

- (a) a place of management;
- (b) a branch;
- (c) an office;
- (d) a factory;
- (e) a workshop;
- (f) a mine, quarry or other place of extraction of natural resources;
- (g) land used for agricultural, pastoral or forestry purposes;
- (h) a building site or construction, installation or assembly project which exists for more than six months.

(3) An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment merely by reason of—

- (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or for collecting information, for the enterprise;
- (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of activities which have a preparatory or auxiliary character for the enterprise, such as advertising or scientific research.

(4) A person acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State—other than an agent of an independent status to whom paragraph (5) applies—shall be deemed to be a permanent establishment of that enterprise in the first-mentioned State—

- (a) if he has, and habitually exercises in that State, an authority to conclude contracts binding the enterprise, unless his activities are limited to the purchase of goods or merchandise for the enterprise;

(b) if in so acting goods or merchandise belonging to the enterprise are manufactured or processed by him in that State for the enterprise, provided that this provision shall apply only in relation to the goods or merchandise so manufactured or processed.

(5) An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, where that person is acting in the ordinary course of his business as such a broker or agent.

(6) The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself make either company a permanent establishment of the other.

Article 6. Income from real property situated in a Contracting State, including royalties or similar payments in respect of the exploitation of mines, quarries or other natural resources so situated, may be taxed in that State.

Article 7. (1) The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

(2) Where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment. In the determination of such profits there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

(3) No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

(4) For the purposes of this Article, except as provided in the Articles referred to in this paragraph, the profits of an enterprise do not include income or profits dealt with in Articles 6, 8, 10, 11, 12, 13, 15 and 16.

Article 8. (1) A resident of a Contracting State shall be exempt from tax in the other Contracting State on profits from the operation of ships or aircraft.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph (1), a resident of a Contracting State may be taxed in the other Contracting State on profits from operations of ships or aircraft confined solely to places in that other State.

(3) The provisions of paragraphs (1) and (2) shall apply in relation to the share of the profits from the operation of ships or aircraft derived by a resident of a Contracting State through participation in a pool service, in a joint transport operating organisation or in an international operating agency.

(4) For the purposes of this Article, profits derived from the carriage by ships or aircraft of passengers, livestock, mails, goods or merchandise shipped in a Contracting State for discharge at another place in that State or, in the case of Australia, at a place in the Territory of Papua or the Trust Territory of New Guinea are profits from operations confined solely to places in that State.

(5) The amount which shall be charged to tax in a Contracting State as profits from the operation of ships or aircraft in respect of which a resident of the other Contracting State may be taxed in the first-mentioned State under paragraph (2) or (3) shall not exceed 5 per cent of the amount paid or payable (net of rebates) in respect of carriage in such operations.

(6) Paragraph (5) shall not apply to profits derived from the operation of ships or aircraft by a resident of a Contracting State whose principal place of business is in the other Contracting State, nor shall it apply to profits derived from the operation of ships or aircraft by a resident of a Contracting State if those profits are derived otherwise than from the carriage of passengers, livestock, mails, goods or merchandise. In such cases, the provisions of Article 7 shall apply but there shall be excluded from the profits on which any such person is charged to Australian tax any amount of profits taxed in the Territory of Papua or the Trust Territory of New Guinea.

Article 9. Where—

- (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State; or
- (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are operative between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which might be expected to operate between independent enterprises dealing wholly independently with one another, then any profits which, but for those conditions, might have been expected to accrue to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

Article 10. (1) Dividends paid by a company which is a resident of Australia for purposes of Australian tax to a resident of the Federal Republic of Germany may be taxed in Australia, but the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the dividends.

(2) Dividends paid by a company which is subject to unlimited tax liability in the Federal Republic of Germany to a resident of Australia may be taxed in the Federal Republic of Germany, but the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the dividends.

(3) The term "dividends" in this Article means income from shares and other income assimilated to income from shares by the taxation law of the Contracting State of which the company making the distribution is a resident, and shall include, in the case of paragraph (2), the income of a sleeping partner (*stiller Gesellschafter*) from his participation as such.

(4) The provisions of paragraphs (1) and (2) shall not apply if the recipient of the dividends has in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, a permanent establishment with which the holding by virtue of

which the dividends are paid is effectively connected. In such a case, the provisions of Article 7 shall apply.

Article 11. (1) Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in the first-mentioned State, but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

(2) The term "interest" in this Article includes interest from Government securities or from bonds or debentures, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in profits, and interest from any other form of indebtedness as well as all other income assimilated to interest by the taxation law of the Contracting State in which the income arises.

(3) The provisions of paragraph (1) shall not apply if the recipient of the interest has in the Contracting State in which the interest arises a permanent establishment with which the indebtedness from which the interest arises is effectively connected. In such a case, the provisions of Article 7 shall apply.

(4) Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that Contracting State itself or a State or a *Land* of that Contracting State or a political subdivision or local authority of that Contracting State or a person who is a resident of that Contracting State for the purposes of its tax. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a State other than that of which he is a resident a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and the interest is borne by the permanent establishment, then the interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

(5) Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the interest paid, having regard to the indebtedness for which it is paid, exceeds the amount which might have been expected to have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the amount of the interest paid shall remain taxable according to the law of each Contracting State, but subject to the other provisions of this Agreement.

Article 12. (1) Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in the first-mentioned State, but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

(2) The term "royalties" in this Article means payments, whether periodical or not, and however described and computed, to the extent to which they are paid as consideration for the use of, or the right to use, any copyright, patent, design or model, plan, secret formula or process, trade-mark, or other like property or right, or industrial, commercial or scientific equipment, or for the supply of scientific, technical, industrial or commercial knowledge or information, or for the supply of any assistance connected with the supply of such knowledge or information, and includes any payments to the extent to which they are paid as consideration for the use of, or the right to use, motion picture films, films or video tapes for use in connection with television or tapes for use in connection with radio broadcasting.

(3) The provisions of paragraph (1) shall not apply if the recipient of the royalties has in the Contracting State in which the royalties arise a permanent establishment with which the asset giving rise to the royalties is effectively connected. In such a case, the provisions of Article 7 shall apply.

(4) Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that Contracting State itself or a State or a *Land* of that Contracting State or a political subdivision or local authority of that Contracting State or a person who is a resident of that Contracting State for the purposes of its tax. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a State other than that of which he is a resident a permanent establishment in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and the royalties are borne by the permanent establishment, then the royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

(5) Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the royalties paid, having regard to what they are paid for, exceeds the amount which might have been expected to have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the amount of the royalties paid shall remain taxable according to the law of each Contracting State, but subject to the other provisions of this Agreement.

Article 13. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other independent activities of a similar character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

Article 14. (1) Subject to the provisions of Articles 15, 17, 18 and 19, remuneration derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived from that exercise may be taxed in that other State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph (1), remuneration derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall, if—

- (a) the period, or the aggregate of the periods, for which the recipient is present in the other State in the year of income or the assessment period, as the case may be, of the other State during which the employment is exercised does not exceed 183 days;
 - (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and
 - (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State,
- be taxable only in the first-mentioned State.

(3) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by a resident of one of the Contracting States may be taxed in that State.

Article 15. Directors' fees and similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 16. (1) Notwithstanding the provisions of Articles 13 and 14, income derived by public entertainers (such as theatrical, motion picture, radio or television artists and musicians and athletes) from their personal activities as such may be taxed in the Contracting State in which these activities are exercised.

(2) Notwithstanding anything contained in this Agreement, where the services of a public entertainer mentioned in paragraph (1) are provided in a Contracting State by an enterprise of the other Contracting State, the profits derived by that enterprise from providing those services may be taxed in the first-mentioned State if the public entertainer performing the services controls, directly or indirectly, that enterprise.

Article 17. (1) Remuneration (other than a pension or annuity) paid by the Commonwealth of Australia, a State of the Commonwealth or a political subdivision or local authority of the Commonwealth or of a State to any individual in respect of an employment shall be taxable only in Australia. If, however, the employment is exercised in the Federal Republic of Germany by an individual who is a German citizen or is subject to unlimited tax liability in the Federal Republic of Germany such remuneration shall be taxable only in the Federal Republic of Germany.

(2) Remuneration (other than a pension or annuity) paid by the Federal Republic of Germany, a *Land* or a political subdivision or local authority thereof to any individual in respect of an employment shall be taxable only in the Federal Republic of Germany. If, however, the employment is exercised in Australia by an individual who is an Australian citizen or is ordinarily resident in Australia such remuneration shall be taxable only in Australia.

(3) This Article shall not apply to remuneration in respect of an employment exercised in connection with any trade or business carried on by a Government, a political subdivision or an authority referred to in paragraphs (1) or (2).

Article 18. Pensions and annuities paid to a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 19. (1) Remuneration which a professor or teacher who is a resident of a Contracting State and who visits the other Contracting State for a period not exceeding two years for the purpose of carrying out advanced study or research or of teaching at a university, college, school or other educational institution receives for those activities shall not be taxed in that other State.

(2) Payments which a student who is, or immediately before was, a resident of a Contracting State and who is temporarily present in the other Contracting State solely for the purpose of his education receives from sources outside that other State for the purpose of his maintenance or education shall not be taxed in that other State.

Article 20. Where a person, who by reason of the provisions of paragraph (1) of Article 4 is a resident of both Contracting States but by reason of the provisions of paragraphs (2) or (3) of Article 4 is deemed for the purposes of this Agreement to be a resident solely of one of the Contracting States, derives income—

- (a) from sources in that Contracting State; or
 - (b) from sources outside both Contracting States,
- that income shall be taxable only in that Contracting State.

Article 21. (1) Capital represented by real property may be taxed in the Contracting State in which the property is situated.

(2) Capital represented by property, other than real property, forming part of the business property of a permanent establishment of an enterprise, or by property, other than real property, pertaining to a fixed base used for the performance of professional services, may be taxed in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

(3) Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic by a resident of a Contracting State or by property, other than real property, pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in that State.

Article 22. (1) Subject to any provisions of the law of Australia from time to time in force regulating the allowance of a credit against Australian tax of tax paid in a country outside Australia, German tax paid, whether directly or by deduction, in respect of income derived by a person who is a resident of Australia from sources in the Federal Republic of Germany (not including, in the case of a dividend, tax paid in respect of the profits out of which the dividend is paid) shall be allowed as a credit against Australian tax payable in respect of that income.

(2) German tax shall be determined in the case of a resident of the Federal Republic of Germany as follows:

- (a) Unless the provisions of sub-paragraph (b) apply, there shall be excluded from the basis upon which German tax is imposed, any item of income from sources within Australia, and any item of capital falling under paragraphs (1) and (2) of Article 21 and situated within Australia, which, according to this Agreement, may be taxed in Australia. In the determination of its rate of tax applicable to any item of income or capital not so excluded, the Federal Republic of Germany will, however, take into account the items of income and capital so excluded. The first sentence of this sub-paragraph shall, in the case of income from dividends, apply only to such dividends as are paid to a company which is a resident of the Federal Republic of Germany by a company which is a resident of Australia of which at least 25 per cent of the voting shares or of the total shares issued are owned by the German company. There shall also be excluded from the basis upon which German tax is imposed any shareholding, the dividends on which if paid would be excluded from the basis upon which tax is imposed according to the immediately foregoing sentence.
- (b) Subject to the provisions of German tax law regulating credit for foreign tax, there shall be allowed as a credit against German tax on income payable in respect of the following items of income the Australian tax paid in accordance with this Agreement on those items of income, namely—
- (i) dividends to which sub-paragraph (a) does not apply;
 - (ii) profits from the operation of ships or aircraft which may be taxed in Australia according to Article 8 and do not fall under paragraph (6) of that Article;
 - (iii) interest to which paragraph (1) of Article 11 applies;
 - (iv) royalties to which paragraph (1) of Article 12 applies;
 - (v) remuneration to which Article 15 applies;
 - (vi) profits to which paragraph (2) of Article 16 applies;
 - (vii) any item of income not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement.

Article 23. (1) Where a resident of a Contracting State considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation

not in accordance with this Agreement, he may, notwithstanding the remedies provided by the national laws of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident.

(2) The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at an appropriate solution, to resolve the case with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with this Agreement.

(3) The competent authorities of the Contracting States shall together endeavour to resolve any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Agreement.

(4) The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 24. (1) The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for the carrying out of this Agreement or for the prevention of fraud or for the administration of statutory provisions against avoidance of the taxes which are the subject of this Agreement. Any information so exchanged shall be treated as secret and shall not be disclosed to any persons or authorities (including a court) other than those concerned with the assessment or collection of the taxes which are the subject of this Agreement, or the determination of appeals or the prosecution of offences in relation thereto.

(2) In no case shall the provisions of paragraph (1) be construed so as to impose on a Contracting State the obligation—

- (a) to carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other Contracting State;
- (b) to supply particulars which are not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or to supply information the disclosure of which would be contrary to public policy.

Article 25. (1) Nothing in this Agreement shall affect diplomatic or consular privileges under the general rules of international law or under the provisions of special international agreements.

(2) Insofar as, due to such privileges granted to a person under the general rules of international law or under the provisions of special international agreements, income or capital is not subject to tax in the receiving State, the right to tax shall be reserved to the sending State.

Article 26. This Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of the Commonwealth of Australia within three months from the date of entry into force of this Agreement.

Article 27. (1) This Agreement may be extended, either in its entirety or with modifications, to any Territory for whose international relations Australia is responsible, and which imposes taxes substantially similar in character to those which are the subject of this Agreement, and any such extension shall take effect from such date and subject to such modifications and conditions (including condi-

tions as to termination) as may be specified and agreed between the Contracting States in Letters to be exchanged through diplomatic channels for this purpose.

(2) The termination of this Agreement under Article 29 shall, unless otherwise expressly agreed by both Contracting States, terminate the application of this Agreement to any Territory to which it has been extended under this Article.

Article 28. (1) This Agreement shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Bonn as soon as possible.

(2) This Agreement shall enter into force on the thirtieth day after the date of exchange of the instruments of ratification and shall have effect—

- (a) in both Contracting States, as respects any withholding tax on dividends, interest and royalties derived on or after 1 July 1971;
- (b) in Australia, as respects tax on income of any year of income beginning on or after 1 July 1971;
- (c) in the Federal Republic of Germany, as respects taxes which are levied for the assessment period 1971 and for subsequent assessment periods.

Article 29. This Agreement shall continue in effect indefinitely but either of the Contracting States may, on or before the thirtieth day of June in any calendar year, give to the other Contracting State, through diplomatic channels, written notice of termination and, in that event, this Agreement shall cease to be effective—

- (a) in both Contracting States, as respects any withholding tax on dividends, interest and royalties derived on or after 1 July in the calendar year next following that in which the notice of termination is given;
- (b) in Australia, as respects tax on income of any year of income beginning on or after 1 July in the calendar year next following that in which the notice of termination is given;
- (c) in the Federal Republic of Germany, as respects taxes which are levied for the assessment period next following that in which the notice of termination is given, and for subsequent assessment periods.

ZU URKUND DESSEN haben die hierzu von ihren Regierungen gehörig befugten Unterzeichneten dieses Abkommen unterschrieben.

GESCHEHEN zu Melbourne am 24sten November 1972 in vier Urschriften, je zwei in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Melbourne this twenty-fourth day of November 1972, in four originals, two in the English language and two in the German language, all texts being equally authentic.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
For the Federal Republic of Germany:

HEINZ VOIGT

Für den Australischen Bund:
For the Commonwealth of Australia:

B. M. SNEDDEN

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

PROTOKOLL

Die Bundesrepublik Deutschland und der Australische Bund

Haben anlässlich der Unterzeichnung des Abkommens zwischen den beiden Staaten zur Vermeidung der Doppelbesteuerung und zur Verhinderung der Steuerverkürzung bei den Steuern vom Einkommen und vom Vermögen sowie bei einigen anderen Steuern die nachstehenden Bestimmungen vereinbart, die Bestandteil des Abkommens bilden.

(1) *Zu Artikel 5:* Ein Unternehmen wird so behandelt, als habe es eine Betriebsstätte in einem Vertragsstaat und als übe es eine gewerbliche Tätigkeit durch diese Betriebsstätte aus, wenn es in diesem Staat für die Dauer von mehr als sechs Monaten eine überwachende Tätigkeit ausübt, die im Zusammenhang mit einer Bauausführung oder Montage in diesem Staat steht.

(2) *Zu Artikel 6:* Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen umfassen auch Einkünfte aus der Verpachtung von Grund und Boden.

(3) *Zu den Artikeln 6 bis 8 und 10 bis 16:* Einkünfte, die eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Person bezieht und die nach den Artikeln 6 bis 8 und 10 bis 16 des Abkommens in Australien besteuert werden können, können für die Zwecke des australischen Einkommensteuerrechts als Einkünfte aus Quellen innerhalb Australiens behandelt werden.

(4) *Zu Artikel 7:* (a) Soweit es in einem Vertragsstaat üblich ist, die einer Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne durch Aufteilung des Gesamtgewinns des Unternehmens auf seine einzelnen Teile zu ermitteln, kann dieses Verfahren auch für die Zwecke des Artikels 7 des Abkommens angewandt werden, vorausgesetzt, die Anwendung führt zu einem Ergebnis, das mit den Grundsätzen dieses Artikels übereinstimmt.

(b) Artikel 7 des Abkommens gilt nicht für die Gewinne eines Unternehmens aus Versicherungsgeschäften jeder Art mit Ausnahme von Lebensversicherungsgeschäften.

(5) *Zu den Artikeln 7 und 9:* Reichen die der zuständigen Behörde eines Vertragsstaates zur Verfügung stehenden Angaben nicht aus, um die Gewinne eines Unternehmens zu ermitteln, die in Übereinstimmung mit Artikel 7 oder Artikel 9 des Abkommens in diesem Staat besteuert werden können, so stehen diese Artikel der Anwendung der Rechtsvorschriften dieses Staates über die Feststellung der Steuerpflicht von Unternehmen unter besonderen Bedingungen auf dieses Unternehmen nicht entgegen, sofern diese Vorschriften in Übereinstimmung mit den Grundsätzen der Artikel 7 und 9 angewandt werden, soweit die der zuständigen Behörde zur Verfügung stehenden Informationen dies gestatten.

(6) *Zu Artikel 10:* Ungeachtet des Artikels 10 Absatz 2 des Abkommens darf die deutsche Steuer bei Dividenden, die unter den genannten Absatz fallen und die an eine in Australien ansässige Gesellschaft von einer in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Gesellschaft gezahlt werden, deren Kapital zu mindestens 25 vom Hundert unmittelbar oder mittelbar der australischen Gesellschaft selbst oder ihr zusammen mit anderen Personen gehört, von denen sie beherrscht wird oder die mit ihr einer gemeinsamen Beherrschung untersteht, 25,75 von Hundert des Bruttobetragtes der Dividenden nicht übersteigen, wenn der Satz der deutschen Körperschaftsteuer für ausgeschüttete Gewinne niedriger ist als für nichtausgeschüttete

Gewinne und der Unterschied zwischen den beiden Sätzen mindestens 20 Punkte beträgt.

(7) *Zu den Artikeln 10 bis 12:* Im Sinne der Artikel 10 bis 12 des Abkommens werden Dividenden, Zinsen und Lizenzgebühren an eine in einem Vertragsstaat ansässige Person gezahlt, wenn für sie eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Person wirtschaftlich bezugsberechtigt (*beneficially entitled*) ist, und für Dividenden, Zinsen und Lizenzgebühren, bei denen eine in Australien ansässige Person bezugsberechtigt ist, die wirtschaftlicher Eigentümer der den gezahlten Dividenden, Zinsen und Lizenzgebühren zugrunde liegenden Vermögenswerte ist.

(8) *Zu den Artikeln 10 bis 12 und 22:* Im Sinne der Artikel 10 bis 12 und des Artikels 22 Absatz 1 und Absatz 2 Buchstabe *b* des Abkommens umfaßt der Ausdruck „Steuer“ nicht Strafen oder Zinsen, die nach dem in Australien oder in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Recht im Zusammenhang mit den unter das Abkommen fallenden Steuern erhoben werden.

(9) *Zu Artikel 11:* Zinsen, die die Regierung eines Vertragsstaates oder eine sonstige Körperschaft, die hoheitliche Aufgaben in einem Vertragsstaat oder einem Teil eines Vertragsstaates ausübt, oder eine Bank bezieht, die die Aufgaben einer Zentralbank in einem Vertragsstaat wahrnimmt, sind in dem anderen Vertragsstaat von der Steuer befreit.

(10) *Zu Artikel 22:* (a) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person bezieht und die nach den Artikeln 6 bis 8 und 10 bis 16 des Abkommens in dem anderen Vertragsstaat, sei es auch nur zu einem begrenzten Satz, besteuert werden können, gelten im Sinne des Artikels 22 des Abkommens als Einkünfte aus Quellen innerhalb dieses anderen Staates.

(b) Im Sinne des Artikels 22 Absatz 1 des Abkommens umfaßt der Ausdruck „deutsche Steuer“ die deutsche Gewerbesteuer nur insoweit, als sie nicht vom Gewerbekapital oder von der Lohnsumme erhoben wird.

(c) Bei Einkünften, die eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Person aus Quellen innerhalb eines der in Artikel 3 Absatz 1 Buchstabe *a* Ziffern *i* bis *vi* genannten Gebiete bezieht, umfaßt der Ausdruck „Australien“ für die Zwecke des Artikels 22 Absatz 2 Buchstabe *a* des Abkommens dieses Gebiet nicht, wenn die australische Steuer diese Einkünfte nicht erfaßt.

(d) Artikel 22 Absatz 2 Buchstabe *a* des Abkommens gilt für die Gewinne einer Betriebstätte und die von einer Gesellschaft gezahlten Dividenden nur dann, wenn die Gewinne der Betriebstätte oder die Einkünfte der Gesellschaft ausschließlich oder fast ausschließlich stammen:

- (i) aus sich innerhalb Australiens vollziehender Herstellung, Bearbeitung oder Verarbeitung von Gütern oder ähnlicher Tätigkeiten, Aufsuchen und Gewinnung von Mineralien und deren Aufbereitung, Betrieb eines Steinbruches, Grundstoffproduktion, Bau- und Montagearbeiten, Beförderungsleistungen, Lagerung oder Fernmeldeverkehr, Beratung oder Dienstleistungen, Vermietung oder Verpachtung, Bank-, Teilzahlungs-, Kredit- oder Versicherungsgeschäften, aus dem Verkauf von Gütern oder Waren innerhalb Australiens oder von Australien aus oder aus solchen sonstigen Tätigkeiten, die die Vertragsstaaten in einem zu diesem Zwecke vorzunehmenden Briefwechsel vereinbaren; oder
- (ii) aus Dividenden, die von einer oder mehreren in Australien ansässigen Gesellschaften gezahlt werden, deren stimmberechtigte oder insgesamt ausgegebene Anteile zu mindestens 25 vom Hundert der erstgenannten Gesellschaft gehören

und die ihre Einkünfte wiederum ausschließlich oder fast ausschließlich aus den in Ziffer i genannten Tätigkeiten beziehen.

Sind diese Voraussetzungen nicht erfüllt so gilt Artikel 22 Absatz 2 Buchstabe *b* des Abkommens für die betreffenden Einkünfte und Vermögenswerte.

(*e*) Übersteigt die australische Steuer, die in Übereinstimmung mit dem Abkommen von aus Australien stammenden Dividenden, Zinsen und Lizenzgebühren gezahlt worden ist, die entsprechende deutsche Einkommen- oder Körperschaftsteuer, auf die sie nach Artikel 22 Absatz 2 Buchstabe *b* des Abkommens anzurechnen ist, so werden diese Einkünfte bei Ermittlung der Bemessungsgrundlage der Gewerbesteuer, solange diese vom Ertrag erhoben wird, um den Teil gekürzt, der dem Verhältnis zwischen dem übersteigenden Betrag der australischen Steuer und dem in Übereinstimmung mit dem Abkommen gezahlten Gesamtbetrag der australischen Steuer entspricht.

(11) *Allgemeines:* (*a*) Wenn Australien die Regelung aufhebt, daß eine in Australien ansässige Gesellschaft bei der Veranlagung eine Ermäßigung in Höhe der nach dem Durchschnittssatz berechneten Steuer erhält, die die Gesellschaft von den Dividenden zu zahlen hat, welche aus Quellen innerhalb der Bundesrepublik Deutschland stammen und zum steuerpflichtigen Einkommen der Gesellschaft gehören, wird der Australische Bund unverzüglich die Bundesrepublik Deutschland von der Änderung unterrichten und mit dieser in Verhandlungen eintreten, um eine neue Regelung hinsichtlich der von Australien zu gewährenden Anrechnung auf die die Dividenden betreffende australische Steuer zu vereinbaren.

(*b*) Wenn die Bundesrepublik Deutschland für Dividenden, die eine Gesellschaft von einer anderen Gesellschaft bezieht, in ihrem Körperschaftsteuerrecht oder in einem Abkommen zur Vermeidung der Doppelbesteuerung mit einem anderen Staat den Vomhundertsatz der Beteiligung senkt, auf Grund dessen die empfangende Gesellschaft Anspruch auf die Vergünstigung bei der deutschen Körperschaftsteuer hat, wird sie den Australischen Bund davon unverzüglich unterrichten und mit diesem in Verhandlungen eintreten, damit dieser niedrigere Vomhundertsatz in dem Abkommen vorgesehen wird.

(*c*) In der Einzahl verwendete Wörter umfassen auch die Mehrzahl, und in der Mehrzahl verwendete Wörter umfassen auch die Einzahl, es sei denn, der Zusammenhang im Abkommen oder in diesem Protokoll erfordert eine andere Auslegung.

PROTOCOL

The Federal Republic of Germany and the Commonwealth of Australia

Have agreed at the signing of the Agreement between the two States for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital and to certain other taxes upon the following provisions which shall form an integral part of the said Agreement.

(1) *With reference to Article 5*, an enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State and to carry on business through that permanent establishment if it carries on supervisory activities in that State for more than six months in connection with a building site, or a construction, installation or assembly project which is being undertaken in that State.

(2) *With reference to Article 6*, income from real property shall be taken to include income from leases of land.

(3) *With reference to Articles 6 to 8 and 10 to 16*, income derived by a resident of the Federal Republic of Germany which, under Articles 6 to 8 and 10 to 16 of the Agreement, may be taxed in Australia may be deemed, for the purposes of the Commonwealth income tax law, to be income from sources in Australia.

(4) *With reference to Article 7*, (a) insofar as it is customary in a Contracting State, in determining the profits to be attributed to a permanent establishment, to do so on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, that method may be adopted for the purpose of the application of Article 7 of the Agreement, provided that it shall be applied in such a way that the result accords with the principles stated in that Article.

(b) Article 7 of the Agreement shall not apply to profits of an enterprise from carrying on a business of any form of insurance, other than life insurance.

(5) *With reference to Articles 7 and 9*, where the information available to the competent authority of a Contracting State is inadequate to determine the profits of an enterprise on which tax may be imposed in that State in accordance with Article 7 or Article 9 of the Agreement, nothing in those Articles shall prevent the application to that enterprise of any law of that State making provision for determining the tax liability of an enterprise in special circumstances, provided that that law shall be applied, so far as the information available to the competent authority permits, in accordance with the principles applicable under Articles 7 and 9.

(6) *With reference to Article 10*, notwithstanding the provisions of paragraph (2) of Article 10 of the Agreement German tax on dividends to which that paragraph applies paid to a company which is a resident of Australia by a company which is a resident of the Federal Republic of Germany, at least 25 per cent of the capital of which is held directly or indirectly by the Australian company itself, or by it together with other persons controlling it or being under common control with it, may be charged at a rate not exceeding 25.75 per cent of the gross amount of the dividends if the rate of German corporation tax on distributed profits is lower than that on undistributed profits and the difference between those two rates is 20 percentage points or more.

(7) *With reference to Articles 10 to 12*, the references in Articles 10 to 12 of the Agreement to dividends, interest or royalties paid to a resident of a Contracting State refer to dividends, interest or royalties to which a resident of the Federal Republic of Germany is beneficially entitled, and to dividends, interest or royalties to which a resident of Australia is entitled (*bezugsberechtigt*), being economically the owner (*wirtschaftlicher Eigentümer*) of the assets on which the dividends, interest or royalties are paid, as the case may be.

(8) *With reference to Articles 10 to 12 and 22*, for the purposes of Articles 10 to 12 and of paragraph (1) and sub-paragraph (b) of paragraph (2) of Article 22 of the Agreement the term “tax” does not include any amount which represents a penalty or interest relating to the taxes to which the Agreement applies, imposed under the law in force in Australia or in the Federal Republic of Germany.

(9) *With reference to Article 11*, interest derived by the Government of a Contracting State, or by any other body exercising governmental functions in, or in a part of, a Contracting State, or by a bank performing central banking functions in a Contracting State, shall be exempt from tax in the other Contracting State.

(10) *With reference to Article 22, (a)* where income derived by a resident of a Contracting State may, under the provisions of Articles 6 to 8 and 10 to 16 of the Agreement, be taxed, even at a limited rate, in the other Contracting State, such income shall for the purposes of Article 22 of the Agreement be considered to be income from sources in that other State;

(b) For the purposes of paragraph (1) of Article 22 of the Agreement the term “German tax” shall include German trade tax only where it is levied on a basis other than capital or payroll;

(c) For the purposes of sub-paragraph (a) of paragraph (2) of Article 22 of the Agreement, the term “Australia” does not, in relation to an item of income derived by a resident of the Federal Republic of Germany from sources in a Territory or area referred to in sub-paragraph (a) (i) to (vi) of paragraph (1) of Article 3, include that area if Australian tax does not apply in relation to such income;

(d) Sub-paragraph (a) of paragraph (2) of Article 22 of the Agreement shall apply to the profits of a permanent establishment or to dividends paid by a company only if the profits of the permanent establishment or the income of the company are derived exclusively or almost exclusively —

- (i) from producing, manufacturing or processing goods or from similar activities, the exploration for or exploitation or treatment of minerals, quarrying, primary production, building, construction or assembly, transport, storage or communication, giving advice or rendering services, leasing or renting, banking, hire-purchase or money-lending or insurance, within Australia, selling goods or merchandise within or from Australia, or such other activities as may be agreed by the Contracting States in Letters to be exchanged for this purpose; or
- (ii) from dividends paid by one or more companies, being residents of Australia, of which at least 25 per cent of the voting shares or of the total shares issued are owned by the first-mentioned company, which themselves derive their income exclusively or almost exclusively from the activities referred to in (i).

If these conditions are not met, sub-paragraph (b) of paragraph (2) of Article 22 of the Agreement shall extend to and shall apply both to the income and capital concerned;

(e) Where, as long as German trade tax is levied on income, Australian tax paid in accordance with the Agreement on dividends, interest or royalties derived from Australia exceeds the corresponding German income or corporation tax against which credit is to be given by virtue of sub-paragraph (b) of paragraph (2) of Article 22 of the Agreement, there shall be deducted from such income, when computing the basis of the trade tax, such part of that income as corresponds to the ratio between the excess amount of Australian tax and the total amount of Australian tax, paid in accordance with the Agreement.

(11) General. (a) In the event that Australia should cease to allow a company which is a resident of Australia a rebate in its assessment at the average rate of tax payable by the company in respect of dividends derived from sources in the Federal Republic of Germany and included in the taxable income of the company, the Commonwealth of Australia will immediately advise the Federal Republic of Germany of the change and enter into negotiations with the Federal Republic of Germany in order to establish new provisions concerning the credit to be allowed by Australia against its tax on the dividends.

(b) In the event that the Federal Republic of Germany, in relation to dividends received by one company from another company, should reduce in its corporation tax law or in an agreement for the avoidance of double taxation with another country the percentage shareholding entitling the receiving company to relief from German corporation tax, the Federal Republic of Germany will immediately advise the Commonwealth of Australia of the reduction and enter into negotiations with the Commonwealth in order to introduce such lower percentage test into the Agreement.

(c) Unless the context of the Agreement and of this Protocol otherwise requires, words in the singular include the plural and words in the plural include the singular.

GESCHEHEN zu Melbourne am 24sten November 1972 in vier Urschriften, je zwei in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermassen verbindlich ist.

DONE at Melbourne on the twenty-fourth day of November 1972, in four originals, two in the English language and two in the German language, all texts being equally authentic.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
For the Federal Republic of Germany:
HEINZ VOIGT

Für den Australischen Bund:
For the Commonwealth of Australia:
B. M. SNEDDEN

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE COMMONWEALTH D'AUSTRALIE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU OU SUR LA FORTUNE ET D'AUTRES IMPÔTS

La République fédérale d'Allemagne et le Commonwealth d'Australie,
Désireux de conclure une Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu ou sur la fortune et d'autres impôts,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. La Convention s'applique aux personnes qui sont résidents de l'un des Etats contractants ou des deux.

Article 2. 1. Les impôts qui font l'objet de la Convention sont :

a) En Australie :

— L'impôt du Commonwealth sur le revenu, y compris l'impôt supplémentaire frappant le montant non distribué du revenu distribuable des sociétés privées;

b) En République fédérale d'Allemagne:

- L'impôt sur le revenu (*die Einkommensteuer*), y compris l'impôt additionnel (*Ergänzungsabgabe*) sur le revenu;
- L'impôt sur les sociétés (*die Körperschaftsteuer*), y compris l'impôt additionnel (*die Ergänzungsabgabe*) sur le revenu;
- L'impôt sur la fortune (*die Vermögensteuer*); et
- La taxe professionnelle (*die Gewerbesteuer*).

2. La Convention s'applique également à tous impôts de nature identique ou analogue qui viendraient à s'ajouter ou à se substituer aux impôts actuels en vertu de la législation du Commonwealth d'Australie ou de celle de la République fédérale d'Allemagne.

3. Les dispositions de la Convention relatives à l'imposition du revenu ou de la fortune, sous réserve des dispositions de l'article 22, s'appliquent également à la patente de la République fédérale d'Allemagne calculée sur des bases autres que le bénéfice ou la fortune.

Article 3. 1. Aux fins de la Convention, à moins que le contexte ne s'y oppose :

a) Le terme «Australie», employé dans un sens géographique, désigne l'ensemble du Commonwealth d'Australie, y compris :

- i) Le territoire de l'île Norfolk;
- ii) Le territoire de l'île Christmas;

¹ Entrée en vigueur le 15 février 1975, soit le trentième jour après la date de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bonn le 16 janvier 1975, conformément à l'article 28, paragraphe 2.

- iii) Le territoire des îles Cocos (Keeling);
- iv) Le territoire des îles Ashmore et Cartier;
- v) Le territoire des îles de la mer de Corail;
- vi) Tout territoire adjacent au Commonwealth ou auxdits territoires susmentionnés sur lequel, conformément au droit international, est en vigueur une loi du Commonwealth ou d'un Etat ou d'un Territoire du Commonwealth relative à l'exploitation d'une ressource naturelle du fond de la mer ou du sous-sol du plateau continental;

b) Le terme « République fédérale d'Allemagne », employé dans un sens géographique, désigne le territoire sur lequel la loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne est en vigueur, ainsi que toute zone adjacente aux eaux territoriales de la République fédérale d'Allemagne désignée, en vertu du droit international relatif aux droits que la République fédérale d'Allemagne peut exercer quant au fond de la mer et au sous-sol et à leurs ressources naturelles, comme zone nationale aux fins d'imposition;

c) Les expressions « l'un des Etats contractants » et « l'autre Etat contractant » désignent, suivant le contexte, l'Australie ou la République fédérale d'Allemagne;

d) Le terme « personne » désigne une personne physique, une société ou un sujet de droit soumis à l'impôt;

e) Le terme « société » désigne toute personne morale ou tout sujet de droit qui est assimilé à une personne morale aux fins de l'impôt;

f) Les expressions « entreprise de l'un des Etats contractants » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent, selon le contexte, une entreprise industrielle ou commerciale exploitée par un résident de l'Australie ou une entreprise industrielle ou commerciale exploitée par un résident de la République fédérale d'Allemagne;

g) Le terme « impôt » désigne, selon le contexte, l'impôt australien ou l'impôt allemand;

h) L'expression « impôt australien » désigne un impôt qui est levé conformément à la législation du Commonwealth d'Australie et auquel la Convention s'applique en vertu de l'article 2;

i) L'expression « impôt allemand » désigne un impôt qui est levé conformément à la législation de la République fédérale d'Allemagne et auquel la Convention s'applique en vertu de l'article 2;

j) L'expression « autorités compétentes » désigne, s'agissant d'Australie, le *Commissioner of Taxation* ou son représentant autorisé et, s'agissant de la République fédérale d'Allemagne, le Ministre fédéral des finances.

2. Aux fins de l'application de la Convention par l'un des Etats contractants, tout mot ou expression qui n'est pas autrement défini a, à moins que le contexte ne s'y oppose, le sens que lui donne la législation de cet Etat en matière d'impôts faisant l'objet de la Convention.

Article 4. 1. Aux fins de la Convention, est réputé résident de l'un des Etats contractants quiconque :

- a) S'il s'agit de l'Australie, y réside aux fins de l'impôt australien et est
 - i) A raison de son lieu de résidence, non assujetti à l'impôt australien; ou
 - ii) Pour la même raison assujetti à l'impôt australien seulement pour le revenu qu'il tire de sources australiennes;
- b) S'il s'agit de la République fédérale d'Allemagne, est soumis à l'obligation contributive illimitée en République fédérale d'Allemagne.

2. Si, par application des dispositions du paragraphe 1, une personne physique est considérée comme résident de chacun des Etats contractants, les règles sont les suivantes :

- a) Une personne est réputée résident de l'Etat contractant où elle a un domicile permanent;
- b) Si elle a un domicile permanent dans chacun des Etats contractants ou n'en a dans aucun des deux, elle est réputée résident de l'Etat contractant où elle a sa résidence habituelle; si elle a sa résidence habituelle dans chacun des Etats contractants ou ne l'a dans aucun des deux, elle est réputée résident de l'Etat contractant auquel l'unissent les liens personnels et économiques les plus étroits.

3. Si, par application des dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est résident des deux Etats contractants, elle est réputée résident de l'Etat contractant où est sise sa direction effective.

Article 5. 1. Aux fins de la Convention, l'expression «établissement stable» désigne une installation d'affaires fixe où s'exerce totalement ou en partie l'activité d'une entreprise.

2. Est considéré notamment comme «établissement stable» :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;
- f) Une mine, une carrière ou tout autre site d'extraction de ressources naturelles;
- g) Une exploitation agricole, un élevage ou une exploitation forestière;
- h) Un chantier de construction, d'installation ou de montage en place pendant plus de six mois.

3. L'expression «établissement stable» exclut :

- a) L'usage d'installations aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) Le stockage de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison;
- c) Le stockage de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise à seule fin de transformation par une autre entreprise;
- d) L'utilisation d'une installation d'affaires fixe à seule fin d'acheter des biens ou des marchandises ou de réunir des renseignements pour l'entreprise;
- e) L'utilisation d'une installation d'affaires fixe à seule fin de publicité, de recherche scientifique ou d'activités analogues ayant un caractère préparatoire ou accessoire pour l'entreprise.

4. Une personne agissant dans l'un des Etats contractants pour le compte d'une entreprise de l'autre Etat contractant — à moins qu'il ne s'agisse d'un agent indépendant visé au paragraphe 5 — est réputée établissement stable de cette entreprise sise dans le premier Etat contractant :

- a) Si elle y dispose de pouvoirs qu'elle exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que son activité ne soit limitée à l'achat de biens ou de marchandises pour l'entreprise; ou
- b) Si, en agissant ainsi, elle y transforme ou y traite elle-même, pour le compte de l'entreprise, des biens ou des marchandises appartenant à cette entreprise;

toutefois cette clause ne s'applique qu'aux biens ou marchandises ainsi transformés ou traités.

5. Une entreprise de l'un des Etats contractants n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissaire général ou de tout autre agent indépendant, si ces personnes agissent à ce titre dans l'exercice normal de leur profession.

6. Le fait qu'une société qui est résident de l'un des Etats contractants ait le contrôle ou soit sous le contrôle d'une société, qui est résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (par l'intermédiaire d'un établissement stable ou de toute autre manière), ne suffit pas à lui seul à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Le revenu de propriétés immobilières, y compris les redevances ou paiements analogues relatifs à l'exploitation de mines, de carrières et d'autres ressources naturelles, peut être imposé dans l'Etat contractant où ces propriétés sont sises.

Article 7. 1. Les bénéfices d'une entreprise de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est sis. Si l'entreprise exerce ainsi son activité, ses bénéfices peuvent être imposés dans l'autre Etat contractant, mais seulement pour autant qu'ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Si une entreprise de l'un des Etats contractants exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est sis, il est imputé dans chacun des Etats contractants à cet établissement stable les bénéfices qu'il pourrait normalement réaliser s'il était une entreprise distincte et autonome exerçant la même activité ou une activité analogue dans des conditions identiques ou comparables et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable. Sont déductibles du calcul de ces bénéfices les dépenses encourues aux fins de l'établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux, dans l'Etat contractant où l'établissement stable est sis ou ailleurs.

3. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable pour la seule raison qu'il a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

4. Aux fins du présent article, n'entrent pas dans les bénéfices d'une entreprise le revenu ou les bénéfices qui font l'objet des articles 6, 8, 10, 11, 12, 13, 15 et 16, sauf comme il disposé dans ces articles.

Article 8. 1. Les bénéfices qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de l'exploitation de navires ou d'aéronefs sont exonérés de l'impôt dans l'autre Etat contractant.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les bénéfices qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de l'exploitation de navires ou d'aéronefs exclusivement d'un lieu à un autre de l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans cet autre Etat contractant.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent à la part de bénéfices qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de l'exploitation de navires ou d'aéronefs du fait de sa participation à un pool, à une organisation de transports commune ou à un organisme d'exploitation international.

4. Aux fins du présent article, les bénéfices du transport, par navires ou aéronefs, de passagers, de bétail, de courrier, de biens ou de marchandises embarqués dans un des Etats contractants pour être débarqués en un autre lieu de ce même Etat ou, s'agissant de l'Australie, en un lieu quelconque du Territoire de Papouasie ou du Territoire sous tutelle de Nouvelle-Guinée, sont considérés comme bénéfices d'exploitation exclusive d'un lieu à un autre de cet Etat contractant.

5. Le montant perçu dans l'un des Etats contractants au titre de l'impôt sur les bénéfices d'exploitation de navires ou d'aéronefs sur lesquels un résident de l'autre Etat contractant peut être imposé dans le premier de ces deux Etats en vertu des dispositions des paragraphes 2 et 3 ci-dessus ne dépassera pas 5 p. 100 du montant (net de ristourne) versé ou dû pour le transport dans le cadre de cette exploitation.

6. Les dispositions du paragraphe 5 ne s'appliquent pas aux bénéfices de l'exploitation de navires ou d'aéronefs par un résident de l'un des Etats contractants dont le siège d'affaires principal est sis dans l'autre Etat contractant, ni aux bénéfices de l'exploitation de navires ou d'aéronefs par un résident de l'un des Etats contractants si ces bénéfices ne proviennent pas du transport de passagers, de bétail, de courrier, de biens ou de marchandises. En pareil cas, les dispositions applicables sont celles de l'article 7, mais est exclu des bénéfices sur lesquels ledit résident est soumis à l'impôt australien le montant des bénéfices imposés sur le Territoire de Papouasie ou sur le Territoire sous tutelle de Nouvelle-Guinée.

Article 9. Si :

- a) Une entreprise de l'un des Etats contractants participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou si
- b) Les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'un des Etats contractants et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et si, dans l'un ou l'autre cas, il est établi entre les deux entreprises, dans leurs relations commerciales ou financières, des conditions différentes de celles qu'on attendrait normalement entre entreprises autonomes traitant en toute indépendance, les bénéfices que, n'étaient ces conditions, l'une des entreprises aurait réalisés mais que, du fait de ces conditions, elle n'a pas réalisés, peuvent être compris dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

Article 10. 1. Les dividendes qu'une société qui est résident d'Australie aux fins de l'impôt australien verse à un résident de la République fédérale d'Allemagne peuvent être imposés en Australie; toutefois, l'impôt ainsi perçu ne peut pas dépasser 15 p. 100 du montant brut des dividendes.

2. Les dividendes qu'une société soumise à l'obligation contributive illimitée en République fédérale d'Allemagne verse à un résident d'Australie peuvent être imposés en République fédérale d'Allemagne; toutefois, l'impôt ainsi perçu ne peut pas dépasser 15 p. 100 du montant brut des dividendes.

3. Aux fins du présent article, le terme «dividendes» désigne le revenu d'actions et tout autre revenu que la législation fiscale de l'Etat contractant dont la société distributrice est résident assimile à un revenu d'actions, y compris, s'agissant du paragraphe 2, le revenu qu'un bailleur de fonds (*stillter Gesellschafter*) tire de sa participation.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas si le bénéficiaire des dividendes a, dans l'Etat contractant dont la société distributrice des dividendes est résident, un établissement stable auquel se rattache effectivement la participation

génératrice des dividendes. En pareil cas, les dispositions applicables sont celles de l'article 7.

Article 11. 1. L'intérêt produit dans l'un des Etats contractants et versé à un résident de l'autre Etat contractant peut être imposé dans le premier Etat contractant; toutefois, l'impôt ainsi perçu ne peut pas dépasser 10 p. 100 du montant brut de l'intérêt.

2. Aux fins du présent article, le terme «intérêt» désigne le revenu de fonds d'Etat ou d'obligations, assortis ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices, et de créances de toute nature, ainsi que tout autre revenu que la législation fiscale de l'Etat contractant où il est produit assimile à un intérêt.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas si le bénéficiaire de l'intérêt a, dans l'Etat contractant où cet intérêt est produit, un établissement stable auquel se rattache effectivement la créance génératrice. En pareil cas, les dispositions applicables sont celles de l'article 7.

4. L'intérêt est réputé produit dans l'un des Etats contractants si le débiteur est cet Etat lui-même, un de ses Etats ou de ses *Land*, une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales ou un de ses résidents aux fins de l'impôt. Toutefois, si le débiteur de l'intérêt, qu'il soit ou non résident de l'un des Etats contractants, a dans un Etat autre que celui dont il est résident un établissement stable pour le compte duquel l'emprunt productif de l'intérêt a été contracté et qui supporte la charge de cet intérêt, ledit intérêt est réputé produit dans l'Etat contractant où l'établissement stable est sis.

5. Si, du fait de relations particulières qui existent entre le débiteur et le créancier ou que l'un et l'autre entretiennent avec un tiers, le montant de l'intérêt payé, eu égard à la créance au titre de laquelle il est versé, dépasse le montant dont le débiteur et le créancier seraient convenus n'eussent été lesdites relations, les dispositions du présent article ne sont applicables qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la part de versement qui est excédentaire reste imposable conformément à la législation de chacun des Etats contractants, mais sous réserve des autres dispositions de la Convention.

Article 12. 1. Les redevances produites dans l'un des Etats contractants et versées à un résident de l'autre Etat contractant peuvent être imposées dans le premier de ces Etats; toutefois, l'impôt ainsi perçu ne peut pas dépasser 10 p. 100 du montant brut des redevances.

2. Aux fins du présent article, le terme «redevances» désigne les rémunérations, périodiques ou non, quel qu'en soit la désignation ou le mode de calcul, versées en contrepartie de l'exploitation ou du droit d'exploitation d'un droit d'auteur, d'un brevet, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, d'une marque de fabrique ou de commerce ou de tout autre bien ou droit analogue, ou de matériel industriel, commercial ou scientifique ou d'une information ou d'un enseignement scientifique, technique, industriel ou commercial, ou d'une assistance liée à cette information ou à cet enseignement, y compris les rémunérations versées en contrepartie de l'exploitation ou du droit d'exploitation de films cinématographiques, de films ou de bandes d'enregistrement destinées à la télévision ou à la radiodiffusion.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas si le bénéficiaire des redevances a, dans l'Etat contractant où ces redevances sont produites, un établisse-

ment permanent auquel se rattache effectivement le bien générateur des redevances. En pareil cas, les dispositions applicables sont celles de l'article 7.

4. Les redevances sont réputées produites dans l'un des Etats contractants si le débiteur est cet Etat lui-même, un de ses Etats ou de ses *Land*, une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales ou un de ses résidents aux fins de l'impôt. Toutefois, si le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident de l'un des Etats contractants, a dans un Etat autre que celui dont il est résident un établissement stable pour le compte duquel l'obligation de verser les redevances a été contractée et qui en supporte effectivement la charge, lesdites redevances sont réputées produites dans l'Etat où l'établissement stable est sis.

5. Si, du fait de relations particulières qui existent entre le payeur et le bénéficiaire des redevances ou que l'un et l'autre entretiennent avec un tiers, le montant des redevances versées, eu égard à la prestation pour laquelle elles sont versées, dépasse le montant normal dont le payeur et le bénéficiaire seraient convenus n'eussent été lesdites relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la part de versement qui est excédentaire reste imposable conformément à la législation de chacun des Etats contractants mais sous réserve des autres dispositions de la Convention.

Article 13. Le revenu qu'une personne physique qui est résident de l'un des Etats contractants tire de l'exercice d'une profession libérale ou d'une activité lucrative indépendante de caractère analogue n'est imposable que dans cet Etat, sauf si elle dispose habituellement dans l'autre Etat contractant d'un centre fixe pour l'exercice de cette profession ou activité. En pareil cas, le revenu peut être imposé dans cet autre Etat contractant, mais seulement pour autant qu'il est imputable à ce centre fixe.

Article 14. 1. Sous réserve des dispositions des articles 15, 17, 18 et 19, la rémunération qu'une personne physique qui est résident de l'un des Etats contractants reçoit au titre d'un emploi salarié n'est imposable que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. En pareil cas, la rémunération reçue à ce titre peut être imposée dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, la rémunération qu'une personne physique qui est résident de l'un des Etats contractants reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant n'est imposable que dans le premier Etat :

- a) Si la durée du séjour ou des séjours de l'intéressé dans l'autre Etat contractant au cours de l'année de revenus ou de l'exercice fiscal, suivant le cas, de cet autre Etat pendant lesquels l'emploi salarié a été exercé ne dépasse pas 183 jours;
- b) Si, en outre, la rémunération est versée par un employeur ou au nom d'un employeur qui n'est pas résident de l'autre Etat contractant;
- c) Et si la rémunération n'est pas à la charge d'un établissement stable ou d'une installation fixe que l'employeur a dans cet autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, la rémunération d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par un résident de l'un des Etats contractants peut être imposée dans cet Etat contractant.

Article 15. Les tantièmes, jetons de présence ou autres rétributions analogues qu'un résident de l'un des Etats contractants perçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est résident de l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans cet autre Etat.

Article 16. 1. Nonobstant les dispositions des articles 13 et 14, le revenu que les professionnels du spectacle, tels qu'artistes de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, et musiciens, ou les sportifs tirent de l'activité qu'ils exercent en cette qualité, peut être imposé dans l'Etat contractant où cette activité est exercée.

2. Nonobstant toute autre disposition de la Convention, si le spectacle visé au paragraphe 1 est produit dans l'un des Etats contractants par une entreprise de l'autre Etat contractant, les bénéfices qu'en tire cette entreprise peuvent être imposés dans le premier Etat si le professionnel du spectacle en cause contrôle, directement ou indirectement, cette entreprise.

Article 17. 1. La rémunération (autre qu'une pension ou une rente) que le Commonwealth d'Australie ou un de ses Etats ou une de leurs subdivisions politiques ou de leurs collectivités locales verse à une personne physique au titre d'un emploi salarié n'est imposable qu'en Australie. Si, toutefois, l'emploi est exercé en République fédérale d'Allemagne par une personne physique ayant la nationalité allemande ou soumise à l'obligation contributive illimitée en République fédérale d'Allemagne, cette rémunération n'est imposable qu'en République fédérale d'Allemagne.

2. La rémunération (autre qu'une pension ou une rente) que la République fédérale d'Allemagne ou un de ses *Land*, ou une de leurs subdivisions politiques ou de leurs collectivités locales verse à une personne physique au titre d'un emploi salarié n'est imposable qu'en République fédérale d'Allemagne. Si, toutefois, l'emploi est exercé en Australie par une personne physique ayant la nationalité australienne ou résidant habituellement en Australie, cette rémunération n'est imposable qu'en Australie.

3. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas à la rémunération d'un emploi salarié exercé à l'occasion d'une activité industrielle ou commerciale menée par un gouvernement, une subdivision politique ou une collectivité locale visé aux paragraphes 1 et 2.

Article 18. Les pensions ou rentes versées à un résident de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 19. 1. La rémunération que reçoit un professeur ou un enseignant qui est résident de l'un des Etats contractants et séjourne dans l'autre Etat contractant pendant une période ne dépassant pas deux ans pour y faire des études ou de la recherche avancée ou pour enseigner dans une université, un collège, une école ou tout autre établissement d'enseignement n'est pas imposée dans cet autre Etat contractant.

2. Les sommes qu'un étudiant qui est ou était, au moment de se rendre dans l'un des Etats contractants, résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne temporairement dans le premier Etat à la seule fin d'y faire ses études reçoit de sources extérieures à ce premier Etat pour couvrir ses frais d'entretien ou d'études n'y sont pas imposées.

Article 20. Si une personne qui, en vertu des dispositions du paragraphe 1 de l'article 4, est résident des deux Etats contractants, mais qui, en vertu des dispositions du paragraphe 2 ou 3 de l'article 4, est réputée aux fins de la Convention résident de l'un seulement des Etats contractants tire un revenu

- a) De sources situées dans cet Etat contractant, ou
 - b) De sources extérieures aux deux Etats contractants,
- ce revenu n'est imposable que dans cet Etat contractant.

Article 21. 1. La fortune correspondant à des biens immobiliers peut être imposée dans l'Etat contractant où ces biens sont sis.

2. La fortune correspondant à des biens, autres qu'immobiliers, faisant partie de l'actif d'un établissement stable d'une entreprise, ou à des biens, autres qu'immobiliers, constitutifs d'une installation fixe utilisée dans l'exercice d'une profession libérale peut être imposée dans l'Etat contractant où l'établissement stable ou l'installation fixe est sis.

3. Le capital correspondant à des navires ou des aéronefs exploités en trafic international par un résident de l'un des Etats contractants ou à des biens, autres qu'immobiliers, affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs n'est imposable que dans cet Etat.

Article 22. 1. Sous réserve des dispositions de la législation australienne en vigueur en la matière au moment considéré, l'impôt allemand acquitté, directement ou par retenue à la source, au titre du revenu qu'une personne physique qui est résident de l'Australie tire de sources sises en République fédérale d'Allemagne (à l'exclusion, s'agissant de dividendes, de l'impôt acquitté sur les bénéfices générateurs des dividendes) est déductible de l'impôt australien exigible au titre de ce revenu.

2. S'agissant d'un résident de la République fédérale d'Allemagne, l'impôt allemand est déterminé de la manière suivante :

- a)* A moins que les dispositions de l'alinéa *b* ne soient applicables, un élément de revenu qui est produit en Australie et un élément de fortune visé aux paragraphes 1 et 2 de l'article 21 qui y est sis, et qui, en vertu de la Convention, peuvent y être imposés sont exclus de l'assiette de l'impôt allemand. Pour déterminer le taux d'imposition applicable à un élément de revenu ou de fortune qui ne se trouve pas exclu, la République fédérale d'Allemagne tiendra toutefois compte des éléments de revenu ou de fortune ainsi exclus. S'agissant du revenu de dividendes, la première phrase du présent alinéa s'applique seulement aux dividendes, versés à une société qui est résident de la République fédérale d'Allemagne par une société qui est résident d'Australie et dont 25 p. 100 au moins des actions avec droit de vote ou du total des actions émises appartiennent à la société allemande. Est également exclue de l'assiette de l'impôt allemand toute part dont les dividendes qu'elle rapporterait, s'ils étaient versés, seraient exclus de l'assiette de l'impôt évoqué dans la phrase précédente.
- b)* Sous réserve des dispositions de la législation fiscale allemande en la matière, est déductible de l'impôt allemand dû au titre des éléments de revenu suivants l'impôt australien versé, conformément à la Convention, sur lesdits éléments, à savoir :
- i) Les dividendes auxquels l'alinéa *a* ne s'applique pas;
 - ii) Les bénéfices de l'exploitation de navires ou d'aéronefs qui peuvent être imposés en Australie en application de l'article 8 et qui ne tombent pas sous le coup des dispositions du paragraphe 6 de cet article;
 - iii) L'intérêt visé au paragraphe 1 de l'article 11;
 - iv) Les redevances visées au paragraphe 1 de l'article 12;
 - v) La rémunération visée à l'article 15;
 - vi) Les bénéfices visés au paragraphe 2 de l'article 16;
 - vii) Les éléments de revenu qui ne sont pas expressément mentionnés dans la Convention.

Article 23. 1. Si un résident de l'un des Etats contractants estime que les mesures prises par l'un des Etats contractants ou par les deux entraînent ou entraîneront pour lui une imposition non conforme à la Convention, il peut, sans préjudice des voies de droit internes, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est résident.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'apporter une solution, de régler l'affaire avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant en vue d'éviter une double imposition qui serait incompatible avec la Convention.

3. Les autorités compétentes des deux Etats contractants s'efforcent de résoudre ensemble les difficultés ou de dissiper les doutes que pourrait susciter l'interprétation ou l'application de la Convention.

4. Les autorités compétentes des deux Etats contractants peuvent se mettre directement en rapport en vue de parvenir à un accord dans l'esprit des paragraphes précédents.

Article 24. 1. Les autorités compétentes des deux Etats contractants se communiquent les renseignements nécessaires à l'exécution des dispositions de la Convention, à la prévention de la fraude ou à l'application des dispositions réglementaires tendant à prévenir l'évasion fiscale à l'égard des impôts qui font l'objet de la Convention. Les renseignements ainsi échangés sont tenus pour confidentiels et ne sont divulgués qu'aux personnes ou administrations (y compris les tribunaux) qui s'occupent du calcul ou du recouvrement des impôts qui font l'objet de la Convention, qui se prononcent sur des recours ou poursuivent des délits se rapportant à ces impôts.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme faisant obligation à l'un des Etats contractants :

- a) De prendre des mesures administratives qui dérogeraient à sa propre législation ou à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;
- b) De communiquer des renseignements auxquels sa législation ou celle de l'autre Etat contractant, ou leurs voies administratives normales, ne peuvent donner accès;
- c) De communiquer des renseignements qui divulgueraient un secret commercial, industriel ou professionnel, ou un procédé de fabrication, ou dont la divulgation serait contraire à l'ordre public.

Article 25. 1. La Convention est sans effet sur les privilèges diplomatiques et consulaires accordés en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords internationaux particuliers.

2. Dans la mesure où, en vertu des privilèges ainsi accordés à une personne, le revenu ou la fortune n'est pas soumis à l'impôt dans l'Etat d'accueil, le droit d'imposition est réservé à l'Etat d'envoi.

Article 26. La Convention s'applique également au *Land* de Berlin, sauf notification contraire du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement du Commonwealth d'Australie dans un délai de trois mois à compter de la date d'entrée en vigueur de la Convention.

Article 27. 1. La Convention peut être étendue, dans son intégralité ou avec les modifications nécessaires, à tout territoire des relations internationales duquel l'Australie a la charge et qui lève des impôts très similaires à ceux qui en font l'objet;

cette extension prendra effet à la date et sous réserve des modifications ou conditions (y compris les conditions de dénonciation) qui pourront être précisées et convenues par les deux Etats contractants dans des notes échangées à cette fin par la voie diplomatique.

2. A moins que les deux Etats contractants n'en soient convenus autrement, la dénonciation de la Convention conformément à l'article 29 mettra également fin à son application dans tout territoire auquel elle aura été étendue en vertu du présent article.

Article 28. 1. La Convention est soumise à ratification; les instruments de ratification seront échangés à Bonn dans le plus bref délai.

2. La Convention entrera en vigueur le trentième jour qui suivra la date d'échange des instruments de ratification; ses dispositions s'appliqueront :

- a) Dans les deux Etats contractants, à tout impôt perçu par retenue à la source sur les dividendes, intérêts ou redevances produits dès le 1^{er} juillet 1971;
- b) En Australie, à l'impôt sur le revenu de toute année de revenu commençant le 1^{er} juillet 1971 ou après cette date;
- c) En République fédérale d'Allemagne, aux impôts levés pour la période d'imposition de 1971 et les périodes suivantes.

Article 29. La Convention demeurera en vigueur indéfiniment, mais chacun des deux Etats contractants peut, le 30 juin de l'année civile au plus tard, adresser à l'autre Etat contractant, par la voie diplomatique, une notification écrite de dénonciation; en pareil cas, la Convention cesse de s'appliquer :

- a) Dans les deux Etats contractants, s'agissant des impôts retenus à la source, aux dividendes, intérêts et redevances produits dès le 1^{er} juillet de l'année civile qui suit celle au cours de laquelle la dénonciation a été notifiée;
- b) En Australie, s'agissant de l'impôt sur le revenu de toute année de revenu commençant dès le 1^{er} juillet de l'année civile qui suit celle au cours de laquelle la dénonciation a été notifiée;
- c) En République fédérale d'Allemagne, aux impôts levés pour la période d'imposition qui suit celle au cours de laquelle la dénonciation a été notifiée et pour les périodes suivantes.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment habilités, ont signé la Convention.

FAIT à Melbourne, le 24 novembre 1972, en quatre exemplaires originaux, soit deux en langue anglaise et deux en langue allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :
HEINZ VOIGT

Pour le Commonwealth d'Australie :
B. M. SNEDDEN

PROTOCOLE

La République fédérale d'Allemagne et le Commonwealth d'Australie,

Lors de la signature de la Convention entre les deux Etats tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu ou sur la fortune et d'autres impôts, sont convenus des dispositions énoncées ci-après qui sont partie intégrante de la Convention.

1. *Ad article 5.* Une entreprise est réputée avoir un établissement stable dans l'un des Etats contractants et exercer son activité par l'intermédiaire de cet établissement stable si elle y exerce des activités de surveillance pendant plus de six mois à l'occasion de travaux de construction, d'installation ou de montage entrepris dans cet Etat.

2. *Ad article 6.* Le revenu de biens immobiliers est considéré comme englobant le revenu de la location de biens-fonds.

3. *Ad articles 6, 7 et 8 et 10 à 16.* Le revenu d'un résident de la République fédérale d'Allemagne qui peut être imposé en Australie en vertu des articles 6, 7 et 8 et 10 à 16 de la Convention peut être considéré, aux fins de la législation du Commonwealth relative à l'impôt sur le revenu, comme revenu produit en Australie.

4. *Ad article 7. a)* S'il est d'usage dans l'un des Etats contractants de fonder la détermination des bénéfices à imputer à un établissement stable sur une ventilation des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, cette méthode peut être adoptée aux fins de l'application de l'article 7 de la Convention, étant entendu qu'elle sera appliquée de manière que le résultat obtenu soit compatible avec les principes énoncés dans cet article.

b) L'article 7 de la Convention ne s'applique pas aux bénéfices qu'une entreprise tire d'activités en matière d'assurances, quelles qu'elles soient, à l'exception de l'assurance vie.

5. *Ad articles 7 et 9.* Si les renseignements dont dispose l'autorité compétente de l'un des Etats contractants sont insuffisants pour déterminer les bénéfices d'une entreprise qui peuvent être imposés dans cet Etat conformément à l'article 7 ou à l'article 9 de la Convention, aucune disposition de ces articles n'empêche que soit appliquée à cette entreprise la législation de cet Etat concernant la détermination de l'assiette de l'impôt d'une entreprise dans des circonstances spéciales; toutefois, la législation en question doit être appliquée, pour autant que les renseignements dont dispose l'autorité compétente le permettent, conformément aux principes applicables en vertu des articles 7 et 9.

6. *Ad article 10.* Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 de l'article 10 de la Convention, le taux de l'impôt allemand sur les dividendes visés dans ce paragraphe et versés à une société qui est résident d'Australie par une société qui est résident de la République fédérale d'Allemagne et dont 25 p. 100 au moins du capital sont détenus, directement ou indirectement, par la société australienne elle-même ou par elle conjointement avec d'autres personnes qui la contrôlent ou qui sont avec elle sous un contrôle commun ne peut pas dépasser 25,75 p. 100 du montant brut des dividendes si le taux de l'impôt allemand sur les bénéfices distribués des sociétés est inférieur à celui qui est prélevé sur les bénéfices non distribués et si la différence entre ces deux taux est d'au moins 20 points de pourcentage.

7. *Ad articles 10, 11 et 12.* Les dividendes, intérêt et redevances versés à un résident de l'un des Etats contractants et visés aux articles 10, 11 et 12 de la Convention concernent, selon le cas, les dividendes, intérêt ou redevances sur lesquels un résident de la République fédérale d'Allemagne a droit de jouissance ou les dividendes, intérêt et redevances auxquels un résident d'Australie peut prétendre (*bezugsberechtigt*) du fait qu'il est économiquement propriétaire (*wirtschaftlicher Eigentümer*) de l'actif producteur de ces dividendes, intérêt ou redevances.

8. *Ad articles 10, 11 et 12 et 22.* Aux fins des articles 10, 11 et 12 et du paragraphe 1 et de l'alinéa *b* du paragraphe 2 de l'article 22 de la Convention, le mot «impôt» exclut les montants correspondant à une pénalité ou à un intérêt sur les impôts auxquels s'applique la Convention qui serait perçu conformément à la législation en vigueur en Australie ou en République fédérale d'Allemagne.

9. *Ad article 11.* L'intérêt perçu par le Gouvernement de l'un des Etats contractants, par un organisme exerçant des fonctions gouvernementales dans l'un des Etats contractants ou dans une partie de cet Etat ou par une banque faisant fonction de banque centrale dans l'un des Etats contractants, est exonéré de l'impôt dans l'autre Etat contractant.

10. *Ad article 22.* *a)* Si le revenu d'un résident de l'un des Etats contractants peut, en vertu des dispositions des articles 6, 7 et 8 et 10 à 16 de la Convention, être imposé, même à un taux limité, dans l'autre Etat contractant, ce revenu est considéré, aux fins de l'article 22 de la Convention, comme provenant de sources sises dans cet autre Etat.

b) Aux fins du paragraphe 1 de l'article 22 de la Convention, l'expression «impôt allemand» ne désigne également la patente que si elle est perçue sur une base autre que le capital ou la masse salariale.

c) Aux fins de l'alinéa *a* du paragraphe 2 de l'article 22 de la Convention, le terme «Australie» exclut, s'agissant d'un élément du revenu d'un résident de la République fédérale d'Allemagne produit dans un territoire ou une zone visé aux points i à vi de l'alinéa *a* du paragraphe 1 de l'article 3, le territoire ou la zone en question si l'impôt australien n'y est pas levé sur ce revenu.

d) L'alinéa *a* du paragraphe 2 de l'article 22 de la Convention ne s'applique aux bénéficiaires d'un établissement stable ou aux dividendes versés par une société que si les bénéfices de cet établissement stable ou le revenu de cette société proviennent, exclusivement ou presque exclusivement:

- i) De la production, de la fabrication ou du traitement de marchandises ou d'activités analogues, de la prospection, de l'exploitation ou du traitement de minerais, de l'exploitation de carrières, d'une production primaire, d'une activité de construction, d'installation ou de montage, d'une activité de transport, d'entreposage ou de communications, de la fourniture de conseils ou de la prestation de services, de la location de biens, d'opérations bancaires, de locations-ventes ou de prêts d'argent ou du placement d'assurances, le tout en Australie, de la vente de biens ou de marchandises en Australie ou à partir de l'Australie, ou de toute autre activité dont les deux Etats contractants conviendront par échange de lettres à cet effet; ou
- ii) De dividendes versées par une ou plusieurs sociétés, qui sont résidents d'Australie et dont 25 p. 100 au moins des actions avec droit de vote ou du total des actions émises lui appartiennent, qui elles-mêmes tirent leur revenu exclusivement ou presque exclusivement des activités visées au point i ci-dessus.

Si ces conditions ne sont pas remplies, l'alinéa *b* du paragraphe 2 de l'article 22 de la Convention s'étend et s'applique tant au revenu qu'au capital considérés.

e) Si, tant que la patente allemande est levée sur le revenu, l'impôt australien perçu, conformément à la Convention, sur les dividendes, l'intérêt ou les redevances produits en Australie est inférieur à l'impôt allemand correspondant sur le revenu ou sur les sociétés qui serait déductible en vertu des dispositions de l'alinéa *b* du paragraphe 2 de l'article 22 de la Convention, la part de ce revenu qui correspond au rapport entre le montant excédentaire de l'impôt australien et le montant total de l'impôt australien versé conformément à la Convention est déduite de ce revenu aux fins du calcul de l'assiette de la patente.

11. *Dispositions générales.* a) Au cas où l'Australie cesserait d'accorder à une société qui est résident d'Australie un abattement de l'impôt, évalué au taux moyen, que cette société doit verser sur des dividendes produits en République fédérale d'Allemagne et inclus dans son revenu imposable, le Commonwealth d'Australie en informera immédiatement la République fédérale d'Allemagne et engagera avec elle des négociations afin d'arrêter de nouvelles dispositions concernant le crédit d'impôt sur les dividendes qu'elle accorderait désormais.

b) Au cas où, s'agissant de dividendes versés par une société à une autre, la République fédérale d'Allemagne abaisserait, dans sa législation fiscale concernant les sociétés ou dans une convention avec un autre pays tendant à prévenir la double imposition, le pourcentage du capital détenu qui autorise la société bénéficiaire à un dégrèvement de l'impôt allemand sur les sociétés, elle en informera immédiatement le Commonwealth d'Australie et engagera avec lui des négociations afin d'introduire ce pourcentage inférieur dans la Convention.

c) A moins que le contexte ne s'y oppose, dans la Convention et le présent Protocole, le singulier recouvre le pluriel et le pluriel le singulier.

FAIT à Melbourne, le 24 novembre 1972, en quatre exemplaires originaux, soit deux en langue anglaise et deux en langue allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :
HEINZ VOIGT

Pour le Commonwealth d'Australie :
B. M. SNEDDEN

No. 13938

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
AUSTRIA

**Agreement concerning co-operation with respect to land
use. Signed at Vienna on 11 Decemher 1973**

Authentic text: German.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 May 1975.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
AUTRICHE

**Accord relatif à la coopération en matière de planification
régionale. Signé à Vienne le 11 décembre 1973**

Texte authentique : allemand.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 mai 1975.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER ÖSTERREICHISCHEN BUNDESREGIERUNG ÜBER DIE ZUSAMMENARBEIT AUF DEM GEBIET DER RAUMORDNUNG

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Österreichische Bundesregierung haben im Interesse der Zusammenarbeit in Angelegenheiten der Raumordnung, insbesondere soweit sie die Gebiete nahe der gemeinsamen Staatsgrenze betreffen, folgendes vereinbart:

Artikel 1. Zur Förderung und Erleichterung der Zusammenarbeit in Angelegenheiten der Raumordnung, insbesondere soweit sie die Gebiete nahe der gemeinsamen Staatsgrenze betreffen, wird eine deutsch-österreichische Raumordnungskommission (im folgenden Kommission genannt) gebildet.

Artikel 2. Die Kommission hat mit allen geeigneten Mitteln unter Bedachtnahme auf die in der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Österreich geltenden Rechtsvorschriften auf eine Zusammenarbeit in Angelegenheiten der Raumordnung, insbesondere soweit sie die Gebiete nahe der gemeinsamen Staatsgrenze betreffen, hinzuwirken. Zu diesem Zweck hat die Kommission

1. Vorschläge und Empfehlungen betreffend die Raumordnung in den genannten Gebieten auszuarbeiten und den zuständigen Stellen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Österreich vorzulegen,
2. auf eine Koordinierung und Abstimmung der Maßnahmen der Raumordnung in der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Österreich hinzuwirken.

Artikel 3. (1) Die Kommission besteht aus 18 Mitgliedern.

(2) Die Zusammensetzung der Kommission wird in ihrer Geschäftsordnung bestimmt, wobei jede Vertragspartei jeweils die Hälfte der Mitglieder bestellt. Sie kann für jedes von ihr bestellte Mitglied einen Stellvertreter ernennen.

(3) Zu den Sitzungen können Vertreter der fachlich berührten Ressorts und Sachverständige hinzugezogen werden.

Artikel 4. Der Vorsitzende und sein Stellvertreter werden abwechselnd jeweils von einer der beiden Vertragsparteien auf die Dauer von 2 Jahren bestellt. Die jeweils andere Vertragspartei bestellt den stellvertretenden Vorsitzenden.

Artikel 5. Die Vorschläge und Empfehlungen der Kommission werden einstimmig abgegeben, wobei jede Delegation eine Stimme hat.

Artikel 6. Die Kommission gibt sich eine Geschäftsordnung, in der sie insbesondere auch die Einsetzung von Unterkommissionen vorsehen kann.

Artikel 7. Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Österreichischen Bundesregierung innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8. Dieses Abkommen tritt mit dem auf seine Unterzeichnung folgenden dritten Monatsersten in Kraft. Es gilt für die Dauer von 10 Jahren. Seine Geltungsdauer verlängert sich sodann stillschweigend um weitere 4 Jahre, wenn es nicht jeweils zum Ende eines Jahres mit einer Kündigungsfrist von 6 Monaten schriftlich auf diplomatischem Wege gekündigt wird.

GESCHEHEN zu Wien am 11. Dezember 1973 in zwei Urschriften.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

SCHIRMER

Dr. ABRESS

Für die Österreichische Bundesregierung:

ERNST VESELSKY

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE AUSTRIAN FEDERAL
GOVERNMENT CONCERNING CO-OPERATION WITH RE-
SPECT TO LAND USE

The Government of the Federal Republic of Germany and the Austrian Federal Government have, in the interest of co-operation in matters of land use, particularly as regards areas adjacent to the common frontier, agreed as follows:

Article 1. With a view to furthering and facilitating co-operation in matters of land use, particularly as regards areas adjacent to the common frontier, there shall be established a German-Austrian Land Use Commission (hereafter referred to as “the Commission”).

Article 2. The Commission shall promote co-operation in matters of land use, particularly as regards areas adjacent to the common frontier, by all appropriate means, taking into account the laws and regulations in force in the Federal Republic of Germany and the Republic of Austria. To that end, the Commission shall:

1. Formulate and submit to the competent authorities of the Federal Republic of Germany and the Republic of Austria proposals and recommendations concerning land use in the said areas;
2. Promote the co-ordination and harmonization of land use measures in the Federal Republic of Germany and the Republic of Austria.

Article 3. (1) The Commission shall consist of 18 members.

(2) The composition of the Commission shall be specified in its rules of procedure, one half of the members being appointed by each Contracting Party. A Contracting Party may designate an alternate for each member whom it appoints.

(3) Representatives of departments technically concerned and experts may be invited to attend meetings.

Article 4. The Chairman and his alternate shall be appointed by each of the Contracting Parties for a term of two years. The other Contracting Party shall appoint the Vice-Chairman.

Article 5. The proposals and recommendations of the Commission shall be unanimous, each delegation having one vote.

Article 6. The Commission shall adopt its own rules of procedure, in which provision may be made in particular for the establishment of sub-commissions.

Article 7. This Agreement shall also apply to *Land Berlin* provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declara-

¹ Came into force on 1 March 1974, i.e., the first day of the third month that followed the date of signature, in accordance with article 8.

tion to the Austrian Federal Government within three months from the date of entry into force of this Agreement.

Article 8. This Agreement shall enter into force on the first day of the third month following its signature. It shall be valid for a term of 10 years. Its validity shall thereafter be automatically extended for a further term of four years, unless it is denounced in writing through the diplomatic channel six months before the expiry of any year.

DONE at Vienna on 11 December 1973 in duplicate.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

SCHIRMER

Dr. ABRESS

For the Austrian Federal Government:

ERNST VESELSKY

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DE L'AUTRICHE RELATIF À LA COOPÉRATION EN MATIÈRE DE PLANIFICATION RÉGIONALE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement fédéral de l'Autriche, désireux de coopérer en matière de planification régionale, pour ce qui concerne en particulier les zones situées près de leur frontière commune, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Aux fins de renforcer et de faciliter la coopération en matière de planification régionale, pour ce qui concerne en particulier les zones situées près de la frontière commune des deux Etats, il est créé une Commission austro-allemande de la planification régionale (ci-après dénommée la Commission).

Article 2. La Commission aura pour tâche d'établir, par tous les moyens appropriés et compte tenu de la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne et en République d'Autriche, une coopération en matière de planification régionale, pour ce qui concerne en particulier les zones situées près de la frontière commune des deux Etats. A cette fin, la Commission :

1. Elaborera des propositions et des recommandations concernant la planification régionale dans lesdites zones et les présentera aux autorités compétentes de la République fédérale d'Allemagne et de la République d'Autriche.
2. S'efforcera de coordonner et d'harmoniser les mesures concernant la planification régionale en République fédérale d'Allemagne et en République d'Autriche.

Article 3. 1) La Commission comprendra 18 membres.

2) La composition de la Commission sera fixée dans son règlement intérieur. Chaque Partie contractante désignera la moitié des membres et pourra, pour chaque membre qu'elle désignera, nommer un suppléant.

3) Des représentants des départements spécialisés intéressés et des experts pourront être invités à participer aux réunions de la Commission.

Article 4. Les Parties contractantes désigneront par alternance l'une le Président et l'autre son suppléant pour un mandat de deux ans.

Article 5. Les décisions concernant les propositions et les recommandations de la Commission seront prises à l'unanimité, chaque délégation disposant d'une voix.

Article 6. La Commission élaborera son propre règlement intérieur dans lequel elle pourra prévoir, notamment, la création de sous-commissions.

Article 7. Le présent Accord sera applicable aussi au *Land de Berlin*, sauf notification contraire du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au

¹ Entré en vigueur le 1^{er} mars 1974, soit le premier jour du troisième mois qui a suivi la date de la signature, conformément à l'article 8.

Gouvernement fédéral de l'Autriche, dans un délai de trois mois à dater de l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 8. Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du troisième mois suivant la date de sa signature et le restera pendant une durée de 10 années. A l'expiration de cette période, il sera prorogé tacitement pour une durée de quatre années, à moins que l'une des Parties contractantes ne notifie à l'autre par écrit et par la voie diplomatique, à la fin d'une année en cours, son désir d'y mettre fin à l'expiration d'un délai de six mois.

FAIT à Vienne, le 11 décembre 1973, en deux exemplaires originaux.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :
SCHIRMER
D^r ABRESS

Pour le Gouvernement fédéral de l'Autriche :
ERNST VESELSKY

No. 13939

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
UNITED STATES OF AMERICA

**Exchange of notes constituting an arrangement concerning
the reciprocal acceptance of airworthiness certifica-
tions for imported aircraft. Bonn, 12 March and
31 May 1974**

Authentic texts: English and German.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 May 1975.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

**Échange de notes constituant un arrangement relatif à la
reconnaissance réciproque des certificats de navigabi-
lité pour les aéronefs importés. Bonn, 12 mars et 31 mai
1974**

Textes authentiques : anglais et allemand.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 mai 1975.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN ARRANGEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA CONCERNING THE RECIPROCAL ACCEPTANCE OF AIRWORTHINESS CERTIFICATIONS FOR IMPORTED AIRCRAFT

I

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA
BONN-BAD GODESBERG

March 12, 1974

No. 48

Excellency:

I have the honor to refer to negotiations which have taken place between representatives of our two Governments relating to the reciprocal acceptance of airworthiness certifications, in the course of which discussions were held regarding appropriate actions necessary to work towards common safety objectives and to establish standards which will be as similar as practicable. It is my understanding that the two Governments have reached an agreement as set out below. It is also my understanding that the obligation for reciprocal recognition does not include the recognition of aircraft noise or emission certifications. As necessary and appropriate, and consistent with national laws, reciprocal recognition of such certifications shall be the subject of future negotiations between the parties hereto.

1. This Agreement applies to civil aeronautical products (hereinafter referred to as "products") and certain components referred to in paragraph 3 of this Agreement when such products or components are produced in one Contracting State (hereinafter referred to as the "exporting State") and exported to the other Contracting State (hereinafter referred to as the "importing State"), and to products produced in another State with which both Contracting States have agreements similar in scope for reciprocal acceptance of airworthiness certifications.

2. (a) If the competent aeronautical authorities of the exporting State certify that a product and its design produced in that State complies either with its applicable laws, regulations and requirements as well as any additional requirements which may have been prescribed by the importing State under paragraph 4 of this Agreement, or with applicable laws, regulations and requirements of the importing State, as notified by the importing State as being applicable in the particular case, the importing State shall give the same validity to the certifications as if the certification had been made by its own competent aeronautical authorities in accordance with its own applicable laws, regulations and requirements.

(b) In the case of a product produced in another State with which both Contracting States have agreements similar in scope for reciprocal acceptance of airworthiness certifications, if the competent aeronautical authorities of the State exporting the product provide a certification that the product conforms to the design covered by the certificate or approval

¹ Came into force on 31 May 1974, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

issued by the importing State and certify that the product is in a proper state of airworthiness, the importing State shall give the same validity to such certification as if the certification had been made by its own competent aeronautical authorities in accordance with its applicable laws, regulations and requirements.

3. In the case of components which are produced in the exporting State for export and use on products which are or may be certificated or approved in the importing State, if the competent aeronautical authorities of the exporting State certify that the component conforms to the applicable design data and meets the applicable test and quality control requirements which have been notified by the importing State to the exporting State, the importing State shall give the same validity to the certification as if the certification had been made by its own competent aeronautical authorities. This provision shall only apply to those components which are produced by a manufacturer in the exporting State pursuant to an agreement between that manufacturer and the product manufacturer in the importing State. Furthermore, it shall only apply in those instances where, in the judgment of the importing State, the component is of such complexity that determination of conformity and quality control cannot readily be made at the time that the component is assembled with the product.

4. The competent aeronautical authorities of the importing State shall have the right to make acceptance of any certification by the competent aeronautical authorities of the exporting State dependent upon the product meeting any additional requirements which the importing State finds necessary to ensure that the product meets a level of safety equivalent to that provided by its applicable laws, regulations and requirements which would be effective for a similar product produced in the importing State. The competent aeronautical authorities of the importing State shall promptly advise the competent aeronautical authorities of the exporting State of any such additional requirements.

5. The competent aeronautical authorities of each Contracting State shall keep the competent aeronautical authorities of the other Contracting State fully informed of all mandatory airworthiness modifications and special inspections which they determine are necessary in respect of imported or exported products to which this Agreement applies.

6. The competent aeronautical authorities of the exporting State shall, in respect of products produced in that State, assist the competent aeronautical authorities of the importing State in determining whether major design changes and major repairs made under the control of the competent aeronautical authorities of the importing State comply with the laws, regulations and requirements under which the product was originally certificated or approved. They shall also assist in analyzing those major incidents occurring on products to which this Agreement applies and which are such as would raise technical questions regarding the airworthiness of such products.

7. The competent aeronautical authorities of each Contracting State shall keep the competent aeronautical authorities of the other Contracting State currently informed of all relevant laws, regulations and requirements in their State.

8. In the case of conflicting interpretation of the laws, regulations or requirements pertaining to certifications or approvals under this Agreement, the interpretation of the competent aeronautical authorities of the Contracting State whose law, regulation or requirement is being interpreted shall prevail.

9. For the purposes of this Agreement:

- (a) "Products" means aircraft, engines, propellers and appliances;
- (b) "Aircraft" means civil aircraft of all categories, whether used in public transportation or for other purposes, and includes replacement and modification parts therefor;
- (c) "Engines" means engines intended for use in aircraft as defined in (b) and includes replacement and modification parts therefor;
- (d) "Propellers" means propellers intended for use in aircraft as defined in (b) and includes replacement and modification parts therefor;

(e) "Appliance" means any instrument, equipment, mechanism, apparatus or accessory used or intended to be used in operating an aircraft in flight, which is installed in, intended to be installed in, or attached to the aircraft as defined in (b), but is not part of an airframe, engine or propeller, and includes replacement and modification parts therefor;

(f) "Component" means a material, part, or sub-assembly not covered in (b), (c), (d), or (e) for use on civil aircraft, engines, propellers or appliances;

(g) "Produced in one Contracting State" means that the product or component as a whole is fabricated in the exporting State, even though portions thereof may have been fabricated in another State; and

(h) "Applicable laws, regulations and requirements" means:

- (i) the airworthiness laws, regulations and requirements which are effective on the date the manufacturer applies for certification of the product in the importing State;
- (ii) for products currently in production, those airworthiness requirements effective on the date of the latest amendment of the airworthiness requirements which were required to be used for the certification of the product in the exporting State or those airworthiness requirements of the importing State applicable to a similar product certificated to airworthiness requirements of the same date; or
- (iii) for products no longer in production, such airworthiness requirements as the competent aeronautical authorities of the importing State find acceptable in the particular case.

10. The competent aeronautical authorities of each Contracting State shall make such mutual arrangements in respect of procedures as they deem necessary to implement this Agreement, and to ensure that redundant certification, testing and analysis are avoided.

11. Each Contracting State shall keep the other Contracting State advised as to the identity of its competent aeronautical authorities.

12. Either Contracting State may terminate this Agreement at the expiration of not less than six months after giving written notice of that intention to the other State.

13. This Agreement shall terminate and replace the Agreement between our two Governments for the reciprocal validation of certificates of airworthiness, signed at Bonn on December 11, 1958.¹

Upon the receipt of a Note from your Excellency indicating that the foregoing provisions are acceptable to the Government of the Federal Republic of Germany, the Government of the United States of America will consider that the present note and your reply thereto constitute an agreement between our two Governments on this subject which will enter into force on the date of your reply.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

MARTIN J. HILLENBRAND

His Excellency Walter Scheel
Federal Minister of Foreign Affairs
Bonn

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 337, p. 31.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

II

DER STAATSSSEKRETÄR IM AUSWÄRTIGEN AMT

Bonn, den 31. Mai 1974

404-455.41

Herr Botschafter,

ich beehre mich, den Empfang Ihrer Note No. 48 vom 12. März 1974 zu bestätigen, die in vereinbarter deutscher Fassung wie folgt lautet:

„Ich beehre mich, auf die zwischen Vertretern unserer beiden Regierungen geführten Verhandlungen über die gegenseitige Anerkennung von Lufttüchtigkeitszeugnissen Bezug zu nehmen, bei denen über geeignete Maßnahmen zur Erreichung gemeinsamer Sicherheitsziele und zur Festlegung von Normen beraten wurde, die so ähnlich wie möglich sein werden. Ich gehe davon aus, daß unsere beiden Regierungen eine Vereinbarung erzielt haben, die nachstehend wiedergegeben ist. Ich gehe ferner davon aus, daß die Verpflichtung zur gegenseitigen Anerkennung nicht die Anerkennung von Zeugnissen über Lärm oder Emissionen umfaßt, die von Luftfahrzeugen ausgehen. Soweit dies erforderlich und angemessen und mit den innerstaatlichen Rechtsvorschriften vereinbar ist, wird die gegenseitige Anerkennung dieser Zeugnisse Gegenstand künftiger Verhandlungen zwischen den Vertragsparteien sein.

1. Diese Vereinbarung findet Anwendung auf Erzeugnisse für die Zivilluftfahrt (im folgenden als ‚Erzeugnisse‘ bezeichnet) und bestimmte unter Nummer 3 bezeichnete Bestandteile, wenn solche Erzeugnisse oder Bestandteile in einem Vertragsstaat (im folgenden als ‚Ausführstaat‘ bezeichnet) hergestellt und in den anderen Vertragsstaat (im folgenden als ‚Einfuhrstaat‘ bezeichnet) ausgeführt werden und auf Erzeugnisse eines anderen Staates, mit dem beide Vertragsstaaten ähnliche Vereinbarungen über die gegenseitige Anerkennung von Lufttüchtigkeitszeugnissen getroffen haben.

2. a) Bescheinigen die zuständigen Luftfahrtbehörden des Ausführstaats, daß ein in diesem Staat hergestelltes Erzeugnis und sein Muster entweder seinen anwendbaren Gesetzen, sonstigen Vorschriften und Anforderungen sowie etwaigen zusätzlichen Anforderungen entspricht, die der Einfuhrstaat nach Nummer 4 vorgeschrieben hat, oder den anwendbaren Gesetzen, sonstigen Vorschriften und Anforderungen des Einfuhrstaats, welche dieser Staat im Einzelfall als anwendbar bezeichnet hat, so erkennt der Einfuhrstaat dem Zeugnis die gleiche Gültigkeit zu, als wäre es von seinen eigenen zuständigen Luftfahrtbehörden nach Maßgabe seiner eigenen anwendbaren Gesetze, sonstigen Vorschriften und Anforderungen ausgestellt worden.

b) Handelt es sich um ein Erzeugnis, das in einem anderen Staat hergestellt wurde, mit dem beide Vertragsstaaten ähnliche Vereinbarungen über die gegenseitige Anerkennung von Lufttüchtigkeitszeugnissen getroffen haben, und stellen die zuständigen Luftfahrtbehörden des das Erzeugnis ausführenden Staates ein Zeugnis aus, daß das Erzeugnis dem Muster entspricht, auf das sich die vom Einfuhrstaat ausgestellte Zulassung oder Genehmigung bezieht, und bescheinigen sie, daß das Erzeugnis lufttüchtig ist, so erkennt der Einfuhrstaat einem solchen Zeugnis die gleiche Gültigkeit zu, als wäre es von seinen eigenen zuständigen Luftfahrtbehörden nach Maßgabe seiner anwendbaren Gesetze, sonstigen Vorschriften und Anforderungen ausgestellt worden.

3. Handelt es sich um Bestandteile, die im Ausfuhrstaat für die Ausfuhr und für die Benutzung an Erzeugnissen hergestellt wurden, die im Einfuhrstaat zugelassen oder genehmigt sind oder werden können, und bescheinigen die zuständigen Luftfahrtbehörden des Ausfuhrstaats, daß der Bestandteil mit den entsprechenden Musterunterlagen übereinstimmt und den anwendbaren Prüfungs- und Qualitätskontrollbestimmungen entspricht, die der Einfuhrstaat dem Ausfuhrstaat mitgeteilt hat, so erkennt der Einfuhrstaat dem Zeugnis die gleiche Gültigkeit zu, als wäre es von seinen eigenen zuständigen Luftfahrtbehörden ausgestellt worden. Diese Bestimmung bezieht sich nur auf solche Bestandteile, die von einem Hersteller im Ausfuhrstaat auf Grund einer Abmachung zwischen diesem Hersteller und dem Hersteller des Erzeugnisses im Einfuhrstaat hergestellt wurden. Ferner ist diese Bestimmung nur anwendbar in Fällen, in denen nach Auffassung des Einfuhrstaats der Bestandteil so komplex ist, daß die Feststellung seiner Übereinstimmung und die Qualitätskontrolle nicht ohne weiteres zu dem Zeitpunkt durchgeführt werden können, zu dem der Bestandteil in das Erzeugnis eingebaut wird.

4. Die zuständigen Luftfahrtbehörden des Einfuhrstaats sind berechtigt, die Anerkennung eines Zeugnisses durch die zuständigen Luftfahrtbehörden des Ausfuhrstaats davon abhängig zu machen, daß das Erzeugnis etwaigen zusätzlichen Anforderungen entspricht, die der Einfuhrstaat für notwendig hält, damit das Erzeugnis einen Sicherheitsgrad entsprechend demjenigen hat, der nach seinen anwendbaren, für ein ähnliches im Einfuhrstaat hergestelltes Erzeugnis geltenden Gesetzen, sonstigen Vorschriften und Anforderungen vorgesehen ist. Die zuständigen Luftfahrtbehörden des Einfuhrstaats unterrichten die zuständigen Luftfahrtbehörden des Ausfuhrstaats umgehend über solche zusätzlichen Anforderungen.

5. Die zuständigen Luftfahrtbehörden jedes Vertragsstaats unterrichten die zuständigen Luftfahrtbehörden des anderen Vertragsstaats laufend über alle verbindlich vorgeschriebenen Lufttüchtigkeitsänderungen und besonderen Inspektionen, die sie im Hinblick auf eingeführte oder ausgeführte Erzeugnisse, auf die diese Vereinbarung Anwendung findet, für notwendig erachten.

6. Die zuständigen Luftfahrtbehörden des Ausfuhrstaats unterstützen bezüglich der in diesem Staat hergestellten Erzeugnisse die zuständigen Luftfahrtbehörden des Einfuhrstaats bei der Feststellung, ob größere Änderungen des Musters und größere Instandsetzungen, die unter der Aufsicht der zuständigen Luftfahrtbehörden des Einfuhrstaats durchgeführt wurden, den Gesetzen, sonstigen Vorschriften und Anforderungen entsprechen, die bei der Erstzulassung oder -genehmigung zu befolgen waren. Sie helfen auch bei der Untersuchung wichtiger Vorfälle im Zusammenhang mit Erzeugnissen, auf die diese Vereinbarung Anwendung findet, und aus denen sich technische Fragen über die Lufttüchtigkeit solcher Erzeugnisse ergeben können.

7. Die zuständigen Luftfahrtbehörden jedes Vertragsstaats unterrichten die zuständigen Luftfahrtbehörden des anderen Vertragsstaats laufend über alle einschlägigen Gesetze, sonstigen Vorschriften und Anforderungen ihres Staates.

8. Im Falle unterschiedlicher Auslegung von Gesetzen, sonstigen Vorschriften oder Anforderungen, die sich auf Zeugnisse oder Genehmigungen nach dieser Vereinbarung beziehen, ist die Auslegung der zuständigen Luftfahrtbehörden des Vertragsstaats maßgebend, dessen Gesetze, sonstige Vorschriften oder Anforderungen ausgelegt werden sollen.

9. Im Sinne dieser Vereinbarung

a) bedeuten „Erzeugnisse“ Luftfahrzeuge, Motoren, Propeller und Geräte;

b) bedeuten „Luftfahrzeuge“ zivile Luftfahrzeuge aller Klassen, gleichviel ob sie für den öffentlichen Verkehr oder für andere Zwecke benutzt werden; dazu gehören auch Ersatz- und Änderungsteile;

c) bedeuten „Motoren“ Motoren, die zum Gebrauch in den unter Buchstabe *b* bezeichneten Luftfahrzeugen bestimmt sind; dazu gehören auch Ersatz- und Änderungsteile;

d) bedeuten „Propeller“ Propeller, die zum Gebrauch in den unter Buchstabe *b* bezeichneten Luftfahrzeugen bestimmt sind; dazu gehören auch Ersatz- und Änderungsteile;

e) bedeuten „Geräte“ Vorrichtungen, Einrichtungen, Mechanismen, Apparate oder Zubehörteile, die beim Betrieb eines unter Buchstabe *b* bezeichneten Luftfahrzeugs im Flug benutzt werden oder werden sollen und die ein- oder angebaut sind oder eingebaut werden sollen, aber nicht Teil eines Flugwerks, Motors oder Propellers sind; dazu gehören auch Ersatz- und Änderungsteile;

f) bedeutet „Bestandteil“ einen Werkstoff oder Zubehörteil oder eine Anlage, die nicht unter den Buchstaben *b*, *c*, *d*, oder *e* bezeichnet sind, und die zum Gebrauch an zivilen Luftfahrzeugen, Motoren, Propellern oder Geräten bestimmt sind;

g) bedeuten „in einem Vertragsstaat hergestellt“, daß das Erzeugnis oder der Bestandteil als Ganzes im Ausfuhrstaat hergestellt wurde, auch wenn Teile davon in einem anderen Staat hergestellt wurden;

h) bedeuten „anwendbare Gesetze, sonstige Vorschriften und Anforderungen“

- i) die Lufttüchtigkeitsvorschriften, -bestimmungen und -anforderungen, die an dem Tag gültig sind, an dem der Hersteller die Zulassung eines Erzeugnisses im Einfuhrstaat beantragt,
- ii) für Erzeugnisse, die sich bereits in Herstellung befinden, die Lufttüchtigkeitsanforderungen, die am Tag der letzten Änderung der Lufttüchtigkeitsanforderungen gültig sind, deren Beachtung bei der Zulassung des Erzeugnisses im Ausfuhrstaat verlangt wurde, oder die Lufttüchtigkeitsanforderungen des Einfuhrstaats, die auf ein ähnliches Erzeugnis anwendbar sind, das nach den im gleichen Zeitpunkt gültigen Lufttüchtigkeitsanforderungen zugelassen wurde, oder
- iii) für Erzeugnisse, die nicht mehr hergestellt werden, diejenigen Lufttüchtigkeitsanforderungen, welche die zuständigen Luftfahrtbehörden des Einfuhrstaats in dem besonderen Fall für anwendbar halten.

10. Die zuständigen Luftfahrtbehörden jedes Vertragsstaats treffen gegenseitig Vorkehrungen für Verfahren, die sie zur Durchführung dieser Vereinbarung und zur Vermeidung überflüssiger Zulassungen, Prüfungen und Analysen für notwendig halten.

11. Jeder Vertragsstaat gibt dem anderen Vertragsstaat laufend seine zuständigen Luftfahrtbehörden bekannt.

12. Jeder Vertragsstaat kann diese Vereinbarung mit einer Frist von mindestens sechs Monaten durch eine an den anderen Vertragsstaat gerichtete schriftliche Mitteilung beenden.

13. Diese Vereinbarung beendet und ersetzt das am 11. Dezember 1958 in Bonn unterzeichnete Abkommen zwischen unseren beiden Regierungen über Lufttüchtigkeitszeugnisse eingeführter Luftfahrzeuge.

Nach Eingang einer Note Eurer Exzellenz, aus der hervorgeht, daß die Regierung der Bundesrepublik Deutschland mit den vorstehenden Bestimmungen einverstanden ist, wird die Regierung der Vereinigten Staaten von Amerika diese Note und Ihre Antwortnote als diesbezügliche Vereinbarung zwischen unseren beiden Regierungen betrachten, die mit dem Datum Ihrer Antwortnote in Kraft tritt.“

Ich beehre mich, Ihnen mitzuteilen, daß die Regierung der Bundesrepublik Deutschland mit den in Ihrer Note enthaltenen Bestimmungen einverstanden ist, und daß Ihre Note und diese Antwortnote eine Vereinbarung bilden, die das am 11. Dezember 1958 in Bonn unterzeichnete Abkommen zwischen unseren beiden Re-

gierungen über Lufttüchtigkeitszeugnisse eingeführter Luftfahrzeuge ersetzt und heute in Kraft tritt.

Genehmigen Sie, Herr Botschafter, die Versicherung meiner ausgezeichneten Hochachtung.

SACHS

Seiner Exzellenz Herrn Martin J. Hillenbrand
Botschafter der Vereinigten Staaten von Amerika

[TRANSLATION — TRADUCTION]

THE STATE SECRETARY IN THE FOREIGN OFFICE

Bonn, 31 May 1974

404-455.41

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your note No. 48 of 12 March 1974, the agreed German text of which is as follows:

[*See note I*]

I have the honour to inform you that the provisions set forth in your note are acceptable to the Government of the Federal Republic of Germany and that your note and this note of reply thereto constitute an Agreement which supersedes the Agreement between our two Governments relating to Certificates of airworthiness for Imported Aircraft, signed at Bonn on 11 December 1958.

Accept, Sir, etc.

SACHS

His Excellency Mr. Martin J. Hillenbrand
Ambassador of the United States of America

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ARRANGEMENT¹ ENTRE
LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF
À LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE DES CERTIFICATS DE
NAVIGABILITÉ POUR LES AÉRONEFS IMPORTÉS

I

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
BONN-BAD GODESBERG

Le 12 mars 1974

N° 48

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer aux entretiens qui ont eu lieu entre des représentants de nos deux Gouvernements au sujet de la reconnaissance réciproque des certificats de navigabilité, au cours desquels ils ont examiné les mesures appropriées nécessaires pour parvenir à des objectifs communs en matière de sécurité et établir des normes qui soient aussi semblables que possible. Je crois savoir que nos deux Gouvernements sont parvenus à l'Accord présenté ci-après. Je crois aussi comprendre que cet Accord ne s'applique pas aux spécifications relatives à l'atténuation du bruit et de la pollution. Dans la mesure où cela est nécessaire et approprié, et compatible avec les législations nationales, la reconnaissance réciproque desdites spécifications fera l'objet de nouvelles négociations entre les Parties au présent Arrangement.

1. Le présent Accord s'applique aux produits aéronautiques civils (ci-après appelés « les produits ») et à certains éléments visés au paragraphe 3 dudit Accord, lorsque ces produits ou ces éléments sont fabriqués dans l'un des Etats contractants (ci-après appelé « l'Etat exportateur ») et exportés dans l'autre Etat contractant (ci-après appelé « l'Etat importateur »), et aux produits fabriqués dans un autre Etat avec lequel les deux Etats contractants ont conclu des Accords de portée semblable en ce qui concerne la reconnaissance réciproque des certificats de navigabilité.

2. a) Si les autorités aéronautiques compétentes de l'Etat exportateur certifient qu'un produit fabriqué dans ledit Etat est conforme à ses lois, règlements et spécifications applicables, ainsi qu'à toute spécification supplémentaire que pourrait prescrire l'Etat importateur en vertu du paragraphe 4 du présent Accord, ou à des lois, règlements et spécifications applicables de l'Etat importateur, que ledit Etat importateur aura notifiés comme étant applicables au cas considéré, l'Etat importateur accordera au certificat la même validité que si ce certificat avait été délivré par ses propres autorités aéronautiques compétentes conformément à ses propres lois, règlements et spécifications applicables.

b) Dans le cas d'un produit fabriqué dans un autre Etat avec lequel les deux Etats contractants sont liés par des Accords, de portée semblable, relatifs à la reconnaissance réciproque des certificats de navigabilité, si les autorités aéronautiques compétentes de l'Etat qui exporte le produit certifient que ce produit est conforme aux spécifications couvertes par le cer-

¹ Entré en vigueur le 31 mai 1974, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

tificat ou par l'approbation délivré par l'Etat importateur et certifier que le produit est en bon état de navigabilité, l'Etat importateur accordera au certificat la même validité que si ledit certificat avait été délivré par ses propres autorités aéronautiques compétentes, conformément à ses lois, règlements et spécifications applicables.

3. Dans le cas d'éléments qui sont fabriqués dans l'Etat exportateur en vue d'être exportés et utilisés sur des produits certifiés ou approuvés, ou susceptibles de l'être, dans l'Etat importateur, si les autorités aéronautiques compétentes de l'Etat exportateur certifier que l'élément est conforme aux spécifications applicables et répond aux conditions applicables d'essai et de contrôle de qualité notifiées par l'Etat importateur à l'Etat exportateur, l'Etat importateur accordera au certificat la même validité que si celui-ci avait été délivré par ses propres autorités aéronautiques compétentes. Cette disposition ne s'appliquera qu'aux éléments produits par un fabricant de l'Etat exportateur en vertu d'un Accord entre ledit fabricant et le fabricant du même produit dans l'Etat importateur. De plus, elle ne s'appliquera qu'aux cas où, de l'avis de l'Etat importateur, l'élément est d'une complexité telle que la détermination de la conformité aux spécifications et le contrôle de qualité ne peuvent être effectués aisément au moment où l'élément est assemblé avec le produit.

4. Les autorités aéronautiques compétentes de l'Etat importateur auront le droit de subordonner l'acceptation de tout certificat délivré par les autorités aéronautiques compétentes de l'Etat exportateur à la conformité du produit à toute spécification supplémentaire que l'Etat importateur jugerait nécessaire d'imposer pour garantir que le produit répond à un niveau de sécurité équivalant à celui qu'assurent les lois, règlements et spécifications applicables qui viseraient un produit semblable fabriqué dans l'Etat importateur. Les autorités aéronautiques compétentes de l'Etat importateur notifieront sans délai aux autorités aéronautiques compétentes de l'Etat exportateur toutes spécifications supplémentaires de ce genre.

5. Les autorités aéronautiques compétentes de chaque Etat contractant tiendront pleinement au courant les autorités aéronautiques compétentes de l'autre Etat contractant de toutes les modifications obligatoires pour des raisons de navigabilité et des inspections spéciales qu'elles estiment nécessaires au sujet des produits importés ou exportés visés par le présent Accord.

6. Les autorités aéronautiques compétentes de l'Etat exportateur aideront, en ce qui concerne les produits fabriqués dans ledit Etat, les autorités aéronautiques compétentes de l'Etat importateur à déterminer si les modifications importantes de conception et les grandes réparations effectuées sous le contrôle des autorités aéronautiques compétentes de l'Etat importateur sont conformes aux lois, règlements et spécifications aux termes desquels le produit a été initialement certifié ou approuvé. Elles aideront également à analyser les incidents graves dans lesquels auraient été impliqués les produits visés par l'Accord et qui seraient de nature à faire planer un doute, sur le plan technique, quant à la navigabilité desdits produits.

7. Les autorités aéronautiques compétentes de chaque Etat contractant tiendront au courant les autorités aéronautiques compétentes de l'autre Etat contractant des lois, règlements et spécifications applicables en vigueur dans leur pays.

8. En cas de divergences dans l'interprétation des lois, règlements ou spécifications relatifs aux certificats ou aux approbations dans le cadre du présent Accord, c'est l'interprétation des autorités aéronautiques compétentes de l'Etat contractant dont les lois, règlements ou spécifications sont interprétées qui prévaudra.

9. Aux fins du présent Accord :

- a) Le mot « produits » s'entend des aéronefs, des moteurs, des hélices et de l'appareillage;
- b) Le mot « aéronefs » s'entend des aéronefs civils de toutes catégories, qu'ils soient utilisés pour le transport public ou à d'autres fins et comprend les pièces de rechange et de modifications pour ledit aéronef;
- c) Le mot « moteurs » s'entend des moteurs destinés à être utilisés à bord des aéronefs définis en *b* et comprend les pièces de rechange et de modifications pour lesdits moteurs;

d) Le mot «hélices» s'entend des hélices destinées à être utilisées à bord des aéronefs définis en *b* et comprend les pièces de rechange et de modifications;

e) Le mot «appareillage» s'entend de tout instrument, équipement, mécanisme, appareils ou accessoires utilisés ou destinés à être utilisés pour le fonctionnement d'aéronefs en vol et qui est installé, destiné à être installé ou monté sur les aéronefs définis en *b*, mais qui ne fait pas partie de la cellule, d'un moteur ou d'une hélice, et comprend les pièces de rechange et de modifications.

f) Le mot «élément» s'entend de tout matériel, pièce ou assemblage non défini en *b*, *c*, *d* ou *e* et destiné à être utilisé sur des aéronefs civils, des moteurs, des hélices ou de l'appareillage;

g) L'expression «fabriqué dans un Etat contractant» indique que le produit ou l'élément dans son ensemble est fabriqué dans l'Etat exportateur, même si des parties peuvent en avoir été fabriquées dans un autre Etat;

h) «Lois, règlements et spécifications applicables» s'entend :

- i) des lois, règlements et spécifications de navigabilité qui sont en vigueur à la date à laquelle le fabricant fait une demande de certification du produit dans l'Etat importateur, ou
- ii) pour les produits qui sont en cours de fabrication, des spécifications de navigabilité en vigueur à la date du dernier amendement des spécifications de navigabilité applicables à la certification du produit dans l'Etat exportateur, ou des spécifications de navigabilité de l'Etat importateur applicables à un produit semblable certifié conformément à des spécifications de navigabilité de la même date, ou
- iii) pour les produits qui ne sont plus en fabrication, des spécifications de navigabilité que les autorités aéronautiques compétentes de l'Etat importateur jugent acceptables dans le cas considéré.

10. Les autorités aéronautiques compétentes de chaque Etat contractant conclueront des arrangements mutuels en ce qui concerne les procédures qu'elles jugent nécessaires à l'application du présent Accord et pour éviter tout double emploi dans la certification, les essais et les analyses.

11. Chaque Etat contractant tiendra l'autre Etat contractant au courant de l'identité de ses autorités aéronautiques compétentes.

12. Chaque Etat contractant pourra mettre fin au présent Accord moyennant un préavis d'au moins six mois donné par écrit à l'autre Etat.

13. Le présent Accord annule et remplace l'Accord entre nos deux Gouvernements prévoyant la validation réciproque des certificats de navigabilité, à Bonn le 11 décembre 1958¹.

Dès réception d'une note de Votre Excellence indiquant que les dispositions ci-dessus rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique considérera que la présente note et votre réponse constituent un Accord en cette matière entre nos deux Gouvernements. Cet Accord entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Veillez agréer, etc.

MARTIN J. HILLENBRAND

Son Excellence Monsieur Walter Scheel
Ministre fédéral des affaires étrangères
Bonn

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 337, p. 31.

II

LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT AU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Bonn, le 31 mai 1974

404-455.41

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note n° 48 du 12 mars 1974, dont le texte est le suivant :

[Voir note I]

Je suis heureux de porter à votre connaissance que les dispositions contenues dans votre note rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et que ladite note et la présente réponse constituent un Arrangement entre nos deux Gouvernements qui annule et remplace l'Accord sur les certificats de navigabilité pour les aéronefs importés, signé à Bonn le 11 décembre 1958, et entre en vigueur ce jour.

Veuillez agréer, etc.

SACHS

Son Excellence Monsieur Martin J. Hillenbrand
Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique

No. 13940

**DENMARK
and
KENYA**

**Exchange of notes constituting an agreement concerning
Danish financial assistance towards extension of the
Naivasha Dairy Training School. Nairobi, 14 and
21 January 1975**

Authentic text: English.

Registered by Denmark on 6 May 1975.

**DANEMARK
et
KÉNYA**

**Échange de notes constituant un accord relatif à une
assistance financière danoise en vue de l'agrandis-
sment de l'École professionnelle laitière de Naivasha.
Nairobi, 14 et 21 janvier 1975**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par le Danemark le 6 mai 1975.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF DENMARK AND THE GOVERNMENT OF KENYA CONCERNING DANISH FINANCIAL ASSISTANCE TOWARDS EXTENSION OF THE NAIVASHA DAIRY TRAINING SCHOOL

I

Ref. No. 104.SA.1/2

Sir,

Reference is made to the meeting held on September 16, 1974, in the Ministry of Finance and Planning concerning Danish financial assistance towards extension of the Naivasha Dairy Training School.

The Government of Denmark is willing to make available a total grant of 1.4 million D.kr. during a period of two years under the following general conditions:

1. The grant will be transferred to the Kenyan Ministry of Finance and Planning in two instalments. The first of D.kr. 1,000,000.00 on February 15, 1975, the second of D.kr. 400,000.00 on November 15, 1975.

2. Immediately upon receipt of each transfer a duly signed receipt voucher shall be forwarded to the Danish International Development Agency (DANIDA) in Copenhagen.

3. During the construction period detailed accounts must be kept by the responsible project authorities. On completion of the extension of the Naivasha Dairy Training School final accounts shall be approved by a certified independent auditor, as well as by the Ministry of Finance and Planning and forwarded to DANIDA.

4. If the funds allocated are not totally utilised for the stipulated purposes, the balance must be retransferred to DANIDA together with presentation of final accounts as mentioned above.

5. If the total accounts of the project in question exceed the allocation of D.kr. 1.4 million, the balance shall be covered by the Kenyan authorities.

6. Every six months a progress report of the project shall be compiled and forwarded to DANIDA.

If the foregoing proposal is acceptable to the Government of Kenya, I have the honour to suggest that this note and your reply to that effect shall constitute an Agreement between our two Governments which shall enter into force with immediate effect, and remain in force for two years.

Please accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

Nairobi 14th January, 1975.

HANS KÜHNE
Ambassador of Denmark

Mr. N. Nganga
Permanent Secretary to the Treasury
Ministry of Finance and Planning
Nairobi

¹ Came into force on 21 January 1975 by the exchange of the said notes, in accordance with their provisions.

II

REPUBLIC OF KENYA
MINISTRY OF FINANCE AND PLANNING
THE TREASURY
NAIROBI, KENYA

21st January, 1975

Ref. No. DV 88/78/01

Your Excellency,

I have the honour to acknowledge with thanks receipt of your letter No. 104.SA.1/2 of January 14, 1975, which states the following:

[See letter I]

I have pleasure in confirming that the foregoing is acceptable to the Government of Kenya and that your letter referred to herein and my reply shall constitute an Agreement between our two Governments which shall enter into force with immediate effect, and remain operational for a period of two years.

Please accept, Your Excellency, the assurances of my highest consideration.

Yours sincerely,

[Signed]

W. M. MUGURO
Director
External Aid Division/Treasury

H. E. Dr. Hans Kühne
Ambassador
Royal Danish Embassy
Nairobi

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DANOIS ET LE GOUVERNEMENT KÉNYEN RELATIF À UNE ASSISTANCE FINANCIÈRE DANOISE EN VUE DE L'AGRANDISSEMENT DE L'ÉCOLE PROFESSIONNELLE LAITIÈRE DE NAIVASHA

I

Réf. n° 104.SA.1/2

Monsieur le Secrétaire permanent,

J'ai l'honneur de me référer à la réunion qui s'est tenue le 16 septembre 1974 au Ministère des finances et du plan au sujet de l'octroi d'une assistance financière danoise en vue de l'agrandissement de l'École professionnelle laitière de Naivasha.

Le Gouvernement danois est disposé à accorder un don d'un montant total de 1,4 million de couronnes danoises échelonné sur deux ans, aux conditions générales énoncées ci-après :

1. Le don sera versé au Ministère des finances et du plan du Kenya en deux virements. Le premier virement, d'un montant d'un million de couronnes danoises, sera effectué le 15 février 1975; le second, d'un montant de 400 000 couronnes danoises, le 15 novembre 1975.

2. Immédiatement après chaque virement, un reçu dûment signé sera envoyé à l'Office danois de développement international (DANIDA), à Copenhague.

3. Pendant la période de construction, les autorités chargées du projet tiendront une comptabilité détaillée. Lorsque les travaux d'agrandissement de l'École professionnelle laitière de Naivasha seront achevés, les comptes définitifs seront approuvés par un commissaire aux comptes agréé indépendant ainsi que par le Ministère des finances et du plan et envoyés au DANIDA.

4. Si les fonds alloués ne sont pas entièrement utilisés aux fins spécifiées, le solde devra en être reversé au DANIDA au moment de l'envoi des comptes définitifs susmentionnés.

5. Si le coût total du projet en question dépasse la somme prévue de 1,4 million de couronnes danoises allouées à cette fin, la différence sera prise en charge par les autorités kényennes.

6. Un rapport sur l'état des travaux relatifs au projet sera établi et envoyé au DANIDA tous les six mois.

Si la proposition ci-dessus rencontre l'agrément du Gouvernement kényen, je propose que la présente note et votre réponse dans ce sens constituent un accord entre nos deux Gouvernements qui entrera en vigueur immédiatement et le restera durant une période de deux ans.

Je saisis cette occasion, etc.

Nairobi, le 14 janvier 1975.

L'Ambassadeur du Danemark,
HANS KÜHNE

Monsieur N. Nganga
Secrétaire permanent du trésor public
Ministère des finances et du plan
Nairobi

¹ Entré en vigueur le 21 janvier 1975 par l'échange desdites notes, conformément à leurs dispositions.

II

RÉPUBLIQUE DU KÉNYA
MINISTÈRE DES FINANCES ET DU PLAN
TRÉSOR PUBLIC
NAIROBI (KÉNYA)

Le 21 janvier 1975

Réf. n° DV 88/78/01

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception et de vous remercier de votre lettre n° 164.SA.1/2 du 14 janvier 1975, dont la teneur est la suivante :

[Voir lettre I]

Je confirme que les dispositions ci-dessus rencontrent l'agrément du Gouvernement kényen et que votre lettre et la présente réponse constituent un accord entre nos deux Gouvernements qui entrera en vigueur immédiatement et qui le restera pour une période de deux ans.

Je saisis cette occasion, etc.

Le Directeur,
Division de l'aide extérieure
Trésor public,

[Signé]
W. M. MUGURO

Son Excellence Monsieur Hans Kühne
Ambassadeur
Ambassade du Royaume du Danemark
Nairobi

No. 13941

DENMARK

and

UNITED REPUBLIC OF TANZANIA

**Exchange of notes constituting an agreement concerning
Danish financial assistance toward construction of a
College of National Education at Monduli. Dar es Sa-
laam, 28 January 1975**

Authentic text: English.

Registered by Denmark on 6 May 1975.

DANEMARK

et

RÉPUBLIQUE-UNIE DE TANZANIE

**Échange de notes constituant un accord relatif à une
assistance financière danoise en vue de la construc-
tion d'un institut de l'éducation nationale à Monduli.
Dar es-Salam, 28 janvier 1975**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par le Danemark le 6 mai 1975.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF DENMARK AND THE GOVERNMENT OF TANZANIA CONCERNING DANISH FINANCIAL ASSISTANCE TOWARD CONSTRUCTION OF A COLLEGE OF NATIONAL EDUCATION AT MONDULI

I

Dar es Salaam, 28 January 1975

Ref. 104.Tanz.4/38.a.

Excellency,

I have the honour to refer to previous consultations concerning Danish financial assistance to construction of a College of National Education at Monduli.

The Government of Denmark is willing, during a period of 3 years, to make available a grant of 17 million Danish kroner for this construction work under the following general conditions:

1) The grant will be used for the construction of a College of National Education at Monduli near Arusha. The College will be used for training of grade A teachers.

2) The grant will be transferred in semi-annual instalments.

3) Immediately upon receipt of each transfer, a duly signed receipt voucher shall be forwarded to the Danish International Development Agency (DANIDA) in Copenhagen.

4) Each year by the 31st August, and when the grant has been fully utilized, a detailed statement of accounts accompanied by the appropriate building certificates must be established by the responsible project authorities.

These accounts shall be duly signed by a certified and independent auditor as well as by the Treasury and forwarded to DANIDA.

5) If the allocated funds are not totally utilized for the stipulated purposes, the balance must be retransferred to DANIDA together with the forwarding of the above-mentioned final accounts.

6) If the total accounts of the project in question exceed the allocated 17 million Danish kroner, the balance shall be covered by the Tanzanian authorities.

7) Every six months a progress report of the project shall be compiled and forwarded to DANIDA.

8) Tendering for the building contract shall be open to qualified East African contractors as well as to contractors outside East Africa interested in tendering.

The firm to whom the contract is awarded shall be given reasonable opportunity to remit profits to its country of residence and to pay for necessary imports in foreign currency.

If the foregoing proposal is acceptable to the Government of Tanzania, I have the honour to suggest that this note and your reply to that effect shall constitute an Agreement between our two Governments to enter into force on the date of your note in reply.

¹ Came into force on 28 January 1975, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

Please accept, Excellency, the assurance of my highest consideration.

[Signed]

H. A. BIERING
Ambassador

Hon. C. D. Msuya, M.P.
Minister for Finance
Dar es Salaam

II

THE MINISTER FOR FINANCE
THE UNITED REPUBLIC OF TANZANIA

28th January 1975

Ref. No. TYC/E/450/27/03/31

Your Excellency,

I have the honour to refer to your letter of today's date which reads as follows:

[See letter I]

I have the honour to confirm that the foregoing proposal is acceptable to the Government of the United Republic of Tanzania and that your note and this reply to that effect constitute an Agreement between our two Governments.

I avail myself of this opportunity to renew to your Excellency the assurance of my highest consideration.

[Signed]

C. D. MSUYA
Minister for Finance

His Excellency Mr. H. A. Biering
The Royal Danish Embassy
Dar es Salaam

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE
GOUVERNEMENT DANOIS ET LE GOUVERNEMENT TANZANIEN
RELATIF À UNE ASSISTANCE FINANCIÈRE DANOISE EN
VUE DE LA CONSTRUCTION D'UN INSTITUT DE L'ÉDUCATION
NATIONALE À MONDULI

I

Dar es-Salam, le 28 janvier 1975

Réf. 104.Tanz.4/38.a.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer aux consultations tenues précédemment au sujet de l'octroi d'une assistance financière danoise en vue de la construction d'un institut de l'éducation nationale à Monduli.

Le Gouvernement danois est disposé à accorder, aux conditions générales suivantes, un don de 17 millions de couronnes danoises échelonné sur trois ans, en vue de la construction de cet institut :

1) Ce don sera utilisé pour la construction d'un institut de l'Education nationale à Monduli près d'Arusha. L'institut servira à former des enseignants du premier degré.

2) Ce don sera versé par virements semestriels.

3) Immédiatement après chaque virement, un reçu dûment signé sera envoyé à l'Office danois de développement international (DANIDA), à Copenhague.

4) Le 31 août de chaque année au plus tard et dès que le don aura été pleinement utilisé, un état détaillé des comptes, accompagné des certificats de construction appropriés, sera établi par les autorités chargées du projet.

Ces comptes seront dûment signés par un commissaire aux comptes agréé indépendant ainsi que par le Trésor public et envoyés au DANIDA.

5) Si les fonds alloués ne sont pas utilisés en totalité aux fins stipulées, le solde devra en être reversé au DANIDA au moment de l'envoi des comptes définitifs susmentionnés.

6) Si le coût total du projet en question dépasse la somme de 17 millions de couronnes danoises alloués à cette fin, la différence sera prise en charge par les autorités tanzaniennes.

7) Un rapport sur l'état des travaux sera établi et envoyé au DANIDA tous les six mois.

8) L'appel d'offres pour le contrat de construction sera ouvert aux entrepreneurs qualifiés de pays d'Afrique de l'Est ainsi qu'aux entrepreneurs d'autres pays désireux de présenter des soumissions.

La société à laquelle le contrat sera adjugé devra avoir la possibilité de rapatrier ses bénéficiaires dans son pays de résidence et de payer les importations nécessaires en devises étrangères.

¹ Entré en vigueur le 28 janvier 1975, la date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

Si la proposition ci-dessus rencontre l'agrément du Gouvernement tanzanien, je propose que la présente note et votre réponse dans ce sens constituent entre nos Gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Veillez agréer, etc.

L'Ambassadeur,

[Signé]

H. A. BIERING

Son Excellence Monsieur C. D. Msuya
Ministre des finances
Dar es-Salam

II

MINISTÈRE DES FINANCES
RÉPUBLIQUE-UNIE DE TANZANIE

Le 28 janvier 1975

Réf. TYC/E/450/27/03/31

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à votre lettre de ce jour qui est ainsi conçue :

[Voir lettre I]

J'ai le plaisir de confirmer que la proposition ci-dessus rencontre l'agrément du Gouvernement de la République-Unie de Tanzanie et que votre note et la présente réponse dans ce sens constituent un accord entre nos deux Gouvernements.

Je saisis cette occasion, etc.

Le Ministre des finances,

[Signé]

C. D. MSUYA

Son Excellence Monsieur H. A. Biering
Ambassade du Royaume du Danemark
Dar es-Salam

No. 13942

**UNITED STATES OF AMERICA
and
IRAN**

**Exchange of notes constituting an agreement relating to
privileges and immunities for American technicians
assisting in modernization program of the Iranian
Armed Forces. Tehran, 24 and 30 May 1973**

Authentic texts: English and Persian.

Registered by the United States of America on 7 May 1975.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
et
IRAN**

**Échange de notes constituant un accord relatif aux
privileges et immunités des techniciens améri-
cains qui apportent leur assistance au programme de
modernisation des forces armées iranieunes. Téhéran,
24 et 30 mai 1973**

Textes authentiques : anglais et persan.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 7 mai 1975.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND IRAN RELATING TO PRIVILEGES AND IMMUNITIES FOR AMERICAN TECHNICIANS ASSISTING IN MODERNIZATION PROGRAM OF IRANIAN ARMED FORCES

I

The American Ambassador to the Iranian Minister for Foreign Affairs

Tehran, May 24, 1973

No. 363

Excellency:

I have the honor to announce that the first contingent of American military and non-military technicians requested by your Government to assist in the modernization program of the Imperial Iranian Armed Forces has arrived in Iran. During recent weeks there have been discussions between representatives of the Ministry of War of the Imperial Government of Iran and the staff of this Mission concerning the detailed arrangements under which the technicians are to be assigned to Iran. It is the understanding of my Government that, in accordance with Iranian law and agreements in force between the Government of Iran and the Government of the United States, these personnel will be accorded the privileges and immunities specified in the Note of the Imperial Ministry of Foreign Affairs No. 9762 of December 9, 1964, and the Note of this Embassy No. 282 of the same date.²

I would appreciate your confirmation that this is also the understanding of the Imperial Government of Iran.

Please accept, Excellency, the assurances of my highest consideration.

RICHARD HELMS

His Excellency Abbas-Ali Khalatbari
Minister for Foreign Affairs
Tehran

¹ Came into force on 30 May 1973 by the exchange of the said notes.

² See "Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the United States of America and the Government of Iran extending the Agreement of 6 October 1947, as extended and amended, and the Agreement of 25 July and 8 August 1946 extending for a period of two years the Agreement of 27 November 1943 relating to a military mission, relating to the status of personnel of United States Advisory Missions in Iran. Tehran, 7 February and 19 March 1962, 11 March, 17 November and 18 December 1963 and 9 December 1964" in United Nations, *Treaty Series*, vol. 776, p. 288.

II

[PERSIAN TEXT — TEXTE PERSAN]

اداره حقوق
شماره ۱۸/۱۹۶۸
تاریخ ۸/۳/۱۳۵۲
پرست

وزارت امور خارجه

آقای سفیر

افتخار دارم وصول نامه شماره ۳۶۳ مورخ ۲۴ مه ۱۹۷۳ شما را
اعلام و تأیید نمایم کارشناسان نظامی و غیر نظامی آمریکائی مسرود
تقاضا برای کمک به مدرنیزه نمودن نیروهای مسلح شاهنشاهی ایران—
از مزایا و مصونتهای مندرج در یادداشت شماره ۹۷۶۲ مورخ ۹
دسامبر ۱۹۶۴ این وزارت و یادداشت شماره ۲۸۲ همان تاریخ
سفارت امریکا — بهره مند خواهند بود .

با تجدید احترامات

وزیر امور خارجه — عباسعلی خلعت‌بری
نشی

جناب آقای ریچارد هلمز

سفیر ممالک متحده آمریکا — تهران

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

The Iranian Minister for Foreign Affairs to the American Ambassador

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Legal Division

Date: 3/8/1352
(May 30, 1973)

No. 18/1968

Excellency:

I have the honor to acknowledge receipt of your note No. 363, dated May 24, 1973, announcing the arrival of the first contingent of American military and non-military technicians to assist in the modernization program of the Iranian Armed Forces. These personnel will be accorded the privileges and immunities specified in the Ministry's note No. 9762 of December 9, 1964, and the American Embassy's note No. 282 of the same date.

Please accept, Excellency, the assurances of my highest consideration.

For the Minister of Foreign Affairs:

ABBAS-ALI KHALATBARI

His Excellency Richard Helms
Ambassador of the United States of America
Tehran

¹ Translation supplied by the Government of the United States of America.

² Traduction fournie par le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LES
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET L'IRAN RELATIF AUX
PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS DES TECHNICIENS AMÉRICAINS
QUI APPORTENT LEUR ASSISTANCE AU PROGRAMME DE
MODERNISATION DES FORCES ARMÉES IRANIENNES

I

*L'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique au Ministre des affaires étrangères
de l'Iran*

Téhéran, le 24 mai 1973

N° 363

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous faire savoir que le premier contingent de techniciens américains militaires et non militaires demandés par votre Gouvernement pour apporter une assistance au programme de modernisation des forces armées impériales iraniennes est arrivé en Iran. Au cours des dernières semaines, des entretiens ont eu lieu entre des représentants du Ministère de la guerre du Gouvernement impérial de l'Iran et le personnel de la Mission des Etats-Unis au sujet des dispositions particulières applicables aux techniciens affectés en Iran. Selon l'interprétation de mon Gouvernement, conformément au droit iranien et aux accords en vigueur entre le Gouvernement de l'Iran et le Gouvernement des Etats-Unis, ce personnel jouira des privilèges et immunités spécifiés dans la note du Ministère impérial des affaires étrangères n° 9762 du 9 décembre 1964 et la note de l'Ambassade des Etats-Unis n° 282 de même date².

Je vous serais obligé de bien vouloir confirmer que telle est également l'interprétation du Gouvernement impérial de l'Iran.

Veuillez agréer, etc.

RICHARD HELMS

Son Excellence Monsieur Abbas-Ali Khalatbari
Ministre des affaires étrangères
Téhéran

¹ Entré en vigueur le 30 mai 1973 par l'échange desdites notes.

² Voir «Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et le Gouvernement de l'Iran prorogeant l'Accord du 6 octobre 1947, déjà prorogé et modifié, et l'Accord des 25 juillet et 8 août 1946 prorogeant pour une période de deux années l'Accord du 27 novembre 1943 relatif à l'envoi d'une mission militaire, concernant le statut de personnel des missions consultatives américaines en Iran. Téhéran, 7 février et 19 mars 1962, 11 mars, 17 novembre et 18 décembre 1963 et 9 décembre 1964» dans Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 776, p. 307.

II

Le Ministre des affaires étrangères de l'Iran à l'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Division juridique

Date : 3/8/1352
(30 mai 1973)

N° 18/1968

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note n° 363 du 24 mai 1973, annonçant l'arrivée du premier contingent de techniciens américains militaires et non militaires devant apporter une assistance au programme de modernisation des forces armées iraniennes. Ce personnel jouira des privilèges et immunités spécifiés dans la note n° 9762 du Ministère, datée du 9 décembre 1964, et la note n° 282 de l'Ambassade des États-Unis, de même date.

Veuillez agréer, etc.

Pour le Ministre des affaires étrangères :

ABBAS-ALI KHALATBARI

Son Excellence Monsieur Richard Helms
Ambassadeur des États-Unis d'Amérique
Téhéran

ANNEX A

***Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations***

ANNEXE A

***Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

ANNEX A — ANNEXE A

No. 4789. AGREEMENT CONCERNING THE ADOPTION OF UNIFORM CONDITIONS OF APPROVAL AND RECIPROCAL RECOGNITION OF APPROVAL FOR MOTOR VEHICLE EQUIPMENT AND PARTS. DONE AT GENEVA, ON 20 MARCH 1958¹

ENTRY INTO FORCE of Regulation No. 31 (Uniform provisions concerning the approval of halogen sealed-beam (H.SB) motor vehicle headlights emitting an asymmetrical passing beam or a driving beam or both) as an annex to the above-mentioned Agreement

The said Regulation came into force on 1 May 1975 in respect of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Sweden, in accordance with article 1(5) of the Agreement.

1. DEFINITION .

“*Halogen sealed-beam headlight unit*” (hereinafter termed “H.SB unit”) means a headlight whose components, including a reflector of glass, metal or other material, an optical system and one or more halogen light sources, form an integral whole which is indivisibly joined and cannot be dismantled without rendering the unit completely unusable. Such units are:

- 1.1. of “category 1” when they emit only a driving beam;
- 1.2. of “category 21”, when they emit only a passing beam;
- 1.3. of “category 22”, when they emit, at the user’s choice, either a driving beam or a passing beam.

2. DEFINITION OF “TYPE”

“H.SB units of different types” means units which differ in such essential respects as:

- 2.1. The trade name or mark;
- 2.2. The characteristics of the optical system;
- 2.3. The inclusion or elimination of components capable of altering the optical effects by reflection, refraction or absorption; the fitting or elimination of filters intended solely to change the colour of the beam but not its light distribution does not constitute a change of type;
- 2.4. The rated voltage;
- 2.5. The shape of the filament or filaments;
- 2.6. The kind of beam produced (passing beam, driving beam or both).

3. APPLICATION FOR APPROVAL

- 3.1. The application for approval shall be submitted by the holder of the trade name or mark or by his duly accredited representative. It shall specify:
 - 3.1.1. whether the H.SB unit is intended to provide both a passing beam and a driving beam or only one of these beams;

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 335, p. 211; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 11, as well as annex A in volumes 752, 754, 756, 759, 764, 768, 771, 772, 774, 777, 778, 779, 787, 788, 797, 801, 802, 808, 811, 814, 815, 818, 820, 825, 826, 829, 830, 834, 835, 848, 850, 854, 856, 857, 858, 860, 861, 865, 866, 871, 872, 882, 887, 891, 892, 893, 897, 899, 915, 917, 926, 932, 940, 943, 945, 950, 951, 955, 958, 960, 961 and 963.

- 3.1.2. Where the H.SB unit is intended to provide a passing beam, whether it is designed for both right-hand and left-hand traffic or for right-hand or left-hand traffic only.
- 3.2. Every application for approval shall be accompanied by:
 - 3.2.1. drawings in triplicate, sufficiently detailed to permit identification of the type. The drawings shall show the position intended for the approval number and additional symbols in relation to the circle of the approval mark; they shall show the unit in cross (vertical) section and in front elevation, with details of the flutings, if any, of the glass; the filament or filaments and the screen or screens shall be shown in the drawing on the scale of 2:1 in front view and in side view;
 - 3.2.2. a brief technical description;
 - 3.2.3. samples as follows:
 - 3.2.3.1. for approval of an H.SB unit emitting uncoloured light: five samples,
 - 3.2.3.2. for approval of a unit emitting coloured light: two coloured-light samples and five uncoloured-light samples of the same type,
 - 3.2.3.3. in the case of H.SB units which emit coloured light, which differ from uncoloured-light units only in the colour of light emitted and which have already satisfied the requirements of paragraphs 6., 7. and 8. below, it will be sufficient to submit only one sample of a coloured-light unit to undergo the tests described in paragraph 9. below.
4. MARKINGS*
 - 4.1. H.SB units submitted for approval shall bear the trade name or mark of the applicant; this mark shall be clearly legible and indelible.
 - 4.2. They shall comprise, on the front glass, a space of sufficient size to accommodate the approval mark and the additional symbols provided for in paragraph 5. below; the space shall be shown in the drawings referred to in paragraph 3.2.1. above.
 - 4.3. They shall bear, either on the front glass or on the body, the rated voltage and rated wattage of the driving-beam filament, followed by the rated wattage of the passing-beam filament, where applicable.
5. APPROVAL
 - 5.1. Where all the samples of a type of H.SB unit which are submitted under paragraph 3.2.3. above satisfy the requirements of this Regulation, approval shall be granted.
 - 5.2. An approval number shall be assigned to each type approved; the number so assigned shall not be assigned by the same Contracting Party to another type of H.SB unit covered by this Regulation. The approval or refusal of approval of a type of H.SB unit shall be communicated to the countries Parties to the Agreement applying this Regulation, by means of a form conforming to the model in annex 1 and of an attached drawing (supplied by the applicant for approval) in a format not larger than A4 (210 × 297 mm) or folded to that format, on the scale of 1:1 if possible, for the whole H.SB unit.
 - 5.3. Each H.SB unit conforming to a type approved under this Regulation shall bear in the spaces referred to in paragraph 4.2. above, in addition to the mark prescribed in paragraph 4.1. above:
 - 5.3.1. an international approval mark consisting of:

* In the case of units designed to meet the requirements of traffic moving on one side of the road only (either right or left), it is further recommended that the area which can be occulted to prevent discomfort to users in a country where traffic moves on the side of the road opposite to that for which the unit was designed should be outlined indelibly on the front glass. This marking is not necessary, however, where the area is clearly apparent from the design.

- 5.3.1.1. a circle surrounding the letter “E” followed by the distinguishing number of the country which has granted approval;*
- 5.3.1.2. an approval number;
- 5.3.2. the following additional symbol or symbols:
 - 5.3.2.1. on H.SB units meeting left-hand traffic requirements only, a horizontal arrow pointing to the right of an observer facing the H.SB unit, i.e., to the side of the road on which traffic moves;
 - 5.3.2.2. on H.SB units meeting the requirements of this Regulation in respect of the passing beam only, the letters “HSC”;
 - 5.3.2.3. on H.SB units meeting the requirements of this Regulation in respect of the driving beam only, the letters “HSR”;
 - 5.3.2.4. on H.SB units meeting the requirements of this Regulation in respect of both the passing and the driving beam, the letters “HSCR”;
 - 5.3.2.5. on H.SB units meeting the requirements of this Regulation in respect of the driving beam, an indication of the maximum luminous intensity expressed by a reference mark, as defined in paragraph 8.3.2.1.2. below, placed near the circle surrounding the letter “E”.
- 5.4. The markings and symbols referred to in paragraphs 5.3.1. and 5.3.2.1. to 5.3.2.5. shall be clearly legible and indelible.
- 5.5. Annex 2 to this Regulation gives examples of arrangements of approval marks and of the additional symbols referred to above.
- 6. GENERAL SPECIFICATIONS
 - 6.1. Every sample shall conform to the specifications set forth in this paragraph and in paragraphs 7. and 8. below and, if necessary, to those set forth in paragraph 9.
 - 6.2. Units shall be so designed and made that in normal use, despite the vibration to which they may then be subjected, their satisfactory operation continues to be ensured and they retain the characteristics prescribed by this Regulation.
 - 6.3. The terminals shall be in electrical contacts with the appropriate filament or filaments only and shall be robust and firmly fixed to the unit.
 - 6.4. H.SB units shall comprise electrical connexions in conformity with those shown in one of the patterns reproduced in annex 3 to this Regulation and shall be of the dimensions specified in that annex.
- 7. RATED AND TEST VALUES
 - 7.1. The rated voltage is 12 volts.**
 - 7.2. The rated wattage is 60 watts on the driving beam and 55 watts on the passing beam.
 - 7.3. The wattage shall not exceed 75 watts on the driving beam filament and 68 watts on the passing beam filament measured at a test voltage of 13.2 volts.
- 8. ILLUMINATION***
 - 8.1. *General specifications*
 - 8.1.1. H.SB units shall be made so as to give adequate illumination without dazzle

* 1 for the Federal Republic of Germany, 2 for France, 3 for Italy, 4 for the Netherlands, 5 for Sweden, 6 for Belgium, 7 for Hungary, 8 for Czechoslovakia, 9 for Spain, 10 for Yugoslavia, 11 for the United Kingdom, 12 for Austria, 13 for Luxembourg, 14 for Switzerland, 15 for the German Democratic Republic and 16 for Norway. Subsequent numbers shall be assigned to other countries in the chronological order in which they ratify or accede to the Agreement concerning the Adoption of Uniform Conditions of Approval and Reciprocal Recognition of Approval for Motor Vehicle Equipment and Parts, and the numbers thus assigned shall be communicated by the Secretary-General of the United Nations to the Contracting Parties to the Agreement.

** Requirements for units with a rated voltage of 24 volts are under consideration.

*** All photometric measurements shall be made at the rated voltage specified in paragraph 7.1.

- when emitting the passing beam and good illumination when emitting the driving beam.
- 8.1.2. The illumination produced by the unit shall be determined by means of a vertical screen set up 25 m forward of the unit as shown in annex 4 to this Regulation.*
- 8.1.3. On this screen, the illumination referred to in paragraphs 8.2.5., 8.2.6. and 8.3. below shall be measured by means of a photoreceptor, the effective area of which shall be contained within a square of 65 mm side.
- 8.2. *Requirements concerning the passing beam*
- 8.2.1. The passing beam shall produce a "cut-off" sharp enough to serve as a satisfactory means of adjustment. The "cut-off" shall be a horizontal straight line on the side opposite to the direction of the traffic for which the unit is intended. On the other side it shall not extend beyond either the broken line $H H_1$, H_1 formed by a straight line $H H_1$ making a 45° angle with the horizontal and a straight line $H_1 H_2$, 25 cm above the straight line hh , or the straight line $H H_2$, inclined at an angle of 15° above the horizontal (see annex 4 to this Regulation). A "cut-off" extending beyond both line $H H_2$ and line $H_2 H_1$ and resulting from a combination of the above two possibilities shall in no circumstances be permitted.
- 8.2.2. The H_2SB unit shall be so directed that on the passing beam:
- 8.2.2.1. in the case of units designed to meet the requirements of right-hand traffic, the "cut-off" on the left half of the screen** is horizontal and, in the case of units designed to meet the requirements of left-hand traffic, the "cut-off" on the right half of the screen is horizontal;
- 8.2.2.2. this horizontal part of the "cut-off" is situated on the screen 25 cm below the level hh (see annex 4 to this Regulation);
- 8.2.2.3. The "elbow" of the "cut-off" is on line vv .***
- 8.2.3. When so adjusted, the H_2SB unit need meet only the requirements laid down in paragraphs 8.2.5. and 8.2.6. below if approval thereof is sought solely for provision of a passing beam;† if it is intended to provide both a passing beam and a driving beam it shall meet the requirements laid down in paragraphs 8.2.5., 8.2.6. and 8.3.
- 8.2.4. Where an H_2SB unit so adjusted does not meet the requirements laid down in paragraphs 8.2.5., 8.2.6. and 8.3., its alignment may be changed provided that the axis of the beam is not displaced laterally by more than 1° (= 44 cm) to the right or left. †† To facilitate alignment by means of the "cut-off", the unit may be partially occulted in order to sharpen the "cut-off".
- 8.2.5. The illumination produced on the screen by the passing beam shall meet the following requirements:

* If, in the case of a unit designed to meet the requirements of this Regulation in respect of the passing beam only, the focal axis diverges appreciably from the general direction of the beam, lateral adjustment shall be effected in the manner which best satisfies the requirements for illumination at points 75 R and 50 R for right-hand traffic and 75 L and 50 L for left-hand traffic.

* The test screen shall be wide enough to allow examination of the "cut-off" over a range of at least 5° on either side of the line vv .

*** If the beam does not have a "cut-off" with a clear "elbow", lateral adjustment shall be effected in the manner which best satisfies the requirements for illumination at points 75 R and 50 R for right-hand traffic and 75 L and 50 L for left-hand traffic.

† A unit designed to emit a passing beam may incorporate a driving beam not subject to this specification.

†† The limit of realignment of 1° to the right or left is not incompatible with vertical realignment upward or downward. The latter is limited only by the requirements of paragraph 8.3. However, the horizontal part of the "cut-off" should not extend beyond the line hh (the provisions of paragraph 8.3. are not applicable to headlights intended to meet the requirements of this Regulation only for provision of a passing beam).

<i>Point on measuring screen</i>		
<i>H.SB units for right-hand traffic</i>	<i>H.SB units for left-hand traffic</i>	<i>Required illumination in lux</i>
B 50 L	B 50 R	≤ 0.4
75 R	75 L	≥ 12
75 L	75 R	≤ 12
50 L	50 R	≤ 15
50 R	50 L	≥ 12
50 V	50 V	≥ 6
25 L	25 R	≥ 2
25 R	25 L	≥ 2
Any point in zone III		≤ 0.7
Any point in zone IV		≥ 3
Any point in zone I		≤ 2 × (E _{50 R} or) E _{50 L})

*E_{50 R} and E_{50 L} are the illuminations actually measured.

- 8.2.6. There shall be no lateral variations detrimental to good visibility in any of the zones I, II, III and IV.
- 8.3. *Requirements concerning the driving beam*
- 8.3.1. In the case of an H.SB unit designed to provide a driving beam and a passing beam, measurements of the illumination produced on the screen by the driving beam shall be taken with the same H.SB unit alignment as for measurements under paragraphs 8.2.5. and 8.2.6.; if the H.SB unit provides a driving beam only, it shall be so adjusted that the area of maximum illumination is centred on the point of intersection of lines hh and vv; such an H.SB unit need meet only the requirements laid down in paragraph 8.3.
- 8.3.2. The illumination produced on the screen by the driving beam shall meet the following requirements:
- 8.3.2.1. The point of intersection (H) of lines hh and vv shall be situated within the isolux 80 per cent of maximum illumination. This maximum value (E_M) shall not be less than 48 lux. The maximum value (E_M) shall not exceed 240 lux; in the case of a combined passing and driving H.SB unit, it shall in no case exceed 16 times the illumination measured for the passing beam at point 75 R (or 75 L).
- 8.3.2.1.1. The maximum intensity (I_M) of the driving beam expressed in thousands of candelas shall be calculated by the formula:
- $$I_M = 0.625 E_M$$
- 8.3.2.1.2. The reference mark (I'_M) of this maximum intensity, referred to in paragraph 5.3.2.5., shall be obtained by the ratio:
- $$I'_M = \frac{I_M}{3} = 0.208 E_M$$
- This value shall be rounded off to the nearest value 7.5 - 10 - 12.5 - 17.5 - 20 - 25 - 27.5 - 30 - 37.5 - 40 - 45 - 50.
- 8.3.2.2. Starting from point H, horizontally to the right and left, the illumination shall be not less than 24 lux up to a distance of 1.125 m and not less than 6 lux up to a distance of 2.25 m.

9. COLOUR

- 9.1. Approval may be obtained for H,SB units emitting either uncoloured or selective yellow light.* Expressed in ICI trichromatic co-ordinates, the corresponding colorimetric characteristics for selective yellow light are as follows at the test voltage:

Limit towards red	$y \geq 0.138 + 0.580x$
Limit towards green	$y \leq 1.290x - 0.100$
Limit towards white	$y \geq -x + 0.966$
Limit towards spectral value	$y \leq -x + 0.992$

which can be expressed as follows:

Dominant wave length	: 575 to 585 nm
Purity factor	: 0.90 to 0.98

- 9.2. The illumination produced on the screen by a selective yellow passing beam shall meet the requirements of paragraphs 8.2.5. and 8.2.6. with the minimum illuminations multiplied by a factor of 0.85; the maximum illumination values remain the same.

10. GAUGING OF DISCOMFORT

The discomfort caused by the passing beam of H,SB units shall be gauged.**

11. CONFORMITY OF PRODUCTION

Every H,SB unit bearing an approval mark as provided for in this Regulation shall conform to the approved type and meet the photometric requirements stated. Compliance with this provision shall be verified in accordance with annex 5 to this Regulation.

12. PENALTIES FOR NON-CONFORMITY OF PRODUCTION

- 12.1. The approval granted in respect of an H,SB unit may be withdrawn if the requirements set forth above are not met.
- 12.2. If a Contracting Party to the Agreement withdraws an approval it has previously granted, it shall forthwith so notify the other Contracting Parties applying this Regulation, by means of a copy of the approval form bearing at the end, in large letters, the signed and dated annotation "APPROVAL WITHDRAWN".

13. PERMANENT CESSATION OF PRODUCTION

If the holder of an approval completely ceases production of an H,SB unit covered by this Regulation, he shall so inform the authority which granted the approval. Upon receiving the relevant communication, that authority shall inform thereof the other Parties to the Agreement applying this Regulation, by means of a copy of the approval form bearing at the end, in large letters, the signed and dated annotation: "PRODUCTION DISCONTINUED".

14. NAMES AND ADDRESSES OF TECHNICAL SERVICES RESPONSIBLE FOR CONDUCTING APPROVAL TESTS AND OF ADMINISTRATIVE DEPARTMENTS

The Parties to the Agreement applying this Regulation shall communicate to the United Nations Secretariat the names and addresses of the technical services responsible for conducting approval tests and of the administrative departments which grant approval and to which forms issued in other countries certifying approval or refusal or withdrawal of approval are to be sent.

* Notwithstanding the provisions of article 3 of the 1958 Agreement concerning the Adoption of Uniform Conditions of Approval and Reciprocal Recognition of Approval for Motor Vehicle Equipment and Parts, the approval of an H,SB unit under this Regulation shall not prevent the Contracting Parties to the Agreement applying this Regulation from prohibiting, on vehicles registered in their territory, the use of H,SB units emitting a beam of either uncoloured or selective yellow light.

** This requirement will be the subject of a recommendation to administrations.

ANNEX I

(Maximum format: A4 (201 × 297 mm))



NAME OF ADMINISTRATION

*Communication concerning the approval
(or refusal or withdrawal of approval)
of a type of halogen sealed-beam headlight unit (H.SB unit),
pursuant to Regulation No. 31*

Approval No. . . .

1. H.SB unit submitted for approval as type HSC/HSC/HSR/HSCR/HSCR*

Emitting uncoloured/selective yellow light* → →

Rated voltage

Rated wattage

2. Trade name or mark
3. Manufacturer's name
4. If applicable, name of his representative
5. Address
6. Submitted for approval on
7. Technical service responsible for conducting approval tests
8. Date of report issued by that service
9. Number of report issued by that service
10. Approval granted/refused*
11. Maximum illumination (in lux) of the driving beam at 25 m from the H.SB unit
..... (average for 5 units)
12. Place
13. Date
14. Signature
15. The attached drawing No. shows the unit.

* Strike out what does not apply.

ANNEX 2

ARRANGEMENT OF APPROVAL MARKS

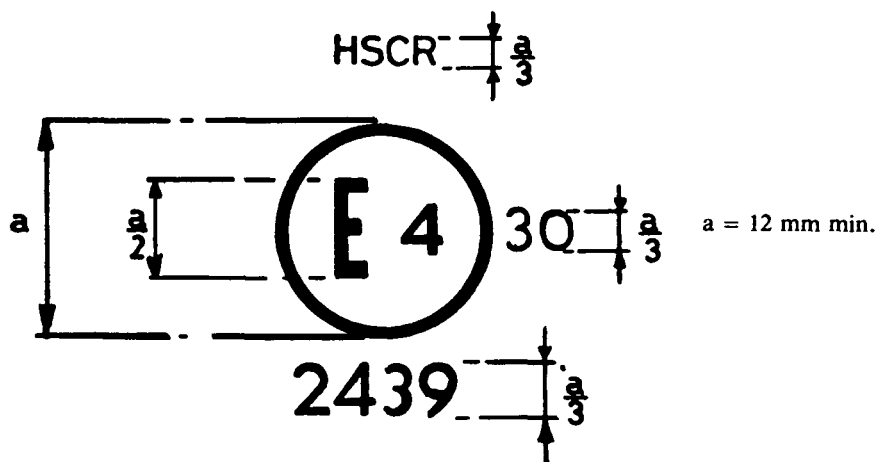


Fig. 1

The above approval mark affixed to an H,SB unit shows that the unit concerned has been approved in the Netherlands (E 4) under number 2439, that it meets the requirements of this Regulation in respect of both the passing beam and the driving beam and that it is designed for right-hand traffic only. The figure 30 indicates that the maximum intensity of the driving beam is between 86,250 and 101,250 candelas.

NOTE. The approval number and additional symbols shall be placed close to the circle and either above or below the "E" or to the left or right of that letter. The digits of the approval number shall be on the same side of the "E" and face in the same direction. The use of Roman numerals as approval numbers should be avoided so as to prevent any confusion with other symbols.

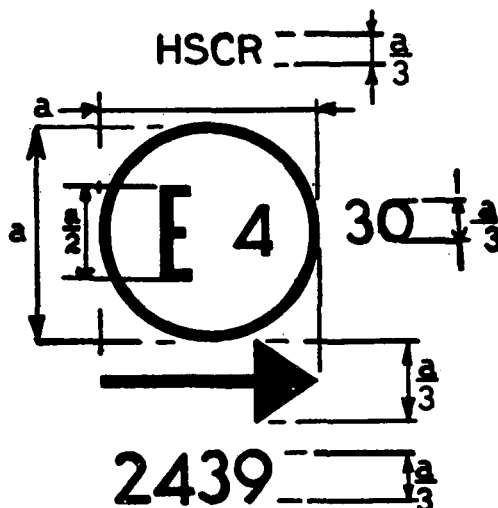


Fig. 2

The above approval mark affixed to an H,SB unit shows that the unit concerned meets the requirements of this Regulation in respect of both the passing beam and the driving beam and that it is designed for left-hand traffic only.

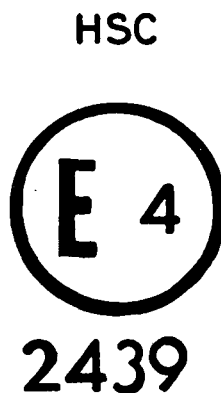


Fig. 3

The above approval mark affixed to an H,SB unit, shows that the unit concerned meets the requirements of this Regulation in respect of the passing beam only and that it is designed for right-hand traffic only.

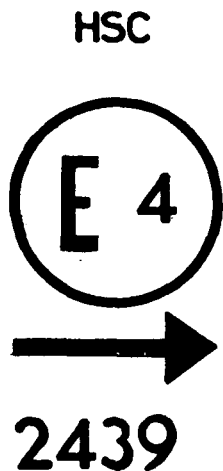


Fig. 4

The above approval marks affixed to H,SB units show that the units concerned meet the requirements of this Regulation in respect of:

- the passing beam only and that they are designed for left-hand traffic only.

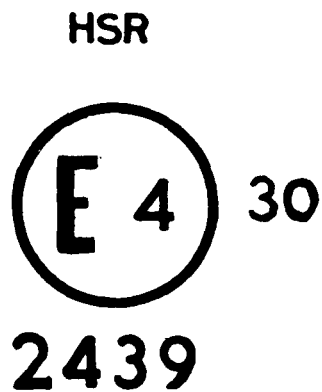


Fig. 5

- the driving beam only.

ANNEX 3
ELECTRICAL CONNEXIONS OF H,SB units
Category 1
(Driving only)

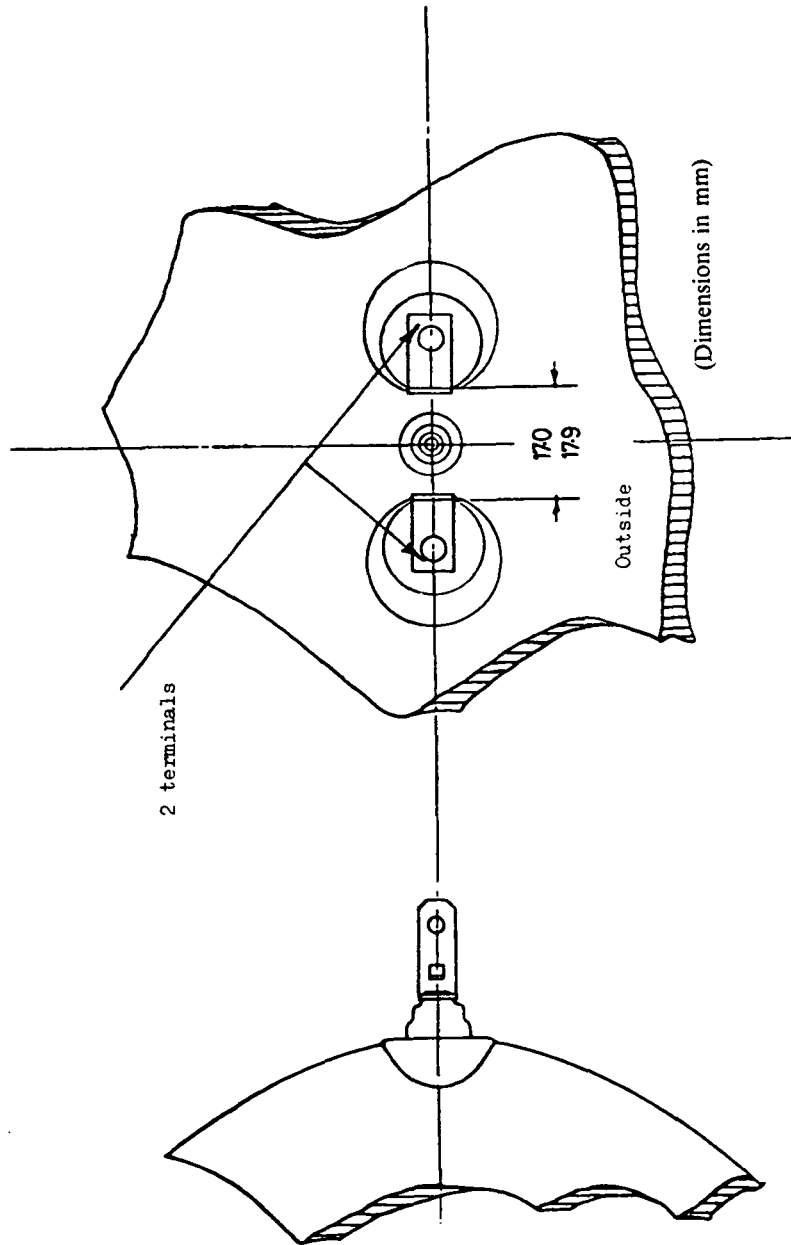
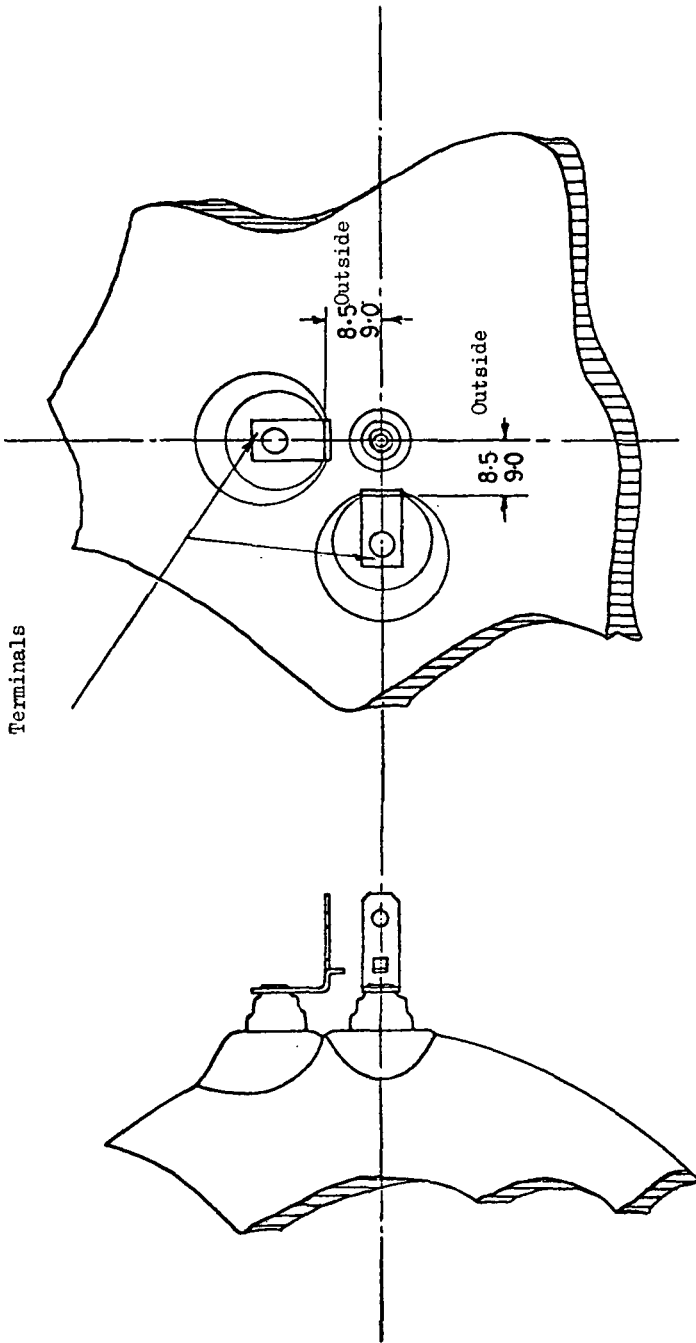


Fig. 1

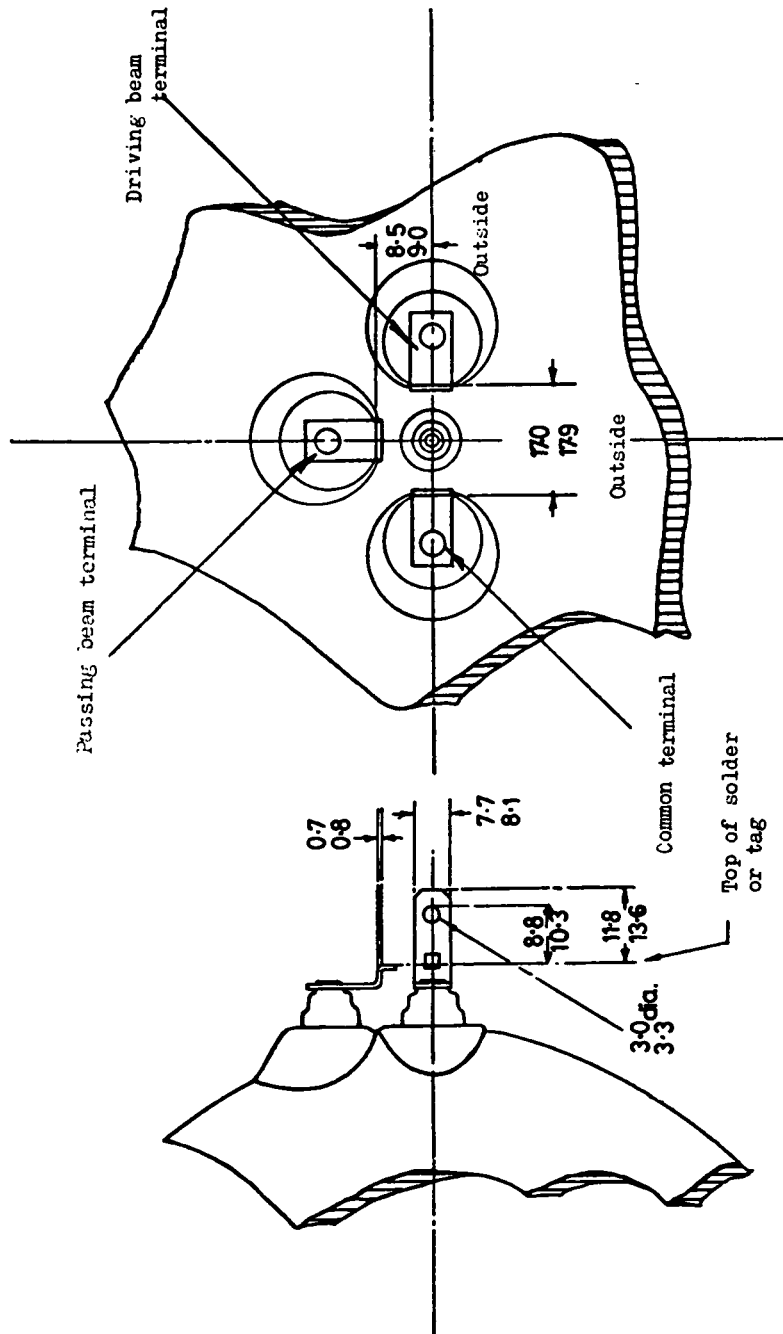
Category 21
(Passing only)



(Dimensions in mm)

Fig. 2

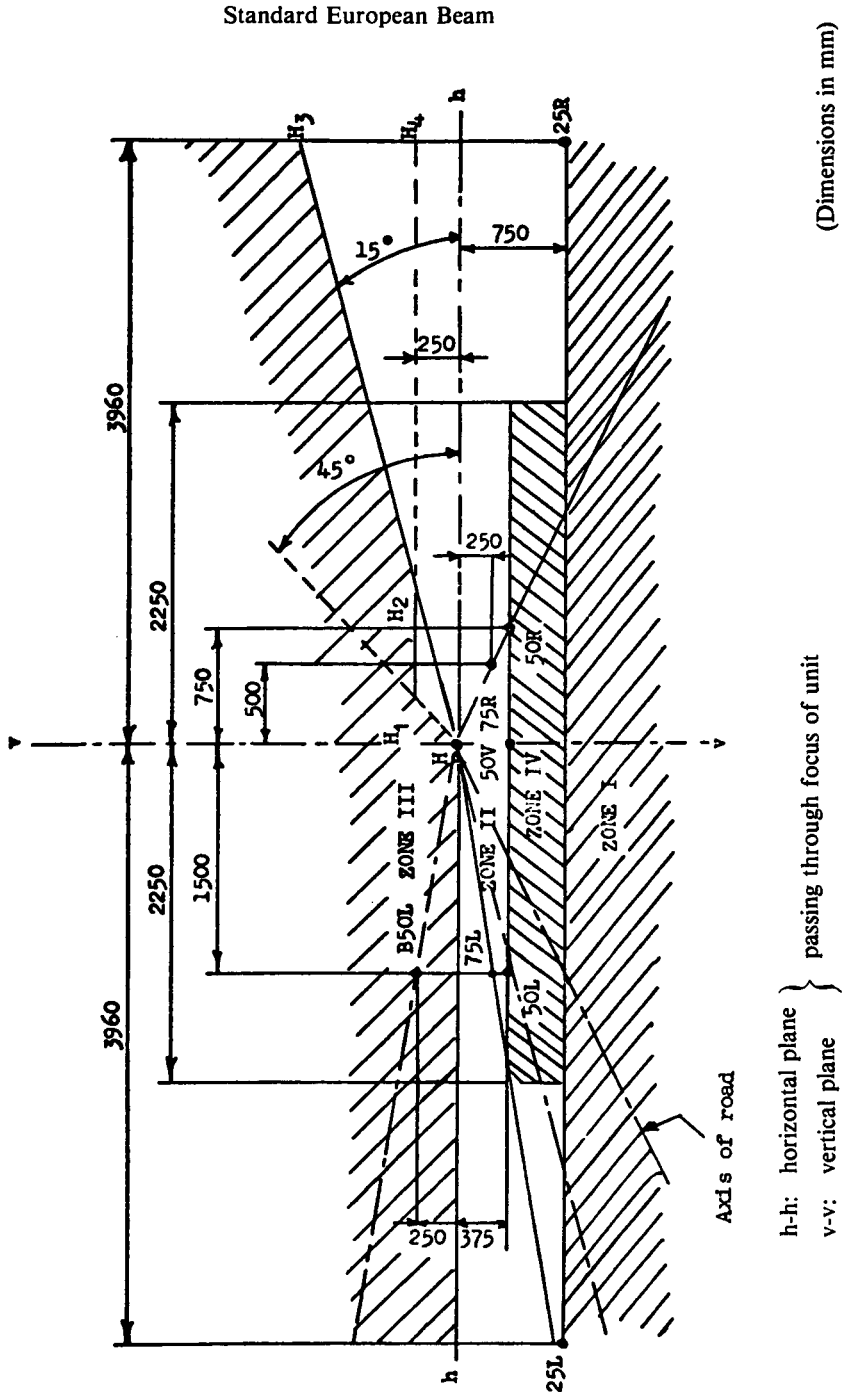
Category 22
(Passing and driving)



(Dimensions in mm)

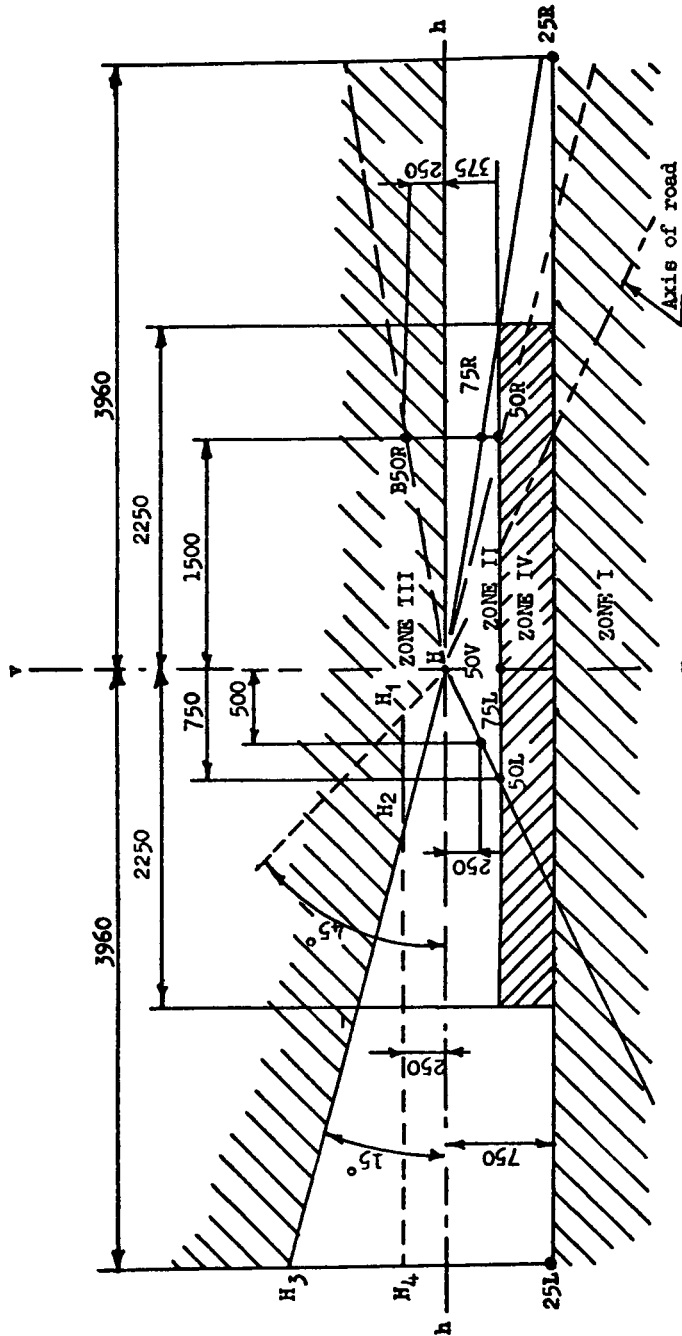
Fig. 3

ANNEX 4
MEASURING SCREEN
A. Unit for right-hand traffic



Standard European Beam

B. Unit for left-hand traffic



h-h: horizontal plane } passing through focus of unit
 v-v: vertical plane }

(Dimensions in mm)

ANNEX 5

VERIFICATION OF CONFORMITY OF PRODUCTION OF H,SB UNITS

1. Units bearing an approval mark shall conform to the approved type.
2. Conformity shall be deemed satisfactory from the mechanical and geometrical point of view if the differences do not exceed the tolerances indicated on the drawings in annex 3 to this Regulation.
3. As regards photometric performance, the conformity of serially manufactured units shall not be contested* if at least 90 per cent of H,SB units in a sample taken at random satisfy one of the following requirements: either
 - 3.1. none of the values measured deviates unfavourably by more than 20 per cent from the prescribed value. (For values B 50 R or L and zone III, the maximum unfavourable deviation permitted shall be 0.2 lux (B 50 R or L) or 0.3 lux (zone III)); or
 - 3.2. for the passing beam, the prescribed values are met at H (with a tolerance of 0.2 lux) and at one point at least of the area delimited on the measuring screen (at 25 m) by a circle of 15 cm radius around points B 50 R or L (with a tolerance of 0.1 lux), 75 R or L, 50 R or L, 25 L or R and in the entire area of zone IV which is not more than 22.5 cm above line 25 R and 25 L and if, for the driving beam, H being situated within the isolux 0.75 E max., a tolerance of 20 per cent is observed for the photometric values.**

* It is recommended that the authorities of the country of manufacture should refer to the results of any statistical checks made by the manufacturer rather than undertake the checks mentioned in paragraph 3 above.

** The maximum value (16) prescribed in paragraph 8.3.2.1. of this Regulation for the ratio of maximum illumination of the driving beam to illumination at point 75 R (or 75 L) is checked solely for the purpose of seeing whether the "type" of H,SB unit has the desired characteristics; no such check need be made during verification of conformity of production.

*Authentic texts of the Regulation: English and French.
Registered ex officio on 1 May 1975.*

APPLICATION of Regulation No. 31¹ annexed to the Agreement concerning the adoption of uniform conditions of approval and reciprocal recognition of approval for motor vehicle equipment and parts. Done at Geneva, on 20 March 1958

Notification received on:

7 May 1975

NETHERLANDS

(With effect from 6 July 1975.)

Registered ex officio on 7 May 1975.

¹ See p. 340 of this volume.

N° 4789. ACCORD CONCERNANT L'ADOPTION DE CONDITIONS UNIFORMES D'HOMOLOGATION ET LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE DE L'HOMOLOGATION DES ÉQUIPEMENTS ET PIÈCES DE VÉHICULES À MOTEUR. FAIT À GENÈVE LE 20 MARS 1958¹

ENTRÉE EN VIGUEUR du Règlement n° 31 (Prescriptions uniformes relatives à l'homologation des projecteurs automobiles constitués par des blocs optiques halogènes [«sealed-beam»] (SBH.) émettant un faisceau-croisement asymétrique et/ou un faisceau-route) en tant qu'annexe à l'Accord susmentionné

Ledit Règlement est entré en vigueur le 1^{er} mai 1975 à l'égard du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et de la Suède, conformément à l'article I, paragraphe 5, de l'Accord.

I. DÉFINITION

Par «*blocs optiques halogènes* «SEALED BEAM» (définis par la suite «*bloc optique [SBH.]*») on entend des projecteurs comprenant un réflecteur en verre, en métal ou en toute autre matière, un système optique et une ou plusieurs sources lumineuses halogènes constituant un ensemble intégral et indivisible ne pouvant être démonté sans entraîner sa destruction totale. Ces blocs optiques sont :

- I.1. de «*catégorie 1*», lorsqu'ils n'émettent qu'un seul faisceau-route,
- I.2. de «*catégorie 21*», lorsqu'ils n'émettent qu'un seul faisceau-croisement,
- I.3. de «*catégorie 22*», lorsqu'ils n'émettent, au choix de l'utilisateur, soit un faisceau-route, soit un faisceau-croisement.

2. DÉFINITION DE LA NOTION DE «*TYPES*»

Par blocs optiques SBH. de «*types différents*», on entend des blocs optiques présentant entre eux des différences essentielles, ces différences pouvant notamment porter sur :

- 2.1. la marque de fabrique ou de commerce,
- 2.2. les caractéristiques du système optique,
- 2.3. l'addition ou la suppression d'éléments susceptibles de modifier les résultats optiques par réflexion, réfraction ou absorption; l'adjonction ou la suppression de filtres conçus exclusivement pour modifier la couleur du faisceau et non sa répartition lumineuse n'entraîne pas un changement de type,
- 2.4. la tension nominale,
- 2.5. la forme du (ou des) filament(s),
- 2.6. le genre du faisceau obtenu (faisceau-croisement, faisceau-route ou les deux faisceaux).

3. DEMANDE D'HOMOLOGATION

- 3.1. la demande d'homologation sera présentée par le détenteur de la marque de fabrique ou de commerce ou son représentant dûment accrédité. Elle précisera :
 - 3.1.1. si le bloc optique SBH. est destiné à l'obtention à la fois d'un faisceau-croisement et d'un faisceau-route ou de l'un des deux faisceaux seulement;

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 335, p. 211; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 4 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 752, 754, 756, 759, 764, 768, 771, 772, 774, 777, 778, 779, 787, 788, 797, 801, 802, 808, 811, 814, 815, 818, 820, 825, 826, 829, 830, 834, 835, 848, 850, 854, 856, 857, 858, 860, 861, 865, 866, 871, 872, 882, 887, 891, 892, 893, 897, 899, 915, 917, 926, 932, 940, 943, 945, 950, 951, 955, 958, 960, 961 et 963.

- 3.1.2. lorsqu'il s'agit d'un bloc optique SBH, destiné à l'obtention d'un faisceau-croisement, si le bloc optique est construit pour les deux sens de circulation ou pour la circulation à droite ou à gauche seulement.
- 3.2. Toute demande d'homologation sera accompagnée :
 - 3.2.1. de dessins en trois exemplaires, suffisamment détaillés pour permettre l'identification du type. Les dessins doivent montrer la position prévue pour le numéro d'homologation et les symboles additionnels par rapport au cercle de la marque d'homologation, et représenter le bloc optique en coupe verticale (axiale) et vu de face, avec, le cas échéant, le détail des stries de la glace; le (ou les) filament(s) et le (ou les) écran(s) doivent être indiqués sur le dessin à l'échelle 2 : 1, vus de face et vus de côté;
 - 3.2.2. d'une description technique succincte;
 - 3.2.3. du nombre suivant d'échantillons :
 - 3.2.3.1. pour l'homologation d'un bloc optique SBH, émettant une lumière incolore : cinq échantillons,
 - 3.2.3.2. pour l'homologation d'un bloc optique émettant une lumière colorée : deux échantillons émettant une lumière colorée, et cinq échantillons du même type émettant une lumière incolore,
 - 3.2.3.3. lorsqu'il s'agira de blocs optiques SBH, émettant une lumière colorée, ne différant des blocs optiques à lumière incolore que par la couleur de la lumière émise, pour lesquelles les exigences décrites aux paragraphes 6., 7., et 8. ci-dessous ont déjà été respectées, il sera suffisant de ne fournir qu'un seul échantillon de bloc optique à lumière colorée qui sera soumis aux essais décrits au paragraphe 9. ci-dessous.
4. INSCRIPTIONS*
 - 4.1. Les blocs optiques SBH, présentés à l'homologation porteront la marque de fabrique ou de commerce du demandeur; cette marque doit être nettement lisible et indélébile.
 - 4.2. Ils comporteront, sur la glace avant, un emplacement de grandeur suffisante pour la marque d'homologation et pour les symboles additionnels prévus au paragraphe 5. ci-après; l'emplacement sera indiqué sur les dessins mentionnés au paragraphe 3.2.1. ci-dessus.
 - 4.3. Ils comporteront sur la glace avant ou sur le corps, les valeurs nominales de la tension et de la puissance du filament-route, suivies de la valeur de la puissance nominale du filament-croisement, si applicable.
5. HOMOLOGATION
 - 5.1. Lorsque tous les échantillons d'un type de bloc optique SBH, présentés en exécution du paragraphe 3.2.3. ci-dessus satisfont aux prescriptions du présent Règlement, l'homologation est accordée.
 - 5.2. Chaque homologation accordée comportera l'attribution d'un numéro d'homologation; le numéro ainsi attribué ne pourra plus être attribué par la même Partie contractante à un autre type de bloc optique SBH, visé par le présent Règlement. L'homologation ou le refus d'homologation d'un type de bloc optique SBH, sera communiqué aux pays Parties à l'Accord appliquant le pré-

* Dans le cas de blocs optiques construits de façon à satisfaire aux exigences d'un seul sens de circulation (soit à droite, soit à gauche), il est, en outre, recommandé de faire figurer, d'une façon indélébile, sur la glace avant, les limites de la zone qui pourrait éventuellement être masquée pour éviter la gêne aux usagers d'un pays où le sens de la circulation n'est pas celui pour lequel le bloc optique est construit. Toutefois, lorsque par construction cette zone est directement identifiable, cette délimitation n'est pas nécessaire.

sent Règlement au moyen d'une fiche conforme au modèle défini dans l'annexe 1, et d'un dessin joint (fourni par le demandeur de l'homologation), au format maximal A₄ (210 × 297 mm), ou plié à ce format, à l'échelle 1 : 1 si possible, pour le bloc optique SBH₄ complet.

- 5.3. Sur tout bloc optique SBH₄ conforme à un type homologué en application du présent Règlement, il sera apposé aux emplacements visés au paragraphe 4.2. ci-dessus, en plus de la marque prescrite au paragraphe 4.1. ci-dessus :
 - 5.3.1. une marque d'homologation internationale, composée :
 - 5.3.1.1. d'un cercle à l'intérieur duquel est placée la lettre «E» suivie du numéro distinctif du pays ayant délivré l'homologation*;
 - 5.3.1.2. d'un numéro d'homologation;
 - 5.3.2. le (ou les) symbole(s) additionnel(s) suivant(s) :
 - 5.3.2.1. sur les blocs optiques SBH₄ satisfaisant seulement aux exigences de la circulation à gauche, une flèche horizontale dirigée vers la droite d'un observateur regardant le bloc optique SBH₄ de face, c'est-à-dire, vers le côté de la route où s'effectue la circulation;
 - 5.3.2.2. sur les blocs optiques SBH₄ satisfaisant aux prescriptions du présent Règlement pour le seul faisceau-croisement, les lettres «HSC»;
 - 5.3.2.3. sur les blocs optiques SBH₄ satisfaisant aux prescriptions du présent Règlement pour le seul faisceau-route, les lettres «HSR»;
 - 5.3.2.4. sur les blocs optiques SBH₄ satisfaisant aux prescriptions du présent Règlement, tant pour le faisceau-croisement que pour le faisceau-route, les lettres «HSCR»;
 - 5.3.2.5. sur les blocs optiques SBH₄ satisfaisant aux prescriptions du présent Règlement pour le faisceau-route, au voisinage du cercle entourant la lettre «E», l'indication de l'intensité lumineuse maximale exprimée par un repère de marquage tel que défini au paragraphe 8.3.2.1.2. ci-après.
 - 5.4. Les marques et symboles mentionnés aux paragraphes 5.3.1. et 5.3.2.1. à 5.3.2.5. seront nettement lisibles et indélébiles.
 - 5.5. L'annexe 2 du présent Règlement donne des exemples de schémas de marques d'homologation et des symboles additionnels mentionnés ci-dessus.
6. SPÉCIFICATIONS GÉNÉRALES
 - 6.1. Chacun des échantillons satisfera aux spécifications indiquées au présent paragraphe et aux paragraphes 7. et 8. ci-dessous et, au besoin, au paragraphe 9.
 - 6.2. Les blocs optiques doivent être conçus et construits de telle façon que, dans les conditions normales d'utilisation et en dépit des vibrations auxquelles ils peuvent alors être soumis, leur bon fonctionnement reste assuré et qu'ils conservent les caractéristiques imposées par le présent Règlement.
 - 6.3. Les bornes ne seront en contact électrique qu'avec le (ou les) filament(s) approprié(s) et seront robustes et fermement fixées au bloc optique.
 - 6.4. Les blocs optiques SBH₄ comporteront des connexions électriques conformes à celles figurant sur un des schémas reproduits à l'annexe 3 du présent Règlement et seront conformes aux dimensions mentionnées dans ladite annexe.

* 1 pour la République fédérale d'Allemagne, 2 pour la France, 3 pour l'Italie, 4 pour les Pays-Bas, 5 pour la Suède, 6 pour la Belgique, 7 pour la Hongrie, 8 pour la Tchécoslovaquie, 9 pour l'Espagne, 10 pour la Yougoslavie, 11 pour le Royaume-Uni, 12 pour l'Autriche, 13 pour le Luxembourg, 14 pour la Suisse, 15 pour la République démocratique allemande et 16 pour la Norvège. Les chiffres suivants seront attribués aux autres pays selon l'ordre chronologique de leur ratification de l'Accord concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des équipements et pièces de véhicules à moteur ou de leur adhésion à cet Accord et les chiffres ainsi attribués seront communiqués par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies aux Parties contractantes à l'Accord.

7. VALEURS NOMINALES ET VALEURS D'ESSAI
 - 7.1. La tension nominale est de 12 volts*.
 - 7.2. La puissance nominale est de 60 watts pour le faisceau-route et de 55 watts pour le faisceau-croisement.
 - 7.3. La puissance ne doit pas excéder 75 watts pour le filament-route et 68 watts pour le filament-croisement, cette puissance étant mesurée à une tension d'essai de 13,2 volts.
8. ECLAIREMENT**
 - 8.1. *Prescriptions générales*
 - 8.1.1. Les blocs optiques SBH_i doivent être construits de telle façon qu'ils donnent un éclairage non éblouissant et cependant suffisant en faisceau-croisement et un bon éclairage en faisceau-route.
 - 8.1.2. Pour vérifier l'éclairage produit par le bloc optique, on se servira d'un écran placé verticalement à une distance de 25 m à l'avant du bloc optique, comme indiqué à l'annexe 4 du présent Règlement***.
 - 8.1.3. Sur cet écran, l'éclairage dont il est fait mention aux paragraphes 8.2.5., 8.2.6. et 8.3. ci-après sera mesuré au moyen d'un photo-récepteur de surface utile comprise à l'intérieur d'un carré de 65 mm de côté.
 - 8.2. *Prescriptions relatives au faisceau-croisement*
 - 8.2.1. Le faisceau-croisement doit produire une coupure d'une netteté telle qu'un bon réglage à l'aide de cette coupure soit possible. La coupure doit être une droite horizontale du côté opposé au sens de la circulation pour lequel le bloc optique est prévu. De l'autre côté, la coupure ne doit pas dépasser, soit la ligne brisée H H₁ H₂, formée par une droite H H₁, faisant un angle de 45° avec l'horizontale et une droite H₁ H₂, décalée de 25 cm en hauteur par rapport à la droite hh, soit la droite HH₁, inclinée de 15° au-dessus de l'horizontale (voir annexe 4 du présent Règlement). En aucun cas, une coupure dépassant à la fois la ligne HH₁ et la ligne H₁ H₂ et résultant de la combinaison des deux possibilités précédentes ne sera admise.
 - 8.2.2. Le bloc optique SBH_i sera orienté de telle façon que sur le faisceau-croisement :
 - 8.2.2.1. pour les blocs optiques devant satisfaire aux exigences de la circulation à droite, le bloc optique SBH_i sera orienté de telle façon que sur le faisceau-croisement :
 - 8.2.2.1.1. pour les blocs optiques devant satisfaire aux exigences de la circulation à droite, la coupure sur la moitié gauche de l'écran† soit horizontale, et pour les blocs optiques devant satisfaire aux exigences de la circulation à gauche, la coupure sur la moitié droite de l'écran soit horizontale;
 - 8.2.2.2. cette partie horizontale de la coupure se trouve, sur l'écran, à 25 cm au-dessous de la trace hh (voir annexe 4 du présent Règlement);
 - 8.2.2.3. le «coude» de la coupure se trouve sur la trace vv††.
 - 8.2.3. Réglé de cette façon, le bloc optique SBH_i doit satisfaire aux seules conditions mentionnées ci-après aux paragraphes 8.2.5. et 8.2.6., si son homologation n'est

* Des prescriptions pour des blocs optiques d'une tension nominale de 24 volts sont à l'étude.

** Toutes les mesures photométriques seront effectuées à la tension nominale définie au paragraphe 7.1.

*** Si, dans le cas d'un bloc optique prévu pour satisfaire aux exigences de ce Règlement uniquement pour le faisceau-croisement, l'axe focal diverge sensiblement de la direction générale du faisceau, un réglage latéral sera effectué de façon à satisfaire au mieux aux exigences imposées pour les éclairages aux points 75R et 50R pour la circulation à droite, et aux points 75L et 50L pour la circulation à gauche.

† L'écran de réglage devra être de largeur suffisante pour permettre l'examen de la coupure sur une étendue de 5° au moins de chaque côté de la trace vv.

†† Si le faisceau ne présente pas de coupure ayant un «coude net», le réglage latéral sera effectué de façon à satisfaire au mieux aux exigences imposées pour les éclairages aux points 75R et 50R pour la circulation à droite, et aux points 75L et 50L pour la circulation à gauche.

demandée que pour un faisceau-croisement*, et aux conditions mentionnées aux paragraphes 8.2.5., 8.2.6. et 8.3. s'il est destiné à donner un faisceau-croisement et un faisceau-route.

- 8.2.4. Dans le cas où un bloc optique SBH₁, réglé de la façon indiquée ci-dessus, ne répond pas aux conditions mentionnées aux paragraphes 8.2.5., 8.2.6. et 8.3., il est permis de changer le réglage pourvu que l'on ne déplace pas l'axe du faisceau latéralement de plus d'un degré (= 44 cm) vers la droite ou la gauche**. Pour faciliter le réglage à l'aide de la coupure, il est permis de masquer partiellement le bloc optique afin que la coupure soit plus nette.
- 8.2.5. L'éclairement produit sur l'écran par le faisceau-croisement doit répondre aux prescriptions du tableau suivant :

Points de l'écran de mesure		
Blocs optiques SBH ₁ pour circulation à gauche	Blocs optiques SBH ₂ pour circulation à gauche	Eclairement exigé, en lux
B 50 L	B 50 R	≤ 0,4
75 R	75 L	≥ 12
75 L	75 R	≤ 12
50 L	50 R	≤ 15
50 R	50 L	≥ 12
50 V	50 V	≥ 6
25 L	25 R	≥ 2
25 R	25 L	≥ 2
Point quelconque dans la zone III		≤ 0,7
Point quelconque dans la zone IV		≥ 3
Point quelconque dans la zone I		≤ 2 × (E 50R ou)* (E 50L)

* E 50R et E 50L sont les éclairagements réellement mesurés.

- 8.2.6. En aucune des zones I, II, III, IV, il ne devra exister de variations latérales nuisibles à une bonne visibilité.
- 8.3. *Prescriptions relatives au faisceau-route*
- 8.3.1. S'il s'agit d'un bloc optique SBH₁ destiné à donner un faisceau-route et un faisceau-croisement, la mesure de l'éclairement produit sur l'écran par le faisceau-route s'effectue avec le même réglage du bloc optique SBH₁ que pour les mesures définies aux paragraphes 8.2.5. et 8.2.6.; s'il s'agit d'un bloc optique SBH₂ donnant uniquement un faisceau-route, il est réglé de telle façon que la région d'éclairement maximale soit centrée sur le point de croisement des traces hh et vv; un tel bloc optique SBH₂ peut ne satisfaire qu'aux seules conditions mentionnées au paragraphe 8.3.
- 8.3.2. L'éclairement produit sur l'écran par le faisceau-route doit répondre aux prescriptions suivantes :
- 8.3.2.1. Le point de croisement (H) des traces hh et vv doit se trouver à l'intérieur de l'isolux 80 % de l'éclairement maximal. Cette valeur maximale (E_M) doit être d'au

* Un bloc optique prévu pour émettre un faisceau-croisement peut comporter un faisceau-route non soumis à cette spécification.

** La limite de modification du réglage de 1° vers la droite ou la gauche n'est pas incompatible avec une modification du réglage vertical vers le haut ou vers le bas, cette dernière n'étant limitée que par les exigences du paragraphe 8.3. Toutefois, la partie horizontale de la coupure ne doit pas s'étendre au-delà de la trace hh (les conditions du paragraphe 8.3. ne sont pas applicables aux projecteurs destinés à satisfaire aux prescriptions du présent Règlement pour le seul faisceau-croisement).

moins 48 lux. La valeur maximale (E_M) ne devra pas être supérieure à 240 lux; de plus, dans le cas d'un bloc optique SBH, mixte croisement-route, cette valeur maximale ne devra en aucun cas dépasser 16 fois l'éclairement mesuré, en faisceau-croisement, au point 75R (ou 75L).

- 8.3.2.1.1. L'intensité maximale (I_M) du faisceau-route, exprimée en milliers de candelas, est calculée par la formule :

$$I_M = 0,625 E_M$$

- 8.3.2.1.2. Le repère de marquage (I'_M) de cette intensité maximale, prévu au paragraphe 5.3.2.5., sera obtenu par la relation :

$$I'_M = \frac{I_M}{3} = 0,208 E_M$$

Cette valeur sera arrondie à la valeur 7,5 - 10 - 12,5 - 17,5 - 20 - 25 - 27,5 - 30 - 37,5 - 40 - 45 - 50 la plus proche.

- 8.3.2.2. En partant du point H, horizontalement vers la droite et vers la gauche, l'éclairement devra être au moins égal à 24 lux jusqu'à une distance de 1,125 m et au moins égal à 6 lux jusqu'à une distance de 2,25 m.

9. COULEUR

- 9.1. L'homologation pourra être obtenue pour des blocs optiques SBH, émettant soit de la lumière incolore, soit de la lumière jaune sélectif*. En coordonnées trichromatiques CIE, les caractéristiques colorimétriques correspondantes pour la lumière jaune sélectif sont les suivantes à la tension d'essai :

Limite vers le rouge $y \geq 0,138 + 0,580 x$

Limite vers le vert $y \leq 1,290 x - 0,100$

Limite vers le blanc $y \geq -x + 0,966$

Limite vers la valeur spectrale $y \leq -x + 0,992$

ce qui peut s'exprimer comme suit :

Longueur d'onde dominante : de 575 à 585 nm

Facteur de pureté : de 0,90 à 0,98

- 9.2. L'éclairement produit sur l'écran par un faisceau-croisement jaune sélectif doit satisfaire aux conditions des paragraphes 8.2.5. et 8.2.6. en multipliant les éclairements minimaux par un facteur égal à 0,85; les valeurs d'éclairement maximales restent identiques.

10. VÉRIFICATION DE LA GÊNE

La gêne provoquée par le faisceau-croisement des blocs optiques SBH, sera vérifiée**.

11. CONFORMITÉ DE LA PRODUCTION

Tout bloc optique SBH, portant une marque d'homologation prévue au présent Règlement doit être conforme au type homologué et satisfaire aux conditions photométriques spécifiées. Le contrôle de cette prescription sera exécuté conformément à l'annexe 5 du présent Règlement.

* Nonobstant les dispositions de l'article 3 de l'Accord de 1958 concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des équipements et pièces de véhicules à moteur, l'homologation d'un bloc optique SBH, au sens du présent Règlement n'empêche pas les Parties contractantes à cet Accord appliquant le présent Règlement d'interdire sur les véhicules immatriculés sur son territoire l'utilisation de blocs optiques SBH, émettant un faisceau de lumière soit incolore soit jaune sélectif.

** Cette condition fera l'objet d'une recommandation à l'intention des administrations.

12. SANCTIONS POUR NON-CONFORMITÉ DE LA PRODUCTION
- 12.1. L'homologation délivrée pour un bloc optique SBH₁ peut être retirée si les conditions énoncées ci-dessus ne sont pas respectées.
- 12.2. Au cas où une Partie contractante à l'Accord retirerait une homologation qu'elle a précédemment accordée, elle en informera aussitôt les autres Parties contractantes appliquant le présent Règlement au moyen d'une copie de la fiche d'homologation portant à la fin, en gros caractères, la mention signée et datée «HOMOLOGATION RETIRÉE».
13. ARRÊT DÉFINITIF DE LA PRODUCTION
- SI le détenteur d'une homologation cesse totalement la production d'un bloc optique SBH₁ faisant l'objet du présent Règlement, il en informera l'autorité qui a délivré l'homologation. A la suite de cette communication, cette autorité en informera les autres Parties à l'Accord appliquant le présent Règlement, au moyen d'une copie de la fiche d'homologation portant à la fin, en gros caractères, la mention signée et datée «PRODUCTION ARRÊTÉ».
14. NOMS ET ADRESSES DES SERVICES TECHNIQUES CHARGÉS DES ESSAIS D'HOMOLOGATION ET DES SERVICES ADMINISTRATIFS
- Les Parties à l'Accord appliquant le présent Règlement communiqueront au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies les noms et adresses des services techniques chargés des essais d'homologation et des services administratifs qui délivrent l'homologation et auxquels doivent être envoyées les fiches d'homologation et de refus ou de retrait d'homologation émises dans les autres pays.

ANNEXE I

(Format maximum : A4 [210×297 mm])



INDICATION DE L'ADMINISTRATION

*Communication concernant l'homologation
(ou le refus ou le retrait d'une homologation)
d'un type de bloc optique halogène «Sealed Beam» (bloc optique SBH₁)
en application du Règlement n° 31*

N° d'homologation

1. Bloc optique SBH₁ présenté en vue de son homologation comme type HSC/HSC/HSR/HSCR/HSCR*
 Emettant une lumière incolore/jaune sélectif*
 Tension nominale (volts)
 Puissance nominale (watts)
2. Marque de fabrique ou de commerce
3. Nom du fabricant
4. Eventuellement, nom de son représentant

* Rayer la ou les mentions qui ne conviennent pas.

5. Adresse
6. Présenté à l'homologation le
7. Service technique chargé des essais d'homologation
8. Date du procès-verbal délivré par ce service
9. Numéro du procès-verbal délivré par ce service
10. L'homologation est accordée/refusée*
11. Eclairage maximal (en lux) du faisceau-route à 25 m du bloc optique SBH.....
(moyenne prise sur 5 blocs optiques)
12. Lieu
13. Date
14. Signature
15. Le dessin n°..... ci-joint représente le bloc optique.

ANNEXE 2
SCHÉMAS DE MARQUES D'HOMOLOGATION

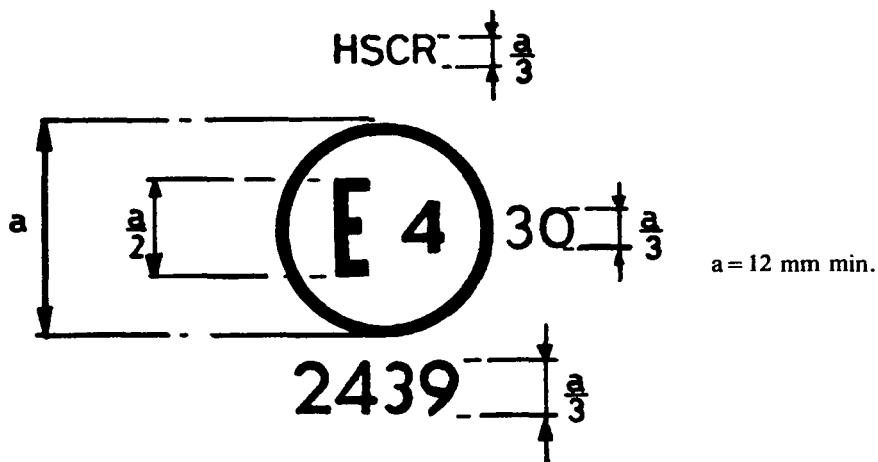


Fig. 1

La marque d'homologation ci-dessus, apposée sur un bloc optique SBH., indique que ce bloc optique a été homologué aux Pays-Bas (E 4), sous le numéro 2439, qu'il satisfait au présent Règlement tant pour le faisceau-croisé que pour le faisceau-route et qu'il est prévu pour le seule circulation à droite. Le chiffre 30 indique que l'intensité maximale du faisceau-route est comprise entre 86 250 et 101 250 candelas.

NOTE. Le numéro d'homologation et les symboles additionnels doivent être placés à proximité du cercle et être disposés soit au-dessus ou au-dessous de la lettre «E», soit à gauche ou à droite de cette lettre. Les chiffres du numéro d'homologation doivent être disposés du même côté par rapport à la lettre «E» et orientés dans le même sens. L'utilisation de chiffres romains pour le numéro d'homologation doit être évitée afin d'exclure toute confusion avec d'autres symboles.

* Rayer la ou les mentions qui ne conviennent pas.

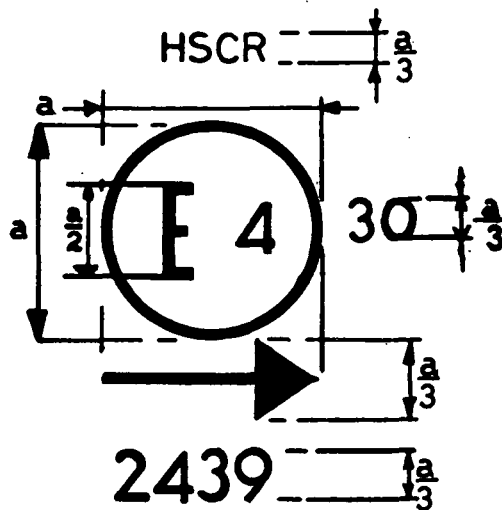


Fig. 2

La marque d'homologation ci-dessus, apposée sur un bloc optique SBH., indique que ce bloc optique satisfait au présent Règlement tant pour le faisceau-croisement que pour le faisceau-route et qu'il est prévu pour la seule circulation à gauche.



Fig. 3

La marque d'homologation ci-dessus, apposée sur un bloc optique SBH., indique que ce bloc optique satisfait au présent Règlement pour le seul faisceau-croisement et qu'il est prévu pour la seule circulation à droite.

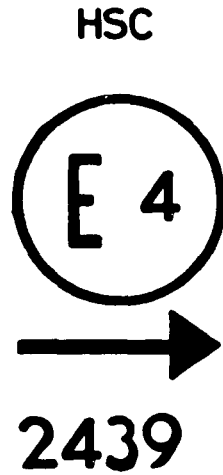


Fig. 4

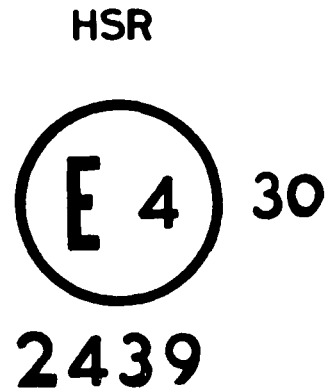
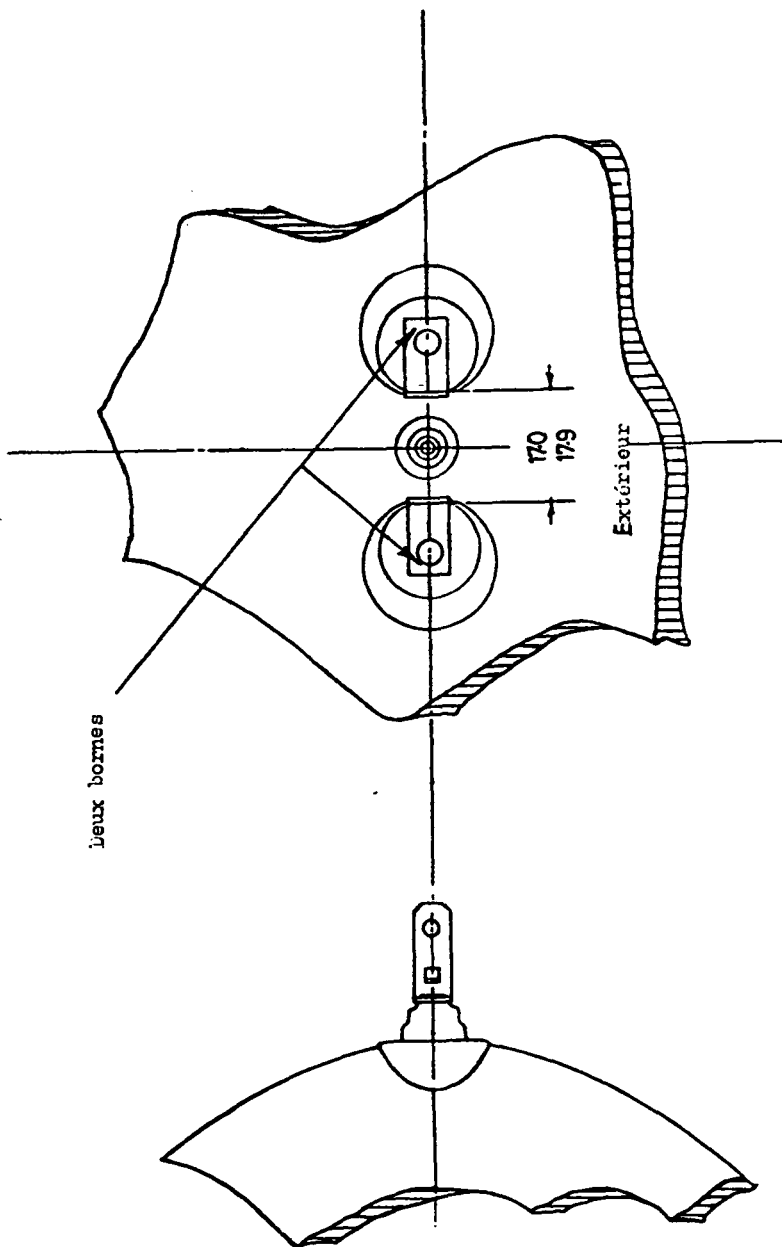


Fig. 5

Les marques d'homologation ci-dessus, apposées sur des blocs optiques SBH., indiquent que ces blocs optiques satisfont au présent Règlement :

- pour le seul faisceau-croisement et qu'ils sont prévus pour la seule circulation à gauche.
- pour le seul faisceau-route.

ANNEXE 3
CONNEXIONS ÉLECTRIQUES DES BLOCS OPTIQUES SBH,
Catégorie I
(Route seulement)



(Dimensions en mm)

Fig. 1

Catégorie 21
(Croisement seulement)

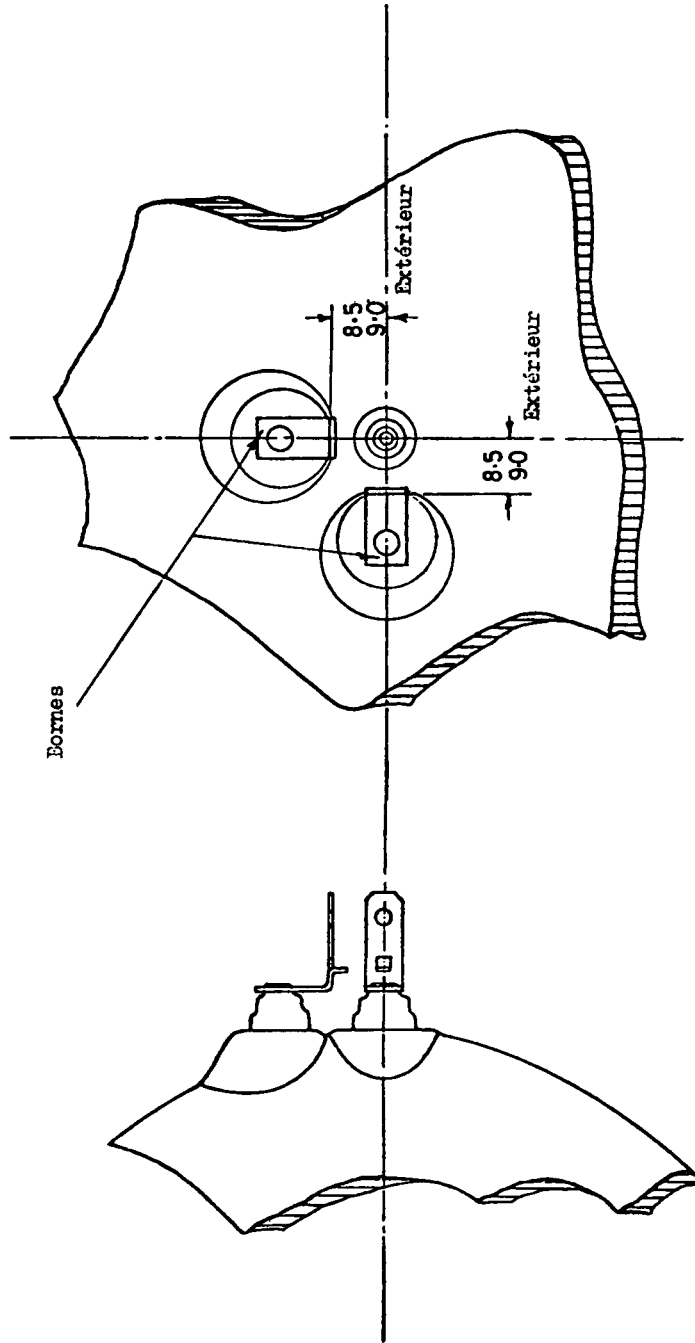
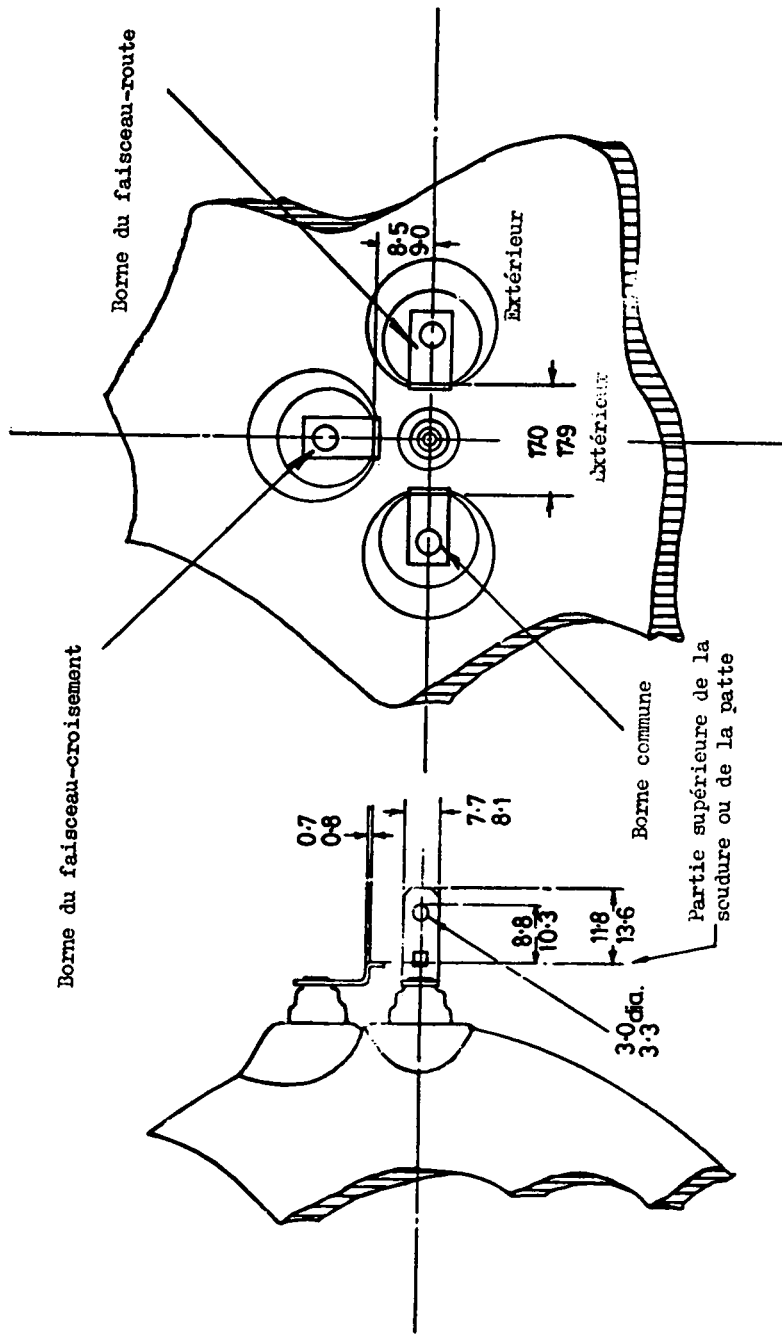


Fig. 2
(Dimensions en mm)

Catégorie 22
(Croisement et route)

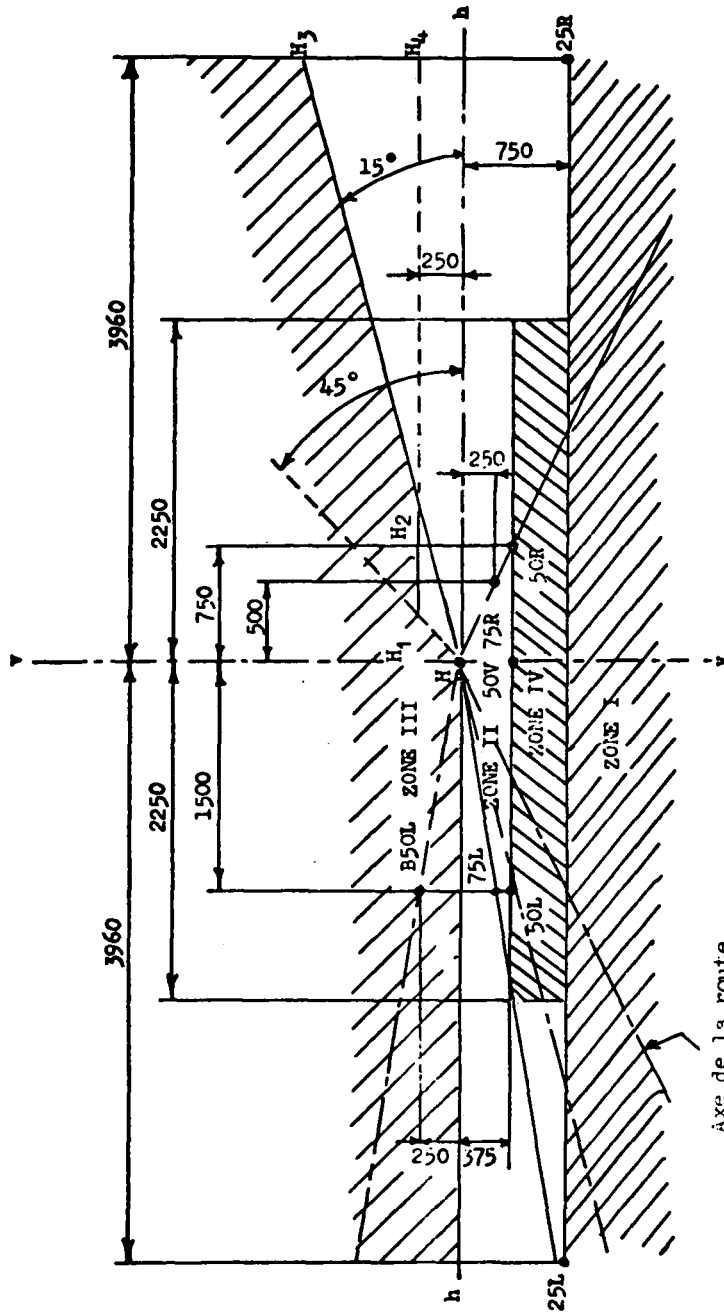


(Dimensions en mm)

Fig. 3

Faisceau européen unifié

ANNEXE 4
ÉCRAN DE MESURE
A. Bloc optique pour sens de circulation à droite

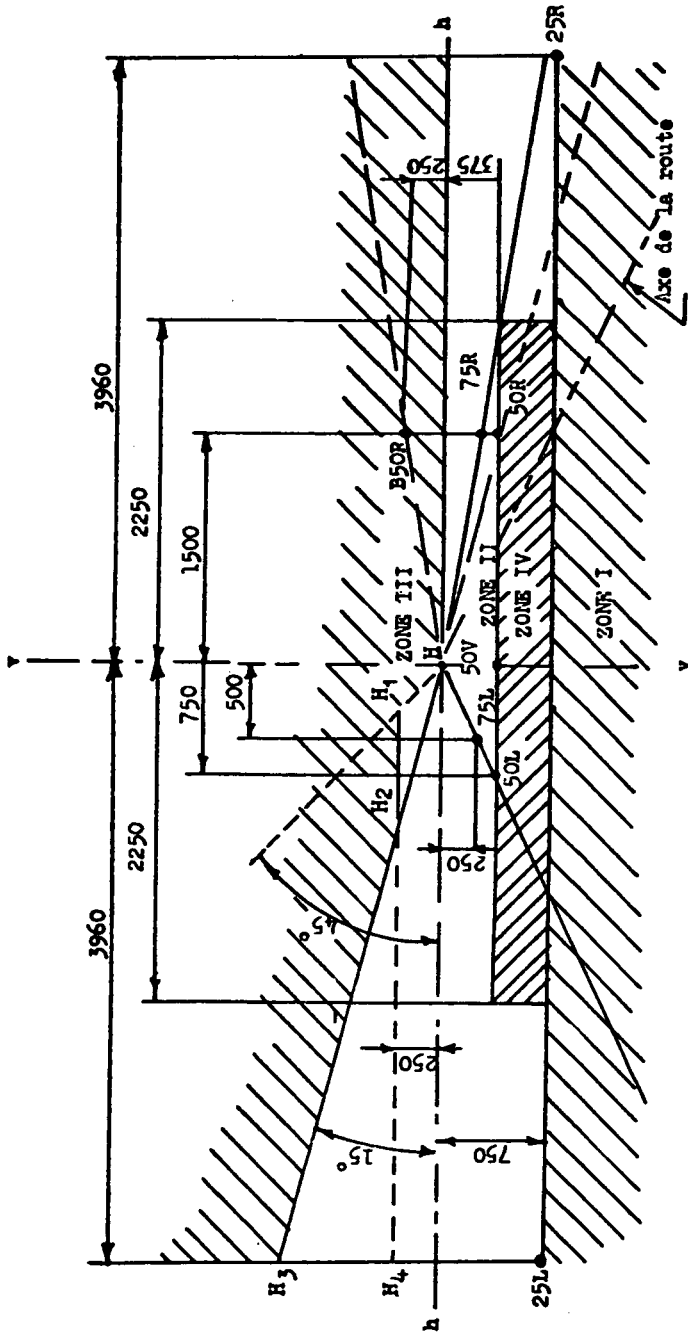


h-h: trace du plan horizontal } passant par le centre focal du bloc optique
v-v: trace du plan vertical }

(Dimensions en mm)

Faisceau européen unifié

B. Bloc optique pour sens de circulation à gauche



h-h: trace du plan horizontal }
 v-v: trace du plan vertical }
 passant par le centre focal du bloc optique

(Dimensions en mm)

A N N E X E 5

CONTRÔLE DE LA CONFORMITÉ DE LA PRODUCTIONS DES BLOCS OPTIQUES SBH,

1. Les blocs optiques portant une marque d'homologation doivent être conformes au type agréé.
2. Du point de vue mécanique, la conformité est considérée comme satisfaisante si les différences n'excèdent pas les tolérances mentionnées sur les figures de l'annexe 3 du présent Règlement.
3. En ce qui concerne les performances photométriques, la conformité des blocs optiques fabriqués en série ne sera pas contesté* si au moins 90 % d'un échantillonnage de blocs optiques SBH, prélevés au hasard satisfont à l'une des conditions suivantes, soit
 - 3.1. aucune des valeurs mesurées ne diffère, dans le sens défavorable, de plus de 20 % par rapport à la valeur prescrite. (Pour les valeurs B 50R ou L et la zone III, la divergence maximale dans le sens défavorable peut être respectivement de 0,2 lux (B 50R ou L) et de 0,3 lux (Zone III)), soit
 - 3.2. pour le faisceau-croisement, les valeurs prescrites sont satisfaites en H (avec une tolérance de 0,2 lux) et en au moins un point de la région délimitée sur l'écran de mesure (à 25 m) par un cercle de 15 cm de rayon autour des points B 50R ou L (avec une tolérance de 0,1 lux), 75R ou L, 50R ou L, 25 L ou R, et dans toute la région de la zone IV limitée à 22,5 cm au-dessus de la ligne 25R et 25L et si, pour le faisceau-route, H est situé à l'intérieur de l'isolux 0,75 E max, une tolérance de 20 % est respectée pour les valeurs photométriques**.

Textes authentiques du Règlement : anglais et français.

Enregistré d'office le 1^{er} mai 1975.

* Il est recommandé que les autorités du pays du fabricant se réfèrent aux résultats des éventuels contrôles statistiques établis par ce dernier au lieu d'entreprendre les contrôles mentionnés au paragraphe 3 ci-dessus.

** Le contrôle de la valeur maximale (16) du rapport de l'éclairement maximal du faisceau-route à l'éclairement au point 75 R (ou 75 L) prévu au paragraphe 8.3.2.1. du présent Règlement n'a pour but que de juger les caractéristiques recherchées pour le « type » des bloc optique et n'a pas à être vérifié lors du contrôle de la conformité de la production.

APPLICATION du Règlement n° 31¹ annexé à l'Accord concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des équipements et pièces de véhicules à moteur. Fait à Genève, le 20 mars 1958

Notification reçue le :

7 mai 1975

PAYS-BAS

(Avec effet au 6 juillet 1975.)

Enregistré d'office le 7 mai 1975.

¹ Voir p. 356 du présent volume.

No. 4813. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY RELATING TO CERTIFICATES OF AIRWORTHINESS FOR IMPORTED AIRCRAFT. SIGNED AT BONN, ON 11 DECEMBER 1958¹

N° 4813. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE RELATIF À LA DÉLIVRANCE DE CERTIFICATS DE NAVIGABILITÉ POUR LES AÉRONEFS IMPORTÉS. SIGNÉ À BONN, LE 11 DÉCEMBRE 1958¹

TERMINATION

The above-mentioned Agreement ceased to have effect on 31 May 1974, the date of entry into force of the Exchange of Notes constituting an arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the United States of America concerning the reciprocal acceptance of airworthiness certifications for imported aircraft dated at Bonn on 12 March and 31 May 1974,² in accordance with paragraph 13 of the latter Agreement

Certified statement was registered by the Federal Republic of Germany on 5 May 1975.

ABROGATION

L'Accord susmentionné a cessé d'avoir effet le 31 mai 1974, date de l'entrée en vigueur de l'Echange de notes constituant un arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique relatif à la reconnaissance réciproque des certificats de navigabilité pour les aéronefs importés en date à Bonn des 12 mars et 31 mai 1974², conformément au paragraphe 13 de ce dernier Accord.

Le déclaration certifiée a été enregistrée par la République fédérale d'Allemagne le 5 mai 1975.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 337, p. 31, and annex A in volume 435.

² See p. 309 of this volume.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 337, p. 31, et annexe A du volume 435.

² Voir p. 309 du présent volume.

No. 5269. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND RELATING TO A BALLISTIC MISSILE EARLY WARNING STATION AT FYLINGDALES MOOR, YORKSHIRE. LONDON, 15 FEBRUARY 1960¹

N° 5269. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD RELATIF À UNE STATION DE PRÉALERTE CONTRE LES ENGINES BALISTIQUES À FYLINGDALES MOOR (YORKSHIRE). LONDRES, 15 FÉVRIER 1960¹

AMENDMENTS to paragraphs 3 (d) and 7 of the memorandum annexed to the above-mentioned Agreement

By an agreement in the form of an exchange of notes dated at London on 3 October 1974, the words "10 years" in each of the said paragraphs were amended to read "15 years". The amendments took effect on 3 October 1974, by the exchange of the said notes.

Certified statement was registered by the United States of America on 7 May 1975.

AMENDEMENTS aux paragraphes 3 d et 7 du mémorandum annexé à l'Accord susmentionné

Par un accord sous forme d'échange de notes daté à Londres du 3 octobre 1974, les mots «dix premières années» figurant dans chacun des paragraphes susdits ont été remplacés par les mots «quinze premières années». Les amendements sont entrés en vigueur le 3 octobre 1974, par l'échange des dites notes.

La déclaration certifiée a été enregistrée par les Etats-Unis d'Amérique le 7 mai 1975.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 371, p. 45, and annex A in volume 672.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 371, p. 45, et annexe A du volume 672.

No. 7408. AGREEMENT ESTABLISHING THE AFRICAN DEVELOPMENT BANK. DONE AT KHARTOUM ON 4 AUGUST 1963¹

N° 7408. ACCORD PORTANT CRÉATION DE LA BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT. FAIT À KHARTOUM LE 4 AOÛT 1963¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

5 May 1975

GUINEA-BISSAU

(With effect from 5 May 1975.)

Registered ex officio on 5 May 1975.

ADHÉSION

Instrument déposé le :

5 mai 1975

GUINÉE-BISSAU

(Avec effet au 5 mai 1975.)

Enregistré d'office le 5 mai 1975.

No. 8940. EUROPEAN AGREEMENT CONCERNING THE INTERNATIONAL CARRIAGE OF DANGEROUS GOODS BY ROAD (ADR). DONE AT GENEVA, ON 30 SEPTEMBER 1957²

N° 8940. ACCORD EUROPÉEN RELATIF AU TRANSPORT INTERNATIONAL DES MARCHANDISES DANGEREUSES PAR ROUTE (ADR). FAIT À GENÈVE, LE 30 SEPTEMBRE 1957²

ACCESSION

Instrument deposited on:

6 May 1975

POLAND

(With effect from 6 June 1975.)

Registered ex officio on 6 May 1975.

ADHÉSION

Instrument déposé le :

6 mai 1975

POLOGNE

(Avec effet au 6 juin 1975.)

Enregistré d'office le 6 mai 1975.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 510, p. 3; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 7 to 9 and 11, as well as annex A in volumes 789, 818, 831, 853, 883 and 907.

² *Ibid.*, vol. 619, p. 77; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 9 and 11, as well as annex A in volumes 774, 779, 827, 828, 848, 883, 892, 905, 907, 920, 921, 926, 940, 943 and 951.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 510, p. 3; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 7 à 9 et 11, ainsi que l'annexe A des volumes 789, 818, 831, 853, 883 et 907.

² *Ibid.*, vol. 619, p. 77; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 9 et 11, ainsi que l'annexe A des volumes 774, 779, 827, 828, 848, 883, 892, 905, 907, 920, 921, 926, 940, 943 et 951.

No. 9358. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN ISRAEL AND THE UNITED STATES OF AMERICA REGARDING RECIPROCAL ACCEPTANCE OF CERTIFICATES OF AIRWORTHINESS FOR IMPORTED AIRCRAFT. WASHINGTON, 23 JULY 1968¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. WASHINGTON, 4 SEPTEMBER 1974

Authentic text: English.

Registered by the United States of America on 7 May 1975.

I

September 4, 1974

Excellency:

I have the honor to refer to the discussions which have recently taken place between representatives of the Government of the United States of America and the Government of Israel regarding amendment of the agreement between our two Governments relating to the reciprocal acceptance of certificates of airworthiness for imported aircraft, which was effected by an exchange of notes at Washington on July 23, 1968,¹ and to propose that the agreement be amended as follows:

In paragraph 1. (a) after the words "civil aircraft" in both places in which they appear insert a comma and add the words "appliances and components".

Add new subparagraphs (c) and (d) to paragraph 1 to read as follows:

"(c) 'Appliance' means any instrument, equipment, mechanism, apparatus or accessory used or intended to be used in operating an aircraft in flight, which is installed in, intended to be installed in, or attached to the aircraft, but is not part of an airframe, engine or propeller, and includes replacement and modification parts therefor.

"(d) 'Component' means a material, part or subassembly not covered under aircraft, or appliance, for use on aircraft, or appliances."

Renumber paragraphs 2. and 3. as 2. (a) and (b) respectively and add a new paragraph 3. to read as follows:

"3. (a) In the case of appliances which are constructed in the exporting State for export and use on aircraft which are or may be certificated or approved in the importing State, if the competent aeronautical authorities of the exporting State certify that the type design of the appliance complies with the airworthiness requirements of the exporting State together with any special conditions which are for the time being required by the importing State for approval of appliances and have certified that the particular appliance conforms to such type design, the importing State shall give the same validity to the certification as if the certification had been made by its own competent aeronautical authorities.

"(b) In the case of components which are constructed in the exporting State for export and use on aircraft or appliances which are or may be certificated or approved in the importing State, if the competent aeronautical authorities of the exporting State certify that the component conforms to the applicable design data and meets the applicable test and quality control system requirements which have been notified by the importing State

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 653, p. 159.

² Came into force on 4 September 1974, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

to the exporting State, the importing State shall give the same validity to the certification as if the certification had been made by its own competent aeronautical authorities. This provision shall only apply to those components which are constructed by a manufacturer in the exporting State pursuant to an agreement between that manufacturer and the aircraft or appliance manufacturer in the importing State. Furthermore, it shall only apply in those instances where, in the judgment of the importing State, the component is of such complexity that determination of conformity and quality control cannot readily be made at the time that the component is assembled with the product.”

If the foregoing is acceptable to the Government of Israel, it is proposed that this note together with your reply so indicating shall constitute an agreement between our two Governments which shall enter into force on the date of your note in reply.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

For the Secretary of State:

RAYMOND J. WALDMANN

His Excellency Simcha Dinitz
Ambassador of Israel

II

EMBASSY OF ISRAEL
WASHINGTON, D.C.

4 September 1974

AO/515

Sir:

I have the honor to refer to your note dated September 4, 1974, reading as follows:

[See note I]

I have the honor to convey the agreement of the Government of Israel to the foregoing and I confirm that your note of September 4, 1974, and my reply given herewith constitute an agreement between our two Governments on this subject, the agreement to enter into force upon the date of this reply.

Accept, Sir, the renewed assurances of my highest consideration.

[Signed]
SIMCHA DINITZ
Ambassador

The Honorable Dr. Henry A. Kissinger
Secretary of State
Washington, D.C.

N° 9358. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE ISRAËL ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF À LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE DES CERTIFICATS DE NAVIGABILITÉ POUR LES AÉRONEFS IMPORTÉS. WASHINGTON, 23 JUILLET 1968¹

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. WASHINGTON, 4 SEPTEMBRE 1974

Texte authentique : anglais.

Enregistré par les Etats-Unis d'Amérique le 7 mai 1975.

I

Le 4 septembre 1974

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer aux entretiens qui ont eu lieu récemment entre des représentants du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et du Gouvernement israélien concernant l'amendement de l'accord entre nos deux Gouvernements relatif à la reconnaissance réciproque des certificats de navigabilité pour les aéronefs importés qui a été conclu par un échange de notes à Washington, le 23 juillet 1968¹, et de proposer que l'accord soit modifié comme suit :

Au paragraphe I de l'alinéa *a* : insérer une virgule et ajouter l'expression «appareillage et éléments» après l'expression «aéronefs civils» dans les deux endroits où cette expression apparaît.

Ajouter au paragraphe 1 les nouveaux alinéas *c* et *d* suivants :

«*c*) Le mot «appareillage» s'entend de tout instrument, équipement, mécanisme, appareil ou accessoire, utilisé ou destiné à être utilisé, pour le fonctionnement d'aéronefs en vol et qui est installé ou destiné à être installé ou monté sur les aéronefs mais ne fait pas partie de la cellule, des moteurs ou des hélices et comprend les pièces de rechange et de modification correspondantes.

«*d*) Le mot «élément» s'entend de tout matériel, pièce ou ensemble, non compris dans les définitions des mots «aéronef» ou «appareillage» et destiné à être utilisé sur des aéronefs ou de l'appareillage.»

Renommer les paragraphes 2 et 3 qui deviennent respectivement les alinéas *a* et *b* du paragraphe 2 et ajouter le nouveau paragraphe 3 suivant :

«3. *a*) Dans le cas d'un appareillage fabriqué dans l'Etat exportateur en vue d'être exporté et utilisé sur des aéronefs certifiés ou approuvés ou susceptibles de l'être, dans l'Etat importateur, si les autorités aéronautiques compétentes de l'Etat exportateur certifient que la conception du type d'appareillage répond aux spécifications de navigabilité de l'Etat exportateur ainsi qu'à toutes conditions particulières alors imposées par l'Etat importateur pour l'homologation d'appareillages et si elles ont certifié que l'appareillage considéré est conforme à cette conception, l'Etat importateur accordera au certificat la même validité que si celui-ci avait été délivré par ses propres autorités compétentes.

«*b*) Dans le cas d'un élément fabriqué dans l'Etat exportateur en vue d'être exporté et utilisé sur des aéronefs ou de l'appareillage certifiés ou approuvés, ou susceptibles de l'être, dans l'Etat importateur, si les autorités aéronautiques compétentes de l'Etat exportateur cer-

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 653, p. 159.

² Entré en vigueur le 4 septembre 1974, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

tifient que l'élément est conforme aux spécifications de conception applicables et répondent aux conditions applicables d'essai et de contrôle de qualité notifiée par l'Etat importateur à l'Etat exportateur, l'Etat importateur accordera au certificat la même validité que si celui-ci avait été délivré par ses propres autorités aéronautiques compétentes. Cette disposition ne s'appliquera qu'aux éléments construits par un fabricant de l'Etat exportateur, en vertu d'un accord entre ledit fabricant et le constructeur de l'aéronef ou de l'appareillage, dans l'Etat importateur. De plus, elle ne s'appliquera qu'au cas où, de l'avis de l'Etat importateur, l'élément est d'une complexité telle que la détermination de la conformité aux spécifications et le contrôle de la qualité ne peuvent être aisément effectués au moment où l'élément est assemblé avec le produit.»

Si les dispositions ci-dessus rencontrent l'agrément du Gouvernement israélien, je propose que la présente note ainsi que votre réponse à cet effet constituent un accord entre nos deux Gouvernements qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Veuillez agréer, etc.

Pour le Secrétaire d'Etat :
RAYMOND J. WALDMANN

Son Excellence Monsieur Simcha Dinitz
Ambassadeur d'Israël

II

AMBASSADE D'ISRAËL
WASHINGTON, D.C.

Le 4 septembre 1974

AO/515

Monsieur le Secrétaire d'Etat,

J'ai l'honneur de me référer à votre note datée du 4 septembre 1974 dont le texte est le suivant :

[Voir note I]

Je suis heureux de porter à votre connaissance que les dispositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement israélien et de confirmer que la note précitée et la présente réponse constituent un accord entre nos deux Gouvernements qui entrera en vigueur à la date de la présente réponse.

Veuillez agréer, etc.

L'Ambassadeur d'Israël,
[Signé]
SIMCHA DINITZ

Son Excellence Monsieur Henry A. Kissinger
Secrétaire d'Etat
Washington, D.C.

No. 10431. AGREEMENT FOR COOPERATION BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE REPUBLIC OF AUSTRIA CONCERNING CIVIL USES OF ATOMIC ENERGY. SIGNED AT WASHINGTON ON 11 JULY 1969¹

AMENDMENT² TO THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. SIGNED AT WASHINGTON ON 14 JUNE 1974

Authentic texts: English and German.

Registered by the United States of America on 7 May 1975.

The United States of America and the Republic of Austria,

Desiring to amend the Agreement for cooperation between the United States of America and the Republic of Austria concerning civil uses of atomic energy, signed at Washington on July 11, 1969¹ (hereinafter referred to as the "Agreement for Cooperation"),

Agree as follows:

Article I. Article VIII of the Agreement for cooperation is amended to read as follows:

"A. Subject to the availability of capacity in Commission facilities for uranium enrichment and within the quantity authorized in article X for transfer, contracts with the Government of the Republic of Austria, or with authorized persons under its jurisdiction, may be entered into by the Commission as herein set forth for the production or enrichment of uranium enriched in the isotope U-235 for use as fuel in power applications undertaken within the Republic of Austria. It is understood by the Parties that, at such times as the Government of the Republic of Austria, or such authorized persons, have requirements for such services and are prepared to execute firm contracts which set forth the agreed delivery schedules and other terms and conditions of supply of such services, the Government of the Republic of Austria or such authorized persons will have access on an equitable basis with other purchasers of such services to uranium enrichment capacity then available in Commission facilities and not already allocated.

"B. Additionally, upon request by the Government of the Republic of Austria or authorized persons under its jurisdiction, the Commission may, at its option and under terms and conditions as may be agreed, sell uranium enriched in the isotope U-235 in such amounts as are within the quantity authorized in article X for transfer for use as fuel in power applications undertaken within the Republic of Austria.

"C. Under such terms and conditions as may be agreed, the Commission may transfer (including, *inter alia*, supply through enrichment services contracts) to the Government of the Republic of Austria, or authorized persons under its jurisdiction, uranium enriched in the isotope U-235 for use as fuel in reactor experiments and reactors other than those covered under paragraphs A and B of this article, including reactors for research, materials testing, experimental, scientific and industrial uses.

"D. Special nuclear material other than uranium enriched in the isotope U-235 may be transferred to the Government of the Republic of Austria, or to authorized persons under its jurisdiction, for use as fuel in reactors and reactor experiments, provided that the Commission may transfer quantities of such material only to the extent that they fall within an authorized ceiling therefor set forth in article X for transfer and that the terms and conditions of each such transfer shall be agreed upon in advance."

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 725, p. 183.

² Came into force on 8 October 1974, the date by which each Government had received from the other written notification that it had complied with all statutory and constitutional requirements, in accordance with article VI.

Article II. Article IX of the Agreement for cooperation is amended to read as follows:

“A. The enriched uranium supplied under this Agreement may contain up to twenty percent (20%) in the isotope U-235. A portion of the uranium enriched in the isotope U-235 so supplied may be made available as material containing more than twenty percent (20%) in the isotope U-235 when the Commission finds a technical or economic justification for such a transfer.

“B. Subject to the provisions of article X, the quantity of uranium enriched in the isotope U-235 transferred under article VII or article VIII and under the jurisdiction of the Government of the Republic of Austria for the fueling of reactors or reactor experiments shall not at any time be in excess of the quantity necessary for the loading of such reactors or reactor experiments, plus such additional quantity as, in the opinion of the Parties, is necessary for the efficient and continuous operation of such reactors or reactor experiments.

“C. When any special nuclear material received from the United States of America pursuant to this Agreement or the superseded Agreement¹ requires reprocessing, or any irradiated fuel elements containing fuel material received from the United States of America pursuant to this Agreement or the superseded Agreement are to be removed from a reactor and are to be altered in form or content, such reprocessing or alteration shall be performed in facilities acceptable to both Parties upon a joint determination of the Parties that the provisions of article XII may be effectively applied.

“D. Special nuclear material produced as a result of irradiation processes in any part of the fuel that may be leased by the Commission under this Agreement or the superseded Agreement shall be for the account of the lessee and, after reprocessing as provided in paragraph C of this article, title to such produced material shall be in the lessee unless the Commission and the lessee otherwise agree.

“E. Special nuclear material produced through the use of material transferred to the Government of the Republic of Austria or to authorized persons under its jurisdiction pursuant to this Agreement or the superseded Agreement may be transferred to any other nation or group of nations, provided that such nation or group of nations has an appropriate agreement for cooperation with the Government of the United States of America or guarantees the use of such special nuclear material for peaceful purposes under safeguards acceptable to the Parties.

“F. Some atomic energy materials which may be provided in accordance with this Agreement, or which have been provided under the superseded Agreement, are harmful to persons and property unless handled and used carefully. After delivery of such materials, the Government of the Republic of Austria shall bear all responsibility, insofar as the Government of the United States of America is concerned, for the safe handling and use of such materials. With respect to any source material or special nuclear material or reactor materials which the Commission may, pursuant to this Agreement, lease to the Government of the Republic of Austria or to any person under its jurisdiction, or may have leased pursuant to the superseded Agreement to the Government of the Republic of Austria, the Government of the Republic of Austria shall indemnify and save harmless the Government of the United States of America against any and all liability (including third party liability) for any cause whatsoever arising out of the production or fabrication, the ownership, the lease and the possession and use of such source material or special nuclear material or reactor materials after delivery by the Commission to the Government of the Republic of Austria or to any person under its jurisdiction.”

Article III. Article X of the Agreement for cooperation is amended to read as follows:

“The separative work required to produce the uranium enriched in the isotope U-235 transferred under this Agreement, or the superseded Agreement, from the United States

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 368, p. 199, and annex A in volume 674.

of America to the Republic of Austria for power applications shall not exceed that necessary to support the fuel cycles of reactors having a total installed capacity of four thousand (4,000) megawatts (electric)."

Article IV. Article XIII of the Agreement for cooperation is amended to read as follows:

"A. The Government of the United States of America and the Government of the Republic of Austria note that, by an agreement signed by them and the International Atomic Energy Agency on September 21, 1971,¹ the Agency has been applying safeguards to materials, equipment and facilities transferred to the jurisdiction of the Government of the Republic of Austria under the superseded Agreement and under this Agreement. The Parties, recognizing the desirability of continuing to make use of the facilities and services of the International Atomic Energy Agency, agree that Agency safeguards shall continue to apply to materials, equipment and facilities transferred under the superseded Agreement or under this Agreement.

"B. The continued application of Agency safeguards pursuant to this article will be accomplished either as provided in an appropriate trilateral agreement among the Parties and the Agency, as it may be amended from time to time or supplanted by a new trilateral agreement, or as provided in the agreement entered into between the International Atomic Energy Agency and the Government of the Republic of Austria pursuant to article III of the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons.² It is understood that, without modification of this Agreement, the safeguards rights accorded to the Government of the United States of America by article XII of this Agreement will be suspended during the time and to the extent that the Government of the United States of America agrees that the need to exercise such rights is satisfied by a safeguards agreement as contemplated in this paragraph.

"C. In the event the applicable safeguards agreement referred to in paragraph B of this article should be terminated prior to the expiration of this Agreement and the Parties should fail to agree promptly upon resumption of Agency safeguards, either Party may, by notification, terminate this Agreement. Before either Party takes steps to terminate this Agreement, the Parties will carefully consider the economic effects of any such termination. Neither Party will invoke its termination rights until the other Party has been given sufficient advance notice to permit arrangements by the Government of the Republic of Austria, if it is the other Party, for an alternative source of power and to permit adjustment by the Government of the United States of America, if it is the other Party, of production schedules. In the event of such termination by either Party, the Government of the Republic of Austria shall, at the request of the Government of the United States of America, return to the Government of the United States of America all special nuclear material received pursuant to this Agreement or the superseded Agreement and still in its possession or in the possession of persons under its jurisdiction. The Government of the United States of America will compensate the Government of the Republic of Austria or the authorized persons under its jurisdiction for their interest in such material so returned at the Commission's schedule of prices then in effect in the United States of America."

Article V. Article XV of the Agreement for cooperation is amended by deleting "thirty (30)" and substituting in lieu thereof "forty-four (44)".

Article VI. This Amendment shall enter into force on the date on which each Government shall have received from the other Government written notification that it has complied

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 849, p. 269.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 729, p. 161.

with all statutory and constitutional requirements for entry into force of such Amendment and shall remain in force for the period of the Agreement for cooperation, as hereby amended.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized, have signed this Amendment.

DONE at Washington, in duplicate, in the English and German languages, both equally authentic, this fourteenth day of June, 1974.

For the United States of America:

[Signed — Signé]¹

[Signed — Signé]²

For the Republic of Austria:

[Signed — Signé]³

¹ Signed by Arthur A. Hartman — Signé par Arthur A. Hartman.

² Signed by William A. Anders — Signé par William A. Anders.

³ Signed by Arno Halusa — Signé par Arno Halusa.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

No. 10431. ABKOMMEN ZWISCHEN DEN VEREINIGTEN STAATEN VON AMERIKA UND DER REPUBLIK ÖSTERREICH ÜBER DIE ZUSAMMENARBEIT AUF DEM GEBIETE DER FRIEDLICHEN VERWENDUNG DER ATOMENERGIE

ABKOMMEN ÜBER DIE ÄNDERUNG DES ABKOMMENS ZWISCHEN DEN VEREINIGTEN STAATEN VON AMERIKA UND DER REPUBLIK ÖSTERREICH ÜBER DIE ZUSAMMENARBEIT AUF DEM GEBIETE DER FRIEDLICHEN VERWENDUNG DER ATOMENERGIE

Die Vereinigten Staaten von Amerika und die Republik Österreich,

In dem Wunsche, das am 11. Juli 1969 in Washington unterzeichnete Abkommen zwischen den Vereinigten Staaten von Amerika und der Republik Österreich über die Zusammenarbeit auf dem Gebiete der friedlichen Verwendung der Atomenergie (im folgenden "Abkommen über die Zusammenarbeit" genannt), abzuändern,

kommen wie folgt überein:

Artikel I. Artikel VIII des Abkommens über die Zusammenarbeit wird wie folgt geändert:

"A. Nach Massgabe der Verfügbarkeit von Kapazitäten in den Einrichtungen der Kommission für die Anreicherung von Uran und im Rahmen der unter Artikel X für die Übertragung bewilligten Menge können seitens der Kommission mit der Österreichischen Bundesregierung oder ihrer Hoheitsgewalt unterstehenden ermächtigten Personen entsprechend den hier festgelegten Bestimmungen Verträge für die Herstellung oder Anreicherung von im Isotop U-235 angereichertem Uran zur Verwendung als Brennstoff in innerhalb der Republik Österreich betriebenen Leistungsreaktoren abgeschlossen werden. Es besteht zwischen den Vertragsstaaten Einverständnis darüber, dass jeweils dann, wenn die Österreichische Bundesregierung oder solche ermächtigte Personen Bedarf an derartigen Dienstleistungen haben und bereit sind, feste Verträge, worin die vereinbarten Liefertermine und sonstige Bedingungen für die Erbringung derartiger Dienstleistungen festgelegt sind, abzuschliessen, der Österreichischen Bundesregierung oder solchen ermächtigten Personen auf der gleichen Grundlage wie anderen Erwerbenden derartiger Dienstleistungen die zu diesem Zeitpunkt in den Einrichtungen der Kommission verfügbare und nicht bereits zugeteilte Kapazität für die Anreicherung von Uran zugänglich ist.

"B. Daneben kann die Kommission auf Ersuchen der Österreichischen Bundesregierung oder deren Hoheitsgewalt unterstehenden ermächtigten Personen nach ihrer Wahl und entsprechend den zu vereinbarenden Bedingungen im Isotop U-235 angereichertes Uran in jenen Mengen verkaufen, die sich im Rahmen der gemäss Artikel X für die Übertragung zur Verwendung als Brennstoff in innerhalb der Republik Österreich betriebenen Leistungsreaktoren bewilligten Menge halten.

"C. Die Kommission kann unter den zu vereinbarenden Bedingungen an die Österreichische Bundesregierung oder ihrer Hoheitsgewalt unterstehende ermächtigte Personen im Isotop U-235 angereichertes Uran zur Verwendung als Brennstoff in Reaktorexperimenten und anderen als den unter Absatz A und B dieses Artikels fallenden Reaktoren, einschliesslich Reaktoren für Forschung und für Materialprüfung sowie für experimentelle, wissenschaftliche und industrielle Verwendungszwecke übertragen (unter anderem einschliesslich der Belieferung im Rahmen von Lohnanreicherungsverträgen).

"D. Besonderes Kernmaterial, abgesehen von im Isotop U-235 angereichertem Uran, darf an die Österreichische Bundesregierung oder ihrer Hoheitsgewalt unterstehende ermächtigte Personen zur Verwendung als Brennstoff in Reaktoren und Reaktorexperimenten mit der Massgabe übertragen werden, dass die Kommission solches Material nur in Mengen bis zu dem Ausmass übertragen darf, als diese innerhalb einer

hiefür bewilligten Höchstgrenze für die Übertragung gemäss Artikel X liegen, und dass die Bedingungen für jede derartige Übertragung im voraus zu vereinbaren sind.”

Artikel II. Artikel IX des Abkommens über die Zusammenarbeit wird wie folgt geändert:

“A. Das auf Grund des vorliegenden Abkommens gelieferte angereicherte Uran kann bis zu zwanzig Prozent (20%) im Isotop U-235 enthalten. Ein Teil des solchermassen gelieferten im Isotop U-235 angereicherten Urans kann als Material zur Verfügung gestellt werden, das zu mehr als zwanzig Prozent (20%) im Isotop U-235 enthält, wenn die Kommission für eine solche Übertragung eine technische oder wirtschaftliche Begründung sieht.

“B. Vorbehaltlich der Bestimmungen des Artikels X darf die auf Grund von Artikel VII oder Artikel VIII übertragene und unter der Hoheitsgewalt der Österreichischen Bundesregierung befindliche Menge des im Isotop U-235 angereicherten Urans für den Betrieb von Reaktoren oder Reaktorexperimenten zu keiner Zeit jene Menge übersteigen, die für die Beschickung dieser Reaktoren oder Reaktorexperimente benötigt wird, zuzüglich jener Menge, die nach Ansicht der Vertragsstaaten für den wirksamen und ständigen Betrieb dieser Reaktoren oder Reaktorexperimente erforderlich ist.

“C. Wenn ein besonderes Kernmaterial, das auf Grund des vorliegenden Abkommens oder des ersetzten Abkommens von den Vereinigten Staaten von Amerika bezogen wurde, eine Wiederaufbereitung verlangt oder bestrahlte Brennstoffelemente, die auf Grund des vorliegenden Abkommens oder des ersetzten Abkommens von den Vereinigten Staaten von Amerika bezogenes Brennstoffmaterial enthalten, aus einem Reaktor entnommen und der Form oder dem Gehalt nach verändert werden sollen, erfolgt eine solche Wiederaufbereitung bzw. Veränderung in Anlagen, die für beide Vertragsstaaten annehmbar sind, nachdem die Vertragsstaaten gemeinsam festgestellt haben, dass die Bestimmungen des Artikels XII in wirksamer Weise angewendet werden können.

“D. Jenes besondere Kernmaterial, das durch Bestrahlungsvorgänge in irgendeinem von der Kommission im Rahmen dieses Abkommens oder des ersetzten Abkommens gegebenenfalls verpachteten Brennstoffteil entsteht, wird der Pächterin zugeteilt und steht nach der in Absatz C dieses Artikels vorgesehenen Wiederaufbereitung im Eigentum der Pächterin, sofern die Kommission und die Pächterin nichts anderes vereinbaren.

“E. Besonderes Kernmaterial, welches durch Verwendung von Material hergestellt wurde, das auf Grund dieses Abkommens oder des ersetzten Abkommens an die Österreichische Bundesregierung oder ihrer Hoheitsgewalt unterstehende ermächtigte Personen übergeben worden war, kann an einen anderen Staat oder eine Gruppe von Staaten übergeben werden unter der Voraussetzung, dass dieser Staat oder diese Gruppe von Staaten ein entsprechendes Abkommen über Zusammenarbeit mit der Regierung der Vereinigten Staaten hat oder die Verwendung dieses besonderen Kernmaterials für friedliche Zwecke unter für die Vertragsstaaten annehmbaren Sicherheitsmassnahmen garantiert.

“F. Einige Atomenergie-Materialien, die gemäss dem vorliegenden Abkommen gegebenenfalls beigestellt werden oder auf Grund des ersetzten Abkommens beigestellt wurden, sind für Personen und Sachen schädlich, wenn sie nicht mit Vorsicht behandelt und verwendet werden. Nach der Übergabe solcher Materialien trägt die Österreichische Bundesregierung, soweit die Regierung der Vereinigten Staaten von Amerika betroffen wird, die gesamte Verantwortung für die gefahrlose Behandlung und Verwendung solcher Materialien. Was die Ausgangs- oder besonderen Kernmaterialien oder die Reaktormaterialien betrifft, die die Kommission gemäss dem vorliegenden Abkommen der Österreichischen Bundesregierung oder ihrer Hoheitsgewalt unterstehenden Personen gegebenenfalls verpachtet oder der Österreichischen Bundesregierung auf Grund des ersetzten Abkommens verpachtet hat, hat die Österreichische Bundesregierung die Regierung der Vereinigten Staaten von Amerika für jegliche Haftung (einschliesslich der Haftung gegenüber Dritten) aus jedem wie immer gearteten Grund zu entschädigen und

schadlos zu halten, der sich aus der Herstellung oder Fabrikation, dem Eigentum, der Pacht sowie dem Besitz und der Verwendung von solchen Ausgangs- oder besonderen Kernmaterialien oder Reaktormaterialien nach Übergabe durch die Kommission an die Österreichische Bundesregierung oder an eine ihrer Hoheitsgewalt unterstehende Person ergibt.”

Artikel III. Artikel X des Abkommens über die Zusammenarbeit wird wie folgt geändert:

“Die Trennarbeit, die zur Herstellung des im Isotop U-235 angereicherten Urans, welches im Rahmen des vorliegenden Abkommens oder des ersetzten Abkommens von den Vereinigten Staaten von Amerika an die Republik Österreich für Leistungsreaktoren übertragen wird, erforderlich ist, soll jenen Umfang nicht überschreiten, der zur Aufrechterhaltung der Brennstoffkreisläufe von Reaktoren mit einer installierten Kapazität von insgesamt 4.000 (viertausend) Megawatt (elektrisch) notwendig ist.”

Artikel IV. Artikel XIII des Abkommens über die Zusammenarbeit wird wie folgt geändert:

“A. Die Regierung der Vereinigten Staaten von Amerika und die Österreichische Bundesregierung stellen fest, dass die Internationale Atomenergie-Organisation auf Grund eines Abkommens, das von ihnen und der Internationalen Atomenergie-Organisation am 21. September 1971 unterzeichnet wurde, bei auf Grund des ersetzten Abkommens und des vorliegenden Abkommens der Hoheitsgewalt der Österreichischen Bundesregierung übertragenen Materialien, Ausrüstungen und Anlagen Sicherheitsmassnahmen bereits anwendet. In der Erkenntnis, dass die weitere Benützung der Anlagen und Dienstleistungen der Internationalen Atomenergie-Organisation wünschenswert ist, vereinbaren die Vertragsstaaten, dass die Sicherheitsmassnahmen der Internationalen Atomenergie-Organisation auf die auf Grund des ersetzten Abkommens und des vorliegenden Abkommens übertragenen Materialien, Ausrüstungen und Anlagen weiterhin Anwendung finden sollen.

“B. Die fortgesetzte Anwendung der Sicherheitsmassnahmen der Organisation im Sinne dieses Artikels erfolgt entweder gemäss den Bestimmungen eines entsprechenden trilateralen Übereinkommens zwischen den Vertragsstaaten und der Organisation in der jeweils geltenden oder durch ein etwaiges neues trilaterales Übereinkommen ersetzten Fassung oder gemäss den Bestimmungen des zwischen der Internationalen Atomenergie-Organisation und der Österreichischen Bundesregierung auf Grund des Artikels III des Vertrages über die Nichtweiterverbreitung von Atomwaffen abgeschlossenen Abkommens. Es besteht Einverständnis darüber, dass die der Regierung der Vereinigten Staaten von Amerika durch Artikel XII des vorliegenden Abkommens eingeräumten Sicherheitskontrollrechte ohne Abänderung des vorliegenden Abkommens solange und insoweit ausgesetzt werden, als die Regierung der Vereinigten Staaten von Amerika zustimmt, dass das Erfordernis der Ausübung solcher Rechte durch ein in diesem Absatz vorgesehenes Sicherheitskontrollabkommen erfüllt wird.

“C. Sollte das in Absatz B dieses Artikels erwähnte anzuwendende Übereinkommen über Sicherheitsmassnahmen vor Ablauf des vorliegenden Abkommens beendet werden und sollten die Vertragsstaaten sich nicht sofort über die Wiederaufnahme von Sicherheitsmassnahmen der Organisation einigen können, so kann jeder Vertragsstaat durch Notifikation das vorliegende Abkommen beenden. Bevor einer der beiden Vertragsstaaten Schritte zur Beendigung des vorliegenden Abkommens unternimmt, werden die Vertragsstaaten die wirtschaftlichen Auswirkungen einer solchen Beendigung sorgfältig in Erwägung ziehen. Keiner der beiden Vertragsstaaten wird seine Kündigungsrechte in Anspruch nehmen, bevor dem anderen Vertragsstaat eine hinreichend befristete Vorankündigung zugegangen ist, die der Österreichischen Bundesregierung, falls sie der andere Vertragsstaat ist, die Durchführung von Vorkehrungen zur Bereitstellung einer anderen Energiequelle und der Regierung der Vereinigten Staaten von Amerika, falls sie

der andere Vertragsstaat ist, die Anpassung der Erzeugungszeitpläne gestattet. Sollte eine solche Kündigung durch einen der beiden Vertragsstaaten erfolgen, wird die Österreichische Bundesregierung auf Verlangen der Regierung der Vereinigten Staaten von Amerika das gesamte besondere Kernmaterial, das sie auf Grund des vorliegenden Abkommens oder des ersetzten Abkommens erhalten hat und das sich in ihrem Besitz oder im Besitz von ihrer Hoheitsgewalt unterstehenden Personen befindet, an die Regierung der Vereinigten Staaten von Amerika zurückstellen. Die Regierung der Vereinigten Staaten von Amerika wird die Österreichische Bundesregierung bzw. die deren Hoheitsgewalt unterstehenden Personen für ihre Ansprüche in bezug auf solchermaßen zurückgestelltes Material entsprechend dem zu diesem Zeitpunkt in den Vereinigten Staaten von Amerika geltenden Preistarif der Kommission entschädigen."

Artikel V. Artikel XV des Abkommens über die Zusammenarbeit wird geändert, indem der Ausdruck "dreissig (30)" gestrichen und an dessen Stelle "vierundvierzig (44)" gesetzt wird.

Artikel VI. Dieses Abkommen tritt mit dem Tage in Kraft, an dem jede der beiden Regierungen von der anderen Regierung die schriftliche Mitteilung erhalten hat, dass sie alle gesetzlichen und verfassungsrechtlichen Erfordernisse für das Inkrafttreten dieses Abkommens erfüllt hat, und bleibt für den Zeitraum des Bestehens des hiermit geänderten Abkommens über die Zusammenarbeit in Geltung.

ZU URKUND DESSEN haben die dazu gehörig Bevollmächtigten dieses Abkommen unterzeichnet.

GESCHEHEN zu Washington, am 14. Juni 1974, in zwei Ausfertigungen in englischer und deutscher Sprache, die beide in gleicher Weise authentisch sind.

Für die Vereinigten Staaten von Amerika:

[Signed — Signé]¹

[Signed — Signé]²

Für die Republik Österreich:

[Signed — Signé]³

¹ Signed by Arthur A. Hartman — Signé par Arthur A. Hartman.

² Signed by William A. Anders — Signé par William A. Anders.

³ Signed by Arno Halusa — Signé par Arno Halusa.

N° 10431. ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE CONCERNANT L'UTILISATION DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE À DES FINS CIVILES. SIGNÉ À WASHINGTON LE 11 JUILLET 1969¹

AVENANT² À L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. SIGNÉ À WASHINGTON LE 14 JUIN 1974

Textes authentiques : anglais et allemand.

Enregistré par les Etats-Unis d'Amérique le 7 mai 1979.

Les Etats-Unis d'Amérique et la République d'Autriche,

Désireux de modifier l'Accord de coopération entre les Etats-Unis d'Amérique et la République d'Autriche concernant l'utilisation de l'énergie atomique à des fins civiles, signé à Washington le 11 juillet 1969¹ (ci-après dénommé « Accord de coopération »),

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. L'article VIII de l'Accord de coopération est modifié comme suit :

«A. Sous réserve de la disponibilité, dans les installations de la Commission, de capacités pour l'enrichissement d'uranium et dans les limites de transfert prévues à l'article X, la Commission peut conclure avec le Gouvernement de la République d'Autriche ou avec des personnes autorisées relevant de sa juridiction des contrats aux conditions prévues dans le présent Accord pour la production ou l'enrichissement d'uranium enrichi en isotope U-235 destiné à être utilisé pour la production d'électricité dans la République d'Autriche. Il est entendu entre les Parties que, lorsque le Gouvernement de la République d'Autriche ou lesdites personnes autorisées auront besoin des services susmentionnés et seront disposés à exécuter des contrats fermes prévoyant un calendrier de livraisons et autres clauses et conditions de fourniture de ces services convenus d'un commun accord, le Gouvernement de la République d'Autriche ou lesdites personnes autorisées auront accès, sur une base équitable en concurrence avec d'autres acquéreurs desdits services, aux capacités d'enrichissement d'uranium disponibles dans les installations de la Commission et non encore allouées.

«B. En outre, à la demande du Gouvernement de la République d'Autriche ou de personnes autorisées relevant de sa juridiction, la Commission peut, à son gré et selon des clauses et des conditions qui seront fixées d'un commun accord, vendre dans les limites de transfert prévues à l'article X de l'uranium enrichi en isotope U-235 pour servir de combustible pour la production d'électricité dans la République d'Autriche.

«C. La Commission peut, selon des clauses et des conditions qui seront fixées d'un commun accord, transférer (notamment au moyen de contrats de services d'enrichissement) au Gouvernement de la République d'Autriche ou à des personnes autorisées relevant de sa juridiction de l'uranium enrichi en isotope U-235 pour servir de combustible dans des pré-réacteurs et des réacteurs autres que ceux visés aux paragraphes A et B du présent article, y compris des réacteurs de recherche et d'essai de matériaux, des réacteurs expérimentaux et des réacteurs utilisés à des fins scientifiques et industrielles.

«D. La Commission peut transférer au Gouvernement de la République d'Autriche ou à des personnes autorisées relevant de sa juridiction des matières nucléaires spéciales autres que l'uranium enrichi en isotope U-235 pour servir de combustible dans des réacteurs et des pré-réacteurs, étant entendu que la Commission ne peut transférer ces

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 725, p. 183.

² Entré en vigueur le 8 octobre 1974 date à laquelle chaque Gouvernement avait reçu de l'autre notification écrite de l'accomplissement de toutes les formalités légales et constitutionnelles nécessaires, conformément à l'article VI.

matières que dans les limites du plafond de transfert prévu à l'article X et que les clauses et les conditions de chacun de ces transferts seront fixées à l'avance d'un commun accord.»

Article II. L'article IX de l'Accord de coopération est modifié comme suit :

«A. La teneur en isotope U-235 de l'uranium enrichi fourni au titre du présent Accord ne pourra dépasser vingt pour cent (20 p. 100). La Commission pourra cependant fournir une partie de l'uranium enrichi cédé aux termes du présent Accord sous forme de matières contenant plus de vingt pour cent (20 p. 100) d'isotope U-235 si pareil transfert se justifie du point de vue technique ou économique.

«B. Sous réserve des dispositions de l'article X, la quantité d'uranium enrichi en isotope U-235 transférée en application de l'article VII ou de l'article VIII et confiée aux soins du Gouvernement de la République d'Autriche pour servir de combustible dans des réacteurs ou des préreacteurs ne pourra à aucun moment dépasser la quantité nécessaire au chargement desdits réacteurs ou préreacteurs augmentée d'une quantité que les Parties jugeront nécessaire au fonctionnement efficace et continu desdits réacteurs ou préreacteurs.

«C. Lorsque des matières nucléaires spéciales reçues des Etats-Unis d'Amérique en vertu du présent Accord ou de l'ancien Accord¹ devront être traitées à nouveau ou lorsque des éléments de combustible irradiés contenant du combustible reçu des Etats-Unis d'Amérique en vertu du présent Accord ou de l'ancien Accord devront être retirés d'un réacteur et que leur forme et leur teneur devront être modifiées, ces opérations pourront s'effectuer dans des installations dont les Parties conviendront d'un commun accord si les Parties décident conjointement que les dispositions de l'article XII peuvent être effectivement appliquées.

«D. Les matières nucléaires spéciales produites par irradiation dans toute partie du combustible qui peut être donné en location par la Commission en application du présent Accord ou de l'ancien Accord le seront pour le compte du locataire; après avoir été traitées à nouveau comme le prévoit le paragraphe C du présent article, ces matières seront la propriété du locataire, à moins que la Commission et le locataire n'en conviennent autrement.

«E. Les matières nucléaires spéciales issues de l'utilisation de matières transférées, en application du présent Accord ou de l'ancien Accord, au Gouvernement de la République d'Autriche ou à des personnes autorisées relevant de sa juridiction peuvent être transférées à tout autre pays ou groupe de pays, à condition que ce pays ou groupe de pays ait conclu un accord de coopération approprié avec le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et garantisse, par des mesures acceptables pour les Parties, que lesdites matières nucléaires spéciales seront utilisées à des fins pacifiques.

«F. Certaines matières nucléaires qui peuvent être fournies en vertu du présent Accord, ou qui ont été fournies en application de l'ancien Accord, présentent des dangers pour les personnes et les biens si elles ne sont pas manipulées et utilisées avec précaution. Une fois que ces matières auront été livrées au Gouvernement de la République d'Autriche, ce dernier assumera, en ce qui concerne le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, l'entière responsabilité des mesures de sécurité relatives à la manipulation et à l'utilisation desdites matières. Pour ce qui est des matières brutes, des matières nucléaires spéciales ou des éléments de combustible que la Commission, en application du présent Accord, pourra louer au Gouvernement de la République d'Autriche ou, en application de l'ancien Accord, aura pu lui louer, le Gouvernement de la République d'Autriche garantira et mettra hors de cause le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique en cas d'action en responsabilité (y compris les recours des tiers) dans toute affaire résultant de la production, de la fabrication, de la propriété, de la location, de la détention ou de l'utilisation desdites matières brutes, matières nucléaires spéciales ou desdits éléments de combustible, une fois que la Commission les aura livrés au Gouvernement de la République d'Autriche ou à toute personne relevant de sa juridiction.»

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 368, p. 199, et annexe A du volume 674.

Article III. L'Article X de l'Accord de coopération est modifié comme suit :

«Les opérations de séparation nécessaires à la production de l'uranium enrichi en isotope U-235 transféré, au titre du présent Accord ou de l'ancien Accord, des Etats-Unis d'Amérique à la République d'Autriche à des fins de production d'électricité ne dépasseront pas le niveau nécessaire à l'alimentation des cycles du combustible de réacteurs ayant une puissance installée totale de quatre mille (4 000) mégawatts (électriques).»

Article IV. L'article XIII de l'Accord de coopération est modifié comme suit :

«A. Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République d'Autriche notent que, en vertu d'un accord signé par eux et l'Agence internationale de l'énergie atomique le 21 septembre 1971¹, l'Agence a appliqué des garanties aux matières, au matériel et aux installations transférés aux soins du Gouvernement de la République d'Autriche au titre de l'ancien Accord et du présent Accord. Les Parties, reconnaissant l'opportunité de continuer d'avoir recours aux moyens et services de l'Agence internationale de l'énergie atomique, sont convenues que les garanties de l'Agence continueront de s'appliquer aux matières, au matériel et aux installations transférés au titre de l'ancien Accord ou du présent Accord.

«B. Les garanties de l'Agence continueront de s'appliquer au titre du présent article, soit en vertu d'un accord tripartite approprié entre les Parties et l'Agence, tel qu'il pourra être modifié de temps à autre ou remplacé par un nouvel accord tripartite, soit en vertu d'un accord conclu entre l'Agence internationale de l'énergie atomique et le Gouvernement de la République d'Autriche en application de l'article III du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires². Il est entendu que, sans modification du présent Accord, les droits de garantie accordés au Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique en vertu de l'article XII de présent Accord seront suspendus pendant la durée et dans la mesure où le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique jugera qu'un accord de garantie, tel qu'envisagé dans le présent paragraphe, répond à la nécessité d'exercer lesdits droits.

«C. Au cas où l'accord de garantie applicable visé au paragraphe B du présent article serait dénoncé avant l'expiration du présent Accord et au cas où les Parties ne réussiraient pas à s'entendre en temps voulu sur la remise en vigueur des garanties de l'Agence, chacune des Parties pourra, par notification, dénoncer le présent Accord. Avant dénonciation du présent Accord par l'une ou l'autre Partie, celles-ci examineront attentivement les répercussions économiques d'une telle dénonciation. Aucune des Parties ne fera valoir ses droits à la dénonciation tant que l'autre Partie n'aura pas disposé d'un délai suffisant pour lui permettre, soit de trouver une autre source d'énergie s'il s'agit du Gouvernement de la République d'Autriche, soit de réviser ses plans de production s'il s'agit du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique. Dans le cas où l'une ou l'autre Partie dénoncerait le présent Accord, le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique pourra demander au Gouvernement de la République d'Autriche la restitution de toutes les matières nucléaires spéciales que ce dernier aura reçues en exécution du présent Accord ou de l'ancien Accord et qui se trouveraient encore en sa possession, ou en la possession de personnes relevant de sa juridiction. Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique désintéressera le Gouvernement de la République d'Autriche ou les personnes autorisées relevant de sa juridiction, qui restitueront lesdites matières, en les remboursant aux tarifs alors pratiqués aux Etats-Unis d'Amérique.»

Article V. L'article XV de l'Accord de coopération est modifié comme suit : le chiffre «trente (30)» est remplacé par «quarante-quatre (44)».

Article VI. Le présent Avenant entrera en vigueur à la date à laquelle chaque Gouvernement aura reçu de l'autre notification écrite de l'accomplissement de toutes les formalités

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 849, p. 269.

² *Ibid.*, 729, p. 161.

légalles et constitutionnelles nécessaires à son entrée en vigueur; il demeurera en vigueur pendant la durée de l'Accord de coopération, tel qu'il se trouve modifié.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment habilités, ont signé le présent Avenant.

FAIT à Washington le 14 juin 1974, en double exemplaire, en langues anglaise et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour les Etats-Unis d'Amérique :

[ARTHUR A. HARTMAN]

[WILLIAM A. ANDERS]

Pour la République d'Autriche :

[ARNO HALUSA]

No. 10851. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND MEXICO CONCERNING CONTINUATION OF THE CO-OPERATIVE METEOROLOGICAL OBSERVATION PROGRAM BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE UNITED MEXICAN STATES. MEXICO, D.F., AND TLATELOLCO, 31 JULY 1970¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² AMENDING AND EXTENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT (WITH MEMORANDUM OF AGREEMENT). MEXICO, D.F., AND TLATELOLCO, 3 SEPTEMBER 1974

Authentic texts: English and Spanish.

Registered by the United States of America on 7 May 1975.

I

The American Ambassador to the Mexican Secretary of Foreign Relations

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA
MEXICO, D.F.

September 3, 1974

No. 1217

Excellency:

I have the honor to refer to the various agreements concerning the Cooperative Meteorological Observation Program between the United States of America and the United Mexican States,³ the most recent of which was effected by an exchange of notes dated July 31, 1970.¹

If the Government of the United Mexican States shares the view of the Government of the United States of America that continuation of the Program would be of great mutual benefit, I have the honor to propose to Your Excellency that it be continued on the terms set out in the exchange of notes dated July 31, 1970, amended, to reflect recent developments, as follows:

A. Amend numbered paragraph 1 of the Embassy's Note No. 950 of July 11, 1970,⁴ to read:

1. *Purpose.* The purpose of the program shall be the facilitation, through cooperation between the designated cooperative agencies of the two Governments of:
 - (a) the operation and maintenance of the networks of rawinsonde observation stations, pilot balloon stations, and the acquisition of equipment for other meteorological stations in Mexico;
 - (b) the international dissemination of the results of the observations from the above-mentioned stations;
 - (c) the exchange of meteorological and related data between the United States of America and the United Mexican States; and

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 756, p. 117.

² Came into force on 3 September 1974, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 66, p. 13, and annex A in volumes 181, 204, 290, 458 and 473; also vol. 66, pp. 307 and 331; vol. 524, p. 197; vol. 586, p. 57, and annex A in volumes 706, 740 and 753.

⁴ Should read "July 31, 1970" (information provided by the Government of the United States of America — Renseignement fourni par le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique).

(d) the cooperation necessary to assure the prompt transmission by means of the telecommunications networks of the meteorological data that will be exchanged in agreement with subparagraphs 1(b) and 1(c) above-mentioned.

B. Amend numbered paragraph 2 of the Embassy's Note No. 950 of July 31, 1970, to read:

2. *Cooperating Agencies.* The cooperating agencies shall be (1) for the Government of the United States of America, the National Oceanic and Atmospheric Administration, Department of Commerce, hereinafter referred to as the United States Cooperating Agency, and (2) for the Government of the United Mexican States, the Directorate-General of Geography and Meteorology, Secretariat of Agriculture and Animal Husbandry, hereinafter referred to as the Mexican Cooperating Agency.

C. In numbered paragraph 12 of the note, amend "for three years" to read "until July 31, 1976".

I further propose that the annexed superseding Memorandum of Arrangement, which has been agreed by the Cooperating Agencies, be approved by both Governments.

If the foregoing proposals are acceptable to the Government of the United Mexican States, I have the honor to propose to Your Excellency that this note and the note in which Your Excellency signifies your Government's approval shall constitute a further agreement between Mexico and the United States of America which shall become effective on the date of the note of Your Excellency's response.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration

[Signed — Signé]¹

His Excellency Emilio O. Rabasa
Secretary of Foreign Relations
Mexico, D.F.

MEMORANDUM OF ARRANGEMENT

The National Oceanic and Atmospheric Administration of the Department of Commerce of the United States of America, hereinafter referred to as the United States Cooperating Agency, and the Directorate General of Geography and Meteorology of the Secretariat of Agriculture and Animal Husbandry of the United Mexican States, hereinafter referred to as the Mexican Cooperating Agency, have agreed as follows pursuant to paragraph 11 of the Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the United Mexican States, of which this Memorandum forms an integral part:

1. *Name of program*

The program to which this Memorandum refers shall be known as the "Mexico-United States Cooperative Meteorological Program."

2. *Conduct of work*

(a) The meteorological operations provided for in this Memorandum of Arrangement, and those which the two Cooperating Agencies may subsequently agree upon in accordance with the procedure specified in paragraph II of the Agreement, shall be carried out in Mexican territory exclusively by the Mexican Cooperating Agency.

(b) All meteorological reports originating in the network of stations established in Mexican territory in accordance with this Memorandum shall be collected by the Mexican Telecommunications Center XBA in Mexico City and shall be transmitted thence to the World Meteorological Center, Washington.

¹ Signed by Joseph John Jova — Signé par Joseph John Jova.

3. *Specific undertakings on the part of the Mexican Cooperating Agency*

The Mexican Cooperating Agency:

- (a) shall establish and operate meteorological observation stations at the locations listed in the following schedule in order to make the observations indicated therein;

SCHEDULE

Location of Station	Time (GMT) and Type of Observation			
	0000	0600	1200	1800
1) Chihuahua, Chih.	RWS		RWS	
2) Empalme, Sonora	RWS		RWS	
3) Guadalupe Island, B.C.	RWS		RWS	
4) La Paz, Baja Calif.	P	P	P	P
5) Merida, Yucatan	RWS		RWS	
6) Mexico City Airport	RWS		RWS	
7) Monterrey, N.L.	RWS		RWS	
8) Mazatlan, Sinaloa	RWS		RWS	
9) Socorro Island, Colima	P		(RWS)	
10) Veracruz, Ver.	RWS		RWS	

NOTES:

- 1) RWS denotes a rawinsonde observation to be made at the time indicated.
 - 2) P denotes a pilot balloon observation to be made at the time indicated.
 - 3) (RWS) means that the rawinsonde observation is currently being made at the station through the Voluntary Assistance Program of the World Meteorological Organization in accordance with arrangements which are not a part of this Memorandum.
- (b) shall provide all stations listed in paragraph 3(a) which are in operation or may be brought into operation in due course with office space (including appropriate working space and equipment storage space) and with services (including water, electricity, and telephone) which are necessary for their operation;
 - (c) shall provide all personnel needed to carry out the observation programs of the stations and shall arrange for the listed observations to be made each day, including Sundays and holidays, at the time or times specified in paragraph 3(a) and occasionally at other times when both Cooperating Agencies consider it advisable to make them more frequently because of an actual or potential emergency situation resulting from observed or anticipated meteorological developments;
 - (d) shall undertake necessary maintenance of the buildings and the structures provided to house the inflation and tracking facilities at the rawinsonde stations listed in paragraph 3 (a) above and routine preventive maintenance of the rawinsonde and associated ground equipment at those stations, including disposal of waste from hydrogen generators;
 - (e) shall provide, as soon as possible, the Mexican specialized and trained technicians needed to ensure complete maintenance of the rawinsonde equipment, the telecommunications equipment, and all other meteorological equipment at the stations;
 - (f) shall make the necessary arrangements for the results of the observations to be transmitted without delay to the Mexican Telecommunications Center XBA, which in turn shall retransmit them to the World Meteorological Center, Washington;
 - (g) shall make necessary arrangements for the observations to be made and their results recorded in accordance with the practice and procedures recommended by the World Meteorological Organization, with the additions contained in the technical manuals of the United States Cooperating Agency, in accordance with the recommendations of the World Meteorological Organization Region IV (North America, Central America, the Caribbean);

- (h) shall provide, and bear the cost of providing, between a point on the United States–Mexican border to be agreed by the two Cooperating Agencies and the Mexican Telecommunications Center XBA, the telecommunications arrangements necessary for the reception at the Mexican Telecommunications Center of the facsimile transmissions of the World Meteorological Center, Washington, and for the retransmission to the World Meteorological Center of the reports referred to in paragraph 3(f) above;
 - (i) shall assign a technical inspector to supervise and coordinate the operation of the program in close cooperation with the United States technical representative or representatives appointed in accordance with paragraph 4(f), and shall take whatever steps are necessary for this inspector to visit each of the stations listed in paragraph 3(a) at least twice a year for purposes of inspection and quality control;
 - (j) shall provide an office for the United States technical representative or representatives appointed in accordance with paragraph 4(f) as well as space for the storage of rawinsonde and pilot balloon equipment and spare parts, at the headquarters of the Mexican Cooperative Agency; and
 - (k) shall provide the United States Cooperating Agency, on forms to be supplied by that same agency, copies of the observations made at the rawinsonde and pilot balloon stations, and shall also make available to the United States Cooperating Agency, for reference purposes, the rawinsonde ground equipment records of each station.
4. *Specific undertakings on the part of the United States Cooperating Agency*
The United States Cooperating Agency:
- (a) at each station scheduled in paragraph 3(a) to make rawinsonde observations, shall provide and install the tracking and recording equipment and associated ground equipment (including radome, hydrogen generating equipment — when employed — and a stand-by electrical power plant) required for maintaining and operating the program of the rawinsonde station, and shall furnish all expendable supplies and recording forms required for the same purpose;
 - (b) at each station scheduled in paragraph 3(a) to make pilot balloon observations, shall provide and install the pilot balloon equipment and all expendable supplies and recording forms required for the maintenance and operation of the program of the station;
 - (c) in implementing paragraphs 4(a) and 4(b) above, shall facilitate any inquiries or investigations which the Mexican Cooperating Agency may wish to make into the possible use in the rawinsonde and pilot balloon observation programs, of materials or equipment manufactured in Mexico;
 - (d) shall provide to the stations specified in paragraph 3(a) all the parts and materials required for the maintenance of the United States equipment installed there, and shall bear all necessary costs for visits made to the stations by the United States personnel referred to in paragraph 4(f) below;
 - (e) shall pay the cost of transporting to the stations to which they are consigned, the equipment, spare parts and forms indicated in paragraphs 4(a), 4(b) and 4(d) above;
 - (f) shall assign to the headquarters of the Mexican Cooperating Agency up to two technical representatives to serve as liaison personnel and to assist in the maintenance of equipment at the stations listed in paragraph 3(a) in close cooperation with the Mexican technical inspector;
 - (g) shall provide for whatever visits may be necessary (which should not be less than two a year in the case of the rawinsonde stations) by the United States technical representative or representatives to the stations listed in paragraph 3(a);
 - (h) until such time as the Mexican Cooperating Agency assigns to the station in question a Mexican maintenance technician duly qualified and trained to undertake the complete maintenance of the rawinsonde and associated ground equipment, shall assign a

- maintenance technician to perform this work, under the general direction of the United States technical representatives in Mexico City, at each of the following stations: Chihuahua, Empalme, and Monterrey;
- (i) so long as United States maintenance technicians are assigned as indicated in paragraph 4(h), shall arrange for, and bear the cost of, visits by these technicians, when so directed by a United States technical representative in Mexico City, to other stations listed in paragraph 3(a), to undertake the maintenance and calibration of equipment, if no qualified Mexican maintenance technician has been assigned to the station in question;
 - (j) shall assist in providing appropriate training to the Mexican personnel selected for eventual assignment to rawinsonde stations as maintenance technicians, as well as to the technical inspector referred to in paragraph 3 (i);
 - (k) shall provide, only at the request of the Mexican Cooperating Agency and in accordance with arrangements agreed to in each case by both cooperating agencies, besides those articles of equipment and materials mentioned in paragraphs 4(a) and 4(b), other articles, when both agencies agree that such articles will be of benefit to the Cooperative Program;
 - (l) shall provide, and bear the cost of providing, between the point on the United States-Mexican border referred to in paragraph 3(h) above and the World Meteorological Center, Washington, the telecommunications arrangements necessary for the transmission to the Mexican Telecommunications Center XBA of the facsimile transmissions of the World Meteorological Center, Washington, and the reception at the World Meteorological Center of Washington of the reports referred to in paragraph 3(f) above.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized therefor, have executed this Memorandum of Arrangement at Mexico, D.F., on the third day of September 1974.

For the United States
Cooperating Agency:

[Signed]

JOSEPH JOHN JOVA
United States Ambassador

For the Mexican
Cooperating Agency:

[Signed]

DR. OSCAR BRAUER HERRERA
Secretary of Agriculture
and Livestock

His Excellency Emilio O. Rabasa
Secretary of Foreign Relations
Mexico, D.F.

II

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ESTADOS UNIDOS MEXICANOS
SECRETARÍA DE RELACIONES EXTERIORES
MÉXICO

Tlatelolco, D.F., a 3 de septiembre de 1974

Señor Embajador:

Tengo a honra referirme a la atenta nota de Vuestra Excelencia número 1217, fechada el día de hoy, cuyo texto vertido al español es el siguiente:

«Tengo el honor de referirme a los varios acuerdos relativos al Programa de Cooperación en Materia de Observación Meteorológica entre los Estados Unidos de América y los Estados Unidos Mexicanos, el más reciente de los cuales se efectuó por Canje de Notas fechadas el 31 de julio de 1970.

«Si el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos está de acuerdo con el punto de vista del Gobierno de los Estados Unidos de América, en el sentido de que la continuación del Programa sería de gran beneficio mutuo, tengo el honor de proponer a Vuestra Excelencia que sea continuado, en los términos estipulados en el canje de notas fechadas el 31 de julio de 1970, con las siguientes enmiendas para reflejar los más recientes cambios en la situación.

«A. Enmendar el párrafo No. 1 de la Nota de la Embajada, número 950 del 31 de julio de 1970, para quedar como sigue:

«1. *Propósito.* El propósito del Programa será el de facilitar, a través de las Dependencias de Cooperación designadas por los dos Gobiernos:

- «a) La operación y mantenimiento de la red de estaciones de observación de radiosondeo-viento, de las estaciones para observación de globo piloto y la adquisición de equipo para otras estaciones meteorológicas de México.
- «b) La divulgación internacional de los resultados de las observaciones hechas por las estaciones antes mencionadas.
- «c) El intercambio entre los Estados Unidos de América y los Estados Unidos Mexicanos de datos meteorológicos y otros datos relacionados con ellos.
- «d) La cooperación necesaria para asegurar la pronta transmisión por las redes de telecomunicaciones de los datos meteorológicos que se intercambiarán conforme a los incisos 1b) y 1c) arriba indicados.

«B. Enmendar el párrafo No. 2 de la Nota de la Embajada, número 950 del 31 de julio de 1970, para quedar como sigue:

«2. *Dependencias de Cooperación.* Las dependencias de cooperación serán: (1) Por el Gobierno de los Estados Unidos de América, la Administración Nacional Oceánica y Atmosférica del Departamento de Comercio, a la que se denominará en adelante Dependencia de Cooperación de los Estados Unidos; y (2) por el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos, la Dirección General de Geografía y Meteorología de la Secretaría de Agricultura y Ganadería, en adelante denominada Dependencia de Cooperación Mexicana.

«C. En el párrafo número 12 de la Nota, enmendar donde dice «por 3 años» para que diga «hasta el 31 de julio de 1976».

«Propongo además que el memorándum de entendimiento que acompaño para substituir al anterior, con el cual están de acuerdo las Dependencias de Cooperación, sea aprobado por ambos Gobiernos.

«Si las anteriores propuestas son aceptables para el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos, tengo el honor de proponer a Vuestra Excelencia que esta nota y su nota de respuesta, comunicando la aceptación de su Gobierno, constituyan un acuerdo más entre México y los Estados Unidos de América, que entrará en vigor en la fecha de la nota de respuesta de Vuestra Excelencia».

En respuesta, tengo el agrado de comunicar a Vuestra Excelencia que mi Gobierno acepta la propuesta anterior y, por lo tanto, está de acuerdo en considerar que la nota número 1217 de Vuestra Excelencia antes transcrita y la presente, constituyen un nuevo acuerdo entre México y los Estados Unidos de América sobre Cooperación en Materia de Observación Meteorológica, que modifica el Canje de Notas efectuado el 31 de julio de 1970 y que entrará en vigor el día de hoy.

Aprovecho la oportunidad para renovar a Vuestra Excelencia el testimonio de mi más alta y distinguida consideración.

[Signed — Signé]¹

Al Excelentísimo Señor Joseph John Jova
Embajador Extraordinario y Plenipotenciario
de los Estados Unidos de América
México, D.F.

MEMORÁNDUM DE ENTENDIMIENTO

La Dirección General de Geografía y Meteorología de la Secretaría de Agricultura y Ganadería de los Estados Unidos Mexicanos que, en lo sucesivo, se denominará Dependencia de Cooperación Mexicana y la Administración Nacional Oceánica y Atmosférica del Departamento de Comercio de los Estados Unidos de América que, en lo sucesivo, se denominará Dependencia de Cooperación de los Estados Unidos, han convenido en lo siguiente, de acuerdo con lo dispuesto en la cláusula 11 del Acuerdo entre el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de los Estados Unidos de América del cual este Memorándum forma parte integrante:

1. *Nombre del Programa*

El Programa a que se refiere este Memorándum será conocido como «Programa México-Estados Unidos en materia de cooperación meteorológica».

2. *Realización del Trabajo*

a) Las operaciones meteorológicas estipuladas en el presente Memorándum de Entendimiento y aquellas que posteriormente convengan las dos Dependencias de Cooperación conforme al procedimiento previsto en el párrafo 11 del Acuerdo, serán realizadas en territorio mexicano exclusivamente por la Dependencia de Cooperación Mexicana;

b) Todos los informes meteorológicos que se originen en la red de estaciones establecidas en territorio mexicano de conformidad con este Memorándum serán recolectados por el Centro Mexicano de Telecomunicaciones XBA en la ciudad de México y de ahí transmitidos al Centro Meteorológico Mundial en Washington.

3. *Compromisos específicos que asume la Dependencia de Cooperación Mexicana.*

La Dependencia de Cooperación Mexicana:

a) Establecerá y operará las estaciones de observación meteorológica en los lugares enumerados en el siguiente cuadro con el objeto de realizar las observaciones que en el mismo se indican:

¹ Signed by E. O. Rabasa — Signé par E. O. Rabasa.

C U A D R O

Ubicación de la Estación	Horario (GMT) y tipo de observación			
	0000	0600	1200	1800
1) Chihuahua, Chi.	RWS		RWS	
2) Empalme, Son.	RWS		RWS	
3) Isla Guadalupe, B.C.	RWS		RWS	
4) La Paz, B.C.	P	P	P	P
5) Mérida, Yuc.	RWS		RWS	
6) Aerop. de la Cd. de México	RWS		RWS	
7) Monterrey, N. L.	RWS		RWS	
8) Mazatlán, Sin.	RWS		RWS	
9) Isla Socorro, Col.	P		(RWS)	
10) Veracruz, Ver.	RWS		RWS	

NOTAS:

- 1) RWS significa una observación de radiosondeo-viento que se hará a la hora indicada.
 - 2) P significa una observación de globo piloto que se hará a la hora indicada.
 - 3) (RWS) significa que esta observación de radiosondeo-viento actualmente está siendo llevada a cabo en la Estación mediante el Programa de Asistencia Voluntaria de la OMM, según arreglos que quedan fuera del alcance de este Memorandum.
- b) Dotará todas las estaciones enumeradas en el párrafo 3a) que estén funcionando o eventualmente sean puestas en operación, de espacio para oficinas (incluyendo locales apropiados para el trabajo y almacenamiento del equipo) y de los servicios (incluyendo suministro de agua, energía eléctrica y teléfono) necesarios para su operación.
 - c) Proporcionará todo el personal necesario para la realización de los programas de observación de las estaciones y hará arreglos para que las observaciones listadas sean hechas diariamente, incluyendo domingos y días festivos, a la hora u horas especificadas en el párrafo 3a) y, ocasionalmente, a otras horas cuando ambas Dependencias de Cooperación estimen conveniente hacerlas más frecuentemente como consecuencia de una situación de emergencia real o potencial resultante del desarrollo meteorológico que se observe o que se anticipe.
 - d) Se encargará del mantenimiento necesario para los edificios y las estructuras proporcionadas para albergar los equipos de inflación y de rastreo en las estaciones de radiosondeo-viento enumeradas en el párrafo 3a) anterior y se encargará también del mantenimiento preventivo de rutina del equipo de radiosondeo-viento y del equipo de tierra conexo en dichas estaciones, incluyendo la remoción de los desechos procedentes de los generadores de hidrógeno.
 - e) Tan pronto como le sea posible proporcionará los técnicos mexicanos especializados y adiestrados que sean necesarios para asegurar el mantenimiento completo del equipo de radiosondeo-viento, del equipo de Telecomunicaciones y del resto del equipo meteorológico de las estaciones.
 - f) Hará los arreglos necesarios para que los resultados de las observaciones sean transmitidos sin demora al Centro Mexicano de Telecomunicaciones XBA, el que a su vez los hará llegar al Centro Meteorológico Mundial en Washington.
 - g) Tomará las providencias necesarias para que las observaciones sean hechas y sus resultados registrados de acuerdo con las prácticas y procedimientos recomendados por la Organización Meteorológica Mundial, con las adiciones que contienen los manuales técnicos de la Dependencia de Cooperación de los Estados Unidos y de acuerdo con la recomendación de la Asociación Regional IV (América del Norte, América Central y el Caribe).
 - h) Proporcionará a sus expensas, entre un punto de la frontera entre México y Estados Unidos que será concertado entre las dos Dependencias de Cooperación y el Centro Mexi-

cano de Telecomunicaciones XBA los medios de telecomunicación que sean necesarios para la recepción, en el Centro Mexicano de Telecomunicaciones, de las transmisiones facsímil del Centro Meteorológico Mundial de Washington, y para la retransmisión al Centro Meteorológico Mundial de los informes a que se refiere el párrafo 3f) anterior.

- i) Adscribirá un inspector técnico para vigilar y coordinar la operación del Programa en estrecha cooperación con el representante o representantes técnicos de los Estados Unidos, nombrados de acuerdo con lo previsto en el inciso 4f), y tomará las medidas necesarias para que este inspector visite cada estación catalogada en el párrafo 3a), a lo menos dos veces al año, para fines de inspección y control de calidad.
- j) Proporcionará, en la Oficina Central de la Dependencia de Cooperación de México, una oficina para el representante o los representantes técnicos de los Estados Unidos nombrados de acuerdo con lo previsto en el inciso 4f), y espacio para el almacenamiento del equipo de radiosondeo-viento y globos pilotos y refacciones.
- k) Proporcionará a la Dependencia de Cooperación de los Estados Unidos, en las formas que le sean suministradas por esta Dependencia, copias de las observaciones hechas en las estaciones de radiosondeo-viento y de globo piloto y también pondrá a disposición de la Dependencia de Cooperación de los Estados Unidos, para consulta, los registros del equipo de tierra de radiosondeo-viento de cada estación.

4. *Compromisos específicos por parte de la Dependencia de Cooperación de los Estados Unidos*

La Dependencia de Cooperación de los Estados Unidos:

- a) En cada estación de las enumeradas en el párrafo 3a) en las que se hagan observaciones de radiosondeo-viento, proveerá e instalará el equipo rastreador y de grabación, así como el equipo de tierra conexo (incluyendo una cúpula, equipo productor de hidrógeno—cuando sea el caso—, y una planta de energía eléctrica de emergencia), necesario para mantener y operar el programa de la estación de radiosondeo-viento y proporcionará todos los materiales fungibles y formas de registro que se requieran para el mismo propósito.
- b) En cada estación de las enumeradas en el párrafo 3a) en las que se hagan observaciones de globo piloto, proporcionará e instalará equipo de globo piloto y todos los materiales fungibles y formas de registro necesarios para el mantenimiento y operación del programa de dicha estación.
- c) En la aplicación de los párrafos 4a) y 4b) anteriores, proporcionará facilidades para atender cualesquier consultas o investigaciones que la Agencia Mexicana de Cooperación pudiera desear hacer respecto al posible uso, en los programas de observaciones de radiosondeo-viento y de globo piloto, de material o de equipo fabricado en México.
- d) Proporcionará a las estaciones enumeradas en el párrafo 3a) todos los materiales y partes requeridos para el mantenimiento del equipo de los Estados Unidos instalado en ellas y proveerá a sus expensas lo necesario para las visitas a las estaciones por el personal estadounidense mencionado en el párrafo 4f) que figura más adelante.
- e) Pagará el transporte a las estaciones consignatarias del equipo, refacciones y formas de que se habla en los párrafos 4a), 4b) y 4d), anteriores.
- f) Asignará a las oficinas centrales de la Dependencia de Cooperación Mexicana hasta dos representantes técnicos para servir como personal de enlace y ayudar al mantenimiento del equipo de las estaciones enumeradas en el párrafo 3a) en estrecha cooperación con el inspector técnico mexicano.
- g) Tomará providencias para la realización de las visitas que sean necesarias (y que no deberán ser menos de dos al año en el caso de las estaciones de radiosondeo-viento) por el representante o los representantes técnicos de los Estados Unidos a las estaciones enumeradas en el párrafo 3a).
- h) Mientras la Dependencia de Cooperación Mexicana no asigne a la estación de que se trate un técnico mexicano en mantenimiento, debidamente capacitado y adiestrado para

ocuparse del mantenimiento completo del equipo de radiosondeo-viento y el conexo de tierra, la Dependencia de Cooperación de los Estados Unidos asignará un técnico en mantenimiento para efectuar este trabajo, bajo la dirección general de los representantes técnicos de los Estados Unidos en la Ciudad de México, en cada una de las siguientes estaciones: Chihuahua, Empalme y Monterrey.

- i) Mientras los técnicos en mantenimiento de los Estados Unidos estén comisionados en la forma indicada en el párrafo 4h) organizará a sus expensas las visitas de estos técnicos y asumirá su costo cuando así lo determine algún representante técnico de los Estados Unidos en la Ciudad de México, a otras estaciones de las enumeradas en el párrafo 3a), para efectuar el mantenimiento y la calibración del equipo cuando ningún técnico mexicano en mantenimiento haya sido asignado a la estación de que se trate.
- j) Ayudará a proporcionar el adiestramiento adecuado para el personal mexicano seleccionado para asignarlo eventualmente a las estaciones de radiosondeo-viento, como técnicos en mantenimiento, así como para el inspector técnico a que se refiere el párrafo 3i).
- k) Proporcionará, solamente cuando la Dependencia de Cooperación Mexicana así lo solicite, y bajo las bases que sean acordadas en cada caso entre ambas Dependencias de Cooperación, además de los artículos de equipo y materiales que están mencionados en los párrafos 4a) y 4b), otros artículos, cuando ambas Dependencias estén de acuerdo que éstos serán de beneficio para el Programa de Cooperación.
- l) Proporcionará a sus expensas, entre el punto en la frontera entre México y Estados Unidos a que se refiere el párrafo 3h) anterior y el Centro Meteorológico Mundial de Washington, los medios de Telecomunicación que sean necesarios para la transmisión al Centro Mexicano de Telecomunicación XBA de las transmisiones facsímil del Centro Meteorológico Mundial de Washington, y la recepción en el Centro Meteorológico Mundial de Washington de los informes mencionados en el párrafo 3f) anterior.

EN FE DE LO CUAL, los suscritos, debidamente autorizados al efecto, han concluido el presente Memorándum de Entendimiento en México, Distrito Federal, a los tres días del mes de septiembre del año mil novecientos setenta y cuatro.

[Signed — Signé]¹

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Joseph John Jova—Signé par Joseph John Jova.

² Signed by Oscar Brauer Herrera—Signé par Oscar Brauer Herrera.

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

The Mexican Secretary of Foreign Relations to the American Ambassador

UNITED MEXICAN STATES
DEPARTMENT OF FOREIGN RELATIONS
MEXICO

Tlatelolco, D.F., September 3, 1974

Mr. Ambassador:

I have the honor to refer to Your Excellency's note No. 1217 of this date, the Spanish text of which reads as follows:

[*See note I*]

In reply, I am pleased to inform Your Excellency that my Government accepts the foregoing proposal and, therefore, agrees that your note No. 1217 transcribed above and this reply shall constitute an agreement between Mexico and the United States of America on Cooperative Meteorological Observation which amends the exchange of notes effected July 31, 1970, and which shall enter into force on this date.

I avail myself of the opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest and most distinguished consideration.

[E. O. RABASA]

His Excellency Joseph John Jova
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of the United States of America
Mexico, D.F.

[*Memorandum as under note I*]

¹ Translation supplied by the Government of the United States of America.

² Traduction fournie par le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 10851. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE MEXIQUE SUR LA POURSUITE DU PROGRAMME DE COOPÉRATION EN MATIÈRE D'OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE. MEXICO ET TLATELOLCO, 31 JUILLET 1970¹

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² MODIFIANT ET PROROGÉANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ (AVEC MÉMORANDUM D'ACCORD). MEXICO ET TLATELOLCO, 3 SEPTEMBRE 1974

Textes authentiques : anglais et espagnol.

Enregistré par les Etats-Unis d'Amérique le 7 mai 1975.

I

*L'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique au Secrétaire d'Etat
aux relations extérieures du Mexique*

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
MEXICO (D. F.)

Le 3 septembre 1974

N° 1217

Monsieur le Secrétaire d'Etat,

J'ai l'honneur de me référer aux divers accords concernant le Programme de coopération en matière d'observations météorologiques entre les Etats-Unis d'Amérique et les Etats-Unis du Mexique³, dont le plus récent a été conclu par un échange de notes datées du 31 juillet 1970¹.

Si le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique estime lui aussi que le Programme de coopération précité continue à représenter un avantage pour les deux Parties, je propose de proroger ce Programme aux conditions suivantes, établies par un échange de notes datées du 31 juillet 1970, et modifiées de façon à traduire certains faits nouveaux :

A. Modifier comme suit le paragraphe 1 de la note n° 950 de l'Ambassade datée du 31 juillet 1970 :

1. *Objectif.* L'objectif du Programme sera de faciliter, grâce à une collaboration entre les organismes coopérateurs désignés par les deux Gouvernements :

- a) L'exploitation et l'entretien des réseaux de stations de radiosondage/radiovent et de stations d'observation par ballon pilote, ainsi que l'acquisition de matériel pour d'autres stations météorologiques au Mexique;
- b) La diffusion internationale des résultats des observations effectuées dans les stations susmentionnées;
- c) L'échange de données météorologiques et de données connexes entre les Etats-Unis d'Amérique et les Etats-Unis du Mexique; et
- d) La collaboration nécessaire pour assurer la transmission rapide, au moyen des réseaux de télécommunications, des données météorologiques qui seront échangées conformément aux alinéas b et c du paragraphe 1 susmentionné.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 756, p. 117.

² Entré en vigueur le 3 septembre 1974, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 66, p. 13, et annexe A des volumes 181, 204, 290, 458 et 473, aussi vol. 66, p. 307 et 331; vol. 524, p. 197; vol. 586, p. 57 et annexe A des volumes 706, 740 et 753.

B. Modifier comme suit le paragraphe 2 de la note n° 950 de l'Ambassade datée du 31 juillet 1970 :

2. *Organismes coopérateurs.* Les organismes coopérateurs seront :

1) pour le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, la National Oceanic and Atmospheric Administration, Department of Commerce (Administration nationale des océans et de l'atmosphère, Département du commerce), ci-après dénommée «l'Organisme coopérateur des Etats-Unis», et 2) pour le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique, la Direction générale de géographie et de météorologie du Ministère de l'agriculture et de l'élevage, ci-après dénommée «l'Organisme coopérateur du Mexique».

C. Au paragraphe 12 de la note, remplacer l'expression «pendant trois ans» par l'expression «jusqu'au 31 juillet 1976».

Je propose en outre que le nouveau Mémoire d'accord joint en annexe, qui a été établi conjointement par les organismes coopérateurs, soit approuvé par les deux Gouvernements.

Si les dispositions ci-dessus rencontrent l'agrément du Gouvernement des Etats-Unis du Mexique, je propose que la présente note et la réponse de votre Excellence notifiant l'accord de votre Gouvernement constituent un nouvel accord entre le Mexique et les Etats-Unis d'Amérique, qui entrera en vigueur à la date de la réponse de votre Excellence.

Veuillez agréer, etc.

[JOSEPH JOHN JOVA]

Son Excellence Monsieur Emilio O. Rabasa
Secrétaire d'Etat aux relations extérieures
Mexico (D.F.)

MÉMOIR D'ACCOR

L'Administration nationale des océans et de l'atmosphère (Département du commerce) des Etats-Unis d'Amérique, ci-après dénommée «l'Organisme coopérateur des Etats-Unis», et la Direction générale de géographie et de météorologie du Ministère de l'agriculture et de l'élevage des Etats-Unis du Mexique, ci-après dénommée «l'Organisme coopérateur du Mexique», conviennent de ce qui suit, conformément au paragraphe 11 de l'Accord entre le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique, dont le présent Mémoire d'accord constitue une partie intégrante :

1. *Nom du programme*

Le programme visé par le présent Mémoire portera le nom de «programme de coopération météorologique entre les Etats-Unis du Mexique et les Etats-Unis d'Amérique».

2. *Conduite des travaux*

a) Les opérations météorologiques prévues dans le présent Mémoire d'accord, et celles dont les deux organismes coopérateurs pourront convenir par la suite conformément à la procédure fixée au paragraphe 11 de l'Accord, seront effectuées (en territoire mexicain) exclusivement par l'Organisme coopérateur du Mexique;

b) Toutes les données sur les observations météorologiques faites par le réseau de stations établi sur le territoire du Mexique conformément aux dispositions du présent Mémoire seront rassemblées par le Centre de télécommunications du Mexique XBA, à Mexico, qui les transmettra au Centre météorologique mondial à Washington.

3. *Engagements particuliers de l'Organisme coopérateur du Mexique*

L'Organisme coopérateur du Mexique assume les obligations suivantes :

a) Créer et exploiter des stations d'observations météorologiques aux endroits énumérés dans le tableau suivant pour y effectuer les opérations indiquées :

T A B L E A U

Lieu de la station	Heures auxquelles les observations devront être effectuées (T.U.) et type d'observations			
	0000	0600	1200	1800
1) Chihuahua, Chih.	RWS		RWS	
2) Empalme, Sonora	RWS		RWS	
3) Guadalupe Island, B. C.	RWS		RWS	
4) La Paz, Baja Calif.	P	P	P	P
5) Merida, Yucatan	RWS		RWS	
6) Mexico City Airport	RWS		RWS	
7) Monterrey, N. L.	RWS		RWS	
8) Mazatlan, Sinaloa	RWS		RWS	
9) Socorro Island, Colima	P		(RWS)	
10) Veracruz, Ver.	RWS		RWS	

NOTES :

- 1) RWS indique une observation par radiovent devant être exécutée aux heures indiquées.
 - 2) P indique une observation par ballon pilote devant être exécutée aux heures indiquées.
 - 3) (RWS) indique qu'une observation par radiovent est exécutée actuellement à la station par l'intermédiaire du Programme d'assistance volontaire de l'Organisation météorologique mondiale conformément à des dispositions qui ne font pas partie du présent Mémoire d'accord;
- b) Fournir à toutes les stations énumérées à l'alinéa a du paragraphe 3, qui sont ou pourront être mises en service en temps utile, les bureaux (y compris des locaux appropriés de travail et d'entreposage du matériel) et les services (y compris l'eau, l'électricité et le téléphone) nécessaires à leur exploitation;
 - c) Fournir tout le personnel requis pour exécuter les programmes d'observation des stations et prendre les dispositions nécessaires en vue d'effectuer les observations prévues chaque jour, y compris les dimanches et jours fériés, à l'heure ou aux heures indiquées à l'alinéa a du paragraphe 3 et, le cas échéant, à d'autres heures lorsque les deux organismes coopérateurs jugeront utile de faire procéder plus souvent à des observations en cas d'urgence ou d'alerte résultant de phénomènes météorologiques observés ou prévus;
 - d) Assurer l'entretien nécessaire des bâtiments et des ouvrages destinés à abriter les installations de gonflage et de repérage des stations de radiosondage/radiovent énumérées à l'alinéa a du paragraphe 3 ci-dessus ainsi que l'entretien préventif courant des radiosondes et du matériel connexe au sol dans chacune de ces stations; y compris l'évacuation des déchets des génératrices d'hydrogène;
 - e) Fournir, aussitôt que possible, les techniciens mexicains spécialisés et qualifiés nécessaires pour assurer l'entretien complet des radiosondes, des équipements de télécommunications, et des autres équipements météorologiques des stations.
 - f) Prendre toutes dispositions utiles pour que les résultats des observations soient communiqués sans retard au Centre de télécommunications du Mexique XBA, qui sera chargé de les transmettre au Centre météorologique mondial, à Washington;
 - g) Prendre toutes dispositions utiles pour que les observations soient effectuées et leurs résultats enregistrés conformément aux pratiques et procédures recommandées par l'Organisation météorologique mondiale, y compris les adjonctions contenues dans les manuels techniques de l'Organisme coopérateur des Etats-Unis, conformément aux recommandations de l'Organisation météorologique mondiale, région IV (Amérique du Nord, Amérique centrale, Caraïbes);
 - h) Fournir à ses frais entre un point situé sur la frontière entre les Etats-Unis et le Mexique, qui sera déterminé conjointement par les deux organismes coopérateurs, et le Centre de télécommunications du Mexique XBA, les installations de télécommunications permettant au Centre de télécommunications du Mexique de recevoir les transmissions par fac-

similé du Centre météorologique mondial à Washington, et de transmettre au Centre météorologique mondial les données sur les observations météorologiques mentionnées à l'alinéa *f* du paragraphe 3 ci-dessus.

- i) Charger un inspecteur technique de superviser et de coordonner la marche du programme, en coopération étroite avec le ou les représentants techniques désignés conformément aux dispositions de l'alinéa *f* du paragraphe 4, et entreprendre toutes les démarches nécessaires aux inspections périodiques (deux par an au minimum) que ce spécialiste effectuera dans chacune des stations énumérées à l'alinéa *a* du paragraphe 3 aux fins d'un contrôle de qualité;
 - j) Mettre un bureau à la disposition du ou des représentants techniques des Etats-Unis désignés conformément aux dispositions de l'alinéa *f* du paragraphe 4 et fournir un emplacement pour l'entreposage du matériel et des pièces détachées nécessaires aux observations par radiosonde et par ballon pilote au siège de l'Organisme coopérateur du Mexique; et
 - k) Fournir à l'Organisme coopérateur des Etats-Unis, sur des imprimés établis par l'Organisme coopérateur des Etats-Unis, des copies des observations effectuées aux stations de radiosondage/radiovent et des observations par ballon pilote et mettre à la disposition de l'Organisme coopérateur des Etats-Unis, aux fins de consultation, les enregistrements effectués à l'aide du matériel de radiosondage au sol de chaque station.
4. *Engagements particuliers de l'Organisme coopérateur des Etats-Unis*
L'Organisme coopérateur des Etats-Unis assume les obligations suivantes :
- a) Fournir et installer, dans chacune des stations de radiosondage/radiovent énumérées à l'alinéa *a* du paragraphe 3, le matériel de repérage radio et d'enregistrement ainsi que le matériel connexe au sol (y compris les radoms, les génératrices d'hydrogène — s'il y a lieu — et les génératrices électriques de secours) nécessaires à l'entretien et au fonctionnement des stations de radiosondage/radiovent, et procurer toutes les fournitures fongibles et les imprimés nécessaires à cet effet;
 - b) Fournir et installer, dans chacune des stations énumérées à l'alinéa *a* du paragraphe 3 où sont prévues des observations par ballon pilote, le matériel nécessaire aux ballons pilotes et toutes les fournitures fongibles et imprimés requis pour l'entretien et le fonctionnement de la station;
 - c) Lors de l'application des alinéas *a* et *b* du paragraphe 4 ci-dessus, faciliter toute enquête ou recherche que l'Organisme coopérateur du Mexique souhaiterait faire concernant l'utilisation possible de matériel ou de fournitures fabriqués au Mexique pour les programmes d'observations par radiosondage/radiovent et par ballon pilote;
 - d) Fournir aux stations énumérées à l'alinéa *a* du paragraphe 3 toutes les pièces et les fournitures nécessaires à l'entretien du matériel des Etats-Unis qui s'y trouve installé et prendre à sa charge le coût des visites que le personnel des Etats-Unis mentionné à l'alinéa *f* du paragraphe 4 fera dans les stations;
 - e) Payer le coût du transport du matériel, des pièces détachées et des imprimés mentionnés aux alinéas *a*, *b* et *d* du paragraphe 4 ci-dessus jusqu'aux stations auxquelles ils sont destinés;
 - f) Détacher au siège de l'Organisme coopérateur du Mexique jusqu'à deux représentants techniques qui serviront de personnel de liaison et contribueront à l'entretien du matériel dans chacune des stations énumérées à l'alinéa *a* du paragraphe 3, en étroite coopération avec l'inspecteur technique mexicain;
 - g) Prévoir les visites nécessaires (deux par an au minimum, pour les stations de radiosondage/radiovent) du représentant technique ou des représentants techniques des Etats-Unis dans chacune des stations énumérées à l'alinéa *a* du paragraphe 3;
 - h) En attendant que l'Organisme coopérateur du Mexique ait affecté aux stations en question un technicien mexicain qualifié et ayant reçu la formation nécessaire pour l'entretien des

radiosondes et des instruments connexes au sol, détacher un technicien chargé d'accomplir ce travail, sous la direction générale des représentants techniques des Etats-Unis à Mexico, à chacune des stations suivantes : Chihuahua, Empalme et Monterrey;

- i) Aussi longtemps que des techniciens qualifiés des Etats-Unis seront affectés comme il est indiqué à l'alinéa *h* du paragraphe 4, prendre toutes dispositions utiles, à ses frais, pour que ces techniciens puissent se rendre, si un représentant technique des Etats-Unis à Mexico le leur demande, dans d'autres stations énumérées à l'alinéa *a* du paragraphe 3, afin d'assurer l'entretien et le réglage du matériel, au cas où aucun technicien mexicain qualifié spécialiste de l'entretien n'aurait été affecté à la station en question;
- j) Contribuer à assurer une formation appropriée aux Mexicains appelés à travailler dans les stations de radiosondage/radiovent en qualité de techniciens chargés de l'entretien ainsi qu'à l'inspecteur technique mentionné à l'alinéa *i* du paragraphe 3;
- k) Fournir, seulement à la demande de l'Organisme coopérateur du Mexique, et conformément à des arrangements pris conjointement dans chaque cas par les deux organismes coopérateurs, d'autres articles en plus du matériel et des fournitures mentionnés aux alinéas *a* et *b* du paragraphe 4, au cas où les deux organismes conviendraient que ces articles seront utiles au Programme de coopération;
- l) Fournir, à ses frais, entre le point de la frontière entre les Etats-Unis et le Mexique mentionné à l'alinéa *h* du paragraphe 3 ci-dessus et le Centre météorologique mondial, à Washington, les installations de télécommunications permettant au Centre de télécommunications du Mexique XBA de recevoir les transmissions par fac-similé du Centre météorologique mondial à Washington, et de transmettre au Centre météorologique mondial les données sur les observations météorologiques mentionnées à l'alinéa *f* du paragraphe 3 ci-dessus.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont exécuté le présent Mémoire d'accord à Mexico (D.F.), le 3 septembre 1974.

Pour l'Organisme coopérateur
des Etats-Unis :
L'Ambassadeur des Etats-Unis,

[Signé]

JOSEPH JOHN JOVA

Pour l'Organisme coopérateur
du Mexique :
Le Secrétaire d'Etat
à l'agriculture et à l'élevage,

[Signé]

OSCAR BRAUER HERRERA

11

*Le Secrétaire d'Etat aux relations extérieures du Mexique
à l'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique*

ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE
MINISTÈRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES
MEXICO

Tlatelolco (D.F.), le 3 septembre 1974

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à votre note n° 1217 en date de ce jour qui, dans sa traduction en espagnol, est ainsi conçue :

[*Voir note I*]

En réponse à cette note, j'informe Votre Excellence que mon Gouvernement approuve les propositions qui y figurent, et est d'accord pour que ladite note n° 1217 et la présente constituent un nouvel accord de coopération en matière d'observations météorologiques entre le Mexique et les Etats-Unis d'Amérique, qui modifie l'échange de notes effectué le 31 juillet 1970 et entrera en vigueur à compter d'aujourd'hui.

Veuillez agréer, etc.

[E. O. RABASA]

Son Excellence Monsieur Joseph John Jova
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
des Etats-Unis d'Amérique
Mexico (D.F.)

[*Mémoire comme sous la note I*]

No. 11783. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND HAITI CONCERNING TRADE IN COTTON TEXTILES. PORT-AU-PRINCE, 19 OCTOBER AND 3 NOVEMBER 1971¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² MODIFYING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT, AS AMENDED.¹ PORT-AU-PRINCE, 12 AND 13 SEPTEMBER 1974

Authentic text: English.

Registered by the United States of America on 7 May 1975.

I

*The Haitian Secretary of State for Commerce and Industry
to the American Chargé d'Affaires ad interim*

RÉPUBLIQUE D'HAÏTI
SÉCRÉTARIAT D'ÉTAT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE³
PORT-AU-PRINCE

Le 12 septembre 1974

Excellency,

I refer to the Agreement regarding trade in cotton textiles between Haiti and the United States of October 19 and November 3, 1971, as amended.¹ I also refer to recent discussions between our two governments on this subject. As a result of these discussions, I wish to propose that shipments of cotton textiles and cotton textile products exported on or before August 31, 1974, which exceed the limits specified in the Agreement, as amended, for the agreement year ending September 30, 1974, be permitted entry into the United States and be charged to the appropriate levels for the agreement year beginning October 1, 1974.

I understand that such shipments and charges are in addition to any shipments and charges made in accordance with the administrative arrangements effected by exchange of notes on June 20 and June 21, 1974.⁴

If this proposal is acceptable to the Government of the United States of America, this note and Your Excellency's note of acceptance shall constitute an administrative arrangement between our two governments.

[Signed — Signé]⁵

His Excellency David R. Thomson
Chargé d'Affaires a.i. of the United States of America
Port-au-Prince, Haiti

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 822, p. 205, and annex A in volumes 937 and 953.

² Came into force on 13 September 1974 by the exchange of the said notes.

³ Secretariat of State for Commerce and Industry.

⁴ United Nations, *Treaty Series*, vol. 953, p. 378.

⁵ Signed by Serge Fourcand — Signé par Serge Fourcand.

II

*The American Chargé d'Affaires ad interim to the Haitian Secretary of State
for Commerce and Industry*

Port-au-Prince, September 13, 1974

Excellency:

I have the honor to refer to your note of September 12, 1974, proposing an amendment of the Agreement concerning trade in cotton textiles between Haiti and the United States of America.

I confirm that the proposal set forth in your note is acceptable to my Government and that your note and this note in reply constitute an amendment of the Agreement.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

DAVID R. THOMSON

Chargé d'Affaires a.i.

His Excellency Dr. Serge Fourcand
Secretary of State for Commerce and Industry
Port-au-Prince

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 11783. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET HAÏTI RELATIF AU COMMERCE DES TEXTILES DE COTON. PORT-AU-PRINCE, 19 OCTOBRE ET 3 NOVEMBRE 1971¹

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ, TEL QU'AMENDÉ³. PORT-AU-PRINCE, 12 ET 13 SEPTEMBRE 1974

Texte authentique : anglais.

Enregistré par les Etats-Unis d'Amérique le 7 mai 1975.

I

*Le Secrétaire d'Etat au commerce et à l'industrie d'Haïti
au Chargé d'affaires par intérim des Etats-Unis d'Amérique*

RÉPUBLIQUE D'HAÏTI
SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE
PORT-AU-PRINCE

Le 12 septembre 1974

Monsieur le Chargé d'affaires,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord relatif au commerce des textiles de coton conclu entre Haïti et les Etats-Unis d'Amérique les 19 octobre et 3 novembre 1971, tel qu'il a été modifié¹. Je me réfère également aux entretiens qui ont eu lieu récemment entre nos deux Gouvernements à ce sujet. Suite à ces entretiens, je propose que soient autorisées à l'importation aux Etats-Unis d'Amérique et débitées sur les contingents appropriés pour l'année de l'Accord commençant le 1^{er} octobre 1974 les exportations haïtiennes de textiles de coton et d'articles en textiles de coton expédiées avant ou à la date du 31 août 1974 et qui dépassent les limites prévues dans l'Accord, tel qu'il a été modifié, pour l'année prenant fin le 30 septembre 1974.

Il est entendu pour moi que ces exportations et débits s'ajouteront à toute exportation et à tout débit effectués conformément aux arrangements administratifs arrêtés par l'échange des notes datées des 20 et 21 juin 1974³.

Si cette proposition rencontre l'agrément du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, la présente note et votre note d'acceptation constitueront un arrangement administratif entre nos deux Gouvernements.

[SERGE FOURCAND]

Son Excellence Monsieur David R. Thomson
Chargé d'affaires par intérim des Etats-Unis d'Amérique
Port-au-Prince
Haïti

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 822, p. 205, et annexe A des volumes 937 et 953.

² Entré en vigueur le 13 septembre 1974 par l'échange desdites notes.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 953, p. 380.

II

*Le Chargé d'affaires par intérim des Etats-Unis d'Amérique
au Secrétaire d'Etat au commerce et à l'industrie d'Haïti*

Port-au-Prince, le 13 septembre 1974

Monsieur le Secrétaire d'Etat,

J'ai l'honneur de me référer à votre note du 12 septembre 1974 proposant une modification à l'Accord entre Haïti et les Etats-Unis d'Amérique relatif au commerce des textiles de coton.

Je confirme que la proposition présentée dans votre note rencontre l'agrément de mon Gouvernement et que votre note et la présente réponse constituent une modification audit Accord.

Veillez agréer, etc.

Le Chargé d'affaires par intérim :

DAVID R. THOMSON

Son Excellence D' Serge Fourcand
Secrétaire d'Etat au commerce et à l'industrie
Port-au-Prince

No. 12254. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF VIETNAM FOR SALES OF AGRICULTURAL COMMODITIES. SIGNED AT SAIGON ON 29 AUGUST 1972¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT, AS AMENDED.¹ SAIGON, 11 NOVEMBER 1974

Authentic text: English.

Registered by the United States of America on 7 May 1975.

I

The American Ambassador to the Vietnamese Minister for Foreign Affairs

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

November 11, 1974

No. 263

Excellency:

I have the honor to refer to the P.L. 480 Title I agricultural commodities Agreement signed by representatives of our two Governments on August 29, 1972,³ as amended on March 19, 1973, July 31, 1973, September 5, 1973, and February 8, 1974,⁴ and to propose that Agreement be further amended as follows:

In Item IV, Export Limitations, paragraph C, Permissible Exports, add the following sub-paragraph 3:

“3. However, the Government of the Republic of Vietnam may import textiles for finishing, and re-export the finished product without having to make commercial offsetting purchases of raw cotton provided that the re-exported product does not contain any raw cotton imported under this Agreement, or any cotton imported commercially to meet offsetting purchase requirements, or textiles made from such cotton. Offsetting purchases of raw cotton are required to the extent of the cotton content equivalent of re-exported textiles which are not included in the aforementioned exceptions. The Government of the Republic of Vietnam agrees to maintain adequate statistics for this type of import and export, clearly distinguishing export of textiles manufactured entirely in Vietnam from export of garments or other textile products produced in Vietnam from imported yarns or fabrics, and to report such statistics quarterly in reports furnished under article III D of this Agreement.”

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

Sincerely yours,

[Signed]
GRAHAM MARTIN

His Excellency Vuong Van Bac
Minister of Foreign Affairs
Republic of Vietnam
Saigon

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 853, p. 263, and annex A in volume 937.

² Came into force on 11 November 1974 by the exchange of the said notes.

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 853, p. 263.

⁴ *Ibid.*, vol. 937, p. 400.

II

The Vietnamese Minister for Foreign Affairs to the American Ambassador

REPUBLIC OF VIETNAM
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Saigon, November 11, 1974

No. 5682-EF/HT

Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of Your Note No. 263 dated November II, 1974, which reads as follows:

[See note I]

I have the honour to confirm to Your Excellency my concurrence in the contents of Your Note.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my high consideration.

[Signed]
VUONG VAN BAC
Minister for Foreign Affairs

His Excellency Graham Martin
Ambassador of the United States of America
Saigon

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 12254. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE VIET-NAM RELATIF À LA
VENTE DE PRODUITS AGRICOLES. SIGNÉ À SAIGON LE 29 AOÛT 1972¹

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. TEL QUE
MODIFIÉ. SAIGON, 11 NOVEMBRE 1974

Texte authentique : anglais.

Enregistré par les Etats-Unis d'Amérique le 7 mai 1975.

I

*L'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique au Ministre des affaires étrangères
de la République du Viet-Nam*

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Le 11 novembre 1974

N° 263

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord relatif à la vente de produits agricoles conclu en vertu du Titre I de la Public Law 480, qui a été signé par les représentants de nos deux Gouvernements le 29 août 1972³ et a été modifié le 19 mars 1973, le 31 juillet 1973, le 5 septembre 1973 et le 8 février 1974⁴, et de proposer que cet Accord soit de nouveau modifié comme indiqué ci-après :

Au point IV (Limitation des exportations), section C (Exportations autorisées), ajouter le paragraphe 3 suivant :

«3. Toutefois, le Gouvernement de la République du Viet Nam pourra importer des textiles pour la confection de produits finis et réexporter ces produits finis sans devoir effectuer en contrepartie des achats commerciaux de coton brut, à la condition que les produits réexportés ne contiennent aucun coton brut importé en application du présent Accord, ni de coton importé commercialement au titre d'achats de contrepartie, ni de textiles fabriqués à partir de ce coton. Des achats de contrepartie devront être effectués jusqu'à concurrence de la quantité de coton contenue dans les textiles réexportés qui ne rentrent pas dans les exceptions susmentionnées. Le Gouvernement de la République du Viet Nam accepte de tenir des statistiques appropriées pour ce type d'importations et d'exportations, en distinguant nettement entre les exportations de textiles fabriqués entièrement au Viet Nam et les exportations de vêtements ou d'autres produits textiles fabriqués au Viet Nam à partir de filés ou de tissus importés, et de communiquer trimestriellement ces statistiques dans des rapports établis conformément à la section D de l'article III du présent Accord.»

Veillez agréer, etc.

[Signé]

GRAHAM MARTIN

Son Excellence Monsieur Vuong-Van-Bac
Ministre des affaires étrangères
République du Viet-Nam
Saigon

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 853, p. 263, et annexe A du volume 937.

² Entré en vigueur le 11 novembre 1974 par l'échange desdites notes.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 853, p. 263.

⁴ *Ibid.*, vol. 937, p. 408.

II

*Le Ministre des affaires étrangères de la République du Viet-Nam
à l'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique*

RÉPUBLIQUE DU VIET-NAM
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Saigon, le 11 novembre 1974

N° 5682-EF/HT

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note n° 263 datée du 11 novembre 1974, rédigée dans les termes suivants :

[*Voir note I*]

J'ai l'honneur de vous confirmer mon accord au sujet de la teneur de votre note.
Veuillez agréer, etc.

Le Ministre des affaires étrangères :

[*Signé*]
VUONG-VAN-BAC

Son Excellence Monsieur Graham Martin
Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique
Saigon

No. 13363. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF VIETNAM FOR SALES OF AGRICULTURAL COMMODITIES. SIGNED AT SAIGON ON 9 NOVEMBER 1973¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT, AS AMENDED¹. SAIGON, 11 NOVEMBER 1974

Authentic text: English.

Registered by the United States of America on 7 May 1979.

I

The American Ambassador to the Vietnamese Minister of Foreign Affairs

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

November 11, 1974

No. 262

Excellency:

I have the honor to refer to the P.L. 480 Title I agricultural commodities Agreement signed by representatives of our two Governments on November 9, 1973,³ as amended on December 18, 1973, January 21, 1974,³ April 3, 1974,⁴ and July 2, 1974,⁵ and to propose that Agreement be further amended as follows:

In Item IV, Export Limitations, paragraph C, Permissible Exports, add the following sub-paragraph 3:

“3. However, the Government of the Republic of Vietnam may import textiles for finishing, and re-export the finished product without having to make commercial offsetting purchases of raw cotton, provided that the re-exported product does not contain any raw cotton imported under this Agreement, or any cotton imported commercially to meet offsetting purchase requirements, or textiles made from such cotton. Offsetting purchases of raw cotton are required to the extent of the cotton content equivalent of re-exported textiles which are not included in the aforementioned exceptions. The Government of the Republic of Vietnam agrees to maintain adequate statistics for this type of import and export, clearly distinguishing exports of textiles manufactured entirely in Vietnam from export of garments or other textile products produced in Vietnam from imported yarns or fabrics, and to report such statistics quarterly in reports furnished under article III D of this Agreement.”

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

Sincerely yours,

[Signed]

GRAHAM MARTIN

His Excellency Vuong Van Bac
Minister of Foreign Affairs
Republic of Vietnam
Saigon

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 938, p. 383, and annex A in volumes 953 and 961.

² Came into force on 11 November 1974 by the exchange of the said notes.

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 938, p. 383.

⁴ *Ibid.*, vol. 953, p. 411.

⁵ *Ibid.*, vol. 961, No. A-13363.

II

The Vietnamese Minister of Foreign Affairs to the American Ambassador

REPUBLIC OF VIETNAM
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Saigon, November 11, 1974

No. 5681-MAE/EF/HT

Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of Your Note No. 262 dated November 11, 1974, which reads as follows:

[See note I]

I have the honour to confirm to Your Excellency my concurrence in the contents of Your Note.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my high consideration.

[Signed]

VUONG-VAN-BAC
Minister for Foreign Affairs

His Excellency Graham Martin
Ambassador of the United States of America
Saigon

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 13363. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU VIET-NAM RELATIF À LA VENTE DE PRODUITS AGRICOLES. SIGNÉ À SAIGON LE 9 NOVEMBRE 1973¹

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ, TEL QUE MODIFIÉ¹. SAIGON, 11 NOVEMBRE 1974

Texte authentique : anglais.

Enregistré par les Etats-Unis d'Amérique le 7 mai 1975.

I

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Le 11 novembre 1974

N° 262

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord relatif à la vente de produits agricoles conclu en vertu du Titre I de la *Public Law* 480, qui a été signé par les représentants de nos deux Gouvernements le 9 novembre 1973³ et a été modifié le 18 décembre 1973, le 21 janvier 1974³, le 3 avril 1974⁴ et le 2 juillet 1974⁵, et de proposer que cet Accord soit de nouveau modifié comme indiqué ci-après :

Au point IV (Limitation des exportations), section C (Exportations autorisées), ajouter le paragraphe 3 suivant :

«3. Toutefois, le Gouvernement de la République du Viet Nam pourra importer des textiles pour la confection de produits finis et réexporter ces produits finis sans devoir effectuer en contrepartie des achats commerciaux de coton brut, à la condition que les produits réexportés ne contiennent aucun coton brut importé en application du présent Accord, ni de coton importé commercialement au titre d'achats de contrepartie, ni de textiles fabriqués à partir de ce coton. Des achats de contrepartie devront être effectués jusqu'à concurrence de la quantité de coton contenue dans les textiles réexportés qui ne rentrent pas dans les exceptions susmentionnées. Le Gouvernement de la République du Viet Nam accepte de tenir des statistiques appropriées pour ce type d'importations et d'exportations, en distinguant nettement entre les exportations de textiles fabriqués entièrement au Viet Nam et les exportations de vêtements ou d'autres produits textiles fabriqués au Viet Nam à partir de filés ou de tissus importés et de communiquer trimestriellement ces statistiques dans des rapports établis conformément à la section D de l'article III du présent Accord.»
Veuillez agréer, etc.

[Signé]

GRAHAM MARTIN

Son Excellence Monsieur Vuong-Van-Bac
Ministre des affaires étrangères
République du Viet-Nam
Saïgon

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 938, p. 383, et annexe A des volumes 953 et 961.

² Entré en vigueur le 11 novembre 1974 par l'échange desdites notes.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 938, p. 383.

⁴ *Ibid.*, vol. 953, p. 413.

⁵ *Ibid.*, vol. 961, n° A-13363.

II

*Le Ministre des affaires étrangères de la République du Viet-Nam
à l'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique*

RÉPUBLIQUE DU VIET-NAM
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Saigon, le 11 novembre 1974

N° 5681-MAE/EF/HT

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note n° 262 en date du 11 novembre 1974, rédigée dans les termes suivants :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de vous confirmer mon accord au sujet de la teneur de votre note.

Veillez agréer, etc.

Le Ministre des affaires étrangères :

[Signé]

VUONG-VAN-BAC

Son Excellence Monsieur Graham Martin
Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique
Saigon

No. 13629. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE GOVERNMENT OF THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT FOR SALES OF AGRICULTURAL COMMODITIES. SIGNED AT CAIRO ON 7 JUNE 1974¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. CAIRO, 11 AND 12 SEPTEMBER 1974

Authentic text: English.

Registered by the United States of America on 7 May 1975.

1

The American Ambassador to the Egyptian Minister of Foreign Trade

AMERICAN EMBASSY
CAIRO, EGYPT

September 11, 1974

Excellency:

I have the honor to refer to P.L. 480 Title I Agricultural Agreement signed by representatives of our two governments on June 7, 1974,¹ and proposed agreement be amended as follows:

(a) In Commodity Table — Part II, Item I — under appropriate columns: Under Commodity add “Wheat/Wheat Flour (Grain Basis)”; Supply Period “1975”; Approximate Maximum Quantity “100,000”; Maximum Export Market Value “\$17.5”; and under Total Export Market Value delete “\$10.0” and insert “\$27.5”;

(b) In Usual Marketing Table — Part II, Item III — under appropriate columns: Insert “Wheat/Wheat Flour (on a grain equivalent basis)” under Commodity, “1975” under Import Period and “2,144,000 Metric Tons” under Usual Marketing Requirement; and

(c) In Export Limitations Provisions — Part II, Item IV — delete the word “None” at the end of the sentence, and insert the following: “For Wheat/Wheat Flour — Wheat, Wheat Flour, Rolled Wheat, Semolina, Farina and Bulgar (or the same product under a different name)”.

(d) In Part I, Article III, A. World Trade, in the first sentence, delete “importing” and substitute therefor “exporting”.

All other terms and conditions of the June 7, 1974, agreement are to remain the same.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

HERMANN FR. EILIS

His Excellency Fathi Ahmad El-Matbouly
Minister of Foreign Trade
Cairo

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 953, p. 313.

² Came into force on 12 September 1974, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

II

The Egyptian Minister of Foreign Trade to the American Ambassador

THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT
MINISTRY OF FOREIGN TRADE

September 12, 1974

Excellency,

I have the honour to acknowledge the receipt of your note of September 11, 1974, which reads as follows:

[See note I]

I have the honour to inform Your Excellency that the terms of the foregoing note are acceptable to the Government of the Arab Republic of Egypt and that the Government of the Arab Republic of Egypt considers Your Excellency's note and the present reply as constituting an Agreement between our two governments on this subject, to enter into force on the date of this reply.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

[Signed]
FATHI AHMED EL-MATBOULY

His Excellency Hermann Frederick Eilts
Ambassador of the United States of America
Cairo

N° 13629. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE RELATIF À
LA VENTE DE PRODUITS AGRICOLES. SIGNÉ AU CAIRE LE 7 JUIN 1974¹

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. LE CAIRE,
11 ET 12 SEPTEMBRE 1974

Texte authentique : anglais.

Enregistré par les Etats-Unis d'Amérique le 7 mai 1975.

1

*L'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique
au Ministre du commerce extérieur d'Égypte*

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
LE CAIRE (ÉGYPTE)

Le 11 septembre 1974

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord relatif à la vente de produits agricoles qui a été signé par les représentants de nos deux Gouvernements le 7 juin 1974¹ et je propose que ledit Accord soit modifié comme suit :

a) Dans la Liste des produits — Deuxième Partie, section A — dans la colonne « Produits » ajouter « Blé et/ou farine de blé (équivalent en grains) »; dans la colonne « Période d'offre » ajouter « 1975 », dans la colonne « Quantité maximale approximative » ajouter « 100 000 »; dans la colonne « Valeur marchande maximale d'exportation » ajouter « \$ 17.5 », et dans la rubrique « Total » de la valeur marchande maximale d'exportation remplacer « \$ 10.0 » par « \$ 27.5 »;

b) Dans la Liste des marchés habituels — Deuxième Partie, section III — dans la colonne « Produits » ajouter « Blé et/ou farine de blé (équivalent en grains) »; dans la colonne « Période d'importation » ajouter « 1975 » et dans la colonne « Obligations touchant les marchés habituels » ajouter « 2 144 000 tonnes métriques »;

c) Dans les dispositions relatives à la limitation des exportations — Deuxième Partie, section IV — supprimer à la fin de la dernière phrase le mot « néant » et ajouter la mention suivante : « Pour le blé et/ou la farine de blé — blé, farine de blé, blé aplati, semoule, féculé et boulghour (ou tout produit analogue connu sous un nom différent) ».

d) Dans la Première Partie, article III, A, Commerce mondial, dans la première phrase, remplacer le mot « importateur » par « exportateur ».

Les autres clauses de l'Accord du 7 juin 1974 demeurent inchangées.

Veuillez agréer, etc.

HERMANN FR. EILTS

Son Excellence Monsieur Fathi Ahmed El-Matbouly
Ministre du commerce extérieur
Le Caire

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 953, p. 313.

² Entré en vigueur le 12 septembre 1974, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

II

*Le Ministre du commerce extérieur d'Égypte
à l'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique*

RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE
MINISTÈRE DU COMMERCE EXTÉRIEUR

Le 12 septembre 1974

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note du 11 septembre 1974, rédigée dans les termes suivants :

[*Voir note I*]

J'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement de la République arabe d'Égypte approuve les termes de ladite note et qu'il considère que votre note et la présente réponse constituent entre nos deux Gouvernements un Accord en la matière qui entrera en vigueur à la date de ladite réponse.

Veillez agréer, etc.

Le Ministre du commerce extérieur :

[*Signé*]

FATHI AHMED EL-MATBOULY

Son Excellence Monsieur Hermann Frederick Eilts
Ambassadeur des États-Unis d'Amérique
Le Caire

No. 13633. EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE UNITED MEXICAN STATES RELATING TO THE DETECTION OF OPIUM POPPY CULTIVATION. MEXICO CITY, 10 AND 24 JUNE 1974¹

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT² AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. MEXICO CITY, 19 SEPTEMBER 1974

Authentic texts: English and Spanish.

Registered by the United States of America on 7 May 1975.

I

The American Ambassador to the Mexican Attorney General

MEXICO, D.F.

September 19, 1974

Dear Mr. Attorney General:

I refer to our exchange of letters of June 10 and June 24, 1974,¹ which effected an agreement for the United States Government to provide a multi-spectral aerial photography system to the Government of Mexico.

I should like to inform you that, because of unforeseen cost increases, my government would now like to increase the total cost ceiling for the equipment provided from four hundred fifty-nine thousand and two dollars (\$459,002.00) to four hundred sixty-nine thousand and two dollars (\$469,002.00).

Your letter of agreement to this increase will constitute the appropriate amendment to the original agreement, which shall otherwise remain in full force and effect between our two governments.

I take this opportunity to reiterate to you the assurances of my highest consideration and esteem.

Sincerely,

[Signed]

JOSEPH JOHN JOVA
Ambassador

His Excellency Lic. Pedro Ojeda Paullada
Attorney General of the Republic
Mexico, D.F., Mexico

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 954, p. 59.

² Came into force on 19 September 1974 by the exchange of the said letters.

II

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

PROCURADURÍA GENERAL
DE LA REPÚBLICA

OFFICE OF THE ATTORNEY GENERAL
OF THE REPUBLIC

México, D.F., 19 de septiembre de 1974

Mexico, D.F., September 19, 1974

Muy estimado señor Embajador

Mr. Ambassador:

Tengo el agrado de dar respuesta a su atenta comunicación de esta fecha, en la que se sirve hacer referencia a las cartas que intercambiamos los días 10 y 24 de junio pasado, en las que se establece un acuerdo por medio del cual el Gobierno de los Estados Unidos de Norteamérica proporcionará al de México— un sistema de fotografía aérea multispectral, y que debido al imprevisible aumento de precios su Gobierno desea aumentar el límite del costo total del equipo de 459,002.00 Dls. (cuatrocientos cincuenta y nueve mil dos dólares) a 469,002.00 Dls. (cuatrocientos sesenta y nueve mil dos dólares).

I am pleased to reply to your communication under today's date, in which you refer to our exchange of letters of June 10 and 24, 1974, wherein an agreement was effected for the Government of the United States to provide a multi-spectral aerial photography system to the Government of Mexico, and in which you inform me that, because of unforeseen cost increases, your Government wishes to increase the total cost ceiling for the equipment from US\$459,002 to US\$469,002.

Al respecto me permito manifestarle que mi Gobierno accede a este aumento que constituirá la enmienda adecuada al acuerdo original y que en todos los demás aspectos continuará total mente vigente entre ambos países.

With respect to the foregoing, I hereby inform you that my Government agrees to this increase, and this letter constitutes the appropriate amendment to the original agreement, which shall otherwise remain in full force between our two countries.

Me es grato con este motivo reiterarle mi alta consideración.

I take this opportunity to reiterate to you the assurances of my high consideration.

Sufragio efectivo. No reelección.
El Procurador General de la República,

[Signed — Signé]
Lic. PEDRO OJEDA PAULLADA

[Signed]
PEDRO OJEDA PAULLADA
Attorney General of the Republic

Excelentísimo señor Joseph John Jova
Embajador Extraordinario y
Plenipotenciario de la Embajada de los
Estados Unidos de Norteamérica
Presente

His Excellency Joseph John Java
Ambassador Extraordinary and
Plenipotentiary
of the United States of America
Mexico City

¹ Translation supplied by the Government of the United States of America.

² Traduction fournie par le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 13633. ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE RELATIF À LA DÉTECTION DES CULTURES DE PAVOT. MEXICO, 10 ET 24 JUIN 1974¹

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD² MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ.
MEXICO, 19 SEPTEMBRE 1974

Textes authentiques : anglais et espagnol.

Enregistré par les Etats-Unis d'Amérique le 7 mai 1975.

I

L'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique au Procureur général du Mexique

MEXICO (D.F.)

Le 19 septembre 1974

Monsieur le Procureur général,

J'ai l'honneur de me référer à notre échange de lettres datées respectivement du 10 et du 24 juin 1974¹, constituant un accord aux termes duquel le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique doit fournir au Gouvernement du Mexique un système multispectral de prises de photographies aériennes.

Je vous informe que, par suite de hausses imprévisibles des coûts, mon Gouvernement souhaiterait que le plafond du coût total de l'équipement à fournir soit porté de quatre cent cinquante-neuf mille deux dollars (459 002 dollars) à quatre cent soixante-neuf mille deux dollars (469 002 dollars).

La lettre par laquelle vous marquerez votre acceptation de cette majoration constituera la modification voulue à l'accord de base aux dispositions duquel nos deux Gouvernements restent par ailleurs pleinement liés.

Veillez agréer, etc.

Ambassadeur

[Signé]

JOSEPH JOHN JOVA

Son Excellence Monsieur Pedro Ojeda Paullada
Procureur général de la République
Mexico, D.F. (Mexique)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 954, p. 59.

² Entré en vigueur le 19 septembre 1974 par l'échange desdites lettres.

II

Le Procureur général du Mexique à l'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique

BUREAU DU PROCUREUR GÉNÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE

Mexico, D.F., le 19 septembre 1974

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre datée de ce jour dans laquelle vous vous réferez à notre échange de lettres datées respectivement du 10 et du 24 juin 1974, constituant un accord aux termes duquel le Gouvernement des Etats-Unis doit fournir au Gouvernement du Mexique un système multispectral de prises de photographies aériennes. Dans cette lettre vous m'informez que, par suite de hausses imprévisibles des coûts, votre Gouvernement souhaiterait porter le plafond du coût total de l'équipement de 459 002 dollars (quatre cent cinquante-neuf mille deux dollars) à 469 002 (quatre cent soixante-neuf mille deux dollars).

Je vous fais savoir que mon Gouvernement donne son agrément à cette majoration et accepte que la présente lettre constitue la modification voulue à l'accord de base aux dispositions duquel nos deux pays restent par ailleurs pleinement liés.

Veuillez agréer, etc.

Le Procureur général de la République :

[Signé]

PEDRO OJEDA PAULLADA

Son Excellence Monsieur Joseph John Jova
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
des Etats-Unis d'Amérique
Mexico, D.F.

